

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2011-2012

9 JUILLET 2012

Projet d'insertion d'un article 157bis dans la Constitution

Projet de loi portant réforme de
l'arrondissement judiciaire de Bruxelles

Projet de loi modifiant la loi du 5 août 1992
sur la fonction de police et la loi du
7 décembre 1998 organisant un service de
police intégré, structuré à deux niveaux, à
la suite de la réforme de l'arrondissement
judiciaire de Bruxelles

Procédure d'évocation

Proposition de loi visant à créer un arrondissement
judiciaire de Hal-Vilvorde et à instituer des
tribunaux néerlandophones et francophones
dans l'arrondissement de Bruxelles ainsi que la
cour d'appel de Louvain

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DES AFFAIRES INSTITUTIONNELLES
PAR
MME TARGNION ET M. ANCIAUX

Voir:

Documents du Sénat :

5-1673 - 2011/2012 :

N° 1 : Projet transmis par la Chambre des représentants.

N° 2 : Amendements.

Voir aussi :

Documents du Sénat :

5-1674 - 2011/2012 :

N° 1 : Projet transmis par la Chambre des représentants.

N° 2 : Amendements.

N° 3 : Rapport.

5-1675 - 2011/2012 :

N° 1 : Projet évoqué par le Sénat.

N° 2 : Amendements.

N° 3 : Rapport.

5-755 - 2010/2011 :

N° 1 : Proposition de loi de MM. Laeremans et Ceder.

N° 2 : Rapport.

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 2011-2012

9 JULI 2012

Ontwerp tot invoeging van een artikel 157bis in de Grondwet

Wetsontwerp betreffende de hervorming van
het gerechtelijk arrondissement Brussel

Wetsontwerp tot wijziging van de wet van
5 augustus 1992 op het politieambt en de
wet van 7 december 1998 tot organisatie
van een geïntegreerde politiedienst, ge-
structureerd op twee niveaus, ten gevolge
van de hervorming van het gerechtelijk
arrondissement Brussel

Evocatieprocedure

Wetsvoorstel tot oprichting van een gerechtelijk
arrondissement Halle-Vilvoorde, van Nederlands-
talige en Franstalige rechtbanken in het arron-
dissement Brussel en van het hof van beroep te
Leuven

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR DE
INSTITUTIONELE AANGELEGENHEDEN
UITGEBRACHT DOOR
MEVROUW TARGNION EN DE HEER ANCIAUX

Zie:

Stukken van de Senaat :

5-1673 - 2011/2012 :

Nr. 1 : Ontwerp overgezonden door de Kamer van volksvertegenwoordigers.

Nr. 2 : Amendementen.

Zie ook :

Stukken van de Senaat :

5-1674 - 2011/2012 :

Nr. 1 : Ontwerp overgezonden door de Kamer van volksvertegenwoordigers.

Nr. 2 : Amendementen.

Nr. 3 : Verslag.

5-1675 - 2011/2012 :

Nr. 1 : Ontwerp geëvoceerd door de Senaat.

Nr. 2 : Amendementen.

Nr. 3 : Verslag.

5-755 - 2010/2011 :

Nr. 1 : Wetsvoorstel van de heren Laeremans en Ceder.

Nr. 2 : Verslag.

Composition de la commission / Samenstelling van de commissie :

Présidente / Voorzitster : Sabine de Bethune.**Membres / Leden :**

N-VA	Huub Broers, Liesbeth Homans, Danny Pieters, Karl Vanlouwe.
PS	Hassan Bousetta, Philippe Moureaux, Muriel Targnion.
MR	Armand De Decker, Gérard Deprez.
CD&V	Wouter Beke, Sabine de Bethune.
sp.a	Bert Anciaux, Guy Swennen.
Open Vld	Bart Tommelein.
Vlaams Belang	Bart Laeremans.
Ecolo	Marcel Cheron.
cdH	Francis Delpérée.

Suppléants / Plaatsvervangers :

Frank Boogaerts, Bart De Wever, Louis Ide, Lieve Maes, Luc Sevenhans.
Marie Arena, Willy Demeyer, Philippe Mahoux, Louis Siquet.
Alain Courtois, Christine Defraigne, Richard Miller.
Dirk Claes, Jan Durnez, Peter Van Rompuy.
Dalila Douifi, Fauzaya Talhaoui, Marleen Temmerman.
Alexander De Croo, Guido De Padt.
Filip Dewinter, Anke Van dermeersch.
Zakia Khattabi, Claudia Niessen, Cécile Thibaut.
André du Bus de Warnaffe, Vanessa Matz.

I. INTRODUCTION

Le 21 juin 2012, la Chambre des représentants a adopté les trois projets suivants :

— le projet d'insertion d'un article 157*bis* dans la Constitution, par 106 voix contre 40 (doc. Chambre, n^{os} 53-2141/1-5);

— le projet de loi, soumis à la procédure bicamérale obligatoire, portant réforme de l'arrondissement judiciaire de Bruxelles, par 106 voix et 40 abstentions (doc. Chambre, n^{os} 53-2140/1-9);

— le projet de loi, soumis à la procédure bicamérale optionnelle, modifiant la loi du 5 août 1992 sur la fonction de police et la loi du 7 décembre 1998 organisant un service de police intégré, structuré à deux niveaux, à la suite de la réforme de l'arrondissement judiciaire de Bruxelles, par 106 voix contre 40 (doc. Chambre, n^o 53-2280/1). La Chambre a dissocié ce projet du projet de loi n^o 53-2140/1, car ce dernier projet, soumis à la procédure bicamérale obligatoire, contenait des dispositions relevant de la procédure législative prévue à l'article 78 de la Constitution.

Les trois projets précités découlent de deux propositions déposées le 4 avril 2012 par des représentants des huit partis signataires de l'Accord institutionnel pour la Sixième Réforme de l'État, conclu le 11 octobre 2011.

Les trois projets ont été transmis au Sénat le 22 juin 2012 et le projet soumis à la procédure bicamérale optionnelle a été immédiatement évoqué. Les trois textes ont été transmis le même jour à la commission des Affaires institutionnelles.

La commission a examiné les trois projets conjointement avec la proposition de loi n^o 5-755/1 de MM. Laeremans et Ceder au cours de ses réunions des 26, 27 et 29 juin et du 3 juillet 2012, en présence de M. Servais Verherstraeten, secrétaire d'État aux Réformes institutionnelles.

Le présent rapport a été soumis à la commission pour approbation le 9 juillet 2012.

II. PROCÉDURE

A. Désignation des rapporteurs

M. Cheron propose Mme Targnion et M. Anciaux comme rapporteurs.

M. Pieters propose de désigner aussi M. Vanlouwe comme rapporteur.

I. INLEIDING

Op 21 juni 2012 heeft de Kamer van volksvertegenwoordigers de drie volgende ontwerpen aangenomen :

— het ontwerp tot invoeging van een artikel 157*bis* in de Grondwet, met 106 tegen 40 stemmen (stukken Kamer, nrs. 53-2141/1-5);

— het verplicht bicameraal wetsontwerp betreffende de hervorming van het gerechtelijk arrondissement Brussel, met 106 stemmen, bij 40 onthoudingen (stukken Kamer, nrs. 53-2140/1-9);

— het optioneel bicameraal wetsontwerp tot wijziging van de wet van 5 augustus 1992 op het politieambt en de wet van 7 december 1998 tot organisatie van een geïntegreerde politiedienst, gestructureerd op twee niveaus, ten gevolge van de hervorming van het gerechtelijk arrondissement Brussel, met 106 tegen 40 stemmen (stuk Kamer, nr. 53-2280/1). De Kamer heeft dit ontwerp afgesplitst van het wetsontwerp nr. 53-2140/1 omdat dit laatste verplicht bicameraal ontwerp bepalingen bevatte die onder de door artikel 78 van de Grondwet bepaalde wetgevingsprocedure vallen.

Deze drie ontwerpen vloeien voort uit twee voorstellen die op 4 april 2012 werden ingediend door vertegenwoordigers van de acht partijen die op 11 oktober 2011 het Institutioneel akkoord voor de Zesde Staatshervorming hebben gesloten.

De drie ontwerpen werd op 22 juni 2012 overgezonden aan de Senaat, waarbij het optioneel bicameraal ontwerp onmiddellijk werd geëvoceerd. Dezelfde dag werden de drie teksten naar de commissie voor de Institutionele Aangelegenheden verzonden.

De commissie heeft de drie ontwerpen samen met het wetsvoorstel nr. 5-755/1 van de heren Laeremans en Ceder besproken tijdens haar vergaderingen van 26, 27 en 29 juni en 3 juli 2012, in aanwezigheid van de heer Servais Verherstraeten, staatssecretaris voor Staatshervorming.

Het voorliggende verslag werd op 9 juli 2012 ter goedkeuring aan de commissie voorgelegd.

II. PROCEDURE

A. Aanwijzing van de rapporteurs

De heer Cheron draagt mevrouw Targnion en de heer Anciaux voor als rapporteur.

De heer Pieters stelt voor om ook de heer Vanlouwe als rapporteur aan te stellen.

La première proposition est adoptée par 8 voix et 3 abstentions.

La proposition de désigner M. Vanlouwe comme troisième rapporteur est rejetée par 8 voix contre 3.

B. Présence de la ministre de la Justice

M. Vanlouwe exige que la ministre de la Justice assiste à la discussion des quatre textes à l'examen. En effet, le projet de loi portant réforme de l'arrondissement judiciaire de Bruxelles est étroitement lié aux projets du gouvernement visant à redessiner complètement le paysage judiciaire. Un des éléments clés à ce sujet est l'agrandissement d'échelle des arrondissements judiciaires, que l'on ferait coïncider avec les dix provinces, Eupen et Bruxelles, ce qui permettrait de ramener leur nombre de 27 à 12.

La question de savoir dans quelle mesure ces deux projets de réforme sont compatibles se pose dès lors à juste titre. Il coule donc de source que la ministre de la Justice assiste à la discussion des projets à l'examen.

M. Moureaux attire l'attention sur une autre évidence, à savoir le fait que le gouvernement est un et indivisible. Les points de vue adoptés au sein de cette commission par le secrétaire d'État aux Réformes institutionnelles engagent l'ensemble du gouvernement. Le gouvernement est donc représenté. De plus, les projets à l'examen découlent de propositions déposées à la Chambre et ne sont donc pas des initiatives gouvernementales.

M. Cheron se range à cet avis.

M. Vanlouwe ne peut se satisfaire d'une telle réponse qui ne veut rien dire. Il aimerait entendre de la bouche de la ministre de la Justice si les deux projets de loi sont compatibles avec la réforme du paysage judiciaire projetée par le gouvernement. Il attend également une réponse de la ministre en ce qui concerne la mesure de la charge de travail qui est proposée (art. 57 du projet de loi n° 5-1674/1).

MM. Anciaux et Delpérée insistent à nouveau sur le principe d'unité et d'indivisibilité du gouvernement. Tous les points de vue adoptés par le secrétaire d'État aux Réformes institutionnelles lors de la discussion des projets à l'examen reflètent bien évidemment la position du gouvernement et engagent donc également la ministre de la Justice.

M. Delpérée ajoute que l'opposition n'a pas exigé la présence du ministre des Affaires étrangères lors de la discussion du projet de loi portant modification du Code électoral, en ce qui concerne le vote des Belges à l'étranger (doc. Sénat, n° 5-1672/1).

Het eerste voorstel wordt aangenomen met 8 stemmen bij 3 onthoudingen.

Het voorstel om de heer Vanlouwe als derde rapporteur aan te wijzen, wordt verworpen met 8 tegen 3 stemmen.

B. Aanwezigheid van de minister van Justitie

De heer Vanlouwe eist dat de minister van Justitie de bespreking van de vier voorliggende teksten bijwoont. Het wetsontwerp betreffende de hervorming van het gerechtelijk arrondissement Brussel staat immers in nauw verband met de plannen van de regering om het gerechtelijk landschap volledig te hertekenen. Een van de sleutelementen daarin betreft de schaalvergroting van de gerechtelijke arrondissementen die zouden samenvallen met de tien provincies, Eupen en Brussel, waardoor hun aantal zou worden verminderd van 27 naar 12.

Terecht rijst dan ook de vraag in welke mate die twee hervormingsplannen met elkaar in overeenstemming zijn. Het is bijgevolg de evidentie zelf dat de minister van Justitie de bespreking van de voorliggende ontwerpen bijwoont.

De heer Moureaux vestigt de aandacht op een andere evidentie, namelijk dat de regering één en ondeelbaar is. De standpunten die de staatssecretaris voor Staatshervorming in deze commissie inneemt, binden de volledige regering. De regering is dus vertegenwoordigd. Daarbij komt dat de voorliggende ontwerpen voortvloeien uit in de Kamer ingediende voorstellen en dus geen regeringsinitiatieven zijn.

De heer Cheron schaart zich achter die zienswijze.

De heer Vanlouwe kan geen vrede nemen met een dergelijk nietszeggend antwoord. Hij wenst van de minister van Justitie zelf te vernemen of de twee wetsontwerpen in overeenstemming zijn met de door de regering geplande hervorming van het gerechtelijk landschap. Een ander onderwerp waarover hij van haar een antwoord verwacht, betreft de voorgestelde werklastmeting (art. 57 van het wetsontwerp nr. 5-1674/1).

De heren Anciaux en Delpérée hameren nog eens op het principe dat de regering één en ondeelbaar is. Alle standpunten die de staatssecretaris voor Staatshervorming bij de bespreking van de voorliggende ontwerpen inneemt, vertolken vanzelfsprekend de mening van de regering en binden dus ook de minister van Justitie.

De heer Delpérée voegt daaraan toe dat de oppositie bij de bespreking van het wetsontwerp tot wijziging van het Kieswetboek, wat betreft het stemrecht van de Belgen in het buitenland (stuk Senaat, nr. 5-1672/1), niet heeft geëist dat de minister van Buitenlandse Zaken aanwezig zou zijn.

M. Laeremans appuie la demande formulée par M. Vanlouwe. Pour un projet d'une telle ampleur, ayant un tel impact budgétaire, l'on ne saurait justifier que le gouvernement soit représenté par un secrétaire d'État. Il faut pour cela un ministre, qui, contrairement au secrétaire d'État, siège au Conseil des ministres, ce qui donne plus de poids à sa voix.

M. Tommelein affirme sa pleine confiance envers le secrétaire d'État qui, en ce qui concerne le projet concerné, s'exprime également au nom du groupe libéral. Contrairement à d'autres niveaux de compétence, le gouvernement fédéral et ses membres parlent d'une seule voix. De plus, il ne faut pas perdre de vue que les trois projets découlent d'une initiative parlementaire.

M. De Decker déclare qu'il pourrait soutenir la demande de M. Vanlouwe si les projets à l'examen émanaient du gouvernement, en l'occurrence de la ministre de la Justice, et qu'ils avaient été envoyés à la commission de la Justice, ce qui n'est pas le cas. Il s'agit en l'espèce d'une réforme institutionnelle, qui a logiquement été soumise à la commission des Affaires institutionnelles.

M. Vanlouwe rappelle que son groupe avait proposé d'examiner ces projets en commission de la Justice mais que le Bureau du Sénat a refusé. Sur le fond, la question qui demeure est de savoir comment la réforme proposée de l'arrondissement judiciaire de Bruxelles pourra être conciliée avec la réforme du paysage judiciaire qui a été annoncée par la ministre de la Justice et qui se traduira par une réduction du nombre des arrondissements judiciaires, qui sera ramené de 27 à 12. Étant donné que la ministre de la Justice est la seule à pouvoir répondre à cette question, elle devrait venir en commission des Affaires institutionnelles afin d'en dire plus.

M. Tommelein comprend la méfiance de la N-VA qui, à un autre niveau de pouvoir, est confrontée à un gouvernement qui agit en ordre dispersé. Le gouvernement fédéral respecte toutefois les principes de loyauté et d'unité, ce qui signifie que lorsqu'un membre du gouvernement dit quelque chose, il parle pour tous les autres. Autrement dit, les déclarations du secrétaire d'État, M. Verherstraeten, engagent la ministre de la Justice, Mme Turtelboom.

M. Beke fait remarquer qu'il a régulièrement été question, ces dernières décennies, d'une réforme judiciaire de grande ampleur. La réforme de l'arrondissement judiciaire de Bruxelles, avec la scission du parquet et le dédoublement du siège, a systématiquement été présentée comme la clef de voûte de cette réforme globale. Ces deux volets sont donc étroitement liés. Mais l'Accord institutionnel pour la Sixième Réforme de l'État fait partie de l'accord de gouvernement et engage donc aussi la ministre de la Justice qui devra mettre en œuvre cette partie de l'accord. Il lui

De heer Laeremans steunt het verzoek van de heer Vanlouwe. Voor een ontwerp van een dergelijke omvang met een dergelijke budgettaire impact is het niet verantwoord dat de regering wordt vertegenwoordigd door een staatssecretaris. Daarvoor is een minister vereist. Die heeft, in tegenstelling tot de staatssecretaris, zitting in de Ministerraad waardoor zijn of haar stem zwaarder weegt.

De heer Tommelein spreekt zijn volste vertrouwen uit in de staatssecretaris die met betrekking tot dit ontwerp ook namens de liberale fractie spreekt. In tegenstelling tot andere bevoegdheidsniveaus, spreken de federale regering en haar leden met één stem. Voorts mag men niet uit het oog verliezen dat de drie ontwerpen voortvloeien uit een parlementair initiatief.

De heer De Decker verklaart dat hij zou kunnen meegaan met het verzoek van de heer Vanlouwe indien deze ontwerpen zouden zijn uitgegaan van de regering, *in casu* van de minister van Justitie, en naar de commissie voor de Justitie zouden zijn verwezen. *Quod non*. Het gaat hier om een institutionele hervorming die logischerwijs naar de commissie voor de Institutionele Aangelegenheden is verwezen.

De heer Vanlouwe herinnert eraan dat zijn fractie had voorgesteld deze ontwerpen in de commissie voor de Justitie te bespreken, maar dat het Bureau van de Senaat dat heeft verworpen. Ten gronde blijft de vraag hoe de voorgestelde hervorming van het gerechtelijk arrondissement Brussel te rijmen valt met de door de minister van Justitie aangekondigde hertekening van het gerechtelijk landschap, waarbij het aantal gerechtelijke arrondissementen zal worden verminderd van 27 naar 12. Aangezien alleen de minister van Justitie daarop het antwoord heeft, dient zij daarover in de commissie voor de Institutionele Aangelegenheden uitsluitsel te geven.

De heer Tommelein begrijpt de achterdocht van de N-VA die op een ander bevoegdheidsniveau wordt geconfronteerd met een regering die in verspreide slagorde aantreedt. De federale regering eerbiedigt echter de principes van loyaliteit en eenheid, hetgeen betekent dat wanneer het ene regeringslid iets zegt, de andere ook heeft gesproken. Dus wat staatssecretaris Verherstraeten verklaart, bindt minister van Justitie Turtelboom.

De heer Beke merkt op dat er de laatste decennia geregeld sprake is geweest van een grootscheepse gerechtelijke hervorming. Daarbij werd de hervorming van het gerechtelijk arrondissement Brussel, met de splitsing van het parket en de opdeling van de zetel, telkens voorgesteld als het sluitstuk van die globale hervorming. De beide kwesties staan dus nauw met elkaar in verband. Maar het Institutioneel akkoord voor de Zesde Staatshervorming maakt deel uit van het regeerakkoord en bindt dus ook de minister van Justitie die dat deel van het akkoord zal moeten

appartiendra donc de veiller à la bonne articulation entre les deux réformes, notamment au moyen de la mesure de la charge de travail. La réforme de la justice est impossible sans la réforme de l'arrondissement judiciaire de Bruxelles. C'est en cela que ces deux réformes sont liées. Mais la différence est que la première relève de la responsabilité du gouvernement alors que la seconde trouve son origine dans une initiative parlementaire et est nécessaire à la réalisation de la première, qui sera de grande ampleur.

M. Anciaux a deux observations à formuler. Il trouve curieux que certains membres subordonnent un projet de loi, adopté par la Chambre et en cours d'examen au Sénat, aux projets éventuels de la ministre de la Justice. Ce qui prime en l'espèce, c'est quand même le projet de loi que la Chambre a déjà approuvé.

Il est donc évident que la ministre de la Justice devra tenir compte de la loi qui sera adoptée par le Parlement fédéral. Ses projets devront être compatibles avec les lois qui sont votées sous la présente législature. L'intervenant n'imagine pas que la ministre mette subitement à exécution des projets qui seraient en contradiction avec la loi relative à la réforme de l'arrondissement judiciaire de Bruxelles-Hal-Vilvorde.

Tout le monde est d'accord pour dire qu'il faut une réforme des arrondissements judiciaires afin d'améliorer la collaboration, mais cela ne saurait se faire au mépris du souhait de la majorité institutionnelle d'opter, pour Bruxelles-Hal-Vilvorde, en faveur d'un dédoublement du siège et d'une scission du parquet. La ministre de la Justice devra respecter ce souhait.

S'agissant du problème de l'interférence éventuelle des projets de loi à l'examen avec la réforme future du paysage judiciaire, M. Verherstraeten, secrétaire d'État aux Réformes institutionnelles, renvoie à l'accord de gouvernement. Les principes énoncés dans les projets de loi en question, qui ont d'ailleurs été examinés en cabinet restreint, n'interfèrent nullement avec cette vaste réforme. Une fois que les projets de loi auront été approuvés, le gouvernement ne touchera plus à la délimitation du parquet de Bruxelles ni à celle du parquet de Hal-Vilvorde.

La ministre de la Justice souhaiterait regrouper d'autres arrondissements judiciaires, mais cela ne concerne pas l'arrondissement administratif de Hal-Vilvorde ni l'arrondissement administratif de Bruxelles.

M. Laeremans pense qu'il existe bel et bien un lien entre les projets de loi et la réforme prévue du paysage judiciaire. En effet, l'objectif est de regrouper les

uitvoeren. De inkanteling van de ene hervorming in de andere, met onder andere de werklasmeting, behoort derhalve tot haar bevoegdheid. De hervorming van Justitie is niet mogelijk zonder de hervorming van het gerechtelijk arrondissement Brussel. In die zin is er een verband. Maat het eerste is een regeringsverantwoordelijkheid, terwijl het tweede zijn oorsprong vindt in een parlementair initiatief en noodzakelijk is om die eerste grootscheepse hervorming te realiseren.

De heer Anciaux heeft twee opmerkingen. Hij vindt het vreemd dat een wetsontwerp, aangenomen door de Kamer en in behandeling in de Senaat, door sommige leden als ondergeschikt aan de eventuele plannen van de minister van Justitie wordt beschouwd. Een wetsontwerp dat al door de Kamer is goedgekeurd, is echter belangrijker.

Het spreekt bijgevolg vanzelf dat de minister van Justitie rekening zal moeten houden met de wet die door het federale Parlement zal worden aangenomen. De plannen van de minister van Justitie zullen bijgevolg moeten overeenstemmen met de wetten die in de huidige legislatuur worden goedgekeurd. Spreker gaat er niet van uit dat de minister plots plannen gaat uitvoeren die in strijd zouden zijn met de wet betreffende de hervorming van het gerechtelijk arrondissement Brussel-Halle-Vilvoorde.

Ten tweede merkt spreker op dat iedereen vragende partij is voor een hervorming van de gerechtelijke arrondissementen die een betere samenwerking mogelijk maakt. Dit mag echter geen afbreuk doen aan de wens van de institutionele meerderheid om voor Brussel-Halle-Vilvoorde te opteren voor een ontdebelling van de zetel en een splitsing van het parket. De minister van Justitie zal die bezorgdheid moeten naleven.

Met betrekking tot het probleem van de eventuele interferentie van de voorliggende wetsontwerpen met de toekomstige hertekening van het gerechtelijk landschap, verwijst de heer Verherstraeten, staatssecretaris voor Staatshervorming, naar het regeerakkoord. De in de onderhavige wetsontwerpen vervatte principes, die trouwens op de kern werden besproken, interfereren op geen enkele manier met die grootscheepse hervorming. Het is niet de bedoeling van de regering om, na de goedkeuring van deze wetsontwerpen, nog te raken aan de grenzen van het parket Brussel en het parket Halle-Vilvoorde.

Het is de ambitie van de minister van Justitie om andere gerechtelijke arrondissementen samen te voegen, maar dat geldt niet voor het administratief arrondissement Halle-Vilvoorde en het administratief arrondissement Brussel.

De heer Laeremans is van oordeel dat er wel degelijk een samenhang bestaat tussen de wetsontwerpen en de geplande hertekening van het gerechte-

arrondissements judiciaires par province. Avec cette réforme, on sabote cette possibilité puisque l'on rattache constitutionnellement Hal-Vilvorde à Bruxelles. Le Brabant flamand ratéra ainsi le train de la modernisation et sera privé d'une structure provinciale unique pour ses tribunaux et parquets.

Comment la ministre de la Justice procédera-t-elle pour concilier le regroupement des arrondissements à l'échelle provinciale avec les projets de loi à l'examen ?

L'intervenant ajoute qu'il a préparé plusieurs questions au sujet de l'impact budgétaire de cette réforme sur les tribunaux et les parquets ainsi qu'au niveau des magistrats. Il comprend que le secrétaire d'État ne puisse pas y répondre sur-le-champ, mais il souhaiterait quand même que celui-ci prenne l'engagement de fournir ces informations à la commission lors de la prochaine réunion et ce, après concertation avec la ministre de la Justice.

M. Vanlouwe prend acte du fait que les partis de la majorité certifient qu'ils ne toucheront pas sous cette législature aux modifications qui seront approuvées dans le cadre de cette réforme.

L'intervenant constate par ailleurs que M. Laeremans a raison lorsqu'il dit que la réforme du paysage judiciaire a pour but de regrouper les arrondissements judiciaires à l'échelle provinciale. Il y en a actuellement 27, ce qui est effectivement beaucoup trop. On peut donc dire qu'en soi, la réforme est une bonne chose.

L'intervenant tient cependant à rappeler qu'en 2002, la coalition violette avait décidé de regrouper aussi les arrondissements électoraux à l'échelle provinciale, à l'exception de Bruxelles-Hal-Vilvorde. C'est à la suite de cette décision que la Cour constitutionnelle a rendu son arrêt n° 73/2003, avec toutes les conséquences que l'on sait. Il ne peut s'empêcher de penser que le gouvernement actuel s'engage dans la même voie et qu'il propose une nouvelle fois une solution ambiguë qui soumettra Hal-Vilvorde à un régime différent de celui des autres arrondissements judiciaires.

Étant donné que la ministre de la Justice n'a pas pu être présente, l'intervenant demande au secrétaire d'État de confirmer que l'on s'achemine effectivement vers un total de 11 arrondissements. Ou y en aura-t-il 12, compte tenu de la situation spécifique de Hal-Vilvorde ?

Le secrétaire d'État répond qu'il ne saurait être question d'entamer aujourd'hui le débat sur la refonte du paysage judiciaire. C'est une question qui sera abordée ultérieurement à la Chambre et au Sénat.

liik landschap. Het is immers de bedoeling om de gerechtelijke arrondissementen per provincie te groeperen. Met deze hervorming saboteert men die mogelijkheid omdat men Halle-Vilvoorde grondwettelijk vastklinkt aan Brussel. Op die manier mist Vlaams-Brabant de trein van de modernisering naar één provinciale structuur van haar rechtbanken en parketten.

Hoe gaat de minister van Justitie de hergroepering van de arrondissementen op provinciale leest verzoeken met de voorliggende wetsontwerpen ?

Spreker meldt eveneens dat hij een aantal vragen heeft voorbereid over de budgettaire impact van deze hervorming op de rechtbanken en de parketten, evenals op de magistraten. Hij heeft begrip voor het feit dat de staatssecretaris daar niet onmiddellijk op kan antwoorden. Hij wenst echter wel dat de staatssecretaris zich engageert om, na beraadslaging met de minister van Justitie, deze informatie op de volgende vergadering aan de commissie te bezorgen.

De heer Vanlouwe noteert dat de meerderheidspartijen de garantie geven dat tijdens deze legislatuur niet meer zal worden geraakt aan de wijzigingen die via deze hervorming zullen worden goedgekeurd.

Verder stelt hij vast dat de heer Laeremans gelijk heeft wanneer hij stelt dat de hervorming van het gerechtelijk landschap tot doel heeft de gerechtelijke arrondissementen op provinciale leest te schoeien. 27 gerechtelijke arrondissementen is inderdaad te veel en op zich is de hervorming dus een goede zaak.

Spreker herinnert er echter aan dat de paarse regering in 2002 had beslist om de kiesarrondissementen ook op provinciale leest te schoeien, met uitzondering van Brussel-Halle-Vilvoorde. Die beslissing heeft aanleiding gegeven tot het arrest nr. 73/2003 van het Grondwettelijk Hof met alle gevolgen van dien. Hij kan zich niet ontdoen van de indruk dat de huidige regering dezelfde stap zet en opnieuw een halfslachtige oplossing creëert die een verschillende situatie creëert in Halle-Vilvoorde dan in de andere gerechtelijke arrondissementen.

Aangezien de minister van Justitie niet aanwezig kan zijn, vraagt hij de staatssecretaris te bevestigen dat men effectief naar 11 arrondissementen gaat. Of gaan we naar 12 arrondissementen, gelet op de specifieke situatie van Halle-Vilvoorde ?

De staatssecretaris antwoordt dat het niet de bedoeling kan zijn om vandaag het debat te voeren over de hertekening van het gerechtelijk landschap. Daarover zal later worden gedebatteerd in Kamer en Senaat.

La demande visant à inviter la ministre de la Justice afin qu'elle fournisse davantage d'explications sur la future réforme des arrondissements judiciaires est rejetée par 10 voix contre 3.

III. COMMENTAIRE DES PROJETS ET DE LA PROPOSITION DE LOI

A. Projet d'insertion d'un article 157bis dans la Constitution (doc. Sénat, n° 5-1673/1)

M. Verherstraeten, secrétaire d'État aux Réformes institutionnelles, déclare que l'accord institutionnel du 11 octobre 2011 prévoit une réforme en profondeur de l'arrondissement judiciaire de Bruxelles.

Cette réforme prévoit une approche fonctionnelle et efficace de la justice dans l'arrondissement judiciaire de Bruxelles, tant dans l'arrondissement administratif de Bruxelles-Capitale que dans l'arrondissement administratif de Hal-Vilvorde, avec des garanties spécifiques pour les droits des francophones comme pour ceux des néerlandophones dans cet arrondissement.

Certains éléments de cette réforme ont été jugés tellement essentiels par les auteurs de la proposition de loi initiale qu'ils ne pourront être adaptés à l'avenir qu'à une majorité spéciale.

C'est à cet effet qu'a été déposé le projet d'insertion d'un article 157bis dans la Constitution, adopté la semaine dernière par la Chambre des représentants.

L'accord institutionnel du 11 octobre 2011 précisait déjà explicitement que les éléments essentiels de la réforme qui concernent l'emploi des langues en matière judiciaire au sein de l'arrondissement judiciaire de Bruxelles (Hal-Vilvorde), ainsi que les aspects y afférents relatifs au parquet, au siège et au ressort ne pourront être modifiés qu'à la majorité spéciale visée à l'article 4, dernier alinéa, de la Constitution.

Cet ancrage constitutionnel se justifie par le constat que la réforme touche au cœur des grands équilibres qui sous-tendent la paix communautaire — par analogie avec ce que prévoient d'autres dispositions de la Constitution qui touchent également à ces grands équilibres.

Ces «éléments essentiels» sont précisés dans les développements du projet. Étant donné que le projet à l'examen est traité conjointement avec les projets de loi portant réforme de l'arrondissement judiciaire de Bruxelles, ces éléments sont donc déjà connus du

Het verzoek om de minister van Justitie uit te nodigen om meer uitleg te geven bij de toekomstige hervorming van de gerechtelijke arrondissementen wordt verworpen met 10 tegen 3 stemmen.

III. TOELICHTING BIJ DE ONTWERPEN EN HET WETSVOORSTEL

A. Ontwerp tot invoeging van een artikel 157bis in de Grondwet (stuk Senaat, nr. 5-1673/1)

De heer Verherstraeten, staatssecretaris voor Staats-hervorming, verklaart dat het Institutioneel akkoord van 11 oktober 2011 in een belangrijke hervorming van het gerechtelijk arrondissement Brussel voorziet.

Met deze hervorming wordt voorzien in een functionele en efficiënte benadering van de justitie in het gerechtelijk arrondissement Brussel, zowel in het administratief arrondissement Brussel-Hoofdstad als in het administratief arrondissement Halle-Vilvoorde, met specifieke waarborgen voor de rechten van zowel Nederlandstaligen als Franstaligen in dit arrondissement.

Bepaalde elementen van deze hervorming werden door de indieners van het oorspronkelijke wetsvoorstel als dermate essentieel geacht, dat zij in de toekomst slechts met een bijzondere meerderheid zullen kunnen worden aangepast.

Het ontwerp tot invoering van een artikel 157bis in de Grondwet, dat vorige week door de Kamer van volksvertegenwoordigers werd goedgekeurd, wil hieraan vorm geven.

Het Institutioneel akkoord van 11 oktober 2011 bepaalde reeds uitdrukkelijk dat de essentiële elementen van de hervorming met betrekking tot het gebruik der talen in gerechtszaken in het gerechtelijk arrondissement van Brussel (Halle-Vilvoorde), alsook de ermee overeenstemmende aspecten inzake parket, zetel en rechtsgebied slechts door de bijzondere meerderheid bedoeld in artikel 4, laatste lid, van de Grondwet kunnen worden gewijzigd.

Deze grondwettelijke verankering wordt gerechtvaardigd door de vaststelling dat deze hervorming betrekking heeft op de kern van de grote evenwichten die ten grondslag liggen aan de communautaire vrede — naar analogie van wat voorzien is in andere bepalingen van de Grondwet die ook betrekking hebben op die grote evenwichten.

In de toelichting bij het ontwerp worden deze «essentiële elementen» gepreciseerd. Aangezien het huidige ontwerp samen wordt behandeld met de wetsontwerpen tot hervorming van het gerechtelijk arrondissement Brussel zijn deze elementen aldus

Constituant au moment où il doit se prononcer sur la révision de la Constitution à l'examen.

Comme cela a été précisé, ces «éléments essentiels» ont été identifiés dans les développements de la proposition de révision de la Constitution.

Au cours des discussions menées à la Chambre, un intervenant a relevé que l'on ne tenait pas compte de la suggestion du Conseil d'État de scinder la proposition en deux parties, la première réunissant toutes les dispositions relatives aux «éléments essentiels», et la deuxième rassemblant toutes les autres dispositions.

Il ne faut pas perdre de vue que le projet de loi à l'examen concerne essentiellement des dispositions modificatives du Code judiciaire et de la loi du 15 juin 1935 concernant l'emploi des langues en matière judiciaire. Il est impossible de déterminer *a priori* si toute modification ultérieure des dispositions légales traduisant les éléments essentiels dans la loi doit nécessairement être considérée comme touchant à un élément essentiel de la réforme. Il n'est pas non plus certain qu'une autre disposition légale liée très étroitement à ces éléments puisse être modifiée ultérieurement par une loi ordinaire, si cette modification remet en cause ces éléments essentiels relatifs à l'emploi des langues en matière judiciaire dans l'arrondissement judiciaire de Bruxelles ou l'un des aspects connexes relatifs au parquet, au siège et au ressort. Il faudra déterminer, en fonction de l'objet et de la portée d'une future modification, si cette modification doit ou non faire l'objet d'une loi requérant une majorité spéciale.

Le secrétaire d'État renvoie aux développements de la proposition initiale, dans lesquels les sept éléments essentiels sont énumérés de manière limitative.

Le projet actuel prévoit donc d'insérer un article 157*bis* dans la Constitution.

Eu égard à son objet, cette disposition constitutionnelle doit entrer en vigueur à la date de l'entrée en vigueur de la loi portant réforme de l'arrondissement judiciaire de Bruxelles.

Pour ce motif, le projet à l'examen prévoit également une disposition transitoire.

L'article 61, alinéa 1^{er}, du projet de loi portant réforme de l'arrondissement judiciaire de Bruxelles prévoit concrètement que cette entrée en vigueur intervient dès que chacun des nouveaux cadres et chacun des cadres linguistiques fixés conformément aux articles 57 à 60 du projet de loi précité sont remplis à 90 %. Conformément à l'article 61, alinéa 2, c'est le Roi qui constate par arrêté que la condition des 90 % est remplie. Les dispositions de la loi sont

reeds gekend door de Grondwetgever op het moment dat hij zich moet uitspreken over de huidige grondwetsherziening.

De «essentiële elementen» zijn, zoals gezegd, geïdentificeerd in de toelichting bij het voorstel tot herziening van de Grondwet.

Tijdens de besprekingen in de Kamer werd gesteld dat er geen gevolg wordt gegeven aan de suggestie van de Raad van State om «het wetsvoorstel op te splitsen in twee delen, waarbij in het eerste alle bepalingen worden samengebracht die betrekking hebben op de «essentiële elementen» en in het tweede alle andere bepalingen».

Men mag niet uit het oog verliezen dat het wetsontwerp essentieel betrekking heeft op wijzigingsbepalingen van het Gerechtelijk Wetboek en de Wet van 15 juni 1935 op het taalgebruik in gerechtszaken. Het is niet mogelijk *a priori* te bepalen of elke latere wijziging van de wetsbepalingen die de essentiële elementen wettelijk vertalen, noodzakelijk moet worden beschouwd als een essentieel element van de hervorming. Evenmin betekent een latere wijziging van een andere wetsbepaling die dermate nauw verbonden is met deze elementen, dat zij bij gewone wet zou kunnen worden gewijzigd, indien zij deze essentiële elementen met betrekking tot het gebruik der talen in gerechtszaken in het gerechtelijk arrondissement Brussel, of een van de ermee overeenstemmende aspecten inzake het parket, de zetel en het rechtsgebied op de helling zet. Het is in functie van het voorwerp en de strekking van een latere wijziging dat zal dienen te worden uitgemaakt of deze wijziging al dan niet het voorwerp moet vormen van een bij bijzondere meerderheid aan te nemen wet.

De staatssecretaris verwijst naar de toelichting bij het oorspronkelijke voorstel, waar de zeven essentiële elementen op limitatieve wijze worden opgesomd.

Het huidige ontwerp voorziet aldus in de invoeging van een artikel 157*bis* in de Grondwet.

Door haar voorwerp dient deze grondwettelijke bepaling in werking te treden op de dag van de inwerkingtreding van de wet betreffende de hervorming van het gerechtelijk arrondissement Brussel.

Om die reden wordt in het ontwerp dan ook voorzien in een overgangsbepaling.

Artikel 61, eerste lid, van het wetsontwerp tot hervorming van het gerechtelijk arrondissement Brussel voorziet deze inwerkingtreding concreet zodra elk van de nieuwe kaders en elk van de taalkaders voor 90 % ingevuld zijn, overeenkomstig de artikelen 57 tot 60 van het voornoemde wetsontwerp. Het vervuld zijn van de 90%-voorwaarde wordt conform artikel 61, tweede lid, vastgesteld door de Koning; de bepalingen van de wet zijn in hun geheel van toepassing de eerste

intégralement applicables le premier jour du deuxième mois qui suit la publication de cet arrêté royal au *Moniteur belge*.

B. Projet de loi portant réforme de l'arrondissement judiciaire de Bruxelles (doc. Sénat, n° 5-1674/1)

Projet de loi modifiant la loi du 5 août 1992 sur la fonction de police et la loi du 7 décembre 1998 organisant un service de police intégré, structuré à deux niveaux, à la suite de la réforme de l'arrondissement judiciaire de Bruxelles (doc. Sénat, n° 5-1675/1)

M. Verherstraeten, secrétaire d'État aux Réformes institutionnelles, déclare que les deux projets de loi ont été adoptés par la Chambre des représentants lors de la séance plénière du 21 juin dernier.

L'organisation de l'arrondissement judiciaire de Bruxelles faisait débat depuis de longues années.

L'accord sur la sixième réforme de l'État entend apporter une réponse à ce débat en procédant à une réforme fondamentale de cet arrondissement. Cette réforme touche au cœur des grands équilibres qui œuvrent à la paix communautaire. C'est la raison pour laquelle ses éléments essentiels ne pourront plus, en vertu de l'article 157*bis* de la Constitution qui sera adopté concomitamment avec les projets de loi susmentionnés, être modifiés à l'avenir que par le biais d'une loi adoptée à la majorité spéciale.

Les présents projets de loi ont pour objet de traduire fidèlement l'accord institutionnel, qui prévoit :

— le dédoublement du siège sur l'ensemble des 54 communes qui composent actuellement l'arrondissement de Bruxelles;

— la scission du parquet de Bruxelles en deux parquets dont l'un est compétent sur l'arrondissement administratif de Bruxelles-Capitale et l'autre sur celui de Hal-Vilvorde;

— l'adaptation de certaines règles contenues dans la loi concernant l'emploi des langues en matière judiciaire.

En ce qui concerne le dédoublement du siège

L'accord institutionnel prévoit que :

«Le tribunal de première instance, le tribunal de commerce, le tribunal du travail et le tribunal d'arrondissement seront dédoublés en un tribunal

dag van de tweede maand die volgt op de bekendmaking van dit koninklijk besluit in het *Belgisch Staatsblad*.

B. Wetsontwerp betreffende de hervorming van het gerechtelijk arrondissement Brussel (stuk Senaat, nr. 5-1674/1)

Wetsontwerp tot wijziging van de wet van 5 augustus 1992 op het politieambt en de wet van 7 december 1998 tot organisatie van een geïntegreerde politiedienst, gestructureerd op twee niveaus, ten gevolge van de hervorming van het gerechtelijk arrondissement Brussel (stuk Senaat, nr. 5-1675/1)

De heer Verherstraeten, staatssecretaris voor Staats-hervorming, verklaart dat beide wetsontwerpen door de Kamer van volksvertegenwoordigers werden aangenomen in de plenaire zitting van 21 juni jongstleden.

Er werd al jaren gediscussieerd over de organisatie van het gerechtelijk arrondissement Brussel.

Het akkoord over de zesde staats-hervorming wil deze discussie oplossen, door het arrondissement grondig te hervormen. Deze hervorming raakt aan de kern van het grote evenwicht waarop de communautaire vrede steunt. Dat is de reden waarom de essentiële elementen van dit evenwicht krachtens artikel 157*bis* van de Grondwet, dat samen met de reeds vermelde wetsontwerpen zal worden goedgekeurd, alleen gewijzigd kunnen worden door een wet aangenomen met een bijzondere meerderheid.

De huidige wetsontwerpen hebben tot doel het institutioneel akkoord nauwgezet te vertalen. Daarin staat het volgende :

— de ontubbeling van de zetel voor alle 54 gemeenten die het huidige arrondissement Brussel vormen;

— de splitsing van het parket van Brussel in twee parketten, een parket bevoegd voor het administratief arrondissement Brussel en een parket bevoegd voor het administratief arrondissement Halle-Vilvoorde;

— de aanpassing van bepaalde regels in de wet betreffende het gebruik der talen in gerechtszaken.

Wat de ontubbeling van de zetel betreft

In het institutioneel akkoord staat :

«De rechtbank van eerste aanleg, de rechtbank van koophandel, de arbeidsrechtbank en de arrondissementsrechtbank zullen ontubbelled worden in een

francophone et un tribunal néerlandophone compétents sur tout l'arrondissement judiciaire de Bruxelles composé des 54 communes actuelles de Bruxelles-Hal-Vilvorde.

Le ressort de l'arrondissement judiciaire de Bruxelles reste identique. Les règles de répartition des affaires entre les tribunaux francophones et néerlandophones restent identiques à celles prévalant pour la répartition actuelle des chambres francophones et néerlandophones, à l'exception des règles actualisées en matière de changement de langue et de renvoi et sans préjudice de la législation existante sur l'emploi des langues en matière judiciaire du 15 juin 1935 et de la pratique relative à son application.

En ce qui concerne le tribunal de police, seul le tribunal de police de Bruxelles sera dédoublé. ».

Ce dédoublement des juridictions sur l'ensemble de l'arrondissement de Bruxelles passe par une modification de diverses dispositions du Code judiciaire et de la loi du 15 juin 1935 concernant l'emploi des langues en matière judiciaire.

Les modifications du Code judiciaire relatives au dédoublement du siège font l'objet en particulier des articles 2 à 10, 28, 30, 32, 33 et 35 du projet.

Il s'agit essentiellement de procéder au dédoublement des différents tribunaux concernés (voir notamment les articles 4, 7, 8, 20 et 39 du projet). Il s'agit ensuite de définir les relations entre les tribunaux dédoublés et les parquets scindés (voir notamment les articles 3, 17, 18, 29, ...).

Il s'agit enfin de déterminer les liens des justices de paix et des tribunaux de police, ainsi que des huissiers, avec les tribunaux dédoublés en différentes matières (voir notamment les articles 6, 28, 30, 32, 33, 34, 35, 39, 40).

L'accord institutionnel redéfinit également les exigences de bilinguisme au niveau des magistrats et du personnel des greffes. Il dispose ainsi que : « Un tiers des magistrats des tribunaux francophones et un tiers des magistrats des tribunaux néerlandophones (en ce compris les deux tribunaux de police de Bruxelles) seront bilingues (connaissance fonctionnelle). Les chefs de corps des tribunaux devront avoir une connaissance approfondie de l'autre langue ».

Ces exigences sont traduites aux articles 57 à 60 du projet qui modifient en ce sens la loi du 15 juin 1935.

L'accord institutionnel tire enfin les conséquences du dédoublement des tribunaux au niveau de la détermination des cadres linguistiques en prévoyant que :

Franstalige en een Nederlandstalige rechtbank die voor heel het gerechtelijk arrondissement van Brussel, samengesteld uit de 54 gemeenten van Brussel-Halle-Vilvoorde, bevoegd zijn.

Het rechtsgebied van het gerechtelijk arrondissement van Brussel blijft identiek. De verdelingsregels van de zaken onder de Franstalige en Nederlandstalige rechtbanken blijven identiek als die welke voor de huidige verdeling van de Franstalige en Nederlandstalige kamers gelden, uitgezonderd de bijgewerkte regels inzake verandering van taal en verwijzing en onverminderd de bestaande wetgeving op het taalgebruik in gerechtszaken van 15 juni 1935 en de toepassing ervan.

Wat de politierechtbank betreft, zal alleen die van Brussel ontubbeld worden. ».

Deze ontubbeling van de gerechten voor het hele arrondissement Brussel gaat gepaard met een wijziging van verschillende bepalingen van het Gerechtelijk Wetboek en de wet van 15 juni 1935 betreffende het gebruik der talen in gerechtszaken.

De wijzigingen in het Gerechtelijk Wetboek die betrekking hebben op de ontubbeling van de zetel liggen meer bepaald aan de basis van de artikelen 2 tot 10, 28, 30, 32, 33 en 35 van het wetsontwerp.

Het gaat er eigenlijk om dat de verschillende rechtbanken ontubbeld worden (zie meer bepaald de artikelen 4, 7, 8, 20 en 39 van het wetsontwerp). Vervolgens dienen de relaties tussen de ontubbelde rechtbanken en parketten nader gedefinieerd te worden (zie meer bepaald de artikelen 3, 17, 18, 29, ...).

Ten slotte is het de bedoeling om de verbanden vast te leggen tussen de vrederechten, de politierechtbanken en de deurwaarders en de ontubbelde rechtbanken, voor de verschillende materies (zie meer bepaald de artikelen 6, 28, 30, 32, 33, 34, 35, 39, 40).

Het institutioneel akkoord herdefinieert tevens de voorwaarden voor tweetaligheid bij de magistraten en het personeel van de griffies. Er wordt gesteld : « Een derde van de magistraten van de Franstalige rechtbanken en een derde van de magistraten van de Nederlandstalige rechtbanken (met inbegrip van de twee politierechtbanken van Brussel) zullen tweetalig zijn (functionele tweetaligheid). De korpschefs van de rechtbanken zullen een grondige kennis van de andere taal moeten hebben ».

Die voorwaarden zijn opgenomen in de artikelen 57 tot 60 van het wetsontwerp, waardoor de wet van 15 juni 1935 in die zin wordt gewijzigd.

Het institutioneel akkoord trekt de ontubbeling van de rechtbanken door naar de samenstelling van de personeelsformaties, door te bepalen :

« Il sera créé un cadre linguistique distinct pour les tribunaux néerlandophones et les tribunaux francophones. Dans l'attente de la fixation des cadres, notamment selon la mesure de la charge de travail, le cadre N et le cadre F du tribunal de police, du tribunal du travail et du tribunal de première instance correspondront respectivement à 20 % et 80 % du cadre actuel incluant les magistrats de complément. En ce qui concerne le tribunal de commerce, cette répartition sera de 40 % N et de 60 % F du cadre actuel incluant les magistrats de complément.

Ces exigences de bilinguisme et les cadres adaptés seront aussi applicables aux secrétariats des parquets et au personnel judiciaire.

Les places manquantes seront immédiatement déclarées vacantes et publiées. L'entrée en vigueur de la réforme sera effective dès que les nouveaux cadres seront remplis à 90 %. Les places en surnombre disparaîtront progressivement par extinction (non remplacement des départs)».

Ces différents éléments se trouvent traduits aux articles 57 à 60 du projet de loi qui prévoient en outre des mesures transitoires supplémentaires destinées à éviter que la réforme puisse porter atteinte au bon fonctionnement de la justice à Bruxelles, tout en incitant toutes les parties concernées à l'exécuter rapidement.

Il a été prévu en particulier qu'il sera de nouveau possible à partir de l'entrée en vigueur de la réforme, de recruter des magistrats pour les tribunaux néerlandophones jusqu'à 27 % du cadre existant. Il sera créé un comité de monitoring pour accompagner la transition afin d'empêcher l'apparition d'un arriéré judiciaire. Le cas échéant, des mesures supplémentaires seront prises comme le recours à des magistrats de complément.

Concernant la scission du parquet

L'accord institutionnel prévoit ce qui suit: «Le parquet sera scindé en un parquet de Bruxelles compétent sur le territoire des 19 communes de la Région de Bruxelles-Capitale et un parquet de Hal-Vilvorde compétent sur le territoire de Hal-Vilvorde.

Le parquet de Hal-Vilvorde sera composé de 20 % du cadre actuel du parquet de Bruxelles (=BHV) incluant les magistrats de complément. Une évaluation de la pertinence de ce pourcentage pourra être réalisée endéans les 3 ans après la mise en œuvre de la réforme, à la demande d'un des deux procureurs du Roi concernés.

«Er zal een apart taalkader worden opgericht voor de Nederlandstalige rechtbanken en voor de Frans-talige rechtbanken. In afwachting van het vastleggen van de kaders volgens onder andere de werklastmeting zullen het Nederlandstalige kader en het Franstalige kader van de politierechtbank, van de arbeidsrechtbank en van de rechtbank van eerste aanleg overeenstemmen met respectievelijk 20 % en 80 % van het huidige kader, met inbegrip van de toegevoegde magistraten. Wat de rechtbank van koophandel betreft, zal deze verdeling 40 % N en 60 % F van het huidige kader bedragen, met inbegrip van de toegevoegde magistraten.

Deze tweetaligheidsvereisten en de aangepaste kaders zullen ook voor de griffies en het gerechtelijk personeel gelden.

De ontbrekende betrekkingen zullen onmiddellijk vacant verklaard en bekendgemaakt worden. De inwerkingtreding van de hervorming zal effectief zijn zodra de nieuwe kaders voor 90 % zullen zijn ingevuld. De overtallige betrekkingen zullen geleidelijk aan uitdoven (zij die vertrekken zullen niet worden vervangen)».

Al deze elementen staan vervat in de artikelen 57 tot 60 van het wetsontwerp, die bovendien bijkomende overgangsmaatregelen invoeren met als doel te voorkomen dat de hervorming de goede werking van het gerecht in Brussel zou belemmeren, terwijl de betrokken partijen toch worden aangespoord om die hervorming zo snel mogelijk door te voeren.

In het bijzonder werd voorzien dat, met betrekking tot de magistraten in de Nederlandstalige rechtbanken, vanaf de inwerkingtreding van de hervorming, een aanwerving opnieuw mogelijk is tot 27 % van het bestaande kader. Een monitoringcomité zal bovendien deze overgang begeleiden teneinde gerechtelijke achterstand te vermijden, met desgevallend bijkomende maatregelen, zoals bijvoorbeeld de inzet van toegevoegde magistraten.

Wat betreft de splitsing van het parket

Het institutioneel akkoord bepaalt dat «Het parket zal worden gesplitst in een parket van Brussel bevoegd voor het grondgebied van de 19 gemeenten van het Brusselse Hoofdstedelijk Gewest en een parket van Halle-Vilvoorde bevoegd voor het grondgebied van Halle-Vilvoorde.

Het parket van Halle-Vilvoorde zal worden samengesteld uit 20 % van het huidige kader van het parket van Brussel (= BHV) met inbegrip van de toegevoegde magistraten. Binnen drie jaar na de invoering van de hervorming zal, op vraag van een van beide betrokken procureurs des Konings, de relevantie van dit percentage kunnen worden geëvalueerd.

Dans l'attente de la fixation des cadres, notamment sur la base de la charge de travail, le parquet de Bruxelles se composera désormais d'un cinquième de néerlandophones, de quatre cinquièmes de francophones. La mesure de la charge de travail ne pourra avoir pour effet de diminuer le nombre de magistrats respectifs dans chaque groupe linguistique. Sur l'ensemble des magistrats un tiers seront bilingues (connaissance fonctionnelle). »

Cette scission est concrétisée par les articles 15 et 18 du projet, par la répartition proposée des magistrats entre les deux parquets et par les dispositions relatives aux cadres linguistiques, comme prévu aux articles 57, 62 et 63.

L'accord institutionnel redéfinit également les exigences portant sur les connaissances linguistiques au niveau des magistrats et du personnel du parquet : « Le parquet de Hal-Vilvorde est composé de magistrats néerlandophones dont 1/3 est bilingue. »

Ces exigences sont inscrites dans les articles 57, 59 et 60 du projet.

L'accord institutionnel prévoit un système de détachement des magistrats francophones au parquet de Hal-Vilvorde dans les termes suivants : « Des magistrats francophones bilingues fonctionnels, correspondant à 1/5 du nombre de magistrats néerlandophones de Hal-Vilvorde, seront détachés du parquet de Bruxelles en vue du traitement par priorité des affaires francophones. Ils prendront ces affaires en charge dès le choix de la langue française par le suspect. Ils sont sous l'autorité du procureur du Roi de Hal-Vilvorde en ce qui concerne l'application des directives de politique criminelle mais sont sous l'autorité hiérarchique du procureur du Roi de Bruxelles. Le nombre de magistrats détachés sera pris en compte dans la fixation du nouveau cadre du parquet de Bruxelles pour compenser le détachement. »

Ce régime est concrétisé dans les articles 14, 15 et 18 du projet concernant la définition des compétences de ces magistrats détachés et dans l'article 57, qui traite des exigences en matière de connaissances linguistiques et de la manière dont ces magistrats sont pris en compte dans les cadres.

L'accord institutionnel prévoit en outre ce qui suit : « Pour la répartition linguistique des affaires tant au parquet de Bruxelles qu'à celui de Hal-Vilvorde, les principes actuels contenus dans la loi du 15 juin 1935 sur l'emploi des langues en matière judiciaire seront d'application.

La direction du parquet de Hal-Vilvorde est assurée par un procureur du Roi néerlandophone ayant une connaissance approfondie du français.

In afwachting van het vastleggen van de kaders, onder andere volgens de werklasmeting, zal het parket van Brussel voortaan samengesteld zijn uit een vijfde Nederlandstaligen en vier vijfde Frans-taligen. De werklasmeting zal er niet toe mogen leiden dat het respectieve aantal magistraten in elke taalgroep vermindert. Op het geheel van de magistraten zal een derde tweetalig zijn (functionele kennis).'

Deze splitsing wordt vormgegeven door artikel 15 en artikel 18 van het ontwerp, en door de voorgestelde invulling van de magistraten over beide parketten en de bepalingen inzake taalkaders, zoals bepaald in de artikelen 57, 62 en 63.

Het institutioneel akkoord herdefinieert eveneens de taalkennisvereisten op het niveau van de magistraten en het parketpersoneel : « Het parket van Halle-Vilvoorde is samengesteld uit Nederlandstalige magistraten waarvan 1/3e tweetalig is. »

Deze vereisten zijn opgenomen in de artikelen 57, 59 en 60 van het ontwerp.

Het institutioneel akkoord voorziet in een detacheringssysteem van Franstalige magistraten naar het parket van Halle-Vilvoorde in volgende termen : « Met het oog op het prioritair behandelen van de Franstalige zaken zullen functioneel tweetalige Franstalige magistraten, overeenstemmend met 1/5 van het aantal Nederlandstalige magistraten van H/V, van het parket van Brussel gedetacheerd worden. Zij zullen deze zaken behandelen zodra de verdachte voor de Franse taal zal hebben gekozen. Zij staan onder het gezag van de Procureur des Konings van Halle-Vilvoorde voor wat de uitvoering van het strafrechtelijk beleid betreft, maar onder het hiërarchisch gezag van de Procureur des Konings van Brussel. Om deze detachering te compenseren zal men bij het vastleggen van het nieuwe kader van het parket van Brussel rekening houden met het aantal gedetacheerde magistraten. »

Deze regeling wordt vorm gegeven in de artikelen 14, 15 en 18 van het ontwerp met betrekking tot de definitie van de bevoegdheden van deze gedetacheerde magistraten en in artikel 57 met betrekking tot hun taalkennisvereisten en inrekening in de kaders.

Het institutioneel akkoord bepaalt verder dat « Voor de taalkundige verdeling bij zowel het parket van Brussel als dat van Halle-Vilvoorde, zullen de huidige beginselen als vermeld in de wet van 15 juni 1935 op het gebruik der talen in gerechtszaken van toepassing zijn.

Een Nederlandstalige procureur des Konings met een grondige kennis van het Frans zal het parket van Halle-Vilvoorde leiden.

La direction du parquet de Bruxelles est assurée par un procureur du Roi de l'autre régime linguistique, ayant une connaissance approfondie de l'autre langue. Il est assisté d'un procureur adjoint d'un autre régime linguistique que le procureur du Roi, ayant une connaissance approfondie de l'autre langue.

Les exigences de bilinguisme et les cadres adaptés seront aussi applicables aux secrétariats des parquets et au personnel judiciaire.

Les places manquantes seront immédiatement déclarées vacantes et publiées. L'entrée en vigueur de la réforme sera effective dès que les nouveaux cadres seront remplis à 90%. Les places en surnombre disparaîtront progressivement par extinction (non remplacement des départs).»

Ces différents éléments figurent dans les articles 57 et suivants du projet.

L'accord institutionnel prévoit enfin ce qui suit :

«Un comité de coordination sera mis sur pied afin d'assurer la concertation entre le parquet de Bruxelles et le parquet de Hal-Vilvorde, notamment en ce qui concerne les modalités de collaboration des deux parquets et de détachement des magistrats francophones à Hal-Vilvorde.»

Les missions et le fonctionnement du comité de coordination sont réglés dans l'article 16 du projet.

La désignation d'un directeur coordinateur administratif et d'un directeur coordinateur judiciaire ainsi qu'une concertation de sécurité distincte dans les deux arrondissements administratifs sont réglés dans le projet de loi évoqué séparément.

En ce qui concerne l'adaptation de la loi concernant l'emploi des langues en matière judiciaire

L'accord institutionnel commence par prévoir de manière générale que : «Les droits actuels de l'ensemble des justiciables de l'arrondissement judiciaire de Bruxelles sont intégralement préservés, de sorte que les possibilités de changement de langue, telles que prévues à l'heure actuelle dans la législation linguistique et son application, relatives aux défenseurs domiciliés dans l'arrondissement judiciaire de Bruxelles, et spécifiquement relatives aux défenseurs domiciliés dans les communes à régime linguistique spécial sont intégralement maintenues.

La législation de 1935 sur l'emploi des langues reste inchangée à l'exception des modifications décrites ci-dessous, nécessaires d'une part, pour garantir les droits linguistiques actuels des francophones de Hal-Vilvorde et des néerlandophones de Bruxelles et, d'autre part, pour tenir compte de la spécificité des six communes périphériques.

Een procureur des Konings van de andere taalrol met een grondige kennis van de andere taal zal het parket van Brussel leiden. Een adjunct-procureur van een andere taalrol dan die van de procureur des Konings en met een grondige kennis van de andere taal staat hem bij.

De tweetaligheidsvereisten en de aangepaste kaders zullen ook voor de parketsecretariaten en voor het gerechtelijk personeel van toepassing zijn.

De ontbrekende betrekkingen zullen onmiddellijk vacant verklaard en bekendgemaakt worden. De inwerkingtreding van de hervorming zal effectief zijn zodra de nieuwe kaders voor 90% zullen zijn ingevuld. De overtallige betrekkingen zullen uitdoven (zij die vertrekken zullen niet worden vervangen).»

Deze verscheidene elementen zijn opgenomen in de artikelen 57 en volgende van het ontwerp.

Het institutioneel akkoord bepaalt ten slotte :

«Er zal een coördinatiecomité worden opgericht om het overleg tussen het parket van Brussel en het parket van Halle-Vilvoorde te verzekeren, meer bepaald wat betreft de samenwerkingsmodaliteiten van de twee parketten en de detachering van de Franstalige magistraten in Halle-Vilvoorde.»

Het coördinatiecomité, diens opdrachten en functies worden geregeld in artikel 16 van het ontwerp.

De aanwijzing van een bestuurlijke directeur-coördinator en een gerechtelijke directeur-coördinator, alsmede een afzonderlijk veiligheidsoverleg in de beide administratieve arrondissementen, maken delen uit van het afzonderlijk geëvoceerde wetsontwerp.

Wat de aanpassing van de wet op het gebruik der talen in gerechtszaken betreft

Het institutioneel akkoord bepaalt eerst in het algemeen : «De bestaande rechten van het geheel van de rechtsonderhorigen in het gerechtelijk arrondissement Brussel blijven integraal gevrijwaard, zodat de mogelijkheden tot het wijzigen van de taal, zoals op heden voorzien in de taalwetgeving en haar toepassing, met betrekking tot verweerders met woonplaats in het gerechtelijk arrondissement Brussel, en in het bijzonder met betrekking tot verweerders woonachtig in de gemeenten met een bijzonder taalregime, onverkort blijven bestaan.

De wetgeving van 1935 over het gebruik der talen blijft onveranderd, uitgezonderd de onderstaande nadere regels, die nodig zijn om enerzijds de huidige taalrechten van de Franstaligen van Halle-Vilvoorde en van de Nederlandstaligen van Brussel te vrijwaren, en om rekening te houden met de specificiteit van de zes randgemeenten anderzijds.

Les possibilités de demande de changement de langue existant actuellement seront maintenues mais le cas échéant transformées en demandes de renvoi compte tenu du dédoublement des juridictions ».

Il prévoit ensuite de manière spécifique les différentes modifications auxquelles il doit être procédé. Ces modifications portent essentiellement sur :

— le changement de langue ou le renvoi demandés de commun accord;

— la comparution volontaire devant le tribunal de son choix

— l'encadrement du pouvoir d'appréciation du juge en cas de demande de changement de langue ou de renvoi formulée unilatéralement par le défendeur;

— l'instauration d'un recours spécifique contre les décisions refusant une demande de changement de langue ou de renvoi.

Premièrement, l'accord institutionnel prévoit que :

«Devant les juridictions néerlandophones ou francophones de l'arrondissement judiciaire de Bruxelles, les parties peuvent demander de commun accord le changement de langue ou le renvoi. Le juge fait droit d'office à cette demande par une décision prononcée sans délai.

Pour l'ensemble des arrondissements judiciaires du pays, une nouvelle procédure sera instaurée en ce qui concerne la demande de commun accord de changement de langue ou de renvoi. La demande de commun accord est introduite auprès du greffe de la juridiction concernée. Une procédure écrite est initiée près le magistrat. Dans un délai de 15 jours, le juge rend une ordonnance. À défaut de décision endéans ce délai, l'absence de décision vaut renvoi ou acceptation du changement de langue. Le greffe notifie aux parties et, le cas échéant, au tribunal de renvoi, l'ordonnance ou l'absence d'ordonnance ».

Cette nouvelle procédure est définie à l'article 50 du projet.

Deuxièmement, l'accord institutionnel dispose ce qui suit : «Lorsque les parties sont domiciliées sur le territoire des 19 communes de Bruxelles ou des 35 communes, les parties pourront comparaître volontairement devant le tribunal de la langue de leur choix. À cette fin, il sera rajouté à la suite de l'article 7 de la loi du 15 juin 1935 : «Par dérogation aux alinéas précédents, lorsque les parties sont domiciliées dans une des 54 communes de l'arrondissement judiciaire

De huidige mogelijkheden om te verzoeken om van taal te veranderen zullen worden behouden, maar in voorkomend geval zal deze vraag in een vraag tot doorverwijzing worden omgezet, dit rekening houdend met de ontubbeling van de rechtscolleges ».

Het voorziet vervolgens specifiek in verschillende wijzigingen waartoe men moet overgaan. Die wijzigingen hebben hoofdzakelijk betrekking op :

— de in gemeenschappelijk akkoord gevraagde taalwijziging of doorverwijzing;

— de vrijwillige verschijning voor de rechtbank van zijn keuze;

— de beperking van de appreciatiebevoegdheid van de rechter in geval van een aanvraag tot taalwijziging of doorverwijzing op eenzijdig verzoek van de verweerder;

— de instelling van een specifiek beroep tegen de beslissingen die een aanvraag tot taalwijziging of doorverwijzing weigeren.

Ten eerste, bepaalt het institutioneel akkoord :

«Voor de Nederlandstalige of Franstalige rechtscolleges van het gerechtelijk arrondissement Brussel kunnen de partijen in gemeenschappelijk akkoord vragen om van taal te veranderen of om te worden doorverwezen. De rechter doet ambtshalve recht aan deze vraag door onmiddellijk een beslissing uit te spreken.

Voor het geheel van de gerechtelijke arrondissementen van het land zal een nieuwe procedure met betrekking tot de vraag tot taalwijziging of de verwijzing, beide in gemeenschappelijk akkoord, in het leven worden geroepen. De vraag in gemeenschappelijk akkoord wordt ingediend bij de griffie van de betrokken rechtbank. Een schriftelijke procedure wordt ingeleid bij de magistraat. De rechter neemt binnen een termijn van 15 dagen een beschikking. Bij gebrek aan een beslissing binnen deze termijn geldt het gebrek aan beslissing als doorverwijzing of het aanvaarden van de verandering van taal. De griffie betekent de beschikking, of het gebrek aan beschikking, aan de partijen en in voorkomend geval aan de rechtbank waarnaar de zaak wordt verwezen. ».

Die nieuwe rechtspleging wordt vastgesteld in artikel 50 van het ontwerp.

Ten tweede bepaalt het institutioneel akkoord dat : «Wanneer de partijen op het grondgebied van de 19 gemeenten van Brussel of van de 35 gemeenten gedomicilieerd zijn, zullen de partijen vrijwillig voor de rechtbank van de taal van hun keuze kunnen verschijnen. Daartoe zal aan artikel 7 van de wet van 15 juni 1935 toegevoegd worden : «In afwijking van de voorafgaande leden, wanneer de partijen in een van de 54 gemeenten van het gerechtelijk arrondissement

de Bruxelles et qu'elles parviennent, après la naissance du litige, à un accord au sujet de la langue de la procédure, elles peuvent comparaître de manière volontaire ou introduire une requête conjointe devant les tribunaux néerlandophones ou francophones de leur choix en application de l'article 706 du Code judiciaire.»

Cette procédure de comparution volontaire, hors le cas des dispositions d'ordre public relatives à la compétence territoriale, est régie par l'article 52 du projet.

Troisièmement, l'accord institutionnel indique que : «En outre, en matière civile, en ce qui concerne les défendeurs domiciliés dans les 6 communes périphériques et dans les 19 communes de la Région de Bruxelles-Capitale, le pouvoir d'appréciation du juge dans le cadre d'une demande de changement de langue/de renvoi devant toutes les juridictions sera limité aux deux motifs suivants : lorsque le changement de langue est contraire à la langue de la majorité des pièces pertinentes du dossier ou à la langue de la relation de travail.

Pour les autorités administratives, la situation reste inchangée et elles restent soumises, si elles introduisent une demande de changement de langue ou de renvoi, au pouvoir d'appréciation du magistrat fondé sur la connaissance de la langue».

Cet encadrement du pouvoir du juge se trouve traduite aux articles 47, 49 et 51 du projet.

Quatrièmement, l'accord institutionnel prévoit ce qui suit : «Un droit de recours direct et de pleine juridiction devant les tribunaux d'arrondissement F et N réunis sera mis en place en cas de violation de ces droits et garanties procédurales. En cas de parité, la voix du président est prépondérante. La présidence de cette juridiction est assurée alternativement par un magistrat francophone et un magistrat néerlandophone selon un rôle établi en début de chaque année judiciaire. La procédure sera une procédure comme en référé.»

Cette procédure de recours, qui s'applique aux décisions des tribunaux civils et à celles des tribunaux de police de Bruxelles et de Hal-Vilvorde, est organisée par les articles 9 et 55, qui modifient respectivement le Code judiciaire et la loi du 15 juin 1935.

van Brussel gedomicilieerd zijn en indien zij, na het ontstaan van het geschil, een onderlinge overeenstemming bereiken voor wat de taal van de rechtspleging betreft, kunnen zij krachtens artikel 706 van het Gerechtelijk Wetboek vrijwillig voor de bevoegde Nederlandstalige of Franstalige rechtbanken van hun keuze verschijnen of er een gezamenlijk verzoekschrift indienen.»

Deze procedure van vrijwillige verschijning, uitzonderd in die gevallen van territoriale bevoegdheidsbepalingen van openbare orde, wordt geregeld in artikel 52 van het ontwerp.

Ten derde, wijst het institutioneel akkoord erop dat : «Daarenboven zal in burgerlijke zaken voor de verweerders die in de 6 randgemeenten en de 19 gemeenten van het Brusselse Hoofdstedelijke Gewest gedomicilieerd zijn, de appreciatiebevoegdheid van de rechter in het kader van een aanvraag tot taalwijziging en/of doorverwijzing voor alle rechtscolleges beperkt zijn tot de volgende twee motieven : wanneer de taalverandering tegengesteld is aan de taal van de meerderheid van de pertinente dossierstukken of aan de taal van de arbeidsverhouding.

Voor de administratieve overheden blijft de toestand ongewijzigd. Zij blijven, wanneer zij een aanvraag indienen om te veranderen van taal of om door te verwijzen, onderworpen aan de op de taalkennis gebaseerde appreciatiebevoegdheid van de magistraat.»

Die beperking van de bevoegdheid van de rechter is terug te vinden in de artikelen 47, 49 en 51 van het ontwerp.

Ten vierde bepaalt het institutioneel akkoord dat : «In geval van schending van deze rechten en procedurele waarborgen, zal een onmiddellijk beroepsrecht en met volle rechtsmacht voor de verenigde N- en F-arrondissementsrechtbanken worden ingesteld. Bij staking van stemmen geeft de stem van de voorzitter de doorslag. Het voorzitterschap van dit college wordt alternerend waargenomen door een Franstalige en een Nederlandstalige magistraat, volgens een bij het begin van elk gerechtelijk jaar vastgelegde rol. De procedure zal een procedure zoals in kort geding zijn.»

Deze beroepsprocedure, die van toepassing is op de beslissingen van de burgerlijke rechtbanken en die van de politierechtbanken van Brussel en Halle-Vilvorde, wordt georganiseerd in de artikelen 9 en 55, die respectievelijk het Gerechtelijk Wetboek en de wet van 15 juni 1935 wijzigen.

Sur les dispositions transitoires et l'entrée en vigueur

Le chapitre 5 du projet règle l'entrée en vigueur et prévoit des dispositions transitoires particulières, notamment en ce qui concerne le personnel des greffes et des secrétariats de parquet, en vue de permettre une transition efficace.

C. Proposition de loi visant à créer un arrondissement judiciaire de Hal-Vilvorde et à instituer des tribunaux néerlandophones et francophones dans l'arrondissement de Bruxelles ainsi que la cour d'appel de Louvain (de MM. Bart Laeremans et Jurgen Ceder) (doc. Sénat, n° 5-755/1)

M. Laeremans déclare qu'au départ, la proposition de loi était une réaction à la note de Bart De Wever, laquelle se fondait sur la proposition de loi du sénateur Hugo Vandenberghe et consorts (voir doc. Sénat, n° 4-133/1).

M. Laeremans souhaite d'abord démontrer qu'il est parfaitement possible de réaliser une scission équitable, raisonnable et efficace, offrant aux néerlandophones de Hal-Vilvorde et de Bruxelles des tribunaux fonctionnels. Le résultat final profitera non seulement aux habitants de Hal-Vilvorde, mais aussi à tous les habitants de Bruxelles. La proposition part en effet d'un statu quo certain qui permet d'offrir une alternative que les membres de la commission pourraient accepter en ne perdant nullement la face. L'intervenant espère qu'aujourd'hui, il parviendra à convaincre la commission de l'utilité de sa proposition de loi.

Il souligne que sa proposition ne supprime pas les facilités dont bénéficient les francophones des six communes à facilités. Elles sont garanties dans la loi, pour ne pas dire bétonnées. Les affaires intentées par des francophones sont néanmoins canalisées vers les tribunaux néerlandophones de Hal-Vilvorde. En degré d'appel, on pourra réagir en français à des jugements qui auront été rendus en français dans les justices de paix des trois cantons concernés. Ceci témoigne d'une approche réaliste et du maintien de la situation prévalant actuellement.

Pour les éléments que l'on pourrait néanmoins être amené à modifier, le sénateur Laeremans prévoit une restructuration du système actuel qui peut s'accorder avec les propositions relatives à la réforme du paysage judiciaire, que le gouvernement et la ministre de la Justice préparent actuellement.

D'après M. Laeremans, le dossier à l'examen est malheureusement toujours resté dans l'ombre de celui concernant la scission de l'arrondissement électoral, à n'en pas douter en raison de sa complexité. Pour beaucoup de gens, les tribunaux forment un écheveau

Wat betreft de overgangsmaatregelen en inwerking-treding

Hoofdstuk 5 van het ontwerp voorziet in de inwerkingtreding en bijzondere overgangsmaatregelen, inzonderheid wat betreft het personeel bij de griffies en parketsecretariaten, die een efficiënte overgang benaarstigen.

C. Wetsvoorstel tot oprichting van een gerechtelijk arrondissement Halle-Vilvoorde, van Nederlandstalige en Franstalige rechtbanken in het arrondissement Brussel en van het hof van beroep te Leuven (van de heren Bart Laeremans en Jurgen Ceder) (stuk Senaat, nr. 5-755/1)

De heer Laeremans verklaart dat het wetsvoorstel oorspronkelijk een reactie was op de nota van Bart De Wever, die gebaseerd was op het wetsvoorstel van senator Hugo Vandenberghe c.s. (zie stuk Senaat, nr. 4-133/1).

De heer Laeremans wenst in eerste instantie aan te tonen dat het perfect mogelijk is een billijke, redelijke en werkbare splitsing te realiseren die ervoor zorgt dat de Nederlandstaligen in Halle-Vilvoorde en in Brussel werkbare rechtbanken krijgen. Het eindresultaat is niet enkel voordelig voor de inwoners van Halle-Vilvoorde, maar ook voor alle inwoners van Brussel. Het voorstel gaat immers uit van een zeker status-quo en is bedoeld om te voorzien in een alternatief waar de leden van de commissie zonder enig gezichtsverlies mee akkoord zouden kunnen gaan. Spreker hoopt de commissie vandaag te kunnen overtuigen van het nut van zijn wetsvoorstel.

Zo worden in zijn voorstel de faciliteiten voor de Franstaligen in de zes faciliteitengemeenten niet afgeschaft. Ze zijn wettelijk gegarandeerd, zelfs gebetonneerd. Ze worden wel gekanaliseerd richting Nederlandstalige rechtbanken in Halle-Vilvoorde, waardoor in beroep zal moeten gereageerd worden, in het Frans, op vonnissen die geveld zijn, in het Frans, in de vredegerichten van de drie betrokken kantons. Dit getuigt van een realistische aanpak en van het doortrekken van de bestaande situatie.

Voor de zaken die wel veranderd kunnen worden, voorziet senator Laeremans in een herstructurering van het bestaande systeem, dat compatibel kan zijn met de voorstellen inzake het gerechtelijk landschap die momenteel door de regering en de minister van Justitie worden voorbereid.

Volgens de heer Laeremans heeft het voorliggende dossier jammer genoeg steeds in de schaduw gestaan van de splitsing van de kieskring, ongetwijfeld vanwege de complexiteit ervan. Rechtbanken zijn voor vele mensen een ondoorzichtig kluwen waarover

impénétrable qui manque de transparence. L'emploi des langues au sein du parquet et devant les tribunaux est régi par la monumentale « loi concernant l'emploi des langues en matière judiciaire », qui date de 1935, mais qui est assez méconnue. Les personnes qui maîtrisent cette matière, comme les magistrats et les avocats, sont généralement partisans d'un statu quo. Le monde politique n'a cessé de reporter ce dossier, empêchant l'enregistrement de la moindre avancée.

Pourtant, ce dossier était pressant, tout d'abord à cause des habitants de Hal-Vilvorde, et des difficultés linguistiques qui étaient rencontrées, par exemple lors des contacts entre le parquet et la police. En effet, de nombreux magistrats de parquet sont francophones unilingues et ne peuvent dès lors pas communiquer correctement avec la police.

La criminalité à Hal-Vilvorde est traitée en parent pauvre, si bien qu'il règne un sentiment d'impunité. Le parquet de Bruxelles juge la petite criminalité moins essentielle. On a remédié en partie à cette situation en créant une section distincte au sein du parquet bruxellois, mais le sentiment d'impunité persiste. D'autre part, il faut bien reconnaître qu'avec près de 600 000 habitants, soit l'équivalent de l'arrondissement de Termonde, Hal-Vilvorde pourrait constituer un arrondissement à part entière.

Le parquet fonctionne mal et inefficacement, car le ressort est très vaste et la législation très disparate. Les différentes Régions et Communautés ainsi que les provinces forment un écheciveau complexe. Il en résulte un taux massif de classement sans suite, qui avoisine les 80 % à Bruxelles, tandis que la réaction à la petite criminalité est très lente et que l'arrondissement judiciaire a fait l'objet d'un audit négatif. La situation s'est améliorée à plusieurs égards avec l'arrivée de M. Bulthé comme procureur du Roi, mais il subsiste un taux de classement sans suite très élevé et un fort sentiment d'impunité. Cela est lié à la situation déplorable du parquet bruxellois, ce qu'admet d'ailleurs lui-même le procureur Bulthé, qui a demandé à plusieurs reprises plus de magistrats du parquet afin d'y remédier.

Selon M. Laeremans, la situation actuelle n'est pas en adéquation avec la structure policière, qui a une orientation plutôt provinciale. Le gouverneur y joue un rôle pilote, qu'il ne peut cependant pas assurer correctement à Bruxelles-Hal-Vilvorde, car il outrepasserait alors son ressort. En outre, la législation pénale s'est de plus en plus différenciée au fil du temps parce que les cultures évoluent dans des sens différents. Cela constitue déjà un motif suffisant en soi pour passer à des systèmes différents.

Les tribunaux, eux non plus, ne sont pas vraiment connus pour leur bon fonctionnement. Ils sont

peu transparents. Het taalgebruik bij parket en rechtbanken wordt geregeld door de monumentale « Wet op het gebruik der talen in gerechtszaken » uit 1935, die echter door weinigen gekend is. Diegenen die deze materie beheersen zijn over het algemeen personen die pleiten voor een status-quo, zoals magistraten en advocaten. De politieke wereld heeft dit steeds voor zich uit geschoven, waardoor nooit enige beweging in dit dossier kwam.

Toch was dit dossier prangend, in de eerste plaats wegens de inwoners van Halle-Vilvoorde, en de taalmoelijkheden die zich voordeden, bijvoorbeeld in de contacten tussen parket en politie. Veel parketmagistraten zijn immers eentalig Frans en kunnen bijgevolg niet behoorlijk communiceren met de politie.

De criminaliteit in Halle-Vilvoorde wordt stiefmoederlijk behandeld, waardoor een gevoel van straffeloosheid heerst. Kleinere criminaliteit wordt door het parket van Brussel als minder essentieel gezien. Hieraan werd voor een stuk geredigeerd via een aparte sectie binnen het Brusselse parket, maar het gevoel van straffeloosheid blijft bestaan. Daarnaast blijft het een feit dat Halle-Vilvoorde, met ongeveer 600 000 inwoners vergelijkbaar met het arrondissement Dendermonde, een volwaardig arrondissement zou kunnen zijn.

Het parket werkt slecht en inefficiënt vanwege het zeer uitgestrekte ambtsgebied en een zeer verscheiden wetgeving. De verschillende gewesten en gemeenschappen en de provincies zorgen voor een ingewikkeld kluwen. Het gevolg daarvan zijn de massale seponeringen, die in Brussel ongeveer 80 % bedragen, op kleine criminaliteit wordt zeer traag gereageerd en het gerechtelijk arrondissement heeft een negatieve audit gehad. De situatie is op een aantal vlakken verbeterd door de komst van de heer Bulthé als procureur des Konings, maar er blijft nog steeds een zeer hoog seponeringscijfer en een sterk gevoel van straffeloosheid. Dat heeft te maken met de slechte situatie van het Brussels parket, wat overigens door procureur Bulthé zelf wordt toegegeven, die bij herhaling om meer parketmagistraten heeft gevraagd om de situatie te verbeteren.

De huidige situatie staat volgens de heer Laeremans haaks op de politiestructuur, die meer provinciaal georiënteerd is. De gouverneur heeft er een sturende rol, maar kan dit niet naar behoren doen in Brussel-Halle-Vilvoorde omdat hij dan buiten zijn ambtsgebied zou optreden. Bovendien is de strafwetgeving mettertijd steeds meer gaan verschillen omdat de culturen uiteengroeien. Alleen dit is al een reden om naar verschillende systemen te gaan.

Ook de rechtbanken staan niet echt bekend om hun goede werking. Zij kennen een grote achterstand,

confrontés à un arriéré important, ce qui est d'ailleurs une des raisons pour lesquelles les francophones sont demandeurs d'une réforme. Les magistrats bilingues sont beaucoup trop peu nombreux et cela a des conséquences sur le fonctionnement des tribunaux, car il n'est pas possible de communiquer correctement. Moins de magistrats bilingues signifie également qu'il faut davantage faire appel à des interprètes, ce qui rend les procédures plus lentes, moins efficaces et, au final, plus longues.

À ces problèmes généraux s'ajoute l'impérialisme bruxellois, qui est également perceptible dans le domaine judiciaire. Hal-Vilvorde est considéré par la loi linguistique de 1935 comme un territoire unilingue, ce à quoi on ne peut toucher, selon M. Laeremans. Cela se manifeste également au niveau du barreau et de la scission asymétrique du barreau opérée au début des années '80. Il existe un barreau bruxellois, compétent pour Hal-Vilvorde, qui s'appelle l'« Ordre néerlandais des avocats du barreau de Bruxelles ». Cet ordre comptait au total 2483 avocats, dont 1912 avaient leur cabinet à Bruxelles et seulement un bon 500 à Hal-Vilvorde. Le barreau de Bruxelles, sans Hal-Vilvorde, est ainsi plus grand que celui d'Anvers. Les francophones sont réunis au sein de l'« Ordre français ». L'Ordre français remet cela en cause puisqu'il souhaite deux tribunaux unilingues pour le même territoire, couvrant donc les 54 communes. En effet, il souhaite gagner des clients à Hal-Vilvorde.

L'impérialisme bruxellois transparait également dans la proposition de loi de M. Maingain (voir doc. Chambre, n° 53-423/1), qui, si elle était adoptée, rapporterait un double bénéfice aux francophones. Non seulement la proportion de magistrats bilingues serait ramenée de 2/3 à 1/3, mais Hal-Vilvorde serait en outre considéré comme une partie de Bruxelles, où le tribunal francophone serait compétent pour Hal-Vilvorde de la même manière que le tribunal néerlandophone.

Il y a eu, par le passé, plusieurs occasions manquées de mettre en œuvre cette réforme. M. Laeremans fait référence à l'accord de gouvernement flamand de 2004, dans lequel les partis flamands alors dans la majorité, le CD&V/N-VA, le Sp.a-Spirit et le VLD, s'engageaient explicitement à scinder « immédiatement » tant l'arrondissement judiciaire que la circonscription électorale. L'accord de gouvernement prévoyait donc que les partis flamands de la majorité déposeraient ensemble, au plus tard au début de l'année parlementaire (c'est-à-dire au mois d'octobre 2004), une proposition de loi en vue de scinder l'arrondissement judiciaire, et qu'ils l'adopteraient sans délai. Mais aucune proposition de loi collective n'a jamais été déposée. Depuis août 2003, une proposition (doc. Sénat, n° 4-133/1) a néanmoins été déposée par le sénateur CD&V Hugo Vandenberghe. Il ne s'agit cependant pas d'une proposition commune et le texte présentait de sérieux manquements.

overigens één van de redenen waarom de Franstaligen vragende partij zijn voor een hervorming. Er zijn veel te weinig tweetalige magistraten, wat zijn gevolgen heeft voor de werking van de rechtbanken want er kan niet naar behoren gecommuniceerd worden. Minder tweetalige magistraten betekent ook dat er meer een beroep moet worden gedaan op tolken, waardoor de procedures trager en minder efficiënt verlopen, wat zorgt voor een langere doorlooptijd.

Naast deze algemene problemen is er bovendien het Brussels imperialisme dat zich ook in gerechtszaken laat voelen. Halle-Vilvoorde wordt door de taalwet van 1935 beschouwd als een eentalig gebied, en daar mag volgens de heer Laeremans niet aan geraakt worden. Dat blijkt ook uit de balie en de asymmetrische splitsing van de balie die voltrokken is begin jaren '80 van de vorige eeuw. Er is een balie van Brussel, bevoegd voor Halle-Vilvoorde, die de « Nederlandse Orde van Advocaten bij de balie van Brussel » heet. De Nederlandse Orde van Brussel had 2483 advocaten in totaal, waarvan er 1912 kantoor in Brussel hielden en slechts een goede 500 in Halle-Vilvoorde. Daardoor is de balie van Brussel, zonder Halle-Vilvoorde, groter dan die van Antwerpen. De Franstaligen zijn verenigd in de « Franse Orde ». De Franse Orde stelt dit ter discussie doordat zij 2 eentalige rechtbanken wenst voor hetzelfde grondgebied, dus over de 54 gemeenten. Zij wenst namelijk klanten te werven in Halle-Vilvoorde.

Ook in het wetsvoorstel Maingain (zie stuk Kamer, nr. 53-423/1), dat de Franstaligen twee maal winst zou opleveren, speelt het Brussels imperialisme. Niet enkel zou het aantal tweetalige magistraten verminderd worden van 2/3 naar 1/3, maar bovendien zou Halle-Vilvoorde beschouwd worden als een onderdeel van Brussel, waar de Franstalige rechtbank op een identieke manier bevoegd zou zijn voor Halle-Vilvoorde als de Nederlandstalige.

Er zijn in het verleden een aantal gemiste kansen geweest om deze hervorming door te voeren. De heer Laeremans verwijst naar het Vlaamse regeerakkoord van 2004, waar de toenmalige Vlaamse meerderheidspartijen CD&V/N-VA, Sp.a-Spirit en VLD zich uitdrukkelijk engageerden tot de « onverwijld » splitsing van zowel gerecht als kieskring. Uiterlijk, zo stond in dat regeerakkoord, bij het begin van het parlementaire jaar (dus oktober 2004) zouden de Vlaamse meerderheidspartijen gezamenlijk een wetsvoorstel indienen tot splitsing van het gerechtelijk arrondissement én dit voorstel onverwijld goedkeuren. Er is echter nooit een gezamenlijk wetsvoorstel ingediend. Wel was er sinds augustus 2003 een voorstel (stuk Senaat, nr. 4-133/1) van CD&V-senator Hugo Vandenberghe. Dit was echter geen gezamenlijk voorstel en bevatte zware tekortkomingen.

Dans sa déclaration gouvernementale d'octobre 2004, le premier ministre de l'époque, M. Verhofstadt, a donné à la ministre PS Onkelinx le choix entre une scission totale et une décentralisation d'une partie du tribunal vers Hal-Vilvorde, ce qui aurait fait de Hal-Vilvorde une sorte de juridiction auxiliaire de Bruxelles. Mme Onkelinx n'a pris aucune initiative pour faire avancer ce dossier. En sa qualité de ministre de la Justice, elle a néanmoins réussi à assouplir les exigences de bilinguisme pour les greffiers, revoyant sérieusement à la baisse le niveau des examens linguistiques de la majorité du personnel des tribunaux bruxellois, de telle sorte qu'il est devenu possible de nommer un contingent beaucoup plus important de francophones (jusqu'en 2004, 70 % du personnel des greffes de première instance et d'appel étaient des néerlandophones).

Trois ans plus tôt, on avait déjà connu un épisode comparable sous le ministre Verwilghen, avec un assouplissement radical des examens linguistiques et la nomination de vingt-cinq juges unilingues «de complément» et de dix-sept magistrats de parquet hors cadre.

Plus tard, sous l'impulsion du ministre de la Justice, M. Stefaan De Clerck, neuf partis de la majorité et de l'opposition ont négocié une modernisation des structures judiciaires dans le cadre de la concertation dite de l'Atomium. La question de BHV était exclue de la concertation. Le 31 mars 2010, un accord fut conclu au sein du gouvernement Leterme, prévoyant certes une réorganisation des tribunaux de première instance basée sur les limites provinciales, mais aussi une réorganisation des tribunaux de commerce et du travail basée sur les limites du ressort de la cour d'appel. Les tribunaux unilingues de Louvain auraient ainsi été absorbés par les tribunaux bilingues de Bruxelles. Une structure aussi complexe ne serait pas seulement totalement impossible à mettre en œuvre, elle représenterait en outre pour les Flamands un grand pas en arrière et non une avancée. Heureusement, cet accord est passé à la trappe avec la chute du gouvernement Leterme.

Ensuite, on a suggéré de procéder à une scission asymétrique de BHV. C'est une idée que Bart De Wever a défendue dans son «Rapport au Roi». Il proposait d'organiser cette scission en se basant sur l'ancienne proposition de loi Vandenberghe et consorts (voir doc. Sénat, n° 4-133/1), mais en y ajoutant un certain nombre d'éléments. L'idée était de confier l'organisation et le fonctionnement des tribunaux aux Communautés, à l'exception toutefois des tribunaux bruxellois qui continueraient à relever intégralement de la compétence de l'autorité fédérale. La proposition à l'examen réserve aux Communautés un rôle sensiblement plus limité et prévoit uniquement une sorte de droit d'injonction dans les matières qui les concernent et une voix au sein du collège des procureurs généraux.

In zijn regeringsverklaring van oktober 2004 gaf premier Verhofstadt aan PS-minister Onkelinx de keuze tussen een volledige splitsing en een decentralisatie van een gedeelte van de rechtbank naar Halle-Vilvoorde, wat Halle-Vilvoorde tot een soort aanhangsel van Brussel zou maken. Minister Onkelinx heeft geen enkele poging ondernomen om dit dossier in beweging te zetten. Wel slaagde zij er als Justitieminister in de tweetaligheidsvereisten voor de griffiebedienden af te zwakken, waardoor het niveau van de taalexamens voor het gros van de personeelsleden van de Brusselse rechtbanken drastisch naar beneden is gegaan zodat daar veel meer Franstaligen benoemd konden worden (70 % van het griffiepersoneel in eerste aanleg en beroep was tot in 2004 Nederlandstalig).

Drie jaar eerder had zich onder minister Verwilghen een vergelijkbaar verhaal afgespeeld, maar dan voor een drastische versoepeling van de taalexamens en voor de benoeming van vijftientig eentalige «toegevoegde» rechters en van zeventien parketmagistraten buiten kader.

Later onderhandelden onder impuls van Justitieminister Stefaan De Clerck negen partijen uit meerderheid en oppositie in het kader van het zogenaamde Atomium-overleg over een modernisering van de gerechtelijke structuren. De kwestie B-H-V werd uit het overleg geweerd. Op 31 maart 2010 werd binnen de regering-Leterme een akkoord gesloten, waarbij de rechtbanken van eerste aanleg op provinciale basis zouden worden georganiseerd, maar waarbij de rechtbanken van koophandel en de arbeidsrechtbanken zouden worden georganiseerd volgens het grondgebied van het hof van beroep. De eentalige Leuvense rechtbanken zouden op deze manier opgeslorpt worden door de tweetalige Brusselse rechtbanken. Niet alleen zou zo'n ingewikkelde structuur volkomen onwerkbaar zijn, bovendien betekende dit voor de Vlamingen een grote stap achteruit in plaats van vooruit. Gelukkig verdween dit akkoord met de val van de regering-Leterme in de prullenmand.

Dan is er het idee van de asymmetrische splitsing van BHV, dat onder meer bleek uit het «Verslag aan de Koning» van Bart De Wever. Hij baseerde zich op het oude wetsvoorstel-Vandenberghe c.s. (zie stuk Senaat, nr. 4-133/1), maar voegde er een aantal zaken aan toe. De organisatie en de werking van de rechtbanken zouden in handen komen van de Gemeenschappen, met uitzondering evenwel van de Brusselse rechtbanken welke volledig federaal zouden blijven. Het huidige voorstel ziet de rol van de Gemeenschappen veel beperkter en voorziet enkel in een soort injunctierecht inzake hun materies en een stem in het college voor procureurs-generaal.

Mais l'idée d'une scission asymétrique de Bruxelles a fait perdre à la proposition de Bart De Wever une grande part de sa force. Bruxelles restait ainsi fédérale, ce que M. Laeremans trouve parfaitement acceptable. Une justice scindée — la Flandre et la Wallonie fonctionneraient de manière autonome et seule Bruxelles relèverait encore du fédéral — ne serait pas une mauvaise idée. En effet, la justice est la matière par excellence qui pourrait rester fédérale au sein d'une Belgique résiduelle. Or, si Bruxelles est maintenue dans ce cadre, l'arrondissement de Hal-Vilvorde ne peut certainement pas être séparé du reste de la Flandre. C'est essentiel. Si on effectue cette séparation, il y aura à Hal-Vilvorde une politique judiciaire différente de celle menée dans le reste de la Flandre. Hal-Vilvorde se retrouverait ainsi partiellement séparé de la Flandre en matière de justice. Des alternatives sont nécessaires, et il en existe. C'est pour cela d'ailleurs que M. Laeremans a déposé sa proposition de loi.

Quoi qu'il en soit, il est un fait qu'une scission asymétrique ferait obstacle à toute avancée ultérieure vers une plus grande autonomie en matière de justice. Elle aurait en réalité pour conséquence que le tribunal flamand serait compétent pour Bruxelles-Hal-Vilvorde et que le tribunal francophone serait compétent pour Bruxelles. Telle était l'idée de M. Vandenberghe, qui a été reprise par M. De Wever. Ce système, qui demeure encore malgré tout très compliqué, est certes meilleur que le système actuel, mais il ne saurait servir de modèle.

C'est la raison pour laquelle l'intervenant, dans sa propre proposition de loi, se montre critique à l'égard de la proposition de M. Vandenberghe. Elle prévoit en effet le maintien de l'arrondissement judiciaire, ce que M. Laeremans ne souhaite pas. Elle suit le principe du barreau en prévoyant un tribunal francophone pour Bruxelles et un tribunal néerlandophone pour Bruxelles-Hal-Vilvorde. Elle prévoit en même temps un parquet pour Hal-Vilvorde auprès du tribunal néerlandophone. La scission est ainsi totalement achevée. Le parquet prévu pour Bruxelles dépendrait du tribunal francophone et disposerait d'un procureur francophone. Le procureur bruxellois est toujours francophone et exerce l'action publique au tribunal francophone de Bruxelles.

La proposition de M. Vandenberghe établit aussi un parallèle qui n'est pas correct entre Bruxelles et Hal-Vilvorde. Les néerlandophones de Bruxelles bénéficient d'une sorte de statut d'exception puisque, selon la proposition de M. Vandenberghe, ce sont les magistrats flamands du parquet de Hal-Vilvorde qui exerceraient l'action publique pour eux. Le parquet bilingue de Bruxelles ne travaillerait plus sur un pied d'égalité pour les néerlandophones et les francophones de Bruxelles. À Bruxelles, on prévoirait pour les Flamands un ersatz de système par lequel ils seraient en fait rattachés à Hal-Vilvorde. Cela aboutirait à une forte francisation du parquet de Bruxelles. On pourrait

Het voorstel van Bart De Wever werd echter zeer sterk ondermijnd door het voorstel om Brussel asymmetrisch te splitsen. Brussel bleef als gevolg daarvan federaal, wat de heer Laeremans perfect aanvaardbaar vindt. Een gesplitste justitie waarbij Vlaanderen, met uitzondering van Brussel autonoom, Wallonië autonoom en enkel Brussel federaal geregeld wordt, is geen slecht idee. Justitie zou immers bij uitstek een federale materie kunnen blijven binnen een rest-België. Indien Brussel in dit stramien gehouden wordt, dan mag Halle-Vilvoorde echter zeker niet afgesplitst worden van de rest van Vlaanderen. Dat is essentieel. Door dat wel te doen komt er een ander justitiebeleid voor Halle-Vilvoorde dan in de rest van Vlaanderen. Halle-Vilvoorde zou voor een stuk, op justitieel vlak, uit Vlaanderen losgeweekt worden. Er zijn alternatieven nodig en mogelijk, reden waarom de heer Laeremans zijn wetsvoorstel heeft uitgewerkt.

Het is in elk geval een feit dat een asymmetrische splitsing elke latere stap naar meer diepgaande autonomie inzake justitie afblokt. Met een asymmetrische splitsing wordt eigenlijk bedoeld dat de Vlaamse rechtbank bevoegd zou zijn voor Brussel-Halle-Vilvoorde en de Franstalige voor Brussel. Dit was het idee van de heer Vandenberghe dat werd overgenomen door de heer De Wever. Zelfs dan bestaat er nog steeds een zeer ingewikkeld systeem dat wel beter is dan het huidige, maar als model eigenlijk heeft afgedaan.

Het voorstel van de heer Vandenberghe wordt om die reden door spreker in zijn wetsvoorstel bekritiseerd. Het voorziet immers in het behoud van het gerechtelijk arrondissement, wat de heer Laeremans niet wenst. Het volgt het principe van de balie door in een Franstalige rechtbank te voorzien voor Brussel en in een Nederlandstalige voor Brussel-Halle-Vilvoorde. Tegelijk wordt in een parket voorzien voor Halle-Vilvoorde bij de Nederlandstalige rechtbank. Daar wordt de splitsing dus volledig doorgevoerd. Het parket voor Brussel zou zich bij de Franstalige rechtbank bevinden, met een Franstalige procureur. De Brusselse procureur is steeds Franstalig en oefent de strafvordering uit bij de Franstalige rechtbank van Brussel.

Het voorstel van de heer Vandenberghe houdt ook een fout parallelisme in tussen Brussel en Halle-Vilvoorde. De Brusselse Nederlandstaligen krijgen een soort uitzonderingsstatuut, want de Vlaamse parketmagistraten van Halle-Vilvoorde zouden in het voorstel van de heer Vandenberghe de vordering uitoefenen voor de Nederlandstaligen uit Brussel. Het tweetalige parket van Brussel zou niet meer op gelijke basis werken voor Nederlandstaligen en Franstaligen in Brussel. Vlamingen in Brussel zouden een soort van *ersatz*-systeem krijgen waarbij ze eigenlijk aan Halle-Vilvoorde gekoppeld worden. Het parket van Brussel zou daardoor grondig verfransen. Het zou perfect

parfaitement éviter cela en confiant le fonctionnement du parquet de Bruxelles à un tribunal néerlandophone.

À cet égard, M. Vandenberghe a insisté notamment sur la nécessité de préserver la symbiose entre Bruxelles et son hinterland économique.

À cela, M. Laeremans rétorque que l'on use et abuse de l'argument de la symbiose en vue de favoriser l'élargissement de Bruxelles. L'hinterland doit bien se terminer quelque part et l'arrondissement se limite à la frontière de la province et, *a fortiori*, aux frontières de la Région. De plus, la Région a une autre réglementation et mène une autre politique.

Par ailleurs, il y a l'argument de l'affaiblissement des positions flamandes à Bruxelles en cas de scission intégrale. M. Laeremans indique qu'il ne s'agit là que d'une hypothèse et qu'il n'a jamais cru à la pertinence de cet argument. Tout d'abord, il fait valoir qu'après la scission, l'Ordre néerlandais (les avocats flamands près le tribunal de Bruxelles) sera le plus grand barreau flamand du pays. On pourrait empêcher la marginalisation des magistrats bruxellois en créant un tribunal néerlandophone distinct à Bruxelles, qui pourrait affronter la concurrence du tribunal francophone. Les Bruxellois n'ont pas toujours une identité linguistique — néerlandophone ou francophone — clairement déterminée et sont donc appelés à un moment donné à choisir le tribunal auquel ils souhaitent s'adresser. Le développement d'une saine concurrence pourrait peut-être contribuer à améliorer l'administration de la justice.

M. Laeremans plaide en faveur d'une scission complète de l'arrondissement judiciaire de Bruxelles en deux arrondissements distincts. Selon l'intervenant, pareille scission se justifie pour les raisons suivantes :

— Avec plus de 580 000 habitants, Hal-Vilvorde est, en taille, le sixième arrondissement du pays. Il représente, de surcroît, un acteur économique important, comparable à l'arrondissement de Gand;

— Une scission complète permettra de mettre un terme à l'impérialisme bruxellois francophone plus efficacement que ne le ferait une scission asymétrique complexe, qui maintiendrait l'arrondissement de Bruxelles;

— La tendance est d'organiser la justice à l'échelle provinciale. M. Laeremans fait remarquer que tel est déjà le cas pour l'organisation des cours d'assises et le contentieux fiscal. Le Brabant flamand doit donc être traité comme une province à part entière;

— Une scission asymétrique empêcherait la Flandre de devenir pleinement compétente pour la politique judiciaire à Hal-Vilvorde et tuerait dans l'œuf

ailleurs, par le fait que la justice ne peut pas être organisée de la même manière à Bruxelles et dans les provinces, ce qui pourrait entraîner des inégalités de traitement des justiciables.

De heer Vandenberghe schoof onder andere het argument naar voren dat de symbiose tussen Brussel en zijn economisch hinterland moet gevrijwaard worden.

De heer Laeremans voert daartegen in dat deze symbiose veelvuldig misbruikt wordt voor de uitbreiding van Brussel. Het hinterland moet bovendien ergens stoppen en het arrondissement houdt volgens spreker op aan de provinciegrens en *a fortiori* aan de gewestgrenzen. Een gewest heeft bovendien een andere regelgeving en een ander beleid.

Verder is er het argument van de verzwakking van de Vlaamse posities in Brussel bij een integrale splitsing. Dit is volgens de heer Laeremans een vermeende verzwakking en werd door hem nooit als een afdoende argument beschouwd. Ten eerste is de Nederlandse Orde (de Vlaamse advocaten bij de Brusselse rechtbank) na de splitsing de grootste Vlaamse balie van het land. De marginalisering van de Brusselse magistraten zou kunnen worden voorkomen door een aparte Nederlandstalige rechtbank in Brussel, die de concurrentie kan aangaan met de Franstalige rechtbank. Inwoners van Brussel zijn niet steeds duidelijk Nederlands- of Franstalig en moeten dus op een gegeven ogenblik kiezen welke rechtbank zij wensen. In die zin kan gezonde concurrentie misschien zorgen voor een betere rechtsbedeling.

De heer Laeremans pleit voor een volledige splitsing van het gerechtelijke arrondissement Brussel in twee verschillende arrondissementen. Volgens spreker is deze splitsing om volgende redenen verantwoord :

— Met meer dan 580 000 inwoners is Halle-Vilvoorde in omvang het zesde arrondissement van het land. Bovendien is het een belangrijke economische speler, die vergelijkbaar is met het arrondissement Gent;

— Dankzij een volledige splitsing wordt het mogelijk op efficiëntere wijze dan bij een complexe asymmetrische splitsing, die het arrondissement Brussel handhaaft, een einde te maken aan het Brussels Franstalig imperialisme;

— Het is de trend het gerecht op provinciaal niveau te organiseren. De heer Laeremans merkt op dat dit reeds het geval is voor de organisatie van het hof van assisen en de fiscale geschillen. Vlaams-Brabant moet dus als een volwaardige provincie worden behandeld;

— Een asymmetrische splitsing zou Vlaanderen beletten voluit voor het gerechtelijk beleid in Halle-Vilvoorde bevoegd te worden en zou elke nieuwe

toute nouvelle avancée vers l'autonomie flamande en matière de justice;

— Si l'on procède aujourd'hui à une scission incomplète, il faudra à nouveau mener un long combat en vue d'une prochaine scission, complète cette fois, ce qui nécessitera, une fois de plus, beaucoup d'investissement en temps et en énergie;

— La scission intégrale de l'arrondissement peut se faire sans porter préjudice aux Bruxellois néerlandophones ou francophones. Au contraire, pareille scission serait bénéfique aux deux groupes linguistiques.

M. Laeremans plaide concomitamment pour une scission du ressort de la cour d'appel de Bruxelles et la création de la cour d'appel de Louvain. Cette solution innovante créera donc trois cours d'appel distinctes en Flandre: la cour d'appel d'Anvers, la cour d'appel de Gand et la cour d'appel de Louvain. Cette dernière serait compétente pour le Limbourg et le Brabant flamand.

Les arguments qui sous-tendent cette proposition sont les suivants :

— L'accord du gouvernement Leterme du 31 mars 2010 prévoyait d'organiser les tribunaux de commerce et les tribunaux du travail par ressort. Les tribunaux du ressort de Louvain auraient donc été absorbés par les tribunaux bruxellois bilingues. Or, le seul moyen d'empêcher une telle réorganisation est de faire dépendre les arrondissements de Hal-Vilvorde et de Louvain d'une nouvelle cour d'appel;

— Si la Flandre devenait compétente pour le fonctionnement et l'organisation des tribunaux et des cours, à l'exception unique de Bruxelles, il serait capital que le Brabant flamand puisse bénéficier du même régime que les quatre autres provinces;

— Depuis des années, le Limbourg demande à disposer de sa propre cour d'appel et ne plus dépendre de la cour d'appel d'Anvers. La création d'une nouvelle cour d'appel à Louvain constituerait une solution intermédiaire acceptable. Outre que Louvain est plus facilement accessible qu'Anvers, le but serait aussi que la cour d'appel siège à Hasselt, comme la cour du travail le fait déjà. De cette manière, avec 1,8 million d'habitants, le nouveau ressort Brabant flamand/Limbourg aurait une importance similaire à celle des cours d'appel d'Anvers (1,7 million d'habitants) et de Gand (2,6 millions d'habitants);

— La création d'une troisième cour d'appel en Flandre est justifiée au regard de la répartition linguistique dans notre pays. La présence de trois cours d'appel en Flandre, de deux cours en Wallonie et d'une cour bilingue à Bruxelles correspond à la

vooritgang naar Vlaamse autonomie inzake Justitie in de kiem smoren;

— Indien men vandaag tot een onvolledige splitsing overgaat, zal men opnieuw een lange strijd moeten voeren voor een volgende volledige splitsing, die eens te meer veel tijd en energie zal vergen;

— De integrale splitsing van het arrondissement is mogelijk zonder de Nederlandstalige of Franstalige Brusselaars schade te berokkenen. Zo'n splitsing zou integendeel voor beide taalgroepen gunstig zijn.

De heer Laeremans pleit bijkomend voor een splitsing van het rechtsgebied van het hof van beroep van Brussel en de oprichting van het hof van beroep van Leuven. Die innoverende oplossing zou dus drie verschillende hoven van beroep tot stand brengen in Vlaanderen: het hof van beroep van Antwerpen, het hof van beroep van Gent en het hof van beroep van Leuven. Dat laatste zou bevoegd zijn voor Limburg en Vlaams-Brabant.

De argumenten voor dat voorstel zijn de volgende :

— Het regeerakkoord van de regering Leterme van 31 maart 2010 voorzag in de organisatie van de rechtbanken van koophandel en van de arbeidsrechtbanken per rechtsgebied. De rechtbanken van het rechtsgebied Leuven zouden dus worden opgeslorpt door de tweetalige Brusselse rechtbanken. De enige manier om zo'n reorganisatie te beletten, is de arrondissementen Halle-Vilvoorde en Leuven van een nieuw hof van beroep te laten afhangen;

— Mocht Vlaanderen bevoegd worden voor de werking en de organisatie van de rechtbanken en de gerechtshoven, met als enige uitzondering Brussel, dan is het van kapitaal belang dat Vlaams-Brabant dezelfde regeling kan genieten als de vier andere provincies;

— Limburg vraagt al jarenlang een eigen hof van beroep, zodat het niet meer afhankelijk is van het hof van beroep van Antwerpen. De oprichting van een nieuw hof van beroep in Leuven kan een aanvaardbare tussenoplossing zijn. Leuven is niet alleen gemakkelijker bereikbaar dan Antwerpen, het doel zou ook zijn dat het hof van beroep zitting houdt in Hasselt, zoals de arbeidsrechtbank het al doet. Op die manier krijgt het nieuwe rechtsgebied Vlaams-Brabant/Limburg met 1,8 miljoen inwoners een vergelijkbare omvang met de hoven van beroep van Antwerpen (1,7 miljoen inwoners) en Gent (2,6 miljoen inwoners);

— De oprichting van een derde hof van beroep in Vlaanderen is verantwoord in het licht van de taalverhoudingen in ons land. De aanwezigheid van drie hoven van beroep in Vlaanderen, van twee hoven in Wallonië en van een tweetalig hof in Brussel beant-

proportion 60/40 en Belgique. Cette proportion se reflète également au sein du collège des procureurs généraux, dont la composition sera déterminée désormais sur la base d'une proportion de 4/3 au lieu de la parité linguistique (en tenant compte du fait que le procureur fédéral siège également au collège des procureurs généraux).

M. Laeremans concède que la création d'une nouvelle cour d'appel n'est pas conforme à l'article 156 de la Constitution actuelle. Ledit article n'a pas été ouvert à révision, mais ce n'est pas, pour l'orateur, un problème insurmontable puisque l'article 195 relatif à la révision de la Constitution est, quant à lui, ouvert à révision.

En conclusion, M. Laeremans résume les lignes de force de la présente proposition :

En ce qui concerne la nouvelle cour d'appel de Louvain :

— Hal-Vilvorde formera, avec Louvain et le Limbourg, un nouveau ressort et représentera près de 1,8 millions d'habitants;

— La cour d'appel de Louvain siègera à Louvain, Hasselt et Asse (Hal-Vilvorde). Elle sera composée de 35 conseillers (14 magistrats venant d'Anvers et 21 magistrats de Bruxelles);

— Le parquet général comprendra 17 magistrats (6 magistrats venant d'Anvers, 7 magistrats de Bruxelles et 4 nouveaux magistrats);

— La cour du travail sera composée de 8 conseillers (4 magistrats venant d'Anvers, 2 magistrats de Bruxelles et 2 nouveaux magistrats);

— L'auditorat-général sera composé de 4 magistrats (2 magistrats venant d'Anvers, 1 de Bruxelles et 1 nouveau magistrat);

— Il ne faudrait donc que 7 nouveaux magistrats afin de créer cette nouvelle cour d'appel de Louvain.

En ce qui concerne la cour d'appel de Bruxelles :

— La cour d'appel et la cour du travail de Bruxelles verront leur ressort territorial limité au territoire de la Région de Bruxelles-Capitale (19 communes), le ressort de la cour d'appel de Mons, qui ne couvrirait jusqu'à présent que le Hainaut, étant étendu au Brabant wallon;

— Par cette mesure, la population du ressort de la cour d'appel de Bruxelles diminuerait ainsi de 57% (de 2,482 millions d'habitants à 1,053 millions). Bien qu'il ne resterait plus que 43% des habitants du ressort actuel, la cour d'appel conserverait néanmoins 64% de ses magistrats. Cette mesure très favorable pour Bruxelles tient compte également des compétences

wordt aan de 60/40-verhouding in België. Die verhouding wordt ook weerspiegeld in het college van procureurs-generaal, met een samenstelling die voortaan bepaald wordt op basis van een 4/3-verhouding, in plaats van op basis van taalpariteit (er rekening mee houdend dat de federale procureur eveneens zitting heeft in het college van procureurs-generaal).

De heer Laeremans geeft toe dat de oprichting van een nieuw hof van beroep niet conform artikel 156 van de huidige Grondwet is. Dat artikel is niet voor herziening vatbaar verklaard, maar dat is voor spreker geen onoverkomelijk probleem, aangezien artikel 195 betreffende de herziening van de Grondwet wel voor herziening vatbaar is verklaard.

Tot besluit vat de heer Laeremans de krachtlijnen van onderhavig voorstel samen :

Betreffende het nieuwe hof van beroep van Leuven :

— Halle-Vilvoorde zal, met Leuven en Limburg, een nieuw rechtsgebied vormen dat bijna 1,8 miljoen inwoners zal tellen;

— Het hof van beroep van Leuven zal zitting houden in Leuven, Hasselt en Asse (Halle-Vilvoorde). Het zal 35 raadsheren tellen (14 magistraten afkomstig van Antwerpen en 21 magistraten van Brussel);

— Het parket-generaal zal uit 17 magistraten bestaan (6 magistraten afkomstig van Antwerpen, 7 magistraten van Brussel en 4 nieuwe magistraten);

— Het arbeidshof zal uit 8 raadsheren bestaan (4 magistraten afkomstig van Antwerpen, 2 magistraten van Brussel en 2 nieuwe magistraten);

— Het auditoraat-generaal zal uit 4 magistraten bestaan (2 magistraten afkomstig van Antwerpen, 1 van Brussel en 1 nieuwe magistratuur);

— Er zijn dus amper 7 nieuwe magistraten nodig om dat nieuwe hof van beroep van Leuven op te richten.

Betreffende het hof van beroep van Brussel :

— Het rechtsgebied van het hof van beroep en het arbeidshof van Brussel zal worden beperkt tot het grondgebied van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest (19 gemeenten), het rechtsgebied van het hof van beroep van Bergen, dat tot dusver alleen Henegouwen bestreek, wordt uitgebreid tot Waals-Brabant;

— Door die maatregel zou de bevolking van het rechtsgebied van het hof van beroep van Brussel met 57% afnemen (van 2,482 miljoen inwoners naar 1,053 miljoen). Hoewel er dan slechts 43% van de inwoners van het huidige rechtsgebied overblijft, behoudt het hof van beroep niettemin 64% van zijn magistraten. Die voor Brussel zeer voordelige maat-

spécifiques attribuées à cette cour et des tâches plus larges auxquelles sont confrontés les tribunaux en milieu urbain. Une présence de magistrats néerlandophones est en outre garantie;

— La cour sera composée de deux sections linguistiques distinctes;

— Un quart des magistrats (25 %) en question devront être titulaires d'un diplôme délivré en langue néerlandaise (bien que l'intervenant pourrait souscrire à une répartition 80 % francophones/20 % néerlandophones dans le cas précis de ce ressort, critère appliqué par ailleurs dans l'enseignement);

— Les fonctions de président de la cour d'appel et de la cour du travail, de procureur général et de procureur fédéral seront alternativement occupées par des francophones et des néerlandophones;

— Tous les magistrats devront justifier au minimum d'une connaissance passive de l'autre langue nationale, et deux tiers (au lieu d'1/3) d'entre eux devront fournir la preuve d'une connaissance suffisante de l'autre langue;

— La cour d'appel dans cette nouvelle configuration comporterait non plus 32 magistrats francophones et 30 magistrats néerlandophones mais 27 magistrats francophones et 9 néerlandophones. 21 magistrats néerlandophones et 5 francophones seraient ainsi déplacés respectivement vers Louvain et Mons.

En ce qui concerne l'arrondissement de Bruxelles :

— L'arrondissement de Bruxelles sera limité au territoire de la Région de Bruxelles-Capitale (19 communes);

— Les tribunaux et les parquets de Bruxelles conserveront 90 % de leurs effectifs, malgré une diminution de 36 % du nombre de justiciables.

— La situation des justices de paix (bilingues) restera inchangée;

— Il y aura des tribunaux de police distincts avec une répartition 25 %/75 % qui correspondrait aussi à la charge de travail des magistrats néerlandophones et francophones;

— Des tribunaux de police, du travail, de première instance et de commerce unilingues francophones et néerlandophones seront mis en place;

— Vu le caractère unilingue de ces tribunaux, les exigences linguistiques sont assouplies (un tiers de bilingues dans chaque tribunal au lieu de deux tiers) même si, idéalement, tout magistrat devrait être bilingue dans une ville bilingue;

regel neemt ook de specifieke bevoegdheden van dat hof en de ruimere taken waarmee de rechtbanken in stedelijk gebied worden geconfronteerd, in aanmerking. Bovendien is de aanwezigheid van Nederlandstalige magistraten gewaarborgd;

— Het hof zal uit twee afzonderlijke taalafdelingen bestaan;

— Een vierde van de betreffende magistraten (25 %) moeten houder zijn van een diploma afgegeven in de Nederlandse taal (hoewel spreker het eens kan zijn met een verhouding van 80 % Franstaligen/20 % Nederlandstaligen in het welbepaalde geval van dit rechtsgebied, een criterium dat overigens in het onderwijs wordt toegepast);

— De ambten van voorzitter van het hof van beroep en van het arbeidshof, van procureur-generaal en van federaal procureur worden om beurt door Franstaligen en Nederlandstaligen bekleed;

— Alle magistraten moeten het bewijs leveren dat ze minstens een passieve kennis hebben van de andere nationale taal en twee derde (in plaats van 1/3) van hen moeten het bewijs leveren dat ze voldoende kennis hebben van de andere taal;

— Het hof van beroep zou in die nieuwe configuratie niet meer uit 32 Franstalige magistraten en 30 Nederlandstalige magistraten bestaan, maar uit 27 Franstalige magistraten en 9 Nederlandstalige magistraten. 21 Nederlandse en 5 Franstalige magistraten zouden aldus respectievelijk naar Leuven en Bergen worden verplaatst.

Wat het arrondissement Brussel betreft :

— Het arrondissement Brussel wordt beperkt tot het grondgebied van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest (19 gemeenten);

— De rechtbanken en parketten van Brussel zullen 90 % van hun personeel behouden, hoewel het aantal rechtzoekenden met 36 % vermindert.

— De toestand van de (tweetalige) vredegerechten blijft ongewijzigd;

— Er komen afzonderlijke politierechtbanken met een 25 %/75 % verdeling, die beantwoordt aan de werklust van de Nederlandstalige en de Franstalige magistraten;

— Er worden eentalige Franstalige en Nederlandstalige politierechtbanken, arbeidsrechtbanken, rechtbanken van eerste aanleg en rechtbanken van koophandel opgericht;

— Aangezien het om eentalige rechtbanken gaat, worden de taalvereisten versoepeld (een derde tweetaligen in elke rechtbank, in plaats van twee derde), hoewel in een tweetalige stad idealiter alle magistraten tweetalig zouden moeten zijn;

— Chaque juge unique (néerlandophone ou francophone) devra toujours démontrer sa connaissance de la seconde langue car il doit être à même de lire des pièces d'un dossier rédigé dans une autre langue;

— Dans le cas d'une chambre collégiale, au moins un des trois juges devra posséder cette connaissance;

— Au moins la moitié du cadre des greffes devra également posséder cette connaissance;

— Un quart au moins des magistrats du parquet seront néerlandophones et un quart au moins francophones. Le cadre restant serait rempli par les magistrats disponibles qu'ils soient francophones ou néerlandophones;

— Par ailleurs, le procureur et le premier substitut ayant le rang le plus élevé seront alternativement francophones et néerlandophones. Tous les magistrats du parquet et de l'auditorat devront au minimum justifier d'une connaissance passive de l'autre langue;

— Le cadre total de ce parquet serait de 101 magistrats, ce qui correspond au cadre actuel du parquet de Bruxelles.

M. Anciaux indique qu'il a du mal à suivre le raisonnement de M. Laeremans selon lequel la répartition proposée entre magistrats unilingues et bilingues (1/3 de bilingues et 2/3 d'unilingues) serait acceptable pour Bruxelles mais pas pour l'arrondissement BHV.

M. Laeremans précise que sa critique fondamentale ne porte pas sur l'assouplissement des conditions liées au bilinguisme à Bruxelles. Il peut comprendre que les francophones ont milité pour une scission pour éviter le problème du bilinguisme, ce d'autant plus que ce sont surtout les néerlandophones qui remplissent le cadre bilingue. Il devient également difficile de trouver des magistrats bilingues parmi les néerlandophones.

Par ailleurs, il existe une grande différence entre les tribunaux bilingues et les tribunaux unilingues. Pour ceux-ci, il est logique de réduire le nombre de magistrats bilingues. Toutefois, l'intervenant revendique en contrepartie, l'obligation pour le juge siégeant seul d'avoir une connaissance de la seconde langue. De même, dans une chambre collégiale, au moins un juge devrait avoir cette connaissance. Enfin, il importe d'introduire une nouvelle disposition imposant une connaissance minimale et passive de la seconde langue pour tous les magistrats et employés de greffe. M. Laeremans met l'accent sur l'importance de cette dernière proposition qui devrait à tout le moins être adoptée et reprise dans le projet de loi en discussion. Pour l'orateur, c'est un minimum que l'on puisse à ce

— Elke rechter die alleen zitting houdt (Nederlandstalig of Franstalig) zal steeds zijn kennis van de tweede taal moeten bewijzen, want hij moet in staat zijn stukken te lezen van een dossier dat in een andere taal is opgesteld;

— In het geval van een collegiale kamer moet minstens een van de drie rechters die kennis hebben;

— Ten minste de helft van de personeelsformaties van de griffies moet eveneens die kennis bezitten;

— Ten minste een vierde van de parketmagistraten zullen Nederlandstalig zijn en ten minste een vierde Franstalig. De rest van de personeelsformatie zal worden aangevuld met de beschikbare, Franstalige of Nederlandstalige magistraten;

— Tevens zullen de procureur en de eerste substituu t met de hoogste rang afwisselend Franstalig en Nederlandstalig zijn. Alle magistraten van het parket en het auditoraat zullen ten minste moeten bewijzen dat zij een passieve kennis hebben van de andere taal;

— De totale personeelsformatie van dat parket zal uit 101 magistraten bestaan, wat met de huidige personeelsformatie van het parket van Brussel overeenkomt.

De heer Anciaux verklaart dat hij moeite heeft om de redenering van de heer Laeremans te volgen, als zou de voorgestelde verhouding tussen eentalige en tweetalige magistraten (1/3 tweetalig en 2/3 eentalig) aanvaardbaar zijn voor Brussel, maar niet voor het arrondissement BHV.

De heer Laeremans wijst erop dat zijn fundamentele kritiek niets te maken heeft met de versoepeling van de voorwaarden in verband met de tweetaligheid van Brussel. Hij kan begrijpen dat de Franstaligen voor een splitsing gestreden hebben om het probleem van de tweetaligheid te omzeilen, temeer omdat het vooral Nederlandstaligen zijn die in de tweetalige personeelsformatie werken. Het wordt ook moeilijk tweetalige magistraten te vinden onder de Nederlandstaligen.

Er bestaat tevens een groot verschil tussen tweetalige rechtbanken en eentalige rechtbanken. Het is logisch dat voor die laatste het aantal tweetalige magistraten wordt verminderd. Spreker eist echter in ruil dat de rechter die alleen zitting houdt, de tweede taal moet kennen. Tevens moet in een collegiale kamer ten minste een rechter die kennis hebben. Het is ten slotte belangrijk dat er een nieuwe bepaling wordt ingevoerd die een minimale en passieve kennis van de tweede taal oplegt voor alle magistraten en griffiebedienden. De heer Laeremans beklemtoont het belang van dat laatste voorstel, dat op zijn minst moet worden goedgekeurd en opgenomen in voorliggend wetsontwerp. Voor spreker is het een minimum dat men een rechterlijke beslissing die in de tweede taal opgesteld

niveau lire et comprendre une décision judiciaire rédigée dans la deuxième langue. Pourquoi l'exige-t-on des policiers actifs à Bruxelles et non pas de magistrats ?

L'assouplissement des quotas de bilingues de 2/3 à 1/3 devrait donc être compensé par l'obligation pour les nouveaux magistrats et employés de greffe de posséder une connaissance, ne fût-ce que passive, de la deuxième langue.

En ce qui concerne l'arrondissement Hal-Vilvorde

Dans la proposition de loi n° 5-755/1 que M. Laeremans a déposée, Hal-Vilvorde deviendrait un arrondissement à part entière, doté de ses propres tribunaux de première instance, de commerce et du travail. Le siège du tribunal serait établi à Hal, avec une antenne à Vilvorde où se tiendraient également des audiences.

Les cadres de ces tribunaux se situeraient entre ceux de l'arrondissement de Louvain et ceux de l'arrondissement de Gand, qui sont relativement comparables au niveau du nombre d'habitants. De manière globale, la création d'un nouvel arrondissement Hal-Vilvorde nécessiterait l'extension des cadres globaux à concurrence de huit postes de magistrats néerlandophones.

M. Laeremans souligne que la réforme en profondeur qu'il propose, et qui assurerait un meilleur fonctionnement des tribunaux, tant à Bruxelles qu'à Hal-Vilvorde, pourrait être réalisée moyennant une augmentation totale des cadres d'à peine quinze unités. À titre comparatif, les propositions déposées par la majorité institutionnelle prévoient une augmentation des cadres à concurrence de quarante unités.

La proposition de loi n° 5-755/1 prévoit en outre de maintenir la législation linguistique actuelle, y compris en ce qui concerne les facilités, à ceci près que les appels des jugements rendus en français par les justices de paix seraient traités par des juges de Hal-Vilvorde (et plus par des juges de Bruxelles). Il est également proposé de mettre fin aux possibilités excessives offertes aux francophones (y compris en dehors des communes à facilités) d'exiger le renvoi à Bruxelles d'une affaire devant le tribunal de police.

L'orateur pense qu'il faudrait quitter la logique suivie au début du XX^e siècle selon laquelle le justiciable a le droit d'être jugé dans sa langue. Face à l'augmentation du nombre d'allophones, il serait plus simple de prévoir que les personnes ne parlant pas le néerlandais pourraient faire appel aux services d'un interprète plutôt que de renvoyer l'affaire.

is, kan lezen en begrijpen. Waarom eist men dat van politieagenten die in Brussel werken en niet van magistraten ?

De versoepeling van de tweetaligheidsquota van 2/3 naar 1/3 moet worden gecompenseerd door de verplichting voor de nieuwe magistraten en griffiebedienden om kennis te hebben, al was het maar passief, van de tweede taal.

Wat het arrondissement Halle-Vilvoorde betreft

In wetsvoorstel nr. 5-755/1 dat de heer Laeremans heeft ingediend, wordt Halle-Vilvoorde een volwaardig arrondissement, met eigen rechtbanken van eerste aanleg, van koophandel en arbeidsrechtbanken. De zetel van de rechtbank zou zich in Halle bevinden, met een steunpunt in Vilvoorde, waar eveneens zittingen zouden plaatsvinden.

De personeelsformaties van die rechtbanken houden het midden tussen die van het arrondissement Leuven en die van het arrondissement Gent, die relatief vergelijkbaar zijn wat het aantal inwoners betreft. In totaal maakt de oprichting van een nieuw arrondissement Halle-Vilvoorde een uitbreiding nodig van de globale personeelsformatie met acht plaatsen voor Nederlandstalige magistraten.

De heer Laeremans onderstreept dat de grondige hervorming die hij voorstelt en die voor een betere werking van de rechtbanken kan zorgen, zowel in Brussel als in Halle-Vilvoorde, kan worden verwezenlijkt met een totale toename van de personeelsformaties met amper vijftien eenheden. Ter vergelijking: de voorstellen die de institutionele meerderheid heeft ingediend, voorzien in een toename van de personeelsformaties met veertig eenheden.

Wetsvoorstel nr. 5-755/1 bepaalt ook dat de bestaande taalwetgeving gehandhaafd wordt, ook wat de faciliteiten betreft. Met dat verschil dat het beroep tegen Franstalige vonnissen van de vrederechters behandeld zal worden door rechters van Halle-Vilvoorde (en niet meer door rechters van Brussel). Er wordt tevens voorgesteld komaf te maken met de al te ruime mogelijkheden voor Franstaligen (ook buiten de faciliteitengemeenten) om voor de politierechtbank een doorverwijzing naar Brussel te eisen.

Spreker denkt dat men de logica die in het begin van de 20e eeuw werd gevolgd en die zegt dat de rechtzoekende het recht heeft om in zijn taal te worden berecht, moet verlaten. Gelet op de toename van het aantal anderstaligen, zou het eenvoudiger zijn te bepalen dat personen die geen Nederlands spreken een beroep kunnen doen op de diensten van een tolk, in plaats van de zaak door te verwijzen.

En conclusion, M. Laeremans souligne que la proposition de loi n° 5-755/1 permet de scinder complètement l'arrondissement judiciaire de Bruxelles ainsi que le ressort de la cour d'appel de Bruxelles, sans augmenter massivement le nombre de magistrats. Elle permet d'améliorer et de simplifier les procédures à Bruxelles. Les tribunaux néerlandophones séparés qui seraient créés à Bruxelles seraient parfaitement viables.

Le parquet de Bruxelles serait également scindé. Le cadre actuel se compose de 92 magistrats dont 31 néerlandophones et 61 francophones. Dans le système proposé par l'orateur, 11 magistrats du parquet de Bruxelles seraient mutés à Hal-Vilvorde dont le parquet serait renforcé par 7 nouveaux magistrats.

L'orateur est convaincu que sa proposition aboutirait à une justice plus efficace, sans grande augmentation des coûts. Les parquets de Bruxelles et de Hal-Vilvorde pourraient se concentrer sur les phénomènes criminels qui sont propres à leur arrondissement. La criminalité n'est en effet pas de même nature à Bruxelles et dans la périphérie. Par ailleurs, cette proposition ne crée pas d'obstacles si l'on devait, à l'avenir, aller vers une plus grande autonomie des Régions en matière de justice. Enfin, sa proposition de loi respecte pleinement la province de Brabant flamand alors que les textes proposés par la majorité institutionnelle font de Hal-Vilvorde une zone bilingue adossée à Bruxelles.

IV. DISCUSSION GÉNÉRALE

M. Laeremans trouve que les propositions de la majorité institutionnelle sont extrêmement injustes pour les habitants de Hal-Vilvorde. Les chiffres utilisés à l'appui de cette réforme mystifient la population. Cette réforme a suscité une levée de boucliers de toute une série d'instances et d'acteurs. L'intervenant propose d'organiser des auditions pour donner l'occasion à toutes ces voix de s'exprimer. A défaut, il sera dans l'obligation de reprendre tous les arguments avancés par ces différents acteurs pour dénoncer l'ineptie des textes à l'examen. Entendre les représentants de ces instances serait la façon la plus efficace de tenir un débat de fond sur les réformes proposées.

M. Vanlouwe se rallie à cette dernière suggestion.

Les dispositions à l'examen sont le maillon le plus faible de toute la réforme de l'État, en tout cas pour les partis flamands. C'est pourquoi l'intervenant souhaiterait que la majorité institutionnelle engage le débat avec les divers acteurs du monde judiciaire. La majorité osera-t-elle écouter les personnes qui travail-

Tot besluit onderstreept de heer Laeremans dat voorstel nr. 5-755/1 het mogelijk maakt het gerechtelijk arrondissement Brussel, alsook het rechtsgebied van het hof van beroep van Brussel volledig te splitsen, zonder het aantal magistraten massaal te verhogen. Het biedt de mogelijkheid de rechtspleging in Brussel te verbeteren en te vereenvoudigen. De afzonderlijke Nederlandstalige rechtbanken die in Brussel worden opgericht, zouden perfect leefbaar zijn.

Het parket van Brussel zou eveneens gesplitst worden. De huidige personeelsformatie bestaat uit 92 magistraten, waarvan 31 Nederlandstaligen en 61 Franstaligen. In het systeem dat spreker voorstelt, worden 11 magistraten van het parket van Brussel overgeplaatst naar Halle-Vilvoorde, waar het parket met 7 nieuwe magistraten zou worden versterkt.

Spreker is ervan overtuigd dat zijn voorstel tot een efficiënter gerecht zou leiden, zonder grote toename van de kosten. De parketten van Brussel en van Halle-Vilvoorde zouden zich kunnen toeleggen op criminele verschijnselen die eigen zijn aan hun arrondissement. De misdaad in Brussel verschilt immers van die in de rand. Overigens werpt dit voorstel geen obstakels op, mocht men in de toekomst de richting uitgaan van meer autonomie van de gewesten inzake justitie. Tot slot respecteert zijn wetsvoorstel de provincie Vlaams-Brabant ten volle, terwijl de teksten die de institutionele meerderheid voorstelt van Halle-Vilvoorde een tweetalig gebied maken dat tegen Brussel aanleunt.

IV. ALGEMENE BESPREKING

De heer Laeremans vindt de voorstellen van de institutionele meerderheid uiterst onrechtvaardig voor de inwoners van Halle-Vilvoorde. De cijfers die als argument voor die hervorming worden gebruikt, misleiden de bevolking. Die hervorming veroorzaakte opschudding bij heel wat instanties en actoren. Spreker stelt voor hoorzittingen te organiseren om al die stemmen de kans te geven zich te uiten. Zo niet zal hij verplicht zijn alle argumenten van die diverse actoren te herhalen, om de waardeloosheid van de voorliggende teksten aan te klagen. Het horen van de vertegenwoordigers van die instanties zou de efficiëntste wijze zijn om een inhoudelijk debat te voeren over de voorgestelde hervormingen.

De heer Vanlouwe sluit zich aan bij deze laatste suggestie.

De voorliggende bepalingen zijn de allermakkelijkste schakel van de gehele staathervorming. Alleszins voor de Vlaamse partijen. Hij vraagt daarom dat de institutionele meerderheid het debat met de verschillende gerechtelijke actoren zou willen aangaan. Durft de meerderheid luisteren naar het werkveld? Wil ze

lent sur le terrain? Est-elle disposée à organiser des auditions, comme l'a demandé l'intervenant? Et pourrait-elle exposer les raisons pour lesquelles elle s'opposerait, le cas échéant, à des auditions?

L'intervenant aimerait entendre les personnes ou groupements suivants (plusieurs d'entre eux ayant personnellement émis le souhait d'être entendus):

— les deux coprésidents du Conseil supérieur de la Justice, qui pourraient commenter l'avis qu'ils ont déjà émis à ce sujet;

— des représentants du «*Stuurgroep BHV*»;

— des représentants de l'Union nationale des Magistrats;

— des représentants de l'*Orde van Vlaamse Balies*;

— des représentants de l'Ordre des barreaux francophones et germanophone de Belgique;

— des représentants de la Fédération nationale des Greffiers près les Cours et Tribunaux. L'intervenant renvoie à cet égard à la lettre ouverte adressée par cette fédération aux parlementaires.

M. Laeremans qui souhaite aussi l'organisation d'auditions dans le cadre de cette réforme, estime que l'argument du temps ne peut être invoqué en l'espèce, étant donné qu'au 26 juin, la commission dispose encore d'un délai de près d'un mois jusqu'au 21 juillet.

L'intervenant souhaite que la commission entende les personnes suivantes:

— Mme Gaby van den Bossche, présidente du tribunal du travail de Bruxelles;

— Mme Anouk Devenyns, vice-présidente du tribunal de première instance de Bruxelles;

— M. Luc Hennart, président du tribunal de première instance;

— M. Antoon Boyen, premier président de la cour d'appel de Bruxelles;

— M. Christian Denoyelle, président de l'Union nationale des Magistrats;

— Mme Francine de Tandt, présidente du tribunal de commerce;

— M. Patrick Lenvain, doyen des juges de police, et éventuellement son collègue francophone Edgard Boydens, président de l'OVb;

— M. Hugo Vandenberghe, bâtonnier à Bruxelles;

— M. Hugo Van Eecke, ancien doyen de l'Ordre national, ancien fondateur de l'Ordre néerlandais des avocats du barreau de Bruxelles;

ingaan op zijn vraag om hoorzittingen te organiseren? Kan de meerderheid daarenboven ook argumenteren waarom ze al dan niet voor of tegen hoorzittingen is?

Spreker wenst volgende personen of groeperingen te horen en hij stipt aan dat verschillende zelf de wens hebben geuit om te worden gehoord:

— De twee covoorzitters van de Hoge Raad voor de Justitie kunnen het advies toelichten dat ze hierover reeds hebben opgesteld;

— Vertegenwoordigers van de Stuurgroep BHV;

— Vertegenwoordigers van het Nationaal Verbond van de Magistraten;

— Vertegenwoordigers van de Orde van Vlaamse Balies;

— Vertegenwoordigers van het «*Ordre des barreaux francophones et germanophone de Belgique*»;

— Vertegenwoordigers van de Nationale Federatie van de Griffiers bij de Hoven en Rechtbanken. Spreker verwijst hiervoor naar de open brief die deze Federatie heeft gestuurd naar de parlementsleden.

De heer Laeremans wenst eveneens hoorzittingen te houden over deze hervorming. Het tijdsargument kan volgens hem niet gebruikt worden als tegenargument aangezien de Commissie op 26 juni nog over bijna een maand beschikt vooraleer het 21 juli is.

Spreker wenst volgende personen te horen:

— Gaby van den Bossche, voorzitter arbeidsrechtbank Brussel;

— Anouk Devenyns, ondervoorzitter rechtbank van eerste aanleg Brussel;

— Luc Hennart, voorzitter rechtbank van eerste aanleg;

— Antoon Boyen, Eerste voorzitter hof van beroep van Brussel;

— Christian Denoyelle, voorzitter nationaal verbond van magistraten;

— Francine de Tandt, voorzitter rechtbank van koophandel;

— Patrick Lenvain, deken van de politierechters, en eventueel zijn Franstalige collega Edgard Boydens, voorzitter ovb

— Hugo Vandenberghe, stafhouder Brussel;

— Hugo Van Eecke, oud-deken nationale orde, gewezen oprichter Nederlandse Orde;

— Procureur Bruno Bulthé, et M. le Procureur général Marc de le Court;

— un représentant du Conseil supérieur de la Justice (N/F);

— un représentant de la Fédération nationale des Greffiers près les Cours et Tribunaux (CENEGER).

La Fédération des greffiers a envoyé une lettre ouverte à tous les parlementaires dans laquelle elle s'exprime en ces termes :

« On doit réaliser que, probablement, aucune justice ne pourra être rendue dans les délais raisonnables sans suffisamment de greffiers soutenus par un sous-effectif du personnel de greffe. Entre-temps, la proposition de loi est défendue par les politiciens avec une persistance incroyable et une totale méconnaissance de la réalité. »

M. Delpérée s'insurge contre une telle attitude qui est digne, selon lui, d'un régime fasciste, dans la mesure où elle entend contester la légitimité des autorités élues.

L'intervenant souhaiterait également entendre Jo Baret, ancien directeur de la cellule stratégique du ministre de la Justice Stefaan De Clerck. M. Baret a été mis en cause, car il est à la base des chiffres erronés qui ont conduit à l'échec de l'accord actuel. Il devrait prochainement accéder à une très haute fonction au sein du SPF Justice.

M. Beke souhaite protester contre les procès d'intention visant certaines personnes. Il est disposé à discuter de l'exactitude des chiffres et de leur origine, mais il n'accepte pas les attaques dirigées contre des personnes déterminées. En effet, M. Baret a été admis à la retraite.

M. Laeremans insiste pour que l'on convoque au moins une des personnes proposées. Le Parlement ne peut pas travailler dans une tour d'ivoire sans connaître l'opinion des personnes concernées.

M. Anciaux revient sur l'affirmation de MM. Vanlouwe et Laeremans selon laquelle il serait grave de ne pas prendre connaissance de l'opinion des orateurs proposés en ce qui concerne la réforme.

Il réfute cette affirmation : ce n'est pas parce qu'aucune audition n'est organisée que les huit partis de la majorité ne connaissent pas le dossier ni le point de vue des personnes concernées. L'intervenant peut ainsi démontrer qu'il y a eu une correspondance et un échange d'informations avec le Conseil supérieur de la Justice, la Fédération nationale des Greffiers près les Cours et Tribunaux, etc.

— Procureur Bruno Bulthé, en Procureur-Generaal Marc de le Court;

— een vertegenwoordiger van de Hoge Raad voor Justitie (N/F)

— een vertegenwoordiger van de Nationale Federatie van de Griffiers bij de Hoven en Rechtbanken (CENEGER).

De Federatie van de Griffiers heeft een open brief gestuurd naar alle parlementsleden en vraagt daarin aandacht voor het volgende :

« Men moet beseffen dat er met onvoldoende griffiers, ondersteund door onvoldoende griffiepersoneel, vermoedelijk geen recht zal kunnen worden gesproken binnen de correcte termijnen. Ondertussen wordt het wetsvoorstel door de politici verdedigd met een onwaarschijnlijke hardnekkigheid en een vorm van wereldvreemdheid. »

De heer Delpérée vaart uit tegen een dergelijke houding die, meent hij, op zijn plaats is in een fascistisch regime, omdat zij de legitimiteit van de verkozen overheden in vraag stelt.

Spreeker wenst eveneens Jo Baret, voormalig directeur van de beleidscel van de minister van Justitie, Stefaan De Clerck, te horen. Hij is in opspraak gekomen omdat hij aan de basis ligt van de foutieve cijfers die tot de mislukking van huidig akkoord hebben geleid. Hij zou binnenkort een zeer hoge functie bij de FOD Justitie waarnemen.

De heer Beke wenst te protesteren tegen de intentieprocessen die tegen sommige personen worden gemaakt. Over de juistheid van de cijfers en hun herkomst is hij bereid te discussiëren maar hij aanvaardt de aanvallen tegen bepaalde personen niet : de heer Baret is bovendien op pensioen.

De heer Laeremans dringt erop aan om minstens één van de voorgestelde personen uit te nodigen. Het Parlement kan niet in een ivoren toren werken zonder de mening van betrokken personen te kennen.

De heer Anciaux komt terug op de stelling van de heren Vanlouwe en Laeremans volgens dewelke het grof zou zijn om geen kennis te nemen van het standpunt van de voorgestelde sprekers over de hervorming.

Hij aanvaardt deze stelling niet : het is niet omdat er geen hoorzittingen worden georganiseerd dat de acht meerderheidspartijen het dossier niet kennen en onwetend zijn van het standpunt van deze personen. Zo kan hij aantonen dat er briefwisseling en uitwisseling van informatie is geweest met de Hoge Raad van Justitie, met de Nationale Federatie van Griffiers van Hoven en Rechtbanken, enz.

Le débat sur les projets de loi et propositions à l'examen doit être mené au Parlement. Affirmer que les auteurs ne connaissent pas le point de vue des personnes qui n'ont pas été auditionnées est une contre-vérité. Les auteurs ont été mis formellement au courant, et l'intervenant n'a pas entendu le nom d'un seul orateur n'ayant pas pu faire connaître son point de vue.

Il n'a donc entendu aucun argument démontrant que les auditions demandées seraient d'une importance cruciale.

M. Delpérée rejoint les propos de M. Anciaux pour plusieurs raisons.

D'abord, M. Vanlouwe s'offusque de ce qu'on puisse scinder l'arrondissement judiciaire de BHV sans procéder à des auditions. Or, il ne s'agit absolument pas d'une scission mais d'un dédoublement des tribunaux à Bruxelles.

En second lieu, il constate que toutes les personnes qui, selon le Vlaams Belang et la N-VA, devraient être entendues se sont déjà exprimées. Il se réfère à cet égard aux écrits, mémorandums et lettres ouvertes. Les partis de la majorité savent lire et écouter. En quoi une comparution en personne au cours d'une audition en commission des Affaires institutionnelles apporterait-elle une plus-value ?

En troisième lieu, les sénateurs qui plaident pour ces auditions oublient qu'il faut avant tout entendre les représentants des citoyens et des justiciables. Il revendique la souveraineté du parlement contre le monde des lobbys.

En dernier lieu, il s'oppose à ce qu'on insulte les magistrats : certains se font traiter de menteurs par des sénateurs et doivent « comparaître » pour répondre de leurs chiffres et discours. Il ne peut tolérer de tels abus. Les auditions n'ont dès lors pas lieu d'être.

M. Vanlouwe revient sur la prétendue absence d'arguments appuyant la nécessité d'organiser des auditions. Les partis de la majorité oseraient-ils mener le débat ? Ce serait pourtant la meilleure façon de réfuter les arguments des orateurs qu'il propose d'entendre. Force lui est de constater que la majorité ne le souhaite pas mener.

Il déplore également au plus haut point que certains sénateurs considèrent par exemple que la position défendue par la Fédération nationale des greffiers relève du fascisme.

Il formule dès lors une ultime proposition en demandant l'audition de M. Hugo Vandenberghe, Bâtonnier de l'Ordre néerlandais des avocats du barreau de Bruxelles.

Het debat over deze wetsontwerpen en voorstellen moet in het Parlement gevoerd worden. Beweren dat de indieners het standpunt niet kennen van diegenen die niet gehoord worden is onjuist. De indieners zijn formeel op de hoogte gebracht en hij heeft geen enkele naam gehoord van een spreker die zijn standpunt niet heeft kunnen laten kennen.

Hij heeft dus geen enkel argument gehoord dat zou aantonen dat de gevraagde hoorzittingen van cruciaal belang zijn.

De heer Delpérée is het om meerdere redenen eens met de heer Anciaux.

Ten eerste, de heer Vanlouwe is boos omdat men het arrondissement BHV splitst zonder eerst hoorzittingen te houden. Het gaat echter helemaal niet om een splitsing, maar om de ontubbeling van de Brusselse rechtbanken.

Ten tweede stelt hij vast dat alle personen die volgens het Vlaams Belang en de N-VA gehoord zouden moeten worden, hun mening reeds gegeven hebben. Hij verwijst in dit opzicht naar de geschriften, memorandums en open brieven. De meerderheidspartijen kunnen lezen en luisteren. In welk opzicht zou een persoonlijke verschijning in een commissie voor institutionele aangelegenheden dan een meerwaarde inhouden ?

Ten derde vergeten de senatoren die voor die hoorzittingen pleiten dat men in de eerste plaats vertegenwoordigers van de burgers en de rechtzoekenden moet horen. Hij verdedigt de soevereiniteit van het parlement tegenover de wereld van de lobby's.

Ten slotte vindt hij ook dat men de magistraten niet mag beledigen : sommigen zijn hier door senatoren als leugenaars bestempeld en zouden moeten « verschijnen » om hun cijfers en hun mening te verantwoorden. Hij kan dergelijke toestanden niet goedkeuren. Er hoeven dus helemaal geen hoorzittingen te komen.

De heer Vanlouwe komt terug op het beweerde gebrek aan argumentatie om hoorzittingen te organiseren. Durven de partijen van de meerderheid het debat wel aan ? Dit zou nochtans de beste manier zijn om de argumenten van de voorgestelde sprekers te weerleggen. Hij kan alleen maar vaststellen dat de meerderheid dit niet wenst.

Hij betreurt ook enorm dat het standpunt van sommigen, in het bijzonder van de Nationale Federatie van de Griffiers, als fascisme wordt beschouwd door bepaalde senatoren.

Hij doet bijgevolg een ultiem voorstel en vraagt dat de heer Hugo Vandenberghe, Stafhouder van de Nederlandse Orde van Advocaten bij de balie van Brussel wordt verhoord.

M. Laeremans rappelle qu'il n'y a pas de consensus sur les chiffres. Stefaan De Clerck a certifié à la Chambre que ses chiffres étaient corrects. Cela ne correspond pas à la réalité car ces chiffres ont été clairement contredits.

D'après l'intervenant, l'argument décisif est celui qui renvoie à l'avis du Conseil d'État sur le projet de loi 5-1674 (voir doc. Chambre n° 53-2140/2, p. 23):

« Les développements de la proposition de loi et, en particulier, le commentaire de la disposition examinée ne fournissent aucune information quant à la manière dont ces clés de répartition ont été établies. Si, comme l'intention en est exprimée dans le commentaire de l'article, la proposition de loi entend lutter contre l'arriéré judiciaire, les chambres législatives doivent être en mesure de justifier que les pourcentages retenus sont en rapport raisonnable avec l'objectif poursuivi, tant en ce qui concerne les tribunaux francophones et néerlandophones qu'en ce qui concerne les magistrats du parquet et le personnel d'appui. L'attention est, à cet égard, attirée sur la responsabilité que l'État législateur est susceptible d'encourir en cas de dépassement du « délai raisonnable ».

Il refuse dès lors de prendre des décisions erronées sur la base de données fautives.

La commission soumet au vote la proposition de Messieurs Laeremans et Vanlouwe visant à organiser des auditions. Celle-ci est rejetée par 9 voix contre 5.

M. Vanlouwe déplore vivement le manque d'audace des partis de la majorité qui, à l'évidence, n'osent pas engager le débat.

Il renvoie aux déclarations de M. Fernand Keuleneer, avocat au barreau de Bruxelles, ancien président de la « *Vlaams Pleitgenootschap* » auprès du barreau de Bruxelles et ancien membre du Conseil de l'Ordre et de l'Assemblée générale de l'Ordre des barreaux néerlandophones (OVB):

« L'accord sur BHV est un fiasco sur toute la ligne. Au lieu de régler les problèmes, il ne fera qu'en créer. Et les dernières modifications aggraveront encore les choses. C'est un énorme gâchis. » (traduction — Source: *Knack*).

Mme Gaby Van den Bossche, présidente du tribunal du travail de Bruxelles, déclare pour sa part: « On voit, d'après des échanges d'e-mails, que dans le dossier BHV, on a fait n'importe quoi ».

Et l'intervenant de rapporter d'autres propos de M. Fernand Keuleneer:

« Dans le cadre de la réforme de l'arrondissement judiciaire, le CD&V, l'Open VLD, le sp.a et Groen n'ont pas vendu les intérêts flamands, et pour cause.

De heer Laeremans herinnert eraan dat er geen consensus bestaat over het cijfermateriaal. Stefaan De Clerck heeft in de Kamer verklaard dat zijn cijfers kloppen. Dit strookt niet met de werkelijkheid want deze cijfers werden duidelijk weerlegd.

Het belangrijkste argument is volgens spreker een verwijzing naar het advies van de Raad van State over het wetsontwerp 5-1674 (zie stuk kamer 53-2140/2, blz. 23):

« De toelichting bij het wetsvoorstel, en inzonderheid de toelichting bij de voorliggende bepaling, bevat geen inlichtingen over de wijze waarop deze verdeelsleutels zijn vastgelegd. Indien het wetsvoorstel, zoals zijn opzet is verwoord in de toelichting bij het artikel, de gerechtelijke achterstand beoogt te bestrijden, moeten de wetgevende kamers kunnen aantonen dat de gekozen percentages in een redelijk verband staan met de nagestreefde doelstelling, zowel wat betreft de Franstalige en de Nederlandstalige rechtbanken als wat betreft de parketmagistraten en het ondersteunend personeel. In dit verband wordt gewezen op de eventuele aansprakelijkheid van de wetgevende macht ingeval de « redelijke termijn » wordt overschreden. »

Hij weigert bijgevolg om op basis van foutieve cijfers verkeerde beslissingen te nemen.

De commissie legt het voorstel van de heren Laeremans en Vanlouwe om hoorzittingen te organiseren, ter stemming voor. Dit voorstel wordt verworpen met 9 tegen 5 stemmen.

De heer Vanlouwe betreurt ten stelligste het gebrek aan durf van de meerderheidspartijen die manifest het debat niet durven aangaan.

Hij verwijst naar de uitspraak van de heer Fernand Keuleneer, advocaat aan de Balie te Brussel, en onder meer oud-voorzitter van het Vlaams Pleitgenootschap bij de Balie te Brussel, gewezen lid van de Raad van de Orde en van de algemene vergadering van de Orde van Vlaamse Balies:

« Het B-H-V-akkoord is een slecht akkoord van bij de aanvang. In plaats van problemen op te lossen, zal het veel nieuwe problemen doen ontstaan. De recentste wijzigingen sterken dat nog aan. Het is een grote knoeiboel geworden. » (Bron: *Knack*).

Mevrouw Gaby Van den Bossche, voorzitter van de Arbeidsrechtbank en korpschef in Brussel, stelt voor haar part: « *Emails wijzen op geknoei met BHV* ».

Een laatste treffende citaat komt opnieuw van de heer Fernand Keuleneer:

« Bij de hervorming van het gerechtelijk arrondissement hebben CD&V, Open VLD, sp.a en Groen de Vlaamse belangen niet verkocht want bij een verkoop

Quand on vend quelque chose, on reçoit autre chose en retour. Or, ici, ils ont tout cédé gratuitement ... ».

L'intervenant montrera dans le cadre de son intervention qu'en réalité, les partis flamands de la majorité ont fait dix cadeaux aux francophones.

Il commence par présenter un aperçu concret des chiffres relatifs à l'arrondissement de BHV.

L'arrondissement judiciaire de Bruxelles-Hal-Vilvorde est l'un des 27 arrondissements judiciaires du pays. Il coïncide avec l'arrondissement électoral de Bruxelles-Hal-Vilvorde et s'étend sur deux Régions, à savoir Bruxelles et la Flandre. Par ailleurs, il s'étend aussi sur deux régions linguistiques : la région bilingue de Bruxelles et la région de langue néerlandaise.

Au total, il couvre 54 communes, dont les 19 communes bruxelloises et les 6 communes flamandes à facilités. L'arrondissement de BHV compte 1,63 million d'habitants, dont 584 000 à Hal-Vilvorde.

L'arrondissement judiciaire d'Anvers compte 1,2 million d'habitants alors que les arrondissements judiciaires de Gand, Liège, Termonde et Charleroi en comptent environ 600 000.

L'arrondissement judiciaire de Bruxelles-Hal-Vilvorde est donc un « super-arrondissement ».

Selon une étude du Conseil supérieur de la Justice, l'effectif du tribunal de première instance se compose de 210 néerlandophones (dont 39 juges) et de 323 francophones (dont 96 juges). La proportion de néerlandophones et de francophones dans l'ensemble du personnel du tribunal est respectivement de 39,4 % et de 60,6 %. En 2010, on a dénombré 11 855 nouvelles affaires du côté néerlandophone (31,4 %) contre 25 891 du côté francophone (68,6 %).

Toujours selon l'étude du Conseil supérieur de la Justice, le volume des affaires dont le tribunal du travail a été saisi en 2011 s'établit à 5 962 du côté néerlandophone (29,5 %) et à 14 238 du côté francophone (70,4 %).

En 2010, le nombre d'affaires nouvelles portées devant le tribunal de commerce s'est élevé à 17 388, dont 39,9 % étaient néerlandophones et 60 % francophones.

En 2011, au tribunal de police de Bruxelles, 7 238 dossiers néerlandophones (13,4 %) ont été introduits contre 46 644 dossiers francophones (85,6 %). En revanche, pour ce qui est des affaires civiles entrantes (qui sont généralement plus graves et plus complexes), les proportions sont différentes : on a dénombré 503 affaires néerlandophones (30,17 %) et 1 164 affaires francophones (69,83 %), avec une tendance à la hausse pour le nombre total d'affaires néerlandophones.

krijg je iets terug. Ze hebben gewoon alles gratis weggegeven ... »

Spreekster zal in zijn toelichting aantonen dat de Vlaamse meerderheidspartijen in feite tien cadeaus hebben weggegeven aan de Franstaligen.

Hij begint met een concreet overzicht van de cijfers over het arrondissement BHV.

Het gerechtelijk arrondissement Brussel-Halle-Vilvoorde is één van de 27 gerechtelijke arrondissementen van het land. Het valt samen met het kiesarrondissement Brussel-Halle-Vilvoorde en strekt zich uit over twee gewesten : Brussel en Vlaanderen. Bovendien strekt het zich over twee taalgebieden : het tweetalig Brusselse gebied en het Nederlandstalig gebied.

In totaal gaat het om 54 gemeenten waaronder de 19 Brusselse gemeenten en 6 Vlaamse gemeenten met taalfaciliteiten. In BHV wonen 1,63 miljoen mensen, van wie 584 000 in Halle-Vilvoorde.

In het gerechtelijke arrondissement Antwerpen wonen 1,2 miljoen mensen. De gerechtelijke arrondissementen Gent, Luik, Dendermonde en Charleroi tellen ongeveer 600 000 inwoners.

Het gerechtelijke arrondissement Brussel-Halle-Vilvoorde is dus een « super » arrondissement.

De rechtbank van eerste aanleg telt volgens een studie van de Hoge Raad voor de Justitie 210 Nederlandstalige personeelsleden (van wie 39 rechters) en 323 Franstalige (van wie 96 rechters). 39,4 % van het totale personeel in de rechtbank is Nederlandstalig, 60,6 % Franstalig. In 2010 liepen 11 855 nieuwe Nederlandstalige zaken binnen (31,4 %) en 25 891 Franstalige (68,6 %).

De arbeidsrechtbank kreeg in 2011 ze volgens de analyse van de Hoge Raad voor de Justitie 5 962 Nederlandstalige zaken (29,5 %) binnen en 14 238 Franstalige (70,4 %).

De rechtbank van koophandel kreeg in 2010 17 388 nieuwe zaken binnen, waarvan 39,9 % Nederlandstalig en 60 % Franstalig.

De politierechtbank van Brussel kreeg in 2011 7 238 nieuwe Nederlandstalige zaken binnen (13,4 %), en 46 644 Franstalige (85,6 %). De instroom van de (meestal zwaardere en complexere) burgerlijke zaken in de politierechtbank is echter anders : 503 Nederlandstalige (30,17 %) en 1 164 (69,83 %) Franstalige, met een stijgende tendens voor het aantal Nederlandstalige zaken.

À l'heure actuelle, BHV est un arrondissement judiciaire unique qui compte un tribunal de première instance, un tribunal du travail et un tribunal de commerce. Ces tribunaux sont composés de chambres néerlandophones et de chambres francophones. En outre, il y a aussi des tribunaux de police et des justices de paix. Les juges des tribunaux de police et les juges de paix à Bruxelles et dans les six communes à facilités sont bilingues et traitent au cours d'une même audience aussi bien des litiges en français que des litiges en néerlandais, selon la langue définie par la loi.

La langue de la procédure est réglée par la loi linguistique de 1935. Celle-ci détermine la langue dans laquelle la procédure est entamée et menée. La situation diffère selon qu'il s'agit d'affaires civiles ou d'affaires pénales.

En matière pénale, l'inculpé a toujours le droit de s'exprimer dans sa propre langue et de demander que les audiences du tribunal se déroulent en français ou en néerlandais.

En matière civile, la réglementation est différente. Et à BHV, elle part de la distinction opérée entre les compétences « intra-muros » et « extra-muros ».

« Extra-muros »: si les tribunaux civils de BHV siègent sur la base de leur compétence territoriale et que ce territoire est une localité de Flandre, ils fonctionnent alors comme un tribunal flamand de n'importe quel endroit de Flandre. Prenons l'exemple d'un litige locatif relatif à un logement situé à Vilvorde. Dans ce cas, la localisation du logement détermine le tribunal compétent. La citation doit être rédigée en néerlandais et la procédure menée dans cette langue. Ce n'est que lorsque le défendeur (par exemple le propriétaire du logement qui est assigné par le locataire) habite dans une des six communes à facilités qu'il peut demander un changement de langue. Mais le juge peut rejeter cette demande. (Soit dit en passant, d'après la législation linguistique, cet avantage n'échoit pas aux défendeurs qui résident dans les 19 communes de Bruxelles, mais en pratique, il leur est souvent accordé.) Il faut dire qu'un changement de langue est toujours possible lorsque toutes les parties à un litige civil acceptent de faire examiner l'affaire dans une autre langue nationale, mais c'est le cas partout en Belgique.

Les litiges intra-muros sont ceux où la compétence territoriale du tribunal est déterminée par une localisation dans l'une des 19 communes bruxelloises. Ils incluent également les litiges pour lesquels un des critères de rattachement territoriaux se trouve dans les 19 communes de Bruxelles. Mais le principe est ici différent. Le demandeur choisit lui-même la langue de la citation et toute la procédure se déroule dès lors dans cette langue, sauf si le défendeur demande un changement de langue *in limine litis*, qui est alors soumis à l'appréciation du juge.

Momenteel is BHV één gerechtelijk arrondissement met een rechtbank van eerste aanleg, een arbeidsrechtbank en een rechtbank van koophandel. Die rechtbanken hebben Nederlandstalige én Franstalige Kamers. Daarnaast heb je nog de politierechtbanken en vredegerichten. Politierichters en vrederechters in Brussel én in de zes gemeenten met faciliteiten zijn tweetalig en behandelen in eenzelfde zitting zowel geschillen in het Frans als in het Nederlands, volgens de taal bepaald door de wet.

De taal van de procedure wordt geregeld door de taalwet van 1935. Die bepaalt in welke taal een procedure wordt gestart en gevoerd. De situatie verschilt al naargelang het gaat om burgerlijke dan wel om strafzaken.

In strafzaken heeft de verdachte altijd het recht om zijn eigen taal te spreken, en te kiezen voor zittingen van de rechtbank in het Frans of het Nederlands.

In burgerlijke zaken heb je een andere regeling. En die vertrekt in BHV van het onderscheid tussen de bevoegdheid « *intra muros* » en de bevoegdheid « *extra muros* ».

Extra muros: als de burgerlijke rechtbanken van BHV zetelen op basis van hun territoriale bevoegdheid en dat territorium is een plaats in Vlaanderen, dan functioneren ze zoals een Vlaamse rechtbank om het even waar in Vlaanderen. Neem bijvoorbeeld een huurgeschil over een woning in Vilvoorde. Hier bepaalt de ligging van de woning welke rechtbank bevoegd is. De dagvaarding moet in het Nederlands opgesteld worden en de procedure wordt in het Nederlands gevoerd. Alleen als de verweerder (bijvoorbeeld de eigenaar van de woning die door de huurder wordt gedagvaard) in een van de zes faciliteitengemeenten woont, kan die verweerder een taalwijziging vragen. Maar de rechter kan ze weigeren. (Tussen haakjes: volgens de taalwet geldt dat voordeel niet voor verweerders die in Brussel-19 woont, maar in de praktijk kan dat vaak wel). Let wel: als alle partijen in een burgerlijk geschil akkoord gaan om de zaak in een andere landstaal te behandelen, dan kan een taalwijziging altijd, maar dat is overal in België zo.

Intra muros: hier gaat het om geschillen waarbij de territoriale bevoegdheid van de rechtbank bepaald wordt door een plaats in een van de 19 Brusselse gemeenten. Ook geschillen waarin één van de territoriale aanknopingspunten zich in Brussel 19 bevindt, vallen hieronder. Het principe is hier anders. De eiser kiest zelf de taal van de dagvaarding en de hele rechtszaak verloopt dan ook in die taal, behalve indien de verweerder om een taalwijziging verzoekt *in limine litis*, die dan beoordeeld wordt door de rechter.

La législation linguistique prévoit par ailleurs qu'à Bruxelles, au moins un tiers des magistrats des tribunaux de première instance, de commerce, du travail, du parquet et de l'auditorat du travail doivent posséder un diplôme délivré en néerlandais et au moins un tiers un diplôme délivré en français. En outre, deux magistrats sur trois doivent avoir une connaissance « approfondie » de l'autre langue. Ils doivent présenter un examen linguistique pour justifier de cette connaissance. Cette condition crée de grandes difficultés sur le terrain parce qu'on ne parvient pas à trouver suffisamment de magistrats bilingues, ce qui pose surtout problème pour les francophones.

L'intervenant trouve incompréhensible que dans une ville bilingue comme Bruxelles, on ne parvienne pas à trouver suffisamment de juges bilingues. Il est curieux de constater qu'au cours des quarante dernières années, tout n'a pas été mis en œuvre pour organiser des formations en langues et autres à l'intention des juristes pour les aider à réussir l'examen de bilinguisme. À côté de cela, l'intervenant trouve aussi qu'il y a trop peu de magistrats francophones. Les partis francophones sont opposés de longue date à cette distinction entre compétence *intra-muros* et compétence *extra-muros*. Ils souhaitent que le droit au changement de langue (*intra-muros*) soit appliqué sur l'ensemble du territoire de Bruxelles-Hal-Vilvorde. Ainsi, les justiciables francophones auraient accès à une procédure en français dans l'ensemble de l'arrondissement. L'intervenant cite M. Fernand Keuleneer : « Les francophones ont constaté avec étonnement que les Flamands accueillaient la scission avec énormément d'enthousiasme ». (traduction)

La N-VA a toujours été partisane de la scission de Bruxelles-Hal-Vilvorde, non pas pour le plaisir de scinder, mais parce qu'elle estime que lorsqu'une réforme a tout à gagner d'une scission, il faut procéder à cette scission. Bruxelles compte environ 1 600 000 justiciables et est donc un véritable mastodonte par rapport aux autres arrondissements. Une réforme du paysage judiciaire est pertinente lorsqu'elle s'organise au niveau provincial et ce serait une bonne solution pour le Brabant flamand et pour Bruxelles.

La N-VA est favorable à la scission de l'arrondissement parce qu'elle est parfaitement conforme à la logique constitutionnelle et légale et que l'arrière judiciaire est important, ce qui crée un sentiment d'impunité. Vu le nombre d'infractions et de délits commis dans cet arrondissement, il y a moins de poursuites et de condamnations effectives, d'où la pertinence de créer un arrondissement administratif de Bruxelles-Capitale avec une scission horizontale asymétrique.

En outre, la N-VA trouve important que l'on précise une fois pour toutes où se trouve la frontière linguistique, où se termine la Région bilingue de Bruxelles-Capitale et où commence réellement la

De taalwet bepaalt verder dat minstens een derde van de magistraten van de Brusselse rechtbank van eerste aanleg, rechtbank van koophandel, arbeidsrechtbank, parket en arbeidsauditoraat een Nederlandstalig diploma moet hebben, en minstens een derde een Franstalig diploma. Bovendien moeten twee op de drie magistraten een « grondige » kennis van de andere taal hebben. Ze moeten een taalexamen afleggen om die kennis te bewijzen. Hiermee zijn er in de praktijk grote problemen omdat onvoldoende tweetalige magistraten kunnen worden gevonden, wat vooral voor de Franstaligen problemen stelt.

Spreker vindt het onbegrijpelijk dat men te weinig tweetalige rechters vindt in een tweetalige stad zoals Brussel. Het is merkwaardig dat er de voorbije veertig jaar geen inspanningen werden gedaan zoals taalopleidingen, vormingen enz. om juristen op te leiden zodat ze zouden slagen in dat tweetaligheidsexamen. Daarnaast vindt men ook dat er te weinig Franstalige magistraten zijn. De Franstalige partijen zijn al langer tegen dat onderscheid *intra-muros* en *extra-muros*. Ze wensen dat het recht op taalwijziging (*intra-muros*) wordt toegepast in heel Brussel-Halle-Vilvoorde. Zo zouden Franstalige rechtzoekenden in heel het arrondissement toegang hebben tot een rechtspleging in het Frans. Spreker citeert de heer Fernand Keuleneer : « De Franstaligen hebben met verbazing vastgesteld dat de Vlamingen de splitsing wilden en ze waren hierover zeer opgetogen ».

De N-VA is altijd al een voorstander geweest van de splitsing van Brussel-Halle-Vilvoorde, maar dat heeft niets met splitsingsdrang te maken maar wanneer een hervorming beter gebeurt via een splitsing is de partij voor de splitsing. In Brussel zijn ongeveer 1 600 000 rechtzoekenden en in verhouding met andere arrondissementen is dat een mastodont. Een hervorming van het gerechtelijk landschap is nuttig wanneer dat op provinciaal niveau wordt georganiseerd en dat zou een goede oplossing zijn voor Vlaams-Brabant en Brussel.

De N-VA is voorstander van de splitsing van het arrondissement omdat het in de lijn ligt van een constitutionele en wettelijke logica en de gerechtelijke achterstand groot is, wat een vorm van straffeloosheid doet ontstaan. Het aantal misdrijven die begaan worden in dat arrondissement leiden minder tot vervolging en veroordeling en daarom is het nuttig om een hoofdstedelijk arrondissement met een asymmetrische horizontale splitsing op te richten.

Daarnaast is het voor de N-VA belangrijk om voor eens en altijd duidelijk te maken waar de taalgrens ligt en waar een tweetalig Hoofdstedelijk Gewest eindigt en waar het eentalig Vlaams Gewest daadwerkelijk

Région flamande unilingue. Les francophones qui viennent habiter en Flandre sont les bienvenus, mais ils doivent comprendre qu'ils vont habiter dans une région qui parle une autre langue. Que l'on habite Dilbeek ou Alost, le constat est identique.

L'intervenant cite les propos du secrétaire d'État Verherstraeten à la Chambre, qui se dit « Il est parfaitement convaincu que la réforme contribuera à résorber l'arriéré judiciaire ». Pour l'intervenant, cette affirmation est démentie par les chiffres publiés par le Conseil supérieur de la Justice. L'arriéré judiciaire augmentera surtout du côté néerlandophone. Pour le tribunal du travail, les statistiques 2011 sont les suivantes : il y a eu un flux entrant de 5 962 dossiers et un flux sortant de 4 323 dossiers. L'intervenant est conscient que tous les dossiers n'entrent et ne sortent pas tous la même année mais c'est le seul critère objectif dont on dispose jusqu'à présent. Pour 2011, l'arriéré judiciaire du tribunal du travail s'élevait à 1 638 dossiers (flux entrant — flux sortant). Actuellement, ces affaires sont traitées par neuf juges du travail. Si l'on applique la règle 20/80, il ne subsistera que cinq juges du travail pour traiter ces 5 962 dossiers. À proportions égales, cela signifierait qu'ils ne pourront traiter que 2 594 dossiers. L'arriéré judiciaire atteindrait dès lors 3 368 dossiers, soit à peu près le double de la situation actuelle. C'est donc surtout du côté néerlandophone que l'arriéré judiciaire augmentera. Si l'on effectue le même calcul sur la base de la mesure transitoire de 27 % de juges néerlandophones, 7 juges du travail seraient en activité et pourraient traiter 3 502 dossiers. Cela signifie qu'il y subsisterait encore un arriéré judiciaire de 2 460 dossiers, soit une nouvelle augmentation.

Selon l'intervenant, il est intéressant d'effectuer également le calcul du côté francophone. Les juges du travail y sont actuellement au nombre de 18. En 2011, il y a eu 14 238 nouveaux dossiers tandis que 11 308 dossiers ont été traités. L'arriéré judiciaire du côté francophone est donc de 2 930 dossiers. Si l'on appliquait le pourcentage proposé de 80 %, le nombre de juges du travail francophones passerait de 18 à 21, ce qui permettrait de traiter 13 570 dossiers. L'arriéré judiciaire ne serait dès lors plus que de 668 dossiers. Il se réduirait donc du côté francophone mais augmenterait du côté néerlandophone.

Un calcul similaire peut être effectué pour le tribunal du commerce, où, là aussi, l'arriéré judiciaire augmenterait du côté néerlandophone.

M. Anciaux fait remarquer que le calcul de M. Vanlouwe est réalisé pour l'année 2011, qui est par hasard celle pendant laquelle l'arriéré judiciaire du côté francophone a atteint son niveau le plus bas des dernières années.

begint. Franstaligen die in Vlaanderen komen wonen, zijn welkom maar moeten beseffen dat ze in een anderstalig gewest gaan wonen. Dat verschilt niet of iemand in Dilbeek of in Aalst woont.

Spreker citeert wat de staatssecretaris Verherstraeten zei in de Kamer: hij « is er stellig van overtuigd dat de hervorming zal bijdragen tot het wegwerken van de gerechtelijke achterstand ». Volgens spreker wordt dat tegensgesproken door de cijfers die de Hoge Raad voor Justitie heeft gepubliceerd. De gerechtelijke achterstand zal vooral aan Nederlandstalige kant toenemen. Wat de cijfers van 2011 voor de arbeidsrechtbank betreft, is er een instroom van 5 962 dossiers en een uitstroom van 4 323 dossiers. Spreker beseft wel dat dossiers niet telkens in hetzelfde jaar in- en uitstromen, maar het is het enige objectieve criterium tot nu toe. Voor 2011 bedroeg de gerechtelijke achterstand in de arbeidsrechtbank 1 638 dossiers (instroom — uitstroom). Op dit ogenblik wordt dat behandeld door negen arbeidsrechters. Indien de 20/80-regel wordt toegepast, zullen voor die 5 962 dossiers die binnenkomen maar vijf arbeidsrechters overblijven. Wanneer de verhoudingen verder worden toegepast, zou dit betekenen dat ze nog maar 2 594 dossiers kunnen behandelen. De gerechtelijke achterstand zou dan 3 368 dossiers bedragen, wat ongeveer het dubbel is van de huidige situatie. De gerechtelijke achterstand zal dus aan Nederlandstalige zijde toenemen. Wanneer dezelfde berekening wordt gemaakt op basis van de overgangsmaatregel van 27 % Nederlandstalige rechters, zouden er 7 arbeidsrechters actief zijn en zouden zij 3 502 dossiers kunnen afwerken. Dit betekent dat er nog steeds een gerechtelijke achterstand zou zijn van 2 460 dossiers, wat nog steeds een toename betekent.

Spreker vindt het interessant om de berekening ook toe te passen langs Franstalige kant. Op dit ogenblik zijn daar 18 arbeidsrechters actief. In 2011 bedroeg de instroom 14 238 dossiers en de uitstroom 11 308 dossiers. De gerechtelijke achterstand aan Franstalige zijde bedraagt dus 2 930 dossiers. Wanneer het voorgestelde percentage van 80 % wordt toegepast, stijgt het aantal Franstalige arbeidsrechters van 18 naar 21. Op die manier zouden 13 570 dossiers behandeld kunnen worden en zou de gerechtelijke achterstand maar 668 dossiers bedragen. De gerechtelijke achterstand zou dus wel dalen aan de Franstalige kant, terwijl hij zal toenemen aan Nederlandstalige kant.

Een gelijkaardige berekening kan toegepast worden op de rechtbank van Koophandel en ook daar zou de gerechtelijke achterstand aan Nederlandstalige zijde toenemen.

De heer Anciaux merkt op dat de berekening van de heer Vanlouwe wordt toegepast op het jaar 2011 waar toevallig de gerechtelijke achterstand aan Franstalige kant het kleinst is voor de voorbije jaren.

Par ailleurs, selon l'intervenant, deux grandes périodes doivent être prises en considération dans l'évaluation de la scission de l'arrondissement judiciaire et du parquet de Bruxelles-Hal-Vilvorde. Il y a tout d'abord une période de transition, qui aboutira à une situation définitive. La période de transition est sévèrement critiquée et considérée comme une défaite pour les néerlandophones, alors qu'il ne s'agit que d'une période de transition. L'intervenant entend très peu de critiques sur la situation définitive, qui sera caractérisée par une mesure objective de la charge de travail. L'accord de gouvernement prévoit le calendrier pour la mesure de la charge de travail, que les huit partis se sont engagés à mettre en œuvre de manière sérieuse et définitive avant la fin de la législature.

L'intervenant s'étonne également de voir d'aucuns faire comme si l'adoption de la loi proposée allait créer, sur le champ, une situation entièrement nouvelle, où tous les juges actuels seraient liquidés et de nouveaux mis en place selon la règle 20/80. La ministre de la Justice a été interrogée plusieurs fois sur les conséquences effectives. La réponse était qu'une mesure de transition était prévue et que personne ne serait licencié.

L'argument le plus important est celui de l'accès à la justice, à savoir le fait que l'administration de la justice serait compromise par la mesure à l'examen. Ce n'est toutefois pas le cas et personne ne peut encore dire si, pendant la période de transition, le nombre de juges actuels disparaîtra du jour au lendemain. Au contraire, une extinction progressive est annoncée dans l'hypothèse où la période de transition durerait dix ans. Une période de dix ans n'est toutefois pas à l'ordre du jour, puisque les huit partis se sont engagés à procéder à une mesure sérieuse de la charge de travail.

L'intervenant souligne également que le nombre de nouveaux dossiers et de dossiers traités ne constitue pas une mesure exacte de la charge de travail. En tant qu'avocat, il a eu régulièrement l'occasion de constater que des juges prenaient parfois plusieurs années pour rendre un jugement ou ne brillaient pas par leur efficacité. Leur nombre de dossiers traités n'était toutefois pas mauvais en raison du prononcé de jugements de réouverture des débats.

M. Vanlouwe se demande pourquoi l'on ne procède pas immédiatement à une mesure de la charge de travail. À Mons, un projet de mesure de la charge de travail est en cours depuis déjà plus de quinze ans. Le Conseil supérieur de la Justice affirme qu'une mesure de la charge de travail pour Bruxelles pourra être réalisée au plus tôt en 2017.

M. Laeremans pense que le débat ne doit pas porter sur la productivité des magistrats. Le nombre de nouveaux dossiers est un critère objectif et il n'est pas exact d'affirmer que les affaires du côté francophone

Daarnaast denkt spreker dat bij het beoordelen van de opdeling van het gerechtelijk arrondissement en het parket van Brussel-Halle-Vilvoorde twee grote periodes in acht moeten worden genomen. Er is eerst een overgangperiode voorzien en daarna een definitieve periode. De overgangperiode wordt zwaar bekritiseerd en gezien als een grote nederlaag voor de Nederlandstaligen, terwijl het maar over een overgangperiode gaat. Spreker hoort zeer weinig kritiek over de definitieve periode die gebaseerd zal zijn op een objectieve werklastmeting. Het regeerakkoord voorziet de *timing* van de werklastmeting en de acht partijen hebben zich geëngageerd om die werklastmeting ernstig en definitief te laten uitvoeren voor het einde van de legislatuur.

Spreker vindt het ook verbazend dat men doet alsof het stemmen van de voorgestelde wet onmiddellijk een volledig nieuwe situatie zou creëren waarin alle bestaande rechters geliquideerd worden en nieuwe rechters ontspruiten aan de 20/80-regeling. De minister van Justitie is herhaaldelijk ondervraagd over de reële consequenties en het antwoord was dat er een overgangsmaatregel voorzien wordt. Niemand zal ontslagen worden.

Het argument van de rechtstoegang is het belangrijkste argument, met name dat de rechtsbedeling in gevaar zou komen door deze maatregel. Maar dat is niet zo en er is, tot op heden, niemand die kan zeggen of in de overgangperiode het aantal rechters die vandaag rechtspreken van vandaag op morgen onmiddellijk verdwijnen. Er wordt in tegendeel een geleidelijke uitdoving aangekondigd in de veronderstelling dat de overgangperiode tien jaar zou duren. Er is echter geen sprake van een periode van tien jaar want er is een engagement van de acht partijen om te gaan naar een ernstige werklastmeting.

Spreker merkt ook op dat de cijfers van in- en uitstroom geen exacte werklastmeting uitmaken. Hij heeft als advocaat ook vaak gezien dat rechters er soms jaren over deden om een vonnis te vellen of niet uitblonken in efficiëntie, toch was hun uitstroom van dossiers niet slecht door het uitspreken van vonnissen met heropening van debatten.

De heer Vanlouwe vraagt zich dan af waarom er niet onmiddellijk wordt overgegaan naar een werklastmeting? Er is in Mons een project van werklastmeting aan de gang dat al meer dan vijftien jaar duurt. De Hoge Raad voor Justitie zegt dat een werklastmeting voor Brussel ten vroegste kan in 2017.

De heer Laeremans denkt dat het debat niet over de productiviteit van de magistraten moet gaan. De instroom is een objectief criterium en het is niet zo dat de zaken aan Franstalige kant gemiddeld zwaarder

seraient en moyenne plus lourdes que celles du côté néerlandophone. Le rapport n'est certainement pas de 20/80, mais plutôt de 30/70, voire même de 40/60 dans certains types d'affaires.

Il est prévu, dans le régime, une grande différence qui joue en faveur des francophones et en défaveur des Flamands : tandis que le pourcentage de 80 % est fixé pour les francophones, une mesure de la charge de travail sera nécessaire du côté néerlandophone pour déterminer le pourcentage à appliquer. Tandis que les francophones se voient offrir un cadeau, un chèque en blanc, les Flamands devront se justifier. De plus, il n'est pas si sûr que la mesure de la charge de travail annoncée sera un jour mise en œuvre, étant donné que le texte prévoit que : « Si la mesure de la charge de travail n'aboutit pas dans ce délai, les magistrats qui excèdent 20 % sont placés dans un cadre d'extinction. » Le régime à l'examen prévoit explicitement que la mesure de la charge de travail ne sera peut-être pas appliquée, ce qui n'est pas sérieux. Les francophones ont donc tout intérêt à saboter la mesure de la charge de travail et à empêcher que les résultats soient connus.

M. Vanlouwe pense que si la majorité faisait preuve de sérieux, elle ferait en sorte que la mesure de la charge de travail soit immédiatement réalisée. On ne travaillerait pas sur la base de chiffres ou de pourcentages arbitraires, comme c'est le cas actuellement. En général, on prend des mesures pour protéger une minorité. Or, dans cet accord, c'est la communauté la plus grande qui est protégée et qui pourra dans tous les cas désigner 80 % des magistrats.

Onze juges néerlandophones siègent au tribunal de commerce de Bruxelles. En 2011, on a dénombré 6 932 dossiers entrants contre 6 493 dossiers sortants, si bien que l'arriéré judiciaire se limite à 439 dossiers. Si on ramène le nombre de juges à 9, l'arriéré judiciaire se montera à 1 265 dossiers par an.

Treize magistrats francophones siègent dans ce même tribunal. En 2011, le nombre de dossiers entrants s'est élevé à 10 456 unités et un jugement a été rendu dans 8 172 dossiers. L'arriéré judiciaire est donc de 2 284 dossiers. Si le pourcentage convenu par la majorité est appliqué, ce ne sont plus 13 mais 14 magistrats qui siégeront, ce qui fera tomber l'arriéré judiciaire à 1 404 dossiers.

Du côté néerlandophone, l'arriéré judiciaire va donc tripler alors que du côté francophone, il diminuera de moitié.

Les chiffres les plus interpellants sont ceux qui concernent le tribunal de première instance.

Du côté néerlandophone, il y a actuellement 39 juges et ils ont reçu 10 934 dossiers en 2011. On note qu'un jugement a été rendu dans 15 084 dossiers,

zijn dan deze aan Nederlandstalige kant. De verhoudingen zijn zeker niet 20/80, maar eerder 30/70 en in bepaalde soort zaken zelfs 40/60.

Het grote verschil in de regeling ten gunste van de Franstaligen en die ten nadele van de Vlamingen is dat die 80 % vastligt voor de Franstaligen, terwijl er aan Nederlandstalige zijde een werklastmeting nodig zal zijn om het percentage vast te leggen. De Franstaligen krijgen een cadeau, een blanco cheque, terwijl de Vlamingen zich gaan moeten verantwoorden. Daarnaast lijkt het niet zo zeker dat die werklastmeting er ooit komt, aangezien de tekst voorziet dat « indien de werklastmeting niet binnen deze termijn is afgerond, worden magistraten die de 20 % overschrijden in een uitdovingskader geplaatst. » Het is ingebouwd in de regeling dat die werklastmeting er misschien niet komt en dat is niet serieus. De Franstaligen hebben er dus alle belang bij om de werklastmeting te saboteren en resultaat te verhinderen.

De heer Vanlouwe stelt dat als de meerderheid ernstig was dan zou de werklastmeting nu gebeuren. Dan zou er niet gewerkt worden met willekeurige cijfers of percentages. Gewoonlijk neemt men maatregelen om een minderheid te beschermen. In dit akkoord wordt de grootste gemeenschap beschermd die in alle gevallen 80 % van de magistraten mag aanstellen.

In de rechtbank van koophandel in Brussel zetelen 11 Nederlandstalige rechters. De instroom van dossiers voor 2011 bedroeg 6 932, de uitstroom 6 493 zodat de gerechtelijke achterstand beperkt is tot 439 dossiers. Wanneer het aantal rechters tot 9 wordt beperkt zou de gerechtelijke achterstand oplopen tot 1 265 dossiers per jaar.

In diezelfde rechtbank zetelen er 13 Franstalige magistraten die 10 456 binnenkregen in 2011 terwijl er in 8 172 dossiers een vonnis werd geveld. De gerechtelijke achterstand loopt dus op tot 2 284 dossiers in 2011. Wanneer het door de meerderheid afgesproken percentage wordt toegepast, zullen er in plaats van 13 magistraten 14 magistraten zetelen waardoor de achterstand daalt tot 1 404 dossiers.

Langs Nederlandstalige kant zal de gerechtelijke achterstand dus verdrievoudigen terwijl die langs Franstalige kant met de helft zal dalen.

Het meest opvallend zijn de cijfers voor de rechtbank van eerste aanleg.

Langs Nederlandstalige kant zijn er op dit ogenblik 39 rechters die in 2011 10 934 dossiers. Opvallend is dat er in 15 084 dossiers uitspraken gedaan — wat

ce qui veut dire que l'arriéré judiciaire est en train de se résorber. En vertu des mesures prévues par la majorité, le nombre de juges devrait être ramené à 27, ce qui aura pour conséquence que l'arriéré judiciaire recommencera à augmenter.

Le nombre de juges francophones passera de 96 à 108. En 2011, ils ont reçu 22 947 nouveaux dossiers et ont rendu un jugement dans 27 962 dossiers, de sorte que l'arriéré judiciaire a diminué de 5 000 unités. Avec les juges qui devraient s'adjoindre à eux, ils devraient pouvoir résorber l'arriéré judiciaire à concurrence de 70 %.

Le pourcentage de 20 % de juges du côté néerlandophone fera donc augmenter l'arriéré judiciaire côté néerlandophone alors que le pourcentage de 80 % de juges francophones permettra de réduire à nouveau l'arriéré côté francophone.

L'argument selon lequel le régime prévu par la majorité fera baisser l'arriéré judiciaire des deux côtés est donc manifestement sans fondement.

C'est là le premier grand cadeau que les francophones ont reçu pour la non-scission de l'arrondissement judiciaire.

Le deuxième cadeau qu'ils ont reçu a trait aux effectifs de personnel. Du côté francophone, on procédera à des recrutements massifs de magistrats et de collaborateurs. Du côté néerlandophone, il y aura peut-être une réduction des effectifs puisqu'il y a 181 personnes en surnombre. C'est ainsi que du côté néerlandophone, il n'y aura plus qu'une seule chambre pour traiter tous les dossiers pénaux néerlandophones liés à des faits de drogue, de violence, de fraude financière et de terrorisme.

M. Anciaux indique que ce ne sera le cas que si, la situation très temporaire devient définitive. Il ne pense pas que ce sera le cas.

M. Vanlouwe souligne qu'il ne fait que relayer le point de vue exprimé par le président du tribunal de commerce dans une interview. Si la commission avait organisé une audition, un débat sur le sujet aurait été possible.

Deux des quatre juges de la jeunesse néerlandophones disparaîtront, si bien qu'il sera impossible de lutter résolument contre la délinquance juvénile.

Le troisième cadeau offert aux francophones réside non seulement en ce que les Flamands de Bruxelles et de la périphérie seront les victimes du régime proposé, mais aussi en ce que tous les Flamands engagés dans un procès à Bruxelles seront touchés par l'arriéré judiciaire grandissant. À Bruxelles, on traite les dossiers de très nombreux citoyens qui y travaillent, d'entreprises qui y ont leur siège social et d'institutions publiques flamandes, bruxelloises et fédérales.

impliceert dat zij de gerechtelijke achterstand aan het inhalen zijn. Ingevolge de afspraken binnen de meerderheid zou het aantal rechters dalen tot 27. Daardoor zal de gerechtelijke achterstand opnieuw toenemen.

Het aantal Franstalige rechters zal van 96 naar 108 stijgen. In 2011 kregen zij 22 947 nieuwe dossiers en velden zij 27 962 vonnissen waardoor de gerechtelijke achterstand met 5 000 dossiers werd verminderd. Met de bijkomende rechters gaan zij de gerechtelijke achterstand voor 70 % kunnen inhalen.

Het percentage van 20 % rechters langs Nederlandstalige kant zal dus de gerechtelijke achterstand langs Nederlandstalige kant doen toenemen terwijl het percentage van 80 % Franstalige rechters de achterstand lang Franstalige kant opnieuw zal verminderen.

Het argument dat de door de meerderheid overeengekomen regeling in beide gevallen de gerechtelijke achterstand zal doen afnemen is dus manifest onjuist.

Dit is het eerste grote cadeau dat de Franstaligen hebben gekregen voor de niet-splitsing van het gerechtelijk arrondissement.

Het tweede cadeau dat aan de Franstaligen wordt gegeven heeft betrekking op de personeelsformatie. Langs Franstalige kant zullen massaal magistraten en medewerkers worden aangeworven. Langs Nederlandstalige kant zal er mogelijk personeel afvloeien omdat er 181 personeelsleden in overtal zijn. Zo zal het aantal kamers waar Nederlandstalige strafdossiers worden behandeld verminderd worden tot één kamer die zich bezig houdt met drugs, gewelddelicten, financiële fraude en terrorisme.

De heer Anciaux wijst er op dat dit alleen het geval is als de zeer tijdelijke fase ook de definitieve situatie wordt. Hij ontkent dat dit het geval zal zijn.

De heer Vanlouwe vestigt er de aandacht op dat hij enkel de mening citeert van de voorzitter van de arbeidsrechtbank in een interview. Als de commissie een hoorzitting had georganiseerd dan had men hierover een debat kunnen houden.

Van de vier Nederlandstalige jeugdrechters zullen er twee verdwijnen waardoor een kordate aanpak van de jeugdcriminaliteit onmogelijk wordt.

Het derde cadeau aan de Franstaligen is dat niet alleen de Vlamingen in Brussel en de rand het slachtoffer worden van de voorgestelde regeling maar dat alle Vlamingen die een rechtszaak hebben in Brussel zullen worden getroffen door de oplopende gerechtelijke achterstand. In Brussel worden zaken behandeld van heel wat burgers die er werken, van bedrijven die er hun maatschappelijke zetel hebben en van Vlaamse, Brusselse en federale overheidsinstellingen.

Si l'accord à l'examen est tellement mauvais, c'est parce qu'il est basé sur des chiffres erronés, comme le confirment différentes sources. C'est ainsi qu'un négociateur flamand regrettait (dans une interview accordée il y a quelques mois au journal *De Tijd*) que le chef de cabinet de l'ancien ministre de la Justice se soit basé sur des chiffres inexacts.

L'ancien ministre de la Justice, Stefaan De Clerck, a tenté de s'expliquer à ce propos au cours de la discussion de la proposition de loi à la Chambre, mais voici ce qu'il a déclaré dans une interview :

(traduction) « avec les chiffres qui sont publiés aujourd'hui, l'accord aurait été différent. (...) La répartition 20/80 est le point de départ d'un compromis politique. Si l'on évoque au parlement des chiffres objectivement contestables, il sera encore possible d'en débattre. » (*De Tijd*, 20 octobre 2011).

Il s'agit donc d'un compromis où les néerlandophones font des concessions sans rien recevoir en échange.

Les magistrats eux-mêmes dénoncent l'inexactitude des chiffres. Dans un avis d'office rendu en mai 2012, le Conseil supérieur de la Justice a publié ses chiffres basés sur une mesure récente et objective. L'Union nationale des magistrats de première instance a rédigé une note d'analyse dans laquelle elle pointe l'utilisation de chiffres erronés. Cette note a été signée par tous les juges néerlandophones du tribunal de première instance et du tribunal du travail de Bruxelles, la Conférence des présidents néerlandophones des tribunaux de première instance, la Conférence des présidents néerlandophones des tribunaux du travail et l'Union nationale des magistrats.

Même le premier ministre a promis à plusieurs reprises que les chiffres seraient adaptés lors du débat parlementaire :

« L'arrondissement judiciaire de Bruxelles-Hal-Vilvorde sera profondément réformé. (...) Si les chiffres relatifs à la répartition des cadres s'avèrent erronés, ceux-ci seront adaptés. » (Déclaration de politique à la Chambre, 10 décembre 2011)

Bref, tout le monde reconnaît que ces chiffres sont erronés. Les huit partis ont promis solennellement de les adapter au cours du débat parlementaire, mais ils n'en font rien dans la pratique.

M. Verherstraeten, secrétaire d'État aux Réformes institutionnelles, demande à M. Vanlouwe de citer correctement les personnes et de ne pas leur faire dire ce qu'elles n'ont pas dit. Ni le premier ministre, ni M. Stefaan De Clerck n'ont dit que les chiffres utilisés étaient erronés. Il envoie à cet égard à l'intervention de M. Stefaan De Clerck au cours du débat en commission de la Chambre :

De reden waarom dit akkoord zo slecht is, is omdat het gebaseerd is op foute cijfers. Dit wordt langs meerdere kanten bevestigd. Zo heeft een Vlaams onderhandelaar betreurd dat de kabinetschef van de voormalige minister van Justitie is uitgegaan van foute cijfers (interview in de *Financieel Economische Tijd* van een paar maanden geleden).

Tijdens de bespreking van dit wetsvoorstel in de Kamer heeft de vroegere minister van Justitie, Stefaan De Clerck zich er proberen uit te praten maar in een interview verklaarde hij het volgende :

« met de cijfers die nu bekendmaken, zou het akkoord er anders hebben uitgezien ». (...) De verdeling 20/80 is een uitgangspunt van een politieke deal. Als er in het parlement cijfers opduiken die objectief tegen te spreken zijn, kan er nog worden gedebatteerd. » (*De Tijd*, 20 oktober 2011).

Het gaat dus om een compromis waarbij de Nederlandstaligen toegevingen doen maar er niets voor in ruil krijgen.

De foute cijfers worden ook aangeklaagd door de magistraten zelf. De Hoge Raad voor Justitie (ambts-halve advies mei 2012) heeft zijn cijfers uitgebracht op basis van een recente en objectieve meting. Het verbond van magistraten van eerste aanleg hebben een analyse-nota gemaakt waarin zij wijzen op het gebruik van de verkeerde cijfers. Deze nota is ondertekend door alle Nederlandstalige rechters van de rechtbank van eerste aanleg en van de arbeidsrechtbank te Brussel, de conferentie van Nederlandstalige voorzitters van de rechtbanken van eerste aanleg, de conferentie van Nederlandstalige voorzitters van de arbeidsrechtbanken en door het nationaal verbond van magistraten.

Zelfs door de eerste minister is meermaals beloofd dat de cijfers zouden worden aangepast tijdens het parlementair debat :

« Het gerechtelijk arrondissement BHV zal worden hervormd op een nauwkeurige en ambitieuze manier. (...) Mochten de cijfers voor de verdeling van de kaders fout blijken te zijn, dan zullen zij worden aangepast. » (Beleidsverklaring, De Kamer, 10 december 2011)

Kortom iedereen erkent dat de cijfers fout zijn. De acht partijen maakten plechtige beloftes om cijfers tijdens parlementair debat aan te passen maar in de praktijk doen ze gewoon door.

De heer Verherstraeten, staatsecretaris voor Staats-hervorming, vraagt dat de heer Vanlouwe mensen correct citeert en hen geen woorden in de mond legt. Noch de eerste minister, noch Stefaan De Clerck hebben gezegd dat de gebruikte cijfers fout waren. Hij verwijst in dit verband naar de tussenkomst van Stefaan De Clerck tijdens het debat in commissie in de Kamer :

«M. Stefaan De Clerck (CD&V) tient à préciser qu'il n'a jamais transmis de chiffres erronés mais uniquement des rapports de magistrats contenant leurs propres chiffres, par ailleurs corrigés ultérieurement. Les négociateurs de l'accord institutionnel ont pris connaissance de ces chiffres et de leur complexité et sont arrivés à un accord politique. La clé de répartition est un point de départ, politiquement négocié. L'objectif est que les arrondissements puissent disposer du nombre de magistrats nécessaire en fonction de leur charge de travail. Il appartient au gouvernement de mesurer cette charge de travail. Dans l'intervalle, la clé de répartition pourra être adaptée et un comité de suivi sera mis en place.» (doc. Chambre, n° 53-2140/005, p. 13).

M. Verherstraeten demande que l'on fasse preuve d'honnêteté intellectuelle dans le débat et, donc, que les citations des propos tenus soient correctes.

M. Vanlouwe demande si tous les chiffres qu'il a cités — c'est-à-dire ceux du Conseil supérieur de la Justice et des associations de magistrats néerlandophones — sont erronés. Il invite dès lors le secrétaire d'État à lui signaler les erreurs.

M. Verherstraeten demande une fois encore qu'on ne lui prête pas des propos qu'il n'a pas tenus.

M. Vanlouwe réitère la revendication de son groupe politique de faire réaliser une mesure de la charge de travail avant de procéder à la réorganisation de l'arrondissement judiciaire. La réforme proposée en l'occurrence n'a été demandée par personne et elle ne permettra assurément pas d'atteindre l'objectif annoncé, à savoir la résorption de l'arriéré judiciaire. C'est la raison pour laquelle il demande une mesure objective, qui permette d'agir ensuite sur la base de chiffres concrets. S'agit-il là d'une suggestion tellement déraisonnable ?

Le quatrième cadeau fait aux francophones réside dans le manque d'objectivité de la mesure de la charge de travail. La mesure actuelle se base visiblement sur un seuil minimum de 80 % de magistrats francophones.

Le cinquième cadeau aux francophones est le calendrier prévu pour la mesure de la charge de travail. On affirme que celle-ci sera terminée pour 2014; or, la mesure de la charge de travail actuelle au sein de la magistrature est déjà en cours depuis des années, et une étude conteste vivement la méthodologie appliquée à cet égard. Le Conseil supérieur de la Justice affirme lui-même qu'il sera impossible de boucler la mesure de la charge de travail pour 2014.

M. Anciaux reconnaît que si l'on confie la mesure de la charge de travail à la seule magistrature, on risque effectivement de devoir attendre quelque temps. Il appelle dès lors le gouvernement à charger la

«De heer Stefaan De Clerck (CD&V) preciseert in dat verband dat hij nooit verkeerde cijfers heeft bezorgd, maar alleen rapporten van magistraten met hun eigen cijfers, die later bovendien zijn gecorrigeerd. De onderhandelaars van het institutioneel akkoord hebben kennis genomen van dat complexe cijfermateriaal en hebben een politiek akkoord bereikt. De verdeelsleutel is een uitgangspunt, waaraan politiek overleg is voorafgegaan. Het is de bedoeling dat de arrondissementen een voldoende aantal magistraten ter beschikking hebben, afhankelijk van hun werklust. Het is de taak van de regering om die werklust te meten. In de tussentijd kan de verdeelsleutel worden aangepast en zal een opvolgingscomité worden opgericht.» (St. Kamer 53-2140/005, blz. 13).

De heer Verherstraeten vraagt dat het debat intellectueel eerlijk zou gevoerd worden en dat er dus correct zou geciteerd worden.

De heer Vanlouwe vraagt of alle cijfers die hij heeft geciteerd, die van de Hoge Raad en die van de verenigingen van Nederlandstalige magistraten dan fout zijn. Hij nodigt de minister dan ook uit hem op die fouten te wijzen.

De heer Verherstraeten wijst er nogmaals op dat hem geen woorden in de mond moeten worden gelegd.

De heer Vanlouwe herhaalt de eis van zijn fractie om een werklustmeting uit te voeren vooraleer over te gaan tot een reorganisatie van het gerechtelijk arrondissement. De thans voorgestelde hervorming is door niemand gevraagd en zal zeker niet het vooropgestelde doel, het inhalen van de gerechtelijke achterstand, bereiken. Daarom vraagt hij een objectieve meting om op basis van die cijfers te handelen. Is dit voorstel zo onredelijk ?

Het vierde cadeau voor de Franstaligen is het gebrek aan objectiviteit van de werklustmeting. De huidige meting gaat blijkbaar uit van 80 % Franstalige magistraten als ondergrens.

Een vijfde cadeau voor de Franstaligen is de timing van de werklustmeting. Er wordt beweerd dat die tegen 2014 zal zijn uitgevoerd. De huidige werklustmeting binnen de magistratuur is echter al jaren bezig en er bestaat een studie die de methodologie ervan sterk betwist. De Hoge Raad voor Justitie zegt zelf dat de werklustmeting zelf onmogelijk in 2014 kan worden afgerond.

De heer Anciaux erkent dat als de werklustmeting alleen aan de magistratuur wordt overgelaten deze inderdaad op zich zal laten wachten. Hij roept de regering dan ook op dat de minister van Justitie het

ministre de la Justice de prendre l'initiative de cette mesure de la charge de travail, ainsi que de définir et d'imposer les critères à respecter.

À ce propos, M. Vanlouwe aimerait que le gouvernement lui fasse savoir si un marché public a déjà été lancé en vue de cette mesure de la charge de travail et quel est le budget prévu à cet effet.

Les mesures transitoires concernant notamment la mesure de la charge de travail et les juges de complément constituent le sixième cadeau offert aux francophones. Pendant des années, les partis flamands — y compris ceux de la majorité actuelle — ont dénoncé le système des juges de complément parce que ceux-ci ne satisfont pas à la condition de bilinguisme. En conséquence de l'accord proposé ici, ces juges de complément seront tout simplement nommés. Ces magistrats seront ainsi récompensés parce que l'État n'est pas parvenu à faire appliquer la loi.

Le nœud du problème, et la raison pour laquelle BHV doit être scindé, c'est le respect dû au principe du caractère néerlandophone de la Région flamande et au principe du caractère bilingue de la Région de Bruxelles-Capitale. Or, on ne trouve nulle trace de ce respect dans la proposition de loi à l'examen. Celle-ci viole une convention conclue il y a des années, et qui garantit que nous puissions vivre, en Belgique, dans des régions linguistiques qui correspondent aux frontières des Régions et dans des Communautés qui transcendent ces frontières. Celles et ceux qui veulent vivre en Flandre sont les bienvenus, mais ils doivent respecter le caractère néerlandophone de la Flandre. À Bruxelles aussi, il faut respecter le caractère bilingue de la capitale. En ramenant la proportion requise de magistrats bilingues de 2/3 à 1/3, on porte atteinte à ce caractère bilingue de Bruxelles.

M. Anciaux fait remarquer que M. Laeremans peut très bien vivre avec une proportion d'1/3 de magistrats bilingues à Bruxelles.

M. Laeremans rétorque que ce qu'il trouve vraiment inadmissible, c'est qu'il y aura 1/3 de magistrats francophones à Hal/Vilvorde, dans une région flamande unilingue. On assimile ainsi Hal/Vilvorde à Bruxelles, ce qui est inimaginable.

M. Armand De Decker rappelle que Bruxelles fait face à un manque cruel de substituts. Il ne faut dès lors pas s'étonner que la Justice se porte mal à Bruxelles.

M. Vanlouwe fait remarquer que les chiffres cités par l'intervenant précédent ne sont pas corrects. M. De Decker a avancé le chiffre de 150 substituts du procureur à Bruxelles alors qu'il n'y en a actuellement que 92, dont 31 néerlandophones. Il y a 140 magistrats assis, dont 39 néerlandophones.

voortouw neemt voor deze werklasmeting en dat deze minister ook de criteria bepaalt en oplegt.

In dit verband wenst de heer Vanlouwe van de regering te vernemen of de overheidsopdracht reeds is uitgeschreven voor deze werklasmeting en welk budget is voorzien voor de uitvoering ervan.

Een zesde cadeau voor de Franstaligen zijn de overgangsmaatregelen voor onder meer de werklasmeting en voor de toegevoegde rechters. Gedurende jaren hebben de Vlaamse partijen, ook die van de huidige meerderheid, het systeem van de toegevoegde rechters aangeklaagd omdat zij niet aan de tweetaligheidsvereiste beantwoorden. Deze toegevoegde rechters zullen ingevolge dit akkoord gewoon benoemd worden. Omdat de overheid er niet in slaagde de wet te doen toepassen worden deze magistraten nu beloond.

De kern van het verhaal, en de reden om BHV te splitsen, is het respect dat moet worden opgebracht voor het principe van het Nederlandstalige karakter van het Vlaams Gewest en voor het tweetalige karakter van het Hoofdstedelijk Gewest. Dit respect is niet terug te vinden in dit wetsvoorstel. Wat reeds jaren geleden was afgesproken, dat we in België in taalgebieden leven die overeenkomen met de gewestgrenzen en de gemeenschappen grensoverschrijdend werken, wordt in dit wetsvoorstel geschonden. Wie in Vlaanderen wil wonen is welkom maar moet respect opbrengen voor het Nederlandstalige karakter ervan. Ook in Brussel moet respect worden opgebracht voor het tweetalige karakter van de hoofdstad. Dat wordt aangetast door de reductie van de vereiste tweetaligheid voor magistraten van 2/3 naar 1/3.

De heer Anciaux wijst erop dat de heer Laeremans kan leven met een verhouding van 1/3 tweetalige magistraten in Brussel.

De heer Laeremans wijst erop dat hij vooral aanstoot neemt aan het feit dat er 1/3 Franstalige magistraten zullen komen in Halle/Vilvoorde, in eentalig Vlaams gebied. Op die manier wordt Halle/Vilvoorde gelijkgesteld met Brussel. Dat is onvoorstelbaar.

De heer Armand De Decker herinnert eraan dat Brussel een nijpend tekort heeft aan substituten. Het is dan ook niet verbazend dat Justitie in Brussel slecht werkt.

De heer Vanlouwe werpt op dat de door de voorgaande spreker aangehaalde cijfers niet correct zijn. Daar waar de heer De Decker het heeft over 150 substituu-procureurs in Brussel, zijn er op dit ogenblik slechts 92, van wie 31 Nederlandstalig. Er zijn 140 zittende magistraten, van wie 39 Nederlandstalig.

Une septième concession aux francophones est le fait qu'il n'y aura absolument aucune scission; il y aura seulement un dédoublement des tribunaux. Ce sont deux choses radicalement différentes. Les mesures qui sont sur la table aujourd'hui n'empêcheront pas les juges francophones de continuer à dire le droit dans l'ensemble du territoire de Hal-Vilvorde, donc pas uniquement à Bruxelles ni même uniquement dans les communes à facilités.

Ce dédoublement donne un signal clair et c'est le suivant :

« Vous êtes peut-être un francophone qui habite en Flandre, mais vous serez traité comme si vous habitiez dans la région bilingue de Bruxelles. »

Et cela ne s'arrête pas là. Ce dédoublement est, de surcroît, bétonné dans la Constitution, ce qui veut dire, en clair, que la scission de l'arrondissement judiciaire est rendue impossible dans le futur puisqu'une modification à la majorité simple n'est plus à l'ordre du jour.

Un huitième cadeau pour les francophones est le fait qu'en plus de cette non-scission, ils recevront aussi cinq magistrats de parquet francophones supplémentaires à Hal-Vilvorde. Cela implique que les huit partis pensent en fait que les magistrats flamands du parquet ne peuvent pas être objectifs dans leur politique de poursuites, même s'ils attestent, sur la base du brevet linguistique du Selor, qu'ils sont parfaitement bilingues. On n'a pas confiance dans la politique de poursuites que ces magistrats flamands du parquet mettront en œuvre à Hal-Vilvorde. À titre de comparaison, l'intervenant évoque le manque de confiance qui existe à l'égard des conseillers d'État néerlandophones.

Il s'adresse au secrétaire d'État Verherstraeten, qui avait pourtant déclaré l'année dernière :

« Les droits dont les francophones disposent déjà actuellement semblent suffire. »

À l'époque, M. Carl Decaluwé, aujourd'hui gouverneur de Flandre occidentale, avait lui aussi déclaré :

« Des juges francophones dans les tribunaux flamands, c'est inacceptable. En Chine, il n'y a pas non plus de juges néerlandophones. »

Comment concilier de telles déclarations avec ce qui est sur la table ?

Et cela ne s'arrête malheureusement pas là. En plus des tribunaux francophones à Hal-Vilvorde et des magistrats francophones du parquet détachés dans cet arrondissement, nous aurons aussi affaire à des belles-mères francophones. Les francophones obtiennent en effet un droit de veto sur des dossiers purement néerlandophones à Hal-Vilvorde. L'intervenant évoque le contrôle des chefs de corps des tribunaux de

Een zevende toegeving aan de Franstaligen is dat er helemaal geen splitsing komt; er komt enkel een ontubbeling van de rechtbanken. Dat zijn twee compleet verschillende zaken. Wat nu ter tafel ligt, zal de Franstalige rechters niet verhinderen om nog steeds recht te spreken in geheel Halle-Vilvoorde, dus niet alleen in Brussel en zelfs niet alleen in de faciliteitengemeenten.

Het signaal dat met deze ontubbeling wordt gegeven, is duidelijk :

« als Franstalige woont u misschien in Vlaanderen, maar u zal worden behandeld alsof u in het tweetalige Brussel woont. »

En daar stopt het niet. Deze ontubbeling wordt bovendien in de Grondwet gebetonneerd. Dit betekent eigenlijk dat de splitsing van het gerechtelijk arrondissement voor de toekomst onmogelijk wordt gemaakt. Een wijziging met een gewone meerderheid is immers niet meer aan de orde.

Een achtste cadeau voor de Franstaligen is dat men, bovenop deze niet-splitsing, ook nog eens vijf Frans-talige parketmagistraten krijgt in Halle-Vilvoorde. Dit impliceert dat de acht partijen eigenlijk menen dat Vlaamse parketmagistraten niet objectief kunnen zijn in hun vervolgingsbeleid, ook al tonen zij aan, door het taalattest van Selor, dat zij perfect tweetalig zijn. Men heeft geen vertrouwen in het vervolgingsbeleid dat deze Vlaamse parketmagistraten in Halle-Vilvoorde zullen voeren. Ter vergelijking verwijst spreker naar het gebrek aan vertrouwen dat bestaat ten aanzien van de Nederlandstalige staatsraden bij de Raad van State.

Spreker richt zich tot staatssecretaris Verherstraeten die vorig jaar nochtans verklaarde :

« De rechten die Franstaligen nu al hebben, lijken te volstaan. »

Ook de heer Carl Decaluwé, thans gouverneur van West-Vlaanderen, heeft destijds verklaard :

« Franstalige rechters in Vlaamse rechtbanken, dat kan niet. In China heb je ook geen Nederlandstalige rechters. »

Hoe kan men die uitspraken rijmen met wat hier ter tafel ligt ?

En helaas is dat nog niet alles. Bovenop de Franstalige rechtbanken voor Halle-Vilvoorde en de naar dat arrondissement gedetacheerde Franstalige parketmagistraten, krijgen we ook nog te maken met Franstalige schoonmoeders. De Franstaligen krijgen immers een vetorecht op zuiver Nederlandstalige dossiers in Halle-Vilvoorde. Spreker verwijst naar het toezicht van de korpschefs van de rechtbanken van

première instance sur les justices de paix, auquel le président-chef de corps francophone pourra demander à être associé. Ce contrôle portera, par exemple, sur l'organisation et la politique du personnel de la justice de paix. Il faudra tendre au consensus, faute de quoi l'affaire sera portée à un échelon supérieur, à savoir la cour d'appel. Les francophones ont donc reçu, à titre de neuvième cadeau, le droit d'exercer une sorte de tutelle.

Ce que les néerlandophones obtiennent, c'est moins de bilinguisme à Bruxelles, la capitale de la Belgique fédérale, de la Communauté flamande et de l'Union européenne. Dans une ville internationale, on pourrait pourtant s'attendre à ce que l'on développe le multilinguisme. Dans cette optique, il faudrait commencer par faire respecter le principe du bilinguisme. À Bruxelles, les magistrats et les fonctionnaires doivent être bilingues. C'est à ce moment-là seulement que Bruxelles sera véritablement une capitale bilingue. Or, ce que l'on fait maintenant, c'est démanteler progressivement ce bilinguisme. On passera de deux tiers de magistrats bilingues à un tiers. Une nouvelle fois, on récompense les francophones pour leur mauvaise politique dans la mesure où celle-ci n'a servi ni le bilinguisme ni le statut de capitale de Bruxelles.

En acceptant un tel recul du bilinguisme, les huit partis font clairement la preuve qu'ils sont déconnectés de la réalité. C'est ce que dénonce d'ailleurs aussi la fédération des greffiers des cours et tribunaux.

M. Anciaux rétorque que le démantèlement du bilinguisme est incontestablement une suite logique de la scission des tribunaux bilingues en un tribunal francophone et un tribunal néerlandophone. Vu l'augmentation du nombre de chambres unilingues, il est normal que le besoin de magistrats bilingues diminue.

M. Vanlouwe pense que cet argument ne tient pas la route, puisqu'il n'y aura pas de scission en l'espèce, mais bien l'instauration d'un arrondissement judiciaire de « Bruxelles-Hal-Vilvorde », à côté d'un arrondissement de « Bruxelles-Hal-Vilvorde ». On aura deux arrondissements qui couvriront le même territoire.

Or, ce dont une capitale bilingue a besoin, c'est justement de plus de bilinguisme et d'un bilinguisme effectif. La diminution du nombre de bilingues aura un impact négatif sur la gestion d'un grand nombre de dossiers, qui comportent très souvent des pièces dans les deux langues.

L'intervenant cite l'exemple de deux habitants francophones de Lennik qui sont impliqués dans un litige civil. Il est évident que ce dossier contiendra aussi des pièces établies en néerlandais.

L'intervenant renvoie aussi aux études du professeur Frans De Pauw, qui indique qu'il faut développer

eerste aanleg op de vredegerichten, waar de Frans-talige voorzitter-korpschef op zijn verzoek moet bij worden betrokken. Dat toezicht betreft bijvoorbeeld de organisatie en het personeelsbeleid van het vredegericht. Er moet worden gestreefd naar consensus, bij gebreke waarvan de zaak aan een hoger niveau, namelijk aan het hof van beroep, wordt voorgelegd. Als negende cadeau, wordt aldus een vorm van voorgedij ingesteld.

Wat Nederlandstaligen wel krijgen, is minder tweetaligheid in Brussel, hoofdstad van het federale België, van de Vlaamse Gemeenschap en van de Europese Unie. Van een internationale stad wordt nochtans meertaligheid verwacht. Het is dan ook belangrijk, om te beginnen, dat de tweetaligheid op een correcte manier wordt toegepast. Ambtenaren en magistraten in Brussel dienen tweetalig te zijn. Dan pas zal Brussel een echte tweetalige hoofdstad zijn. Nu wordt deze tweetaligheid afgebouwd. We gaan van twee derde tweetalige magistraten naar één derde. Opnieuw worden de Franstaligen beloofd voor hun slecht beleid, aangezien dit noch de tweetaligheid, noch het hoofdstedelijk karakter van Brussel heeft gediend.

Minder tweetaligheid is een duidelijke illustratie van de wereldvreemde visie van de acht partijen. Dit wordt trouwens ook aangeklaagd door de federatie van griffiers van hoven en rechtbanken.

De heer Anciaux werpt op dat de afbouw van de tweetaligheid ontegensprekelijk een logisch gevolg is van de splitsing van tweetalige rechtbanken in een Nederlandstalige en een Franstalige rechtbank. Gelet op de stijging van het aantal eentalige kamers, is er vanzelfsprekend minder behoefte aan tweetalige magistraten.

De heer Vanlouwe is van oordeel dat dit argument niet opgaat, aangezien men hier niet overgaat tot een splitsing, maar wel tot de instelling van een gerechtelijk arrondissement « Brussel-Halle-Vilvoorde » naast een arrondissement « *Bruxelles-Hal-Vilvorde* ». Men gaat naar twee arrondissementen die hetzelfde grondgebied overlappen.

Een tweetalige hoofdstad heeft echter net nood aan meer en echte tweetaligheid, niet aan minder tweetaligen. Het kleiner aantal tweetaligen zal een nefaste impact hebben op de behandeling van talrijke dossiers, die zeer dikwijls stukken in de twee talen bevatten.

Spreker haalt het voorbeeld aan van twee Frans-talige inwoners in Lennik die verwickeld zijn in een burgerlijk geschil. Het is evident dat dit dossier ook Nederlandstalige stukken zal bevatten.

Spreker verwijst ook naar de studies van professor Frans De Pauw, die stelt dat men moet streven naar

d'avantage le bilinguisme. Il a déclaré que tout magistrat bruxellois devait être bilingue. En effet, chaque dossier est mixte sur le plan linguistique, et les textes à l'examen n'y changeront rien.

La preuve la plus frappante du manque de respect envers les néerlandophones dans la politique que les huit partis veulent mettre en œuvre est le fait qu'à l'avenir, le procureur du Roi et l'auditeur du travail à Bruxelles devront toujours être francophones. Cela revient à imposer une interdiction professionnelle aux néerlandophones, ce qui est discriminatoire et constitue une triste première. Des fonctions de haut niveau dans une région bilingue seront donc réservées à des francophones. Il sera impossible à l'avenir d'avoir un procureur parfaitement bilingue avec un diplôme établi en langue néerlandaise; celui-ci pourra seulement être adjoint. La Cour constitutionnelle devra se prononcer à ce sujet.

Toutefois, si l'on veut étendre cette règle et rompre la parité, on devrait décréter que toutes les fonctions supérieures au niveau fédéral doivent être réservées à des néerlandophones.

M. Delpérée indique qu'au Parlement bruxellois, 17 sièges sont réservés aux néerlandophones.

M. Vanlouwe pense que ce n'est pas un argument. On ne peut pas comparer les règles qui s'appliquent aux élus et celles qui s'appliquent aux fonctionnaires.

M. Anciaux renvoie aux règles relatives au greffier et au greffier-adjoint du Parlement bruxellois, qui doivent également être de rôles linguistiques différents. Cela vaut aussi, par exemple, pour le président du Comité R et le président du Comité P.

M. Vanlouwe maintient que ce n'est pas comparable. Il ne s'agit pas, en l'espèce, d'un régime d'alternance où le procureur peut être de tel rôle linguistique et où l'adjoint doit alors appartenir à l'autre rôle linguistique.

En l'espèce, le procureur du Roi de Bruxelles sera toujours un francophone.

Pour conclure, l'intervenant aimerait s'attarder quelque peu sur les prétendus points positifs de l'accord.

On devrait en effet se réjouir que le parquet soit scindé.

Il sera peut-être possible alors dans l'arrondissement de Hal-Vilvorde de mener une politique propre en matière pénale; le problème est que le nombre de magistrats sera réduit et que l'arriéré judiciaire augmentera de manière telle que plus aucune condamnation ne pourra être prononcée. Il n'y aura plus de juges pour pouvoir prononcer des condamnations au final. Ce sera donc un coup dans l'eau.

meer tweetaligheid. Hij stelde dat elke Brusselse magistraat tweetalig moest zijn. Ieder dossier is immers taalgemengd en dat zal door de voorliggende teksten niet worden beperkt.

Het meest frappante bewijs van het gebrek aan respect voor de Nederlandstaligen in het beleid dat de acht partijen willen voeren, is het feit dat de procureur des Konings en de arbeidsauditeur te Brussel voortaan altijd Franstaligen zullen moeten zijn. Dat leidt tot een beroepsverbod voor Nederlandstaligen, wat discriminatoir is en een trieste primeur. Topjobs in een tweetalig gewest worden dus voorbehouden aan Franstaligen. Het wordt onmogelijk een perfect tweetalige procureur te hebben met een Nederlandstalig diploma; hij kan enkel adjunct worden. Het Grondwettelijk Hof zal zich daarover moeten uitspreken.

Als men die regel echter wil doortrekken en de pariteit wenst te doorbreken, dan zou men moeten stellen dat alle topfuncties op het federale niveau aan Nederlandstaligen moeten worden voorbehouden.

De heer Delpérée wijst erop dat er in het Brussels Parlement 17 zetels zijn voorbehouden voor Nederlandstaligen.

De heer Vanlouwe is van oordeel dat dit geen argument is. Er is geen vergelijking mogelijk tussen de regels voor verkozenen en ambtenaren.

De heer Anciaux verwijst naar de regels met betrekking tot de griffier en de adjunct-griffier in het Brussels Parlement die eveneens tot een andere taalrol dienen te behoren. Dit geldt bijvoorbeeld ook voor de voorzitter van het Comité I en de voorzitter van het Comité P.

De heer Vanlouwe blijft erbij dat dit niet te vergelijken is. Het gaat *in casu* immers niet om een alternerend systeem, waarbij de procureur van de ene taalrol kan zijn en de adjunct dan van de andere taalrol moet zijn.

Hier zal de procureur des Konings van Brussel steeds een Franstalige zijn.

Om te besluiten, wil spreker kort stilstaan bij de zogenaamd positieve punten van het akkoord.

Men zou immers blij moeten zijn met het feit dat het parket wel wordt gesplitst.

Er zal dan misschien in het arrondissement Halle-Vilvoorde een eigen strafrechtelijk beleid kunnen worden gevoerd; alleen wordt het aantal magistraten verminderd en zal de gerechtelijke achterstand dusdanig oplopen dat er geen veroordelingen meer zullen kunnen worden uitgesproken. Er zullen geen rechters meer zijn om uiteindelijk te kunnen veroordelen. Een maat voor niets dus.

De plus, le parquet de l'arrondissement de Hal-Vilvorde ne sera pas un parquet à part entière. En effet, le procureur ne sera pas le chef de corps de tous ses magistrats puisque que certains d'entre eux seront détachés de Bruxelles. C'est au procureur de Bruxelles exclusivement qu'incombera la responsabilité d'exercer le contrôle sur ces magistrats de parquet francophones à Hal-Vilvorde et lui seul pourra leur infliger des sanctions disciplinaires. Le procureur de Hal-Vilvorde n'a aucune compétence dans ce domaine.

L'intervenant devrait aussi se réjouir du fait que les tribunaux seront scindés en tribunaux néerlandophones et en tribunaux francophones. Or, les tribunaux francophones pourront continuer à dire le droit sur tout le territoire de Hal-Vilvorde. Le principe de territorialité n'est donc pas respecté. En quoi y a-t-il donc une amélioration ?

On devrait aussi être satisfait qu'une mesure de la charge de travail sera enfin réalisée. Mais on sait d'ores et déjà que cette mesure ne sera pas objective et qu'elle favorisera uniquement les francophones et pas les néerlandophones.

Il n'y a pas de quoi se réjouir non plus de la mesure transitoire, qui prévoit une proportion de 27/80 au lieu de 20/80. Il est déjà certain, à ce stade, que ces 27 % de néerlandophones ne suffiront pas et que l'arriéré judiciaire ne fera qu'augmenter. En matière de droit du travail par exemple, 29 et même jusqu'à 40 % des dossiers sont néerlandophones.

Enfin, à Hal-Vilvorde, il y aura un procureur néerlandophone, ce qui est la logique même. Mais, dans le même temps, à Bruxelles, le procureur sera toujours un francophone.

L'intervenant annonce dès lors qu'il déposera plusieurs amendements, dont l'un aura pour but de concrétiser une proposition qui avait été formulée à l'époque par MM. Vandenberghe et Verherstraeten. Ces amendements tendront à la réalisation d'une véritable scission, avec, au préalable, une mesure objective de la charge de travail et ensuite seulement la réforme. En outre, il faut qu'à Hal-Vilvorde, la procédure relève à nouveau de la responsabilité de juges néerlandophones et que ceux-ci ne puissent pas être remplacés par des magistrats francophones. Enfin, à Bruxelles, il faut que le procureur et l'auditeur du travail puissent aussi être néerlandophones.

L'intervenant conclut que cette réforme conduira à l'impunité. Elle témoigne du peu de respect que les huit partis ont à l'égard des Flamands. On balaie purement et simplement leurs souhaits alors que l'on couvre les francophones de cadeaux. Et ceux qui feront les frais de cette réforme, ce seront tous les Flamands et tous les justiciables et pas seulement ceux qui habitent à Bruxelles ou à Hal-Vilvorde.

Bovendien zal het parket in het arrondissement Halle-Vilvoorde geen volwaardig parket zijn. De procureur zal immers niet de korpschef zijn van al zijn magistraten. Sommigen van hen worden immers vanuit Brussel gedetacheerd. Het toezicht op die Franstalige parketmagistraten in Halle-Vilvoorde berust exclusief bij de procureur van Brussel. Tucht-sancities voor de Franstalige parketmagistraten in Halle-Vilvoorde zullen enkel door die laatste kunnen worden opgelegd. De procureur in Halle-Vilvoorde heeft op dat vlak geen enkele bevoegdheid.

Spreeker zou ook blij moeten zijn met het feit dat de rechtbanken worden opgedeeld in Nederlandstalige en Franstalige rechtbanken. De Franstalige rechtbanken mogen echter wel recht blijven spreken in gans Halle-Vilvoorde. Het territorialiteitsbeginsel wordt dus niet gerespecteerd. Waar zit dan de verbetering ?

Tevens zou men blij moeten zijn dat er eindelijk een werklastmeting komt. Nu al staat vast dat die werklastmeting niet objectief zal zijn, en enkel voordelen zal inhouden voor de Franstaligen, niet voor de Nederlandstaligen.

Zich verheugen over de overgangsmaatregel, zijnde een verhouding van 27/80 in plaats van 20/80, zit er ook niet in. Nu immers is al duidelijk dat die 27 % Nederlandstaligen niet zullen volstaan en dat de gerechtelijke achterstand verder zal oplopen. Van de arbeidszaken zijn bijvoorbeeld 29 tot zelfs 40 % Nederlandstalig.

Ten slotte komt er een Nederlandstalige procureur in Halle-Vilvoorde, de logica zelve. Tegelijkertijd is de procureur in Brussel echter steeds een Franstalige.

Spreeker kondigt dan ook verschillende amendementen aan, waaronder een voorstel dat destijds mede werd uitgewerkt door de heren Vandenberghe en Verherstraeten. De amendementen zullen ertoe strekken een echte splitsing door te voeren, met eerst een objectieve werklastmeting en pas daarna de hervorming. Voorts moet de rechtspleging in Halle-Vilvoorde terug aan Nederlandstalige rechters worden toevertrouwd en mogen zij niet worden vervangen door Franstalige magistraten. Ten slotte moeten de Brusselse procureur en arbeidsauditeur ook een Nederlandstalige kunnen zijn.

Spreeker besluit dat deze hervorming aanleiding zal geven tot straffeloosheid. Ze bewijst hoe weinig respect de acht partijen voor de Vlamingen hebben. Hun wensen worden gewoon van tafel geveegd, terwijl de Franstaligen worden overladen met cadeaus. Het kind van de rekening zullen alle Vlamingen zijn, alle rechtzoekenden, niet enkel zij die in Brussel of Halle-Vilvoorde wonen.

Personne n'a demandé cette scission, pas plus les acteurs judiciaires que le Mouvement flamand. Elle sert uniquement les intérêts des francophones qui empochent au passage une dizaine de cadeaux. En outre, elle porte en elle les germes de la prochaine crise communautaire.

Ceux qui osent ne fût-ce que la défendre devraient avoir honte.

M. Laeremans se rallie à ce point de vue et se réjouit d'entendre l'argumentation du préopinant. En effet, il est plus que nécessaire de s'insurger contre cet accord particulièrement scandaleux. Cet accord, qui est un triomphe pour les francophones, est à ce point irrationnel que l'on peut se demander si ceux qui l'ont conclu ne sont pas fous à lier, ce qui n'est pourtant pas le cas. Si les partis concernés continuent à défendre cet accord en connaissance de cause, il serait toutefois impossible de ne pas les accuser d'une certaine immoralité. En l'espèce, ils abusent de la confiance de citoyens qui ne se doutent de rien. On prive les Flamands de leurs juges, lesquels sont remplacés par des juges francophones pour des motifs très indécents, dans le cadre d'une politique du pouvoir et de la force. Les négociateurs se sont, pour la plupart, avérés trop inexpérimentés et tentent à présent de justifier le mauvais accord conclu. Des critiques et des mises en garde ont été formulées tant par des magistrats et des avocats que par le Conseil supérieur de la Justice et le Conseil d'État, mais, en dépit du bon sens, les partis concernés s'entêtent à poursuivre sur la voie empruntée. Par chance pour eux, seuls quelques journaux osent se livrer à une analyse approfondie de l'accord et le condamner. La population est maintenue dans l'ignorance.

Une première réflexion concerne l'extension de la compétence des tribunaux francophones. Jusqu'à présent, les chambres francophones n'étaient compétentes que de manière limitée pour Hal-Vilvorde, du moins dans les affaires civiles, en raison du principe de la compétence *intra muros* ou *extra muros*. Désormais, les tribunaux francophones seront compétents sur un pied d'égalité pour les 54 communes de Bruxelles-Hal-Vilvorde. En ce qui concerne les tribunaux, le modèle «Maingain» a donc réussi à s'imposer. Cela aura des conséquences phénoménales pour Hal-Vilvorde. En effet, les néerlandophones de Hal-Vilvorde pourront comparaître volontairement devant le tribunal francophone et mener la procédure en français parce que celle-ci est plus rapide. Cette équivalence de compétence crée une concurrence qui ouvre la voie à la francisation juridique du Brabant flamand.

En outre, des juges de paix néerlandophones, y compris dans des cantons sans facilités, seront assujettis au président francophone du tribunal de première instance de Bruxelles qui disposera d'un droit de veto. «Belle-mère» est vraiment le terme adapté à la situation.

Deze splitsing werd door niemand gevraagd, niet door de gerechtelijke actoren, noch door de Vlaamse Beweging. Zij dient enkel de belangen van de Franstaligen die hier een tiental cadeaus krijgen. Bovendien draagt zij de kiemen in zich van de volgende communautaire crisis.

Men zou beschaamd moeten zijn dit nog maar durven te verdedigen.

De heer Laeremans sluit zich hierbij aan en is verheugd over het betoog van de voorgaande spreker. Het is immers meer dan nodig dat men over dit bijzonder schandelijk akkoord zijn stem verheft. Het akkoord is een triomftocht voor de Franstaligen en is dermate irrationeel dat men de makers ervan zou moeten verdenken knettergek te zijn, quod non. Indien men het akkoord echter wetens en willens blijft verdedigen, dan zit er niets anders op dan deze partijen te beschuldigen van enige immoraliteit. Het betreft hier oplichting van niets vermoedende burgers. De Vlamingen worden beroofd van hun rechters. Die worden vervangen door Franstalige rechters en dit om zeer oneerbare motieven, namelijk machtspolitiek. De onderhandelaars bleken voor het merendeel al te onervaren en pogen nu dit fout akkoord goed te praten. Zowel magistraten, advocaten, als de Hoge Raad voor de Justitie en de Raad van State leveren kritiek en steken een waarschuwende vinger op, maar men blijft volharden in de boosheid, tegen alle gezond verstand in. Het is een geluk voor deze partijen dat slechts weinig kranten het lef hebben hiervan een grondige analyse te maken en het akkoord aan te klagen. Men houdt de bevolking dom.

Een eerste bedenking betreft de uitbreiding van de bevoegdheid van de Franstalige rechtbanken. Vandaag zijn de Franstalige kamers slechts beperkt bevoegd voor Halle-Vilvoorde, althans in burgerlijke zaken en dit wegens het *intra* of *extra muros*-principe. Nu worden de Franstalige rechtbanken gelijkwaardig bevoegd voor de 54 gemeenten van Brussel-Halle-Vilvoorde. Wat de rechtbanken betreft, heeft het model «Maingain» het dus gehaald. Dit heeft fenomenale gevolgen voor Halle-Vilvoorde. Nederlandstaligen uit Halle-Vilvoorde zullen immers vrijwillig kunnen verschijnen voor de Franstalige rechtbank en de procedure in het Frans voeren, omdat ze sneller verloopt. Door deze gelijkwaardige bevoegdheid ontstaat er concurrentie, wat de aanzet is tot de juridische verfransing van Vlaams-Brabant.

Tevens is er de onderwerping van Nederlandstalige vrederechters, zelfs in kantons zonder faciliteiten, aan de Franstalige voorzitter van de rechtbank van eerste aanleg van Brussel die een vetorecht krijgt. De term «schoonmoeder» is hier wel degelijk op zijn plaats.

L'intervenant fait également référence à la simplification de la procédure relative au changement de langue, qui est réduite à une formalité minimale. Des affaires seront donc drainées vers des tribunaux francophones, et pas seulement à Bruxelles, ce qui empêchera la Flandre de pouvoir être un jour autonome en matière de justice.

Une autre nouveauté que M. Laeremans trouve insupportable concerne le détachement, de Bruxelles vers le Brabant flamand, de magistrats de parquet francophones qui resteront cependant sous l'autorité hiérarchique du procureur du Roi francophone de Bruxelles. L'intervenant est convaincu que cette situation engendrera un traitement privilégié des délinquants non néerlandophones. On aura ainsi une justice de deux poids, deux mesures. C'est une régression par rapport à la situation actuelle, car de tels dossiers sont actuellement traités par des magistrats néerlandophones bilingues.

De plus, on institutionnalise une ingérence poussée de Bruxelles dans l'arrondissement judiciaire de Hal-Vilvorde. Les juges de paix de Meise, Kraainem et Rhode-Saint-Genèse relèveront désormais de l'autorité hiérarchique conjointe des présidents francophone et néerlandophone des tribunaux de première instance. Les deux présidents constituent ensemble le chef de corps de ces juges de paix.

Une situation similaire est créée en ce qui concerne l'organisation hiérarchique du parquet. En effet, le procureur du Roi de Bruxelles sera le supérieur hiérarchique des magistrats francophones du parquet qui auront été détachés dans les cantons judiciaires de Hal-Vilvorde.

Aucune mesure équivalente n'est cependant prévue pour le procureur du Roi néerlandophone à propos de Bruxelles. Le procureur francophone occupe manifestement une place plus élevée dans la hiérarchie que son homologue néerlandophone ...

Une autre chose que M. Laeremans juge totalement inacceptable est l'institutionnalisation de la suprématie des francophones à Bruxelles : le procureur du Roi de Bruxelles devra désormais systématiquement être un francophone. Les équilibres linguistiques qui existaient jusqu'à présent en la matière s'en trouvent affectés. Le risque est dès lors réel que la politique de sécurité menée dans la capitale, qui est le plus important arrondissement judiciaire du pays, devienne à terme une affaire purement francophone. En effet, tant le procureur du Roi que le procureur général de Bruxelles seront des francophones. Cela prouve une fois de plus que Bruxelles est en train de devenir une ville francophone, où les néerlandophones sont clairement dans une position d'infériorité. M. Laeremans annonce qu'une procédure sera de toute façon entamée auprès de la Cour constitutionnelle pour que les

Spreker verwijst ook naar de vereenvoudiging van de procedure voor taalwijziging, die verwordt tot een minimale formaliteit. Aldus zullen zaken naar Franstalige rechtbanken worden gedraineerd en dat niet alleen in Brussel. Dit verhindert dat Vlaanderen ooit autonoom zal worden inzake Justitie.

Een volgende nieuwigheid die de heer Laeremans een doorn in het oog is, betreft de detachering van Franstalige parketmagistraten uit Brussel naar Vlaams-Brabant. Zij blijven echter onder het hiërarchisch gezag staan van de Franstalige procureur des Konings van Brussel. Spreker is ervan overtuigd dat deze situatie zal leiden tot een voorkeursbehandeling van niet-Nederlandstalige delinquenten. Zo krijgt men een justitie met twee maten en twee gewichten. Dat betekent een achteruitgang ten opzichte van de huidige situatie, want vandaag worden dergelijke dossiers behandeld door tweetalige Nederlandstalige magistraten.

Voorts wordt een verregaande bemoeizucht van Brussel met het gerechtelijk arrondissement Halle-Vilvoorde geïnstitutionnaliseerd. De vrederechters van Meise, Kraainem en Sint-Genesius-Rode worden mee onder het hiërarchisch gezag geplaatst van de Franstalige — en ook de Nederlandstalige — voorzitters van de rechtbanken van eerste aanleg. Beide voorzitters zijn samen korpsoverste van deze vrederechters.

Een gelijkaardige situatie wordt in het leven geroepen voor de hiërarchische organisatie van het parket. De Brusselse procureur des Konings treedt namelijk op als hiërarchisch overste van de gedetacheerde Franstalige parketmagistraten in de gerechtelijke kantons van Halle-Vilvoorde.

Er bestaat echter geen corrolarium voor de Nederlandstalige procureur des Konings ten opzichte van Brussel. De Franstalige procureur staat blijkbaar hoger in de hiërarchie dan de Nederlandstalige procureur ...

Totaal onaantvaardbaar is nog, zo vervolgt de heer Laeremans, de institutionalisering van de suprematie van de Franstaligen in Brussel : de Brusselse procureur des Konings moet voortaan van rechtswege steeds een Franstalige zijn. De taalevenwichten die er in dit verband tot nog toe bestonden, worden hierdoor dan ook geschonden. Het risico is dan ook reëel dat op termijn het veiligheidsbeleid in de hoofdstad, het belangrijkste gerechtelijk arrondissement van het land, een zuivere Franstalige aangelegenheid wordt. Zowel de Brusselse procureur-generaal als de procureur des Konings zullen immers Franstaligen zijn. Dit is eens te meer een bewijs van het feit dat Brussel een Franstalige stad wordt, waar Nederlandstaligen duidelijk in een ondergeschikte positie staan. De heer Laeremans kondigt aan dat er hoe dan ook een procedure bij het Grondwettelijk Hof zal worden ingeleid, om de

dispositions proposées soient examinées à la lumière du principe d'égalité prévu par la Constitution. Une initiative similaire a également déjà été annoncée par l'Ordre des barreaux flamands.

L'intervenant voit dans le nouveau régime l'ancrage dans la loi d'une sorte de racisme linguistique.

Réagissant à l'intervention de M. De Decker qui soulignait que la loi prévoit quand même un procureur du Roi néerlandophone pour Hal-Vilvorde, M. Laeremans répond que l'on ne peut pas comparer les communes unilingues de l'arrondissement de Hal-Vilvorde — en ce compris les communes à facilités — avec la région bilingue de Bruxelles-Capitale.

M. De Decker répond que la nouvelle réglementation est basée sur l'important écart qui existe entre le nombre de dossiers francophones et néerlandophones. Par ailleurs, il tient à réagir à une précédente intervention de M. Vanlouwe en précisant qu'il n'est pas exact que l'on nomme systématiquement à Bruxelles des hauts fonctionnaires francophones et des adjoints néerlandophones. Cette affirmation est totalement fautive. L'administration de la Région de Bruxelles-Capitale connaît une parité linguistique absolue pour les fonctions de directeur des niveaux A3 à A7.

M. Laeremans dit constater qu'au niveau fédéral, c'est l'inverse qui se produit, à titre de compensation. En tant que minorité linguistique, les francophones sont systématiquement favorisés au niveau fédéral, depuis le gouvernement fédéral jusqu'à la plus petite administration fédérale. Ce système fait partie des grands équilibres de notre pays. Or, les dispositions proposées en ce qui concerne la nomination du procureur du Roi de Bruxelles et son appartenance linguistique rompent précisément les équilibres actuels et créent dès lors un précédent très dangereux.

De plus, cela compromet également l'équilibre linguistique au sein du Conseil des procureurs du Roi puisque sept procureurs francophones et six néerlandophones y siègeront désormais.

Une autre nouvelle mesure qui ne trouve pas grâce aux yeux de M. Laeremans est la clé de répartition 80 % — 20 % fixée par la loi.

M. Delpérée réplique qu'il s'agit en l'occurrence d'une répartition forfaitaire.

M. Laeremans dénonce le fait qu'en dépit des critiques émises par le Conseil d'État et par les magistrats et avocats néerlandophones, on reste sourd aux arguments rationnels, que l'on tente par ailleurs d'occulter par la mesure de la charge de travail annoncée. Ce n'est cependant que duperie, car de très

voorgestelde bepalingen te laten toetsen aan het grondwettelijk gelijkheidsbeginsel. Een gelijkaardig initiatief werd ook reeds aangekondigd door de Orde van de Vlaamse Balies.

Spreker is van oordeel dat de nieuwe bepaling een soort van taalracisme wettelijk verankert.

Bij wijze van repliek op de verklaring van de heer De Decker dat de wet toch in een Nederlandstalige procureur des Konings voor Halle-Vilvoorde voorziet, antwoordt de heer Laeremans dat het niet opgaat om de eentalige gemeenten van het arrondissement Halle-Vilvoorde — en daar horen ook de faciliteitengemeenten bij — te vergelijken met het tweetalige gebied Brussel-Hoofdstad.

De heer De Decker antwoordt dat de nieuwe regeling is ingevoerd op basis van het groot verschil tussen het aantal Franstalige en Nederlandstalige dossiers. Tevens wenst spreker als volgt te repliceren op een eerdere tussenkomst van de heer Vanlouwe: het is niet zo dat men in Brussel systematisch Franstalige topambtenaren en Nederlandstalige adjuncten benoemt. Dit is absoluut niet juist. In de administratie van het Brusselse Hoofdstedelijke Gewest, kent men een volledige taalpariteit voor de functies van directeur van niveau A3 tot A7.

De heer Laeremans verklaart vast te stellen dat op het federale niveau net het omgekeerde gebeurt bij wijze van compensatie. Op federaal niveau worden de Franstaligen als taalminderheid systematisch bevoorrecht; dat gaat van de federale regering tot de kleinste federale administratie. Dit systeem behoort tot de grote evenwichten in ons land. Maar de voorgestelde bepalingen met betrekking tot de benoeming van de procureur des Konings van Brussel en diens taal-aanhoorigheid, doorbreken juist deze bestaande evenwichten en vormen dan ook een zeer gevaarlijk precedent.

Bovendien komt op deze wijze ook het taalevenwicht in de schoot van de Raad van procureurs des Konings in het gedrang: door de nieuwe situatie zullen er in deze raad zeven Franstalige procureurs zitting hebben en zes Nederlandstalige.

Een volgende nieuwe maatregel die in de ogen van de heer Laeremans geen genade vindt, is de bij wet vastgestelde verdeelsleutel 80 % — 20 %.

De heer Delpérée repliceert dat het in dit geval om een forfaitaire verdeling gaat.

De heer Laeremans laakt het feit dat men, ondanks de kritische bedenkingen van de Raad van State en de Nederlandstalige magistraten en advocaten, Oost-Indisch doof blijft voor rationele argumenten en dat men dit dan probeert te verbergen achter het verhaal van de werklastmeting. Maar dat is louter oogverblin-

nombreuses incertitudes demeurent quant à l'issue de cette mesure de la charge de travail.

Par ailleurs, l'intervenant ne croit pas M. Verherstraeten, secrétaire d'État aux Réformes institutionnelles, lorsqu'il affirme que le pourcentage de magistrats néerlandophones sera porté à 27 %. Il ne s'agira que d'une mesure très temporaire, qui ne sera sans doute pas maintenue.

M. Laeremans souhaite ensuite attirer l'attention sur le point de vue défendu par M. Fernand Keuleneer, éminent avocat, (source: « *Fernand Keuleneer en het gerechtelijk arrondissement BHV* », *Gazet van Antwerpen*, 4 juin 2012) (traduction):

« Il convient tout d'abord de souligner qu'une fois de plus dans le domaine de la justice, on jette l'argent par les fenêtres. Le coût (inutile) de ces changements sera énorme, si toutefois les moyens nécessaires sont trouvés ...

Un coup de canif est porté au bilinguisme à Bruxelles. Le dédoublement des tribunaux lésera les Flamands d'une manière inimaginable et totalement injustifiable, et le justiciable sera le premier à en pâtir. Le procureur du Roi de Bruxelles sera toujours un francophone. À Hal-Vilvorde, la procédure pénale sera largement francisée. Ainsi, une instance qui fera office de petit parquet flamand, pouvant se spécialiser dans des dossiers secondaires, sera mise en place et sera flanquée d'une puissante branche francophone du parquet de Bruxelles, qui se concentrera sur la véritable criminalité.

Les équilibres fondamentaux de la législation linguistique sont ébranlés, sans le moindre bénéfice pour les Flamands. La réglementation relative au parquet laisse déjà entrevoir le risque que la distinction entre les compétences extra-muros et intra-muros disparaisse également dans les affaires civiles. Les tribunaux francophones seront d'ailleurs beaucoup plus grands et dotés de moyens plus importants.

Il est vrai qu'en ce qui concerne la réglementation relative à la langue de la procédure, la législation linguistique reste, pour l'heure, largement intacte, si l'on excepte l'assouplissement des modalités de changement de langue et de renvoi. Mais le travail de sapes des piliers est savamment mis en œuvre et il ne faudra pas très longtemps pour que le système se lézarde.

Un aspect auquel on prête peu d'attention est le fait que les litiges sur les principes fondamentaux des lois linguistiques seront tranchés à l'avenir par les tribunaux d'arrondissement bruxellois, au sein desquels le président disposera d'une voix prépondérante, sans possibilité de recours ni d'appel! Et tout cela sera ancré dans la Constitution.

Dernière remarque et non des moindres : une grande partie des affaires pénales à Hal-Vilvorde seront peut-

ding, want over de uitkomst van deze werklastmetingen bestaat nog zeer veel onduidelijkheid.

Bovendien gelooft spreker niet in de verklaring van de heer Verherstraeten, staatssecretaris voor Staatshervorming, dat het aantal Nederlandstalige magistraten zou worden opgetrokken tot 27 %. Dit zal enkel gaan om een zeer tijdelijke maatregel, die wellicht niet zal standhouden.

Vervolgens wenst de heer Laeremans de aandacht te vestigen op het standpunt van de heer Fernand Keuleneer, een vooraanstaand advocaat (Bron: « *Fernand Keuleneer en het gerechtelijk arrondissement BHV* », *Gazet van Antwerpen*, 4 juni 2012):

« Vooreerst wordt in justitie nog maar eens het geld over de balk gegooid. De (zinloze) kost van deze veranderingen is enorm. Als er al middelen voor zijn ...

De tweetaligheid te Brussel wordt drastisch afgebouwd. Bij de ontdubbeling van de rechtbanken worden de Vlamingen op onvoorstelbare en geen enkele basis te verantwoorden wijze benadeeld, wat in de eerste plaats in het nadeel van de rechtzoekende zal zijn. De procureur des Konings te Brussel zal altijd een Franstalige zijn. In Halle-Vilvoorde wordt de strafrechtspleging in grote mate verfranst; er komt een Vlaams would-be parketje, dat zich kan specialiseren in side-shows, met daarnaast een stevige Franstalige branche van het Brussels parket die zich op de echte criminaliteit toelegt.

De fundamentele evenwichten van de taalwet worden op de helling gezet, zonder dat de Vlamingen daar ook maar iets bij winnen. Je merkt al aan de regeling voor het parket dat het onderscheid *extra muros/intra muros* ook in burgerlijke zaken dreigt te verdwijnen. De Franstalige rechtbanken zullen trouwens veel groter zijn en meer middelen hebben.

Het is weliswaar juist dat voor de regeling van de taal van de procedure de taalwet op dit ogenblik grotendeels intact blijft, de versoepeling van de taalwijziging en -doorverwijzing niet te na gesproken. Maar de pijlers van het bouwwerk worden deskundig uitgehold en de constructie zal het binnen niet al te lange tijd begeven.

Een onderbelicht aspect is dat geschillen over de fundamentele beginselen van de taalwet in de toekomst beslecht worden door de Brusselse arrondissementsrechtbanken, waar de voorzitter de beslissende stem heeft, zonder mogelijkheid van verzet of beroep! En dit alles wordt in de Grondwet verankerd.

En *last but not least*: een groot deel van de strafrechtelijke zaken in Halle-Vilvoorde zal wellicht

être de nouveau traitées par des avocats francophones. Le phénomène s'étendra aux affaires civiles et commerciales et, à terme, l'Ordre français des avocats pourra peut-être aussi avoir à nouveau des membres dans le Brabant flamand. Les avocats ne représentent-ils pas un secteur économique important pour la Flandre ?

Les négociateurs flamands ont fait preuve d'une grande incompétence et d'un manque criant de vision stratégique. En ce qui concerne ce dernier point, ils peuvent tenter de se cacher derrière le Mouvement flamand, qui souffre du même mal. L'obstination de la scission a eu la conséquence prévisible que l'on connaît. Les intérêts flamands n'ont pas été vendus, car, dans le cas d'une vente, on reçoit quelque chose en contrepartie. Non, ils ont en l'occurrence été cédés gratuitement. Les francophones n'en reviennent d'ailleurs pas de tout ce qu'ils ont pu tirer de l'impasse dans laquelle ils se trouvaient.

Bref, cette réforme de l'arrondissement judiciaire de BHV est une abomination, un fiasco sur toute la ligne. Il y a cinq ans, quiconque affirmait que l'on en arriverait à un tel résultat aurait été raillé et, à présent, tout le monde semble considérer cette défaite politique décisive comme normale.

Dans leur courrier adressé aux parlementaires, les magistrats néerlandophones disent trouver particulièrement cynique que la réforme proposée ait pour but d'améliorer le fonctionnement de la justice. »

Pour bien faire comprendre à quel point la nouvelle situation sera préjudiciable aux néerlandophones, M. Laeremans brandit la loi du 15 juin 1935 concernant l'emploi des langues en matière judiciaire, qui tenait largement compte du caractère unilingue de Hal-Vilvorde. Ce territoire dans la zone de l'arrondissement judiciaire de Bruxelles-Hal-Vilvorde était qualifié de territoire «*extra muros*» et considéré comme une région unilingue.

Les lois linguistiques de 1963 ont fixé les frontières linguistiques et ont donné naissance aux communes à facilités, où des concessions individuelles sont désormais prévues pour les francophones. Ainsi, les justices de paix peuvent y rendre des jugements en français, susceptibles de recours auprès d'un juge francophone. Pour le reste, à Vilvorde, les citations sont toujours introduites en néerlandais et ensuite, la procédure est en principe menée en néerlandais.

Il peut être dérogé à ce régime, à Vilvorde comme dans l'ensemble du pays, mais dans ce cas les deux parties doivent en faire la demande au juge. M. Laeremans aimerait que le secrétaire d'État aux Réformes institutionnelles lui dise si cette possibilité prévue par la loi est souvent appliquée et, si oui, à quelle fréquence. Pourquoi modifie-t-on le régime actuel, qui ne suscite pourtant aucune plainte ? En outre, l'intervenant estime que le nouveau régime

opnieuw door Franstalige advocaten behandeld worden. Dit zal zich uitbreiden naar burgerlijke en handelszaken, en op termijn zal de Franse Orde van Advocaten wellicht ook weer leden in Vlaams-Brabant mogen hebben. Is de advocatuur dan geen belangrijke economische sector voor Vlaanderen ?

De Vlaamse onderhandelaars hebben blijk gegeven van grote incompetentie en van een schrijnend gebrek aan enig strategisch inzicht. Wat dat laatste betreft, kunnen ze zich wel pogen te verschuilen achter de Vlaamse Beweging die aan hetzelfde euvel lijdt. De splits-o-manie heeft tot het voorspelbare en voorspelde resultaat geleid. De Vlaamse belangen werden niet verkocht, want bij een verkoop krijg je iets terug. Het werd gewoon een gratis weggeefactie. De Franstaligen zijn overigens stomverbaasd over wat ze in deze onderhandelingen allemaal uit de brand hebben gesleept.

Kortom: deze herziening van het gerechtelijk arrondissement BHV is een gedrocht, het is een fiasco over de hele lijn. Wie vijf jaar geleden zei dat dit als resultaat uit de bus zou komen, werd weggehoond en weggelachen. Nu schijnt iedereen deze beslissende politieke nederlaag normaal te vinden.

De Nederlandstalige magistraten schrijven in hun brief aan de parlementsleden dat het wel bijzonder cynisch is dat deze hervorming de werking van justitie wil verbeteren. »

Om te begrijpen hoe erg de nieuwe situatie wel zal zijn voor de Nederlandstaligen, grijpt de heer Laeremans terug naar de wet van 15 juni 1935 op het gebruik der talen in gerechtszaken. Deze wet hield in belangrijke mate rekening met het eentalig karakter van Halle-Vilvorde. Dit gebied binnen het gebied van het gerechtelijk arrondissement Brussel-Halle-Vilvorde werd als «*extra muros*» aangegeven en beschouwd als eentalig gebied.

Met de taalwetten van 1963 werden de grenzen van de taalgebieden vastgelegd en ontstonden de faciliteitengemeenten, waar individuele tegemoetkomingen gelden voor Franstaligen. Zo kunnen vrederechters Franstalige vonnissen vellen, waartegen bij een Franstalige rechter in beroep kan worden gegaan. Voor het overige gebeuren dagvaardingen in Vilvorde altijd in het Nederlands en wordt de procedure in principe in het Nederlands gevoerd.

In heel het land kan van deze regeling worden afgeweken als beide partijen dat bepleiten voor de rechter. De heer Laeremans wenst van de staatssecretaris voor Staatshervorming te weten of deze bij wet voorziene mogelijkheid vaak wordt toegepast en, in voorkomend geval, hoe vaak. Waarom wordt de bestaande regeling, waarover toch geen klachten bestaan, gewijzigd ? Bovendien is spreker van oordeel dat de nieuwe regeling de organisatie van justitie *de*

bétonne *de facto* l'organisation de la justice au niveau fédéral et empêche d'évoluer vers un accroissement d'autonomie pour les entités fédérées dans le domaine de l'organisation judiciaire.

Depuis la scission du barreau de Bruxelles en 1985, l'unilinguisme de l'arrondissement de Hal-Vilvorde est également respecté par les avocats. L'article 430 du Code judiciaire prévoit très clairement que seuls les avocats de l'Ordre néerlandophone peuvent avoir leur cabinet dans l'arrondissement administratif de Hal-Vilvorde. Quant aux avocats francophones, ils ont leur cabinet exclusivement à l'intérieur des 19 communes bruxelloises, et il n'est pas question qu'ils puissent l'avoir dans les communes à facilités.

Selon M. Laeremans, ce régime risque lui aussi d'être remis en cause, alors même que la situation actuelle est jugée satisfaisante sur ce point.

Le légendaire arriéré judiciaire de Bruxelles s'explique, entre autres, par l'étendue et la lourdeur excessives de l'organisation du tribunal et du parquet bruxellois. M. Laeremans se dit convaincu que la seule façon d'y remédier consiste à opérer une scission (verticale) complète tant du parquet que des tribunaux. Sa proposition de loi n° 5-755/1 prévoit la création de tribunaux néerlandophones distincts et dotés de leur propre parquet pour Hal-Vilvorde (avec maintien des facilités dans les six communes de la périphérie et, donc, un certain nombre de magistrats bilingues). Parallèlement à cela seraient instaurés, à Bruxelles, un parquet bilingue et des tribunaux unilingues néerlandophones et francophones séparés. Un quart des magistrats à Bruxelles seraient néerlandophones.

Cette proposition est la garantie d'un tribunal néerlandophone viable à Bruxelles.

Les textes transmis par la Chambre prévoient une clé de répartition 80 %-20 % qui, en matière civile surtout, jouera en défaveur des néerlandophones car la charge de travail dévolue aux néerlandophones sera bien souvent supérieure aux 20 % prévus. Selon M. Laeremans, il ne faut pas oublier que de très nombreuses compagnies d'assurance ont leur siège social à Bruxelles. Leurs dossiers sont donc introduits au tribunal de police de Bruxelles, si bien que la charge de travail des magistrats néerlandophones de ce tribunal dépasse largement les 20 %.

S'agissant de la condition de bilinguisme, M. Laeremans souligne qu'à l'avenir, un tiers seulement des magistrats de chaque tribunal devront encore posséder une connaissance de la deuxième langue nationale. Il n'y a pas si longtemps, les examens linguistiques ont déjà été assouplis et on a appliqué le système des juges de complément. Mais cela n'était pas encore suffisant pour les francophones, alors qu'ils sont pourtant nettement avantagés par le système des

facto bétonneert op het federale niveau en de evolutie naar meer autonomie voor de deelgebieden inzake de gerechtelijke organisatie verhindert.

Sedert de splitsing van de Brusselse balie in 1985, wordt de eentaligheid van Halle-Vilvoorde ook gerespecteerd door advocaten. Artikel 430 van het Gerechtelijk Wetboek bepaalt zeer duidelijk dat enkel de advocaten van de Nederlandstalige Orde hun kantoor kunnen hebben in het administratief arrondissement Halle-Vilvoorde. De Franstalige advocaten hebben hun kantoor enkel binnen de muren van de 19 Brusselse gemeenten, zelfs niet in de faciliteitengemeenten.

Ook deze regeling dreigt, aldus de heer Laeremans, op de helling te komen staan. Dit terwijl de huidige situatie op dit punt toch als bevredigend wordt ervaren.

De in Brussel legendarische gerechtelijke achterstand is onder meer te wijten aan het feit dat de organisatie van de Brusselse rechtbank en het Brussels parket veel te groot en te log is. De heer Laeremans is ervan overtuigd dat hieraan enkel kan worden gemedieerd door een volledige (verticale) splitsing door te voeren van zowel het parket als de rechtbanken. In zijn wetsvoorstel nr. 5-755/1 worden afzonderlijke Nederlandstalige rechtbanken voor Halle-Vilvoorde opgericht met een eigen parket (met behoud van de faciliteiten in de zes randgemeenten en dus een aantal tweetalige magistraten). Daarnaast komen er een tweetalig parket in Brussel en gesplitste, eentalige Nederlandstalige en Franstalige rechtbanken in Brussel. Een kwart van de magistraten in Brussel zou Nederlandstalig zijn.

Dit voorstel garandeert een leefbare Nederlandstalige rechtbank voor Brussel.

De door de Kamer overgezonden teksten voorzien in een 80 %-20 %-verdeelsleutel die, zeker in burgerlijke zaken, in het nadeel van de Nederlandstaligen zal zijn: de werklust voor de Nederlandstaligen zal vaak hoger zijn dan de voorziene 20 %. Volgens de heer Laeremans mag men niet uit het oog verliezen dat heel wat verzekeringsmaatschappijen hun maatschappelijke zetel in Brussel hebben. Hun dossiers worden dan ook voor de Brusselse politierechtbank ingeleid. De werklust voor de Nederlandstalige magistraten ligt bij deze rechtbank dan ook veel hoger dan 20 %.

In verband met de tweetaligheidsvereiste wijst de heer Laeremans erop dat in de toekomst slechts een derde van de magistraten per rechtbank nog over de kennis van de tweede landstaal zal moeten beschikken. In het recente verleden werden de taalexamens reeds versoepeld en werd de regeling van de toegevoegde rechters toegepast. Toch was dit nog onvoldoende voor de Franstaligen, terwijl zij toch sterk bevoorreed worden door het systeem van de toege-

juges de complément: les tribunaux de première instance se sont vu adjoindre des juges presque exclusivement francophones. La règle d'un tiers était ainsi tout simplement contournée!

La proposition de loi n° 4-133 « modifiant diverses dispositions en vue de créer des tribunaux de première instance francophones et néerlandophones et de scinder le ministère public près le tribunal de première instance dans l'arrondissement judiciaire de Bruxelles-Hal-Vilvorde », déposée par M. Hugo Vandenberghe, actuellement sénateur honoraire, s'inspirait de la scission du barreau bruxellois de 1985.

L'un des principaux arguments avancés par M. Vandenberghe contre une scission verticale est qu'elle aurait pour effet d'affaiblir considérablement la présence flamande à Bruxelles. Cet argument n'est pas convaincant. En décembre 2010, l'Ordre néerlandais (c'est-à-dire les avocats flamands inscrits au barreau de Bruxelles) comptait 2 481 avocats, dont pas moins de 1 912 avaient leur cabinet à Bruxelles, contre 569 seulement à Hal-Vilvorde. Avec ses 1 912 avocats, le barreau néerlandophone de Bruxelles devance encore et toujours le barreau anversois (1 836 avocats). Les Flamands n'ont donc pas à redouter d'être inévitablement marginalisés à Bruxelles en cas de scission verticale. Tout dépendra, dans une large mesure, de la manière dont la scission sera opérée et de la taille du nouveau tribunal néerlandophone à Bruxelles.

Le maintien de l'actuel arrondissement judiciaire empêche l'organisation, en Brabant flamand, d'un tribunal organisé sur une base provinciale (conformément à ce qui a été convenu entre-temps dans l'accord sur la Sécurité et la Justice du 28 octobre 2011). Cela empêche aussi la Flandre d'acquiescer, à terme, l'autonomie en matière de justice sur l'ensemble de son territoire.

En fait, Hal-Vilvorde devient une annexe de Bruxelles. Même si c'est un peu moins le cas pour le parquet, à certains égards, Hal-Vilvorde reste subordonné au parquet de Bruxelles, ne fût-ce que par le biais des 5 magistrats détachés.

En tout cas, il sera impossible d'aboutir à une situation homogène en matière de justice pour toute la Flandre. Le nouveau système sera bétonné dans une loi spéciale et sera irréversible.

Marc Van Peel a un jour déclaré que la scission de la Justice était plus importante que celle de BHV. Si un jour on veut aller vers une justice flamande autonome, on n'aura pas d'autre choix que soit s'adresser aux francophones pour obtenir une majorité spéciale, soit scinder la Belgique.

L'orateur voit 2014 comme une date possible pour la déclaration de la scission de la Belgique, et 2015, date anniversaire de ses 185 ans d'existence, comme

voegde rechters: voor de rechtbanken van eerste aanleg werden er immers bijna uitsluitend Franstalige rechters toegevoegd. Hierdoor werd dan ook de een derde -regel omzeild!

Het wetsvoorstel nr. 4-133/1 « tot wijziging van diverse bepalingen met het oog op de oprichting van Nederlandstalige en Franstalige rechtbanken van eerste aanleg en de splitsing van het parket bij de rechtbank van eerste aanleg in het gerechtelijk arrondissement Brussel-Halle-Vilvoorde », van eresenaar Hugo Vandenberghe inspireerde zich op de in 1985 doorgevoerde splitsing van de Brusselse balie.

Een van de belangrijkste argumenten van de heer Vandenberghe tegen een verticale splitsing is dat op deze wijze de Vlaamse aanwezigheid in Brussel sterk zou worden verzwakt. Dit argument is niet overtuigend. In december 2010 telde de Nederlandse Orde (dat zijn de Vlaamse advocaten bij de Brusselse rechtbank) 2 481 advocaten, waarvan er liefst 1 912 kantoor hiielden in Brussel en slechts 569 in Halle-Vilvoorde. Met 1 912 advocaten blijft de Nederlandstalige Brusselse balie nog steeds groter dan de Antwerpse (1 836 advocaten). De Vlamingen moeten dan ook geen schrik hebben dat ze bij een verticale splitsing in Brussel onvermijdelijk zouden worden gemarginaliseerd. Veel hangt af van de wijze waarop deze splitsing zal worden voltrokken en van de grootte van de nieuwe Nederlandstalige rechtbank in Brussel.

De handhaving van het huidige gerechtelijk arrondissement verhindert dat er een op provinciale basis georganiseerde rechtbank zou komen in Vlaams-Brabant (zoals dat inmiddels werd overeengekomen in het akkoord over Veiligheid en Justitie van 28 oktober). Bovendien wordt tevens verhindert dat Vlaanderen inzake justitie op termijn over gans zijn grondgebied autonoom zou kunnen worden.

Eigenlijk wordt Halle-Vilvoorde een aanhangsel van Brussel. Zelfs als dit iets minder waar is voor het parket, blijft Halle-Vilvoorde in bepaalde opzichten ondergeschikt aan het parket van Brussel, al is het maar door de 5 gedetacheerde magistraten.

Het zal in elk geval onmogelijk zijn om op het vlak van justitie tot een homogene situatie te komen voor heel Vlaanderen. Het nieuwe systeem zal in een wet worden gebetonneerd en zal onomkeerbaar zijn.

Marc Van Peel heeft ooit gezegd dat de splitsing van Justitie belangrijker was dan die van BHV. Als men ooit naar een autonome Vlaamse justitie wil gaan, zal men geen andere keuze hebben dan om zich tot de Franstaligen te wenden teneinde een bijzondere meerderheid te krijgen, of zal men België moeten splitsen.

Spreeker ziet 2014 als een mogelijke datum om de splitsing van België aan te kondigen en 2015, de 185e verjaardag van het land, als het moment waarop

celle où le pays pourrait effectivement cesser d'exister. L'intervenant renvoie à ce qui s'est passé en Tchécoslovaquie.

M. Delpérée fait observer que Prague est restée la capitale de la Tchéquie.

M. Anciaux déclare qu'il ne connaît aucune autre situation au monde comparable à celle de la Belgique, avec une capitale bilingue occupant la situation de Bruxelles. Il est parfaitement possible de scinder la Belgique, mais ceux qui le réaliseront seront coresponsables du fait qu'à l'avenir, les Flamands de Bruxelles vivront dans une ville unilingue francophone.

M. Laeremans estime que c'est l'inverse: c'est la réforme que l'on prépare aujourd'hui qui aura cette conséquence. On institutionnalise la suprématie des francophones, notamment en faisant en sorte que le procureur de Bruxelles soit toujours francophone. Il ne s'agit même pas d'un agenda caché.

À cela s'ajoute l'évolution démographique, déjà invoquée par M. De Decker.

M. De Decker répond que jamais les Flamands n'ont été aussi bien à Bruxelles, comme en témoignent la qualité de la vie et l'activité culturelle flamande à Bruxelles, qui est l'une des plus riches d'Europe. Le précédent orateur n'a guère de considération pour cela. Il travaille pour un séparatisme qui aura pour conséquence que si la Flandre veut prendre son indépendance, elle devra le faire sans obtenir un centimètre carré de Bruxelles, sauf à devenir un État bilingue, comme l'était la Belgique, car elle ne pourra ignorer près d'un million de francophones.

On parle beaucoup de Wallobrux, mais les Bruxellois pensent aussi, le cas échéant, à conférer à Bruxelles le statut d'une ville-État, capitale de l'Europe.

M. Laeremans ne l'ignore pas. Dans une Flandre indépendante, les Bruxellois vivraient dans une capitale bilingue, où les pièces et documents officiels seraient eux aussi bilingues.

Il y a donc le «modèle Laeremans», le «modèle Vandenberghe» (scission verticale), et le «modèle Maingain» (voir doc. Chambre, n° 53-423). Cette dernière proposition de loi s'intitule, comme par hasard, «Proposition de loi organisant le dédoublement linguistique du tribunal de première instance de l'arrondissement judiciaire de Bruxelles». Les textes proposés ici organisent eux aussi un dédoublement.

Or, c'est là l'élément central: la différence entre un dédoublement et une scission.

België definitief kan ophouden te bestaan. Spreker verwijst naar wat er in Tsjechoslovakije is gebeurd.

De heer Delpérée merkt op dat Praag nog steeds de hoofdstad is van Tsjechië.

De heer Anciaux zegt dat hij in de hele wereld geen enkele situatie kent die vergelijkbaar is met België, met een hoofdstad als Brussel. Het is perfect mogelijk om België te splitsen, maar degenen die dit doen zullen mede verantwoordelijk zijn voor het feit dat de Vlamingen in Brussel dan in een eentalig Franse stad zullen wonen.

De heer Laeremans denkt dat het omgekeerd is: het is de hervorming die nu wordt voorbereid, die dit tot gevolg zal hebben. De overheersing van de Frans-taligen wordt geïnstitutionaliseerd, ondermeer door ervoor te zorgen dat de procureur van Brussel altijd een Franstalige is. Het gaat niet eens om een verborgen agenda.

Daarbij komt nog de demografische evolutie die de heer De Decker aanhaalde.

De heer De Decker antwoordt dat de Vlamingen het nog nooit zo goed hebben gehad in Brussel, getuige de levenskwaliteit en de Vlaamse culturele activiteit te Brussel, die één van de rijkste van Europa is. Voorgaande spreker heeft daar geen aandacht voor. Hij werkt voor een separatisme dat tot gevolg zal hebben dat Vlaanderen, indien het onafhankelijk wil worden, geen vierkante centimeter van Brussel zal krijgen behalve wanneer het een tweetalige staat wordt, zoals België eerder was. Men kan een miljoen Franstaligen immers niet negeren.

Men heeft het veel over Wallobrux, maar de Brusselaars kunnen indien nodig hun stad ook het statuut van een Stadstaat geven, hoofdstad van Europa.

De heer Laeremans weet dat. In een onafhankelijk Vlaanderen zouden de Brusselaars in een tweetalige hoofdstad leven, waar ook de stukken en officiële documenten tweetalig zouden zijn.

Er is dus het «model Laeremans», het «model Vandenberghe» (vertikale splitsing), en het «model Maingain» (zie stuk Kamer nr. 53-423). Dat laatste wetsvoorstel heet toevallig «Wetsvoorstel ter regeling van de opdeling op taalbasis van de rechtbank van eerste aanleg in het gerechtelijk arrondissement Brussel». Ook hier stellen de teksten een ontubbeling voor.

Dat is ook het centrale element: het verschil tussen de ontubbeling en de splitsing.

M. Cheron fait observer que, pourtant, c'est bien Olivier Maingain qui, à la Chambre, a combattu le texte proposé par la majorité.

M. Laeremans répond que ce dernier argument relève du camouflage.

Le secrétaire d'État, M. Verherstraeten, conteste fermement que les huit partis négociateurs aient opté pour le système proposé par M. Maingain.

Les différentes propositions de loi déposées dans le passé à propos de l'arrondissement judiciaire de Bruxelles-Hal-Vilvorde et de sa scission éventuelle étaient articulées autour de deux axes.

Le premier est celui de la territorialité de la compétence du tribunal : celui-ci est-il ou non compétent pour l'ensemble de l'arrondissement de Bruxelles et de Hal-Vilvorde ?

Le second est celui de la législation sur l'emploi des langues. Dans la situation actuelle, un tribunal bruxellois bilingue est compétent pour l'ensemble de l'arrondissement de Bruxelles et de Hal-Vilvorde, mais c'est la législation sur l'emploi des langues (*cf.* l'article 622 du Code judiciaire) qui assure le dispatching. Il est exact, en effet, que M. Maingain, comme d'autres, parmi lesquels M. Vandenberghe, a proposé un dédoublement du tribunal, c'est-à-dire la création de deux tribunaux unilingues compétents pour l'ensemble de l'arrondissement. Cependant, en ce qui concerne le dispatching sur base de la langue, la proposition introduite par les huit cosignataires est en complète opposition avec ce que proposait M. Maingain.

En effet, en matière de législation sur l'emploi des langues, Olivier Maingain a opté purement et simplement pour le principe de personnalité, alors que les huit cosignataires maintiennent intégralement l'article 3, et presque totalement l'article 4, à l'exception de quelques règles de renvoi linguistique (en rapport avec le dédoublement du tribunal) et du droit de recours.

Ce que dit M. Laeremans n'est donc pas exact.

M. Laeremans répond qu'il vise non la lettre des textes mais le modèle qui les sous-tend.

Le secrétaire d'État, M. Verherstraeten, objecte que le précédent orateur impute tant à M. Maingain qu'à M. Vandenberghe des choses inexactes. L'intervenant renvoie à la proposition de loi déposée par M. Vandenberghe en 2003 (voir doc. Sénat, n° 3-159/1), puis redéposée en 2007 et non réactualisée. Les développements relatifs à l'article 23 exposent clairement que les deux tribunaux résultant du dédoublement restaient compétents et pour Bruxelles et pour Hal-Vilvorde.

De heer Cheron merkt op dat het wel Olivier Maingain is die in de Kamer de tekst van de meerderheid heeft bestreden.

De heer Laeremans meent dat dit laatste argument een vorm van camouflage is.

Staatssecretaris Verherstraeten ontkent met klem dat de acht onderhandelende partijen het systeem van de heer Maingain zouden hebben verkozen.

De verschillende wetsvoorstellen die in het verleden zijn ingediend inzake het gerechtelijk arrondissement Brussel-Halle-Vilvoorde en de eventuele splitsing daarvan, draaiden rond twee spillen.

De eerste is die waarbij de bevoegdheid van de rechtbank berust op territorialiteit. Is de rechtbank al dan niet bevoegd voor het geheel van het arrondissement Brussel en Halle-Vilvoorde ?

De tweede is die van de wetgeving inzake het gebruik der talen. In de huidige situatie is een tweetalige Brusselse rechtbank bevoegd voor het gehele arrondissement van Brussel en van Halle-Vilvoorde, maar is het de wet op het taalgebruik (*cf.* artikel 622 van het Gerechtelijk Wetboek) die de verdeling bepaalt. Het klopt inderdaad dat de heer Maingain, net als anderen waaronder de heer Vandenberghe, de ontubbeling van de rechtbank heeft voorgesteld, met andere woorden de oprichting van twee eentalige rechtbanken die bevoegd zijn voor het gehele arrondissement. Wat de verdeling op basis van taal betreft is het voorstel van de acht mede-ondertekenaars echter helemaal tegengesteld aan dat van de heer Maingain.

Inzake wetgeving op het gebruik der talen heeft Oliver Maingain eenvoudigweg gekozen voor het principe van de persoonlijkheid, terwijl de acht mede-ondertekenaars artikel 3 volledig en artikel 4 bijna volledig behouden, uitgezonderd een paar regels inzake de verwijzing op basis van de taal (die in verband staan met de ontubbeling van de rechtbank) en het recht om beroep in te stellen.

Wat de heer Laeremans zegt klopt dus niet helemaal.

De heer Laeremans antwoordt dat hij niet letterlijk de teksten bedoelt maar het model wat er aan de basis van ligt.

Staatssecretaris Verherstraeten werpt op dat de vorige spreker zowel de heer Maingain als de heer Vandenberghe verkeerde woorden in de mond legt. Spreker verwijst naar het wetsvoorstel dat de heer Vandenberghe in 2003 indiende (zie stuk Senaat, nr. 3-159/1), dat heringediend werd in 2007 maar sindsdien niet meer geactualiseerd werd. In de toelichting over artikel 23 wordt duidelijk uiteengezet dat de twee rechtbanken die ontstaan na de ontubbeling bevoegd blijven zowel voor Brussel als voor Halle-Vilvoorde.

M. Vanlouwe demande s'il faut déduire de ce qui vient d'être dit que les textes à l'examen se situent dans la ligne de la proposition de loi de M. Vandenberghe.

Le secrétaire d'État, M. Verherstraeten, répond qu'il n'a pas dit cela. Les textes à l'examen dérogent évidemment à la proposition de loi de M. Vandenberghe parce que cette dernière prévoit notamment des modifications à l'article 622 du Code judiciaire qui n'ont pas été retenues par les huit auteurs des textes en discussion. Ceux-ci ont retenu pour partie des éléments qui se retrouvent dans la proposition de loi de M. Vandenberghe, pour partie des éléments qui se retrouvent dans celle de M. Maingain, mais en ce qui concerne le dispatching linguistique, les textes à l'examen diffèrent de ces deux propositions.

M. Vanlouwe aimerait obtenir plus de précisions en ce qui concerne le principe de territorialité tel qu'il s'applique dans la proposition de loi de M. Vandenberghe.

Le secrétaire d'État, M. Verherstraeten, renvoie aux développements précédant cette proposition, où l'on peut lire: «La compétence territoriale des tribunaux francophones et des tribunaux néerlandophones est identique (puisque'ils couvrent le même ressort défini par la loi), mais elle est limitée par la langue de la procédure» (doc. Sénat, n° 3-159/1, p. 17).

M. Vanlouwe répond qu'il faut lire également ce qui figure au point 3 des développements précédant la proposition en question: «Toutes les affaires néerlandophones seront ainsi instruites par un tribunal néerlandophone, territorialement compétent pour le territoire de Hal-Vilvorde-Bruxelles-Capitale, les affaires francophones étant instruites par un tribunal francophone, territorialement compétent pour le territoire de Bruxelles-Capitale: il s'agit d'une scission, horizontale, asymétrique» (doc. Sénat, n° 3-159/1, p. 5, 3.1.1).

Le secrétaire d'État répète que l'on déroge bien au texte de M. Vandenberghe. Cette dérogation concerne l'article 622 du Code judiciaire et non l'étendue de la compétence territoriale du tribunal.

M. Laeremans réplique que le précédent orateur procède à des citations sélectives. À propos de l'article 23 de la proposition de M. Vandenberghe, les développements précisent encore: «Seuls les tribunaux néerlandophones sont compétents pour connaître des affaires dont la compétence est déterminée par un lieu du territoire de Hal-Vilvorde» (doc. Sénat, n 3-159, p. 17). Dans la partie générale des mêmes développements, on peut lire aussi: «Toutes les affaires néerlandophones seront ainsi instruites par un tribunal néerlandophone, territorialement compétent pour le territoire de Hal-Vilvorde-Bruxelles-

De heer Vanlouwestelt de vraag of uit hetgeen werd gezegd zou kunnen worden afgeleid dat de voorliggende teksten in de lijn liggen van het wetsvoorstel van de heer Vandenberghe.

Staatssecretaris Verherstraeten antwoordt dat dit niet is wat hij gezegd heeft. De voorliggende teksten wijken uiteraard af van het wetsvoorstel van de heer Vandenberghe, aangezien dit laatste wijzigingen voorstelt aan artikel 622 van het Gerechtelijk Wetboek die door de acht mede-indieners van het huidige voorstel niet zijn overgenomen. Er zijn gedeeltelijk elementen gebruikt die uit het wetsvoorstel van de heer Vandenberghe komen, gedeeltelijk ook elementen uit het voorstel van de heer Maingain, maar op het vlak van de verdeling naar taal, verschillen de huidige teksten van beide voorstellen.

De heer Vanlouwe zou graag meer duidelijkheid krijgen over het territorialiteitsprincipe zoals dit in het voorstel van de heer Vandenberghe wordt toegepast.

Staatssecretaris Verherstraeten verwijst naar de toelichting die voorafgaat aan het voorstel, waar men leest: «De territoriale bevoegdheid voor de Nederlandstalige en Franstalige rechtbanken is identiek (aangezien zij hetzelfde wettelijk bepaalde rechtsgebied bestrijken), maar wordt beperkt door de taal van de rechtspleging. « (stuk Senaat, nr. 3-159/1, blz. 17)

De heer Vanlouwe antwoordt dat men ook moet lezen wat in punt 3 staat van de toelichting die aan dit voorstel voorafgaat: «Aldus worden alle Nederlandstalige zaken behandeld door een Nederlandstalige rechtbank, die territoriaal bevoegd is voor het grondgebied Halle-Vilvoorde-Brussel-Hoofdstad; de Franstalige zaken door een Franstalige rechtbank, die territoriaal bevoegd is voor het grondgebied Brussel-Hoofdstad: een horizontale, asymmetrische splitsing.» (stuk Senaat, nr. 3-159/1, blz. 5, 3.1.1.).

De staatssecretaris herhaalt dat men hier wel degelijk afwijkt van de tekst van de heer Vandenberghe. Er wordt afgeweken waar het artikel 622 van het Gerechtelijk Wetboek betreft en niet waar het de territoriale bevoegdheid van de rechtbank betreft.

De heer Laeremans antwoordt dat de vorige spreker selectieve citaten gebruikt. Met betrekking tot artikel 23 van het voorstel van de heer Vandenberghe staat er verder nog in de toelichting: «Aldus zijn enkel de Nederlandstalige rechtbanken bevoegd voor de zaken waarvoor de bevoegdheid wordt bepaald door een plaats op het grondgebied Halle-Vilvoorde.» (stuk Senaat, nr. 3-159/1, blz. 17) In het algemene deel van de toelichting leest men bovendien: «Aldus worden alle Nederlandstalige zaken behandeld door een Nederlandstalige rechtbank, die territoriaal bevoegd is voor het grondgebied Halle-Vilvoorde-Brus-

Capitale, les affaires francophones étant instruites par un tribunal francophone, territorialement compétent pour le territoire de Bruxelles-Capitale : il s'agit d'une scission horizontale, asymétrique. » (*idem*, p. 5).

Le résultat est qu'il reste encore une différence entre les compétences des tribunaux francophones et néerlandophones en ce qui concerne Hal-Vilvorde.

Si l'on veut adresser une citation à un habitant de Hal-Vilvorde, il faut le faire en néerlandais, et la procédure a lieu en néerlandais, à moins que le changement de la langue de la procédure ne soit demandé. À l'avenir, ce changement sera plus facile qu'auparavant.

En matière de comparution volontaire, la règle change. Dans le système actuel, deux habitants de Dilbeek qui veulent comparaître volontairement doivent le faire en néerlandais. Ce ne sera plus le cas à l'avenir.

Le secrétaire d'État, M. Verherstraeten, précise qu'une exception est prévue pour les règles d'ordre public en matière de territorialité.

M. Laeremans répond qu'il faut définir ce qui est d'ordre public et ce qui ne l'est pas. Or, cette définition semble floue.

En tout cas, il sera désormais plus facile, en cas de comparution volontaire, de transférer une affaire vers un arrondissement francophone. L'orateur pense que, même pour des conflits très simples, par exemple locatifs, relevant de la compétence du juge de paix, et dont on penserait qu'ils sont clairement liés au territoire (par exemple en raison du lieu de situation d'un immeuble), on pourrait très facilement obtenir le transfert vers le tribunal francophone le plus proche. Les exceptions d'ordre public seront très rares.

M. Anciaux demande si le précédent orateur voit un problème fondamental dans le fait que deux francophones en Flandre ou deux Flamands en Wallonie, qui sont en conflit, puissent demander un renvoi devant un autre tribunal afin de faire juger leur affaire dans leur langue.

Quel est l'inconvénient d'un tel système, qui réalise une meilleure administration de la justice ?

M. Laeremans répond que, tant que le droit est le même partout, cela ne pose pas de problème. Par contre, il en ira autrement si un jour, la Flandre décide d'adopter une législation totalement différente de celle de la Wallonie dans une matière déterminée.

M. Delpérée répond que ce cas de figure se présente déjà aujourd'hui. Le tribunal de Liège, par exemple, rend parfois des décisions en appliquant des décrets flamands.

sel-Hoofdstad; de Franstalige zaken door een Frans-talige rechtbank, die territoriaal bevoegd is voor het grondgebied Brussel-Hoofdstad: een horizontale, asymmetrische splitsing. » (*id.*, blz. 5).

Het resultaat is dat er nog steeds een verschil is tussen de bevoegdheid van de Franstalige en Nederlandstalige rechtbanken wat Halle-Vilvoorde betreft.

Wanneer men een inwoner van Halle-Vilvoorde wil dagvaarden, moet dit in het Nederlands gebeuren en heeft de procedure plaats in het Nederlands, tenzij de procedure in de andere taal wordt aangevraagd. In de toekomst zal die verandering van taal gemakkelijker zijn.

Voor de vrijwillige verschijning verandert de regel. In het huidige systeem moeten twee inwoners van Dilbeek als ze vrijwillig willen verschijnen dat in het Nederlands doen. In de toekomst zal dit dus niet meer het geval zijn.

Staatssecretaris Verherstraeten verduidelijkt dat er in een uitzondering is voorzien voor de regels van openbare orde op het vlak van de territorialiteit.

De heer Laeremans antwoordt dat men eerst moet bepalen wat onder de openbare orde valt en wat niet. Die definitie is vaag.

Het zal voortaan echter wel gemakkelijker zijn om bij vrijwillige verschijning een zaak naar een Franstalig arrondissement over te dragen. Spreker denkt dat het zelfs voor heel eenvoudige geschillen, bijvoorbeeld aangaande een huurovereenkomst, het soort zaken dat voor de vrederechter komt en waarvan men denkt dat ze duidelijk onder de territoriale zaken vallen (bijvoorbeeld vanwege de plaats waar het gebouw ligt) zeer gemakkelijk zal zijn om de zaken naar de dichtstbijzijnde Franstalige rechtbank over te hevelen. Uitzonderingen op het vlak van de openbare orde zijn erg zeldzaam.

De heer Anciaux vraagt of vorige spreker een fundamenteel probleem ziet in het feit dat twee Franstaligen in Vlaanderen of twee Vlamingen in Wallonië die een geschil hebben, de verwijzing kunnen vragen naar een andere rechtbank, om de zaak in hun eigen taal te laten behandelen.

Wat is het nadeel van een dergelijk systeem, dat uiteindelijk zorgt voor een betere rechtspleging ?

De heer Laeremans antwoordt dat dit geen probleem is, zolang het recht overal hetzelfde is. Dit kan wel veranderen als Vlaanderen op een dag beslist om op een bepaald vlak een compleet andere wetgeving in te voeren dan Wallonië.

De heer Delpérée antwoordt dat dit soort gevallen nu al bestaat. De Luikse rechtbank bijvoorbeeld neemt soms beslissingen gebaseerd op Vlaamse decreten.

M. Anciaux rappelle qu'à l'heure actuelle, Hal-Vilvorde fait partie de l'arrondissement judiciaire bilingue de Bruxelles-Hal-Vilvorde.

M. Laeremans fait remarquer qu'en vertu du principe de territorialité « Hal-Vilvorde » est considéré comme néerlandophone.

M. Anciaux répond que cela ne changera pas à l'avenir. Les règles en matière d'emploi des langues pour ce qui concerne les actes introductifs d'instance ne changent pas.

M. Laeremans admet que les citations devront être rédigées en néerlandais. Par contre, les règles relatives à la comparution volontaire sont modifiées. Deux néerlandophones du Brabant flamand pourront à l'avenir faire du shopping juridique. Ces deux justiciables pourront porter leur litige devant les tribunaux francophones qui seront, vu la disparité au niveau des cadres, nettement moins encombrés que leurs pendants flamands.

M. Deprez ne voit pas quel est le problème si des justiciables décident librement de faire trancher leur litige par tel ou tel tribunal, selon leur préférence.

M. Laeremans pense que le fait de fixer une clé de répartition de 80 % de magistrats francophones et 20 % de néerlandophones favorise nettement les juridictions francophones au détriment des néerlandophones. La conséquence sera que les procédures devant les tribunaux néerlandophones seront plus longues car ces juridictions seront surchargées. C'est une politique discriminatoire car l'on applique deux poids et deux mesures. Les justiciables néerlandophones de la périphérie seront indirectement incités à recourir aux juridictions francophones qui disposeront de moyens supplémentaires et pourront ainsi juger plus rapidement. L'orateur attire l'attention sur cette conséquence inéluctable d'une concurrence causée par un dédoublement des juridictions sur un même territoire.

M. Laeremans reconnaît que sur le plan des principes, la scission du parquet de Bruxelles est, en soi, un élément positif. Il se réjouit du fait qu'un parquet distinct soit créé pour l'arrondissement de Hal-Vilvorde. De cette manière, il sera possible de mener une politique criminelle adaptée à l'arrondissement dont la criminalité n'a rien à voir avec celle de Bruxelles.

Première observation

Cette scission est cependant vidée de sa substance par la désignation, au sein du parquet de Hal-Vilvorde, de magistrats francophones — l'orateur estime qu'ils seront cinq — qui ne sont pas sous les ordres du

De heer Anciaux herinnert eraan dat Halle-Vilvoorde momenteel deel uitmaakt van het tweetalig gerechtelijk arrondissement Brussel-Halle-Vilvoorde.

De heer Laeremans merkt op dat « Halle-Vilvoorde » volgens het territorialiteitsprincipe als Nederlandstalig wordt beschouwd.

De heer Anciaux antwoordt dat dit niet zal veranderen. Voor de akten van rechtsingang verandert er niets op het vlak van het gebruik der talen.

De heer Laeremans geeft toe dat de dagvaardingen in het Nederlands zullen zijn opgesteld. De regels voor de vrijwillige verschijning veranderen echter wel. Twee Nederlandstaligen zullen in Vlaams Brabant aan juridische shopping kunnen doen. De twee rechtzoekenden zullen hun zaak voor een Franstalige rechtbank kunnen brengen, die gezien het onevenwicht in de personeelformaties allicht minder overbelast zal zijn dan de Vlaamse rechtbanken.

De heer Deprez ziet niet wat het probleem is, als de rechtzoekenden uit zichzelf beslissen om hun geschil door de ene of de andere rechtbank te laten beslechten, al naargelang hun voorkeur.

De heer Laeremans vindt dat de verdeelsleutel van 80 % Franstaligen en 20 % Nederlandstaligen duidelijk in het voordeel uitvalt van de Franstalige rechtbanken en in het nadeel van de Nederlandstalige. Dit zal ertoe leiden dat de procedures bij de Nederlandstalige rechtbanken langer zullen duren, aangezien zij overbelast zullen zijn. Dit is discriminatie: men werkt met twee maten en twee gewichten. De Nederlandstalige rechtzoekenden worden op die manier indirect aangezet om zich tot Franstalige rechtbanken te wenden, aangezien die over meer middelen beschikken en dus ook zaken sneller kunnen behandelen. Spreker wil de aandacht vestigen op dit onvermijdelijke gevolg van de concurrentie die wordt veroorzaakt door de ontubbeling van de gerechten op één grondgebied.

De heer Laeremans geeft toe dat de splitsing van het Brussels parket in principe een goede zaak is. Hij vindt het goed dat er een apart parket wordt opgericht voor het arrondissement Halle-Vilvoorde. Op die manier wordt het mogelijk om een strafbeleid te voeren dat aangepast is aan het arrondissement, waar de criminaliteit heel anders is dan die in Brussel.

Eerste opmerking

De splitsing is echter inhoudsloos omdat er binnen het parket van Halle-Vilvoorde Franstalige magistraten worden benoemd — spreker schat dat er vijf zullen zijn — die niet onder de bevoegdheid van de Vlaamse

procureur du Roi flamand de Hal-Vilvorde mais resteront subordonnés au procureur du Roi (franco-phonie) de Bruxelles.

M. Laeremans demande des précisions quant à la répartition des magistrats de l'actuel parquet de Bruxelles. Le parquet de Hal-Vilvorde sera composé de 20 % du cadre du parquet de Bruxelles, soit 20 % de 129 magistrats, c'est-à-dire 29 magistrats néerlandophones. D'autres chiffres ont été cités, notamment par le gouverneur du brabant flamand qui a parlé de 31 magistrats et estimé que le cadre devait même être porté à 38 magistrats. Le gouvernement peut-il éclairer les membres sur ce point ?

Il note ensuite que les magistrats francophones détachés au parquet de Hal-Vilvorde traiteront par priorité des affaires francophones. Qu'est-ce qui justifie une telle priorité dans le traitement des dossiers francophones ? Les dossiers francophones sont-ils plus importants que les dossiers néerlandophones ? N'est-ce pas une politique de deux poids et deux mesures ?

L'intervenant demande pourquoi il est indispensable que des délinquants francophones qui commettent une infraction à Hal-Vilvorde soient poursuivis par des magistrats de parquet francophones ? Les magistrats néerlandophones bilingues du parquet de Hal-Vilvorde ne sont-ils pas à même de traiter ce contentieux ? Le régime proposé fait preuve d'un manque de confiance vis-à-vis des magistrats néerlandophones du parquet de Hal-Vilvorde.

M. Anciaux précise qu'il n'y a aucune règle d'exclusivité. Le texte à l'examen ne s'oppose pas à ce que le parquet de Hal-Vilvorde poursuive un auteur francophone. C'est le procureur du Roi de Hal-Vilvorde qui fixera les règles de politique criminelle pour son arrondissement. L'orateur trouve positif que l'on détache des magistrats du parquet de Bruxelles au parquet de Hal-Vilvorde.

M. Laeremans n'en est pas convaincu. À l'heure actuelle, ce sont des magistrats de parquet néerlandophones qui gèrent les dossiers de Hal-Vilvorde, y compris les affaires en français.

M. Anciaux rappelle que le parquet bilingue de Bruxelles est actuellement compétent pour Hal-Vilvorde. Un substitut francophone peut dès lors être en charge d'un dossier de prise d'otages à Hal.

M. Laeremans répond qu'au sein du parquet de Bruxelles, une section spécifique, composée de magistrats néerlandophones, est chargée des dossiers de Hal-Vilvorde.

M. Vanlouwe se demande pourquoi prévoir le détachement de magistrats francophones au parquet

procureur des Konings van Halle-Vilvoorde zullen vallen, maar die onder de Franstalige procureur des Konings van Brussel zullen vallen.

De heer Laeremans vraagt verduidelijking wat de verdeling der magistraten betreft binnen het huidige parket van Brussel. Het parket van Halle-Vilvoorde zal 20 % van het kader van het Brusselse parket krijgen, dat is 20 % van 129 magistraten, hetzij 29 Nederlandstalige magistraten. Er zijn andere cijfers genoemd, onder andere door de gouverneur van Vlaams Brabant, die het had over 31 magistraten en die vond dat het kader zelfs uitgebreid mag worden tot 38 magistraten. Kan de regering de commissieleden hierover toelichten ?

Hij merkt ook nog op dat de Franstalige magistraten die bij het parket van Halle-Vilvoorde gedetacheerd worden, voornamelijk Franstalige zaken zullen behandelen. Wat rechtvaardigt een dergelijke voorrang voor de behandeling van de Franstalige dossiers ? Zijn de Franstalige dossiers belangrijker dan de Nederlandstalige ? Is dit geen beleid met twee maten en twee gewichten ?

Spreker vraagt waarom het absoluut noodzakelijk is dat Franstalige delinquenten die in Halle-Vilvoorde een misdrijf begaan, vervolgd moeten worden door Franstalige parketmagistraten. Zijn de tweetalige Nederlandstalige magistraten van het parket van Halle-Vilvoorde dan niet in staat om deze zaken te behandelen ? Het voorgestelde systeem geeft een gebrek aan vertrouwen aan in de Nederlandstalige magistraten van het parket van Halle-Vilvoorde.

De heer Anciaux zegt dat er geen exclusiviteitsregel geldt. De voorliggende tekst wil niet beletten dat het parket van Halle-Vilvoorde een Franstalige dader vervolgt. Het is de procureur des Konings van Halle-Vilvoorde die de regels zal vastleggen voor het strafrechtelijk beleid in zijn arrondissement. Spreker vindt het positief dat men Brusselse magistraten detacheert naar het parket van Halle-Vilvoorde.

De heer Laeremans is daar niet van overtuigd. Op dit moment behandelen Nederlandstalige parketmagistraten de dossiers van Halle-Vilvoorde, ook de Franstalige zaken.

De heer Anciaux herinnert eraan dat het tweetalig parket van Brussel momenteel bevoegd is voor Halle-Vilvoorde. Een Franstalige substituut kan dus verantwoordelijk zijn voor het dossier over een gijzeling in Halle.

De heer Laeremans antwoordt dat er binnen het Brussels parket een speciale afdeling is, samengesteld uit Nederlandstalige substituten, die de dossiers van Halle-Vilvoorde behandelt.

De heer Vanlouwe vraagt zich af waarom er een detachering is gepland van Franstalige magistraten

de Hal-Vilvorde. C'est un signal politique. N'est-il pas suffisant de prévoir un certain nombre de magistrats néerlandophones bilingues? Pourquoi cette méfiance à l'égard de magistrats néerlandophones bilingues? L'orateur ne comprend pas pourquoi il faut recourir à la technique du détachement de magistrats qui ne seront pas sous l'autorité hiérarchique du procureur du Roi de Hal-Vilvorde?

M. Anciaux répond que c'est un compromis politique.

M. Verherstraeten, secrétaire d'État aux réformes institutionnelles, renvoie au texte du projet de loi. Les huit partis se sont accordés sur le détachement au parquet de Hal-Vilvorde de cinq magistrats de parquet francophones justifiant d'un bilinguisme fonctionnel. Ces magistrats traiteront par priorité des affaires francophones. Si le prévenu a demandé le changement de langue, ces magistrats citeront l'auteur devant le tribunal correctionnel ou de police francophone.

Le projet ne prévoit cependant aucune exclusivité. Des magistrats néerlandophones bilingues du parquet de Hal-Vilvorde pourront également traiter des dossiers dans lesquels le changement de langue a été demandé. Ce sera par exemple le cas dans l'hypothèse d'un afflux de dossiers francophones à Hal-Vilvorde auquel les cinq magistrats détachés ne sauraient pas faire face. Il faudra cependant voir comment les choses se passeront sur le terrain. Le détachement de magistrats francophones n'est pas une marque de défiance à l'égard des magistrats néerlandophones du parquet de Hal-Vilvorde. Cette mesure est dictée par un souci d'efficacité.

M. Laeremans trouve que le projet à l'examen donne l'impression que seuls les cinq magistrats francophones détachés peuvent citer devant une juridiction francophone, au détriment de leurs collègues néerlandophones. Il se réjouit dès lors des précisions apportées par le secrétaire d'État.

Deuxième observation

L'intervenant aborde ensuite la question des exigences linguistiques pour les magistrats détachés à Hal-Vilvorde. Celles-ci sont assez souples. On exige de leur part un «bilinguisme fonctionnel» et non un «bilinguisme approfondi» alors que ces magistrats travailleront dans une région unilingue néerlandophone. Comment vont-ils communiquer avec les services de police, les autres magistrats, etc., s'ils ne disposent pas d'une connaissance approfondie du néerlandais? Pourquoi les exigences en matière linguistique ne sont-elles pas plus élevées?

naar het parket van Halle-Vilvoorde. Het gaat om een politiek signaal. Volstaat het niet om een bepaald aantal Nederlandstalige tweetalige magistraten te hebben? Waarom zoveel wantrouwen ten overstaan van de tweetalige Nederlandstalige magistraten? Spreker begrijpt niet waarom men moet overgaan tot de detachering van magistraten die niet onder de hiërarchische bevoegdheid zullen vallen van de procureur des Konings van Halle-Vilvoorde.

De heer Anciaux antwoordt dat het om een politiek compromis gaat.

De heer Verherstraeten, staatssecretaris van de Staatshervormingen, verwijst naar het wetsontwerp. De acht partijen hebben een akkoord bereikt inzake de detachering naar het parket van Halle-Vilvoorde van vijf Franstalige magistraten die functioneel tweetalig zijn. Deze magistraten zullen voornamelijk Franstalige zaken behandelen. Indien de beklagde de verandering van taal heeft aangevraagd, zullen die magistraten hem vervolgens oproepen voor de Franstalige correctionele rechtbank of politierechtbank.

In het ontwerp is echter geen sprake van exclusiviteit. Ook de tweetalige Nederlandstalige magistraten van het parket van Halle-Vilvoorde kunnen dossiers behandelen waarvoor de verandering van taal is aangevraagd. Dit zal bijvoorbeeld het geval zijn mocht er een toevloed zijn van Franstalige dossier in Halle-Vilvoorde, die de gedetacheerde magistraten niet de baas kunnen. Men moet echter afwachten hoe de zaken zich op het terrein zullen ontwikkelen. De detachering van Franstalige magistraten is niet bedoeld om de Nederlandstalige magistraten van het parket van Halle-Vilvoorde te provoceren. Deze maatregel komt er om redenen van efficiëntie.

De heer Laeremans vindt dat het voorliggende wetsontwerp de indruk geeft dat alleen de vijf gedetacheerde Franstalige magistraten voor een Franstalige rechtbank kunnen dagvaarden, en dat de Nederlandstalige collega's dat niet kunnen. Hij is dan ook tevreden met de verduidelijkingen van de staatssecretaris.

Tweede opmerking

Spreker wil het eerst hebben over de taalvereisten voor de magistraten die gedetacheerd worden naar Halle-Vilvoorde. Die zijn vrij soepel. Men vraagt om «functionele tweetaligheid» en niet om «grondige tweetaligheid», terwijl deze magistraten in een eentalig Nederlandstalige regio moeten werken. Hoe gaan zij communiceren met de politie, met de andere magistraten, enz., als ze geen grondige kennis van het Nederlands bezitten? Waarom wordt de lat wat de taalvereisten betreft niet wat hoger gelegd?

L'intervenant est convaincu que les magistrats détachés vont encourager les allophones de Hal-Vilvorde à opter pour une procédure en français. Un grand nombre de dossiers sera de la sorte orienté vers les juridictions francophones plus laxistes, où l'on libère plus rapidement, etc.

À l'heure actuelle, le nombre de changements de langue qui sont demandés au niveau des tribunaux de police de Hal-Vilvorde est d'environ 1 %. C'est un pourcentage très réduit. Le changement de langue et le renvoi vers Bruxelles n'est pas automatique. Le tribunal contrôle que l'auteur des faits ne connaît pas le néerlandais. Le projet à l'examen va complètement changer la donne sur ce point. Le système mis en place encouragera les changements de langue. On dissuade de la sorte les alloctones de recourir aux juridictions néerlandophones. Le détachement des cinq magistrats du parquet à Hal-Vilvorde a dès lors pour effet d'entraver l'intégration des allophones. L'intervenant pense qu'il serait préférable de remplacer les magistrats francophones détachés par des magistrats néerlandophones justifiant d'une connaissance approfondie du français. Il y a vraiment un manque de confiance vis-à-vis des magistrats néerlandophones.

Troisième réflexion

Pourquoi ces magistrats de parquet francophones ne peuvent-ils pas être placés sous l'autorité du procureur de Hal-Vilvorde? Pourquoi partage-t-on cette autorité hiérarchique? D'une part, la politique des poursuites dans l'arrondissement de Hal-Vilvorde est déterminée par le procureur de l'arrondissement en question, tandis que l'autorité hiérarchique sur les magistrats de parquet francophones détachés reste entre les mains du procureur de Bruxelles. L'on crée ainsi une espèce d'anarchie qui contient d'emblée les germes d'un conflit. C'est en contradiction avec la nécessité d'une politique de sécurité uniforme à Hal-Vilvorde où il est essentiel que le procureur de cet arrondissement soit hiérarchiquement compétent et qu'il puisse, au besoin, intervenir. Nulle part ailleurs en Belgique il n'est possible à un procureur de littéralement saboter un autre procureur par le biais de la compétence disciplinaire sur un magistrat relevant d'un autre procureur.

Quatrième réflexion

La réglementation proposée va à l'encontre du principe de territorialité et méconnaît totalement le caractère néerlandophone de Hal-Vilvorde. Dans les communes à facilités, on ne nomme plus actuellement de personnel francophone, mais uniquement des personnes ayant un diplôme établi en néerlandais qui, dans un certain nombre de cas, doivent justifier de la connaissance du français. Une personne qui travaille

Spreker is ervan overtuigd dat de gedetacheerde magistraten de allofönen in Halle-Vilvoorde gaan aanmoedigen om te kiezen voor een procedure in het Frans. Een groot aantal dossiers zal dan ook doorverwezen worden naar de Franstalige gerechten, die lakser zijn en sneller vrijlaten ...

Op dit moment wordt er voor de politierechtbanken in Halle-Vilvoorde voor ongeveer 1 % van de zaken een verandering van taal gevraagd. Dat is een zeer laag percentage. De verandering van taal en de verwijzing naar Brussel gebeuren niet automatisch. De rechtbank controleert of de dader toch geen Nederlands kent. Het hier voorliggende ontwerp zal de zaken op dat punt volledig wijzigen. Het nieuwe systeem zal de verandering van taal aanmoedigen. Men ontmoedigt de alloctonen om gebruik te maken van de Nederlandstalige rechtbanken. De detachering van de vijf magistraten naar het parket van Halle-Vilvoorde zal dus de integratie van de alloctonen hinderen. Spreker meent dat het beter zou zijn de gedetacheerde Franstalige magistraten te vervangen door Nederlandstalige magistraten met een grondige kennis van het Frans. Er heerst werkelijk een gebrek aan vertrouwen in de Nederlandstalige magistraten.

Derde bedenking

Waarom kunnen die Franstalige parketmagistraten niet onder het hiërarchisch gezag van de procureur van Halle-Vilvoorde worden geplaatst? Waarom verdeelt men dit hiërarchisch gezag? Enerzijds wordt het vervolgingsbeleid in het arrondissement Halle-Vilvoorde bepaald door de procureur van dat arrondissement, terwijl het hiërarchisch gezag over de gedetacheerde Franstalige parketmagistraten blijft berusten bij de procureur van Brussel. Hierdoor wordt een soort anarchie gecreëerd waarbij het conflict van meet af aan is ingebakken. Dit staat haaks op de nood aan een eenvormig veiligheidsbeleid in Halle-Vilvoorde waar het essentieel is dat de procureur van dat arrondissement ook hiërarchisch bevoegd is en zo nodig kan ingrijpen. Nergens anders in België is het mogelijk dat de ene procureur de andere als het ware kan saboteren via het systeem van de tuchtrechtelijke bevoegdheid over een magistraat die ressorteert onder een andere procureur.

Vierde bedenking

De voorgestelde regeling druist in tegen het territorialiteitsbeginsel en miskent volkomen het Nederlandstalig karakter van Halle-Vilvoorde. In de faciliteitengemeenten wordt vandaag geen Franstalig personeel benoemd maar enkel personen met een Nederlandstalig diploma, die in een aantal gevallen het bewijs moeten leveren van de kennis van het Frans. Een persoon die bijvoorbeeld in de groendienst van

par exemple au service d'entretien des parcs et jardins d'une commune à facilités ne doit pas avoir une connaissance approfondie du français.

Eu égard à la problématique des communes à facilités, l'intervenant ne trouve pas illogique qu'une partie des magistrats et magistrats de parquet flamands connaissent le français. Il est admissible que des magistrats flamands prononcent des jugements en français dans le cadre d'un recours contre une décision du juge de paix d'un tribunal flamand, mais cela ne justifie pas pour autant la désignation de magistrats de parquet francophones.

Cinquième réflexion

La réglementation proposée aura pour effet que, dans les dossiers impliquant un auteur allophone, toute l'enquête sera confiée dès le départ à un juge d'instruction francophone et sera menée en grande partie en français, même si le dossier comporte de nombreux autres éléments « néerlandophones ». L'intervenant donne l'exemple d'un trio de voleurs est-européens ou nord-africains, domiciliés à Hal, qui commettent un vol par effraction dans la maison d'une famille néerlandophone à Dworp, avec des déclarations de témoins en néerlandais et une enquête de police réalisée également en néerlandais. Malgré la présence de ces éléments néerlandophones, l'enquête sera effectuée en français alors qu'aujourd'hui, elle le serait en néerlandais parce que les magistrats de parquet compétents sont néerlandophones.

M. Anciaux trouve que cet exemple ne correspond pas à la réalité. Un néerlandophone qui commet une infraction sera toujours jugé par un tribunal néerlandophone.

Sixième réflexion

Les juges d'instruction et les juges répressifs francophones sont depuis toujours plus laxistes que leurs collègues néerlandophones. Les auteurs étrangers, souvent francophones, auront donc davantage tendance à opter pour un juge d'instruction ou un juge répressif francophone.

M. De Decker rappelle que les auteurs d'un meurtre à Uccle ont écopé de la peine maximale devant la cour d'assises francophone de Bruxelles.

L'intervenant précise que le cadre du parquet pour BHV est de 144 magistrats mais il manque à l'heure actuelle 42 substituts du procureur du Roi à Bruxelles, les deux régimes linguistiques confondus. Une des origines du « laxisme » général à BHV vient du fait que ces magistrats sont complètement dépassés par le nombre de dossiers. À l'heure actuelle, le procureur du

un facilitéengemeente werkt, moet geen grondige kennis van het Frans hebben.

Gelet op de problematiek van de facilitéengemeenten, vindt spreker het niet onlogisch dat een deel van de Vlaamse magistraten en parketmagistraten Frans zou kennen. Het is aannemelijk dat Vlaamse magistraten Franstalige vonnissen vellen in beroep tegen een beslissing van de vrederechter bij een Vlaamse rechtbank maar dit verantwoordt nog altijd niet de aanstelling van Franstalige parketmagistraten.

Vijfde bedenking

De voorgestelde regeling zal ervoor zorgen dat het hele onderzoek in dossiers met een anderstalige dader van meet af aan bij een Franstalige onderzoeksrechter komt en grotendeels in het Frans zal worden gevoerd, ook al zijn er tal van andere « Nederlandstalige » elementen. Spreker geeft het voorbeeld van een Oost-Europees of Noord-Afrikaans dieventrio, woonachtig in Halle die inbreekt bij een Nederlandstalig gezin in Dworp met Nederlandstalige getuigenverklaringen en een Nederlandstalig politieonderzoek. Het onderzoek zal, ondanks deze Nederlandstalige elementen, in het Frans worden gevoerd. Zo'n onderzoek zou vandaag in het Nederlands verlopen wegens de bevoegde Nederlandstalige parketmagistraten.

De heer Anciaux vindt deze verklaring niet correct. Een Nederlandstalig persoon die een misdrijf heeft gepleegd, zal nog steeds berecht worden door een Nederlandstalige rechtbank

Zesde bedenking

De Franstalige onderzoeks- en strafrechters zijn van oudsher lakser dan hun Nederlandstalige collega's. Buitenlandse daders, dikwijls Franstalig, zullen dan ook vlotter kiezen voor een Franstalige onderzoeks- of strafrechter.

De heer De Decker herinnert eraan dat de daders van een moord in Ukkel de maximumstraf hebben gekregen voor het Franstalig hof van assisen van Brussel.

Spreker wijst erop dat de personeelsformatie van het parket voor BHV uit 144 magistraten bestaat, maar er ontbreken momenteel 42 substituten van de procureur des Konings in Brussel, voor beide taalrollen samen. Eén van de redenen van de algemene « laksheid » in BHV komt door het feit dat die magistraten totaal overstelpt zijn door het aantal dossiers. De procureur

Roi demande aux zones de police de poursuivre des faits avec des amendes communales administratives dans des domaines comme les menaces et les coups simples.

M. Laeremans répond que le cadre compte selon lui 121 magistrats et qu'il en manque actuellement 20 (2 néerlandophones et 18 francophones).

L'Ordre des barreaux flamands a aussi protesté avec force contre le détachement de 5 magistrats de parquet francophones à Bruxelles-Hal-Vilvorde en raison de la pénurie de magistrats bilingues à Bruxelles.

Dans une interview parue dans le *Juristenkrant* du 26 octobre 2011, M. Jos Colpin, premier substitut et ancien porte-parole du parquet de Bruxelles, a réagi comme suit :

(traduction) «Comment ont-ils pu imaginer une chose pareille? Ces personnes dépendent du procureur de Bruxelles. Comment le chef de corps de Hal-Vilvorde pourra-t-il encore mener une bonne politique du personnel? Tout cela donne l'impression que l'intention est de créer un poste d'adjoint amélioré du procureur du Roi de Bruxelles. J'espère que cela ne se passera pas comme ça. De plus, nous n'avons pas besoin de ces francophones à Hal-Vilvorde. Les néerlandophones y maîtrisent suffisamment le français pour traiter eux-mêmes les affaires en français, comme c'est le cas aujourd'hui et comme cela a toujours été le cas ces dernières décennies. (...) Je présume qu'il y a là-dedans une intention politique, à savoir garder une influence de plus en plus grande à Hal-Vilvorde dans la perspective de l'élargissement de Bruxelles.»

M. Fernand Keulenaar, avocat, a déclaré dans la «*Gazet van Antwerpen*» du 7 juin 2012 : «Je ne vois vraiment pas pourquoi les magistrats néerlandophones bilingues de Hal-Vilvorde ne seraient pas capables de s'occuper de ces criminels francophones. Le principe de territorialité doit s'incliner devant le principe de personnalité. Si un auteur francophone demande que la procédure se déroule en français, ce ne sont pas les instances locales qui sont compétentes, même si elles sont parfaitement capables de juger une affaire en français, mais bien une instance sise dans un autre ressort. Ce n'est pas le territoire, mais bien la langue de l'intéressé(e) qui détermine quelle instance sera compétente en l'espèce. Le principe de personnalité, selon lequel on opte en outre pour la langue de l'auteur au lieu de celle de la victime, est mélangé au principe de territorialité et l'emporte sur ce dernier. Cela ne sera pas non plus sans effet au civil. Le lien avec le parquet bruxellois est ancré parce que les magistrats détachés le sont et le restent sous l'autorité du procureur de Bruxelles, tandis que le procureur de Hal-Vilvorde fixe la politique en matière de poursuites. Quel sera le pouvoir réel de ce dernier en cas de litige? Je

des Konings vraagt de politiezones nu feiten zoals bedreigingen en gewone slagen te vervolgen met gemeentelijke administratieve geldboetes.

De heer Laeremans antwoordt dat de personeelsformatie volgens hem 121 magistraten telt en dat er 20 magistraten te kort zijn (2 Nederlandstaligen en 18 Franstaligen).

De Orde van Vlaamse Balies protesteerde ook met klem tegen de detachering van 5 Franstalige parketmagistraten naar Brussel-Halle-Vilvoorde omdat er in Brussel zelf dringend nood is aan tweetalige magistraten.

De heer Jos Colpin, eerste substituut en gewezen woordvoerder van het Brussels parket, reageerde in een interview in de *Juristenkrant* van 26 oktober 2011 als volgt :

«Hoe halen ze het in hun hoofd? De mensen hangen af van de procureur in Brussel. Hoe zal de korpschef in Halle-Vilvoorde dan een deftig personeelsbeleid kunnen voeren? Dit alles geeft de indruk dat men in feite een veredelde adjunct van de procureur des Konings van Brussel wil creëren. Ik hoop dat het zo niet loopt. Bovendien, we hebben die Franstaligen in Halle-Vilvoorde niet nodig. De Nederlandstaligen hebben er voldoende kennis van het Frans om zelf Franstalige zaken te behandelen, zoals dat nu ook al het geval is en de laatste tientallen jaren altijd geweest is. (...) Ik vermoed hier een politieke bedoeling achter, namelijk een (steeds grotere) voet tussen de deur houden in Halle-Vilvoorde als stap naar de uitbreiding van Brussel.»

De heer Fernand Keulenaar, advocaat zegt in de *Gazet van Antwerpen* van 7 juni 2012 : «Het is mij volstrekt onduidelijk waarom tweetalige Nederlandstalige magistraten van Halle-Vilvoorde niet in staat zouden zijn die Franstalige criminaliteit te behandelen. Het territorialiteitsbeginsel moet wijken voor het personaliteitsbeginsel. Als een Franstalige dader een Franstalige rechtspleging wenst, zijn niet de lokale instanties bevoegd, zelfs als kunnen ze perfect een zaak in het Frans afhandelen maar wel een instantie die in een ander territorium gevestigd is. Niet het territorium maar de taal van de persoon bepaalt de bevoegde instantie. Het personaliteitsbeginsel waarbij bovendien geopteerd wordt voor de taal van de dader in plaats van de taal van het slachtoffer wordt vermengd met het territorialiteitsbeginsel en haalt het op dit beginsel. Dit zal ook op burgerlijk vlak niet zonder uitwerking blijven. De band met het Brussels parket wordt verankerd want de gedetacheerde magistraten blijven gedetacheerd onder de Brussels procureur terwijl de procureur van Halle-Vilvoorde het vervolgingsbeleid bepaalt. Welke feitelijke macht zal deze laatste bij geschillen hebben? Ik verwacht

m'attends du reste à ce qu'à long terme, les magistrats francophones détachés travaillent avec la police bruxelloise et non pas avec celle de Hal-Vilvorde, si bien que toute l'instruction risque de se dérouler en français.»

M. Hendrik Vuye, professeur de droit constitutionnel aux Facultés universitaires de Namur (octobre 2011), voit les choses comme ceci: «Pourquoi ces affaires ne peuvent-elles pas être traitées par des Flamands bilingues? Je comprends que l'on puisse demander à être jugé dans sa langue, mais dire que les francophones ne peuvent être jugés que par des francophones dépasse les bornes. C'est un argument ethnique qui ne pourra jamais conduire à une pacification. (...) Flamands et francophones seront déçus à terme: les francophones parce qu'ils sont bien loin du bilinguisme demandé et les Flamands parce que cet accord sur BHV vide largement de sa substance le principe de territorialité. Que reste-t-il en effet de la territorialité si des procureurs bruxellois francophones et des juges bruxellois francophones sont actifs en Flandre? La territorialité devient ainsi une véritable passoire».

M. Laeremans souhaite poser au total 64 questions au secrétaire d'État et aux partis de la majorité institutionnelle.

Les treize premières concernent les magistrats de parquet détachés et l'auditorat:

1. Quelle est la réaction à la critique du Conseil d'État selon laquelle la proportion 80/20 n'est pas motivée ici non plus? Pourquoi ajoute-t-on par exemple cinq magistrats de parquet francophones à Hal-Vilvorde?

2. Qu'entend-on dans les accords par le «traitement prioritaire» des affaires francophones? Les francophones vont-ils bénéficier d'une quelconque priorité?

3. À la page 8 des développements de la proposition de loi (doc. Chambre, n 53-2140/1), il est dit que les magistrats de parquet détachés traiteront par priorité les affaires dans lesquelles le suspect a fait choix de la langue française. Ce point pourrait-il être précisé? Quelle est la différence entre les deux procédures?

4. Les termes «par priorité» signifient-ils que ces francophones, qui ne justifient pas de la connaissance approfondie de la langue néerlandaise, vont également traiter des dossiers relatifs à des néerlandophones?

M. Verherstraeten, secrétaire d'État aux Réformes institutionnelles, répond que les magistrats de parquet de Hal-Vilvorde et de Bruxelles sont rattachés au Tribunal de première instance de «Bruxelles néerlandophone». Les magistrats de parquet francophones près le parquet de Bruxelles et près celui de Hal-Vilvorde sont rattachés au tribunal francophone de

trouwens dat op langere termijn die Franstalige gedetacheerde magistraten met de Brusselse politie zullen samenwerken en niet met die van Halle-Vilvoorde en dat het volledige onderzoek in het Frans dreigt te verlopen.»

Ook de heer Hendrik Vuye, professor staatsrecht aan de Universiteit Namen (oktober 2011), denkt er ook zo over: «Waarom mogen die zaken niet behandeld worden door tweetalige Vlamingen? Ik heb er alle begrip voor dat iemand liefst in zijn eigen taal wordt vervolgd maar stellen dat Franstaligen alleen door Franstaligen mogen worden vervolgd, kan echt niet. Dit is etnisch denken dat nooit tot pacificatie kan leiden. (...) Vlamingen en Franstaligen zullen op termijn ontgoocheld zijn: Franstaligen, omdat ze veraf zitten van de gevraagde tweetaligheid, en Vlamingen omdat dit BHV-akkoord het territorialiteitsbeginsel verregaand uitholt. Hoe inhoudsloos wordt territorialiteit immers wanneer in Vlaanderen, Franstalige Brusselse procureurs en Franstalige Brusselse rechters actief zijn. Dit lijkt meer op een zeef dan op een territorialiteit».

De heer Laeremans wenst de staatssecretaris en partijen van de institutionele meerderheid in totaal 64 vragen voor te leggen.

De eerste 13 vragen betreffen gedetacheerden parketmagistraten en het auditoraat:

1. Hoe wordt gereageerd op de kritiek van de Raad van State dat ook hier de 80/20-verhouding niet gemotiveerd wordt? Waarom bijvoorbeeld vijf Franstalige parketmagistraten erbij in Halle- Vilvoorde?

2. Wat bedoelt men in de akkoorden met «het prioritair behandelen» van Franstalige zaken? Krijgen die op enige wijze voorrang?

3. Op blz. 8 van de toelichting bij het wetsvoorstel (stuk Kamer, nr. 53-2140/1) wordt gesteld dat de gedetacheerde parketmagistraten bij voorrang de zaken behandelen waarbij de verdachte voor de Franse taal kiest. Kan dit worden verduidelijkt? Wat is het verschil tussen beide procedures?

4. Betekent «bij voorrang» dat die Franstaligen, die geen bewijs hebben van de grondige kennis van de Nederlandse taal, ook dossiers van Nederlandstaligen gaan doen?

De heer Verherstraeten, staatssecretaris voor de Staatshervorming, antwoordt dat de Nederlandstalige parketmagistraten van Halle-Vilvoorde en Brussel zijn verbonden aan de Rechtsbank van eerste aanleg van «Brussel-Nederlandstalig». De Franstalige parketmagistraten bij het parket van Brussel en bij het parket van Halle-Vilvoorde, zijn verbonden aan de Frans-

Bruxelles. Conformément à l'article 12 de la loi du 15 juin 1935 concernant l'emploi des langues en matière judiciaire, si la poursuite (en d'autres mots donc la citation) est censée passer devant un tribunal francophone de Bruxelles, elle doit être traitée par des magistrats de parquet rattachés à ce tribunal. Cela veut donc dire que si dans le cadre d'un dossier néerlandophone à Hal-Vilvorde, l'intéressé demande que la procédure ait lieu en français, il devra être cité à comparaître devant le tribunal répressif francophone. La poursuite dans cette affaire sera exercée par un magistrat de parquet francophone parce qu'il est le seul à être rattaché à ce tribunal francophone en application de l'article 12 de la loi du 5 juin 1935 concernant l'emploi des langues en matière judiciaire.

M. Laeremans pense que M. Verherstraeten vient de dire le contraire.

M. Verherstraeten répond qu'il s'est borné à dire il y a quelques instants qu'il n'y a pas d'exclusive, comme M. Laeremans l'a d'ailleurs relevé à juste titre. Mais si, à la fin de l'information, une poursuite débouche sur une citation, ce sera naturellement l'article 12 de la loi du 15 juin 1935 concernant l'emploi des langues en matière judiciaire qui trouvera à s'appliquer.

M. Laeremans en conclut que seul un des cinq magistrats détachés pourra requérir à l'audience.

M. Verherstraeten répond qu'il faut faire une distinction entre l'instruction et la poursuite. Il y a en outre plusieurs manières d'exercer l'action publique : la citation directe, la citation ordinaire ou, en cas d'enquête judiciaire, le règlement de la procédure par la chambre du conseil.

Ni l'article 12, ni l'article 16 de la loi du 5 juin 1935 concernant l'emploi des langues en matière judiciaire ne sont modifiés par la proposition de loi. Cela signifie que presque rien ne change en pratique.

M. Laeremans estime qu'actuellement, aucun habitant de Hal-Vilvorde ne peut être cité directement devant un tribunal francophone.

En revanche, les cinq magistrats de parquet francophones pourront citer à comparaître.

M. Anciaux dément cette affirmation. Par contre, le suspect pourra demander un changement de langue qui aura pour effet de renvoyer l'affaire devant un tribunal francophone. Ainsi, un suspect demandera lors de sa première audition que la procédure se déroule en français et il élira domicile chez un avocat francophone à Bruxelles. De ce fait, la citation pourra aussi se faire en français.

talige rechtbank van Brussel. Overeenkomstig artikel 12 van de wet 5 juni 1935 op het gebruik der talen in gerechtszaken dient de vordering (dus met andere woorden de dagvaarding), als die voor een Franstalige rechtbank van Brussel moet gebeuren, afgehandeld te worden door parketmagistraten, verbonden aan die rechtbank. Dus als voor een Nederlandstalig dossier in Halle-Vilvoorde de taalwijziging is gevraagd naar het Frans, dan zou er voor de Franstalige strafrechtbank moeten worden gedagvaard. De vordering in deze zaak zal dan worden uitgeoefend door een Franstalige parketmagistraat omdat hij met toepassing van artikel 12 van de wet van 5 juni 1935 op het gebruik der talen in gerechtszaken, de enige is die verbonden is aan die Franstalige rechtbank.

De heer Laeremans is van mening dat de heer Verherstraeten zo-even het tegenovergestelde heeft gezegd.

De heer Verherstraeten antwoordt dat hij daarnet enkel heeft gesteld dat er geen exclusiviteit is, zoals de heer Laeremans trouwens terecht heeft opgemerkt. Maar als uiteindelijk, aan het einde van een onderzoek, een vordering uitmondt in een dagvaarding, dan is uiteraard artikel 12 van de wet van juni 1935 op het gebruik der talen in gerechtszaken van toepassing.

De heer Laeremans concludeert hieruit dat enkel een van de vijf gedetacheerde magistraten op de zitting zal kunnen vorderen.

De heer Verherstraeten antwoordt dat men een onderscheid dient te maken tussen het onderzoek en de vordering. Bovendien zijn er diverse mogelijkheden om de strafvordering uit te oefenen : de rechtstreekse dagvaarding, de gewone dagvaarding of, in geval van een gerechtelijk onderzoek, de regeling van de rechtspleging door de raadkamer.

Noch artikel 12 noch artikel 16 van de wet van 5 juni 1935 op het gebruik der talen in gerechtszaken worden door het wetsvoorstel gewijzigd. Bijgevolg verandert er in de praktijk niets.

De heer Laeremans is van mening dat er op dit moment geen inwoner van Halle-Vilvoorde onmiddellijk voor een Franstalige rechtbank kan worden gedagvaard.

De vijf Franstalige parketmagistraten zullen wel kunnen dagvaarden

De heer Anciaux ontkent dit. Maar de verdachte kan wel een taalwijziging vragen waardoor de zaak naar een Franstalige rechtbank wordt verwezen. Zo zal een verdachte bij het eerste verhoor vragen dat de procedure in het Frans wordt gevoerd en woonplaats kiezen bij een Franstalige advocaat in Brussel. Daardoor zal dagvaarding ook in het Frans kunnen gebeuren.

M. Deprez donne l'exemple d'un francophone bilingue à Bruxelles-Halle-Vilvorde qui désire suivre la procédure en néerlandais. Il pourra le faire en néerlandais devant un magistrat néerlandophone. Un néerlandophone parfaitement bilingue qui a commis un méfait préférera d'être jugé par un magistrat francophone vu le soi-disant laxisme des magistrats francophones.

M. Laeremans pense que la criminalité est principalement le fait de personnes allochtones, pour toutes sortes de raisons, notamment culturelles. Un étranger ou un Belge d'origine étrangère pourra maintenant faire du « shopping légal ».

M. Anciaux trouve que M. Laeremans a tort de penser que la situation va empirer à cause de la scission du parquet. C'est l'inverse qui est vrai.

M. Laeremans retient surtout que rien ne change en ce qui concerne la procédure de citation. Un francophone dont le dossier est traité en français par un magistrat du parquet détaché doit passer, en tout état de cause, par le tribunal néerlandophone. Il appartient au prévenu de demander un changement de langue, mais cela n'en reste pas moins un système singulier.

5. Pourquoi ces magistrats francophones doivent-ils seulement justifier d'un « bilinguisme fonctionnel » et non d'un « bilinguisme approfondi », alors qu'ils travaillent pourtant dans une région unilingue néerlandophone? Peuvent-ils, dans ces conditions, traiter des dossiers néerlandophones et requérir en néerlandais?

M. Verherstraeten répond que ces magistrats de parquet sont rattachés au tribunal de première instance francophone de Bruxelles et qu'ils ne peuvent par conséquent requérir qu'en français devant les tribunaux francophones, de la même manière que les magistrats néerlandophones de Hal-Vilvorde, rattachés au tribunal de première instance néerlandophone de Bruxelles, ne peuvent requérir qu'en néerlandais devant les tribunaux néerlandophones.

6. Pourquoi est-il nécessaire de détacher des magistrats de parquet francophones et pourquoi des néerlandophones bilingues ne suffisent-ils pas?

7. Quelles sont les règles applicables actuellement? Combien la section de Hal-Vilvorde compte-t-elle de magistrats? Est-il exact qu'ils sont tous néerlandophones et que les dossiers des allophones de Hal-Vilvorde sont actuellement traités par des néerlandophones bilingues?

8. À l'heure actuelle, combien de dossiers de Hal-Vilvorde sont en néerlandais, et combien en français?

9. Le nouveau régime aura-t-il pour conséquence que la police de Hal-Vilvorde effectuera désormais des

De heer Deprez geeft het voorbeeld van een tweetalige Franstalige in Brussel-Halle-Vilvorde die de procedure in het Nederlands wenst te volgen. Hij kan dat in het Nederlands voor een Nederlandstalig magistrat doen. Een perfect tweetalige Nederlandstalige die een misdrijf heeft gepleegd, zal liever worden berecht door een Franstalig magistrat, gelet op de zogenaamde laksheid van de Franstalige magistraten.

De heer Laeremans is van oordeel dat de criminaliteit vooral door allochtonen wordt begaan om allerlei, onder meer culturele, redenen. Een buitenlander of een Belg van buitenlandse afkomst zal nu aan « legal shopping » kunnen doen.

De heer Anciaux vindt het onterecht dat de heer Laeremans schijnt te denken dat door de splitsing van het parket de situatie erop achteruit zal gaan. Het omgekeerde is waar.

De heer Laeremans heeft onthouden dat aan de dagvaarding niets wordt veranderd. Een Franstalige met een dossier dat in het Frans behandeld wordt door zo'n gedetacheerde parketmagistraat moet in elk geval passeren langs de Nederlandstalige rechtbank. Het is aan de beklagde om taalwijziging te vragen maar het blijft een merkwaardig systeem.

5. Waarom moeten die Franstalige magistraten slechts « functioneel tweetalig » zijn en niet « grondig tweetalig », terwijl ze toch in eentalig Nederlandstalig gebied werken? Kunnen zij in die omstandigheden Nederlandstalige zaken behandelen en in het Nederlands vorderen?

De heer Verherstraeten antwoordt dat deze parketmagistraten verbonden zijn aan de Franstalige rechtbank van eerste aanleg te Brussel en bijgevolg enkel in het Frans kunnen vorderen voor de Franstalige rechtbanken, net zoals Nederlandstalige magistraten in Halle-Vilvorde, verbonden aan de Nederlandstalige rechtbank van eerste aanleg in Brussel, enkel in het Nederlands kunnen vorderen voor de Nederlandstalige rechtbanken.

6. Waarom is een detachering van Franstalige parketmagistraten noodzakelijk en waarom volstaan geen tweetalige Nederlandstaligen?

7. Hoe is de regeling vandaag? Hoeveel magistraten telt de sectie Halle-Vilvorde? Klopt het dat dit allemaal Nederlandstaligen zijn en dat de zaken van anderstaligen uit Halle-Vilvorde momenteel behandeld worden door tweetalige Nederlandstaligen?

8. Hoeveel zaken uit Halle-Vilvorde zijn momenteel Nederlandstalig, hoeveel Franstalig?

9. Zal de nieuwe regeling ertoe leiden dat de politie uit Halle-Vilvorde onderzoeksdaden in het Frans zal

devoirs d'enquête en français? Des missions seront-elles données en français (des apostilles, par exemple)? Quelles seront les différences par rapport à la situation actuelle?

10. Y aura-t-il des conséquences en termes d'exigences linguistiques imposées à la police de Hal-Vilvorde? Dans quelle mesure celle-ci peut-elle établir des procès-verbaux en français? Ou bien la police de Hal-Vilvorde établit-elle des procès-verbaux en néerlandais dans le cadre de dossiers pénaux francophones? À moins que les magistrats de parquet francophones ne puissent faire appel à des policiers francophones de Bruxelles?

11. Comment pourra-t-on éviter une politique de deux poids, deux mesures? L'intervenant dit avoir compris qu'il sera toujours possible de choisir une autre langue jusqu'au moment de la comparution devant le juge.

12. Comment fera-t-on pour éviter le « shopping légal »? Comment évitera-t-on, par exemple, que des étrangers qui ont une connaissance identique du français et du néerlandais optent systématiquement pour la procédure en français parce que le tribunal francophone mène une politique plus laxiste?

13. Pourquoi place-t-on les magistrats de parquet détachés francophones sous l'autorité hiérarchique du procureur bruxellois? Que vise-t-on concrètement par là? Cela n'entraînera-t-il pas des contradictions et un risque d'ingérence depuis Bruxelles?

La série de questions suivante concerne le parquet et l'auditorat du travail de Bruxelles et, en particulier, le démantèlement progressif du bilinguisme.

« Dans l'attente de la fixation des cadres, notamment sur la base de la charge de travail, le parquet de Bruxelles se composera désormais d'un cinquième de néerlandophones et de quatre cinquièmes de francophones. Sur l'ensemble des magistrats, un tiers seront bilingues. »

Lue conjointement avec le chapitre précédent (parquet de Hal-Vilvorde), cette réglementation implique que le parquet de Bruxelles garde un cadre de 97 magistrats, dont 19 néerlandophones et 78 francophones. M. Laeremans aurait préféré avoir à Bruxelles une proportion de 25 %-75 % (cf. sa propre proposition de loi) plutôt qu'une clé de 20 %-80 %, mais étant donné la charge de travail très élevée pour les magistrats francophones en matière pénale à Bruxelles, il peut admettre la clé de répartition proposée ici. Malgré tout, ces 20 % de néerlandophones sont un minimum absolu. Si l'on passe en dessous de ce seuil, les magistrats du parquet néerlandophones risquent d'être totalement marginalisés. C'est ce qui va vraiment se passer à terme, vu que le cadre définitif dépendra de la charge de travail. Pour l'intervenant, 20 % est un seuil minimum absolu.

stellen? Zullen er opdrachten (bijvoorbeeld kantmeldingen) in het Frans worden gegeven? Wat zullen de verschillen zijn met de huidige situatie?

10. Heeft dit gevolgen voor de taalvereisten voor de politie van Halle-Vilvoorde? In welke mate mogen zij Franstalige processen-verbaal opstellen? Of stellen zij in Franstalige strafdossiers Nederlandstalige processen-verbaal op? Of zullen de Franstalige parketmagistraten Franstalige politiemensen uit Brussel mogen inschakelen?

11. Hoe zal men een politiek van twee maten en twee gewichten vermijden? Spreker verklaart te hebben begrepen dat tot de verschijning voor de rechter een andere taalkeuze nog steeds mogelijk is.

12. Hoe gaat men « shoppen » vermijden? Bijvoorbeeld, dat buitenlanders die evengoed Franstalig als Nederlandstalig zijn, systematisch voor de Franstalige procedure kiezen omdat deze rechtbank een laxere politiek voert.

13. Waarom plaats men de gedetacheerde Franstalige parketmagistraten onder het hiërarchisch gezag van de Brusselse procureur? Wat wordt daar concreet mee bedoeld? Zal dit niet leiden tot tegenstellingen en tot inmenging vanuit Brussel?

Een volgende reeks vragen betreft het parket en het arbeidsauditoraat van Brussel en inzonderheid de afbouw van de tweetaligheid.

« In afwachting van het vastleggen van de kaders, onder andere volgens de werklasmeting, zal het parket van Brussel voortaan samengesteld zijn uit één vijfde Nederlandstaligen en vier vijfde Fransstaligen. Op het geheel van de magistraten zal één derde tweetalig zijn. »

Samen gelezen met het vorige hoofdstuk (parquet Halle-Vilvoorde) houdt deze regeling in dat het parket van Brussel een kader behoudt van 97 magistraten, van wie 19 Nederlandstaligen en 78 Franstaligen. De heer Laeremans had in Brussel liever een verhouding 25 %-75 % gezien (cf. zijn eigen wetsvoorstel) in plaats van 20 %-80 %, maar gezien het heel hoge Franstalige werkvolume in strafrechtelijke aangelegenheden in Brussel, kan hij daarmee leven. Toch is die 20 % Nederlandstaligen een absoluut minimum. Als men daaronder zakt, dreigen de Nederlandstalige parketmagistraten helemaal gemarginaliseerd te raken. Dit staat op termijn ook daadwerkelijk te gebeuren, vermits het definitieve kader zal afhangen van de werklasmeting. Voor hem is 20 % een absolute ondergrens.

Par contre, l'intervenant n'est absolument pas d'accord avec la fin progressive de l'obligation de bilinguisme au parquet, qui passe de 2/3 à 1/3 à peine. Comme Bruxelles est une ville bilingue et que le parquet bruxellois doit collaborer tant avec le tribunal néerlandophone qu'avec le tribunal francophone et avec des policiers néerlandophones et francophones, une obligation de bilinguisme généralisée reste nécessaire pour les magistrats du parquet. Au demeurant, pourquoi exiger le bilinguisme de la police, et non des magistrats, qui sont pourtant mieux formés ?

Étant donné que la règle d'1/3 s'applique globalement et non par groupe linguistique, les francophones ne sont presque plus incités à passer un examen de bilinguisme. On pourrait au moins imposer à tous les magistrats du parquet une connaissance passive de l'autre langue nationale, afin qu'ils soient capables de comprendre les documents et les jugements dans l'autre langue.

Vouloir imposer des obligations de bilinguisme aussi lourdes (chaque fois 1/3) à Bruxelles qu'à Hal-Vilvorde est tout à fait illogique et témoigne une fois de plus d'une volonté d'assimiler le Brabant flamand à Bruxelles. Il faut soit augmenter le pourcentage à Bruxelles, soit le diminuer à Hal-Vilvorde.

M. Anciaux réplique que le projet prévoit d'adapter les rapports de force dès que la charge de travail sera connue. L'actuel gouvernement va s'atteler à la mesure de la charge de travail.

M. Laeremans trouve cette approche un peu naïve et souhaite d'autre part poser quelques questions ponctuelles :

14. Pourquoi est-il suffisant d'avoir un tiers de bilingues à Bruxelles ? N'est-il pas indispensable, surtout à Bruxelles, que tous les magistrats de parquet possèdent une connaissance minimale de l'autre langue nationale ? Le secrétaire d'État est-il disposé à soutenir un amendement qui imposerait au moins une connaissance passive à tous les magistrats, afin qu'ils soient en mesure de lire des documents rédigés dans l'autre langue ?

15. Est-il exact que l'exigence d'un tiers de bilingues s'applique globalement et non par groupe linguistique ? Pourquoi en est-il ainsi ? Le secrétaire d'État est-il disposé à changer cette situation pour éviter que tous les efforts soient de nouveau fournis par le même groupe linguistique ? Actuellement, la grande majorité des bilingues sont des néerlandophones. Si l'on abaisse le pourcentage obligatoire, les francophones ne seront plus incités, pour de nombreuses années, à passer l'épreuve de bilinguisme, puisque la proportion d'un tiers sera atteinte immédiatement.

Wel is spreker het ten zeerste oneens met de afbouw van de tweetaligheidsverplichtingen bij het parket van 2/3 naar amper 1/3. Vermits Brussel een tweetalige stad is en het Brussels parket moet werken met zowel de Nederlandstalige als de Franstalige rechtbank én met Nederlandstalige en Franstalige politiemensen, blijft er nood aan een veralgemeende tweetaligheidsverplichting bij de parketmagistraten. Overigens : waarom wel tweetaligheid eisen van de politie en niet van de beter opgeleide magistraten ?

Vermits de 1/3-regel « *in globo* » geldt en niet per taalgroep, blijft er nauwelijks enige stimulans over om Franstaligen aan te zetten een tweetaligheidsexamen af te leggen. Minstens zou men aan alle parketmagistraten een passieve kennis van de andere landstaal moeten opleggen, zodat men in staat is anderstalige documenten en vonnissen te begrijpen.

Het is zeer onlogisch en een zoveelste voorbeeld van de gelijkshakeling van Brussel met Vlaams-Brabant, dat de tweetaligheidsverplichtingen even zwaar zijn (telkens 1/3) in Brussel en in Halle-Vilvoorde. Ofwel moet het percentage in Brussel hoger liggen ofwel moet dat van Halle-Vilvoorde lager.

De heer Anciaux repliceert hierop dat het ontwerp bepaalt dat wanneer de werklast gekend zal zijn, de verhoudingen zullen worden aangepast. Van die werklastmeting zal deze regering werk maken.

De heer Laeremans verklaart dat dit een naïeve benadering is en wenst verder een aantal punctuele vragen te stellen :

14. Waarom volstaat één derde tweetaligen in Brussel ? Is het niet noodzakelijk dat alle parketmagistraten zeker in Brussel een minimale kennis van de andere landstaal bezitten ? Is de staatssecretaris bereid een amendement te steunen dat aan alle magistraten minstens een passieve kennis oplegt, zodat ze anders-talige documenten kunnen lezen ?

15. Klopt het dat het vereiste van de 1/3 tweetaligen *in globo* geldt en niet per taalgroep ? Waarom is dit zo ? Is de staatssecretaris bereid dit te veranderen, om te voorkomen dat alweer alle inspanningen door dezelfde taalgroep geleverd worden ? Momenteel wordt het gros van de tweetaligen door de Nederlandstaligen geleverd. Door de daling van het verplichte percentage zullen de Franstaligen jarenlang geen enkele incentive hebben om de tweetaligheidsproof af te leggen aangezien men onmiddellijk aan het 1/3 zit.

M. Anciaux demande ensuite quel pourcentage de dossiers répressifs en néerlandais sont portés devant un tribunal pénal. En ce qui concerne le parquet, l'intervenant se demande si la mesure de la charge de travail ne va pas révéler que dans les 19 communes de Bruxelles, moins de 20 % des dossiers sont en néerlandais. La période transitoire pourra donc également tourner à l'avantage des néerlandophones.

M. Laeremans répond que selon les données fournies par M. Hennart, président du tribunal de première instance de Bruxelles, 2 209 jugements ont été rendus en néerlandais en matière répressive en 2010, contre 6 180 en français, soit un rapport de 26,33 %-73,67 %. Pourtant, à la télévision, ce magistrat n'a pas hésité à déclarer qu'en matière répressive, le rapport était de 20 %-80 %.

M. Anciaux répond que d'après les chiffres communiqués par le Conseil supérieur de la Justice à propos des décisions correctionnelles, le rapport était de 21,70 %-78,30 %.

M. Laeremans se réfère à l'avis émis d'office par le Conseil supérieur de la Justice sur la scission de l'arrondissement judiciaire de Bruxelles (p. 13), qui présente pourtant d'autres chiffres. Il atteste qu'en 2009, 2010 et 2011, le nombre d'affaires correctionnelles en néerlandais représentait entre 26 et 28 % du total. Ce n'est que dans un seul secteur, celui des décisions correctionnelles, que le pourcentage a exceptionnellement chuté à 21,70 % en 2011. La majorité institutionnelle s'est contentée de retenir comme critère ce dernier chiffre, exceptionnellement bas par rapport aux autres. Cela n'est pas correct.

M. Vanlouwe observe que la mesure de la charge de travail ne doit pas seulement prendre en compte le flux des dossiers sortants, mais aussi celui des dossiers entrants, la nature des dossiers et la charge de travail proprement dite.

M. Anciaux se demande si la mesure de la charge de travail qui est prévue pour le parquet de Bruxelles n'avoisinerait pas le rapport 20 % — 80 % ou si elle ne sera même pas inférieure à 20 % pour les néerlandophones, si bien que pour ces derniers, la période de transition pourrait être plus bénéfique que le résultat de la mesure de la charge de travail.

M. Laeremans confirme que la mesure de la charge de travail pourrait révéler qu'à Bruxelles, à peine 10 % du travail proprement dit s'effectue en néerlandais. Il ne faut pas être un grand prophète pour prédire qu'actuellement, même la proportion de 20 % est remise en cause. Le texte prévoit en effet que la mesure de la charge de travail ne pourra avoir pour effet de diminuer le nombre de magistrats respectif de chaque groupe linguistique. Supposons que sur 100 magistrats travaillant au parquet de Bruxelles, 20 soient flamands (20 %). Supposons ensuite que la mesure de la charge de travail révèle une proportion de

De heer Anciaux vraagt hierop naar het percentage Nederlandstalige strafzaken die voor een strafrechtbank worden gebracht. Wat het parket betreft, vraagt spreker zich af of de werklasmeting niet zal aantonen dat minder dan 20 % van de werklasmeting in Brussel-19 Nederlandstalig is. De overgangperiode kan dus ook in het voordeel van de Nederlandstaligen uitdraaien.

De heer Laeremans antwoordt dat, blijkens de gegevens verstrekt door de heer Hennart, voorzitter van de rechtbank van eerste aanleg van Brussel, er in het jaar 2010, 2 209 Nederlandstalige vonnissen in strafzaken werden geveld en 6 180 Franstalige, hetzij een verhouding van 26,33 %-73,67 %. Op televisie bestond die magistratuur het echter te verklaren dat de verhouding in strafzaken 20 %-80 % is.

De heer Anciaux antwoordt dat volgens de cijfers van de Hoge Raad voor de Justitie, met betrekking tot de correctionele beslissingen, de verhouding 21,70 %-78,30 % bedroeg.

De heer Laeremans verwijst naar het ambtshalve advies van de Hoge Raad voor de Justitie betreffende de splitsing van het gerechtelijk arrondissement te Brussel (blz. 13) dat toch andere cijfers bevat. Hieruit blijkt dat het aantal Nederlandstalige correctionele zaken in 2009, 2010 en 2011 ongeveer 26 à 28 % van het geheel uitmaakte. Slechts voor één aspect, namelijk de correctionele beslissingen, is het percentage in 2011 uitzonderlijk gezakt tot 21,70 %. De institutionele meerderheid heeft juist dat laatste, uitzonderlijk lage cijfer als maatstaf genomen. Dat is niet correct.

De heer Vanlouwe merkt op dat voor een werklasmeting niet alleen de uitstroom belangrijk is, maar ook de instroom, de aard van de dossiers en de eigenlijke werkdruk.

De heer Anciaux vraagt zich af of de geplande werklasmeting, wat het parket in Brussel betreft, niet dicht bij de 20 % — 80 % verhouding zal uitkomen of voor de Nederlandstaligen zelfs lager dan 20 %, zodat de overgangperiode voor de Nederlandstaligen zelf gunstiger zal zijn dan het resultaat van de werklasmeting.

De heer Laeremans bevestigt dat de werklasmeting zou kunnen uitwijzen dat amper 10 % van het eigenlijke werk in Brussel Nederlandstalig is. Het is niet moeilijk te voorspellen dat op dat ogenblik zelfs de 20 % in vraag gesteld zal worden. Er staat immers dat de werklasmeting er niet toe kan leiden dat het respectievelijk aantal magistraten van elke taalgroep vermindert. Veronderstellen we dat er bij het Brusselse parket 100 magistraten werken, waarvan 20 Vlamingen (20 %). Uit de werklasmeting zal bijvoorbeeld blijken dat er maar 10 % Nederlandstaligen zijn. Franstaligen zullen dan extra magistraten krijgen. Dit

10% de néerlandophones seulement. Les francophones obtiendront dans ce cas des magistrats supplémentaires. Cela n'aura pas pour effet de réduire le nombre de magistrats flamands à moins de 20, mais de faire passer leur proportion globale en dessous des 20%.

M. Anciaux constate que d'après M. Laeremans, la période transitoire durera une éternité, alors qu'il dit lui-même que l'on procédera à une mesure de la charge de travail. D'après M. Laeremans, la période transitoire aura également une incidence particulièrement négative. Mais pour le parquet, les répercussions ne seront quand même pas si négatives. M. Laeremans pourrait-il trancher : l'effet sera-t-il négatif ou positif ?

Selon M. Laeremans, la position de M. Anciaux est correcte en ce qui concerne le parquet. Mais même là, la situation est incertaine. Pour pouvoir fonctionner au parquet sans être marginalisé, il faut un pourcentage minimum d'environ 20%. Cinq magistrats ont été placés au parquet de Hal-Vilvorde parce que cela crée ainsi une sorte de capacité de résistance, un mini-corps qui peut exister de manière autonome sans être marginalisé. Mais au parquet de Bruxelles, cela risque à terme de se produire avec les néerlandophones.

M. Laeremans a encore quelques questions à poser à propos du démantèlement progressif du bilinguisme. Pourquoi 1/3 de bilingues à Hal-Vilvorde et donc le même pourcentage qu'à Bruxelles ? Pourquoi Hal-Vilvorde et Bruxelles sont-ils traités sur un pied d'égalité ? Les magistrats détachés sont-ils inclus dans cette proportion ? Ou le 1/3 vise-t-il uniquement le cadre permanent de néerlandophones ?

L'intervenant pose la même question pour les secrétaires de parquet. Pourquoi sont-ils les seuls à devoir être en partie bilingues, et non les juristes de parquet et les employés de parquet ? Dans les greffes, il doit y avoir 1/3 de néerlandophones, alors que ce n'est pas le cas dans les parquets. Quelle est la justification de la différence de traitement et quelle en est la cause ? Quelle est la situation à l'heure actuelle ? Qui est soumis à des obligations linguistiques ? Y a-t-il ici aussi un affaiblissement ou même une disparition des exigences linguistiques ? Quelque chose change-t-il ? Le secrétaire d'État peut-il préciser les connaissances linguistiques actuelles du personnel du parquet ? Dispose-t-on de chiffres en la matière ? Ne serait-il pas logique, surtout à Bruxelles, d'exiger une connaissance passive minimale de la part de tous les membres du personnel et le secrétaire d'État serait-il disposé à soutenir un amendement en ce sens ?

M. Laeremans espère obtenir une réponse à ces questions étant donné l'importance de la matière. Il souligne que le Conseil d'État demande aussi une réponse formelle dans plusieurs domaines.

leidt er niet toe dat het aantal Vlaamse magistraten onder de 20 zakt, maar wel dat hun aandeel in totaal onder 20% zal zakken.

De heer Anciaux stelt vast dat de overgangperiode volgens de heer Laeremans een eeuwigheid zal duren, terwijl hij zelf zegt dat er een werklustmeting zal komen. Volgens de heer Laeremans zal de overgangperiode ook bijzonder negatief zijn. Maar voor het parket zal het dan toch niet zo negatief zijn. Kan de heer Laeremans beslissen of het negatief of positief zal zijn ?

Volgens de heer Laeremans is de stelling van de heer Anciaux correct wat het parket betreft. Maar zelfs daar is de toestand onzeker. Om te kunnen functioneren in het parket zonder gemarginaliseerd te worden is een bepaald minimumpercentage vereist van ongeveer 20%. In het parket van Halle-Vilvoorde worden vijf magistraten geplaatst omdat daardoor een soort weerbaarheid, een mini-korps wordt gecreëerd dat zelfstandig kan bestaan en niet gemarginaliseerd wordt. In het Brusselse parket dreigt dat op termijn echter wel te gebeuren met de Nederlandstaligen.

De heer Laeremans heeft over de afbouw van de tweetaligheid nog enkele vragen. Waarom 1/3 tweetaligen in Halle-Vilvoorde en dus hetzelfde percentage als in Brussel ? Waarom worden Halle-Vilvoorde en Brussel op gelijke voet geschakeld ? Zijn de gedetacheerden daarin vervat ? Of is de 1/3 enkel gericht op het vaste kader Nederlandstaligen ?

Dezelfde vraag voor de parketsecretarissen. Waarom moeten enkel zij deels tweetalig zijn en niet de parketjuristen en parketbedienden ? Bij de griffies moet 1/3 Nederlandstalig zijn, bij de parketten niet. Hoe wordt het verschil in behandeling verantwoord en wat is de oorzaak ervan ? Wat is de huidige situatie ? In hoefde van wie zijn er taalverplichtingen ? Is er ook hier een afzwakking of zelfs een wegvallen van taalvereisten ? Verandert er iets ? Kan er worden meegedeeld wat de taalkennis momenteel is bij het personeel van het parket ? Zijn er cijfers voorhanden ? Zou het niet logisch zijn dat er, zeker in Brussel, een minimale passieve kennis vereist is van alle personeelsleden en is de staatssecretaris bereid een amendement in die zin te steunen ?

De heer Laeremans hoopt een antwoord op deze vragen te krijgen gelet op het belang van de materie. Hij wijst er op dat de Raad van State op een aantal vlakken ook uitdrukkelijk een antwoord vraagt.

D'après le texte à l'examen, le procureur du Roi de Bruxelles devra toujours être un francophone. M. Laeremans a déjà dénoncé cet état de fait, qui consacre la suprématie des francophones à Bruxelles. Aucune justification objective n'est fournie pour l'expliquer alors que le Conseil d'État en demande également une. À ce jour, aucune réponse sérieuse n'a été donnée.

Ce qui est pire encore, si du moins c'est possible, c'est qu'à l'avenir, le parquet et l'auditorat bruxellois seront toujours dirigés par un procureur et un auditeur francophones, assistés d'un adjoint néerlandophone. On n'a même pas opté pour un procureur francophone et un auditeur néerlandophone, puisque les deux postes sont attribués à des francophones. Cette réglementation est discriminatoire et presque raciste, d'autant plus que bon nombre d'articles du projet prévoient des interventions du procureur bruxellois à Hal-Vilvorde. C'est inouï et cela accentue l'interventionnisme des francophones en périphérie flamande. Un néerlandophone, aussi compétent soit-il, fût-il même manifestement plus compétent qu'un candidat francophone, ne pourra jamais être préféré à ce dernier. Un néerlandophone ne pourra même pas se porter candidat, ce qui est tout à fait extrême dans le parquet le plus grand et le plus important du pays, ayant juridiction sur les institutions internationales. Ce parquet ne pourra jamais plus être dirigé par une personne parlant la langue de la majorité des habitants du pays. Cette réglementation est fondamentalement erronée et inacceptable.

M. Anciaux fait remarquer que de plus en plus de Flamands obtiennent leur dernier diplôme en français.

Pour M. Laeremans, le fait que le parquet bruxellois sera toujours dirigé par un francophone crée un dangereux précédent. La justification avancée est que le procureur de Hal-Vilvorde est toujours un néerlandophone, ce qui constitue une énième assimilation entre Bruxelles et Hal-Vilvorde, mais c'est un faux argument, car les deux situations ne sont pas comparables et ne peuvent pas être mises en corrélation. Bruxelles est en effet la capitale bilingue du pays, et néerlandophones et francophones doivent y être traités sur un pied d'égalité. Ils doivent pouvoir bénéficier des mêmes possibilités, des mêmes perspectives, et pouvoir briguer les mêmes emplois. À défaut, ils ne sont plus sur le même pied d'égalité et l'un des deux groupes linguistiques n'est plus respecté.

Actuellement, le rôle linguistique du procureur général de Bruxelles est lié à celui du procureur du Roi de Bruxelles. Ils ne peuvent jamais appartenir au même rôle linguistique. Qui plus est, un francophone doit toujours succéder à un néerlandophone et vice versa. À l'avenir, cette alternance va donc disparaître. Cela signifie que les Flamands auront beaucoup moins d'emprise sur la politique de sécurité menée dans la capitale et dans le ressort du parquet le plus important

De procureur des Konings van Brussel moet volgens de voorliggende tekst steeds Franstalig zijn. Dit werd door de heer Laeremans reeds aangeklaagd. Dit is de consecratie van de suprematie van de Franstaligen in Brussel. Er wordt geen objectieve verantwoording voor gegeven en ook hier is de Raad van State vragende partij. Tot nu toe werd geen ernstig antwoord gegeven.

Zo mogelijk nog erger dan het voorgaande is het feit dat het Brussels parket en auditoraat in de toekomst altijd zullen geleid worden door een Franstalig procureur en auditeur, die door een Nederlandstalige adjunct worden bijgestaan. Er werd zelfs niet gekozen voor een Franstalige procureur en Nederlandstalige auditeur, beide posten worden toegewezen aan Frans-taligen. Die regeling is discriminatoir en haast racistisch, des te meer omdat tal van artikelen in het ontwerp interventies voorzien van de Brusselse procureur in Halle-Vilvoorde. Dit is ongehoord en accentueert de bemoeizucht van de Franstaligen in de Vlaamse rand. Een Nederlandstalige, hoe bekwaam hij ook is, zelfs indien hij manifest bekwaamer zou zijn dan een Franstalige kandidaat, kan het niet halen van de Franstalige. Een Nederlandstalige kan zich zelfs geen kandidaat stellen, wat zeer verregaand is in het grootste en belangrijkste parket van het land, met jurisdictie over de internationale instellingen. Dit parket zal nooit meer geleid kunnen worden door iemand die de taal spreekt van de meerderheid van het land. Dit is fundamenteel verkeerd en onaanvaardbaar.

De heer Anciaux merkt op dat steeds meer Vlamingen hun laatste diploma in het Frans halen.

Dat het Brusselse parket steeds door een Franstalige zal geleid worden, vindt de heer Laeremans een gevaarlijk precedent. Er wordt geargumenteed dat de procureur van Halle-Vilvoorde steeds een Nederlandstalige is, de zoveelste gelijkstelling tussen Brussel en Halle-Vilvoorde, maar dit is een vals argument omdat beide situaties niet met elkaar te vergelijken zijn en onmogelijk aan mekaar gekoppeld kunnen worden. Brussel is immers de tweetalige hoofdstad van het land, waar Nederlandstaligen en Franstaligen op voet van gelijkheid moeten bestaan. Zelfde mogelijkheden, zelfde kansen, zelfde betrekkingen die ze kunnen nastreven. Is dat niet het geval, dan verdwijnt de voet van gelijkheid en verdwijnt het respect voor één van beide taalgroepen.

Vandaag zijn de taalrol van de procureur-generaal en de procureur des Konings van Brussel aan mekaar gekoppeld. Ze kunnen nooit van dezelfde taalrol zijn en bovendien moet een Nederlandstalige door een Franstalige worden opgevolgd en omgekeerd. Dit zal in de toekomst dus verdwijnen. Dat betekent dat de Vlamingen veel minder vat zullen hebben op het veiligheidsbeleid in de hoofdstad en in het belangrijkste parket van het land. Deze regeling is de

du pays. Cette réglementation illustre une fois de plus que Bruxelles, ville bilingue, est en train de devenir une ville à dominance francophone, où les néerlandophones sont relégués au rang de citoyens de seconde zone.

La situation est encore plus grave dans la mesure où le procureur du Roi francophone et le président du tribunal francophone pourront s'ingérer activement dans bon nombre de domaines concernant Hal-Vilvorde, et disposeront même d'une forme de droit de veto. Ceci met clairement le procureur de Hal-Vilvorde dans une position subalterne par rapport à son collègue bruxellois.

Comment peut-on justifier objectivement, comme le demande le Conseil d'État, que le procureur de Bruxelles soit toujours un francophone? Comment éviter que cela soit considéré comme discriminatoire? Existe-t-il des précédents, par exemple pour des hauts fonctionnaires ou des magistrats?

Pourquoi le procureur du Roi de Bruxelles et celui de Hal-Vilvorde ne disposent-ils pas de compétences identiques et pourquoi le procureur du Roi de Hal-Vilvorde ne peut-il pas s'ingérer de manière analogue dans la situation de Bruxelles? Y a-t-il une hiérarchie entre eux deux?

À l'avenir, combien de membres comptera le Conseil fédéral des procureurs du Roi? Si le Conseil compte six Wallons (1 par province et 2 pour le Hainaut), six Flamands et un francophone à Bruxelles, la majorité sera dans ce cas toujours francophone. Ce calcul est-il exact? Comment peut-on justifier une telle situation?

Le cas échéant, pourrait-on y remédier en intégrant l'adjoint à ce Conseil et en lui donnant une voix effective?

M. Delpérée estime que M. Laeremans émet là de pures hypothèses.

D'après M. Laeremans, la question sous-jacente est de savoir si l'adjoint du procureur du Roi n'est qu'un auxiliaire ou s'il peut être mis sur le même pied que le procureur. Ainsi, pourrait-il remplacer le procureur de telle manière que ce dernier ne serait même plus mentionné dans l'article de loi? Il y a deux possibilités: soit une fonction s'exerce en alternance avec une autre et dans ce cas, les fonctions sont équivalentes, soit il est décidé de toujours prévoir un néerlandophone comme adjoint, mais dans ce cas, cette personne doit obtenir davantage de droits.

M. Laeremans a aussi quelques objections à formuler en ce qui concerne le nombre de magistrats de parquet. Dans l'intervalle, la taille du nouveau parquet a déjà été critiquée par le gouverneur du Brabant flamand, qui le juge trop petit. Le cadre actuel du parquet de BHV comprend 92 statutaires et 29

zoveelste illustratie dat Brussel verglijdt van een tweetalige stad naar een dominant Franstalige stad, waar Nederlandstaligen gedegradeerd worden tot tweederangsburgers.

De situatie wordt nog erger gemaakt doordat de Franstalige procureur des Konings en de Franstalige rechtbankvoorzitter zich op tal van vlakken actief kunnen bemoeien met Halle-Vilvoorde, en zelfs over een soort vetorecht beschikken. Hierdoor bevindt de procureur van Halle-Vilvoorde zich duidelijk een trapje lager dan zijn Brusselse collega.

Hoe kan het objectief verantwoord worden dat de procureur van Brussel altijd een Franstalige is, zoals de Raad van State vraagt? Hoe wordt vermeden dat dit beschouwd wordt als een discriminatie? Zijn er ergens precedentes, bijvoorbeeld voor hoge ambtenaren of magistraten?

Waarom beschikken de Brusselse procureur des Konings en deze van Halle-Vilvoorde niet over identieke bevoegdheden en kan de procureur des Konings van Halle-Vilvoorde zich niet op een analoge wijze bemoeien met de situatie in Brussel? Is er een hiërarchie tussen beiden?

Hoeveel leden zal de Federale Raad van procureurs des Konings in de toekomst tellen? Als de Raad zes Waalse (1 per provincie en 2 voor Henegouwen), zes Vlaamse en een Franstalige in Brussel telt, zal de meerderheid in dat geval steeds Franstalig zijn. Klopt deze berekening? Hoe kan dit verantwoord worden?

Kan dit desgevallend worden gecorrigeerd door de adjunct met volwaardige stem deel te laten uitmaken van deze Raad?

De heer Delpérée is de mening toegedaan dat de heer Laeremans pure hypotheses lanceert.

Volgens de heer Laeremans is de achterliggende vraag of de adjunct van de procureur des Konings maar een hulpje is, ofwel iemand die als gelijkwaardig aan de procureur kan beschouwd worden. Zou hij de procureur in die mate kunnen vervangen dat de procureur zelfs niet meer in het wetsartikel vermeld wordt? Er zijn twee mogelijkheden: ofwel is een functie alternerend en zijn de functies gelijkwaardig. Ofwel wordt beslist om als adjunct steeds een Nederlandstalige te voorzien, maar dan moet die persoon meer rechten krijgen.

Ook wat betreft het aantal parketmagistraten heeft de heer Laeremans een aantal bedenkingen. De omvang van het nieuwe parket krijgt ondertussen al kritiek van de gouverneur van Vlaams-Brabant, die het te klein vindt. Het huidige kader van het parket van BHV bedraagt 92 statutairen en 29 toegevoegden,

magistrats de complément, soit 121 personnes. Le SPF Justice a lui-même communiqué ces données à M. Laeremans. Selon les estimations de l'intervenant, le parquet de Hal-Vilvorde comptera 24 magistrats de parquet néerlandophones, dont 8 seront sans doute fonctionnellement bilingues. Un parquet de 24 membres, inutilement renforcé par 5 magistrats francophones en détachement, ne sera certainement pas surdimensionné, compte tenu de la criminalité élevée à Hal-Vilvorde. Hal-Vilvorde restera donc un petit parquet pourtant confronté à une criminalité adulte. Partout ailleurs en Flandre, on s'efforce de mettre sur pied des parquets provinciaux, mais de toute évidence, le Brabant flamand n'est pas assimilé à une province.

Bruxelles conserve ainsi un cadre de 97 personnes, un chiffre plus de quatre fois supérieur aux 24 magistrats de Hal-Vilvorde. Étant donné les statistiques de criminalité importantes, la formation de bandes et le grand banditisme dans la ville, ce nombre de magistrats n'est pas excessif. M. Laeremans insiste encore une fois : 20 % de magistrats néerlandophones à Bruxelles constitue un seuil minimum absolu pour pouvoir survivre dans un parquet bilingue.

Le parquet de Bruxelles sortira globalement renforcé de l'opération. Actuellement, il dispose d'un cadre de 92 statutaires et de 29 magistrats de complément. Chez les statutaires, le rapport est de 61-31, et chez les magistrats de complément, de 20-9. La proportion 1/3 — 2/3 y est donc respectée. Mais sur le terrain, 20 places statutaires (2 néerlandophones et 18 francophones) sont vacantes. Le nombre de magistrats effectifs est donc actuellement de 101. Du côté néerlandophone, la situation ne changera pas beaucoup puisque les deux néerlandophones ne feront pas une grande différence, contrairement aux 18 francophones. Actuellement, on parvient très difficilement, du côté francophone, à trouver des magistrats de parquet bilingues pour pouvoir respecter le rapport de 2/3. Selon les statistiques d'octobre, il y a 27 francophones bilingues sur un cadre francophone de 61 magistrats effectifs (en dehors des magistrats de complément). C'est moins de la moitié et cela représente un déficit de 14 magistrats pour respecter l'exigence de 2/3. Le système des magistrats de complément a d'ailleurs été créé pour pouvoir contourner l'obligation de bilinguisme. Avec la nouvelle réglementation, les postes francophones vacants pourront être pourvus très rapidement parce qu'aucune des nouvelles recrues ne devra être bilingue.

Les 97 magistrats de parquet pour Bruxelles représentent 4 magistrats de moins que le nombre actuel, mais ils devront uniquement officier à Bruxelles et non plus à Hal-Vilvorde. Concrètement, sans Hal-Vilvorde, ils ne devraient plus assumer qu'environ 64 % du volume de travail. M. Laeremans n'est pas opposé au renforcement relatif du parquet de Bruxelles, mais il préférerait que celui-ci compte 25 % de néerlandophones, que la proportion de 2/3 de bilin-

gus 121 personen. Deze gegevens werden door de FOD Justitie aan de heer Laeremans bezorgd. Het parket van Halle-Vilvoorde zal volgens de schattingen van de spreker 24 Nederlandstalige parketmagistraten omvatten, waarvan er 8 wellicht functioneel tweetalig zijn. Een parket van 24 leden, onnodig verhoogd met 5 Franstalige gedetacheerden, is zeker niet te veel, gezien de hoge criminaliteit in Halle-Vilvoorde. Halle-Vilvoorde blijft dus een klein parket dat nochtans met een volwassen criminaliteit wordt geconfronteerd. Overal elders in Vlaanderen wordt gewerkt aan de realisatie van provinciale parketten maar Vlaams-Brabant wordt duidelijk niet gezien als een provincie.

Brussel behoudt op die manier een kader van 97 personen, dat ruim 4 maal hoger ligt dan de 24 van Halle-Vilvoorde. Gezien de hoge criminaliteitscijfers, de bendevoering en het zware banditisme in de stad zijn dit niet te veel magistraten. De heer Laeremans wijst er nogmaals op dat 20 % Nederlandstalige magistraten binnen Brussel een absolute ondergrens is om te kunnen overleven in een tweetalig parket.

Globaal komt het parket van Brussel versterkt uit de operatie. Momenteel heeft het een kader van 92 statutairen en 29 toegevoegden. Bij de statutairen is de verhouding 61-31, bij de toegevoegden 20-9. Daar is de verhouding 1/3 — 2/3 dus gerespecteerd. In de praktijk zijn er echter 20 statutaire plaatsen vacant, 2 Nederlandstaligen en 18 Franstaligen. Het huidige aantal effectieven is dus 101. Aan Vlaamse kant zal er niet zoveel veranderen vermits de twee Nederlandstaligen niet zoveel verschil zullen maken. De 18 Franstaligen echter wel. Op dit moment slaagt men er aan Franstalige kant zeer moeilijk in om tweetalige parketmagistraten te vinden om aan de 2/3 verplichting te kunnen voldoen. Volgens de cijfers van oktober zijn er 27 tweetalige Franstaligen op een Franstalig kader van 61 (effectieven buiten toegevoegden). Dit is minder dan de helft en een tekort van 14 om aan de vereiste 2/3 te komen. Het systeem van toegevoegden werd trouwens in het leven geroepen om de verplichting van tweetaligheid te kunnen omzeilen. Met de nieuwe regeling zullen de Franstalige vacatures zeer snel ingevuld kunnen worden, want niemand van de nieuw aangeworvenen zal tweetalig moeten zijn.

De 97 parketmagistraten voor Brussel is 4 minder dan het huidige aantal, maar ze moeten enkel Brussel bedienen en niet meer Halle-Vilvoorde. Concreet zouden ze zonder Halle-Vilvoorde nog maar instaan voor ongeveer 64 % van het werkvolume. De heer Laeremans is geen tegenstander van de relatieve versterking van het Brussels parket, maar zou er de voorkeur aan geven als in het parket 25 % Nederlandstaligen waren, dat de tweetaligheid op 2/3 werd

gues soit conservée et que l'obligation d'une connaissance passive de la deuxième langue soit généralisée.

Avec la réforme, les francophones enregistrent une progression réelle de 20 magistrats de parquet, soit plus de 30 %. Officiellement, ils étendent leur cadre de 81 à 83 magistrats, mais en réalité, leur cadre passe de 63 à 83 magistrats. Contrairement à ce qui est le cas pour la magistrature du siège, du côté des parquets, les néerlandophones ne s'affaiblissent pas. Ils enregistrent même une hausse de 2 magistrats effectifs. Mais cette augmentation est sans commune mesure avec le gain de 20 magistrats enregistré chez les francophones.

M. Laeremans est demandeur d'un renforcement de tous les parquets. Il souscrit aux propos de M. De Decker selon lesquels les parquets doivent céder beaucoup trop aux communes via les amendes SAC (sanctions administratives communales), ce qui constitue un usage impropre de ce type d'amendes. Il faut que les parquets puissent faire leur travail et fonctionner.

Dans les auditorats, on constate un statu quo du côté néerlandophone : 3 à Bruxelles et 4 à Hal-Vilvorde. Une extension limitée est prévue du côté francophone : 12 à Bruxelles et 1 à Hal-Vilvorde. Alors que 5 magistrats sont donc détachés du parquet, une personne serait détachée de l'auditorat de Bruxelles vers celui de Hal-Vilvorde. Ces chiffres sont-ils exacts ?

Étant donné l'érosion progressive de l'obligation de bilinguisme et le comblement accéléré des cadres, le nombre de francophones passera effectivement de 9 à 13.

En outre, l'intervenant a quelques questions concernant le nombre de magistrats du parquet. Est-il exact qu'il y aurait 24+5 magistrats de parquet à Hal-Vilvorde (l'intervenant pense avoir lu quelque part qu'il y en aurait 31) et 4 + 1 membres pour l'auditorat ?

L'intervenant renvoie ensuite à la page 31 de la proposition de loi, où il est question à la fois fait d'une évaluation et d'une mesure de la charge de travail. On peut y lire qu'à Bruxelles, la mesure de la charge de travail ne peut avoir pour effet de diminuer le nombre de magistrats dans chaque groupe linguistique. Il est également affirmé qu'à la demande d'un des procureurs du Roi (Bruxelles ou Hal-Vilvorde), une évaluation de la pertinence du pourcentage pourra être réalisée dans les trois ans de l'entrée en vigueur de la disposition en question. Quelle est la différence entre cette évaluation, d'une part, et la mesure de la charge de travail, d'autre part ? Que vise-t-on au juste par cette évaluation ?

Une autre question est de savoir si le nombre de magistrats du parquet de Hal-Vilvorde est comparable

behouden, en dat er een veralgemeende passieve kennis van de tweede taal was.

De Franstaligen boeken in het ganse verhaal een reële vooruitgang van 20 parketmagistraten of meer dan 30 %. Zij breiden hun kader officieel uit van 81 naar 83, maar in werkelijkheid stijgt hun kader van 63 naar 83. In tegenstelling tot de zetelende magistraten moeten de Nederlandstaligen niet in bij het parket. Er is zelfs een stijging van 2 effectieven. Dit staat echter niet in verhouding tot de winst van 20 van de Franstaligen.

De heer Laeremans is vragende partij voor een versterking van alle parketten. Hij is het eens met de heer De Decker dat parketten veel te veel via GAS-boetes moeten afstaan aan de gemeenten, wat een oneigenlijk gebruik van de GAS-boetes is. De bedoeling moet zijn dat de parketten hun werk kunnen doen en kunnen functioneren.

Bij de auditoraten wordt aan Nederlandstalige zijde een *status quo* vastgesteld, namelijk 3 in Brussel en 4 in Halle-Vilvoorde. Aan Franstalige kant is er een beperkte uitbreiding 12 in Brussel en 1 in Halle-Vilvoorde. Waar er dus vanuit het parket 5 magistraten worden gedetacheerd, zou er 1 persoon vanuit het Brussels auditoraat naar het auditoraat van Halle-Vilvoorde worden gedetacheerd. Kloppen deze cijfers ?

Door de ondergraving van de tweetaligheidsverplichting en de versnelde opvulling van de kaders zal het aantal Franstaligen effectief stijgen van 9 naar 13.

Verder heeft spreker enkele vragen met betrekking tot het aantal parketmagistraten. Is het inderdaad zo dat er in Halle-Vilvoorde 24+5 parketmagistraten zouden zijn (spreker meent ergens te hebben gelezen dat er 31 zouden zijn) en vier + 1 leden voor het auditoraat ?

Spreker verwijst naar bladzijde 31 van het wetsvoorstel waar zowel wordt gewag gemaakt van een evaluatie als van werklasmeting. Men stelt er dat in Brussel de werklasmeting er niet kan toe leiden dat het aantal in elke taalgroep zou gaan dalen. Tevens wordt ook gesteld dat op vraag van één van de procureurs des Konings (Brussel of Halle-Vilvoorde) een evaluatie van de relevantie van het percentage kan worden uitgevoerd binnen de drie jaar na inwerking-treding van deze bepaling. Wat is het verschil tussen enerzijds deze evaluatie en anderzijds de werklasmeting. Wat bedoelt men juist met deze evaluatie ?

Een andere vraag is of het aantal parketmagistraten in Halle-Vilvoorde vergelijkbaar is met het aantal in

à leur nombre dans d'autres arrondissements de même ampleur, comme celui de Termonde par exemple. Le gouvernement a-t-il procédé à cette comparaison? L'intervenant a l'impression qu'il y aurait plus de magistrats de parquet à Hal-Vilvorde qu'à Louvain. Qu'en est-il?

L'intervenant aimerait aussi savoir si le chiffre de 97 magistrats de parquet pour Bruxelles, dont 19 néerlandophones, est exact. Y a-t-il effectivement 12 membres francophones et 3 néerlandophones pour l'auditorat? Des décisions ont-elles déjà été prises concernant la répartition des mandats inférieurs au sein du parquet?

Pourrait-on communiquer le nombre de membres du personnel, répartis par catégories (secrétaires, juristes et employés de parquet), actifs auprès des parquets et des auditorats, en précisant combien sont néerlandophones et combien sont francophones? L'intervenant déclare n'avoir aucune idée des effectifs des parquets.

Combien y aura-t-il de membres du personnel au parquet et à l'auditorat de Hal-Vilvorde? Les magistrats détachés seront-ils soutenus par du personnel néerlandophone ou francophone? Combien de francophones seront, par exemple, employés au service des 5 magistrats de parquet détachés? Comment leurs liens hiérarchiques sont-ils organisés? Le procureur du Roi de Bruxelles demeure-t-il compétent en la matière ou est-il prévu d'élaborer une réglementation *sui generis*?

Pourrait-on ensuite savoir combien de membres du personnel compteront le parquet et l'auditorat de Bruxelles? Combien y aura-t-il de néerlandophones et de francophones dans les diverses catégories?

L'intervenant voudrait également savoir si l'arrêté d'exécution visé à l'article 59 est déjà en préparation. L'article 59 prévoit en effet que les cadres seront fixés par arrêté délibéré en Conseil des ministres. Cet arrêté pourra-t-il être communiqué le cas échéant?

La loi ne peut entrer en vigueur que si 90 % du cadre est comblé à tous les niveaux, sans distinction entre les parquets, les greffes et les tribunaux. Il est possible de combler rapidement 90 % du cadre pour le parquet de Hal-Vilvorde. Mais faudra-t-il attendre le recrutement de magistrats supplémentaires auprès des tribunaux, ou le parquet de Hal-Vilvorde pourrait-il être opérationnel plus rapidement?

L'intervenant demande ensuite s'il y aura à Hal-Vilvorde une maison de justice, un laboratoire de recherche et d'enquête et un conseil d'arrondissement pour l'assistance aux victimes.

Il pense avoir compris que les juges d'instruction auront tous leur bureau à Bruxelles même et ne

andere arrondissementen van dezelfde omvang, bijvoorbeeld Dendermonde. Heeft de regering deze vergelijking gemaakt? Spreker heeft de indruk dat er in Halle-Vilvoorde meer parketmagistraten zouden zijn dan in Leuven. *Quid*?

Spreker wenst ook te weten of cijfer van 97 parketmagistraten voor Brussel klopt, van wie 19 Nederlandstaligen. Zijn er inderdaad 12 Franstalige leden voor het auditoraat en 3 Nederlandstaligen? Zijn er al beslissingen genomen wat betreft de verdeling van de lagere mandaten binnen het parket?

Kan er worden meegedeeld hoeveel personeelsleden, volgens de diverse categorieën (parketsecretarissen, parketjuristen en parketbedienden), er zijn bij de parketten en auditoraten en hoeveel er daarvan Nederlandstalig en hoeveel er daarvan Franstalig zijn? Spreker verklaart helemaal geen zicht te hebben op de personeelsleden bij de parketten.

Hoeveel personeelsleden zullen er zijn bij het parket en auditoraat van Halle-Vilvoorde? Worden de gedetacheerde magistraten ondersteund door Nederlandstalige of Franstalige personeelsleden? Hoeveel Franstaligen zullen er bijvoorbeeld tewerkgesteld zijn ten behoeve van de 5 gedetacheerde parketmagistraten? Hoe is hun hiërarchische verhouding geregeld? Blijft de PK van Brussel hiervoor bevoegd of zal er een regeling *sui generis* worden uitgewerkt?

Kan er vervolgens worden meegedeeld hoeveel personeelsleden er zullen zijn bij het parket en het auditoraat van Brussel? Hoeveel Nederlandstaligen en hoeveel Franstaligen in de diverse categorieën?

Spreker wenst ook te weten of het besluit zoals vermeld in artikel 59 al in voorbereiding is. Artikel 59 bepaalt immers dat de kaders zullen worden vastgelegd in een besluit na overleg in de Ministerraad vastgesteld. Kan dat besluit in voorkomend geval worden meegedeeld?

De wet kan pas in werking treden als op alle niveaus 90 % is ingevuld; er wordt hierbij geen onderscheid gemaakt tussen parketten, griffies of rechtbanken. 90 % van het parket van Halle-Vilvoorde kan snel gevonden worden. Wordt het echter wachten op de aanwerving van extra magistraten bij de rechtbanken of zou het parket van Halle-Vilvoorde sneller van start kunnen gaan?

Spreker vraagt vervolgens of er in Halle-Vilvoorde een justitiehuis komt, een labo voor recherche-onderzoek en een arrondissementele raad voor slachtofferhulp.

Spreker meent te hebben begrepen dat de onderzoeksrechters allen hun kantoor zullen houden in

suivraient donc pas les parquets. Est-ce exact ou auraient-ils aussi un bureau à Hal-Vilvorde ?

La localisation du nouveau parquet provoque aussi visiblement quelques remous. Le bâtonnier de l'Ordre des avocats néerlandophones près le barreau de Bruxelles, M. Van Gerven, s'est dit satisfait de la scission mais a affirmé que le nouveau parquet de Hal-Vilvorde resterait établi à Bruxelles. Il est évidemment prévu d'établir aussi le parquet à Hal-Vilvorde. On entend régulièrement dire le parquet sera établi à Asse, près de la police fédérale. Une décision a-t-elle déjà été prise à ce sujet ?

L'intervenant renvoie en outre aux réflexions formulées par les barreaux. Ceux-ci ont déclaré que la condition d'1/3 de bilinguisme porte sur le total des magistrats, et non sur chaque groupe linguistique. Il y a également eu des remarques au sujet du fait que le procureur du Roi de Bruxelles serait dorénavant toujours francophone; une alternance devrait être proposée entre le procureur du Roi et l'auditeur du travail, de manière à ce qu'ils soient alternativement néerlandophone et francophone, tout en ayant une connaissance approfondie de la deuxième langue.

Un chapitre suivant concerne des questions et des observations relatives au «dédoublement» des tribunaux selon le modèle Maingain.

Il est tout simplement désastreux que l'on utilise le modèle Maingain pour les tribunaux et non le modèle Vandenberghe, ni, *a fortiori*, le modèle de scission préconisé par le Vlaams Belang: il n'y aura donc pas de scission entre Bruxelles et Hal-Vilvorde, mais un dédoublement en tribunaux unilingues, compétents sur un pied d'égalité pour l'ensemble de Hal-Vilvorde. Le texte de l'accord est très clair: «Le tribunal de première instance, le tribunal de commerce, le tribunal du travail et le tribunal d'arrondissement seront dédoublés en un tribunal F et un tribunal N compétents sur tout l'arrondissement judiciaire de Bruxelles composé des 54 communes actuelles de BHV.»

Pour que les choses soient claires: le tribunal d'arrondissement n'est pas un véritable tribunal, mais une chambre de renvoi.

C'est un scénario catastrophe, car il s'agit en l'occurrence d'une véritable rupture de digue en faveur des francophones. Actuellement, Hal-Vilvorde est en effet considéré comme une région néerlandophone unilingue, où les procédures se déroulent en néerlandais. L'assignation des habitants de Hal-Vilvorde (c'est-à-dire la citation officielle à comparaître par le biais d'un huissier de justice) se déroule toujours en néerlandais. Et lorsque deux habitants de Hal-Vilvorde décident d'aller ensemble au tribunal (comparution

Brussel zelf. Zij zouden dus de parketten niet volgen. Klopt dit of zouden zij ook een kantoor hebben in Halle-Vilvoorde ?

Er blijkt ook wat deining te bestaan over de locatie van het nieuwe parket. De stafhouder van de Nederlandstalige Orde van advocaten te Brussel, de heer Van Gerven kon zich vinden in de splitsing, maar stelde dat het nieuwe parket van Halle-Vilvoorde in Brussel gevestigd zou blijven. Uiteraard is het de bedoeling dat het parket ook in Halle-Vilvoorde wordt gevestigd. Er wordt vaak gezegd dat het parket in Asse zou zijn gevestigd, vlakbij de federale politie. Heeft men hierover al uitsluitsel ?

Spreker verwijst verder naar de bedenkingen van de balies. Zij stelden dat de een derde tweetaligheid slaat op het totaal van de magistraten en niet per taalgroep. Er waren ook bemerkings op het feit dat de procureur des Konings te Brussel voortaan steeds Franstalig zou zijn; er zou een beurtwisseling moeten worden voorgesteld tussen de procureur des Konings en de arbeidsauditeur, zodat deze afwisselend Nederlandstalig en Franstalig zouden zijn, met een grondige kennis van de tweede taal.

Een volgend hoofdstuk betreft vragen en bedenkingen over de «dédoublement» van de rechtbanken volgens het model Maingain.

Ronduit rampzalig is dat voor de rechtbanken gewerkt wordt met het model Maingain en niet met het model Vandenberghe, laat staan met het splitsingsmodel van het Vlaams Belang: er komt dus geen splitsing tussen Brussel en Halle-Vilvoorde, maar een ontubbeling in eentalige rechtbanken, die gelijkelijk bevoegd zijn voor heel Halle-Vilvoorde. De tekst van het akkoord is heel duidelijk: «De rechtbank van eerste aanleg, de rechtbank van koophandel, de arbeidsrechtbank en de arrondissementsrechtbank zullen ontubbelled worden in een Franstalige en een Nederlandstalige rechtbank die voor heel het gerechtelijk arrondissement van Brussel, samengesteld uit de 54 actuele gemeenten van Brussel-Halle-Vilvoorde, bevoegd zijn.»

Voor alle duidelijkheid: de arrondissementsrechtbank is geen echte rechtbank, maar een verwijzingskamer.

Dit is een rampscenario, want het gaat hier om een regelrechte dijkbreuk ten voordele van de Franstaligen. Vandaag wordt Halle-Vilvoorde immers beschouwd als een eentalig Nederlandstalig gebied, waarvoor de procedures in het Nederlands verlopen. De dagvaarding van de inwoners uit Halle-Vilvoorde (dat wil zeggen: de officiële oproep om te verschijnen via een gerechtsdeurwaarder) gebeurt stevast in het Nederlands. En wanneer twee inwoners uit Halle-Vilvoorde beslissen om samen naar de rechtbank te

volontaire), ils doivent s'adresser, en règle générale, à une chambre néerlandophone du tribunal bruxellois.

Les exceptions sont limitées :

1. Les jugements du juge de paix concernant des habitants des communes à facilités peuvent être établis en français. Dans ce cas, ce sont des chambres francophones du tribunal de première instance qui jugent en appel.

2. En matière pénale, il est possible de demander un renvoi devant une chambre francophone ou un tribunal de police bruxellois, mais le juge (néerlandophone) dispose d'une marge d'appréciation et peut jauger les véritables connaissances linguistiques de la personne citée. Dans les tribunaux de police de Hal et de Vilvorde, cela a lieu de manière assez conséquente, ce qui irrite de nombreux francophones, qui préfèrent comparaître devant un juge de police francophone indulgent.

3. En matière civile, un changement de langue peut être demandé, mais les deux parties doivent être d'accord, il faut défendre cette demande devant le juge et ce dernier doit, en règle générale, l'évaluer sur le plan du contenu. Les avocats déconseillent en général pareille demande.

4. Actuellement, un défendeur (une personne assignée) issu d'une commune à facilités peut demander unilatéralement un renvoi devant un juge francophone, mais le juge dispose, également en la matière, d'une large marge d'appréciation, et il peut se baser sur les connaissances linguistiques concrètes de la personne assignée.

À la suite de la réforme proposée, la situation change complètement: les tribunaux francophones seront compétents, au même titre que les tribunaux néerlandophones, pour l'ensemble des 35 communes de Hal-Vilvorde. La différence qui demeure, c'est que les actions intentées à Hal-Vilvorde doivent continuer à l'être en néerlandais et que les procédures par voie de citation doivent par conséquent être toujours entamées devant le tribunal néerlandophone, mais :

1. Deux habitants de Hal-Vilvorde peuvent désormais s'adresser directement au tribunal francophone (comparution volontaire), même sans qu'ils soient francophones, par exemple parce que la procédure se déroule plus rapidement devant ce tribunal francophone. C'est une nouveauté. Il n'y a plus aucune appréciation ou contrôle par un juge néerlandophone.

2. La demande conjointe de changement de langue est grandement facilitée lors de la procédure par voie de citation. Il suffit d'en faire la demande au greffe. Le juge doit statuer dans les quinze jours et il ne peut que vérifier s'il y a effectivement un accord. Cela devient donc une formalité. Ce régime est même étendu à

stappen (de zogeheten vrijwillige verschijning) moet dit in de regel ook voor een Nederlandstalige kamer van de Brusselse rechtbank.

De uitzonderingen daarop zijn beperkt :

1. Vonnissen van de vrederechter met betrekking tot inwoners van de faciliteitengemeenten kunnen Franstalig zijn. In dat geval zijn het Franstalige kamers van de rechtbank van eerste aanleg die oordelen in beroep.

2. In strafrechtelijke zaken kan een verwijzing naar een Franstalige kamer of naar een Brusselse politierechtbank gevraagd worden, maar de (Nederlandstalige) rechter beschikt over een beoordelingsmarge en kan peilen naar de daadwerkelijke taalkennis van de gedaagde. Zeker voor de politierechtbanken van Halle en Vilvoorde gebeurt dit tamelijk consequent, tot ergernis van nogal wat Franstaligen, die liever voor een milde Franstalige politierechter verschijnen.

3. In burgerlijke zaken kan een taalwijziging aangevraagd worden, maar de beide partijen moeten het eens zijn, men moet dit verdedigen voor de rechter en die moet deze vraag in de regel inhoudelijk beoordelen. Advocaten raden zo'n taalwijziging meestal af.

4. Vandaag kan een verweerder (iemand die gedagvaard wordt) uit een faciliteitengemeente eenzijdig een verzending naar een Franstalige rechter vragen, maar ook hier beschikt de rechter over een ruime beoordelingsmarge, waarbij hij zich kan baseren op de concrete taalkennis van de gedaagde.

Naar aanleiding van de voorgestelde hervorming verandert de situatie zeer drastisch: de Franstalige rechtbanken worden gelijk bevoegd met de Nederlandstalige voor alle 35 gemeenten van Halle-Vilvoorde. Verschil blijft dat dagvaardingen in Halle-Vilvoorde nog steeds in het Nederlands moeten gebeuren en dat procedures via dagvaarding bijgevolg altijd bij de Nederlandstalige rechtbank moeten starten. Maar :

1. Twee inwoners uit Halle-Vilvoorde kunnen voortaan rechtstreeks naar de Franstalige rechtbank stappen (vrijwillig verschijnen), zelfs zonder dat zij Franstalig zijn, maar bijvoorbeeld omdat deze Franstalige rechtbank sneller werkt. Dit is helemaal nieuw. Er is geen enkele appreciatie of controle meer door een Nederlandstalige rechter.

2. Bij de procedure met een dagvaarding wordt een gezamenlijke vraag tot taalwijziging veel gemakkelijker gemaakt. Een eenvoudig verzoekje aan de griffie volstaat. De rechter moet dan binnen de 15 dagen een beslissing nemen en mag enkel nagaan of er inderdaad een akkoord is. Dit wordt dus een formaliteit. Deze

l'ensemble du pays. Aujourd'hui, pareil changement de langue est très exceptionnel; à l'avenir, il va se multiplier à travers toute la Flandre.

M. Anciaux signale qu'il existe d'ores et déjà une série de procédures dans lesquelles il n'y a pas d'assignation devant le tribunal correctionnel. L'intervenant cite l'exemple d'un renvoi par la chambre du conseil ou de l'arrestation, dans le cadre de laquelle le changement de langue est effectué au greffe de la prison.

3. Lorsque le défendeur est un habitant d'une commune à facilités, il peut réclamer beaucoup plus facilement le changement de langue et, partant, faire renvoyer l'affaire devant un tribunal francophone, même si le requérant est néerlandophone et qu'il ne souhaite absolument pas un changement de langue. La marge d'appréciation du juge est très limitée: il ne peut plus qu'examiner les pièces du dossier ainsi que la langue éventuelle de la relation de travail. Les connaissances linguistiques de la personne citée ne peuvent plus être évaluées. Exemple: si un vendeur vend une automobile à un habitant de Wemmel et qu'il y a eu plus de courriels en français qu'en néerlandais, il peut désormais être amené à aller s'expliquer devant un juge francophone plutôt que devant un juge néerlandophone, même si l'acheteur parle parfaitement le néerlandais.

Plus fort encore, on envisage d'étendre ces facilités supplémentaires à l'ensemble du pays.

4. Au moindre conflit linguistique, on peut aller en appel auprès des «tribunaux d'arrondissement francophone et néerlandophone réunis». La voix du président est prépondérante. La présidence de ce collègue est exercée alternativement selon une rotation régulière. Conséquence concrète: la personne qui est citée à comparaître devant le tribunal de police de Vilvorde et qui parle le néerlandais, mais qui préfère comparaître en français devant le tribunal de police de Bruxelles, obtiendra désormais bien plus facilement le renvoi de l'affaire.

L'intervenant conclut comme suit:

alors que le tribunal francophone n'est aujourd'hui qu'exceptionnellement compétent pour les habitants de Hal-Vilvorde, les tribunaux francophone et néerlandophone seront à l'avenir mis sur un pied de quasi égalité. Cela signifie que, d'un point de vue juridique, Hal-Vilvorde, qui était une zone néerlandophone unilingue, devient une zone bilingue. La francisation juridique de l'ensemble de Hal-Vilvorde est ainsi lancée.

regeling wordt zelfs uitgebreid tot heel het land. Vandaag is zo'n taalwijziging de hoge uitzondering; in de toekomst gaat dit legio worden in heel Vlaanderen.

De heer Anciaux merkt op dat er ook vandaag een aantal procedures zijn waarbij niet gedagvaard wordt voor de correctionele rechtbank. Spreker haalt het voorbeeld aan van een doorverwijzing door de Raadkamer of bij aanhouding waarbij de taalwijziging gebeurt ter griffie van de gevangenis.

3. Wanneer de verweerder een inwoner is van een faciliteitengemeente, kan hij veel gemakkelijker de taalwijziging eisen en bijgevolg de verzending naar de Franstalige rechtbank. Zelfs indien de eiser Nederlandstalig is en helemaal geen taalwijziging wil. De beoordelingsmarge van de rechter wordt heel sterk ingeperkt: hij mag alleen nog kijken naar de dossierstukken en naar de eventuele taal van de arbeidsverhouding. De taalkennis van de gedaagde mag niet meer getoetst worden. Voorbeeld: als u een auto verkoopt aan een inwoner van Wemmel en er zijn wat meer mailtjes in het Frans dan in het Nederlands, dan mag u het als verkoper voortaan voor de Franstalige rechter gaan uitleggen in plaats van de Nederlandstalige, zelfs al spreekt de koper perfect Nederlands.

Nog veel straffer is dat men overweegt om deze extra faciliteiten uit te breiden naar heel het land

4. Bij het minste taalconflict kan men in beroep gaan bij de «verenigde Nederlandstalige en Franstalige arrondissementsrechtbanken». De voorzitter heeft doorslaggevende stem. Het voorzitterschap van dit college wisselt volgens een regelmatige beurtrol. Concreet gevolg: iemand die gedagvaard wordt voor de Vilvoordse politierechtbank en Nederlands spreekt, maar toch liever in het Frans voor de Brusselse politierechtbank verschijnt, zal nu veel gemakkelijker de doorverwijzing kunnen afdwingen.

Spreker besluit als volgt:

Waar de Franstalige rechtbank vandaag slechts uitzonderlijk bevoegd is voor personen uit Halle-Vilvoorde, worden de Nederlandstalige en de Franstalige rechtbank in de toekomst bijna volledig gelijkgeschakeld. Dit betekent dat Halle-Vilvoorde juridisch verglijdt van een eentalig Nederlandstalig gebied naar een tweetalig gebied. De juridische verfransing van heel Halle-Vilvoorde wordt hiermee op gang gebracht.

Si, dans ces circonstances, on accorde encore des moyens supplémentaires aux tribunaux francophones par rapport aux tribunaux néerlandophones (davantage de juges et de greffiers), on leur accorde un important avantage concurrentiel, qui leur permettra d'évincer les tribunaux néerlandophones même à Hal-Vilvorde.

Jusqu'ici, la loi n'autorisait pas que des membres de l'Ordre français des avocats s'établissent à Hal-Vilvorde, mais le risque est grand que cette interdiction disparaisse rapidement. Rien ne figure dans l'accord à ce propos, mais dès lors que les deux tribunaux seront à l'avenir compétents quasiment au même titre pour Hal-Vilvorde, c'est la porte ouverte à un afflux massif d'avocats francophones à Hal-Vilvorde et à une multiplication des plaintes devant la Cour constitutionnelle pour « discrimination ».

Parquets

Le nouveau système relatif à l'organisation du parquet de Bruxelles est lui aussi critiquable selon M. Laeremans. L'on passe de deux tiers à un tiers de magistrats néerlandophones, et le tribunal francophone reste compétent pour la région linguistique unilingue néerlandophone. Il aurait fallu prévoir des compensations en échange, par exemple des juges uniques, l'obligation qu'une Chambre composée de trois juges comprenne un juge maîtrisant la langue néerlandaise, ou l'obligation d'un niveau de connaissance linguistique passive.

M. Laeremans déduit d'un exposé du doyen des juges de police que la pratique quotidienne des tribunaux de police est très similaire à celle des justices de paix : on passe sans cesse du néerlandais au français et vice-versa. Dans les tribunaux de police, la plupart des juges sont des néerlandophones bilingues. En vertu du nouveau système, la condition d'un bilinguisme approfondi sera ramenée à celle de la présence d'un tiers de conseillers ayant une connaissance fonctionnelle de l'autre langue nationale, alors que la plupart des dossiers sont plurilingues et que les magistrats des tribunaux de police doivent siéger seuls. Ce n'est pas raisonnable.

Au cours d'un débat organisé par le *Vlaams Pleitgenootschap*, il est apparu clairement que les juges de police émettent de sérieuses réserves quant à la division en deux niveaux de connaissance linguistique. Ils se sont exprimés sans ambiguïté en faveur du maintien de la situation actuelle.

M. Laeremans souhaite que le secrétaire d'État aux Réformes institutionnelles lui indique si son interprétation du nouveau système est correcte. L'intervenant comprend qu'il resterait encore deux niveaux : le

Wanneer men in deze omstandigheden de Franstalige rechtbanken ook nog eens extra middelen geeft ten opzichte van de Nederlandstalige (meer rechters en griffiers) dan zal dit leiden tot een zwaar concurrentievoordeel, waardoor Franstalige rechtbanken de Nederlandstalige zelfs in Halle-Vilvoorde gaan wegconcurreren.

Tot op heden is het wettelijk niet toegelaten dat leden van de Franse Orde van Advocaten zich vestigen in Halle-Vilvoorde, maar de kans is groot dat dit verbod binnen afzienbare tijd zal sneuvelen. Daarover staat niets in het akkoord te lezen, maar doordat beide rechtbanken in de toekomst quasi gelijk bevoegd zullen zijn over Halle-Vilvoorde, rolt men als het ware de rode loper uit voor een massale toestroom van Franstalige advocaten in Halle-Vilvoorde en voor klachten bij het Grondwettelijk Hof wegens zogenoemde discriminatie.

Parketten

Ook de nieuwe regeling met betrekking tot de organisatie van het parket te Brussel, is volgens de heer Laeremans vatbaar voor kritiek : men evolueert van tweederde naar eenderde Nederlandstalige magistraten, terwijl de Franstalige rechtbank bevoegd blijft voor het eentalig Nederlandse taalgebied. Men had hiervoor compensaties moeten voorzien, zoals bijvoorbeeld alleen zetelende rechters of door de verplichting te voorzien dat één van de drie rechters bij een Kamer met drie rechters de Nederlandse taal moet beheersen, of te voorzien in een verplicht niveau van passieve taalkennis.

De heer Laeremans vervolgt dat hij, na een uiteenzetting van de deken van de politierechters, heeft vastgesteld dat de dagelijkse gang van zaken bij de politierechtbanken zeer vergelijkbaar is met deze bij de vredegerechten : er wordt voortdurend overgeschakeld van het Nederlands naar het Frans en terug. De meeste rechters in de politierechtbanken zijn tweetalige Nederlandstaligen. Door de nieuwe ontworpen regeling zal de vereiste van grondige tweetaligheid teruggebracht worden tot de vereiste van een derde raadsheren met een functionele kennis van de andere landstaal. Dit terwijl de meeste dossiers meertalig zijn en deze magistraten van de politierechtbanken alleen moeten zetelen. Dit is niet verantwoord.

Tijdens een debat, georganiseerd door het *Vlaams Pleitgenootschap*, bleek duidelijk dat de politierechters zich zeer ernstige vragen stellen bij de opdeling in twee niveaus van taalkennis. Zij spraken zich duidelijk uit voor het behoud van de huidige situatie.

De heer Laeremans wenst van de staatssecretaris voor Staatshervorming te vernemen of hij de nieuwe regeling juist interpreteert als hij concludeert dat er nog twee niveaus overblijven, namelijk het niveau van

niveau de connaissance linguistique approfondie pour le président des tribunaux et pour deux juges d'instruction, et le niveau de connaissance fonctionnelle pour un tiers des magistrats, en ce compris les trois précités.

Dans sa critique du projet de loi, l'*Orde van Vlaamse Balies* relève que le projet occasionne un recul de la connaissance de l'autre langue nationale : « L'*Orde van Vlaamse Balies* déplore l'abolition progressive de la connaissance approfondie de l'autre langue nationale à Bruxelles. La redéfinition du bilinguisme de Bruxelles est inacceptable. La connaissance approfondie des deux langues nationales ne serait plus requise désormais que pour les chefs de corps. »

M. Laeremans souhaite que le secrétaire d'État réponde à cette critique formulée par l'*Orde van Vlaamse Balies*.

Peut-on préciser, par tribunal, combien de néerlandophones et de francophones remplissent actuellement les conditions fixées dans le projet de loi ? En d'autres termes, la règle des deux tiers est-elle satisfaite dans chaque tribunal ?

En ce qui concerne la situation prétendue dans laquelle se trouvent les tribunaux de première instance, M. Laeremans affirme qu'elle est inexacte en réalité et qu'elle correspond plutôt à une proportion de 28 % — 72 %.

Pourquoi seulement deux juges d'instruction doivent justifier d'un bilinguisme approfondi, tel que le prévoit l'article 43 en projet de la loi du 15 juin 1935 concernant l'emploi des langues en matière judiciaire (voir le doc. Chambre, n° 53-2140/9, p. 29) ? S'agit-il de deux par groupe linguistique ou de deux au total ?

Les autres juges d'instruction doivent-ils au moins justifier d'un bilinguisme fonctionnel ou non ? Où cet aspect est-il réglé dans la loi ?

Quelle est la situation actuelle concernant les juges d'instruction ? Combien de juges d'instruction néerlandophones et combien de juges d'instruction francophones ont une connaissance approfondie de l'autre langue et combien sont-ils à avoir une connaissance fonctionnelle en la matière ? Combien y a-t-il de juges d'instruction qui n'ont une connaissance ni approfondie ni fonctionnelle ?

M. Laeremans souhaite que le gouvernement réponde clairement aux questions qu'il a posées.

Selon l'intervenant, on a introduit le système des magistrats de complément pour contourner les lois linguistiques. Dans les conditions actuelles, est-il encore utile de maintenir intégralement le cadre des magistrats de complément ? La question est donc double : le nombre actuel de magistrats de complément doit-il rester aussi élevé dès lors que les cadres

grondige taalkennis voor de voorzitter van de rechtbanken en voor twee onderzoeksrechters en functionele kennis voor een derde van het geheel, deze drie personen inbegrepen ?

De Orde van de Vlaamse Balies verklaarde in zijn kritiek op het wetsontwerp dat er een terugval in de kennis van de andere landstaal wordt teweeggebracht : « De Orde van de Vlaamse Balies betreurt de afbouw van de grondige kennis van de andere landstaal in Brussel. Het is onaanvaardbaar dat de tweetaligheid van Brussel wordt herschreven. Grondige kennis van de twee landstalen zou voortaan enkel nog vereist zijn voor de korpschefs. »

De heer Laeremans wenst op deze kritiek van de Orde van de Vlaamse Balies het antwoord van de staatssecretaris te kennen.

Kan er meegedeeld worden per rechtbank hoeveel Nederlandstaligen en hoeveel Franstaligen er op dit ogenblik aan de verplichtingen van het wetsontwerp voldoen ? Wordt met andere woorden de twee derde in iedere rechtbank gehaald ?

Wat de situatie in de rechtbanken van eerste aanleg betreft, beweert de heer Laeremans te weten dat dit immers niet het geval is : men kent daar een verhouding van 28 % — 72 %.

Waarom dienen slechts twee onderzoeksrechters grondig tweetalig te zijn, zoals wordt voorzien in het ontworpen artikel 43 van de wet van 15 juni 1935 op het gebruik der talen in gerechtszaken (zie stuk Kamer, nr. 53-2140/9, blz. 29) ? Is dat twee per taalgroep of twee in totaal ?

Moeten de andere onderzoeksrechters functioneel tweetalig zijn of zelfs dat niet ? Waar is dat wettelijk geregeld ?

Wat is de huidige situatie van de onderzoeksrechters ? Hoeveel Nederlandstalige en respectievelijk Franstalige onderzoeksrechters zijn grondig tweetalig en hoeveel zijn er functioneel tweetalig ? Hoeveel onderzoeksrechters zijn noch grondig noch functioneel tweetalig ?

De heer Laeremans wenst een duidelijk antwoord vanwege de regering op deze gestelde vragen.

De toegevoegde magistraten werden, aldus de spreker, in het leven geroepen om de taalwet te omzeilen. Heeft het in deze omstandigheden nog zin om dit kader van toegevoegde magistraten integraal te handhaven ? De vraag is dus dubbel : moet dit aantal zo hoog blijven nu de kaders gemakkelijker kunnen worden opgevuld en moet het systeem op zich blijven

pourront désormais être remplis plus facilement, et faut-il maintenir le système en tant que tel ? Pourquoi ces magistrats ne sont-ils pas partiellement ou totalement intégrés dans le cadre ?

Ensuite, l'intervenant voudrait savoir comment l'on justifie le fait que l'on passe d'une connaissance linguistique approfondie pour 100 % des juges de police à une connaissance linguistique fonctionnelle pour un tiers d'entre eux, alors que ceux-ci doivent tout de même siéger seuls. Cette modification ne risque-t-elle pas d'aggraver encore l'arriéré ?

Le secrétaire d'État ne pense-t-il pas qu'une connaissance linguistique passive constitue le strict minimum que l'on pourrait attendre de tout magistrat dans une ville bilingue, ne serait-ce que pour comprendre les jugements qui sont prononcés dans sa propre ville et les simples demandes de renseignements ? Si oui, comment le secrétaire d'État compte-t-il y veiller ? M. Laeremans annonce qu'il déposera un amendement à cet effet.

M. Laeremans déclare ensuite qu'au cours de la préparation du débat en commission, il a observé à plusieurs reprises que le nouveau système aura un effet néfaste sur la procédure judiciaire dans la région. De surcroît, ce système est fondamentalement injuste, notamment en ce qui concerne un certain nombre de magistrats qui seront bientôt en surnombre.

Dans l'arrondissement judiciaire de Bruxelles, on garantissait jusqu'ici une présence minimale d'un tiers de magistrats néerlandophones et d'un tiers de magistrats francophones au tribunal du travail, au tribunal de commerce et au tribunal de première instance, ainsi qu'au parquet et à l'auditorat du travail. Ces proportions établies de longue date n'ont jamais été remises en question. Le reste du cadre est complété sur la base du volume de travail, conformément à la législation en vigueur. Tout le monde considère que ce système est équitable. En application de ce système, on constate par exemple que le tribunal de commerce bruxellois comptait 44 % de magistrats néerlandophones et 56 % de magistrats francophones au mois d'octobre 2011. La situation aurait évolué depuis lors. L'intervenant y reviendra plus tard.

La réglementation en vigueur en la matière est bien respectée également au tribunal du travail qui compte 9 juges néerlandophones et 16 juges francophones. Cependant, le nouveau système aura un impact énorme sur l'effectif : le nombre de magistrats néerlandophones serait presque réduit de moitié (de 9 à 5), alors que, pour les francophones, le cadre passerait de 17 à 21.

Au tribunal de première instance, la règle concernant la présence minimale d'un tiers de néerlandophones est déjà contournée depuis longtemps de façon perfide à l'aide du système des magistrats de complément. Les cadres définitifs prévoient en effet un

bestaan ? Waarom worden ze niet deels of geheel in het kader geïntegreerd ?

Vervolgens wenst spreker te vernemen hoe wordt verantwoord dat er bij de politierechters wordt afgezwakt van 100 % grondige taalkennis naar een derde functionele taalkennis, terwijl zij toch alleen moeten zetelen ? Zal dit niet leiden tot nog meer vertraging ?

Is de staatssecretaris niet van oordeel dat een passieve taalkennis in een tweetalige stad het minimum minimum is waar iedere magistraat aan moet beantwoorden, al was het maar om de vonnissen die in zijn eigen stad geveld worden te begrijpen en om eenvoudige vragen om inlichtingen te kunnen verstaan ? Zo ja, hoe wil de staatssecretaris dit verhelpen ? De heer Laeremans kondigt aan dat hij hiervoor een amendement zal indienen.

De heer Laeremans verklaart vervolgens dat hij, bij de voorbereiding van het commissiedebat, meermaals heeft vastgesteld dat de nieuwe regeling nefast zal zijn voor de rechtsgang in de betrokken regio. Bovendien is deze regeling ook fundamenteel onrechtvaardig voor bijvoorbeeld een aantal magistraten die binnenkort in overtal zullen worden geplaatst.

Tot op heden is in het gerechtelijk arrondissement Brussel een minimale aanwezigheid verzekerd van een derde Nederlandstalige en een derde Franstalige magistraten in de arbeidsrechtbank, de rechtbank van koophandel en de rechtbank van eerste aanleg, alsook in het parket en het arbeidsauditoraat. Deze verhoudingen, die al zeer lang vastliggen, zijn nooit betwist geweest. De rest van het kader wordt, overeenkomstig de vigerende wetgeving, ingevuld op basis van het werkvolume. Deze regeling wordt door eenieder als billijk ervaren. Deze regeling had bijvoorbeeld voor gevolg dat de Brusselse rechtbank van koophandel 44 % Nederlandstalige magistraten en 56 % Franstalige magistraten telde in oktober 2011. Ondertussen zou de situatie zijn geëvolueerd. Spreker komt hierop later terug.

Ook bij de arbeidsrechtbank wordt de vigerende regelgeving terzake goed nageleefd : 9 Nederlandstalige rechters en 16 Franstalige rechters. De gevolgen van de nieuwe regeling zullen echter op het vlak van personeelsbezetting zeer verregaand zijn. Het aantal Nederlandstalige magistraten zal bijna halveren (van 9 naar 5), terwijl het kader voor de Franstaligen zou stijgen van 17 naar 21.

Bij de rechtbank van eerste aanleg wordt de minimale aanwezigheid van een derde Nederlandstaligen reeds geruime tijd op een perfide wijze omzeild via het systeem van de toegevoegde magistraten. Bij de vaste kaders is er namelijk een verhouding van 35

rapport de 35 postes néerlandophones pour 70 francophones (dont 5 sont vacants), mais il y a 31 magistrats de complément francophones contre 5 néerlandophones. Sur un total de 136 postes occupés, on dénombre aujourd'hui 96 francophones, soit plus de 71 %, et à peine 40 néerlandophones, soit 28,4 %. En d'autres termes, il manque déjà 5 % de néerlandophones dans le plus grand tribunal de Bruxelles.

Hasard ou pas, la proportion de 28,4 % de néerlandophones est très proche de celle de 27 % qui est prévue dans le projet de loi. Il est totalement irrationnel de prévoir ce pourcentage dans la loi sans aucune forme de justification.

Le texte de l'article 57 du projet de loi traduit un compromis exécrationnel. Au départ, on lisait en effet uniquement la phrase suivante : « Les magistrats qui excèdent le nombre fixé par le cadre linguistique néerlandophone sont placés temporairement dans un cadre d'extinction. » Après protestation des magistrats concernés, on y a alors ajouté la disposition suivante :

« Toutefois, si à un moment entre le 1^{er} janvier 2012 et la date d'entrée en vigueur de la présente disposition, le nombre de magistrats néerlandophones excède, dans un cadre, 27 % de ce cadre augmenté du nombre de magistrats de complément et si ce nombre descend en dessous de ces 27 %, il est pourvu au remplacement de ces magistrats jusqu'à concurrence de ces 27 % durant l'année qui suit la date d'entrée en vigueur de la réforme visée à l'article 61, alinéa 1^{er}, de la loi du ... portant réforme de l'arrondissement judiciaire de Bruxelles. »

Selon M. Laeremans, cette mesure transitoire qui témoigne d'un grand amateurisme a été insérée pour répondre à l'indignation des magistrats.

L'intervenant estime que l'on peut avoir une idée du volume de travail en se basant sur le nombre de dossiers civils et de jugements en matière répressive en 2010.

La majorité des dossiers introduits devant le tribunal de première instance sont des dossiers civils (un peu plus de 30 000 en 2010), dont les dossiers néerlandophones nouvellement inscrits représentaient 32,7 %. Le nombre de jugements en matière répressive s'élevait quant à lui pour la même période à 8 389, dont 26,3 % de dossiers néerlandophones. Si l'on additionne ces chiffres, on obtient encore 31,35 % de dossiers néerlandophones. La réduction actuellement prévue du pourcentage des magistrats néerlandophones à 28 % — ces magistrats étant aidés dans leur tâche par des magistrats de complément — est donc injuste et injustifiable. Et il est totalement extravagant d'accentuer encore le déséquilibre en prévoyant un rapport de 20 % de néerlandophones contre 80 % de francophones.

Nederlandstaligen en 70 Franstaligen (waarvan 5 plaatsen vacant), maar bij de toegevoegden zijn er 31 Franstaligen tegenover 5 Nederlandstaligen. Op een totaal van 136 ingevulde plaatsen zijn er momenteel 96 Franstaligen of ruim 71 % en amper 40 Nederlandstaligen of 28,4 %. Bij de grootste rechtbank van Brussel zijn de Nederlandstaligen vandaag dus reeds met 5 % te weinig.

Toeval of niet, maar de 28,4 % Nederlandstaligen sluit zeer nauw aan bij de 27 % die in het wetsontwerp is opgenomen. Het is zeer irrationeel dat in de wet dit percentage, zonder enige vorm van motivering, is opgenomen.

De tekst, opgenomen in artikel 57 van het wetsontwerp, is de vertaling van een zeer slecht compromis. Oorspronkelijk was er immers enkel sprake van volgende zin : « De magistraten die het door het Nederlandse taalkader bepaalde aantal overschrijden, worden tijdelijk in een uitdovingskader geplaatst. » Na protest van de betrokken magistraten is daar dan volgende bepaling aan toegevoegd :

« Echter, indien op een ogenblik tussen 1 januari 2012 en de inwerkingtreding van deze bepaling het aantal Nederlandstalige magistraten, in een kader, 27 % van dat kader vermeerderd met het aantal toegevoegde magistraten overschrijdt, en dit aantal daalt onder die 27 %, wordt er voorzien in de vervanging van die magistraten tot aan die 27 % gedurende het jaar dat volgt op de datum van inwerkingtreding van de in artikel 61, eerste lid, van de wet van ... betreffende de hervorming van het gerechtelijk arrondissement Brussel bedoelde hervorming. »

Deze overgangsmaatregel getuigt volgens de heer Laeremans van sterk amateurisme en werd ingevoegd om een antwoord te bieden op de verontwaardigde magistraten.

Op basis van het aantal burgerlijke zaken en vonnissen in strafzaken in 2010, kan men zich, aldus spreker, een zeker idee vormen van het werkvolume.

Het gros van de dossiers bij de rechtbank van eerste aanleg zijn burgerlijke dossiers (ruim 30 000 in 2010). Daarvan bedroeg het aantal nieuw ingeschreven Nederlandstalige dossiers 32,7 %. Het aantal vonnissen in strafzaken bedroeg 8 389, waarvan 26,3 % Nederlandstalige zaken waren. Als men deze cijfers optelt, komt men nog steeds aan een percentage van 31,35 % Nederlandstalige dossiers. De huidige reductie van het percentage Nederlandstalige magistraten naar 28 % met behulp van toegevoegden, is dus onrechtvaardig en niet te verantwoorden. Maar het is helemaal te gek om de verhoudingen nog verder scheef te trekken naar 20 % Nederlandstalig versus 80 % Franstalig.

M. Anciaux réplique que la disposition en projet prévoit clairement que des magistrats néerlandophones sont adjoints dès que la proportion de 27 % est dépassée. Si l'on suit le raisonnement de M. Laeremans, cette condition est donc déjà remplie aujourd'hui.

M. Laeremans poursuit sa démonstration et renvoie au rapport établi par le Conseil supérieur de la Justice, dans lequel on peut lire ceci à la page 19: «Les proportions arrêtées NL/FR ne sont pas davantage en concordance avec les entrées et les sorties constatées par rôle linguistique. Une fixation erronée du cadre organique est de nature à entraver le bon fonctionnement des tribunaux.» On lit ensuite à la page 24 du même rapport qu'il convient d'éviter que les moyens soient «répartis sans fondement objectif et scientifique». Selon M. Laeremans, il est clair que ce fondement objectif et scientifique fait encore défaut et que, par conséquent, les proportions actuelles ne peuvent pas être modifiées.

Greffes

Auprès des greffes aussi, M. Laeremans constate qu'à la suite du nouveau système, l'exigence du bilinguisme ne s'applique plus qu'à un tiers de l'effectif, alors que les greffes sont aussi compétents pour la région linguistique unilingue néerlandophone.

M. Laeremans demande au secrétaire d'État aux Réformes institutionnelles et à la Régie des Bâtiments de faire la clarté sur ce point également. Le secrétaire d'État peut-il préciser quelles sont les exigences linguistiques auxquelles les greffiers sont soumis actuellement? S'agit-il du même système à deux niveaux de connaissance, approfondie et fonctionnelle, ou a-t-on prévu des niveaux intermédiaires qui correspondent à la nature du service?

Est-il vrai qu'une personne qui ne remplit pas la condition d'une connaissance linguistique fonctionnelle ne peut pas actuellement être engagée auprès des greffes à titre définitif, mais bien à titre contractuel? Utilise-t-on aujourd'hui abusivement le statut contractuel pour contourner les obligations linguistiques? En effet, l'intervenant a constaté que les greffes bruxellois occupent un très grand nombre de contractuels. Selon lui, cette situation découle de la volonté de contourner les exigences linguistiques.

Peut-on préciser combien de contractuels sont bilingues et combien ne le sont pas (encore) par tribunal et par groupe linguistique?

N'exagère-t-on pas en ramenant la proportion de 100 % de bilingues à 30 % chez les greffiers? Le secrétaire d'État ne juge-t-il pas logique qu'au moins 50 % des greffiers puissent justifier de la connaissance approfondie?

De heer Anciaux repliceert dat er in de ontworpen bepaling duidelijk is gestipuleerd dat van zodra de 27 % wordt overschreden, er Nederlandstalige magistraten bijkomen. De redenering van de heer Laeremans volgend, wordt nu dus reeds voldaan aan die voorwaarde.

De heer Laeremans vervolgt zijn betoog en verwijst naar het verslag van de Hoge Raad voor de Justitie: op bladzijde 19 van dit verslag leest men: «De vastgelegde verhoudingen zijn niet in overeenstemming met de vastgelegde in- en uitstroom per taalrol. De verkeerde invulling van de personeelsformatie is van aard om tot problemen te leiden voor de goede werking van de rechtbank.» Voorts leest men op bladzijde 24 van hetzelfde verslag: «Geen verdeling van de middelen zonder objectieve en wetenschappelijke ondersteuning.» Voor de heer Laeremans is het duidelijk dat deze objectieve en wetenschappelijke ondersteuning er nog niet is en bijgevolg mag er aan de huidige verhoudingen niet worden gesleuteld.

Griffies

Ook bij de griffies stelt de heer Laeremans vast dat de nieuwe regeling de vereiste tweetaligheid afbouwt naar een derde, terwijl de griffies ook bevoegd zijn voor het eentalige Nederlandse taalgebied.

De heer Laeremans verwacht ook hierover meer duidelijkheid vanwege de staatssecretaris voor Staatshervorming en voor de Regie der Gebouwen: kan de staatssecretaris meedelen wat de huidige taalvereisten zijn voor griffiers? Gaat het om hetzelfde systeem van grondige en functionele kennis, dus twee niveaus of zijn er tussenniveaus die samenhangen met de aard van de dienst?

Is het juist dat niemand momenteel in vaste dienst kan komen bij de griffies die niet beantwoordt aan de verplichting van een functionele taalkennis en dat men wel in contractuele dienst kan komen en dat het contractueel statuut momenteel misbruikt wordt om de taalverplichtingen te omzeilen? Onderzoek heeft spreker immers geleerd dat er op de griffies in Brussel heel wat contractuelen werkzaam zijn en hij denkt dat dit te maken heeft met het feit dat men op die manier de taalverplichtingen omzeilt.

Kan er voor de contractuelen per rechtbank en per taalgroep worden meegedeeld hoeveel er tweetalig zijn en hoeveel (nog) niet?

Is een terugval bij de griffiers van 100 % tweetaligen naar 30 % niet erg veel? Acht de staatssecretaris het niet logisch dat zeker 50 % van de griffiers het bewijs levert van deze kennis?

Le secrétaire d'État ne pense-t-il pas qu'une connaissance linguistique passive constitue le strict minimum que l'on pourrait attendre de tout employé du greffe dans une ville bilingue, ne serait-ce que pour comprendre les jugements qui sont prononcés dans sa propre ville et les simples demandes de renseignements? Si oui, comment le secrétaire d'État compte-t-il y veiller?

Par ailleurs, M. Laeremans souhaite rappeler que le premier ministre, M. Di Rupo, a clairement affirmé en séance plénière de la Chambre des Représentants que «si les chiffres devaient s'avérer erronés, ils seront adaptés».

Or, l'intervenant constate qu'aucune adaptation n'a eu lieu et ce malgré le fait que le Conseil supérieur de la Justice a confirmé que les données de départ étaient erronées.

De la même manière, le ministre De Clerck avait en date du 9 novembre 2011 affirmé en Commission du Sénat que

«C'est pourquoi il est important de recueillir un maximum de données aujourd'hui, de les vérifier et de les révéifier. Je ne puis m'imaginer qu'il serait impossible de mener au Parlement un débat correct, fondé sur des chiffres exacts. Ces chiffres serviront de base au débat que la Chambre et le Sénat organiseront à propos de la modification du Code judiciaire.» (traduction.)

Le même ministre aurait admis le 20 octobre 2011 que

«À ma connaissance, nous ne disposons de chiffres correcteurs que pour le tribunal du travail. Au tribunal de police de Bruxelles, les affaires intentées en néerlandais ne représentent que 10% de l'ensemble ... (...) La répartition 20/80 est le point de départ d'un compromis politique. Et le chemin à parcourir est encore long avant d'arriver à un accord définitif au Parlement. Si l'on évoque au Parlement des chiffres objectivement contestables, il sera encore possible d'en débattre. De plus, on a prévu une mesure de la charge de travail qui se traduira par des chiffres exacts dans un délai de trois ans.» (Journal *De Tijd*, 20 octobre 2011) (traduction.)

L'intervenant déduit de cette déclaration qu'il existait encore un espace de négociation en vue d'adapter la proportion 80/20, ce qui n'est apparemment plus le cas maintenant.

L'article en question cite également un des négociateurs dans les termes suivants :

«Mais je viens d'apprendre que l'on a confondu les chiffres pour le tribunal du travail avec ceux pour l'auditorat du travail, ce qui fait évidemment une énorme différence. Si nous avions su que les chiffres

Is de staatssecretaris niet van oordeel dat een passieve taalkennis in een tweetalige stad het minimum minimumorum is waar iedere griffiebediende aan moet beantwoorden, al was het maar om de vonnissen die in zijn eigen stad geveld worden te begrijpen en om eenvoudige vragen om inlichtingen te kunnen verstaan? Zo ja, hoe wil de staatssecretaris hieraan remediëren?

Overigens wenst de heer Laeremans eraan te herinneren dat eerste minister Di Rupo in de plenaire vergadering van de Kamer duidelijk heeft gezegd dat mochten de cijfers foutief blijken, ze zullen worden aangepast.

Welnu, spreker stelt vast dat ze niet zijn aangepast, hoewel de Hoge Raad voor de Justitie bevestigd heeft dat de uitgangsgegevens foutief waren.

Ook minister De Clerck heeft op 9 november 2011 in de Commissie van de Senaat verklaard :

«Daarom is het belangrijk dat de cijfers vandaag maximaal worden verzameld en gedubbelcheckt. Ik kan mij niet voorstellen dat in het parlement geen correct debat kan worden gevoerd op basis van correcte cijfers. Zij zullen de basis vormen van het debat in Kamer en Senaat over de wijziging van het Gerechtelijk Wetboek».

Dezelfde minister zou op 20 oktober 2011 het volgende hebben toegegeven :

«bij mijn weten zijn er alleen corrigerende cijfers voor de arbeidsrechtbank. Kijk je naar de Brusselse politierechtbank dan zijn er maar 10% Nederlandstalige zaken» (...). «De verdeling 20/80 is een uitgangspunt van een politieke deal. En de weg naar een definitieve goedkeuring in het parlement is nog lang. Als er in het parlement cijfers opduiken die objectief tegen te spreken zijn, kan er nog worden gedebatteerd. Bovendien komt er een werklustmeting die over drie jaar exacte cijfers zal opleveren» (*De Tijd* 20 oktober 2011).

Spreker leidt uit die verklaring af dat er nog een onderhandelingsmarge was om de 80/20-verhouding aan te passen, wat nu blijkbaar niet meer het geval is.

In het artikel wordt ook één van de onderhandelaars geciteerd :

«Maar nu hoor ik dat de cijfers voor de arbeidsrechtbank zijn verward met die voor het arbeidsauditoraat, wat natuurlijk een wereld van verschil is. Hadden we geweten dat de cijfers fout waren, hadden

étaient inexacts, nous aurions pris nos propres renseignements. C'est très ennuyeux. Nous nous sentons piégés.» (traduction.)

La ministre de la justice Turtelboom a déclaré, dans le même sens, le 11 janvier 2012, au Sénat (*Annales*, 5-111, 11 janvier 2012):

«(...) L'accord de gouvernement mentionne effectivement un pourcentage de magistrats néerlandophones et francophones pour les tribunaux qui naîtront de la scission de l'arrondissement judiciaire, mais lors de la discussion de la déclaration gouvernementale, le premier ministre a déclaré que d'autres instruments objectifs pourraient être employés pour déterminer cette proportion. Chacun a évidemment intérêt à ce qu'on reste aussi près que possible de l'équilibre complexe et laborieux de l'accord de gouvernement. (...)»

Le secrétaire d'État aux Réformes institutionnelles peut-il préciser les critères objectifs auxquels la ministre de la justice a fait référence ?

Enfin, l'orateur cite encore M. Stefaan De Clerck qui, au cours de la discussion de ce projet en commission de la justice de la Chambre des Représentants, a déclaré :

«M. Stefaan De Clerck tient à préciser qu'il n'a jamais transmis de chiffres erronés mais uniquement des rapports de magistrats contenant leurs propres chiffres, par ailleurs corrigés ultérieurement. Les négociateurs de l'accord institutionnel ont pris connaissance de ces chiffres et de leur complexité et sont arrivés à un accord politique. La clé de répartition est un point de départ, politiquement négocié. L'objectif est que les arrondissements puissent disposer du nombre de magistrats nécessaires en fonction de leur charge de travail. Il appartient au gouvernement de mesurer de cette charge de travail. Dans l'intervalle, la clé de répartition pourra être adaptée et un Comité de suivi sera mis en place. Dans son rapport, le Conseil supérieur de la Justice reconnaît d'ailleurs qu'il est particulièrement difficile d'obtenir des chiffres corrects».

M. Laeremans conteste cette prise de position et affirme que les données du Conseil supérieur de la Justice étaient exactes à l'exception de celles relatives au tribunal de première instance de Bruxelles. L'intervenant estime donc que l'ancien ministre de la justice a fui ses responsabilités dans ce dossier.

Pour le surplus, le fait que les chiffres relatifs au tribunal du travail de Bruxelles ont été confondus avec ceux relatifs à l'auditorat du travail ressort à suffisance des articles de M. Lars Bové parus au journal «*De Tijd*» et d'un échange de mails entre Mme Gaby Van den Bossche, présidente du tribunal du travail de Bruxelles et M. Baret, chef de cabinet du ministre De Clerck.

we zelf navraag gedaan. Dit is echt vervelend. We voelen ons gepakt».

Minister van Justitie Turtelboom verklaarde op 11 januari 2012 in de Senaat (Handelingen, 5-111, 11 januari 2012) in dezelfde zin :

«(..)In het regeerakkoord wordt inderdaad een percentage vermeld voor de Nederlandstalige en Franstalige magistraten van de rechtbanken na de splitsing van het gerechtelijk arrondissement, maar de premier heeft tijdens de bespreking van de regeringsverklaring ook gezegd dat ook andere objectief meetbare instrumenten eventueel kunnen worden gebruikt om die verhouding te bepalen. Uiteraard heeft iedereen er baat bij dat men zo dicht mogelijk bij het regeerakkoord blijft, gelet op het complex en moeilijk tot stand gekomen evenwicht.(...)»

Kan de staatssecretaris voor Staatshervorming de objectieve criteria verduidelijken waarover de minister van Justitie het had ?

Tot slot citeert spreker nogmaals de heer Stefaan De Clerck die tijdens het debat over dit ontwerp in de commissie voor de Justitie van de Kamer van volksvertegenwoordigers heeft verklaard :

«De heer Stefaan De Clerck (CD&V) preciseert in dat verband dat hij nooit verkeerde cijfers heeft bezorgd, maar alleen rapporten van magistraten met hun eigen cijfers, die later bovendien zijn gecorrigeerd. De onderhandelaars van het institutioneel akkoord hebben kennis genomen van dat complexe cijfermateriaal en hebben een politiek akkoord bereikt. De verdeelsleutel is een uitgangspunt, waaraan politiek overleg is voorafgegaan. Het is de bedoeling dat de arrondissementen een voldoende aantal magistraten ter beschikking hebben, afhankelijk van hun werklast. Het is de taak van de regering om die werklast te meten. In de tussentijd kan de verdeelsleutel worden aangepast en zal een opvolgingscomité worden opgericht. De Hoge Raad voor de Justitie erkent in zijn rapport overigens dat het verkrijgen van correcte cijfers erg moeilijk is».

De heer Laeremans betwist dat standpunt en verklaart dat de gegevens van de Hoge Raad voor de Justitie exact waren, behalve die voor de rechtbank van eerste aanleg van Brussel. Spreker meent dus dat de gewezen minister van Justitie zijn verantwoordelijkheid in dat dossier ontvlucht.

Voor het overige blijkt het feit dat de cijfers van de arbeidsrechtbank van Brussel werden verward met die van het arbeidsauditoraat voldoende uit de artikels van de heer Lars Bové in het dagblad «*De Tijd*» en uit het e-mailverkeer tussen mevrouw Gaby Van den Bossche, voorzitter van de arbeidsrechtbank van Brussel en de heer Baret, kabinetschef van minister De Clerck.

Pour le secrétaire d'État, les affirmations de M. Laeremans ne démontrent rien et certainement pas le fait que les négociateurs se seraient exclusivement basés sur ces données. Il ne peut donc être question de preuves irréfutables comme l'affirme à tort M. Laeremans.

M. Vanlouwe estime qu'il y a bien un indice sérieux selon lequel certains chiffres sur lesquels les négociateurs se sont basés étaient inexacts. S'agit-il finalement de chiffres arbitraires comme l'a affirmé M. Delpérée ?

M. Peter Van Rompuy rappelle qu'il faut être très prudent lorsque l'on commence à citer des extraits de mails parus dans la presse.

M. Delpérée précise qu'il n'a pas parlé de chiffres arbitraires mais de forfaits. En effet, si les résultats de statistiques amènent à des chiffres concrets, le résultat d'une négociation fige une situation, comme dans le cas présent (80/20), mais ce résultat découle au départ d'une réalité.

M. Vanlouwe rappelle une fois de plus les déclarations faites dans la presse (*Journal De Tijd*, 20 octobre 2011) et qui confirment l'inexactitude des données sur lesquelles les négociateurs se sont basés :

— M. Renaat Landuyt affirme ainsi

« Ceci est très grave. Si déjà l'administration n'est pas capable de fournir des chiffres exacts, je pense que c'est l'administration plutôt que l'arrondissement judiciaire qu'il faudrait réformer. » (traduction.)

— Le ministre de la Justice, Stefaan De Clerck (CD&V), affirme aussi

« avec les chiffres qui sont publiés aujourd'hui, l'accord aurait été différent. (...) La répartition 20/80 est le point de départ d'un compromis politique. » (traduction.)

— Un autre négociateur indique également

« que nous savons aussi que le directeur de cabinet de l'ancien ministre de la Justice a utilisé des chiffres erronés au cours des négociations. Mais nous ne pouvons pas changer un iota aux textes de l'accord. Il nous faut simplement gagner du temps et faire effectuer rapidement une mesure de la charge de travail auprès des juges bruxellois pour adapter la redistribution. » (traduction.)

De son côté, M. Laeremans souligne le fait qu'il s'est basé sur les chiffres qu'il a lui-même pu récolter. Toutefois, ceux-ci, correspondent en ce qui concerne le tribunal du travail, à ceux du Conseil supérieur de la Justice. Or, cet organe constate les pourcentages suivants pour la juridiction du tribunal du travail :

Voor de staatssecretaris bewijzen de beweringen van de heer Laeremans niets en al helemaal niet dat de onderhandelaars zich alleen op die gegevens zouden hebben gebaseerd. Er kan dus geen sprake zijn van onweerlegbare bewijzen zoals de heer Laeremans ten onrechte verklaart.

De heer Vanlouwe meent dat er een ernstige aanwijzing is dat bepaalde cijfers waarop de onderhandelaars zich hebben gebaseerd, onjuist waren. Gaat het uiteindelijk om willekeurige cijfers, zoals de heer Delpérée heeft verklaard ?

De heer Peter Van Rompuy herinnert eraan dat men heel voorzichtig moet zijn wanneer men fragmenten van mails begint te citeren die in de pers zijn verschenen.

De heer Delpérée preciseert dat hij het niet over willekeurige cijfers had, maar over forfaitaire cijfers. De resultaten van statistieken leveren immers concrete cijfers op, terwijl het resultaat van onderhandelingen, zoals in dit geval, een toestand vastlegt (80/20), maar dat resultaat vloeit voort uit een werkelijkheid.

De heer Vanlouwe herinnert nogmaals aan de verklaringen in de pers (dagblad *De Tijd*, 20 oktober 2011), die de onjuistheid van de gegevens waarop de onderhandelaars zich hebben gebaseerd, bevestigen :

— Zo verklaart de heer Renaat Landuyt :

« Dit is heel erg. Als de administratie al niet met juiste cijfers komt, dan denk ik dat we beter de administratie hervormen in plaats van het gerechtelijk arrondissement »;

— De minister van Justitie Stefaan De Clerck (CD&V), verklaart eveneens dat

« met de cijfers die nu bekendraken, het akkoord er anders zou hebben uitgezien (...). De verdeling 20/80 is een uitgangspunt van een politieke deal »;

— Ook een andere onderhandelaar zegt :

« we weten ook wel dat kabinetschef van voormalig minister van justitie tijdens onderhandelingen foute cijfers heeft gebruikt. Maar aan de teksten van het akkoord kunnen we geen letter veranderen. We moeten gewoon tijd winnen en snel een werklustmeting uitvoeren bij de Brusselse rechters om het herverdeling bij te sturen ».

De heer Laeremans van zijn kant onderstreept het feit dat hij zich gebaseerd heeft op cijfers die hij zelf heeft ingezameld. Onderstaande cijfers evenwel komen, wat de arbeidsrechtbank betreft, van de Hoge Raad voor de Justitie. Dat orgaan vermeldt de volgende percentages voor het rechtscollege van de arbeidsrechtbank :

Dossiers entrants % :					
Néerlandais			Français		
Année	Année	Année	Année	Année	Année
2009	2010	2011	2009	2010	2011

26,02 % 26,85 % 29,51 % 73,98 % 73,15 % 70,49 %

L'intervenant s'insurge donc encore une fois sur la répartition 20/80 alors qu'objectivement seule une répartition 30/70 aurait dû être fixée. Il fait le même constat en ce qui concerne le personnel du greffe de ce tribunal qui aujourd'hui travaille à raison de 40 % en néerlandais et 60 % en français. Or, là aussi, une répartition 20/80 a été prévue. Il est inconcevable que l'on ne veuille pas rectifier l'erreur commise.

M. Vanlouwe se réfère aux propos que M. Verherstraeten, secrétaire d'État aux Réformes institutionnelles, a tenus à la Chambre des représentants, le 20 juin 2012 (voir le *Compte rendu intégral* de l'assemblée plénière, n° CRIV 53 PLEN 093, p. 55):

« Chers collègues, à ce moment-là, je n'étais pas assis avec vous à la table des négociations. Le 30 septembre, je n'étais pas à la table des négociations. Et comme d'autres, j'ai donc demandé à mon président de parti d'où venaient les données qui avaient été fournies. Il m'a été répondu que les huit négociateurs avaient reçu les chiffres de population de l'arrondissement judiciaire, la répartition des cadres entre les tribunaux néerlandophones et francophones et les chiffres extraits des rapports d'activité, tels qu'ils ont été approuvés par l'assemblée générale des cours et des tribunaux.

Les rapports annuels intégraux ont été remis aux techniciens des huit partis. Pour le bon ordre, je précise qu'en ce qui concerne le tribunal du travail, les chiffres provenaient des rapports annuels tant de l'auditorat du travail que du tribunal du travail, c'est-à-dire des deux juridictions ensemble, et non d'une seule. Chers collègues, vous avez aussi reçu ces chiffres. Vous les avez reçus en mai, lorsqu'ils ont été envoyés par courrier à la commission.

Moi, j'ai pris la peine de les comparer. Prenons l'exemple du tribunal du travail. Le rapport annuel 2010 qui a été communiqué aux huit négociateurs indique qu'en 2009, il y a eu 5 329 affaires néerlandophones, soit 26,02 %. En 2010, ce nombre était de 5 648, soit 26,83 %. Quels sont les chiffres communiqués à cette commission en date du 10 mai, par le groupe de pilotage de l'arrondissement judiciaire de BHV ? En 2009, il y a eu 5 329 affaires, et en 2010, 5 648. Les chiffres communiqués aux membres de la commission sont exactement les mêmes que ceux qui ont été fournis aux huit négociateurs, en tout cas en ce qui concerne le tribunal du travail. Il y a des différences tout à fait

Inkomende dossiers % :					
Nederlands			Frans		
Jaar	Jaar	Jaar	Jaar	Jaar	Jaar
2009	2010	2011	2009	2010	2011

26,02 % 26,85 % 29,51 % 73,98 % 73,15 % 70,49 %

Spreker verzet zich dus nogmaals tegen de 20/80-verdeling, terwijl objectief een 30/70-verdeling had moeten worden vastgelegd. Hij doet dezelfde vaststelling voor het griffiepersoneel van die rechtbank, dat vandaag voor 40 % in het Nederlands en voor 60 % in het Frans werkt. Maar ook daar is in een 20/80-verdeling voorzien. Het is onvoorstelbaar dat men een gemaakte fout niet wil rechtzetten.

De heer Vanlouwe verwijst naar de uitspraken die de heer Verherstraeten, staatssecretaris voor Staats-hervorming, heeft gedaan in de Kamer van volks-vertegenwoordigers op 20 juni 2012 (zie *Integraal Verslag* van de plenaire vergadering, nr. CRIV 53 PLEN 093, blz. 55):

« Collega's, ik zat op dat ogenblik niet samen met jullie aan de tafel. Ik zat op 30 september niet mee aan de tafel. Ik heb dus, net zoals sommige anderen, aan de partijvoorzitter gevraagd wat er bezorgd is. Wat er aan de acht onderhandelaars bezorgd is, zijn de bevolkingscijfers van het gerechtelijk arrondissement, de opdeling van de kaders over de Nederlandstalige en Franstalige rechtbanken en de cijfers van de activiteitenverslagen, zoals goedgekeurd door de algemene vergadering van de hoven en de rechtbanken.

De integrale jaarverslagen zijn bezorgd aan de technici van de acht partijen. Voor de goede orde, wat de arbeidsrechtbank betreft, waren het de cijfers van de jaarverslagen én van het arbeidsauditoraat én van de arbeidsrechtbank, van beiden en niet van één. U hebt die cijfers ook gekregen, collega's. U hebt die gekregen in de maand mei, wanneer ze per brief aan de commissie werden opgestuurd.

Ik heb mij de moeite getroost om die cijfers te vergelijken. Ik neem het voorbeeld van de arbeidsrechtbank. In het jaarverslag 2010, meegedeeld aan de acht onderhandelaars, staat dat er in 2009 5 329 Nederlandstalige zaken waren, zijnde 26,02 %. In 2010 waren er 5 648, zijnde 26,83 %. Welke cijfers zijn op 10 mei aan u, aan deze commissie, bezorgd door de stuurgroep gerechtelijk arrondissement BHV ? In 2009 waren er 5 329 zaken en in 2010 5 648. Net dezelfde cijfers zijn aan u, leden van de commissie, en aan de acht onderhandelaars bezorgd, zeker wat de arbeidsrechtbank betreft. Er zitten zeer kleine verschillen op, wat de rechtbank van eerste in aanleg in

mineures en ce qui concerne le tribunal de première instance de Bruxelles. Il y a une différence de quelques dixièmes : 28,5 % au lieu de 28,99 %.»

Pourtant, on a quand même accepté la proportion de 20 % d'affaires néerlandophones contre 80 % d'affaires francophones, alors que le chiffre que le secrétaire d'État cite lui-même indique d'autres proportions : il s'agit en effet de plus de 26 % de dossiers néerlandophones. Ce n'est que sous la pression de l'opinion publique que les négociateurs flamands ont accepté la mesure transitoire de 27 % pour les affaires néerlandophones.

M. Verherstraeten, secrétaire d'État aux Réformes institutionnelles, confirme les propos qu'il a tenus à la Chambre des représentants et constate qu'auparavant, les précédents intervenants soutenaient que les négociateurs avaient négocié sur la base de chiffres erronés, mais qu'ils admettent à présent qu'ils disposaient bien des bons chiffres. Les propos outrageants qu'ils ont tenus à l'encontre d'un fonctionnaire public sont donc sans fondement et ils doivent maintenant changer leur fusil d'épaule.

M. Vanlouwe réplique qu'il faisait seulement référence aux propos de MM. De Clerck et Landuyt. Ils ont prétendu que si on avait disposé de ces chiffres à l'époque, l'accord aurait pris une autre tournure, et que c'est très grave que le Service public fédéral Justice n'ait simplement pas pu produire les chiffres exacts.

M. Cheron constate que le précédent intervenant cite constamment, et de façon décousue, des sources différentes : un journal, un parlementaire, un magistrat, etc. On peut se demander s'il a lui-même sa propre opinion. Certains créent volontairement un rideau de fumée en citant toutes sortes de sources. L'accord politique part d'une approche forfaitaire de la situation actuelle, mais prévoit aussi une méthodologie objective associée à un calendrier concret. Il est également tenu compte de l'arriéré judiciaire. En revanche, l'intervenant précédent ne propose aucune alternative et est incapable de présenter une vision cohérente de la question.

M. Vanlouwe veut seulement démontrer que les négociateurs sont partis de chiffres inexacts et qu'ils ont beaucoup de mal à l'admettre. Le secrétaire d'État admet à présent lui-même qu'il y a plus de 26 % d'affaires néerlandophones, alors que les partis flamands ont marqué leur accord pour 20 %. Aucune explication n'est donnée pour le justifier.

L'intervenant a bel et bien une proposition concrète à formuler. Il suggère de faire d'abord réaliser une mesure de la charge de travail et de prendre des décisions sur la base de celle-ci.

Brussel betreft. Achter de komma is er in de percentages een klein verschil: 28,5 % versus 28,99 %.»

Toch ging men akkoord met de verhouding 20 % Nederlandstalig/80 % Franstalig, terwijl de cijfers die de staatssecretaris zelf citeert andere verhoudingen aangeven: het gaat immers om meer dan 26 % Nederlandstalige zaken. Pas onder druk van de publieke opinie gingen de Vlaamse onderhandelaars akkoord met de overgangsmaatregel van 27 % voor de Nederlandstalige zaken.

De heer Verherstraeten, staatssecretaris voor Staatshervorming, bevestigt de uitspraken die hij in de Kamer van volksvertegenwoordigers heeft gedaan en stelt vast dat, waar de vorige sprekers eerder volhielden dat de onderhandelaars met foute cijfers hebben onderhandeld, ze nu erkennen dat de onderhandelaars wel degelijk over de juiste cijfers beschikten. De lasterlijke verklaringen die zij hebben afgelegd ten aanzien van een openbaar ambtenaar, houden dan ook geen steek en zij dienen nu het geweer van schouder te veranderen.

De heer Vanlouwe repliceert dat hij enkel heeft verwezen naar de uitspraken van de heren De Clerck en Landuyt. Zij hebben beweerd dat, mocht men toen over deze cijfers hebben beschikt, het akkoord er anders zou hebben uitgezien en dat het heel erg is dat de federale overheidsdienst Justitie zomaar niet de juiste cijfers kon voorleggen.

De heer Cheron stelt vast dat de vorige spreker op een onsamenvattende wijze voortdurend andere bronnen citeert — een krant, een parlementslid, een magistrat, ... Men kan zich afvragen of hij zelf wel een gefundeerde mening heeft. Men trekt bewust een mistgordijn op door allerhande citaten de wereld in te sturen. Het politiek akkoord gaat uit van een forfaitaire benadering voor de situatie van vandaag, maar het voorziet ook in een objectieve methodologie waaraan ook een concreet tijdspad gekoppeld is. Men houdt ook rekening met de gerechtelijke achterstand. De vorige spreker daarentegen heeft geen enkel alternatief voorstel en kan geen coherente visie ter zake voorleggen.

De heer Vanlouwe wil enkel aantonen dat de onderhandelaars hebben gewerkt op basis van foute cijfers en het moet hen zeer veel pijn doen om dat ook te moeten toegeven. De staatssecretaris geeft nu zelf aan dat het om meer dan 26 % Nederlandstalige zaken gaat, terwijl de Vlaamse partijen akkoord zijn gegaan met 20 %. Men geeft hiervoor geen enkele verklaring.

Zelf heeft spreker wel degelijk een concreet voorstel. Hij stelt voor om eerst een werklustmeting te laten uitvoeren en op basis daarvan beslissingen te nemen.

M. Laeremans se rallie à cette proposition. Il souligne également que l'arriéré judiciaire est un phénomène temporaire. Il n'est pas correct de prendre en compte cet arriéré pour déterminer le nombre d'affaires francophones et aboutir ainsi à 80 %. On crée alors des cadres permanents pour l'avenir sur la base de chiffres temporaires du passé: l'arriéré judiciaire doit être rattrapé à l'aide de cadres temporaires. C'est également ce qui se passe ailleurs.

En ce qui concerne le tribunal du travail, l'intervenant estime que l'on peut parler d'une perte de 4 sièges du côté flamand, alors que les francophones en obtiennent 4 de plus. La situation est pire en ce qui concerne le greffe: il compte actuellement 50 employés néerlandophones et 30 francophones mais les effectifs seront inversés suite à la réforme: 16 employés néerlandophones contre 64 francophones! Ce calcul a été effectué en se basant sur le rapport 20 % NL 80 % F, mais il a déjà été démontré que celui-ci ne se justifiait pas, ce qui signifie que les francophones reçoivent ici un cadeau exceptionnel de 10 employés de greffe auxquels ils n'ont en fait pas droit.

Pour le tribunal de première instance, M. Laeremans se base sur les chiffres du Conseil supérieur de la Justice. Il s'agit de 10 000 affaires néerlandophones (un peu plus de 30 %) et de 22 000 affaires francophones (un peu moins de 70 %). L'accord politique part cependant d'un rapport de 20 % NL 80 % F, si bien que des employés de greffe néerlandophones passeront à nouveau à la trappe. Concrètement, il s'agit aujourd'hui de 170 employés de greffe néerlandophones (112 statutaires et 58 contractuels) et de 260 employés de greffe francophones, dont 92 néerlandophones disparaîtront, alors que 92 francophones seront engagés. C'est tout à fait disproportionné! Ces employés francophones n'auront absolument rien à faire puisqu'il n'y a actuellement aucun manque de personnel, alors que dans le même temps, on licencie à tour de bras dans les maisons de justice.

Tout ceci est la conséquence du manque de courage des négociateurs flamands, qui n'ont pas remis en cause les proportions entre néerlandophones et francophones convenues de manière forfaitaire et arbitraire. La proportion 20 % NL 80 % F se base en effet sur les déclarations de quelques magistrats francophones, que les responsables politiques francophones ont relayées sans la moindre justification objective. Le président francophone du tribunal de première instance de Bruxelles prétend également que cette proportion s'applique à son tribunal, alors que des chiffres objectifs démontrent que c'est totalement faux. Un tel mensonge devrait donner lieu à des sanctions disciplinaires. L'intervenant se réfère à la question orale n° 5-609 qu'il a posée le 14 juin 2012 à la ministre de la Justice à propos de ces déclarations (Annales Sénat, n° 5-63, p. 28 et suiv.).

De heer Laeremans sluit zich aan bij dit voorstel. Hij wijst er ook op dat de gerechtelijke achterstand een tijdelijk fenomeen is. Het is fout om hiermee rekening te houden bij het aantal Franstalige zaken om zo aan 80 % te komen. Men creëert aldus permanent kaders voor de toekomst op basis van tijdelijke cijfers uit het verleden: de gerechtelijke achterstand dient te worden aangepakt door middel van tijdelijke kaders. Dit is ook wat elders gebeurt.

Wat de arbeidsrechtbank betreft, is er volgens spreker sprake van een verlies van 4 zetels aan Vlaamse kant, terwijl de Franstaligen er 4 bij krijgen. De situatie is nog erger bij de griffie: daar is vandaag sprake van 50 Nederlandstalige en 30 Franstalige beampten, terwijl dit in de toekomst 16 Nederlandstalige en 64 Franstalige beampten zal worden! Deze berekening werd gemaakt in functie van de verhouding 20 % NL 80 % F, maar zoals reeds eerder werd aangetoond, klopt die niet, wat betekent dat de Franstaligen hier een immens cadeau ontvangen van 10 griffiebeampten waarop ze in wezen geen recht hebben.

Voor de rechtbank van eerste aanleg baseert de heer Laeremans zich op de cijfers van de Hoge Raad voor de Justitie. Het gaat om 10 000 Nederlandstalige (iets meer dan 30 %) en 22 000 Franstalige zaken (iets minder dan 70 %). Het politiek akkoord gaat evenwel uit van een verhouding 20 % NL 80 % F, zodat alweer Nederlandse griffiebeampten zullen verdwijnen. Concreet gaat het vandaag om 170 Nederlandstalige griffiebeampten (112 statutairen en 58 contractuelen) en 260 Franstalige griffiebeampten, van wie er dus 92 Nederlandstaligen zullen verdwijnen, terwijl er 92 Franstaligen bij zullen komen. Dit is buiten alle proportie! Deze Franstalige beampten zullen helemaal geen werk hebben vermits er vandaag geen tekort is, en dit terwijl men de personeelsleden van de Justitiehuisen massaal moet afdanken.

Dit is allemaal het gevolg van het gebrek aan moed bij de Vlaamse onderhandelaars om de afgesproken, forfaitaire en arbitraire verhouding tussen Nederlandstaligen en Franstaligen in vraag te stellen. De verhouding 20 % NL 80 % F is immers gebaseerd op uitspraken van enkele Franstalige magistraten die de Franstalige politici hebben overgenomen, zonder dat hiervoor enige objectieve reden voorhanden is. Ook de Franstalige voorzitter van de rechtbank van eerste aanleg in Brussel beweert dat deze verhouding van toepassing is in zijn rechtbank, terwijl objectieve cijfers aantonen dat dit helemaal niet klopt. Een dergelijke leugen zou aanleiding moeten geven tot een tuchtsanctie. Spreker verwijst naar de mondelinge vraag nr. 5-609 die hij op 14 juni 2012 heeft gesteld aan de minister van Justitie over deze uitspraken (Handelingen Senaat, nr. 5-63, p. 28 e.v.).

D'ailleurs, M. Laeremans reconnaît bien volontiers ses torts lorsqu'il fait erreur. Pour le tribunal de commerce, par exemple, l'intervenant avait appris initialement que 45 % des 15 687 affaires se déroulaient en néerlandais et qu'il y avait 11 magistrats néerlandophones sur un total de 24. À l'avenir, la proportion passera à 40 % N/60 % F. Au départ, M. Laeremans avait contesté cette proportion, mais des chiffres récents du Conseil supérieur de la Justice montrent qu'elle est quand même justifiée. Il ne voit dès lors aucun inconvénient à reconnaître publiquement que sa réaction de départ était erronée et que l'accord qui a été conclu repose sur des chiffres exacts. Mais il se demande pourquoi d'autres ne peuvent pas admettre à leur tour que la proportion 20 % N/80 % F est incorrecte pour ce qui concerne le tribunal de première instance et le tribunal du travail. Pourquoi s'entêter dans le refus de reconnaître ses erreurs quand des chiffres objectifs démontrent que cette proportion est incorrecte ?

M. Laeremans rappelle ensuite que les tribunaux de police bruxellois seront également réorganisés selon la proportion 20 % N/80 % F. Ici aussi, la proportion ne correspond pas à la charge réelle de travail et ce, en dépit du fait qu'il s'agit de tribunaux qui se situent exclusivement dans les 19 communes de la Région de Bruxelles-Capitale. En matière pénale, la proportion réelle entre affaires néerlandophones et francophones est en effet de 12,5 % N/87,5 % F. Mais dans les affaires civiles de roulage, la proportion est de 30 % d'affaires néerlandophones contre 70 % d'affaires francophones. Certes, de tels dossiers — dans lesquels interviennent notamment des assureurs — sont beaucoup moins nombreux, mais représentent pourtant une énorme charge de travail.

M. Anciaux estime que le Conseil supérieur de la Justice a retenu d'autres chiffres en la matière et regrette que l'intervenant précédent sélectionne ses sources en fonction du résultat qu'il veut atteindre. Ce n'est pas sérieux.

M. Laeremans met en évidence une différence entre les affaires où le tribunal de police statue généralement à l'audience même, sans devoir procéder à des analyses fastidieuses, et les affaires civiles où le tribunal doit statuer sur des questions d'assurance, déterminer des responsabilités et accorder des dommages-intérêts. Dans les faits, la charge de travail n'est donc absolument pas comparable.

Le tribunal de police bruxellois est, lui aussi, scindé suivant la proportion 20/80. Mais bien que la compétence territoriale de ce tribunal soit limitée à Bruxelles-19 (Hal et Vilvorde ont leurs propres tribunaux de police), cette proportion ne correspond pas à la charge de travail réelle. En matière pénale, la proportion est de 12,5 % de dossiers néerlandophones contre environ 90 % de dossiers francophones, mais

Overigens is de heer Laeremans niet te beroerd om, wanneer dit nodig is, zijn eigen ongelijk toe te geven. Voor de rechtbank van koophandel bijvoorbeeld, had spreker aanvankelijk vernomen dat 45 % van de 15 687 zaken in het Nederlands verliepen, en dat er 11 Nederlandstalige magistraten waren op een totaal van 24. Voor de toekomst zal de verhouding 40 % N/60 % F worden. Aanvankelijk had de heer Laeremans deze verhouding gecontesteerd, maar recente cijfers van de Hoge Raad voor de Justitie geven aan dat deze verhouding toch gerechtvaardigd is. Hij heeft er dan ook geen moeite mee om publiekelijk te erkennen dat zijn aanvankelijke reactie fout was en dat het akkoord dat werd afgesloten, op correcte cijfers is gebaseerd. Hij vraagt zich echter af waarom anderen ook niet kunnen erkennen dat de verhouding 20 % N/80 % F voor de rechtbank van eerste aanleg en voor de arbeidsrechtbank fout is. Waarom blijft men hieraan koppig vasthouden wanneer men weet dat kan worden aangetoond dat deze verhouding niet klopt ?

Vervolgens brengt de heer Laeremans in herinnering dat ook de Brusselse politierechtbanken volgens de verhouding 20 % N/80 % F zullen worden opgedeeld. Ook hier is de verhouding niet in overeenstemming met de reële werklast, en dit ondanks het feit dat het hier gaat om rechtbanken die zich uitsluitend in de 19 gemeenten van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest situeren. In strafzaken is de werkelijke verhouding tussen Nederlandstalige en Franstalige zaken immers 12,5 % tegenover 87,5 %. Bij de burgerlijke verkeerszaken gaat het evenwel om een verhouding 30 % Nederlandstalige en 70 % Franstalige zaken. Weliswaar zijn dergelijke dossiers — waarin onder meer verzekeraars optreden — veel minder talrijk, maar vertegenwoordigen ze wel een enorme werklast.

De heer Anciaux meent dat de Hoge Raad voor de Justitie ter zake andere cijfers hanteert en laakt dat de vorige spreker nu eens de cijfers van de Hoge Raad voor de Justitie overneemt en dan weer cijfers die afkomstig zijn van andere bronnen, en dit in functie van de beoogde uitkomst. Dat is niet ernstig.

De heer Laeremans meent dat, waar de politierechtbank veelal ter zitting reeds een uitspraak doet zonder hieraan veel studiewerk te besteden, dit helemaal anders is bij burgerlijke zaken waar uitspraak wordt gedaan over verzekeringsaangelegenheden, aansprakelijkheden worden vastgesteld en schadevergoedingen worden toegekend. De werklast is dus in de feiten helemaal niet te vergelijken.

Ook de Brusselse politierechtbank wordt opgedeeld volgens de 20/80-verhouding. Maar ondanks het feit dat de territoriale bevoegdheid van deze rechtbank beperkt is tot Brussel-19 (Halle en Vilvoorde hebben hun eigen politierechtbanken), is deze verhouding niet in overeenstemming met de reële werklast. Bij de strafzaken had men de voorbije drie jaar een verhouding van 12,5 % Nederlandstalig versus ongeveer

dans les affaires civiles de roulage, la proportion est actuellement, d'après le doyen du tribunal de police, de 30 % N/70 % F (30,2 contre 69,8). Bien qu'étant beaucoup moins nombreux, ces dossiers génèrent la plus grande charge de travail. En effet, il s'agit souvent de vastes dossiers d'assurance, dans lesquels il y a lieu de calculer des dommages-intérêts.

M. Anciaux souligne que M. Laeremans ne cite que les chiffres qui corroborent son discours. En 2011, le tribunal de police de Bruxelles a examiné 12,9 % de dossiers pénaux néerlandophones et le nombre de dossiers civils a été de 30,1 %, ce qui représente un flux entrant de dossiers néerlandophones de 13,43 % contre 86,57 % de dossiers francophones. On peut difficilement prétendre que la norme appliquée a été mal choisie.

M. Laeremans répond qu'on ne peut pas comparer des pommes et des poires. Seule une mesure de la charge de travail pourra apporter une réponse définitive.

M. Delpérée estime que le problème de la mesure de la charge du travail n'est pas une question nouvelle. Elle implique la mise en œuvre de toute une méthodologie : la recension et l'évaluation des dossiers. Il ne faut pas croire que l'on pourrait établir la méthodologie adéquate en une demi-heure. L'esprit de la proposition est d'établir dans une première étape, peut-être un peu grossièrement, une relation 80/20, et puis, se donner le temps d'une évaluation concrète de la charge de travail dans l'arrondissement judiciaire de Bruxelles.

M. Laeremans répond qu'il ne propose pas de mettre au point immédiatement une méthode de mesure de la charge de travail. Il veut seulement insister sur le fait que les Flamands se font bernier d'une façon incroyable par la majorité et son accord.

Il y a actuellement 14 juges de police actifs à Bruxelles, parmi lesquels 11 sont néerlandophones. La scission du tribunal et l'application de la proportion 20/80 auront pour conséquence que le nombre de juges néerlandophones chutera de 11 à 3, tandis que le nombre de francophones passera, à l'inverse, de 3 à 11. Le nombre d'employés de greffe néerlandophones tombera de 26 à 10, alors qu'il y aura 16 francophones supplémentaires dans cette catégorie.

Toutefois, cette commission s'est manifestement promis de n'accorder aucun crédit à ce que dit le doyen des tribunaux de police.

L'intervenant aimerait savoir si, actuellement, l'arrière dans le traitement des dossiers francophones par les tribunaux de police est tel qu'il justifie une telle évolution. En effet, 99 % des affaires devant un tribunal de police sont réglées à l'audience. De même, M. Laeremans demande s'il y a des plaintes concrètes

90 % Franstalig, mais bij de burgerlijke verkeerszaken is de verhouding volgens de deken van de politierechtbank momenteel 30 % N/70 % F (30,2 versus 69,8). Hoewel deze dossiers veel minder talrijk zijn, genereren zij wel de meeste werklast. Het gaat immers vaak om uitgebreide verzekeringsdossiers, waar schadevergoedingen moeten berekend worden.

De heer Anciaux wijst erop dat de heer Laeremans enkel de cijfers citeert die hem goed uitkomen. In 2011 waren er in de politierechtbank van Brussel 12,9 % Nederlandstalige strafdossiers en bedroeg het aantal burgerlijke dossiers 30,1 %, wat samen een instroom betekent van 13,43 % betekent tegenover een instroom van 86,57 % Franstalige dossiers. Men kan moeilijk beweren dat de gehanteerde norm slecht gekozen is.

De heer Laeremans antwoordt dat men geen appels met peren mag vergelijken. Alleen een werklastmeting kan hierover uitsluitsel geven.

De heer Delpérée meent dat het probleem van de werklastmeting niet nieuw is. Er is een hele methodologie voor nodig : een nauwkeurig onderzoek en de evaluatie van de dossiers. Men moet niet geloven dat de gepaste methodologie op een half uur is vastgesteld. Het voorstel strekt ertoe in een eerste fase, misschien grosso modo een verhouding 80/20 vast te stellen en vervolgens de nodige tijd te nemen om een concrete evaluatie te maken van de werklast in het gerechtelijk arrondissement Brussel.

De heer Laeremans antwoordt dat hij niet voorstelt om nu onmiddellijk een methode van werklastmeting op punt te stellen. Hij wil alleen benadrukken dat, met wat door de meerderheid is overeengekomen, de Vlamingen op een ongelofelijke manier worden gerold.

Momenteel zijn er in Brussel 14 politierechters werkzaam, van wie er 11 Nederlandstalig zijn. De opdeling van de rechtbank en de toepassing van de 20/80-verhouding zal tot gevolg hebben dat het aantal Nederlandstalige rechters zal dalen van 11 naar 3 en dat het aantal Franstaligen zal stijgen van 3 naar 11. Het aantal Nederlandstalige griffiebedienden zal zakken van 26 naar 10, terwijl er 16 Franstalige griffiebedienden bijkomen.

Deze commissie heeft zich echter blijkbaar vorgenommen om geen geloof te hechten aan wat de deken van de politierechtbanken zegt.

Graag had hij vernomen of er op dit ogenblik een zodanige achterstand is bij de behandeling van de Franstalige dossiers door de politierechtbanken dat een dergelijke verschuiving gerechtvaardigd is. 99 % van de zaken voor een politierechtbank worden immers ter zitting afgehandeld. Tevens vraagt de heer Laeremans

concernant des magistrats néerlandophones ou francophones qui ne maîtrisent pas suffisamment l'autre langue.

Les francophones ont voulu en finir avec la surreprésentation des néerlandophones et sont donc extrêmement enthousiastes à propos de cette partie de l'accord sur le volet judiciaire de BHV. Sur le site web des libéraux francophones, Vincent de Wolf, député et chef de groupe MR au parlement bruxellois, crie victoire :

« Il garantira aux francophones d'être traités par des magistrats francophones, et ce alors qu'une grande majorité des magistrats actuels étaient néerlandophones. La nouvelle répartition des magistrats permettra aux justiciables francophones d'être jugés sous un délai raisonnable. »

Le fait que les juges de police soient en majorité néerlandophones pose en soi problème aux francophones, même si ces juges traitent parfaitement leurs dossiers dans les deux langues nationales. Les propos susmentionnés de M. De Wolf participent d'une rhétorique ethnique et raciste. Il est suggéré que les francophones sont actuellement traités de manière inéquitable et qu'ils doivent attendre plus longtemps avant d'obtenir un jugement.

Tous ces juges sont titulaires d'un brevet de « bilinguisme approfondi ». Ils sont donc habilités à et capables de siéger dans les deux langues. Comme pour les juges de paix bruxellois, leurs audiences sont entièrement bilingues et le traitement des dossiers francophones et néerlandophones obéit en permanence au principe de l'alternance. De plus, l'arriéré du tribunal de police a été résorbé au cours des dernières années. Il est donc totalement injustifié de parler d'un arriéré qui serait plus important du côté francophone que du côté néerlandophone.

M. Armand De Decker rappelle qu'une des grandes sources du mouvement flamand est que l'on a jugé des néerlandophones devant des tribunaux francophones. Quand on est conscient de cela, il ne faut pas souhaiter que des francophones soient jugés devant des juges flamands.

M. Laeremans précise que la situation est très différente. En Wallonie et en Flandre, il est arrivé que des juges unilingues condamnent des justiciables néerlandophones sans l'aide d'un interprète et sans que ceux-ci comprennent le procès. Si l'on suit la logique de M. De Decker, il faut interdire que des juges de paix néerlandophones traitent des dossiers francophones à Bruxelles.

L'on pourrait peut-être résoudre ce problème en intégrant une partie des juges néerlandophones aux juges francophones.

of er concrete klachten zijn over Nederlandstalige of Franstalige magistraten die de andere taal onvoldoende machtig zijn?

De Franstaligen hebben komaf willen maken met het Nederlandstalig overwicht en zijn dan ook laaiend enthousiast over dit onderdeel van het gerechtelijk BHV-akkoord. Op de website van de Franstalige liberalen kraait Brussels MR-parlementslid en fractievoorzitter Vincent De Wolf victorie :

« *Il garantira aux francophones d'être traités par des magistrats francophones, et ce alors qu'une grande majorité des magistrats actuels étaient néerlandophones. La nouvelle répartition des magistrats permettra aux justiciables francophones d'être jugés sous un délai raisonnable.* »

Het feit dat er een meerderheid is van Nederlandstalige politierechters is voor de Franstaligen een probleem op zich alhoewel deze rechters hun dossiers perfect in beide landstalen afhandelen. Deze uitspraak van De Wolf getuigt van etnisch, racistisch denken. Er wordt gesuggereerd dat de Franstaligen momenteel onrechtvaardig worden behandeld en langer moeten wachten op een vonnis.

Al deze rechters zijn houder van een brevet « grondige tweetaligheid ». Zij mogen en kunnen dus zitting houden in de beide talen. Net zoals bij de Brusselse vrederechters zijn hun zittingen volledig tweetalig en wisselen Nederlandstalige en Franstalige dossiers elkaar voortdurend af. Bovendien is de achterstand bij de politierechtbank de voorbije jaren weggewerkt. Het is dus helemaal niet zo dat er aan Franstalige kant een grotere achterstand is dan aan Nederlandstalige kant.

De heer Armand De Decker herinnert eraan dat het berechten van Nederlandstaligen voor Franstalige rechtbanken één van de grootste oorzaken is van de Vlaamse beweging. Als we dat voor ogen houden, dan is het niet wenselijk om Franstaligen voor Vlaamse rechters te brengen.

De heer Laeremans wijst erop dat er een groot verschil is. In Wallonië en Vlaanderen waren er eentalige rechters die Nederlandstalige rechtzoekenden veroordeelden zonder tolk en zonder dat zij het proces begrepen. Als men de logica van de heer De Decker doortrekt, moet men in Brussel verbieden dat Nederlandstalige vrederechters Franstalige zaken behandelen.

Een oplossing voor het probleem zou kunnen zijn dat men een deel van de Nederlandstalige rechters bij de Franstalige rechters onderbrengt.

Selon M. Laeremans, le rapport 80/20 aura globalement pour effet que les tribunaux de première instance et du travail francophones seront quatre fois plus grands que les tribunaux néerlandophones, alors qu'ils auront seulement le double de volume de travail. Si une telle proposition avait été émise par le FDF il y a plusieurs mois, tout le monde s'en serait gaussé. Or, cette proposition va maintenant devenir une loi.

Le dupe de cette histoire sera le Flamand de Bruxelles et de Hal-Vilvorde, qui sera jugé dans un délai bien plus long qu'aujourd'hui. Ce traitement de faveur excessif accordé aux francophones entraînera également une francisation croissante. Les tribunaux francophones seront plus « compétitifs » dès le début, et les justiciables seront donc plus nombreux à s'adresser à eux.

Les négociateurs flamands se sont fait avoir comme des amateurs par les francophones qui ont maîtrisé ce dossier jusque dans les moindres détails. Lorsqu'on a communiqué les rapports de forces linguistiques convenus, le parti de l'intervenant a prévenu que cela provoquerait un bain de sang chez les magistrats néerlandophones de Bruxelles.

En outre, la proportion 80/20 entre en vigueur immédiatement, si bien que les francophones peuvent tout de suite commencer à recruter. Les magistrats flamands sont directement versés dans un régime d'extinction, tandis que les francophones peuvent engager sans la moindre justification. Les francophones n'ont donc aucun intérêt à procéder à une mesure de la charge de travail pour 2014, et le risque est grand qu'ils sabotent cet exercice.

Le régime 27/73 destiné à faire passer la pilule n'est applicable que pour un an. Comment a-t-on défini cette proportion de 27%? Pourquoi ce régime est-il limité dans le temps à une seule année après l'entrée en vigueur de la loi? De surcroît, il n'est même pas certain que ce régime sera appliqué effectivement, car l'une des conditions pour ce faire est que tous les cadres doivent être remplis à 90%. Dans un texte signé par tous les magistrats néerlandophones du tribunal de première instance et du tribunal du travail de Bruxelles, la Conférence des présidents néerlandophones des tribunaux de première instance et la Conférence des présidents néerlandophones des tribunaux du travail, on peut lire ceci: «Le texte ne fixe aucune date à laquelle le dédoublement ou la scission sera une réalité. Dès lors que tous les cadres (tribunal, parquet, greffe) doivent être remplis à 90%, il n'est pas impensable que le dédoublement ou la scission ne soit jamais opéré dans la pratique. En effet, de nombreux postes de magistrats de parquet sont vacants dans tout le territoire flamand, et il n'y a quasiment pas de candidats en réserve: la réserve de stagiaires judiciaires de cette année est pratiquement épuisée. Il faudra attendre l'année prochaine pour le recrutement suivant. De plus, dans les conditions actuelles,

Globaal stelt de heer Laeremans dat de 80/20 regeling erop neerkomt dat de Franstalige rechtbanken van eerste aanleg en de arbeidsrechtbanken vier maal groter zullen zijn dan de Nederlandstalige rechtbanken terwijl het werkvolume slechts twee maal groter is. Als een dergelijk voorstel een aantal maanden geleden door het FDF zou zijn opgeworpen, was het collectief weggelachen. Vandaag wordt dit wet.

De dupe van dit verhaal is de Vlaming in Brussel en in Halle-Vilvoorde die veel langer op een vonnis zal moeten wachten dan vandaag. Deze buitensporige bevoordeling van de Franstaligen zal ook leiden tot een toenemende verfransingsdruk. Franstalige rechtbanken zullen vanaf het begin concurrentiëler zijn waardoor meer rechtzoekenden zich tot hen zullen wenden.

De Vlaamse onderhandelaars hebben zich als broekjes laten pletwalsen door de Franstaligen die dit dossier tot in de puntjes beheersten. Toen de afgesproken taalverhouding bekend werd, heeft zijn partij ervoor gewaarschuwd dat dit zou leiden tot een bloedbad bij de Nederlandstalige magistraten in Brussel.

De 80/20-regeling treedt bovendien onmiddellijk in werking zodat de Franstaligen onmiddellijk kunnen beginnen aanwerven. De Vlaamse magistraten belanden meteen in een uitdoofscenario terwijl de Franstaligen kunnen aanwerven zonder zich te moeten verantwoorden. Om die reden hebben de Franstaligen er dan ook geen enkel belang bij om voor 2014 over te gaan tot een werklastmeting en de kans is groot dat zij die zullen saboteren.

De 27/73-regeling om de pil te verzachten, geldt slechts voor een jaar. Hoe is men tot die 27% gekomen? Waarom wordt die regeling in de tijd beperkt tot een jaar na de inwerkingtreding? Bovendien is het niet eens zeker dat die regeling daadwerkelijk tot stand komt want een van de voorwaarden is dat alle kaders voor 90% moeten zijn ingevuld. In een tekst die door alle Nederlandstalige magistraten van de rechtbank van eerste aanleg en van de arbeidsrechtbank van Brussel, door de conferentie van Nederlandstalige voorzitters van de rechtbanken van eerste aanleg evenals door de conferentie van Nederlandstalige voorzitters van de arbeidsrechtbanken wordt onderschreven, wordt het volgende gezegd: «Er wordt in de tekst geen datum vooropgesteld waarop de ontubbeling of de splitsing een feit zullen zijn: gezien alle kaders voor 90% moeten zijn ingevuld (rechtbank, parket, griffie), is het niet denkbeeldig dat de ontubbeling of de splitsing nooit een feit zal zijn. Er zijn immers talrijke plaatsen van parketmagistraat vacant in het hele Vlaamse land, en er bestaat nagenoeg geen reserve aan kandidaten: de pool van gerechtelijke stagiairs van dit jaar is nagenoeg uitgeput. Op de volgende lichter is het wachten tot volgend jaar. Brussel is in de huidige omstandigheden

Bruxelles n'est pas le poste le plus prisé. La constitution du cadre du greffe posera aussi un énorme problème, car ce cadre n'a encore jamais été rempli à 90 %. Par exemple, au 1^{er} juillet 2012, le greffe du tribunal du travail de Bruxelles ne compte plus que 11 greffiers sur un cadre de 32, et plusieurs d'entre eux ont demandé une mutation. (trad.)»

Les magistrats qui ont rédigé ce texte partent du principe que les cadres ne seront jamais remplis à 90 %. Entre-temps, on engagera des magistrats francophones, et le nombre de magistrats flamands va diminuer sans que les conditions soient satisfaites pour faire appliquer la règle des 27 %. En effet, la règle des 27 % ne vaut que pour la période d'un an qui suit l'entrée en vigueur de la loi.

Dans son édition du 27 mars 2012, le quotidien *De Standaard* écrit que la bévue de la clé de répartition 80/20 est réparée par la règle des 27 %, mais « oublie » de préciser à cet égard qu'il s'agit uniquement d'une mesure transitoire. Par ailleurs, le premier ministre Di Rupo a immédiatement contredit cette information, ce qui illustre une fois de plus à quel point les francophones sont sur leurs gardes quand il s'agit de veiller sur les privilèges acquis. *De Standaard* n'a cependant pas fait écho au démenti de M. Di Rupo, ce qui prouve à nouveau combien ce journal contribue à la désinformation de l'opinion publique flamande. Le quotidien *De Tijd* est le seul journal à avoir fait preuve de sens critique. En attendant, les Flamands pensent que tout est réglé alors que ce n'est pas le cas.

On dit que la mesure de la charge de travail serait confiée à un organisme externe. Quand va-t-on commencer cette mesure? Quel est l'organisme externe qui en sera chargé? Quel est le budget prévu à cet effet? Quelle est la méthodologie qui sera employée?

Le Conseil supérieur de la Justice affirme explicitement que les résultats d'une mesure de la charge de travail seront connus, au mieux, en 2017. Pourquoi le gouvernement est-il à ce point certain que l'on aura terminé cette mesure pour le 1^{er} juin 2014? Comment un organisme externe peut-il procéder à cette mesure en mettant trois ans de moins qu'un auditeur interne qui a de l'expérience dans la mesure de la charge de travail au sein de la Justice?

M. Laeremans constate que la fixation des cadres linguistiques devrait être prête, au plus tard, pour le 1^{er} juin 2014. Or, à ce moment-là, le Parlement sera dissous, si bien qu'il ne pourra pas exercer sa fonction de contrôle.

Dans le rapport du Conseil supérieur de la Justice, on pose la question de savoir s'il sera tenu compte des différences culturelles dans le cadre de la mesure de la charge de travail. En effet, les francophones ont une culture juridique propre et leurs plaidoiries sont plus longues. Du côté flamand, en revanche, on a tendance

bovendien niet de meest gegeerde standplaats. Ook de invulling van het kader van de griffie zal een enorm probleem zijn: de griffie was nog nooit voor 90 % ingevuld. De griffie van de arbeidsrechtbank te Brussel telt bijvoorbeeld op 1 juli 2012 nog maar 11 griffiers op een kader van 32, en van hen hebben er verschillende een mutatie aangevraagd.»

De magistraten die deze tekst hebben opgesteld, gaan ervan uit dat deze 90 % nooit volledig zal worden ingevuld. De Franstalige magistraten zullen intussen worden aangeworven en het aantal Vlaamse magistraten zal dalen zonder dat de voorwaarden zijn vervuld om de regel van 27 % in werking te laten treden. Die 27 % geldt immers slechts voor de periode van een jaar na de inwerkingtreding van de wet.

In *De Standaard* van 27 maart 2012 wordt gemeld dat de 80/20-blunder wordt bijgestuurd door de 27 %-regel, maar men « vergeet » daarbij te vermelden dat het slechts om een tijdelijke maatregel gaat. Dit bericht is trouwens door premier di Rupo onmiddellijk weerlegd. Dit illustreert eens te meer hoe angstvallig de Franstaligen de verworven voordelen bewaken. De weerlegging door Di Rupo wordt door *De Standaard* echter niet vermeld, wat eens te meer bewijst hoe deze krant mee helpt aan de desinformatie van de Vlaamse publieke opinie. De enige krant die blij heeft gegeven van kritische journalistiek is *De Tijd*. Intussen denken de Vlamingen dat alles in orde is, terwijl het tegendeel het geval is.

Er wordt gezegd dat de werklasmeting zou worden toevertrouwd aan een externe instantie. Wanneer zal ermee begonnen worden? Welke externe instantie zal hier mee worden belast? Welk budget wordt hiervoor voorzien? Welke methodologie zal worden gebruikt?

De Hoge Raad voor de Justitie zegt uitdrukkelijk dat de resultaten van een werklasmeting op zijn best pas tegen 2017 bekend zullen zijn. Waarom is de regering er zo zeker van dat deze meting tegen 1 juni 2014 klaar zal zijn? Hoe kan een externe instantie ervoor zorgen dat dit drie jaar sneller gebeurt dan een interne auditor die ervaring heeft met werklasmeting binnen Justitie?

De heer Laeremans stelt vast dat 1 juni 2014 wordt vooropgesteld als uiterste datum voor de vastlegging van de taalkaders. Op dat ogenblik zal het Parlement echter ontbonden zijn zodat het zijn controletaak niet kan uitoefenen.

In het verslag van de Hoge Raad voor de Justitie wordt de vraag opgeworpen of er rekening wordt gehouden met culturele verschillen bij de werklasmeting — Franstaligen hebben een andere rechtscultuur en pleiten langer, terwijl men langs Nederlandstalige kant een grotere voorkeur heeft voor een schriftelijke

à privilégier les procédures écrites. Sera-t-il également tenu compte de l'arrière historique lors de la réalisation de la mesure de la charge de travail? Est-il normal d'être sanctionné si on a travaillé plus vite et plus efficacement par le passé? M. Laeremans pense que pour remédier à l'arrière, il vaudrait mieux fixer des cadres temporaires; on éviterait ainsi de l'institutionnaliser.

Les recrutements prévus posent aussi un certain nombre de questions. Dans le journal «*De Standaard*» du 2 juin 2012, sous le titre «Grote aanwervingsronde bij Justitie om BHV te splitsen», on pouvait lire la déclaration suivante de M. Verherstraeten (CD&V), secrétaire d'État aux réformes institutionnelles :

«Dans les greffes et les parquets, il faudra donc recruter une quarantaine de magistrats et jusqu'à deux cents agents supplémentaires.» (traduction)

Pour les francophones, ce sera une vaste campagne de recrutement. De son côté, le président de l'Open VLD, Alexander De Croo, a déclaré à ce sujet que du côté néerlandophone, le personnel était en surnombre alors que du côté francophone, les cadres sont loin d'être remplis. Il faudra donc non seulement procéder à des recrutements mais aussi opérer des glissements. C'est ainsi que des néerlandophones bilingues compléteront provisoirement les effectifs francophones. On pourra de cette manière comprimer les coûts de l'opération.

Les recrutements débiteront après la publication au *Moniteur belge*, c'est-à-dire probablement en septembre. Pour les juges, la procédure prendra facilement un an. Mais que se passera-t-il si les cadres de personnel dans les tribunaux dédoublés ou au parquet de Hal-Vilvorde ne sont pas remplis à 90 % ou plus? Pour dire les choses simplement : sans juges, on ne pourra pas créer de nouveau tribunal.

Un groupe de travail spécifique sera chargé de suivre le dossier de près et d'effectuer une évaluation à la fin de cette année et à la mi-2013. Toute cette procédure devra être terminée pour la fin de l'année 2013, c'est-à-dire au moment où la mesure de la charge de travail concernant la justice bruxelloise — attendue depuis longtemps — devra être prête. C'est alors seulement que l'on saura avec précision combien de magistrats et d'agents seront nécessaires. Au début de l'année 2014, la scission devra être une réalité.

M. Laeremans demande si les données et les chiffres cités peuvent être confirmés. Comment les chiffres relatifs aux recrutements supplémentaires peuvent-ils être justifiés? Dans quels tribunaux ces magistrats supplémentaires seront-ils affectés? Est-il possible de disposer d'une ventilation des chiffres par tribunal et par greffe?

procedure. Houdt men bij de werklasmeting rekening met de historische achterstand? Is het aanvaardbaar dat men gestraft kan worden als men sneller en efficiënter heeft gewerkt in het verleden? De heer Laeremans meent dat het beter is dat de achterstand wordt aangepakt met tijdelijke kaders om te vermijden dat hij geïnstitutionaliseerd wordt.

Daarnaast rijzen er nog een aantal vragen over de aanwervingen die zullen gebeuren. In *De Standaard* van 2 juni 2012 werd onder de kop «Grote aanwervingsronde bij Justitie om BHV te splitsen» daaromtrent het volgende gesteld :

«Er moet dus een veertigtal magistraten aangevraagd worden en tot tweehonderd personeelsleden bij de griffies en de parketten», zegt staatssecretaris voor Institutionele Hervormingen Servais Verherstraeten (CD&V).

Voor de Franstaligen betekent dat een grote aanwervingsronde. «Aan Nederlandstalige kant zit men op dit moment met een overtal, maar aan Franstalige kant zitten er grote gaten in de personeelskaders», zegt Open VLD-voorzitter Alexander De Croo. «Het zullen dus niet alleen aanwervingen zijn, maar ook verschuivingen. Tweektalige Nederlandstaligen zullen tijdelijk ook aan Franstalige kant ingezet worden.» Dat laatste moet helpen om de kosten van de operatie te drukken.

De aanwervingen beginnen na de publicatie in het Staatsblad, vermoedelijk in september. Voor rechters neemt die procedure al snel een jaar tijd in beslag. Maar wat als de personeelskaders in de ontdeubelde rechtbanken of het parket Halle-Vilvorde niet voor 90 % of meer ingevuld zijn. Eenvoudig gezegd : zonder rechters kan je geen nieuwe rechtbank openen.

Een aparte werkgroep zal de zaak daarom strak volgen en zowel eind dit jaar als midden 2013 een evaluatie maken. De hele oefening moet afgerond zijn tegen eind 2013, net op het moment dat ook de langverwachte werklasmeting voor de Brusselse justitie klaar moet zijn. Pas dan zal echt duidelijk zijn hoeveel magistraten en personeel er precies nodig zijn. Begin 2014 zou de splitsing dan een feit moeten zijn. »

De heer Laeremans vraagt of de genoemde data en cijfers kunnen worden beaamd. Hoe kunnen de cijfers in verband met extra aanwervingen verantwoord worden? In welke rechtbanken zullen de extra magistraten worden ingezet? Kunnen de cijfers per rechtbank en per griffie worden opgedeeld?

Quel sera, au final, le coût de toute cette opération qui devrait être lancée au plus vite? Ce coût est-il inscrit au budget de l'année prochaine? En effet, il est question en l'espèce de 240 équivalents temps plein, dont 40 magistrats et 200 membres du personnel de greffe. L'intervenant ne peut se départir de l'impression qu'il s'agit en l'espèce d'un gaspillage irresponsable d'argent public.

Combien de temps faudra-t-il objectivement pour mener une telle opération de recrutement? Quand peut-on raisonnablement s'attendre à ce qu'elle soit terminée?

Quel moyen objectif utilisera-t-on pour s'assurer que 90% de l'ensemble des cadres sont remplis? L'intervenant renvoie à cet égard aux chiffres fournis par Mme G. Vandebossche. Celle-ci a indiqué que le greffe du tribunal du travail de Bruxelles ne compte que 11 greffiers sur un cadre de 36. Comment procédera-t-on pour remplir ce cadre à 90% pour 2014? Ou tiendra-t-on compte des contractuels dans ce calcul?

L'intervenant souhaiterait également obtenir quelques précisions au sujet du cadre extinctif. S'agit-il d'une nouveauté? Qui sera considéré concrètement comme étant en surnombre? Il y a quatre magistrats pour qui cela devrait être le cas au tribunal du travail. De quels magistrats s'agira-t-il sur les neuf? Qui effectuera la sélection?

M. Anciaux fait remarquer que les magistrats en surnombre ne seront pas désignés personnellement.

M. Laeremans rétorque qu'il a bel et bien été précisé que les magistrats qui sont en surnombre par rapport à l'effectif fixé du cadre linguistique néerlandais seront intégrés dans un cadre extinctif. L'intervenant en déduit qu'il s'agit de magistrats bien déterminés, mais il se peut qu'il se trompe.

Combien de juges d'instruction néerlandophones et francophones y a-t-il aujourd'hui? Combien seront-ils une fois que les cadres linguistiques auront été adaptés? Que deviendra alors le cadre extinctif? L'intervenant a cru comprendre que du côté néerlandophone, le nombre de juges d'instruction passera de 5 à 3.

Est-il exact que sur les 8 juges d'instruction néerlandophones actuels, il n'en resterait que 6? Existe-t-il une note du tribunal à ce sujet et, le cas échéant, est-il possible d'en prendre connaissance?

L'intervenant déclare qu'il se base sur la note du «stuurgroep BHV», qui se compose de hauts magistrats.

Ainsi, dans cette note, le «stuurgroep» précise ce qui suit: «Dans son avis, le Conseil d'État a indiqué clairement que les chambres législatives doivent être en mesure de justifier que les pourcentages retenus

Wat is ten slotte de kostprijs van heel deze operatie, die meteen wordt opgestart? Is deze kost opgenomen in de begroting van volgend jaar? Het gaat hier immers om 240 voltijdse equivalenten, waarvan 40 magistraten en 200 griffiepersoneel. Spreker kan zich niet van de indruk ontdoen dat dit een onverantwoorde verspilling is van overheidsgeld.

Hoeveel tijd is er objectief nodig voor deze operatie? Tegen wanneer kan deze aanwervingsoperatie realistisch gezien rond zijn?

Op welke wijze zal objectief worden vastgesteld dat 90% van alle kaders volzet zijn? Spreker verwijst ter zake naar de cijfers die door mevrouw G. Vandebossche werden verstrekt. Zij stelde dat de griffie van de arbeidsrechtbank te Brussel slechts 11 griffiers telt op een kader van 36. Hoe zal dit kader tegen 2014 naar 90% worden gebracht? Of zal men de contractuelen meetellen?

Ook met betrekking tot het uitdovingskader wenst spreker nadere precisering. Is dit een nieuwigheid? Wie wordt concreet in overtal geplaatst? Zo moeten bijvoorbeeld vier magistraten in overtal bij de arbeidsrechtbank worden geplaatst. Wie van de negen zal dit zijn? Wie zal de selectie doorvoeren?

De heer Anciaux merkt op dat de magistraten in overtal niet persoonlijk zullen worden aangewezen.

De heer Laeremans werpt op dat wel werd bepaald dat de magistraten die het voor het Nederlandse taalkader bepaalde aantal overschrijden, tijdelijk in een uitdovingskader worden geplaatst. Spreker leidt hieruit af dat het gaat om welbepaalde magistraten, maar hij kan zich vergissen.

Hoeveel Nederlandstalige en Franstalige onderzoeksrechters zijn er nu? Hoeveel onderzoeksrechters zullen er zijn na de aanpassing van de taalkaders? Hoe zit het daar met de uitdovingsregeling? Spreker had begrepen dat men, aan Nederlandstalige kant, van 5 naar 3 onderzoeksrechters zou gaan.

Klopt het ook dat er nog slechts 6 van de 8 Nederlandstalige strafrechters zouden overblijven? Bestaat hierover een nota van de rechtbank en, zo ja, kan die worden meegedeeld?

Spreker verklaart zich te baseren op de nota van de stuurgroep BHV, die bestaat uit hoge magistraten.

Zo stelt deze stuurgroep dat «de Raad van State, in zijn advies, duidelijk heeft gesteld dat de wetgevende kamers moeten kunnen aantonen dat de gekozen percentages in redelijk verband staan met de nage-

sont en rapport raisonnable avec l'objectif poursuivi, notamment la lutte contre l'arriéré judiciaire. Sur la base des chiffres cités, nous montrons clairement que l'application des pourcentages 80-20 provoquera très rapidement un allongement exponentiel des délais de traitement des dossiers. De plus, si, comme il est prévu dans le scénario annoncé, deux des cinq juges d'instruction et deux des quatre juges de la jeunesse partent, des dossiers impliquant l'arrestation de personnes risquent de ne pas être traités à temps, ce qui pourrait se solder par des remises en liberté non voulues. À cet égard, le Conseil d'État a attiré l'attention sur la responsabilité que le pouvoir législatif est susceptible d'encourir en cas de dépassement du « délai raisonnable ».

L'intervenant attend dès lors une réponse à ce problème soulevé par les hauts magistrats. À la Chambre des représentants, cette question n'a pas donné lieu à de grandes discussions.

Une dernière réflexion concerne la problématique de l'extension des facilités, qui permet à la partie défenderesse citée à comparaître en matière civile d'exiger unilatéralement que la cause soit renvoyée au tribunal francophone et ce, sur la base de critères liés aux relations de travail ou au nombre de pièces du dossier. La commission de modernisation de l'ordre judiciaire examinera l'opportunité d'appliquer ce régime à l'ensemble des arrondissements judiciaires du pays. Cette extension impliquerait que la partie défenderesse qui est citée à comparaître à Gand par un habitant flamand de cette même ville, par exemple, pourrait demander que la cause soit traitée par le tribunal de Namur au motif que le dossier renferme des pièces établies en français. A-t-on chargé un groupe de travail d'examiner la question et, le cas échéant, s'est-il réuni récemment? Il serait inacceptable de revenir aux privilèges de la période antérieure à celle de la législation linguistique de 1935.

Il est certain qu'en assouplissant les procédures de demande de changement de langue dans tout le pays, on risque de paralyser le système judiciaire au niveau fédéral et de compromettre, *a fortiori*, l'instauration d'une justice moderne en Brabant flamand.

L'intervenant pense qu'il n'est pas indiqué de faciliter les procédures de demande de changement de langue. Cela n'est absolument pas nécessaire. Il est parfaitement possible en effet de faire appel à un traducteur, et ce principe devrait valoir aussi pour les francophones de la région flamande. Ils pourraient très bien choisir un avocat néerlandophone qui puisse communiquer avec eux en français. Cette réglementation qui facilite la procédure de changement de langue devrait être supprimée, car la justice risquerait, sinon, d'être entièrement subordonnée à la notion de « personnalisation » sans que l'on ne doive plus tenir compte du lieu de résidence, ni des usages de cette région.

streefde doelstelling, met name de bestrijding van de gerechtelijke achterstand. Aan de hand van de genoemde cijfers tonen wij duidelijk aan dat de hantering van de percentages 80-20 binnen de kortste keren een exponentiele verlenging van de doorlooptijden van de zaken met zich zal meebrengen. Wanneer in het gemelde scenario twee van de vijf onderzoeksrechters en twee van de vier jeugdrechters afvloeien, valt bovendien niet uit te sluiten dat zaken met aangehouden niet tijdig zullen kunnen worden behandeld, met ongewilde vrijlatingen tot gevolg. De Raad van State heeft in dat verband gewezen op de eventuele aansprakelijkheid van de wetgevende macht in geval de redelijke termijn wordt overschreden.»

Spreker verwacht dan ook een antwoord op dit door hoge magistraten aangekaarte probleem. In de Kamer van volksvertegenwoordigers blijkt hierover trouwens weinig debat te zijn geweest.

Een laatste bedenking betreft de problematiek van de uitbreiding van de faciliteiten waarbij de verweerder die gedagvaard is in burgerlijke zaken eenzijdig kan eisen dat de zaak naar de Franstalige rechtbank wordt verwezen op basis van criteria die te maken hebben met arbeidsverhoudingen of het aantal stukken. De wenselijkheid om dit stelsel uit te breiden naar het geheel van alle gerechtelijke arrondissementen van het land zal worden onderzocht door de commissie voor de modernisering van de rechterlijke orde. Deze uitbreiding zou betekenen dat bijvoorbeeld de verweerder die in Gent wordt gedagvaard door een Vlaamse inwoner van Gent, zou kunnen vragen dat de zaak door de rechtbank van Namen wordt behandeld, omdat het dossier stukken in het Frans bevat. Bestaat er hieromtrent een werkgroep en is deze recent nog bijeengekomen? Het zou onaanvaardbaar zijn terug te keren naar de privileges van de periode van vóór de taalwetgeving van 1935.

De blokkering van Justitie op federaal niveau, en zeker de blokkering van een moderne Justitie in Vlaams-Brabant, zou onmiskenbaar het gevolg zijn van dergelijke regelingen die een taalwijziging vergemakkelijken in het hele land.

Spreker vindt het niet gepast de procedures voor een aanvraag tot taalwijziging te vergemakkelijken. Daar is helemaal geen nood toe. Het is immers perfect mogelijk een beroep te doen op een vertaler en dit zou ook moeten gelden voor Franstaligen in het Vlaamse landsgedeelte. Men kan ook een Nederlandstalige advocaat nemen die dan met zijn cliënt in het Frans kan communiceren. De gemakkelijkere taalwijziging zou moeten worden afgeschaft. Justitie dreigt hierdoor immers in de greep te komen van verpersoonlijking (personalisering), zonder dat er rekening wordt gehouden met de gebruiken van de omgeving waarin men woont.

L'Ordre des barreaux flamands souligne à juste titre les nombreux problèmes qui accompagneront un tel assouplissement linguistique. Exemple: dans quelle langue un tel jugement doit-il être exécuté? Faudra-t-il à nouveau fournir une traduction? Qui en supportera les frais? Et qu'advient-il des litiges qui, aujourd'hui, doivent obligatoirement être portés devant le tribunal territorialement compétent? Le secrétaire d'État a déjà indiqué que l'emploi de la langue de la région ne sera obligatoire que s'il s'agit d'affaires relevant de l'ordre public.

L'Ordre des barreaux flamands craint aussi que la possibilité de demander, partout en Belgique et moyennant l'accord de toutes les parties au procès, le changement de langue avec renvoi de l'affaire, entraînera un grand nombre de problèmes. Le pouvoir d'appréciation du juge s'en trouvera limité.

Les problèmes surviendront notamment au moment de l'exécution du jugement, après le renvoi. Un jugement ordonnant la dissolution de la vente d'un bien immobilier situé à Gand après renvoi à Tournai devra-t-il désormais être traduit en vue de son exécution ou l'huissier pourvoira-t-il à cette exécution dans la langue du jugement? Certains litiges doivent d'ailleurs être obligatoirement portés devant un tribunal fixé territorialement (par exemple les litiges qui concernent les héritages, les litiges dans le domaine du droit du travail). Y aura-t-il aussi des changements en l'espèce?

Que répond le gouvernement sur ce point?

Par ailleurs, l'assouplissement proposé des règles en matière de changement de langue va bloquer toute évolution vers une véritable défédéralisation de la justice. Les francophones exigeront partout en Flandre le droit d'être jugé par une juridiction francophone avec, comme corollaire, le droit de se voir appliquer les règles fédérales sur le plan du fond et de la procédure.

M. Van Peel, ancien président du CD&V, a déclaré, il y a plusieurs années, que la scission de la justice était plus urgente que la scission de B-H-V. Les modifications institutionnelles préparées par les huit partis ont pour effet de bétonner constitutionnellement l'arrondissement judiciaire de B-H-V et de rendre une défédéralisation de la justice plus improbable que jamais.

M. Laeremans renvoie ensuite à l'accord d'octobre 2011 visant à réorganiser le paysage judiciaire. Le gouvernement propose de réduire le nombre d'arrondissements de 27 à 13 et de regrouper les tribunaux et parquets sur une base provinciale. S'il peut soutenir cette réorganisation sur une base provinciale, force est de constater que le Brabant flamand n'y est pas reconnu comme une province à part entière. Hal-Vilvorde reste une sorte d'annexe de Bruxelles alors que l'arrondissement de Leuven garde sa taille réduite,

Terecht wijst de OVB op de vele problemen die zulke versoepeling van de taalwijziging met zich zal brengen. In welke taal moet zo'n vonnis bijvoorbeeld worden uitgevoerd? Moet men dan opnieuw vertalen? Op wiens kosten? Wat met de geschillen die vandaag verplicht voor een territoriaal vastgestelde rechtbank worden gebracht? De staatssecretaris stelde reeds dat de taal van de streek enkel verplicht is als het gaat om zaken van openbare orde.

De OVB vreest ook dat de mogelijkheid om overal in België, bij zogenaamd akkoord van alle procespartijen, de taalwijziging met doorverwijzing te vragen, zal leiden tot heel wat problemen. De rechter zou voortaan minder beoordelingsbevoegdheid hebben.

Er zullen onder andere problemen zijn bij de uitvoering van een vonnis, na doorverwijzing. Zal men nu een vonnis van ontbinding van de verkoop van een onroerend goed gelegen in Gent behandeld na doorverwijzing in Doornik, voor de uitvoering vertalen, of zal de uitvoering door de gerechtsdeurwaarder gebeuren in de taal van het vonnis? Bepaalde geschillen moeten overigens verplicht voor een territoriaal vastgestelde rechtbank gebracht worden (bijvoorbeeld erfenissen, arbeidsgeschillen). Zal dit ook veranderen?

Wat is het antwoord van de regering hierop?

De voorgestelde versoepeling van de regels inzake taalwijziging zal bovendien een hinderpaal zijn voor een echte defederalisering van Justitie. De Franstaligen zullen overal in Vlaanderen het recht opeisen om berecht te worden door een Franstalige rechtbank met, als logisch gevolg, het recht om de federale regels toe te passen op de grond van de zaak en de rechtspleging.

De heer Van Peel, oud-voorzitter van CD&V, verklaarde een aantal jaren geleden dat de splitsing van Justitie veel dringender was dan de splitsing van B-H-V. De door de acht partijen voorbereide institutionele hervormingen betonneren grondwettelijk het gerechtelijk arrondissement B-H-V, maar zorgen ervoor dat een defederalisering van Justitie nog nooit zo onwaarschijnlijk was.

De heer Laeremans verwijst vervolgens naar het akkoord van oktober 2011 om het gerechtelijk landschap te reorganiseren. De regering stelt voor om het aantal arrondissementen van 27 tot 13 te reduceren en de rechtbanken en parketten te hergroeperen op provinciaal niveau. Hoewel spreker een voorstander is van die reorganisatie op provinciaal niveau, stelt hij vast dat de provincie Vlaams-Brabant hierbij niet als een volwaardige provincie wordt beschouwd. Halle-Vilvorde blijft een soort aanhangsel van Brussel

ce qui l'empêchera d'évoluer vers plus d'efficacité. Cette réforme du paysage judiciaire empêchera la province du Brabant flamand de monter dans le train de la modernisation. C'est pour éviter une telle discrimination que le groupe de l'intervenant a défendu l'idée d'une scission verticale de l'arrondissement de Bruxelles-Hal-Vilvorde (doc. Sénat, n° 5-755/1).

Comme l'a déclaré M. Jos Colpin, premier substitut du procureur du Roi de Bruxelles dans une interview parue dans le *Juristenkrant* du 26 octobre 2011, la seule véritable solution est la création d'un tribunal de première instance à part entière pour Hal-Vilvorde. M. Laeremans ne peut que souscrire à cette déclaration. Les réformes à l'examen sont une véritable catastrophe pour les Flamands, dont la situation s'aggrave, tant à Bruxelles qu'à Hal-Vilvorde. Le projet à l'examen doit être résolument rejeté.

M. Anciaux déplore que durant la discussion générale, l'opposition ait présenté la réforme de l'État sous un jour très défavorable, et souhaite formuler à ce sujet la réplique suivante. L'arrondissement judiciaire de Bruxelles-Hal-Vilvorde est réformé, d'une part, par un dédoublement du tribunal et, d'autre part, par une scission du parquet. Ces modifications concordent parfaitement avec l'ensemble de la réforme de l'État, où la refonte de l'arrondissement électoral de Bruxelles-Hal-Vilvorde et l'autonomie fiscale des entités fédérées jouent un rôle majeur, et qui bénéficie d'ailleurs du soutien de huit partis politiques.

Il est heureux que l'arrondissement judiciaire de Bruxelles-Hal-Vilvorde ne soit pas scindé verticalement en un arrondissement judiciaire de Bruxelles et un arrondissement judiciaire de Hal-Vilvorde. En effet, ce serait incompatible avec le lien que les Flamands de Bruxelles veulent maintenir avec le reste de la Flandre.

Cette réforme répond à une revendication de longue date, qui est la création d'un parquet spécifique pour Hal-Vilvorde, afin d'y combattre la criminalité sans que des facilités supplémentaires soient octroyées à des allophones. Toutefois, les deux parties litigieuses ont toujours la possibilité de demander un changement de langue, mais les autres arrondissements judiciaires de notre pays bénéficient également de cette souplesse de la procédure.

À plus long terme, la composition des tribunaux dédoublés sera basée sur le principe de la mesure de la charge de travail. La discussion porte surtout sur la première moitié de la période transitoire de deux ans. La proportion 27/73 s'appliquera durant la première année et permettra de résoudre la plupart des problèmes. La proportion 20/80 s'appliquera durant la deuxième année en partant du postulat que tout se mette

terwijl het arrondissement Leuven een kleinere omvang behoudt waardoor het geen grotere doeltreffendheid kan nastreven. Door die reorganisatie van het gerechtelijk landschap zal de provincie Vlaams-Brabant de trein van de modernisering missen. Om een dergelijke discriminatie te voorkomen, heeft de fractie van spreker geijverd voor een verticale splitsing van het arrondissement Brussel-Halle-Vilvoorde (stuk Senaat, nr. 5-755/1).

Zoals de heer Jos Colpin, eerste substituut van de procureur des konings van Brussel, verklaarde in een interview in de *Juristenkrant* van 26 oktober 2011, is de oprichting van een volwaardige rechtbank van eerste aanleg voor Halle-Vilvoorde de enige echte oplossing. De heer Laeremans kan alleen maar instemmen met die uitspraak. Deze hervormingen zijn een ware ramp voor de Vlamingen voor wie de situatie alsmear erger wordt, zowel in Brussel als in Halle-Vilvoorde. Dit wetsvoorstel moet resoluut worden verworpen.

De heer Anciaux betreurt dat de oppositie tijdens de algemene bespreking de staatshervorming in een zeer ongunstig daglicht heeft geplaatst en wenst haar hierover van repliek te dienen. Het gerechtelijk arrondissement Brussel-Halle-Vilvoorde wordt hervormd door, enerzijds, een ontubbeling van de rechtbank en, anderzijds, een splitsing van het parket. Dit sluit aan bij het geheel van de staatshervorming, waarin onder meer de hervorming van de kieskring Brussel-Halle-Vilvoorde en de fiscale autonomie van de deelstaten een belangrijke rol spelen en die gesteund wordt door acht politieke partijen.

Het gerechtelijk arrondissement Brussel-Halle-Vilvoorde wordt gelukkig niet verticaal gesplitst in een gerechtelijk arrondissement Brussel en een gerechtelijk arrondissement Halle-Vilvoorde. Dat zou immers niet verenigbaar zijn met de band die de Vlamingen in Brussel met de rest van Vlaanderen willen behouden.

Er is tegemoetgekomen aan de aloude eis om voor Halle-Vilvoorde in een eigen parket te voorzien om de criminaliteit aldaar te bestrijden, zonder dat bijkomende faciliteiten aan anderstaligen worden toegerekend. Beide procespartijen kunnen wel steeds een taalwijziging vragen, maar die versoepeling geldt echter ook voor de andere gerechtelijke arrondissementen van ons land.

De samenstelling van de ontubbelde rechtbanken zal op langere termijn gebaseerd zijn op het principe van de werklustmeting. De discussie gaat vooral over de eerste helft van de overgangperiode van twee jaar. Tijdens het eerste jaar geldt de 27/73-verhouding waardoor de problemen grotendeels worden opgelost. Tijdens het tweede jaar geldt de 20/80-verhouding in de veronderstelling dat alles zeer snel gaat. Deze

en place très rapidement. Cette période transitoire sera suivie d'un processus progressif durant lequel l'administration de la justice ne sera jamais menacée pour les néerlandophones. Il est vrai que les francophones bénéficieront d'un nombre plus élevé de juges pendant la période de transition, afin d'effectuer un mouvement de rattrapage, mais les proportions seront revues par la suite sur la base de la mesure de la charge de travail. L'intervenant a pleine confiance en la volonté politique du gouvernement de mener à bien la mesure de la charge de travail. En effet, il est de l'intérêt de tous que le justiciable à Bruxelles et à Hal-Vilvorde bénéficie d'une administration correcte de la justice.

Réponses de M. Verherstraeten, secrétaire d'État aux Réformes institutionnelles

Les projets de loi discutés aujourd'hui n'ont pas seulement fait l'objet d'un débat approfondi à la Chambre des représentants, ils mettent également l'opinion publique en émoi, comme il se doit au sein d'une démocratie.

Certains se sont demandé si les huit présidents de parti qui ont conclu l'accord sur la réforme de l'État disposaient bien des statistiques exactes.

L'évolution du vocabulaire utilisé au cours du débat sur les échanges de courriers électroniques entre le cabinet du ministre de la Justice de l'époque et un président d'un tribunal bruxellois est tout à fait édifiante. Au départ, il fut question d'une « preuve irréfutable », puis d'une « présomption ». Ensuite, on évoqua une « déduction faite par un journaliste sur la base d'un courrier électronique ». Et enfin, il fut dit « qu'il n'était pas possible de prouver l'impossible ». En séance plénière de la Chambre des représentants du 20 juin 2012 (doc. Chambre, CRIV 53 PLEN 093), il a été dit, après l'intervention de l'intervenant, que les chiffres qu'il citait étaient « les bons ». L'intervenant constate que plusieurs personnes qui n'ont pas assisté aux négociations entre les huit présidents de parti ont proclamé leurs « vérités ». Il souhaite cependant s'en tenir aux faits.

Il est exact que le SPF Justice a fourni des données chiffrées aux négociateurs. Le 30 septembre 2011, tous les négociateurs ont reçu les chiffres de population des arrondissements judiciaires, la ventilation actuelle des cadres des tribunaux et des parquets et les statistiques publiées dans les rapports d'activité approuvés par l'Assemblée générale des cours et des tribunaux. La présidente des groupes de travail techniques a transmis aux experts tous les rapports annuels disponibles. En septembre 2011, les chiffres issus des rapports annuels de l'auditorat du travail et du tribunal du travail ont également été communiqués.

overgangperiode wordt gevolgd door een geleidelijk proces waarbij de rechtsbedeling van de Nederlandstaligen nooit in gevaar komt. De Franstaligen krijgen weliswaar meer rechters tijdens de overgangperiode om een inhaalbeweging te doen, maar daarna blijft hun formatie gelijk en zal die ook gebaseerd zijn op de werklastmeting. Spreker heeft het volste vertrouwen in de politieke wil van de regering om de werklastmeting tot een goed einde te brengen. Het is immers in ieders belang dat de rechtzoekende in Brussel en in Halle-Vilvoorde een goede rechtsbedeling krijgt.

Antwoorden van de heer Verherstraeten, staatssecretaris voor Staatshervorming

De wetsontwerpen die vandaag worden besproken hebben niet enkel het voorwerp uitgemaakt van een grondig debat in de Kamer van volksvertegenwoordigers, maar beroeren ook de publieke opinie, zoals het hoort in een democratie.

Er is discussie over de vraag of de acht partijvoorzitters die het akkoord over de staatshervorming hebben afgesloten, wel over de juiste cijfergegevens beschikten.

De evolutie van het woordgebruik tijdens het debat over het e-mail verkeer tussen het kabinet van de toenmalige minister van Justitie en een voorzitter van een Brusselse rechtbank, is zeer verhelderend. Van een « onomstotelijk bewijs » ging men naar een « vermoeden » en een « journalist leidt af uit een e-mail » tot « het bewijs van het onmogelijke kunnen we niet geven ». Tijdens de plenaire zitting van de Kamer van volksvertegenwoordigers van 20 juni 2012 (stuk Kamer, CRIV 53 PLEN 093) werd, na de tussenkomst van spreker, gesteld dat de cijfers die hij citeerde de « juiste » waren. Spreker stelt vast dat een aantal personen die de onderhandelingen tussen de acht partijvoorzitters niet hebben bijgewoond, hun « waarheden » hebben verkondigd. Hij wenst zich echter aan de feiten te houden.

Het klopt dat de FOD Justitie cijfergegevens heeft verstrekt aan de onderhandelaars. Op 30 september 2011 ontvingen alle onderhandelaars de bevolkingscijfers van de gerechtelijke arrondissementen, de bestaande kaderopdeling van de rechtbanken en de parketten en de cijfergegevens uit de activiteitenverslagen, goedgekeurd door de algemene Vergadering van de hoven en rechtbanken. Via de voorzitster van de technische werkgroepen werden alle beschikbare jaarverslagen naar de experts doorgestuurd. In september 2011 werden eveneens de cijfergegevens van de jaarverslagen van het arbeidsauditoraat en de arbeidsrechtbank meegedeeld.

L'intervenant a comparé ces chiffres à ceux communiqués par le Groupe de pilotage « Arrondissement judiciaire de Bruxelles-Hal-Vilvorde » à la commission de Révision de la Constitution et de la Réforme des Institutions de la Chambre des représentants, qui sont donc également ceux reçus par la commission des Affaires institutionnelles du Sénat.

L'intervenant cite les chiffres :

Chiffres du tribunal du travail, envoyés le 30 septembre 2011 aux présidents de parti :

2009 : total de 20 480 affaires, dont 5 329 (26,02 %) néerlandophones et 15 151 (73,98 %) francophones.

2010 : total de 21 784 affaires, dont 5 846 (26,83 %) néerlandophones et 15 938 (73,16 %) francophones.

Parallèlement à ces chiffres du tribunal du travail, les chiffres de l'auditorat du travail ont également été fournis.

L'intervenant constate que les chiffres communiqués aux commissions de la Chambre et du Sénat sont identiques.

Les chiffres que le cabinet de la Justice a fournis le 30 septembre 2011 aux huit présidents de parti et ceux provenant du Groupe de pilotage Arrondissement judiciaire qui ont été communiqués aux commissions compétentes de la Chambre et du Sénat étaient identiques pour ce qui concerne les enquêtes judiciaires, les affaires correctionnelles et les affaires pénales impliquant des mineurs. Le secrétaire d'État a déclaré en commission de Révision de la Constitution et de la Réforme des Institutions de la Chambre des représentants que de très légères différences pouvaient être relevées en ce qui concerne le nombre d'affaires civiles en première instance (doc. Chambre, n° 53-2140/005, p. 60). Dans son avis émis d'office le 30 mai 2012 au sujet de la scission de l'arrondissement judiciaire de Bruxelles, le Conseil supérieur de la Justice a également affirmé qu'il n'était pas toujours facile d'obtenir les statistiques concernant le nombre d'affaires civiles en première instance (avis du CSJ, avis 2012, <http://www.csj.be/>).

L'intervenant affirme que ni les huit présidents de parti qui ont conclu l'accord sur la sixième réforme de l'État, ni le gouvernement ne se retranchent derrière ces statistiques.

L'accord papillon relatif à la Sixième réforme de l'État fait partie de l'accord de gouvernement qui a été conclu le 1^{er} décembre 2011. Lors de l'installation du gouvernement, le premier ministre, M. Di Rupo, y a d'ailleurs aussi fait référence dans sa déclaration gouvernementale du 7 décembre 2011.

En mars 2012, les huit présidents de parti, le premier ministre et les deux secrétaires d'État aux Réformes institutionnelles se sont réunis afin d'élabo-

Spreker heeft deze cijfergegevens vergeleken met de cijfergegevens die door de stuurgroep Gerechtelijk Arrondissement Brussel-Halle-Vilvoorde aan de Kamercommissie voor de Herziening van de Grondwet en de Hervorming van de Instellingen werden medegedeeld en bijgevolg ook aan de Senaatscommissie voor de Institutionele Aangelegenheden.

Spreker citeert uit de cijfergegevens :

Cijfers arbeidsrechtbank op 30 september 2011 aan de partijvoorzitters gezonden :

2009 : totaal 20 480 zaken waarvan 5 329 (26,02 %) Nederlandstalig en 15 151 (73,98 %) Franstalig.

2010 : totaal 21 784 zaken waarvan 5 846 (26,83 %) Nederlandstalig en 15 938 (73,16 %) Franstalig.

Naast deze cijfergegevens van de arbeidsrechtbank, werden ook de cijfergegevens van het arbeidsauditoraat bezorgd.

Spreker stelt vast dat de cijfergegevens die aan de Kamer- en Senaatscommissies zijn bezorgd, identiek zijn.

De cijfergegevens die het kabinet Justitie op 30 september 2011 heeft bezorgd aan de acht partijvoorzitters en de cijfergegevens afkomstig van de stuurgroep gerechtelijk arrondissement die op 10 mei 2012 werden bezorgd aan de bevoegde commissies van Kamer en Senaat, waren identiek wat betreft gerechtelijke onderzoeken, correctionele zaken en jeugdstrafzaken. De staatssecretaris heeft in de Kamercommissie voor de Herziening van de Grondwet en de Hervorming van de Instellingen verklaard dat er zeer kleine verschillen op zaten qua burgerlijke zaken in eerste aanleg (stuk Kamer, nr. 53-2140/005, p. 60). In zijn ambtshalve advies betreffende de splitsing van het gerechtelijk arrondissement te Brussel van 30 mei 2012 heeft ook de Hoge Raad voor de Justitie gesteld dat het cijfermateriaal inzake burgerlijke zaken in eerste aanleg niet altijd gemakkelijk voorhanden is (advies HRJ, adviezen 2012, <http://www.csj.be/>).

Spreker stelt dat noch de acht partijvoorzitters die het akkoord over de zesde staatshervorming hebben gesloten, noch de regering zich achter deze cijfergegevens verschuilen.

Op 1 december 2011 werd een regeerakkoord gesloten, waarvan het vlinderakkoord betreffende de zesde staatshervorming deel uitmaakt. Bij de installatie van de regering heeft ook de heer Di Rupo, eerste minister, in zijn regeringsverklaring van 7 december 2011 hiernaar verwezen.

In maart 2012 zijn de acht partijvoorzitters, de eerste minister en de beide staatssecretarissen voor Staatshervorming bij elkaar gekomen om wetteksten

rer, dans le cadre de la réforme de l'État, des textes de loi qui ont été déposés à la Chambre et au Sénat par des membres des commissions compétentes. Ces propositions de loi ont ensuite été transmises pour avis au Conseil d'État. Les huit présidents de parti, le premier ministre et les deux secrétaires d'État aux Réformes institutionnelles se sont alors une nouvelle fois réunis afin d'adapter les propositions de loi sur la base des observations du Conseil d'État et certains membres des commissions compétentes de la Chambre et du Sénat ont déposé des amendements.

Quels choix a-t-on faits? Chaque tribunal, chaque parquet et donc aussi les tribunaux francophones et néerlandophones de Bruxelles, le parquet bruxellois et le parquet de Hal-Vilvorde se verront attribuer à l'avenir le nombre de magistrats dont ils ont besoin, conformément à la mesure de la charge de travail qui aura été réalisée.

Nul ne conteste que la réalisation de cette mesure accuse un certain retard. Mais le dossier est à présent pris en main au niveau politique, sous la responsabilité du gouvernement et plus spécifiquement de la ministre de la Justice. Il est ainsi prévu que la mesure devra être terminée pour le 1^{er} juin 2014 au plus tard. En attendant, on prévoit une clé de répartition provisoire pour le cadre.

L'intervenant a particulièrement apprécié le débat, même s'il n'est pas d'accord avec les interventions de l'opposition flamande. Cela s'explique aussi par le fait qu'il y a en la matière des points de vue diamétralement opposés. Le secrétaire d'État n'est pas favorable à une scission de la Belgique et est toujours disposé à dialoguer avec les autres communautés linguistiques.

Ceux qui ont formulé des critiques fondamentales sur les textes à l'examen ont indiqué qu'ils n'avaient aucune objection contre la fixation d'une clé de répartition provisoire pour le tribunal de commerce. Le secrétaire d'État s'en réjouit.

En ce qui concerne le tribunal du travail, la règle des 27 %, qui sera d'application à partir de la date d'entrée en vigueur de la réforme (cadre rempli à 90 %), semble correspondre assez bien avec les chiffres qui ont été communiqués aux huit présidents de parti, aux chiffres que le comité de pilotage « Bruxelles-Hal-Vilvorde » a transmis aux commissions de la Chambre et du Sénat et aux chiffres en vigueur pour le Conseil supérieur de la Justice.

Lors du débat sur le parquet de Bruxelles, une discussion s'est engagée entre MM. Laeremans et Anciaux, mais ils étaient d'accord sur le fait que la proportion 80/20 est une proportion correcte. Le secrétaire d'État apprécie le fait que ceux qui s'opposent au projet sont aussi capables de faire preuve d'honnêteté à propos de certains éléments objectifs.

inzake de staatshervorming uit te werken, die door leden van de bevoegde commissies in Kamer en Senaat werden ingediend. Deze wetsvoorstellen werden voor advies overgezonden aan de Raad van State. Daarop zijn de acht partijvoorzitters, de eerste minister en de beide staatssecretarissen voor Staatshervorming opnieuw bijeengekomen om de wetsvoorstellen aan te passen aan de opmerkingen van de Raad van State en werden er door leden van de bevoegde Kamer- en Senaatscommissies amendementen ingediend.

Welke keuzes heeft men gemaakt? Iedere rechtbank, ieder parket en dus ook de Franstalige en Nederlandstalige rechtbanken in Brussel, het Brussels parket en het parket van Halle-Vilvoorde krijgen in de toekomst de nodige magistraten op basis van de werklasmeting.

Er is geen discussie over het feit dat de werklasmeting inderdaad vertraging heeft opgelopen. Maar de werklasmeting wordt nu politiek in handen genomen, onder verantwoordelijkheid van de regering, en specifiek van de minister van Justitie, en dient te zijn afgerond uiterlijk op 1 juni 2014. In afwachting daarvan wordt in een voorlopige verdeelsleutel van het kader voorzien.

Spreeker heeft het debat bijzonder geapprecieerd, maar verduidelijkt dat hij het oneens is met de tussenkomsten van de Vlaamse oppositie. Dat heeft ook te maken met uitgangspunten die haaks op elkaar staan. De staatssecretaris is geen voorstander van een splitsing van België en is altijd bereid om met de anderstalige gemeenschappen te overleggen.

Diegene die fundamentele kritiek hebben op de voorliggende teksten, hebben aangegeven dat ze geen probleem hebben met de voorlopige verdeelsleutel voor de rechtbank van koophandel. De staatssecretaris apprecieert dat.

Wat de arbeidsrechtbank betreft, lijkt de 27 %-regel, die van toepassing is vanaf de inwerkingtreding van de hervorming (invulling van 90 %), vrij goed overeen te stemmen met de cijfers zoals ze aan de acht partijvoorzitters zijn meegedeeld, zoals ze door de stuurgroep Brussel-Halle-Vilvoorde is gegeven aan de commissies van Kamer en Senaat en zoals ze ook bestaan voor de Hoge Raad voor de Justitie.

Tijdens het debat over het parket van Brussel ontstond er een discussie tussen de heren Laeremans en Anciaux, maar ze waren het wel eens over het feit dat de 80/20-verhouding een behoorlijke verhouding is. De staatssecretaris apprecieert dat ook diegenen die tegen het ontwerp zijn, over bepaalde objectieve elementen eerlijk kunnen zijn.

On a dit également que les textes à l'examen s'écartent de l'accord papillon, ce qui est exact puisque la norme de 27 % n'y figurait pas. C'est la preuve que les huit partis qui ont négocié ont entendu les revendications exprimées sur le terrain et dans d'autres communautés. Cette réforme a pour unique ambition de faire en sorte que la Justice fonctionne bien partout dans le pays et spécifiquement à Bruxelles-Hal-Vilvorde et qu'il n'y ait plus d'arriéré judiciaire. C'est dans ce but que la norme de 27 % a été instaurée.

Le secrétaire d'État indique que cette norme aura un caractère temporaire, tout comme d'autres normes prévues dans le projet.

On a dit à propos de ces cadres temporaires qu'ils ne permettaient pas de tenir compte des observations du Conseil d'État. Le secrétaire d'État dément cette affirmation. La norme de 27 % avait déjà été prévue avant l'envoi des textes au Conseil d'État. Par la suite, le Conseil d'État a mis l'accent sur la possible responsabilité du législateur. Les huit partis qui ont négocié ont cherché une solution. Au moyen d'une référence explicite au droit commun, on a instauré la possibilité de faire appel à des juges de complément si des problèmes devaient survenir sur le terrain. Ainsi, on a fait référence à l'article 86*bis* du Code judiciaire, en ce qui concerne le siège. S'agissant des parquets, le secrétaire d'État renvoie à l'article 326, § 1^{er}, du Code judiciaire et à la loi du 3 avril 1953.

En ce qui concerne les juges des tribunaux de police, un dédoublement de ces tribunaux est prévu de sorte qu'il devrait y avoir sept juges néerlandophones en surnombre. Un régime facultatif a été élaboré à leur intention afin de leur permettre de demander leur mobilité, soit vers un autre tribunal de police, soit vers un autre tribunal, avec maintien de leur statut.

Par ailleurs, il a été décidé de créer un comité de monitoring réunissant des représentants des huit partis et qui sera chargé, sous la direction de la ministre de la Justice, de suivre l'évolution de la situation sur le terrain. On pourra ainsi intervenir immédiatement si un arriéré judiciaire devait se faire jour à la suite de la réforme.

D'aucuns ont exprimé leur inquiétude à propos de la condition prévoyant un cadre rempli à 90 % et, partant, de l'entrée en vigueur de la loi à l'examen. C'est la préoccupation de chacun et le gouvernement doit aussi veiller de surcroît à ce qu'il y ait suffisamment de magistrats et de personnel au siège, au greffe et au parquet dans l'arrondissement de Bruxelles et dans celui de Hal-Vilvorde.

L'objectif de départ était de résorber l'arriéré judiciaire et c'est la raison pour laquelle des contacts ont déjà été pris avec le SPF Personnel et Organisa-

Er werd eveneens gezegd dat de voorliggende teksten afwijken van het vlinderakkoord en dat is correct aangezien de 27%-norm daarvan afwijkt. Dat is het bewijs dat de acht onderhandelende partijen begrip hebben gehad voor de verzuchtingen die op het terrein en in andere gemeenschappen leven. De enige ambitie is dat Justitie overal in het land, maar nu specifiek in Brussel-Halle-Vilvoorde, goed functioneert en er geen rechtsachterstand komt. Het is om aan die zorg te beantwoorden, dat de 27%-norm werd ingevoerd.

De staatssecretaris wijst erop dat de tijdelijkheid van deze norm bestaat, net zoals andere normen in het ontwerp ook een tijdelijk karakter hebben.

Er is over die tijdelijke kaders gezegd dat daarmee niet is geantwoord op de opmerkingen van de Raad van State. De staatssecretaris betwist dat. Er werd al op geantwoord door de invoering van de 27%-norm vóór de teksten naar de Raad van State werden gestuurd. Vervolgens heeft de Raad van State gewezen op de mogelijke aansprakelijkheid van de wetgever. De acht onderhandelende partijen hebben hiervoor een oplossing uitgewerkt. De mogelijkheid werd gecreëerd door een uitdrukkelijke verwijzing naar het gemeen recht om, indien er zich op het terrein problemen voordoen, een beroep te doen op toegevoegde rechters. Zo werd er verwezen naar artikel 86*bis* van het Gerechtelijk Wetboek, wat de zetel betreft. Wat de parketten betreft, verwijst de staatssecretaris naar artikel 326, § 1, van het Gerechtelijk Wetboek en naar de wet van 3 april 1953.

Wat de politierechters betreft, is in een ontubbeling van de politierechtbank voorzien waardoor er een overtal van zeven Nederlandstalige politierechters zou zijn. Er is een facultatieve regeling opgezet zodat ze gebruik kunnen maken van mobiliteit, hetzij naar een andere politierechtbank, hetzij naar een andere rechtbank, met behoud van hun statuut.

Daarnaast is er afgesproken om een monitoringcomité op te richten met de acht formaties, onder leiding van de minister van Justitie, om de zaken op het terrein op te volgen. Op die manier is het mogelijk om onmiddellijk op te treden indien er ingevolge de hervorming een gerechtelijke achterstand zou ontstaan.

Er zijn zorgen geweest met betrekking tot de 90%-invulling en bijgevolg de inwerkingtreding van deze wet. Dat is de zorg van iedereen en voor de regering was er ook de zorg om voldoende magistraten en zetel-, griffie- en parketpersoneel te hebben binnen het arrondissement Brussel en het arrondissement Halle-Vilvoorde.

Het uitgangspunt was om de rechtsachterstand op te lossen en daarom zijn er al contacten gelegd met de FOD Personeel en Organisatie, Selor en de Hoge Raad

tion, Selor et le Conseil supérieur de la Justice. Si le Sénat approuve aussi le texte, on pourra procéder immédiatement aux recrutements et donner aux services la possibilité d'effectuer un travail préparatoire. Toute cette procédure sera suivie de près et des évaluations auront lieu en décembre 2012 et en juin 2013.

L'objectif est de faire en sorte que la loi entre en vigueur pour 2014. La mesure de la charge de travail devra être terminée pour le mois de juin 2014 au plus tard de manière que l'on puisse transposer la norme de 27% pour ainsi dire automatiquement sous la forme de cadres définitifs.

D'aucuns affirment que les clés de répartition temporaires sont définitives et peuvent être appliquées immédiatement sur le terrain. C'est faux bien entendu. À ce propos, le secrétaire d'État se réfère à l'article 152 de la Constitution. Tous les magistrats restent nommés là où ils siègent. Des changements ne pourront intervenir dans les tribunaux respectifs bruxellois qu'en cas de mises à la retraite ou de mutations; personne ne passera à la trappe. La situation réelle ne correspondra donc certainement pas tout de suite aux clés de répartition temporaires que les huit formations ont définies.

On a évoqué le fait qu'il faudrait réduire le nombre de juges au tribunal de commerce. Selon les chiffres dont dispose le secrétaire d'État, ils sont actuellement dix et ils le resteront. Le tribunal du travail compte neuf juges, et ce nombre serait, soi-disant, ramené à cinq. Le secrétaire d'État renvoie à l'intervention de M. Anciaux concernant l'application de la norme des 27% et confirme ses propos. La norme sera applicable à tous les tribunaux une fois que la réforme globale sera entrée en vigueur. Cela signifie qu'il y aura huit juges au tribunal du travail. À cet égard, le secrétaire d'État renvoie aux textes en projet et aux règles d'arrondissement qui sont applicables.

Le but est que ces chiffres soient aussi temporaires que possible, puisque la mesure de la charge de travail doit être terminée d'ici juin 2014. À ce propos, on a relevé que le Conseil supérieur de la Justice aurait dit qu'elle ne pourra pas être achevée avant 2017. Le secrétaire d'État précise que ce n'est pas le Conseil supérieur de la Justice qui a fait cette déclaration. Il se réfère à la page 13 de l'avis rendu par le Conseil supérieur de la Justice: « Des informations recueillies de la Commission de Modernisation de l'Ordre judiciaire dans le cadre du présent rapport, il appert que celle-ci n'envisage la finalisation complète de la mesure de la charge de travail qu'en 2017 et ce, dans le meilleur cas de figure. » En réaction à cette information, « le Conseil supérieur de la Justice considère dès lors qu'il est nécessaire de vérifier dans quelle mesure on peut obtenir les bonnes analyses à partir des données existantes au plus tard pour la mi-2014. » Le

voor de Justitie. Indien de tekst ook door de Senaat wordt goedgekeurd, kan er onmiddellijk met de aanwervingen worden gestart en hebben de diensten de mogelijkheid voorbereidend werk te verrichten. Dat zal ook van dichtbij worden opgevolgd en er zijn al evaluatiemomenten afgesproken in december 2012 en juni 2013.

Het is de bedoeling om de wet tegen 2014 in werking te laten treden. De werklasmeting moet uiterlijk tegen juni 2014 zijn afgerond zodat de 27%-norm als het ware automatisch zou kunnen overvloeien in de definitieve kaders.

Sommige personen beweren dat de tijdelijke verdeelsleutels definitief zijn en onmiddellijk op het terrein kunnen worden toegepast. Dat is uiteraard onjuist; de staatssecretaris verwijst in dat verband naar artikel 152 van de Grondwet. Elke magistraat blijft benoemd op de plaats waar hij zit. Er kan in de respectieve rechtbanken in Brussel enkel een verandering komen wanneer er pensioneringen of mutaties zouden zijn, maar niemand moet verdwijnen. De feitelijke toestand zal dus helemaal niet onmiddellijk overeenstemmen met de tijdelijke verdeelsleutels die de acht formaties hebben vastgesteld.

Er is verwezen naar rechters waarvoor moet worden ingeleverd in de rechtbank van koophandel. Volgens de cijfers waarover de staatssecretaris beschikt, zijn dat tien rechters en blijven er ook tien rechters. Op de arbeidsrechtbank zijn er negen rechters en spreekt men van een vermindering naar vijf. De staatssecretaris verwijst naar de tussenkomst van de heer Anciaux in verband met de toepassing van de 27%-norm en bevestigt die. De norm is op elke rechtbank toepasselijk eens de globale hervorming in werking is getreden: voor de arbeidsrechtbank betekent dit dat er acht rechters zullen zijn. De staatssecretaris verwijst ter zake naar de ontwerpteksten en naar de afrondingsregels die van toepassing zijn.

Het is de bedoeling dat die cijfers zo tijdelijk mogelijk zijn omdat de werklasmeting uiterlijk tegen juni 2014 moet zijn afgerond. In dat verband werd er verwezen naar de Hoge Raad voor de Justitie die zou hebben gesteld dat dat niet mogelijk is voor 2017. De staatssecretaris wijst op het feit dat het niet de Hoge Raad voor de Justitie is die dat heeft verklaard. Het advies van de Hoge Raad stelt namelijk op p. 13: « Uit de ontvangen inlichtingen van de commissie voor de modernisering van de rechterlijke orde in het kader van het huidige rapport, blijkt dat deze geen volledige afwerking van de werklasmeting in het vooruitzicht stelt voor 2017 en dit in de beste omstandigheden. » De Hoge Raad reageert op de volgende wijze: « De Hoge Raad voor de Justitie vindt het daarom nodig om na te gaan in welke mate men tot de juiste analyses kan komen op basis van de bestaande gegevens uiterlijk midden 2014 ». De Hoge Raad voor Justitie

Conseil supérieur de la Justice formule ensuite lui-même des suggestions pour que cet exercice puisse être terminé d'ici la mi-2014. Le secrétaire d'État souligne que cela relève de la responsabilité du gouvernement et de la ministre de la Justice.

On a dit beaucoup de choses sur la législation linguistique au cours du débat. La législation linguistique est particulièrement complexe, et le secrétaire d'État ne souhaite pas trop s'étendre sur des cas spécifiques. Il renvoie à son exposé détaillé sur les projets transmis par la Chambre et aux développements des propositions déposées initialement à la Chambre (doc. Chambre, n° 53-2140/1).

L'on a également évoqué la modification des conditions linguistiques, qui ramène l'exigence du bilinguisme de 2/3 à 1/3. Le secrétaire d'État relève que, pour M. Laeremans, cette modification est logique, en ce qui concerne le siège, dans le cadre du dédoublement. Le secrétaire d'État partage ce point de vue.

L'intervenant nie l'existence d'une quelconque forme de droit de veto et de tutelle. Il est seulement question d'un droit d'évocation facultatif du président du tribunal de première instance francophone de Bruxelles en matière de surveillance et de discipline pour les justices de paix. Cela découle du fait que les justices de paix ne sont pas dédoublées et que la surveillance à leur égard n'est pas modifiée. On prévoit aussi la possibilité d'intenter un recours contre les décisions de certaines justices de paix de Hal-Vilvorde, après changement de langue, auprès du tribunal de première instance francophone de Bruxelles, ainsi que la possibilité, dans toutes les justices de paix de l'arrondissement, d'intenter un recours auprès des tribunaux d'arrondissement francophone et néerlandophone conjoints en cas de refus de changement de langue, là où la loi le prévoit.

L'intervenant tient aussi à souligner que certaines personnes qui critiquent le projet accueillent tout de même positivement la scission du parquet. Chaque parquet, aussi bien celui de Bruxelles que celui de Hal-Vilvorde, pourra ainsi mener sa propre politique sur mesure.

La manière dont on évalue le projet à l'examen dépend de l'angle d'approche défendu par chaque groupe politique. Le débat a été différent à la Chambre, car il y avait aussi un groupe dans l'opposition francophone. Les arguments qui y ont été échangés étaient donc évidemment différents. On a prétendu que la critique de M. Maingain était marginale, mais le secrétaire d'État souhaite réfuter cette affirmation. À ce propos, il renvoie donc au rapport de la Chambre (doc. Chambre, n° 53-2140/5).

Les huit partis ne souscrivent pas à la critique émanant de l'opposition, qu'elle soit francophone ou néerlandophone. Le secrétaire d'État trouve que cet

reikt vervolgens zelf suggesties aan om te kunnen afronden tegen midden 2014. De staatssecretaris benadrukt dat dit de verantwoordelijkheid is van de regering en van de minister van Justitie.

Er is in de loop van het debat zeer veel gezegd over de taalwetgeving. De taalwetgeving is bijzonder complex en de staatssecretaris wil zich ervoor hoeden om te veel in te gaan op specifieke casussen. De staatssecretaris verwijst naar zijn uitvoerige toelichting bij de door de Kamer overgezonden ontwerpen en naar de toelichting bij de oorspronkelijke voorstellen in de Kamer (stuk Kamer, nr. 53-2140/1).

Er is eveneens gesproken over de wijziging van de taalvereisten waar de 2/3 tweetaligheid wordt teruggebracht naar 1/3 tweetaligheid. De staatssecretaris verwijst naar het feit dat de heer Laeremans denkt dat dat, wat de zetel betreft, logisch is in het licht van de ontubbeling. De staatssecretaris deelt deze mening.

De staatssecretaris spreekt tegen dat er zoiets bestaat als een vetorecht en onderwerping. Er is enkel sprake van een facultatief evocatierecht van de voorzitter van de Franstalige rechtbank van eerste aanleg van Brussel inzake toezicht en tucht betreffende vrederechten. Dat heeft te maken met het feit dat er geen ontubbeling is van de vrederechten waarvoor ook het toezicht niet wijzigt. Tevens bestaat de mogelijkheid om tegen de uitspraken van sommige vrederechten van Halle-Vilvoorde na taalwijziging beroep aan te tekenen bij de Franstalige rechtbank van eerste aanleg in Brussel, en de mogelijkheid bij alle vrederechten van het arrondissement om beroep aan te tekenen bij de gezamenlijke Franstalige en Nederlandstalige arrondissementrechtbanken in geval van weigering van taalwijziging, waar dit wettelijk bepaald is.

Spreeker wenst ook de nadruk te leggen op het feit dat sommige critici van het ontwerp het toch positief vinden dat het parket gesplitst is. Op die manier kan ieder parket, zowel dat van Brussel als van Halle-Vilvoorde, een eigen beleid voeren op maat.

De appreciatie die aan dit ontwerp wordt gegeven, is verschillend naar gelang van de invalshoek van iedere fractie. Het debat in de Kamer was verschillend omdat daar ook een fractie is in de Franstalige oppositie. De argumenten die dan uitgewisseld worden, zijn bijgevolg natuurlijk verschillend. Er werd geopperd dat de kritiek van de heer Maingain marginaal was, maar dat wenst de staatssecretaris tegen te spreken. Hij verwijst dan ook naar het verslag van de Kamer (stuk Kamer, nr. 53-2140/5).

De acht partijen delen noch de kritiek die vanuit Franstalige kant uit de oppositie komt, noch de kritiek vanuit de Nederlandstalige kant van de oppositie. De

accord est équilibré et que les textes adoptés par la Chambre sont excellents. Par conséquent, il estime qu'il n'est pas nécessaire de soutenir des amendements.

Le secrétaire d'État va parcourir les questions qui ont été posées au cours du débat.

Il répond d'abord à la question concernant les cinq magistrats de parquet qui seront détachés du parquet de Bruxelles vers celui de Hal-Vilvorde, où ils seront placés sous l'autorité du procureur du Roi de Hal-Vilvorde en ce qui concerne la politique de poursuites pénales et de sécurité.

Dès lors que la législation linguistique est maintenue, on a choisi, dans un souci d'efficacité et en vue du bon suivi du dossier, l'option dans le cadre de laquelle des magistrats de parquet détachés, placés sous l'autorité du procureur de Hal-Vilvorde, peuvent suivre une affaire dès le début et la porter devant le tribunal le cas échéant, plutôt que l'option prévoyant qu'une affaire portée devant le tribunal (francophone) est directement « reprise » par le parquet bilingue de Bruxelles-Capitale, qui est en effet le seul parquet attaché au tribunal francophone. Le projet prévoit donc un « pilotage » auprès du procureur de Hal-Vilvorde, mais préserve par ailleurs l'application actuelle de la législation linguistique. Alors qu'aujourd'hui, un dossier francophone (c'est-à-dire un dossier après un changement de langue) est en fin de compte porté devant le tribunal par un magistrat francophone, ce dossier sera désormais traité en priorité aussi par les magistrats en question.

En ce qui concerne le « traitement prioritaire » des affaires francophones et la question de savoir si celles-ci seront prioritaires, le secrétaire d'État répond que les affaires francophones ne bénéficieront d'aucune priorité de traitement sur d'autres affaires. Le projet prévoit seulement que ces affaires francophones seront traitées en priorité par les magistrats détachés, mais sans exclusivité. Les priorités de la politique des poursuites sont fixées par le Collège des procureurs généraux et par le procureur concerné, chacun dans le ressort de son parquet.

La distinction établie dans le projet entre un « changement de langue » et un « renvoi » concerne les affaires pour lesquelles un changement de langue est demandé, par exemple, pendant l'instruction (art. 16, § 2, de la loi concernant l'emploi des langues en matière judiciaire) et celles dont connaît le tribunal de police (art. 15 — renvoi à Bruxelles). Dans les deux cas, ce sera en priorité un magistrat francophone qui les prendra en charge.

Sur la question de savoir si l'expression « par priorité » signifie que ces francophones traiteront également des dossiers de néerlandophones, le secrétaire d'État répond qu'elle porte essentiellement sur les

staatssecretaris vindt dit akkoord evenwichtig en hij vindt de door de Kamer goedgekeurde teksten uitstekend. Bijgevolg vindt hij het niet nodig om amendementen te ondersteunen.

Er werden in de loop van het debat verschillende vragen gesteld die de staatssecretaris zal overlopen.

De staatssecretaris begint met het beantwoorden van de vraag over de vijf parketmagistraten die van het parket van Brussel naar het parket van Halle-Vilvoorde zullen worden gedetacheerd waar ze onder leiding staan van de procureur des Konings van Halle-Vilvoorde, wat het strafrechtelijk vervolgingsbeleid en het veiligheidsbeleid betreft.

Aangezien de taalwetgeving blijft bestaan, werd om redenen van efficiëntie en voor een goede opvolging van het dossier gekozen voor de optie waarbij gedetacheerde parketmagistraten, onder het gezag van de procureur van Halle-Vilvoorde, de zaak van in het begin kunnen opvolgen en desgevallend voor de rechtbank kunnen brengen, eerder dan ervoor te kiezen dat een zaak voor de (Franstalige) rechtbank zelf wordt « overgenomen » door het tweetalig parket van Brussel-Hoofdstad, dat immers als enig parket verbonden is aan de Franstalige rechtbank. Het ontwerp voorziet dus in een sturing bij de procureur van Halle-Vilvoorde, maar vrijwaart anderzijds de bestaande toepassing van de taalwetgeving. Waar een Franstalig dossier (= i.e. een dossier na taalwijziging) ook vandaag finaal door een Franstalige magistraat voor de rechtbank wordt gebracht, gebeurt de behandeling van dit dossier nu bij voorrang ook door deze magistraten.

Wat « het prioritair behandelen » van Franstalige zaken betreft en de vraag of deze voorrang zullen krijgen, antwoordt de staatssecretaris dat Franstalige zaken in hun behandeling geen voorrang krijgen op andere zaken. Het ontwerp bepaalt enkel dat deze Franstalige zaken bij voorrang worden behandeld door de gedetacheerde magistraten, zonder evenwel exclusief te zijn. De prioriteiten van het vervolgingsbeleid worden door het College van Procureurs Generaal bepaald en door de desbetreffende procureur, ieder in zijn parketgebied.

Het onderscheid in het ontwerp tussen « taalwijziging » of « doorverwijzing » betreft de zaken waar taalwijziging wordt gevraagd tijdens bijvoorbeeld het onderzoek (art. 16, § 2, van de taalwet) en de zaken die voor de politierechtbank komen (art. 15 — doorverwijzing naar Brussel). In beide gevallen zal het bij voorrang een Franstalige magistraat zijn die hiervoor instaat.

Met betrekking tot de vraag of « bij voorrang » betekent dat die Franstaligen ook dossiers van Nederlandstaligen zullen behandelen, antwoordt de staatssecretaris dat het begrip « bij voorrang » in essentie

dossiers dans lesquels un changement de langue a été demandé; ce sont donc prioritairement les magistrats de parquet détachés qui traiteront ces dossiers. En ce qui concerne l'examen des autres dossiers, il est fait référence à la loi concernant l'emploi des langues en matière judiciaire (art. 43, § 5). Le projet ne prévoit pas de restrictions à l'égard de la pratique actuelle.

Il a également été demandé pourquoi ces magistrats francophones doivent seulement justifier d'un « bilinguisme fonctionnel » et non d'un « bilinguisme approfondi », alors qu'ils travaillent pourtant dans une région unilingue néerlandophone. Le secrétaire d'État explique que le choix du bilinguisme fonctionnel cadre avec les exigences imposées par l'article 43quinquies, § 1^{er}, alinéa 3, où le bilinguisme fonctionnel est la norme « dans tous les cas où la présente loi requiert la connaissance de l'autre langue ». La législation actuelle sur l'emploi des langues en matière judiciaire demeure d'application. D'autre part, le projet ne prévoit pas de restrictions à l'égard de la pratique actuelle.

En ce qui concerne le détachement de magistrats de parquet francophones vers le parquet de Hal-Vilvorde, l'ambition des huit partis était de résoudre les problèmes de justice à Bruxelles, de répondre aux demandes et aspirations de scission du parquet et de permettre une gestion plus autonome avec des tribunaux francophones et néerlandophones distincts. Les huit négociateurs ont apporté à ces demandes une réponse équilibrée.

Actuellement, les affaires de Hal-Vilvorde sont finalement traitées, après un changement de langue, par des magistrats de parquet francophones en vue du réquisitoire devant le tribunal; bien entendu, l'instruction peut également être menée par des magistrats de parquet néerlandophones bilingues, notamment en application de l'article 43, § 5, alinéa 4. Cette disposition n'est pas modifiée, mais doit être lue conjointement avec le traitement « par priorité ».

Plusieurs questions ont été posées à propos de statistiques concernant le personnel, les cadres, la magistrature, etc. Le SPF Justice a fourni les données les plus récentes disponibles. D'autres statistiques ont été demandées et seront transmises, si elles sont disponibles, dans les meilleurs délais.

À la question de savoir si la réglementation proposée aura pour conséquence que des actes d'instruction seront exécutés en français par la police de Hal-Vilvorde et si des missions seront données en français, le ministre souligne que la législation sur l'emploi des langues en matière judiciaire demeure d'application intégrale. Compte tenu de l'unilinguisme de Hal-Vilvorde, les procès-verbaux, les apostilles, les directives données à la police, etc., doivent actuellement être rédigés en néerlandais. Cette situation n'est

betrekking heeft op de dossiers waarin taalwijziging werd gevraagd; deze dossiers zullen dus in eerste instantie door de gedetacheerde parketmagistraten worden behandeld. Voor de behandeling van andere dossiers wordt verwezen naar de taalwetgeving (art. 43, § 5). Het ontwerp voorziet niet in beperkingen ten aanzien van de huidige praktijk.

Er werd eveneens gevraagd waarom die Franstalige magistraten slechts « functioneel tweetalig » hoeven te zijn en niet « grondig tweetalig », terwijl ze toch in eentalig Nederlandstalig gebied zullen werken. De staatssecretaris legt uit dat de keuze voor de functionele tweetaligheid overeenkomt met de vereisten in art. 43quinquies, § 1, derde lid, waarin de functionele tweetaligheid de norm is « in al de gevallen waarin deze wet de kennis van de andere taal vereist ». De bestaande taalwetgeving blijft van toepassing. Het ontwerp voorziet anderzijds niet in beperkingen ten aanzien van de huidige praktijk.

Met betrekking tot de detachering van Franstalige parketmagistraten naar het parket van Halle-Vilvoorde was het de ambitie van de acht partijen om de problemen van Justitie in Brussel op te lossen, tegemoet te komen aan vragen en verzuchtingen tot de splitsing van het parket en een meer autonoom beheer bij afzonderlijke Franstalige en Nederlandstalige rechtbanken mogelijk te maken. De acht onderhandelaars hebben hieraan een evenwichtig antwoord gegeven.

Vandaag worden de zaken uit Halle-Vilvoorde na taalwijziging finaal behandeld door Franstalige parketmagistraten met het oog op de vordering voor de rechtbank; het onderzoek kan evident ook door tweetalige Nederlandstalige parketmagistraten worden verricht, met toepassing van onder meer artikel 43, § 5, vierde lid. Deze bepaling wordt niet gewijzigd, maar dient samen gelezen te worden met de regeling « bij voorrang ».

Er zijn diverse vragen gesteld over cijfers met betrekking tot personeel, kaders, magistratuur enzovoort. De FOD Justitie heeft de meest geactualiseerde cijfers verstrekt. Er zijn eveneens andere cijfers gevraagd en indien deze cijfers beschikbaar zijn, zullen zij zo snel mogelijk worden doorgegeven.

Op de vraag of de voorgestelde regeling ertoe zal leiden dat onderzoeksdaden door de politie uit Halle-Vilvoorde in het Frans zullen worden gesteld en of er opdrachten in het Frans zullen worden gegeven, wijst de minister erop dat de taalwetgeving onverkort van kracht blijft. Gelet op de eentaligheid van Halle-Vilvoorde, dienen de pv's, kantschriften, richtlijnen aan politie enzovoort vandaag in het Nederlands te gebeuren. Dat blijft zo. De taalwetgeving bepaalt vandaag reeds dat indien de proceduretaal gewijzigd

pas modifiée. La législation sur l'emploi des langues en matière judiciaire prévoit déjà qu'en cas de changement de langue de la procédure, une traduction de ces apostilles doit obligatoirement être annexée. Cette situation n'est pas non plus modifiée. D'autre part, il est admis que le magistrat qui possède un bilinguisme approfondi peut se charger personnellement de cette traduction en néerlandais.

Le secrétaire d'État certifie que la nouvelle réglementation ne change rien à la situation actuelle en ce qui concerne les exigences linguistiques qui s'appliquent à la police de Hal-Vilvorde.

Il souligne que le procureur de Hal-Vilvorde veille à l'uniformité de la politique criminelle, quelle que soit la langue du dossier, sans risque de mener une politique de deux poids, deux mesures.

Pour ce qui concerne l'évitement du « shopping judiciaire », le secrétaire d'État pointe l'article 16, § 3, de la loi sur l'emploi des langues en matière judiciaire, qui prévoit que le changement de langue peut être refusé si l'inculpé ne comprend pas la langue dont il demande l'emploi.

Sur le fait que les magistrats francophones relèvent de la tutelle hiérarchique du procureur de Bruxelles et sur le prétendu risque d'ingérence de la part de Bruxelles, le secrétaire d'État répond que le texte ne souffre d'aucune ambiguïté. Les magistrats de parquet détachés sont sous l'autorité (et donc sous la direction et le contrôle) du procureur de Hal-Vilvorde pour ce qui concerne leur fonctionnement au quotidien dans l'exécution de leur politique criminelle. En revanche, du point de vue fonctionnel et juridique, ils continuent à faire partie du parquet de Bruxelles où ils demeurent sous la direction hiérarchique du procureur de Bruxelles, notamment dans le cadre de la politique disciplinaire ou dans le cadre d'avis émis vis-à-vis des candidats postulant à une fonction. Il y aura toutefois des contacts entre ces deux niveaux. Ainsi, il est logique que le procureur du Roi de Hal-Vilvorde communique à son collègue les informations nécessaires à la formulation de son avis dans le cadre d'une procédure de nomination. Le secrétaire d'État renvoie à l'article 25 du projet de loi.

À la question de savoir pourquoi un tiers de bilingues suffit à Bruxelles et s'il ne serait pas préférable que tous les magistrats possèdent au moins une connaissance passive de l'autre langue nationale, de manière à ce qu'ils soient capables de lire des documents établis dans l'autre langue, le secrétaire d'État répond que l'accord part d'un bilinguisme fonctionnel d'un tiers sur l'ensemble.

Le secrétaire d'État confirme que la règle d'un tiers de bilingues vaut pour l'ensemble des magistrats bruxellois.

wordt, er een verplichte vertaling van deze kant-schriften moet worden meegestuurd. Dit is ook vandaag zo. Anderzijds wordt aanvaard dat de grondig tweetalige magistraat zelf voor deze vertaling in het Nederlands kan instaan.

De minister verzekert dat de nieuwe regeling niets verandert aan de huidige situatie wat betreft de taalvereisten voor de politie van Halle-Vilvoorde.

Hij benadrukt dat de procureur van Halle-Vilvoorde waakt over de eenvormigheid van het strafrechtelijk beleid, ongeacht de taal van het dossier, zodat er geen risico bestaat voor een beleid van twee maten en gewichten.

Voor het vermijden van « shoppen » wijst de staatssecretaris op artikel 16, § 3, van de Taalwet dat bepaalt dat de taalwijziging kan worden geweigerd indien de verdachte de gevraagde taal niet verstaat.

Over het feit dat de Franstalige magistraten onder hiërarchisch toezicht van de Brusselse procureur vallen en het risico dat dit zou leiden tot inmenging vanuit Brussel, antwoordt de staatssecretaris dat de tekst aan duidelijkheid niets te wensen overlaat. De gedetacheerde parketmagistraten ressorteren onder het gezag (dus leiding en controle) van de procureur van Halle-Vilvoorde wat betreft hun dagdagelijks functioneren in het uitvoeren van diens strafrechtelijk beleid. Zij blijven wel functioneel en juridisch deel uitmaken van het parket van Brussel, waar zij — bijvoorbeeld in het kader van het tuchtrechtelijk beleid of in het kader van adviezen bij het postuleren naar functies — onder de hiërarchische leiding van de procureur van Brussel blijven. Er zijn echter wel kruisverwijzingen: zo is het logisch dat de procureur des Konings van Halle-Vilvoorde de nodige inlichtingen verstrekt aan zijn collega bij het opstellen van diens advies in het kader van een benoemingsprocedure. De staatssecretaris verwijst naar artikel 25 van het wetsontwerp.

Op de vraag waarom één derde tweetaligen in Brussel volstaat en of het niet beter is dat alle magistraten minstens een passieve kennis van de andere landstaal zouden hebben zodat ze anderstalige documenten kunnen lezen, antwoordt de staatssecretaris dat het akkoord gaat uitgaat van 1/3 functionele tweetaligheid op het geheel.

De staatssecretaris bevestigt dat de regel van 1/3 tweetaligen geldt voor het geheel van de Brusselse magistraten.

Il insiste sur le fait que les magistrats de parquet détachés font partie du cadre du parquet de Bruxelles. Il renvoie à cet égard à l'article 57, 1^o, du projet de loi. Il signale en outre qu'un tiers des juristes de parquet et des autres employés, à l'exception du personnel de niveau D, devront dorénavant aussi être bilingues fonctionnels. Aujourd'hui, il n'y a pas d'obligations linguistiques pour le personnel du parquet; le projet prévoit dès lors des obligations supplémentaires, à savoir qu'un tiers du personnel du parquet doit être fonctionnellement bilingue, à l'exception du personnel de niveau D.

Il demandera les chiffres relatifs aux connaissances linguistiques du personnel au SPF Justice et les transmettra à la commission (voir annexe).

Concernant la disposition selon laquelle le procureur de Bruxelles doit toujours être un francophone, le secrétaire d'État renvoie à l'explication qu'il a donnée lors de la discussion en commission de la Chambre (doc. Chambre, n^o 53-2140/005, p. 104).

En ce qui concerne les compétences respectives du procureur de Bruxelles et de celui de Hal-Vilvorde, le secrétaire d'État répond que l'on part du principe d'une délimitation territoriale.

Pour ce qui est de la composition du conseil fédéral des procureurs, le secrétaire d'État répond que cette question sera examinée avec la ministre de la Justice.

Concernant le nombre de magistrats de parquet, le secrétaire d'État confirme que les chiffres cités par M. Laeremans sont exacts.

À propos de la différence entre l'évaluation et la mesure de la charge de travail, le secrétaire d'État précise que l'évaluation dans les trois ans à la demande d'un des procureurs concerne la proportion en vigueur au parquet de Hal-Vilvorde (20%) par rapport au parquet de Bruxelles, alors que la mesure de la charge de travail consistera à voir combien de magistrats/membres du personnel sont nécessaires. Cette mesure de la charge de travail ne peut conduire à une réduction du nombre de magistrats.

Le secrétaire d'État estime que la question de savoir si le nombre de magistrats sera comparable avec celui qui prévaudra dans d'autres arrondissements est un aspect qu'il faudra aborder lors de la mesure de la charge de travail, qui pourra notamment prendre en compte des éléments démographiques.

En ce qui concerne le nombre de magistrats de parquet pour Bruxelles, le secrétaire d'État confirme que, selon les chiffres du SPF Justice, il est question de 96 magistrats de parquet, dont 19 néerlandophones. Le secrétaire d'État confirme également les chiffres cités pour l'auditorat; pour les mandats inférieurs, aucune décision n'a encore été prise.

Hij beklemtoont dat de gedetacheerde parketmagistraten deel uitmaken van het kader van het parket van Brussel. Hij verwijst hierbij naar artikel 57, 1^o, van het wetsontwerp. Hij wijst er verder op dat ook de parketjuristen en de andere bedienden voortaan 1/3e functioneel tweetalig moeten zijn, met uitzondering van het personeel van niveau D. Vandaag bestaan er geen taalverplichtingen in hoofde van het parketpersoneel; het ontwerp voorziet aldus in bijkomende verplichtingen, met name 1/3e functionele tweetaligheid voor het parketpersoneel, met uitzondering van het personeel van niveau D.

Hij zal de cijfers over taalkennis bij het personeel opvragen bij de FOD Justitie en aan de commissie bezorgen (zie bijlage).

Wat de bepaling betreft dat de procureur van Brussel altijd een Franstalige moet zijn, verwijst de staatssecretaris naar zijn verklaring tijdens de bespreking in de Kamercommissie (stuk Kamer, nr. 53-2140/005, blz. 104).

Wat de respectieve bevoegdheden betreft van de Brusselse procureur en die van Halle-Vilvoorde antwoordt de staatssecretaris dat er wordt uitgegaan van een territoriale afbakening.

Wat betreft de samenstelling van de federale raad van procureurs, antwoordt de staatssecretaris dat deze vraag zal worden onderzocht met de minister van Justitie.

Wat het aantal parketmagistraten betreft, bevestigt de staatssecretaris dat de door de heer Laeremans aangehaalde cijfers kloppen.

Met betrekking tot het verschil tussen de evaluatie en de werklasmeting, verduidelijkt de staatssecretaris dat de evaluatie binnen drie jaar op vraag van een van de procureurs betrekking heeft op de verhouding van het parket van Halle-Vilvoorde (20%) tot het parket van Brussel, terwijl de werklasmeting zal nagaan hoeveel magistraten/personeelsleden er noodzakelijk zijn. Die werklasmeting mag geen aanleiding zijn tot een vermindering van het aantal magistraten.

Of het aantal magistraten vergelijkbaar zal zijn met dat in andere arrondissementen is een aspect, aldus de staatssecretaris, dat aan bod zal dienen te komen tijdens de werklasmeting, waar onder meer demografische aspecten in rekening kunnen worden gebracht.

Wat de cijfers betreft van het aantal parketmagistraten voor Brussel, bevestigt de staatssecretaris dat het volgens de cijfers van de FOD Justitie gaat om 96 parketmagistraten, van wie er 19 Nederlandstalig zijn. Ook voor het auditoraat bevestigt de staatssecretaris de geciteerde cijfers; voor de lagere mandaten zijn er nog geen beslissingen genomen.

Pour ce qui est des questions relatives à la taille des diverses catégories du personnel auprès des parquets et des auditorats et la répartition par rôle linguistique, tant à Bruxelles qu'à Hal-Vilvorde, le secrétaire d'État renvoie à l'annexe.

Il répond en outre que l'arrêté visé à l'article 59 du projet n'a pas encore été préparé.

En ce qui concerne les 90 % du parquet de Hal-Vilvorde, le secrétaire d'État répond que la réforme entrera en vigueur de la même façon pour le parquet que pour le siège, conformément à l'article 61 du projet.

Quant à savoir s'il y aura une maison de justice à Hal-Vilvorde, un laboratoire de police scientifique ou un conseil d'arrondissement pour l'assistance aux victimes, ce sont des questions qui, selon le secrétaire d'État, concernent l'exécution de la loi; elles relèvent donc de la compétence de la ministre de la Justice.

Le secrétaire d'État indique que les réformes institutionnelles se déroulent toujours en trois phases. La première phase est celle des négociations, qui aboutissent à un accord. Dans la deuxième phase, l'accord est transposé en textes légaux. Enfin, la troisième phase est celle de la mise en œuvre de l'accord sur le terrain. La présente réforme de l'État n'échappe pas à la règle. Les différents ministres partagent la responsabilité de sa mise en œuvre, dans leur domaine de compétence respectif. Pour cet aspect de la réforme de l'État, c'est la ministre de la Justice qui est compétente. Elle sera évidemment pleinement soutenue par le premier ministre et les deux secrétaires d'État. Il paraît logique, pour l'intervenant, qu'il y ait une maison de justice dans un arrondissement judiciaire de 600 000 habitants. Quant à savoir quand exactement, c'est à la ministre de la Justice d'en décider. Il faudra d'ailleurs se concerter sur ce point avec les ministres de Communauté compétents, afin de garantir la continuité du service.

Les magistrats néerlandophones actuels à Bruxelles ne disparaîtront évidemment pas du jour au lendemain, pas plus que le personnel d'ailleurs. Ceux qui sont nommés le resteront et les contractuels sous contrat à durée indéterminée ne seront pas licenciés. L'adoption du projet de loi aura pour conséquence que des néerlandophones seront en surnombre et que des francophones seront engagés. Concernant ces néerlandophones, le secrétaire d'État entend plaider pour une mobilité volontaire ou imposée, mais personne ne sera contraint à des déplacements excessifs. Des mutations interviendront lorsque des places seront vacantes près du domicile, afin de limiter l'impact budgétaire de l'opération. Si un poste se libère à Louvain, par exemple, et qu'une personne à Bruxelles possède les qualifications requises, celle-ci se verra proposer la place vacante. Qui plus est, si les besoins

Met betrekking tot de vragen over de grootte van de diverse categorieën van het personeelsbestand bij de parketten en auditoraten en de taalverdeling, en dit zowel in Brussel als in Halle-Vilvoorde, verwijst de staatssecretaris naar de bijlage.

Verder antwoordt de staatssecretaris dat het besluit, zoals vermeld in artikel 59 van het ontwerp, nog niet is voorbereid.

Wat betreft de 90 % van het parket van Halle-Vilvoorde antwoordt de staatssecretaris dat de hervorming gelijk in werking treedt, voor zowel het parket als de zetel, in overeenstemming met artikel 61 van het ontwerp.

Of er een Justitiehuis komt in Halle-Vilvoorde, een labo voor wetenschappelijke recherche of een arrondissementele raad voor slachtofferhulp, zijn vragen, aldus de staatssecretaris, die betrekking hebben op de uitvoering van de wet, hetgeen ressorteert onder de bevoegdheid van de minister van Justitie.

De staatssecretaris wijst erop dat staatshervormingen steeds in drie fases verlopen. De eerste fase zijn de onderhandelingen die leiden tot een akkoord. In de tweede fase wordt het akkoord legistisch vertaald. In de derde fase moet het akkoord worden uitgevoerd op het terrein. Ook bij deze staatshervorming is dit het geval. Voor de uitvoering zijn de verschillende ministers, elk op hun bevoegdheidsdomein, mee verantwoordelijk. Voor dit aspect van de staatshervorming is dat de minister van Justitie. De minister zal hierin uiteraard maximaal worden gesteund door de premier en de twee staatssecretarissen. Het lijkt hem logisch dat er in een gerechtelijk arrondissement met 600 000 inwoners een Justitiehuis komt. Wanneer dit echter precies gaat gebeuren, is een beslissing van de minister van Justitie. Daarover zal trouwens overleg moeten worden gepleegd met de bevoegde gemeenschapsministers zodat de continuïteit van de dienstverlening verzekerd blijft.

De huidige Nederlandstalige magistraten in Brussel zullen uiteraard niet van de ene op de andere dag verdwijnen, hetzelfde geldt voor het personeel. Wie benoemd is, blijft benoemd en contractuelen met een arbeidscontract van onbepaalde duur zullen niet worden ontslagen. Het gevolg van de goedkeuring van het wetsontwerp is dat er Nederlandstaligen in overtal zullen zijn en dat er Franstaligen zullen worden aangeworven. Wat die Nederlandstaligen betreft, wil hij pleiten voor vrijwillige of gedwongen mobiliteit, maar niemand zal verplicht worden tot buitengewone verplaatsingen. Wel zullen er verschuivingen plaatsvinden wanneer er plaatsen vacant zijn, dicht bij de woonplaats om zo de budgettaire kostprijs van de hele operatie te beperken. Als er bijvoorbeeld een plaats vrijkomt in Leuven en er is iemand in Brussel die aan de vereiste kwalificaties voldoet, dan

du service, hors Bruxelles et Hal-Vilvorde, permettent d'engager du personnel supplémentaire, le personnel néerlandophone en surnombre pourra être déplacé s'il se rapproche ainsi de son domicile. Il a également été convenu que, si les textes de loi sont adoptés, le personnel néerlandophone bilingue en surnombre qui travaille dans des chambres francophones pourra conserver son emploi jusqu'au moment où des remplaçants francophones remplissent les conditions légales. Ils peuvent d'ailleurs être inclus dans le calcul pour cette norme de 90%. Les huit partis de la majorité ambitionnent en effet de faire entrer cette norme en vigueur dans les plus brefs délais.

Le recrutement du personnel supplémentaire sera entamé dans les meilleurs délais, en concertation avec Selor et le Conseil supérieur de la Justice. Une task-force sera chargée du suivi et des évaluations auront lieu à la fin de cette année ainsi qu'à la fin du mois de juin 2013.

À la question de savoir par quel moyen objectif on pourra s'assurer que 90% de l'ensemble des cadres seront remplis, le secrétaire d'État renvoie à l'habilitation donnée au Roi (*cf.* article 61, alinéa 2, du projet).

En ce qui concerne le cadre extinctif, le secrétaire d'État souligne qu'il n'y aura pas de licenciements secs. Dans l'accord, il est précisé que ceux qui partiront ne seront pas remplacés (« non-remplacement des départs »), pour autant que les places laissées vacantes se situent au-delà des limites des clés de répartition temporaires. Les intéressés ne seront pas désignés personnellement.

En ce qui concerne le nombre de juges d'instruction et leur bilinguisme, le secrétaire d'État renvoie aux chiffres du SPF Justice. Par ailleurs, il fait remarquer que le nombre de juges d'instruction néerlandophones est fixé par le Roi (article 79 du Code judiciaire) dans le cadre du tribunal néerlandophone à créer, ce qui ne sera fait que lorsque l'ensemble de la réforme entrera en vigueur.

En ce qui concerne le nombre de juges pénaux néerlandophones restants, le secrétaire d'État renvoie une fois encore aux articles 76 à 79 du Code judiciaire et à la répartition concrète des fonctions qui devra encore être effectuée par la ministre de la Justice et par le législateur lors du « phasage » de la réforme. Il n'a pas connaissance de l'existence d'une note spécifique concernant les juges pénaux. En revanche, le « stuurgroep BHV » a transmis une note aux membres de la commission de la Chambre, qui reprend les termes d'une lettre que la présidente du tribunal du travail a adressée à la ministre de la Justice le 5 avril 2012.

zal aan die persoon worden voorgesteld om die vacante plaats op te nemen. Meer nog, indien de behoefte van de dienst, buiten Brussel en buiten Halle-Vilvorde, het mogelijk maakt om extra personeel aan te nemen, dan kan overtalig Nederlandstalig personeel verplaatst worden indien zij daardoor dichterbij hun woonplaats terecht komen. Ook is afgesproken dat, als de wetteksten worden goedgekeurd, overtalig tweetalig Nederlandstalig personeel dat werkt in Franstalige kamers zijn baan zal kunnen behouden tot er Franstalige vervangers zijn die aan de wettelijke voorwaarden voldoen. Ze mogen trouwens worden meegeteld voor die 90%-norm. Het is immers de ambitie van de acht meerderheidspartijen om die norm zo snel als mogelijk in werking te laten treden.

In overleg met zowel Selor als de Hoge Raad voor de Justitie wordt de aanwerving van het bijkomend personeel zo snel mogelijk opgestart. Een task-force volgt dit proces op, met diagnosemomenten eind dit jaar en eind juni volgend jaar.

Op de vraag op welke wijze objectief zal worden vastgesteld dat 90% van alle kaders volzet zijn, verwijst de staatssecretaris naar de habilitatie aan de Koning (*cf.* artikel 61, tweede lid, van het ontwerp).

Wat het uitdovingskader betreft, benadrukt de staatssecretaris dat er geen actieve ontslagen zullen vallen. In het akkoord staat letterlijk: « zij die vertrekken worden niet vervangen », indien ze boven de tijdelijke verdeelsleutels-grenzen vallen. Het gaat niet om aanwijzingen in personam.

De staatssecretaris verwijst voor het aantal onderzoeksrechters en hun tweetaligheid naar de cijfers van de FOD Justitie. Voorts merkt hij op dat het aantal Nederlandstalige onderzoeksrechters door de Koning wordt bepaald (art. 79 van het Gerechtelijk Wetboek) binnen het kader van de op te richten Nederlandstalige rechtbank, hetgeen pas zal gebeuren bij de inwerking-treding van de gehele hervorming.

Wat het aantal overblijvende Nederlandstalige strafrechters betreft, verwijst de staatssecretaris opnieuw naar de artikelen 76 tot 79 van het Gerechtelijk Wetboek en de concrete opdeling van de functies die in de fasering van de hervorming nog zal dienen te gebeuren door de minister van Justitie en de wetgever. Een specifieke nota over de « strafrechters » is hem niet bekend. Wel werd aan de commissieleden van de Kamer een nota bezorgd door de stuurgroep Brussel-Halle-Vilvorde, die de bewoordingen herneemt van een brief van de voorzitter van de arbeidsrechtbank aan de minister van Justitie dd. 05.04.2012.

Le secrétaire d'État confirme qu'il y a seulement deux niveaux de connaissance linguistique. Il va sans dire que les magistrats pourront toujours participer à l'examen de connaissance approfondie.

Il s'engage à fournir à la commission les chiffres précis au sujet des juges néerlandophones et francophones qui remplissent cette obligation.

À la question de savoir pourquoi seuls deux juges d'instruction devront justifier d'un bilinguisme approfondi, le secrétaire d'État répond que cette exigence concerne deux juges d'instruction par groupe linguistique. Étant bilingues, ils pourront aussi, par exemple, rédiger eux-mêmes des apostilles en français et en néerlandais à Hal-Vilvorde, sans avoir besoin de traduction. Cette proportion s'explique par le dédoublement de chaque tribunal en deux tribunaux unilingues.

Les autres juges d'instruction ne devront pas nécessairement justifier d'un bilinguisme fonctionnel. Le secrétaire d'État renvoie à cet égard au régime 1/3.

Le projet prévoit que les juges de complément seront intégrés dans le cadre, auprès de chaque nouveau tribunal unilingue, ce qui est positif à la fois pour le cadre néerlandophone et pour le cadre francophone.

Les tribunaux de police de Bruxelles-Capitale seront également dédoublés et suivront donc la règle générale.

À la question relative à la connaissance linguistique passive dans une ville bilingue, le secrétaire d'État répond que le choix opéré résulte de la création de tribunaux unilingues.

En ce qui concerne la question relative aux exigences linguistiques actuelles pour les greffiers, le secrétaire d'État renvoie à l'article 53, § 6, alinéa 3, de la loi concernant l'emploi des langues en matière judiciaire qui prévoit que les connaissances linguistiques des greffiers sont établies par un examen portant sur la connaissance orale et écrite, tant passive qu'active, de l'autre langue.

De staatssecretaris bevestigt dat er maar twee niveaus van taalkennis zijn. Uiteraard kunnen magistraten nog steeds deelnemen aan het examen grondige taalkennis.

De staatssecretaris belooft de commissie de precieze cijfers te bezorgen over de Nederlandstalige en Franstalige rechters die aan deze verplichting voldoen.

Op de vraag waarom er slechts twee onderzoeksrechters grondig tweetalig moeten zijn, antwoordt de staatssecretaris dat het gaat om twee onderzoeksrechters per taalgroep. Op die wijze kunnen zij zelf, zonder vertaling, bijvoorbeeld ook kantschriften in het Frans en het Nederlands opstellen in Halle-Vilvoorde. Die verhouding vloeit voort uit de ontubbeling van de rechtbanken naar twee eentalige rechtbanken.

De andere onderzoeksrechters moeten niet noodzakelijk functioneel tweetalig zijn. De staatssecretaris verwijst in dat verband naar de 1/3-regeling.

De toegevoegde rechters worden volgens het ontwerp in het kader geïntegreerd, bij elke nieuwe eentalige rechtbank — dat is positief zowel voor het Nederlandstalig als het Franstalig kader.

De politierechtbanken van Brussel-Hoofdstad worden eveneens ontubbelled en volgen dus de algemene regel.

Wat betreft de vraag over de passieve taalkennis in een tweetalige stad, antwoordt de staatssecretaris dat de gemaakte keuze een gevolg is van de creatie van eentalige rechtbanken.

Met betrekking tot de vraag over de huidige taalvereisten voor griffiers verwijst de staatssecretaris naar artikel 53, § 6, derde lid van de Taalwet, dat bepaalt dat de taalkennis in hoofde van griffiers wordt getoetst middels een examen houdende zowel mondelinge als schriftelijke actieve en passieve kennis van de andere taal.

La diminution de la proportion de bilingues parmi les greffiers, qui passe de 100 % à 30 %, est également la conséquence du dédoublement des tribunaux bilingues en tribunaux unilingues.

Les chiffres demandés concernant le tribunal de police seront transmis à la commission, pour autant qu'ils soient disponibles.

La clause de sauvegarde de 27 % tiendra compte du nombre de magistrats à un moment qui se situera entre le 1^{er} janvier 2012 et l'entrée en vigueur des cadres provisoires. Dans les différents tribunaux, la condition imposant un cadre néerlandophone rempli à 27 % est satisfaite de sorte que le relèvement temporaire — si des places devaient devenir vacantes — sera de toute façon possible à partir du moment où la réforme entrera en vigueur (90 %). La condition des 27 % équivaut à une clause de sauvegarde en attendant que la mesure de la charge de travail soit réalisée. À la fin de l'année où les 90 % de l'ensemble des cadres seront remplis, la mesure de la charge de travail devra également être prête, ainsi qu'il est prévu dans le projet.

La réalisation de la mesure de la charge de travail et la méthodologie relèveront de la responsabilité de la ministre de la Justice, conformément à l'article 57, 8^o, du projet. Le secrétaire d'État indique qu'elle soumettra sous peu une proposition dans ce sens au gouvernement.

Il revient à la critique selon laquelle il n'aurait pas répondu de manière satisfaisante à certaines observations du Conseil d'État lors du débat à la Chambre.

Concernant l'article 15 (l'ancien article 12) du projet, le Conseil d'État a formulé l'observation suivante :

«20. Dans le paragraphe 3 du texte proposé, il y a lieu de supprimer, à la première phrase, les mots « de changement de langue ou », la seule hypothèse envisageable étant celle d'un renvoi, ce que confirme d'ailleurs la deuxième phrase du même paragraphe où il est seulement question de renvoi.»

Le secrétaire d'État indique toutefois que le Conseil d'État semble avoir perdu de vue que l'article 16, § 2, de la loi du 15 juin 1935 concernant l'emploi des langues en matière judiciaire dispose aussi que le changement de langue peut également avoir lieu au stade de l'information. Dans ce cas, il n'y a pas de «renvoi» puisqu'aucune juridiction n'a encore été saisie.

Sur l'ancien article 15*bis* (nouvel art. 19), le Conseil d'État a fait la remarque suivante :

«23. À l'article 186*bis*, nouvel alinéa 2 proposé, la disposition à la fin doit être définie plus précisément, comme suit : « et des juges de paix et des juges de paix

De daling bij de griffiers van 100 % naar 30 % tweetaligen is eveneens een gevolg van de opdeling van een tweetalige rechtbank in een talige rechtbanken.

De gevraagde cijfers over de politierechtbank zullen aan de commissie worden bezorgd voor zover zij beschikbaar zijn.

De vrijwaringsclausule van 27 % houdt rekening met het aantal magistraten op een ogenblik tussen 1 januari 2012 en de inwerkingtreding van de voorlopige kaders. In de diverse rechtbanken is de huidige invulling van 27 % van het Nederlandstalige kader verzekerd, zodat de tijdelijke optrekking, indien er plaatsen vacant worden, vanaf het moment van de inwerkingtreding van de hervorming (90 %) hoe dan ook zal mogelijk zijn. De 27 % is een vrijwaringsregeling in afwachting van de werklastmeting. Op het ogenblik dat het jaar beëindigd is vanaf de invulling van de 90 %, zal ook de werklastmeting klaar moeten zijn zoals voorzien in het ontwerp.

De opmaak van de werklastmeting en de methodologie zal, conform artikel 57, 8^o, van het ontwerp gebeuren door de minister van Justitie. Zij zal daartoe binnenkort een voorstel aan de regering voorleggen.

De staatssecretaris gaat in op de kritiek dat hij op sommige opmerkingen van de Raad van State geen afdoende antwoord heeft gegeven tijdens het debat in de Kamer.

Op artikel 15 (het vroegere artikel 12) van het ontwerp maakt de Raad van State de volgende bemerking :

«20. In paragraaf 3 van de voorgestelde tekst moeten in de eerste zin de woorden « taalwijziging of » worden geschrapt, aangezien alleen het geval van een doorverwijzing mogelijk is, wat overigens bevestigd wordt in de tweede zin van dezelfde paragraaf, waarin enkel sprake is van doorverwijzing.»

De staatssecretaris wijst er evenwel op dat de Raad van State uit het oog lijkt te zijn verloren dat artikel 16, § 2, van de wet van 15 juni 1935 op het gebruik der talen in gerechtszaken ook bepaalt dat de taalwijziging kan plaatshebben in het stadium van het opsporingsonderzoek. In dat geval is er geen «verwijzing», aangezien de zaak nog niet aanhangig is gemaakt bij een rechtcollege.

Over het oud artikel 15*bis* (nieuw art. 19) gaf de Raad van State de volgende opmerking :

«23. In artikel 186*bis*, voorgesteld nieuw tweede lid, moet de bepaling aan het einde nauwkeuriger worden gesteld als volgt : « en van de vrederechters en

de complément dans le tribunal de police néerlandophone ayant son siège au sein de l'arrondissement administratif de Bruxelles-Capitale.»

Le secrétaire d'État fait observer qu'il n'a pas été tenu compte de cette observation parce que le tribunal de police est en effet composé de «juges» ou de «juges de complément», et non de «juges de paix» ou de «juges de paix de complément».

L'article 45 initial a donné lieu à l'observation suivante de la part du Conseil d'État :

«45. À l'article 23^{quater} proposé, de la loi précitée, il est prévu, à l'alinéa 1^{er}, que les tribunaux d'arrondissement statuent comme en référé. Il appartient aux Chambres législatives d'examiner dans quelle mesure les articles 1035 à 1038, ainsi que les articles 1040 et 1041 du Code judiciaire doivent être déclarés *mutatis mutandis* applicables, et ce dans l'intérêt de la sécurité juridique.»

Le secrétaire d'État répond qu'il n'a pas été tenu compte de cette observation parce que les mots «une procédure comme en référé» sont suffisamment clairs et existent déjà dans d'autres dispositions légales (voir, par exemple, l'article 32 *decies* de la loi du 4 août 1996 sur le bien-être au travail ou l'article 130, alinéa 3, du Code des sociétés).

À propos de l'ancien article 47 (désormais l'article 57), le Conseil d'État a formulé l'observation suivante :

«51. Les notions de connaissance approfondie et de connaissance fonctionnelle ne sont pas des notions consacrées par la loi précitée. Son article 43^{quinquies} se limite à prévoir deux types d'examen en vue de la vérification de la connaissance de l'autre langue et n'exige, dans sa version actuelle, la réussite du deuxième examen que dans un nombre de cas limitativement énumérés. Il suffit dès lors de se référer sans plus à la disposition relative au premier ou au deuxième examen selon le niveau d'exigence requis.

Cette observation vaut également pour l'article 48 de la proposition examinée.»

Le secrétaire d'État répond qu'il n'a pas été tenu compte de cette observation étant donné que la référence aux notions de «connaissance approfondie» et de «connaissance fonctionnelle» favorise la visibilité du texte et ne nuit pas à la sécurité juridique, puisqu'il y a également une référence aux dispositions de loi qui établissent une distinction entre ces deux types de connaissances linguistiques.

Le secrétaire d'État conclut en disant qu'une fois la loi votée, il restera beaucoup à faire sur le terrain. Cette tâche incombera principalement à la ministre de

de toegevoegde vrederechters in de Nederlandstalige politierechtbank met zetel binnen het administratief arrondissement Brussel-Hoofdstad.»

De staatssecretaris merkt op dat er met die opmerking geen rekening werd gehouden omdat de politierechtbank immers samengesteld is uit «rechters» of «toegevoegde rechters» en niet uit «vrederechters» of «toegevoegde vrederechters».

Over het oorspronkelijke artikel 45 werd door de Raad van State de volgende bedenking geopperd :

«45. In het eerste lid van het voorgestelde artikel 23^{quater} van de voornoemde wet wordt bepaald dat de arrondissementsrechtbanken recht spreken zoals in kort geding. Het staat aan de wetgevende kamers om na te gaan in welke mate de artikelen 1035 tot 1038, alsook 1040 en 1041 van het Gerechtelijk Wetboek van overeenkomstige toepassing moeten worden verklaard, in het belang van de rechtszekerheid.»

De staatssecretaris antwoordt dat er met die opmerking geen rekening werd gehouden omdat de woorden «een procedure zoals in kort geding» duidelijk genoeg zijn en al in andere wettelijke bepalingen voorkomen (zie bijvoorbeeld artikel 32 *decies* van de wet van 4 augustus 1996 betreffende het welzijn van de werknemers bij de uitvoering van hun werk of artikel 130, derde lid, van het Wetboek van Vennootschappen).

Over het vroegere artikel 47 (nieuw art. 57) maakte de Raad van State de volgende opmerking :

«51. De begrippen grondige kennis en functionele kennis zijn niet verankerd in de voornoemde wet. Artikel 43^{quinquies} voorziet enkel in twee soorten examens om de kennis van de andere taal te bewijzen en vereist in zijn thans geldende versie slechts in een aantal limitatief opgesomde gevallen dat men geslaagd is voor het tweede examen. Het volstaat derhalve om eenvoudigweg terug te grijpen naar de bepaling betreffende het eerste of het tweede examen, naar gelang van het vereiste niveau.

Deze opmerking geldt eveneens voor artikel 48 van het voorliggende voorstel.»

De staatssecretaris antwoordt dat er geen rekening is gehouden met deze opmerking aangezien de verwijzing naar de begrippen «grondige kennis» en «functionele kennis» de visibiliteit van de tekst vergemakkelijkt en de rechtszekerheid niet schaadt aangezien ook wordt verwezen naar de wetsbepalingen die een onderscheid maken tussen deze twee soorten van talenkennis.

De staatssecretaris concludeert dat eens deze wet is goedgekeurd, er nog veel werk op het terrein zal moeten worden uitgevoerd. Dat zal vooral moeten

la Justice, qui pourra compter pour ce faire sur le soutien de l'ensemble du gouvernement. L'opération nécessitera évidemment des efforts budgétaires. Enfin, l'intervenant trouve que les choix qui ont été faits par les huit partis sont très équilibrés.

Répliques

M. Laeremans constate que le secrétaire d'État confirme les chiffres avancés par les magistrats «contestataires» et que les négociateurs disposaient en fin de compte de chiffres plus exacts que ce qu'ont laissé supposer les déclarations citées dans la presse. Cela signifie aussi que l'on a délibérément accepté la règle 80/20, ce qui constitue une énorme différence par rapport à la situation actuelle à Bruxelles. Même un rapport de forces de 73/27 constitue un important changement par rapport à la situation globale actuelle. La règle 80/20 est maintenue, consacrant ainsi une victoire éclatante des francophones aux dépens des magistrats flamands à Bruxelles. Le secrétaire d'État tente de dissimuler la réalité en mettant l'accent sur les 27 % décidés à titre temporaire, mais ce n'est que de la poudre aux yeux.

En ce qui concerne les tribunaux de police, M. Laeremans réfute l'affirmation selon laquelle il accepterait que le besoin en personnel néerlandophone soit fixé à 13 personnes (magistrats et personnel du greffe). Il existe en effet une différence de charge de travail entre les affaires pénales et les affaires civiles. D'après ses informations, la clé de répartition serait même actuellement supérieure à 25/75. En ce qui concerne le nombre de juges de police, on s'oriente vers une clé de répartition 20N/80F, alors que la proportion actuelle est de 79N/21 F (11 juges sur 14 sont néerlandophones). Il s'agit là d'un réel revirement de situation.

En ce qui concerne le bilinguisme, M. Laeremans maintient l'opinion selon laquelle deux régimes distincts peuvent s'appliquer aux tribunaux unilingues, d'une part, et bilingues, d'autre part. Toutefois, ce raisonnement ne peut être étendu au parquet car celui-ci doit rester bilingue. Pour ce qui concerne l'assouplissement du régime linguistique des tribunaux bilingues, il rappelle qu'il conviendrait de tendre vers une connaissance obligatoire, minimale et passive de la seconde langue pour l'ensemble des magistrats.

Il souligne encore que sa proposition reste différente du présent projet de loi dès lors que l'arrondissement de Bruxelles serait limité aux 19 communes. Dans le même temps, il est incompréhensible que la situation à Hal-Vilvorde soit assimilée à la situation de Bruxelles en terme d'exigences linguistiques. Si on exige un tiers de magistrats bilingues à Hal-Vilvorde, il faut à tout le moins prévoir un 1/2 ou 2/3 de magistrats bilingues à Bruxelles. A défaut, l'arrondissement de Hal-Vilvorde

gebeuren door de minister van Justitie die hiervoor de nodige steun krijgt van de hele regering. Deze operatie zal de nodige budgettaire inspanningen vergen. De keuzes die door de acht partijen zijn gemaakt, lijken hem zeer evenwichtig.

Replieken

De heer Laeremans stelt vast dat de cijfers die door de protesterende magistraten naar voor werden geschoven, door de staatssecretaris worden erkend en dat de onderhandelaars over nauwkeuriger cijfers beschikten dan valt af te leiden uit de verklaringen die in de pers werden geciteerd. Dat betekent ook dat men bewust de 80/20-regel aanvaard heeft, wat een enorm verschil betekent met de huidige situatie in Brussel. Zelfs een verhouding 73/27 is een enorme verschuiving in vergelijking met de globale situatie vandaag. De 80/20-regel blijft, wat een gigantische overwinning is ten koste van de Vlaamse magistraten in Brussel. De staatssecretaris probeert de situatie te verdoezelen door de tijdelijke 27 % te benadrukken maar men maakt zich daar illusies over.

Wat de politierechtbanken betreft, weerlegt de heer Laeremans de bewering dat hij zou aanvaarden dat de behoefte aan Nederlandstalig personeel zou worden vastgesteld op 13 personen (magistraten en griffiepersoneel). Er bestaat immers een verschil in werklast tussen strafzaken en burgerlijke zaken. Volgens zijn informatie zou de verdeelsleutel momenteel zelfs hoger liggen dan 25/75. Wat het aantal politierechters betreft, gaat men uit van een verdeelsleutel van 20N/80F, terwijl de huidige verhouding 79N/21 F bedraagt (11 rechters op 14 zijn Nederlandstalig). Het gaat hier om reële omkering van de situatie.

Wat de tweetaligheid betreft, blijft de heer Laeremans erbij dat er twee afzonderlijke regelingen kunnen gelden voor de eentalige rechtbanken enerzijds en de tweetalige rechtbanken anderzijds. Deze redenering kan echter niet worden uitgebreid tot het parket, dat tweetalig moet blijven. Wat de versoepeling van het taalstelsel van de tweetalige rechtbanken betreft, herinnert hij eraan dat men zou moeten evolueren naar een verplichte, minimale en passieve kennis van de tweede taal voor alle magistraten.

Hij benadrukt nog dat zijn voorstel verschillend blijft van dit wetsontwerp, aangezien het arrondissement Brussel beperkt zou zijn tot de 19 gemeenten. Tegelijkertijd is het onbegrijpelijk dat de situatie in Halle-Vilvoorde wordt gelijkgesteld met de situatie van Brussel in termen van taalvereisten. Indien men eist dat een derde van de magistraten tweetalig is in Halle-Vilvoorde, moet men minstens bepalen dat 1/2 of 2/3 van de magistraten in Brussel tweetalig is.

deviendra bilingue, ce qui est inacceptable. En tout état de cause, l'orateur estime que les francophones ont réussi à imposer leur suprématie sur Hal-Vilvorde.

Les juges de complément n'y changeront rien. Aujourd'hui, il y a cinq juges de complément néerlandophones et trente et un francophones. Mais ces derniers sont utilisés afin de contourner la loi sur l'emploi des langues. Les néerlandophones qui ont donc toujours assuré que la proportion de 2/3 de bilingues soit atteinte, bénéficieront de ce système de juges de complément afin de pouvoir continuer à exister. C'est le monde à l'envers.

Pour ce qui concerne le personnel du tribunal de première instance, M. Laeremans estime n'avoir pas reçu de réponse de la part du secrétaire d'État. L'intervenant rappelle qu'un engagement supplémentaire de près de 92 personnes est prévu alors que le besoin ne s'en fait pas ressentir. Alors que des restrictions budgétaires sont mises en œuvre au sein du SPF Justice, il est aberrant de constater que, dans le même temps, la presse annonce l'engagement de près de 40 magistrats et 200 personnes pour les greffes. Cet engagement se fera d'ailleurs exclusivement au profit des francophones. L'intervenant attend donc avec impatience de la part du secrétaire d'État des chiffres définitifs sur cette question.

M. Laeremans souligne que la réforme contribuera à accorder de nouvelles facilités linguistiques aux francophones. Il constate, par exemple, que la requête en comparution volontaire pourra à l'avenir être introduite en français malgré le fait qu'on habite Hal-Vilvorde et ce sans aucun contrôle de la connaissance de la langue. Des néerlandophones de l'arrondissement de Hal-Vilvorde pourront ainsi introduire une action en français devant le tribunal francophone. C'est une aberration et il ne fait aucun doute que des abus seront rapidement constatés.

Enfin, M. Laeremans relève que les cinq magistrats du parquet détachés à Hal-Vilvorde feront toujours partie du cadre général prévu pour Bruxelles (en ce y compris pour la prise en compte du rôle linguistique et la clé de répartition 1/3-2/3). Compte tenu du fait que le cadre du parquet de Bruxelles comptera 96 magistrats du parquet, 32 magistrats devront être bilingues. Or, si 5 de ces 32 magistrats doivent être détachés vers Hal-Vilvorde, il n'y aura plus que 27 magistrats bilingues à Bruxelles. L'arrondissement de Bruxelles sera donc moins bilingue que l'arrondissement de Hal-Vilvorde.

M. Vanlouwe estime que les réponses du secrétaire d'État étaient parfois inexactes. Il relève notamment l'inexactitude de la réponse donnée quant au nombre

Anders wordt het arrondissement Halle-Vilvoorde tweetalig, wat onaanvaardbaar is. Spreker meent hoe dan ook dat de Franstaligen erin zijn geslaagd om hun suprematie op te leggen aan Halle-Vilvoorde.

De toegevoegde rechters zullen hieraan niets veranderen. Vandaag zijn er vijf Nederlandstalige toegevoegde rechters en eenendertig Franstalige. Die Franstalige toegevoegde rechters worden echter gebruikt om de taalwetgeving te omzeilen. De Nederlandstaligen die er dus altijd voor hebben gezorgd dat de verhouding van 2/3 tweetaligen bereikt is, zullen van dit systeem van toegevoegde rechters gebruik kunnen maken om te kunnen blijven bestaan. Dat is de omgekeerde wereld.

Wat het personeel van de rechtbank van eerste aanleg betreft, meent de heer Laeremans dat hij geen antwoord heeft gekregen van de staatssecretaris. Spreker herinnert eraan dat er wordt voorzien in een bijkomende rekrutering van bijna 92 personen, terwijl hieraan geen hoge nood bestaat. Het is al te gek dat terwijl er binnen de FOD Justitie bezuinigingen worden doorgevoerd, de pers aankondigt dat er bijna 40 magistraten en 200 personen voor de griffies in dienst worden genomen. Deze rekrutering betreft trouwens uitsluitend Franstaligen. Spreker wacht bijgevolg ongeduldig op de definitieve cijfers van de staatssecretaris hierover.

De heer Laeremans benadrukt dat de hervorming ertoe bijdraagt de Franstaligen nieuwe taalfaciliteiten toe te kennen. Hij stelt bijvoorbeeld vast dat het verzoekschrift tot vrijwillige verschijning in de toekomst zal kunnen worden ingediend in het Frans, ondanks het feit dat men in Halle-Vilvoorde woont en zonder enige controle over de kennis van de taal. Zo zullen Nederlandstaligen van het arrondissement Halle-Vilvoorde een vordering in het Frans kunnen indienen voor de Franstalige rechtbank. Dit is een aberratie en het lijkt geen twijfel dat er snel misbruiken zullen worden vastgesteld.

Tot slot merkt de heer Laeremans op dat de vijf parketmagistraten die naar Halle-Vilvoorde worden gedetacheerd, nog altijd zullen vallen onder het algemeen personeelsbestand voor Brussel (ook voor de inachtneming van de taalrol en de verdeelsleutel 1/3-2/3). Rekening houdend met het feit dat het personeelsbestand van het Brusselse parket zal bestaan uit 96 parketmagistraten, moeten 32 magistraten tweetalig zijn. Als echter 5 van die 32 magistraten moeten worden gedetacheerd naar Halle-Vilvoorde, blijven er slechts 27 tweetalige magistraten over in Brussel. Het arrondissement Brussel zal bijgevolg minder tweetalig zijn dan het arrondissement Halle-Vilvoorde.

De heer Vanlouwe oordeelt dat de antwoorden van de staatssecretaris soms onjuist waren. Zo was het aantal Nederlandstalige en Franstalige onderzoeks-

de juges d'instruction néerlandophones et francophones à Bruxelles; données qui entretemps seront rectifiées par le cabinet.

Le secrétaire d'État précise toutefois que les chiffres exacts ont été communiqués par le SPF Justice au secrétariat de la commission à l'attention des commissaires (il s'agit de 6 bilingues — connaissance approfondie et de 6 bilingues — connaissance fonctionnelle sur un total de 22 juges d'instruction bruxellois. Connaissance approfondie: 3F, 3N. Connaissance fonctionnelle: 5 F, 1 N).

À la suite des réponses formulées par le secrétaire d'État, M. Vanlouwe relève que :

— quant aux données chiffrées qui ont abouti à la clé de répartition 20/80, il appert maintenant que les négociateurs étaient finalement en possession des chiffres exacts. Il constate toutefois qu'un acteur majeur du débat, Mme Van den Bossche, présidente du tribunal du travail de Bruxelles, a communiqué d'autres chiffres tant au secrétaire d'État qu'aux médias, ce qui a engendré un débat sur le fond et une modification desdits chiffres;

— toutefois, eu égard à la confirmation par le secrétaire d'État que les négociateurs disposaient de chiffres exacts, la question essentielle doit porter sur les raisons pour lesquelles la clé de répartition finale n'est pas de 30/70 mais de 20/80. S'il s'agit d'un accord politique, celui-ci est très mauvais car les négociateurs flamands ont réduit le chiffre exact de 26 % à 20 % et ce au préjudice des néerlandophones;

— même avec la correction de 27 % annoncée, il n'en reste pas moins vrai qu'en ce qui concerne le tribunal du travail, l'arriéré judiciaire (un arriéré de 1 638 dossiers pour l'année 2011) s'amplifiera du côté néerlandophone. Par contre, du côté francophone, les mesures prévues auront pour effet de réduire l'arriéré judiciaire;

— quant à la volonté du gouvernement d'atteindre, par le biais d'engagements supplémentaires, des cadres remplis à concurrence de 90 %, M. Vanlouwe s'interroge sur les raisons pour lesquelles la même proactivité n'est pas de mise pour finaliser le projet de la mesure de la charge de travail;

— cette mesure de la charge de travail est en effet essentielle et indissociable du présent dossier. Aussi, il importe de lancer dès à présent les appels d'offres afin d'espérer des résultats en 2014. Il ne peut être question d'engagements supplémentaires alors qu'il n'y a pas encore d'outils pour mesurer la charge de travail. Quand l'appel d'offres sera-t-il lancé? Quels budgets ont été prévus?

rechers in Brussel dat in het antwoord werd vermeld, onjuist. Deze gegevens zullen intussen worden rechtgezet door het kabinet.

De staatssecretaris verduidelijkt evenwel dat de exacte cijfers werden meegedeeld door de FOD Justitie aan het Commissiesecretariaat ter attentie van de commissieleden (Het betreft 6 grondig tweetaligen en 6 functioneel tweetaligen van de in totaal 22 Brusselse onderzoeksrechters. Grondig: 3 F, 3N. Functioneel: 5 F, 1N).

Naar aanleiding van de antwoorden van de staatssecretaris wijst de heer Vanlouwe op het volgende :

— wat de cijfergegevens betreft die tot de verdeelsleutel 20/80 hebben geleid, zou nu moeten blijken dat de onderhandelaars uiteindelijk in het bezit waren van de juiste cijfers. Hij stelt echter vast dat een belangrijke speler in het debat, mevrouw Van den Bossche, voorzitter van de arbeidsrechtbank van Brussel, andere cijfers heeft meegedeeld zowel aan de staatssecretaris als aan de media, hetgeen tot een debat ten gronde en de invoering van de overgangsmaatregel 27/80 heeft geleid;

— gelet op de bevestiging door de staatssecretaris dat de onderhandelaars over juiste cijfers beschikten, zou de kernvraag echter moeten gaan over de redenen waarom de uiteindelijke verdeelsleutel geen 30/70 is, maar 20/80. Het is dan ook een zeer slecht politiek akkoord, want de Vlaamse onderhandelaars hebben het exacte cijfer verlaagd van 26 % naar 20 % ten nadele van de Nederlandstaligen;

— zelfs met de aangekondigde correctie van 27 % zal de gerechtelijke achterstand wat de arbeidsrechtbank betreft (een achterstand van 1 638 dossiers voor het jaar 2011) enkel toenemen aan Nederlandstalige kant. Aan Franstalige kant daarentegen zullen de geplande maatregelen de gerechtelijke achterstand doen afnemen;

— wat de wil van de regering betreft om via bijkomende rekruteringen een personeelsbestand van 90 % te bereiken, vraagt de heer Vanlouwe zich af waarom dezelfde proactiviteit niet geldt voor het meten van de werklust;

— het meten van de werklust is immers essentieel en kan niet los worden gezien van dit dossier. Ook is het belangrijk om nu reeds over te gaan tot de aanbestedingen teneinde in 2014 resultaten te verwachten. Er kan geen sprake zijn van bijkomende rekruteringen terwijl er nog geen instrumenten zijn om de werklust te meten. Wanneer wordt de aanbesteding uitgeschreven? Welke budgetten zijn hiervoor gepland?

— le procureur de Hal-Vilvorde qui sera chargé de déterminer la politique criminelle à mener dans son arrondissement n'aura toutefois pas autorité hiérarchique sur les cinq substituts francophones détachés. Quels seront alors ses moyens d'action et de sanction lorsqu'un des substituts ne partagera pas la vision dudit procureur ou estimera devoir mettre l'accent sur d'autres priorités? Le risque est réel de créer des « éléments dissidents » dans ce parquet.

M. Vanlouwe estime par ailleurs que le bilinguisme de l'ensemble des magistrats à Bruxelles est un must absolu. Cela devrait être une évidence, mais on conclut à présent un accord en vertu duquel ce ne sont plus deux tiers, mais seulement un tiers des magistrats qui doivent être bilingues. La législation actuelle prévoit qu'au moins un tiers des magistrats doivent être titulaires d'un diplôme en langue néerlandaise, un tiers des magistrats doivent être titulaires d'un diplôme en langue française et les deux tiers des magistrats doivent être bilingues. Dans les faits, il s'avère que les néerlandophones remplissent cette exigence, ce que l'on ne peut pas dire des francophones. C'est pour cette raison que l'exigence de deux tiers de magistrats bilingues est ramenée à un tiers. Dans les faits, ce seront tous des néerlandophones: le bilinguisme vient en effet principalement d'un seul côté. L'on assiste donc à un assouplissement des lois linguistiques, sans qu'aucune mesure soit prise pour promouvoir le bilinguisme chez les magistrats francophones.

En ce qui concerne la mesure de la charge de travail, l'accord prévoit que des aspects démographiques seront également pris en compte, avec en point de mire l'explosion démographique que l'on prévoit à Bruxelles, étant entendu que d'autres villes seront également touchées par ce phénomène. L'intervenant reconnaît qu'une ville qui accueille un grand nombre de nouveaux arrivants et dont la population ne cesse d'augmenter est confrontée à des défis spécifiques. Reste à savoir si ce point est pertinent pour ce qui est des équilibres linguistiques. Les magistrats actifs sur le terrain prétendent que non. Chaque cause dirigée contre l'autorité fédérale, l'autorité bruxelloise ou une entreprise dont le siège est établi à Bruxelles relève de la compétence des tribunaux bruxellois. Il en va de même pour tous les litiges ayant trait au droit du travail quand la procédure est engagée par des travailleurs dont l'employeur est établi à Bruxelles et pour toutes les infractions de roulage commises sur le territoire de Bruxelles et, partant, pour les nombreux navetteurs qui n'habitent pas à Bruxelles. La situation démographique de Bruxelles n'a rien à voir avec cela et pourtant, il en est question dans l'accord sur la mesure de la charge de travail, ce qui veut dire qu'elle influencera donc les équilibres linguistiques entre les magistrats néerlandophones et francophones. La mesure de la charge de travail ne s'effectuera donc pas sur la base de paramètres objectifs, mais les négociateurs flamands n'osent pas l'avouer.

— de procureur van Halle-Vilvoorde, die het strafrechtelijk beleid in zijn arrondissement zal moeten uittekenen, zal echter geen hiërarchisch gezag kunnen uitoefenen over de vijf gedetacheerde Franstalige substituten. Over welke actie- en sanctiemogelijkheden beschikt hij dan wanneer een van de substituten de visie van de genoemde procureur niet deelt of andere prioriteiten meent te moeten benadrukken? Het risico is reëel dat er in dit parket « dissidente elementen » worden gecreëerd.

De heer Vanlouwe is verder van oordeel dat de tweetaligheid van alle magistraten in Brussel een absolute must is. Dit zou evident moeten zijn, maar nu sluit men een akkoord waarbij niet langer twee derde maar slechts één derde van de magistraten tweetalig dient te zijn. Vandaag stelt de wetgeving dat minimum één derde van de magistraten over een Nederlandstalig diploma moet beschikken, één derde over een Frans-talig diploma en dat twee derde tweetalig zou moeten zijn. In de feiten evenwel blijkt dat de Nederlandstaligen aan deze voorschriften voldoen, wat niet kan worden gezegd van de Franstaligen. Daarom wordt de vereiste van twee derde tweetalige magistraten teruggebracht tot één derde. Dat zullen in de feiten allemaal Nederlandstaligen zijn: de tweetaligheid komt immers voornamelijk van één kant. De taalwetgeving wordt aldus versoepeld zonder dat maatregelen worden genomen om de tweetaligheid van de Franstalige magistraten te bevorderen.

Wat de werklastmeting betreft, bepaalt het akkoord dat men ook demografische aspecten in rekening zal brengen. Daarbij wordt verwezen naar de bevolkings-explosie die men in Brussel — en overigens ook in andere steden — mag verwachten. Spreker erkent dat een stad die vele nieuwkomers en een steeds toenemende bevolking kent, wordt geconfronteerd met specifieke uitdagingen. De vraag is echter of dit relevant is voor wat de taalverhoudingen betreft. De magistraten die op het terrein werkzaam zijn beweren alvast van niet. Elke rechtszaak die wordt gevoerd tegen de federale, de Brusselse of de federale overheid of tegen een bedrijf dat in Brussel is gevestigd, behoort tot de bevoegdheid van de Brusselse rechtbanken. Dit geldt ook voor alle arbeidsgeschillen van werknemers wier werkgever in Brussel is gevestigd en voor alle verkeersdelicten die op het grondgebied van Brussel worden begaan, en bijgevolg dus voor zeer vele pendelaars die helemaal niet in Brussel wonen. De bevolkingssituatie in Brussel heeft hiermee helemaal niets te maken, maar toch werd dit opgenomen in het akkoord om de werklastmeting — en bijgevolg de taalverhoudingen tussen Nederlandstalige en Frans-talige magistraten — te bepalen. De werklastmeting zal derhalve niet op grond van objectieve parameters verlopen maar de Vlaamse onderhandelaars durven dit niet onderkennen.

Enfin, M. Vanlouwe se réjouit que M. Anciaux reconnaisse que les tribunaux de Bruxelles-Hal-Vilvorde ne sont pas du tout scindés mais bien dédoublés et que l'accord conclu n'est pas parfait. M. Anciaux considère cependant que les problèmes seront traités par le parquet qui sera quant à lui bel et bien scindé. L'action publique qui est engagée par le parquet doit toutefois être suivie d'une condamnation par le tribunal, mais comme le nombre de magistrats du côté néerlandophone n'est pas suffisant, cela sera très difficile et la politique en matière de poursuite restera un vain mot. L'arriéré judiciaire au civil comme au pénal ne fera donc qu'augmenter.

L'intervenant se réfère aussi à la déclaration de M. Anciaux selon laquelle la situation actuelle reste ce qu'elle est, même si elle n'est pas idéale, et qu'il n'y aura qu'un petit nombre d'adaptations. En fait, pareille attitude ne fait qu'aggraver les choses car on « bétonne » une mauvaise situation.

M. Anciaux remercie M. Verherstraeten, secrétaire d'État aux Réformes institutionnelles, pour les réponses fournies. Il souligne en particulier la réponse du secrétaire d'État à propos de la mesure de la charge de travail. Le secrétaire d'État a en effet rappelé que le Conseil supérieur de la Justice n'a pas du tout dit, dans son avis émis d'office sur la scission de l'arrondissement judiciaire de Bruxelles, qui a été approuvé par l'assemblée générale le 30 mai 2012, que la mesure de la charge de travail ne pourrait pas être mise en œuvre avant 2014, voire avant 2017, et ce contrairement à ce que d'aucuns ne cessent de prétendre.

Le secrétaire d'État a très justement relevé que le Conseil supérieur de la Justice se borne à déclarer que « des informations recueillies de la Commission de Modernisation de l'Ordre judiciaire, il appert que celle-ci n'envisage la finalisation complète de la mesure de la charge de travail qu'en 2017 ». Mais le Conseil supérieur de la Justice va encore plus loin en énumérant de manière détaillée les diverses possibilités dont on dispose pour établir des critères en vue de réaliser cette mesure de la charge de travail. Il fait donc des propositions permettant de respecter la date butoir fixée et donc de réaliser la mesure de la charge de travail au plus tard pour la fin du premier semestre de 2014. Ce dernier élément n'a pas vraiment été mis en relief dans tout le débat et M. Anciaux considère qu'une mesure de la charge de travail est de l'ordre du possible d'ici 2014.

M. Verherstraeten, secrétaire d'État aux Réformes institutionnelles, se réfère aux réponses données précédemment, étant donné qu'il n'a entendu aucun argument nouveau.

Ten slotte is de heer Vanlouwe verheugd dat de heer Anciaux erkent dat de rechtbanken in Brussel-Halle-Vilvoorde helemaal niet gesplitst maar ontdubbeld worden en dat het akkoord dat werd afgesloten niet perfect is. De heer Anciaux meent echter dat de problemen wel zullen worden aangepakt bij het parket, dat wél wordt gesplitst. De strafvordering die door het parket wordt ingesteld moet evenwel worden gevolgd door een veroordeling door de rechtbank, maar bij gebrek aan voldoende magistraten aan Nederlands-talige kant zal dit zeer moeilijk worden en blijft het eigen vervolgingsbeleid een lege doos. De gerechtelijke achterstand zal, zowel op burgerrechtelijk als op strafrechtelijk vlak, dan ook alleen maar toenemen.

Spreker verwijst ook naar de uitspraak van de heer Anciaux die heeft gesteld dat de huidige situatie blijft wat ze is, hoewel ze niet ideaal is, en dat slechts enkele aanpassingen zullen gebeuren. In de feiten maakt een dergelijke houding de zaken alleen maar erger: men « betonnet » immers een slechte situatie.

De heer Anciaux dankt de heer Verherstraeten, staatssecretaris voor Staatshervorming, voor de antwoorden die hij heeft verstrekt. In het bijzonder onderstreept hij het antwoord van de staatssecretaris inzake de werklasmeting. De staatssecretaris heeft er immers op gewezen dat de Hoge Raad voor de Justitie in zijn ambtshalve advies betreffende de splitsing van het gerechtelijk arrondissement te Brussel, dat werd goedgekeurd door de algemene vergadering op 30 mei 2012, helemaal niet heeft gesteld dat de werklasmeting niet zou kunnen worden uitgevoerd voor 2014, zelfs niet voor 2017, en dit in tegenstelling tot wat sommigen voortdurend beweren.

De staatssecretaris heeft terecht gewezen op het feit dat de Hoge Raad voor de Justitie enkel stelt dat uit de inlichtingen van de Commissie voor de Modernisering van de Rechterlijke Orde zou blijken dat dit slechts mogelijk is in 2017. De Hoge Raad voor de Justitie doet echter meer dan dat: ze wijst immers op gedetailleerde wijze op de verschillende mogelijkheden die er bestaan om criteria op te stellen om deze werklasmeting uit te voeren. Hij doet dus zélf voorstellen om binnen het vooropgestelde tijdsschema te blijven en aldus de werklasmeting tegen uiterlijk medio 2014 mogelijk te maken. Dit laatste element is onderbelicht gebleven in het hele debat en de heer Anciaux meent dat een werklasmeting tegen 2014 wel degelijk tot de mogelijkheden behoort.

De heer Verherstraeten, staatssecretaris voor de Staatshervorming, verwijst naar de reeds eerder gegeven antwoorden daar hij geen nieuwe argumenten heeft gehoord.

V. DISCUSSION ET VOTE DES ARTICLES

A. Projet de loi portant réforme de l'arrondissement judiciaire de Bruxelles (doc. Sénat, n° 5-1674/1)

M. Laeremans demande à M. Verherstraeten, secrétaire d'État aux Réformes institutionnelles, les réponses du SPF Justice et le compte rendu écrit des réponses du secrétaire d'État aux 63 questions qu'il a posées le 26 juin au sein de cette commission.

M. Verherstraeten, secrétaire d'État aux Réformes institutionnelles, explique que les réponses du SPF Justice ont été transmises (les données chiffrées concernées seront annexées au rapport) et qu'il tentera d'apporter des réponses les plus complètes possibles en concertation avec les deux rapporteurs, Mme Targnion et M. Anciaux.

M. Vanlouwe souhaite également obtenir les chiffres exacts du juge d'instruction. Les données mentionnées par le secrétaire d'État diffèrent de celles du juge d'instruction. Ces données ont été renvoyées au cabinet du secrétaire d'État et il a été promis que les données exactes seraient communiquées par courriel.

M. Verherstraeten, secrétaire d'État aux Réformes institutionnelles, dément avoir dit cela. Selon lui, la manière d'agir de M. Vanlouwe n'est pas correcte. Les données du SPF Justice ont été communiquées aux membres de la commission via le secrétariat de cette dernière.

Amendement n° 1

MM. Vanlouwe et Boogaerts déposent l'amendement global n° 1 (doc. Sénat, n° 5-1674/2) visant à remplacer les articles 1^{er} à 72.

M. Vanlouwe explique que cet amendement global se base sur la proposition de loi du 7 août 2007 de M. Hugo Vandenberghe et consorts modifiant diverses dispositions en vue de créer des tribunaux de première instance francophones et néerlandophones et de scinder le ministère public près le tribunal de première instance dans l'arrondissement judiciaire de Bruxelles-Hal-Vilvorde (doc. Sénat, n° 4-133/1). Cette proposition de loi avait déjà été déposée en 2003 par M. Vandenberghe (doc. Sénat, n° 3-159/1), mais a fait l'objet de légères modifications en 2007.

À la Chambre des représentants, M. Verherstraeten et consorts avaient d'ailleurs déposé, le 28 novembre

V. ARTIKELSGEWIJZE BESPREKING EN STEMMING

A. Wetsontwerp betreffende de hervorming van het gerechtelijk arrondissement Brussel (stuk Senaat, nr. 5-1674/1)

De heer Laeremans vraagt aan de heer Verherstraeten, staatssecretaris voor Staatshervorming, de antwoorden van de FOD Justitie en de schriftelijke neerslag van de antwoorden van de staatssecretaris op de 63 vragen die hij op 26 juni in deze commissie stelde.

De heer Verherstraeten, staatssecretaris voor Staatshervorming, legt uit dat de antwoorden van de FOD Justitie (deze cijfergegevens zullen in de bijlage van het rapport worden opgenomen) werden bezorgd en dat hij zijn antwoorden zo volledig mogelijk zal geven in overleg met de twee rapporteurs, Mevrouw Targnion en de heer Anciaux.

Ook de heer Vanlouwe wenst de juiste cijfergegevens te krijgen in verband met de tweetaligheid van de magistraten. De gegevens vermeld door de staatssecretaris verschillen van de gegevens betreffende de onderzoeksrechters. Deze gegevens werden teruggeven aan het kabinet van de heer staatssecretaris en er werd beloofd dat de juiste gegevens zouden bezorgd worden per e-mail.

De heer Verherstraeten, staatssecretaris voor de Staatshervorming ontkent dat hij dit gezegd heeft. De handelwijze van de heer Vanlouwe is, volgens hem, niet correct. De gegevens van de FOD Justitie werden meegedeeld aan de commissieleden via het commissiesecretariaat

Amendement nr. 1

De heren Vanlouwe en Boogaerts dienen het globaal amendement nr. 1 in (stuk Senaat, nr. 5-1674/2) dat ertoe strekt de artikelen 1 tot 72 te vervangen.

De heer Vanlouwe legt uit dat dit globaal amendement gebaseerd is op het wetsvoorstel tot wijziging van diverse bepalingen met het oog op de oprichting van Nederlandstalige en Franstalige rechtbanken van eerste aanleg en de splitsing van het parket bij de rechtbank van eerste aanleg in het gerechtelijk arrondissement Brussel-Halle-Vilvoorde van 7 augustus 2007 (stuk Senaat, nr. 4-133/1) van de heer Hugo Vandenberghe c.s. Dit wetsvoorstel werd reeds in 2003 ingediend door de heer Vandenberghe (stuk Senaat, nr. 3-159/1) maar werd in 2007 licht gewijzigd.

In de Kamer van volksvertegenwoordigers werd trouwens op 28 november 2003 door de heer Verher-

2003, une proposition de loi identique, modifiant diverses dispositions en vue de créer des tribunaux de première instance francophones et néerlandophones et de scinder le ministère public près le tribunal de première instance dans l'arrondissement judiciaire de Bruxelles-Hal-Vilvorde (doc. Chambre, n° 51-0506/1).

M. Vanlouwe souligne que la proposition de loi n° 4-133/1 avait, à l'époque, été signée à la fois par des partis de la majorité et des partis de l'opposition, ce qui montre, selon lui, qu'il s'agissait d'une proposition de loi très sérieuse. On y plaidait pour une scission horizontale asymétrique (doc. Sénat, n° 4-133/1, p. 5). L'amendement n° 1 se base également sur une telle scission et non sur un simple dédoublement.

L'arrondissement judiciaire de Bruxelles est le plus grand du pays et compte déjà actuellement 1,6 million d'habitants. À titre de comparaison, l'arrondissement judiciaire d'Anvers compte 1,1 million d'habitants et les autres grands arrondissements tels que ceux de Gand, Louvain et Charleroi comptent de 600 000 à 700 000 justiciables.

Actuellement, tant le parquet que le tribunal de première instance de l'arrondissement judiciaire de Bruxelles disposent d'un cadre d'environ 100 magistrats et de plus de 200 collaborateurs. Le gros problème, c'est que cet arrondissement s'étend sur deux régions linguistiques, à savoir la région de langue néerlandaise et la région bilingue de Bruxelles-Capitale. L'arrondissement judiciaire se subdivise donc en deux Communautés et en deux Régions.

On a constaté que la proposition de loi de M. Hugo Vandenberghe (doc. Sénat, n° 4-133, ci-après «la proposition Vandenberghe et consorts») prévoyait également un régime très complexe concernant l'emploi des langues en matière judiciaire. Les exigences en matière de connaissances linguistiques des magistrats sont aussi déjà très complexes.

Non seulement l'arrondissement judiciaire de Bruxelles compte un très grand nombre de justiciables, mais il est en outre confronté à un problème structurel, car le cadre actuel ne peut pas toujours garantir une administration de la justice qui soit optimale et efficace.

Les problèmes concrets de l'arrondissement judiciaire de Bruxelles-Hal-Vilvorde sont connus. Ils se situent principalement au niveau du tribunal de première instance et du tribunal du travail, en particulier au sein du parquet. La situation est moins grave dans les justices de paix et les tribunaux de commerce, et les cadres de la cour d'appel sont, quant à eux, complets. Dans le système actuel, les exigences légales relatives aux connaissances linguistiques des magistrats sont définies à l'article 43 de la loi du 15 juin 1935 concernant l'emploi des langues en

straeten c.s. een identiek wetsvoorstel ingediend tot wijziging van diverse bepalingen met het oog op de oprichting van Nederlandstalige en Franstalige rechtbanken van eerste aanleg en de splitsing van het parket bij de rechtbank van eerste aanleg in het gerechtelijk arrondissement Brussel-Halle-Vilvoorde (stuk Kamer, nr. 51-0506/1).

De heer Vanlouwe stipt aan dat het wetsvoorstel nr. 4-133/1 destijds ondertekend werd door zowel partijen van de meerderheid als van de oppositie, wat er, volgens hem, op wijst dat dit een zeer gedegen wetsvoorstel was. Hierin wordt gepleit voor een horizontale, asymmetrische splitsing (stuk Senaat, nr. 4-133/1, p. 5). Het amendement nr. 1 gaat ook uit van zo'n splitsing en niet van een gewone ontubbeling.

Het gerechtelijk arrondissement Brussel is het grootste van het land en telt nu reeds 1.6 miljoen inwoners. Ter vergelijking: het gerechtelijk arrondissement Antwerpen telt 1.1 miljoen inwoners en de andere grote arrondissementen zoals Gent, Leuven en Charleroi tellen 600 000 à 700 000 rechtsonderhorigen.

Op dit ogenblik beschikt het parket zowel als de rechtbank van eerste aanleg van het gerechtelijk arrondissement Brussel over een kader van ongeveer 100 magistraten en meer dan 200 medewerkers. Het grote probleem is dat dit arrondissement zich uitstrekt over twee taalgebieden, namelijk het Nederlands taalgebied enerzijds en het tweetalig gebied Brussel Hoofdstad anderzijds. Het gerechtelijk arrondissement splitst zich dus uit over twee gemeenschappen en twee gewesten.

In het wetsvoorstel van de heer Hugo Vandenberghe (stuk Senaat, nr. 4-133, hieronder «voorstel Vandenberghe c.s.»), heeft men vastgesteld dat er ook een zeer complexe regeling is met betrekking tot het gebruik van de talen in gerechtszaken. De vereiste betreffende de talenkennis van de magistraten is ook al zeer ingewikkeld.

Het gerechtelijk arrondissement Brussel telt niet enkel zeer veel rechtsonderhorigen maar kampt ook met een structureel probleem omdat de huidige omkadering niet steeds een optimale en efficiënte rechtsbedeling kan waarborgen.

De concrete problemen van het gerechtelijk arrondissement Brussel-Halle-Vilvoorde zijn bekend. Zij situeren zich voornamelijk op het vlak van de rechtbank van eerste aanleg en de arbeidsrechtbank, zeker binnen het parket. De situatie in de vrederechten en in de rechtbanken van koophandel is minder erg en, voor wat het hof van beroep betreft, zijn de kaders volledig. Binnen het huidig systeem worden in artikel 43 van de wet van 15 juni 1935 op het gebruik der talen in gerechtszaken de wettelijke vereisten bepaald voor de kennis van de talen door de

matière judiciaire. Cet article sera fondamentalement modifié par le projet de loi à l'examen portant réforme de l'arrondissement judiciaire de Bruxelles.

Dans la proposition de loi de M. Vandenberghe et consorts (doc. Sénat, n° 4-133), il était précisé que la réglementation prévue dans cet article 43 en ce qui concerne le bilinguisme du corps de magistrats à Bruxelles n'est pas optimale.

La législation existante pose un certain nombre de problèmes majeurs. Ainsi, il est difficile de compléter les cadres et surtout de garantir la présence d'un tiers de magistrats francophones. Ils représentent *de facto* deux tiers de l'ensemble du corps de magistrats et il y a donc un problème pour répondre à l'exigence relative à la présence de deux tiers de magistrats bilingues. Ce problème se pose depuis plus de vingt ans déjà. Il y a donc longtemps que l'on aurait pu prendre des mesures structurelles afin d'améliorer le bilinguisme de ces magistrats. Mais on préfère assouplir plus encore la législation linguistique et compromettre ainsi une administration efficace de la justice au détriment des néerlandophones, tant à Bruxelles qu'à Hal-Vilvorde.

La réglementation existante a eu pour conséquence d'aggraver considérablement l'arriéré judiciaire, mais il y a eu une amorce d'amélioration. La modification proposée en l'espèce créera une asymétrie au niveau de la résorption de cet arriéré.

L'amendement global n° 1 a pour but d'éliminer l'arriéré judiciaire tant du côté néerlandophone que du côté francophone.

L'intervenant conclut, sur la base des données chiffrées qui lui ont été communiquées, que l'arriéré judiciaire se résorbera du côté francophone mais qu'il ne cessera d'augmenter du côté néerlandophone en raison du déséquilibre entre les magistrats francophones et les magistrats néerlandophones.

Par ailleurs, M. Vanlouwe attire l'attention sur un autre problème fondamental, qui a d'ailleurs aussi été épinglé dans la proposition de loi Vandenberghe et consorts, à savoir « la nomination quasi illimitée de juges de complément (francophones), consécutivement à la modification de la loi du 10 avril 1998 par le gouvernement précédent, qui est une manière subtile de contourner la législation relative aux connaissances linguistiques de la magistrature bruxelloise et entraîne *de facto* une francisation de la magistrature bruxelloise (...) » (doc. Sénat, n° 4-133/1, p. 2).

Le projet de loi à l'examen prévoit la nomination d'un nombre encore plus élevé de juges de complément. Cette « manière subtile de contourner la législation relative aux connaissances linguistiques » sera — de la même façon que d'autres éléments — ancrée légalement.

magistraten. Dit artikel zal fundamenteel gewijzigd worden door voorliggend wetsontwerp betreffende de hervorming van het gerechtelijk arrondissement Brussel.

In het wetsvoorstel Vandenberghe c.s. (stuk Senaat, nr. 4-133) werd gesteld dat de regeling, voorzien in dit artikel 43 betreffende de tweetaligheid van het magistratenkorps in Brussel, niet goed was.

De bestaande wetgeving leidt tot grote moeilijkheden onder meer om de kaders op te vullen. Het is vooral moeilijk om het minimumkader van één derde Franstaligen op te vullen. Zij maken *de facto* twee derde uit van het totale magistratenkorps en bijgevolg rijst het probleem van de vereiste van twee derde tweetalige magistraten. Dit probleem is reeds meer dan twintig jaar gekend en daarom had men al veel eerder structurele maatregelen moeten nemen om de tweetaligheid van deze magistraten te verbeteren. Men verkiest echter de taalwet nog te versoepelen zodat de correcte rechtsbedeling ten aanzien van Nederlandstaligen, zowel in Brussel als in Halle-Vilvoorde, in het gedrang komt.

De bestaande regeling heeft tot gevolg dat de gerechtelijke achterstand aanzienlijk is toegenomen maar er is een aanzet tot verbetering gegeven. Door de huidige wijziging zal er een asymmetrie worden gecreëerd in het inlopen van die gerechtelijke achterstand.

Het globale amendement nr. 1 heeft tot doel de gerechtelijke achterstand zowel langs Nederlandstalige als langs Franstalige kant weg te werken.

Spreker concludeert, op basis van de cijfergegevens die hem zijn overgemaakt, dat de gerechtelijke achterstand langs Franstalige kant zal worden ingelopen maar langs Nederlandstalige kant zal deze nog toenemen door het onevenwicht tussen Franstalige en Nederlandstalige magistraten.

De heer Vanlouwe wijst verder op een ander fundamenteel probleem, aangehaald in het wetsvoorstel Vandenberghe c.s.: « Het quasi ongelimiteerd benoemen van (Franstalige) toegevoegde rechters ingevolge de wijziging van de wet van 10 april 1998 door de vorige regering, maakt een subtiële omzeiling uit van de wetgeving met betrekking tot de taalkennis van de Brusselse magistratuur en zorgt voor een *de facto* verfransing van de Brusselse magistratuur. » (stuk Senaat, nr. 4-133/1, p. 2).

In het huidige wetsontwerp worden er nog meer toegevoegde rechters benoemd. Deze « subtiële omzeiling van de taalwetgeving » wordt nog eens wettelijk verankerd.

Le fonctionnement interne des tribunaux et des parquets est, lui aussi, inefficace, en raison notamment du nombre élevé de places vacantes et de la forte mobilité des juges. En outre, le bilinguisme des tribunaux et des parquets vis-à-vis de l'extérieur sera également limité.

Le problème fondamental lié au «préjudice ainsi causé aux justiciables néerlandophones», qui a déjà été mis en exergue par la proposition de loi Vandenberghe et consorts (doc. Sénat, n° 4-133/1, p. 2), s'aggraverait encore à cause des cadres linguistiques 20/80 fondés sur des données chiffrées erronées ou une interprétation fautive de données chiffrées correctes.

Les membres du personnel néerlandophones qui sont en surnombre seront peut-être mutés à Alost, Hasselt, Louvain ou Anvers, mais le nombre de dossiers néerlandophones n'ira pas en diminuant. Du côté néerlandophone, l'arriéré judiciaire continuera donc à augmenter, ce qui nuira à une administration efficace de la justice au détriment du justiciable néerlandophone. On ne parle toutefois pas d'un excédent d'effectifs du côté francophone.

La proposition de loi Vandenberghe et consorts parle aussi d'une «détérioration de l'image des services judiciaires» (doc. Sénat, n° 4-133/1, p. 2.). Les solutions qu'elle préconise divergent très nettement de celles contenues dans le projet de loi à l'examen.

Les coalitions violettes qui se sont succédé ne sont pas parvenues à améliorer l'image des tribunaux bruxellois. Les mesures louables qui avaient été prises en vue de désigner un contingent supplémentaire de conseillers n'a fait qu'aggraver la situation des tribunaux de première instance.

M. Vanlouwe poursuit en disant que, du point de vue de l'administration de la justice et de l'application du droit dans les communes flamandes extérieures à l'agglomération bruxelloise — l'arrondissement judiciaire de Hal-Vilvorde prétendument «scindé» — on peut également constater que, tant pour les justiciables que pour les fonctionnaires de police dans cette région, le «problème linguistique» de la magistrature bruxelloise a pour conséquence que l'on abandonne *de facto* le principe qui veut que la langue de la région soit la langue de la procédure. De plus, la politique du parquet en matière de poursuites (principalement orientée vers la capitale) donne l'impression que la région de Hal-Vilvorde est négligée sur le plan de la lutte contre la criminalité, ce qui entraîne en soi un accroissement du nombre d'affaires, surtout francophones, et de l'arriéré judiciaire, et alimente du même coup la demande de magistrats francophones.

M. De Decker a contesté cette thèse, mais M. Vanlouwe maintient que telle est bel et bien la situation.

Ook de interne werking van de rechtbanken en parketten is inefficiënt door, onder meer, de vele vacante plaatsen en de grote mobiliteit van de rechters. Verder wordt ook de tweetaligheid van de rechtbanken en parketten naar buiten uit beperkt.

Het fundamenteel probleem van «de benadeling van de Nederlandstalige rechtszoekende» dat door het wetsvoorstel Vandenberghe c.s. (stuk Senaat, nr. 4-133/1, p. 2) reeds werd aangehaald, zal nog verslechteren door de 20/80 taalkaders op basis van foute cijfergegevens of een verkeerde interpretatie van juiste cijfergegevens.

Nederlandstalige personeelsleden die in overtaal zijn, zullen misschien naar Aalst, Hasselt, Leuven of Antwerpen wordt overgeplaatst maar het aantal Nederlandstalige dossiers zal niet verminderen. De gerechtelijke achterstand langs Nederlandstalige kant zal bijgevolg toenemen, wat de rechtsbedeling van de Nederlandstalige rechtszoekende zal benadelen. Er wordt echter niet gesproken over een overtal bij de Franstalige personeelsleden.

Het wetsvoorstel Vandenberghe c.s. maakt ook gewag van «de imagobeschadiging van de justitiële diensten» (stuk Senaat, nr. 4-133/1, p. 2.). De oplossingen die door het wetsvoorstel nr. 4-133/1 worden naar voren geschoven, wijken zeer sterk af van het thans besproken wetsontwerp.

De opeenvolgende paarse regeringen zijn er niet in geslaagd het imago van de Brusselse rechtbanken te verbeteren. De goedbedoelde maatregelen om een bijkomend contingent raadsheren aan te stellen heeft de toestand van de rechtbanken van eerste aanleg alleen maar verslechterd.

De heer Vanlouwe vervolgt dat, benaderd vanuit de invalshoek van de rechtsbedeling en rechtshandhaving in de Vlaamse gemeenten buiten de agglomeratie Brussel — het zogezegd «gesplitste» gerechtelijk arrondissement Halle-Vilvoorde — tevens vastgesteld kan worden dat, ingevolge de taalproblematiek van de Brusselse magistratuur, voor zowel de rechtszoekenden als politiefunctionarissen in deze streek het principe «streektaal is gerechtstaal» *de facto* wordt verlaten. Tevens wordt gevoeld dat, ingevolge het vervolgingsbeleid van het (voornamelijk hoofdstedelijk georiënteerd) parket, de regio Halle-Vilvoorde op het vlak van de criminaliteitsbestrijding verwaarloosd wordt, hetgeen op zich weer leidt tot een aangroei van voornamelijk Franstalige zaken en de gerechtelijke achterstand, alsmede de vraag naar meer Franstalige magistraten voeding geeft.

De heer De Decker heeft deze stelling betwist, maar volgens de heer Vanlouwe is dit wel degelijk het geval.

M. Anciaux pense que si M. De Decker a réfuté ces propos, c'est parce qu'ils laissent entendre que du côté francophone, on aurait tendance à infliger des peines moins sévères. Il est évident, selon l'intervenant, qu'en matière de poursuites, il existe une politique différente entre Bruxelles, d'une part, et Hal-Vilvorde, d'autre part.

M. Vanlouwe remercie l'intervenant précédent d'avoir confirmé que la criminalité à Bruxelles requiert une approche différente de celle de Hal-Vilvorde. Ensuite, il se réfère à nouveau à la proposition de loi Vandenberghe et consorts (doc. Sénat, n° 4-133/1). Le fait que l'arrondissement administratif de Hal-Vilvorde, qui fait partie de la Région flamande et de la Communauté flamande ainsi que de la province du Brabant flamand, dépende de tribunaux bilingues et d'un parquet bilingue est également illogique et intenable sur le plan institutionnel.

Une solution structurelle qui permettrait de sortir de l'impasse dans laquelle se trouvent les tribunaux de première instance et les parquets bruxellois consiste à redéfinir en profondeur la structure organisationnelle. Cette redéfinition doit reposer sur les principes suivants :

— La sécurité juridique pour le justiciable : il doit avoir la garantie légale de pouvoir toujours être servi dans sa propre langue, en matière civile comme en matière pénale (y compris au niveau de l'instruction qui précède la procédure). Selon M. Vanlouwe, le justiciable a aussi le droit de faire instruire son affaire dans un délai raisonnable, également en matière civile. Ce délai raisonnable vaut autant pour les francophones que pour les néerlandophones.

— L'efficacité des services : une structure transparente doit promouvoir la communication interne et permettre une concertation croisée en vue de l'administration du droit dans la capitale. Ainsi, lorsqu'un inspecteur de police est confronté à des faits pénalement punissables en périphérie flamande, il arrive parfois que le substitut du procureur du Roi qu'il joint par téléphone ne comprenne pas le néerlandais. Dans un tel cas, l'efficacité des services n'est cependant pas garantie : en effet, un inspecteur de police doit pouvoir compter sur un magistrat parlant sa langue. L'amendement n° 1 entend mettre cette efficacité pleinement en œuvre, non seulement pour le parquet, mais aussi pour le tribunal.

— L'uniformité de la politique des poursuites : une scission de l'arrondissement judiciaire de Bruxelles ne peut pas conduire à une approche disparate du maintien des règles de droit. Selon M. Vanlouwe, ce constat vaut d'ailleurs également pour d'autres arrondissements judiciaires.

— Des garanties pour l'administration de la justice en langue néerlandaise sur le territoire de Bruxelles-

De heer Anciaux meent dat de heer De Decker eerder de uitspraak heeft betwist als zouden er aan Franstalige kant minder strenge straffen worden opgelegd. Dat er een verschillend vervolgingsbeleid is tussen enerzijds Brussel en anderzijds Halle-Vilvoorde, lijkt hem echter evident.

De heer Vanlouwe dankt de vorige spreker om te bevestigen dat de criminaliteit anders moet worden benaderd in Brussel dan in Halle-Vilvoorde. Vervolgens verwijst hij andermaal naar het wetsvoorstel Vandenberghe c.s. (stuk Senaat, nr. 5-133/1). De afhankelijkheid van het administratief arrondissement Halle-Vilvoorde, dat deel uitmaakt van het Vlaamse Gewest en de Vlaamse Gemeenschap alsook van de provincie Vlaams Brabant, van tweetalige rechtbanken en een tweetalig parket, is tevens vanuit staatkundig oogpunt onlogisch en onhoudbaar.

Een structurele ingreep die de impasse in de Brusselse rechtbanken van eerste aanleg en het parket kan verhelpen, bestaat in een ingrijpende hertekening van de organisatorische structuur. Deze hertekening dient gestoeld te zijn op volgende principes.

— Rechtszekerheid voor de rechtzoekende : wettelijk waarborgen dat de rechtzoekende steeds in zijn eigen taal kan worden bediend, zowel in burgerlijke als in strafzaken (ook op het niveau van het onderzoek voorafgaand aan de rechtspleging). De rechtsonderhorige heeft volgens de heer Vanlouwe ook het recht om zijn zaak te laten behandelen binnen een redelijke termijn, ook in burgerlijke zaken. Deze redelijke termijn moet er zowel zijn voor Franstaligen als voor Nederlandstaligen;

— Efficiëntie van de diensten : een transparante structuur, die interne communicatie moet bevorderen en gekruisd overleg voor de rechtstbedeling in de hoofdstad moet mogelijk maken. Wanneer bijvoorbeeld een politie-inspecteur in de Vlaamse rand met strafrechtelijke feiten wordt geconfronteerd, gebeurt het soms dat de substituut-procureur des Konings die hij oproept geen Nederlands begrijpt. Dit is evenwel niet efficiënt : een politie-inspecteur moet immers kunnen worden bijgestaan door een magistraat die zijn taal spreekt. Het amendement nr. 1 wil deze efficiëntie volledig invoeren, niet enkel voor het parket, maar ook voor de rechtbank;

— Eenvormigheid in het vervolgingsbeleid : een splitsing van het gerechtelijk arrondissement Brussel mag niet leiden tot een disparate aanpak van de rechtshandhaving. Deze vaststelling geldt volgens de heer Vanlouwe overigens ook voor andere gerechtelijke arrondissementen;

— Waarborgen voor de Nederlandstalige rechtstbedeling binnen Brussel-Hoofdstad : een splitsing mag

Capitale : une scission ne peut pas conduire à renforcer l'influence de la magistrature francophone.

— La stimulation du service dans l'administration de la justice en langue néerlandaise : une approche mettant l'accent sur la qualité et l'efficacité doit promouvoir une « saine concurrence ».

— Dans un sens plus général, en droit constitutionnel : la garantie du principe « de fédéralisation à deux et non à trois », dans lequel Bruxelles peut fonctionner effectivement en tant que capitale des deux Communautés. M. Vanlouwe déplore que les partis qui soutenaient hier ce principe l'aient aujourd'hui abandonné. En effet, ils instaurent un autre principe qui, de plus, se voit pour ainsi dire « bétonné » dans la Constitution.

M. Vanlouwe poursuit son exposé en se référant encore à la proposition de loi Vandenberghe et consorts. Le choix d'une scission de l'arrondissement judiciaire de Bruxelles-Hal-Vilvorde fait également suite à une législation récente qui a vu la création d'une cour d'assises à Louvain et à la scission de fait de l'arrondissement de Bruxelles-Hal-Vilvorde sur le plan fiscal. L'arrêté royal du 25 mars 1999 portant exécution des lois réformant la procédure fiscale habilite un tribunal par province à connaître des litiges fiscaux. Pour la province du Brabant flamand (dont fait partie Hal-Vilvorde), il s'agit du tribunal de première instance de Louvain. Les habitants de Hal et de Vilvorde doivent donc porter désormais leurs litiges fiscaux devant le tribunal de Louvain (si, comme c'est couramment le cas, le bureau de recette est situé en Brabant flamand); mais pour leurs litiges civils, ils continuent à relever du tribunal de première instance de Bruxelles. En outre, la loi modifiée sur le notariat prévoit la création d'une société de notaires au niveau provincial (en l'occurrence Hal-Vilvorde et Louvain réunis), bien que le ressort des notaires, à savoir l'arrondissement judiciaire, reste identique.

La proposition de loi Vandenberghe et consorts partait donc d'une scission fonctionnelle et asymétrique de l'arrondissement judiciaire de Bruxelles-Hal-Vilvorde. L'expérience acquise dans d'autres domaines — il suffit de penser à la répartition de compétences effectuée à Bruxelles en matière d'enseignement, où la Communauté française a cédé sa compétence en la matière à la COCOF, contrairement à la Communauté flamande — confirme qu'il s'agit d'une option tout à fait réalisable. Il est donc particulièrement regrettable que ce principe de départ n'ait pas été retenu dans le projet de loi à l'examen. En effet, les affaires néerlandophones seront instruites par un tribunal néerlandophone, territorialement compétent pour le territoire de Hal-Vilvorde et de Bruxelles-Capitale,

niet leiden tot een invloedsversterking van de Franstalige magistratuur;

— Stimuleren van de dienstverlening in de Nederlandstalige rechtsbedeling : door een kwalitatief hoogstaande en efficiënte aanpak een « gezonde concurrentie » bevorderen;

— In meer algemene, staatsrechtelijke zin : waarborgen van het « federalisering met twee, niet met drie »-principe, waarin Brussel daadwerkelijk als hoofdstad van de twee gemeenschappen kan fungeren. De heer Vanlouwe betreurt dat de partijen die gisteren achter dit principe stonden, dit vandaag hebben opgegeven. Er wordt immers een ander principe ingevoerd dat bovendien wordt « gebetonned » in de Grondwet.

De heer Vanlouwe vervolgt zijn betoog, verwijzend naar het wetsvoorstel Vandenberghe c.s. De keuze voor een splitsing van het gerechtelijk arrondissement Brussel-Halle-Vilvoorde sluit tevens aan bij recente wetgeving, met de oprichting van een eigen hof van assisen te Leuven en de feitelijke splitsing van het arrondissement Brussel-Halle-Vilvoorde op fiscaal vlak. Het koninklijk besluit van 25 maart 1999 ter uitvoering van de wetten op de hervorming van de fiscale procedure, maakt in elke provincie een rechtbank bevoegd om kennis te nemen van fiscale geschillen. Voor de provincie Vlaams-Brabant (waaronder Halle-Vilvoorde ressorteert) is dit de rechtbank van eerste aanleg te Leuven. De inwoners van Halle en Vilvoorde dienen hun fiscale geschillen aldus voortaan bij de rechtbank van Leuven aanhangig te maken (indien zoals courant het geval het ontvangstkantoor in Vlaams-Brabant gevestigd is); voor hun burgerlijke geschillen vallen zij evenwel nog steeds onder de rechtbank van eerste aanleg te Brussel. Daarnaast voorziet de gewijzigde wet op het notarisambt in de oprichting van een genootschap van notarissen op provinciale leest (*in casu* Halle-Vilvoorde en Leuven samen) ofschoon het ambtsgebied van de notarissen, met name het gerechtelijk arrondissement, identiek blijft.

Het wetsvoorstel Vandenberghe c.s. vertrok dus van een functionele, asymmetrische splitsing van het gerechtelijk arrondissement Brussel-Halle-Vilvoorde. De ervaring in andere domeinen — men denke aan de bevoegdheidsverdeling in Brussel inzake onderwijs waar de Franstalige Gemeenschap zijn bevoegdheid terzake heeft overgedragen aan de COCOF, in tegenstelling tot de Vlaamse Gemeenschap — leert dat dit een zeer werkbaar optie is. Het is dan ook erg jammer dat dit uitgangspunt in het voorliggend wetsontwerp niet wordt weerhouden. Nederlandstalige zaken zullen immers behandeld worden door een Nederlandstalige rechtbank, die territoriaal bevoegd is voor het grondgebied Halle-Vilvoorde en Brussel-Hoofdstad, terwijl de Franstalige zaken door een Franstalige rechtbank

tandis que les affaires francophones seront instruites par un tribunal francophone, territorialement compétent pour le territoire de Bruxelles-Capitale.

L'intervenant se réfère à la scission de l'ancien barreau unifié de Bruxelles, réalisée par la loi du 4 mai 1984 entre autres parce que les avocats francophones — majoritaires — jugeaient inacceptable qu'un néerlandophone devienne bâtonnier. La manière dont cette scission a été opérée à l'époque devrait pouvoir servir aujourd'hui de référence pour la scission du parquet et des tribunaux. Cette scission a entraîné la disparition progressive des cabinets d'avocats francophones dans les six communes à facilités flamandes de la périphérie bruxelloise puisqu'un scénario d'extinction avait été prévu: en effet, les nouveaux avocats devaient obligatoirement être inscrits à l'Ordre des avocats néerlandophones. La sphère d'influence de l'Ordre francophone fut limitée aux 19 communes bruxelloises. Cette scission du barreau a renforcé la position du barreau et du justiciable néerlandophones à Bruxelles, tout en préservant le lien entre les Flamands de Bruxelles et la Flandre. Il est dommage que cette logique ne trouve aujourd'hui aucun prolongement. En effet, à la suite de la réforme actuelle, des avocats francophones pourront de nouveau être actifs à Hal-Vilvorde et y plaider en français. Les réactions de l'Ordre néerlandophone et de l'Ordre francophone des avocats à la réforme proposée sont donc totalement différentes dans la mesure où elle offre aux francophones la possibilité de se constituer une certaine clientèle en périphérie flamande.

M. Vanlouwe estime que la scission du parquet et des tribunaux aurait dû être basée sur la réforme de 1984. Il énumère les avantages de cette approche en se référant une fois de plus à la proposition de M. Vandenberghe et consorts (doc. Sénat, n° 4-133):

— confirmation du principe selon lequel la langue de la juridiction est la langue de la région en tant qu'expression et garantie d'une bonne administration;

— transparence: elle donne au justiciable la sécurité juridique qu'une affaire sera traitée dans sa langue, tant au civil qu'au pénal;

— elle résout les problèmes de communication au sein des tribunaux de première instance bruxellois;

— le parquet néerlandophone répondra plus efficacement aux besoins du territoire de Hal-Vilvorde, tandis que le parquet bilingue pourra se spécialiser dans la problématique des grandes villes.

Bruxelles n'est pas seulement le centre économique et social des dix-neuf communes bruxelloises; elle a, en outre, d'importantes relations économiques avec la région de Hal-Vilvorde; la symbiose entre la ville et son hinterland doit être préservée;

worden behandeld die territoriaal bevoegd is voor Brussel-Hoofdstad.

Spreeker verwijst naar de splitsing, door de wet van 4 mei 1984, van de vroegere eengemaakte Brusselse balie, onder meer omdat de Franstalige advocaten — die de meerderheid uitmaken — het onaanvaardbaar vonden dat een Nederlandstalige stafhouder zou worden. De wijze waarop deze splitsing toen werd doorgevoerd zou vandaag als referentie moeten gelden voor de splitsing van het parket en de rechtbanken. Deze splitsing heeft als gevolg gehad dat er geen Franstalige advocatenkantoren meer zijn in de zes Vlaamse faciliteitengemeenten rond Brussel vermits er in een «uitdoofscenario» werd voorzien: de nieuwe advocaten dienden immers in de Nederlandstalige Orde van advocaten te worden ingeschreven. De invloedssfeer van de Franstalige Orde werd beperkt tot de 19 Brusselse gemeenten. Deze splitsing van de balie heeft de positie van de Nederlandse balie en rechtszoekenden te Brussel versterkt en de band tussen Brusselse Vlamingen en Vlaanderen behouden. Het is jammer dat deze logica vandaag niet wordt doorgetrokken. De huidige hervorming zal er immers toe leiden dat Franstalige advocaten opnieuw actief zullen worden in Halle-Vilvoorde en daar in het Frans zullen pleiten. De reacties van de Nederlandstalige en de Franstalige Orde van advocaten op de voorgestelde hervorming zijn dan ook volkomen verschillend, vermits de Franstaligen in de Vlaamse rand een bepaald clientele kunnen opbouwen.

De heer Vanlouwe meent dat de splitsing van het parket en van de rechtbanken had moeten gebaseerd zijn op de hervorming van 1984. Hij somt hiervan de voordelen op, andermaal verwijzend naar het wetsvoorstel Vandenberghe c.s. (stuk Senaat, nr. 4-133):

— bevestiging van het principe «gerechtstaal is streektaal» als uiting en waarborg van behoorlijk bestuur;

— transparantie: geeft rechtszekerheid aan de rechtszoekende dat een zaak in zijn taal zal worden behandeld, zowel op burgerrechtelijk als op strafrechtelijk vlak;

— oplossing voor de communicatieproblemen binnen de Brusselse rechtbanken van eerste aanleg;

— Nederlandstalig parket kan efficiënter inspelen op de behoeften van het grondgebied Halle-Vilvoorde, terwijl het tweetalige parket zich kan specialiseren in de grootstadproblematiek.

Brussel is niet alleen het economische en sociale centrum van de negentien Brusselse gemeenten, maar heeft een belangrijke economische relatie met het gebied Halle-Vilvoorde; de symbiose van de stad met haar hinterland dient te worden gevrijwaard:

— le marché juridique de Bruxelles-Hal-Vilvorde constitue une donnée économique importante (avocats, lobbyistes, entreprises, établissements publics, ...), ce qui justifie le maintien de Hal-Vilvorde dans l'arrondissement judiciaire de Bruxelles;

— elle incite à une « saine concurrence » entre les tribunaux néerlandophones et francophones;

— on ne doit pas toucher à la compétence territoriale des huissiers de justice et des notaires. Ils peuvent officier, comme actuellement, dans l'ensemble de l'arrondissement judiciaire de Bruxelles-Hal-Vilvorde;

— les structures des barreaux demeurent inchangées.

En ce qui concerne la compétence, M. Vanlouwe pense qu'au sein de l'arrondissement judiciaire de Bruxelles-Hal-Vilvorde et au niveau de la première instance, il faut créer des tribunaux néerlandophones pour connaître des affaires néerlandophones sur le territoire de Bruxelles-Hal-Vilvorde et des tribunaux francophones pour connaître des affaires francophones sur le territoire de Bruxelles-19. Le tribunal de première instance, le tribunal d'arrondissement, le tribunal du travail et le tribunal de commerce néerlandophones sont exclusivement compétents pour toutes les affaires dont le ressort est lié à la localisation sur le territoire de Hal-Vilvorde. Le tribunal de première instance, tribunal du travail ou tribunal de commerce néerlandophone est également compétent lorsque le défendeur est domicilié dans la région de langue néerlandaise, (au choix du demandeur) si le défendeur est domicilié dans une commune de l'agglomération bruxelloise ou à l'étranger ou s'il n'a aucun domicile connu. Le tribunal de première instance, tribunal du travail ou tribunal de commerce francophone est, lui, compétent lorsque le défendeur est domicilié dans la région de langue française, (au choix du demandeur) si le défendeur est domicilié dans une commune de l'agglomération bruxelloise ou à l'étranger ou s'il n'a aucun domicile connu.

Selon M. Vanlouwe, la règle du domicile de l'inculpé s'applique intégralement en matière pénale. Si l'inculpé est domicilié dans l'agglomération bruxelloise, la compétence du tribunal francophone ou néerlandophone est déterminée par la langue dans laquelle il a fait sa déposition lors de l'instruction ou de l'information, conformément à la réglementation actuelle. La compétence du tribunal d'arrondissement francophone ou néerlandophone est déterminée par la langue de la procédure de l'affaire en question.

Selon M. Vanlouwe, une scission fonctionnelle des tribunaux de première instance bruxellois ne nécessite pas de modifier au fond les règles existantes de la loi sur l'emploi des langues en matière judiciaire: si un défendeur demande le changement de la langue de la

— de juridique markt Brussel-Halle-Vilvoorde is belangrijk economisch gegeven (advocaten, lobbyisten, bedrijven, overheidsinstellingen, ...) hetgeen behoud van Halle-Vilvoorde in het gerechtelijk arrondissement Brussel rechtvaardigt;

— stimulans tot «gezonde concurrentie» Nederlandstalige/Franstalige rechtbanken;

— aan de territoriale bevoegdheid van de gerechtsdeurwaarders en notarissen dient niet geraakt te worden. Zij kunnen, zoals nu, optreden binnen het hele gerechtelijk arrondissement Brussel-Halle-Vilvoorde;

— baliestructuren blijven ongewijzigd.

Wat de bevoegdheid betreft, meent de heer Vanlouwe dat binnen het gerechtelijk arrondissement Brussel-Halle-Vilvoorde, op het niveau van eerste aanleg, Nederlandstalige rechtbanken moeten worden opgericht voor de Nederlandstalige zaken in het gebied Brussel-Halle-Vilvoorde en Franstalige rechtbanken voor de Franstalige zaken in het gebied Brussel-19. De Nederlandstalige rechtbank van eerste aanleg, arrondissementsrechtbank, arbeidsrechtbank en rechtbank van koophandel zijn bij uitsluiting bevoegd voor alle zaken waarvoor de bevoegdheid wordt bepaald door een plaats op het grondgebied van Halle-Vilvoorde. Deze Nederlandstalige rechtbank van eerste aanleg, arbeidsrechtbank of rechtbank van koophandel is tevens bevoegd wanneer de verweerder in het Nederlandse taalgebied woont, (naar keuze van de eiser) indien de verweerder in een gemeente van de Brusselse agglomeratie of in het buitenland woont, of indien geen woonplaats bekend is. De Franstalige rechtbank van eerste aanleg, arbeidsrechtbank of rechtbank van koophandel is dan bevoegd wanneer de verweerder in het Franse taalgebied woont, (naar keuze van de eiser) indien de verweerder in een gemeente van de Brusselse agglomeratie of in het buitenland woont, of indien geen woonplaats bekend is.

Voor strafzaken geldt volgens de heer Vanlouwe de regeling volgens de woonplaats van de verdachte onverkort. Indien de verdachte woont in de Brusselse agglomeratie, wordt de bevoegdheid van de Franstalige/Nederlandstalige correctionele rechtbank bepaald door de taal waarin hij zijn verklaring tijdens het onderzoek of vooronderzoek heeft afgelegd, overeenkomstig de huidige regeling. De bevoegdheid van de arrondissementsrechtbank in de Franstalige of Nederlandstalige rechtbank wordt bepaald door de taal van de rechtspleging van de betrokken zaak.

Een functionele splitsing van de Brusselse rechtbanken van eerste aanleg noodzaakt volgens de heer Vanlouwe een wijziging van de bestaande regulering in de wet taalgebruik gerechtszaken ten gronde niet: indien een verweerder de wijziging van de taal van de

procédure, l'affaire peut être renvoyée au tribunal de l'autre langue (néerlandophone ou francophone). C'est pourtant ce que prévoit malheureusement le projet de loi à l'examen, et cette modification est apportée, une fois de plus, en faveur des francophones, ce qui perturbe totalement l'équilibre.

Pour ce qui est des conditions linguistiques pour la magistrature du siège, l'intervenant renvoie aussi à la proposition Vandenberghe et consorts (doc. Sénat, n° 4-133). Compte tenu de l'hétérogénéité linguistique de la population bruxelloise, il convient que les magistrats connaissent la seconde langue nationale. L'interrogatoire de témoins s'exprimant dans l'autre langue, par exemple, doit ainsi pouvoir se faire aisément; de même, les traductions de pièces du procès, à éviter car retardatrices, ne seront de ce fait plus nécessaires. Outre le bilinguisme légal de chaque chef de corps, tout magistrat siégeant seul doit avoir une connaissance fonctionnelle de l'autre langue, tandis que les chambres à trois juges devront compter au moins un magistrat bilingue ayant cette connaissance fonctionnelle de l'autre langue. Des incitants spécifiques (notamment une prime de bilinguisme substantielle) devront favoriser chez les magistrats cette connaissance fonctionnelle de l'autre langue nationale.

En ce qui concerne le fonctionnement du parquet, M. Vanlouwe estime qu'il faut opter pour une scission territoriale et un lien avec le tribunal néerlandophone ou francophone :

— un parquet (néerlandophone) distinct est compétent pour le territoire de Hal-Vilvorde et exerce la fonction du ministère public auprès du tribunal néerlandophone;

— un parquet (bilingue) distinct est compétent pour le territoire de l'agglomération bruxelloise et exerce la fonction du ministère public auprès du tribunal francophone.

En ce qui concerne la structure et la compétence, le parquet de Hal-Vilvorde doit être dirigé par un procureur; il est territorialement compétent pour la recherche et les poursuites sur le territoire de Hal-Vilvorde. Ce même parquet exerce l'action publique auprès du tribunal néerlandophone pour les affaires pénales renvoyées au tribunal néerlandophone: ce parquet instruit les infractions commises sur le territoire de Hal-Vilvorde et en saisit directement le tribunal néerlandophone; le parquet de Bruxelles-Capitale instruit les infractions commises sur le territoire de Bruxelles-Capitale et en saisit le tribunal néerlandophone sous l'autorité du parquet de Hal-Vilvorde. Le parquet assume la fonction du ministère public (avis en matière civile) pour toutes les affaires néerlandophones (y compris, donc, les affaires dans lesquelles les parties ont leur domicile à Bruxelles-Capitale).

rechtspleging vraagt, kan de zaak worden verwezen naar de anderstalige (Nederlandstalige of Franstalige) rechtbank. Jammer genoeg gebeurt dit wel in het wetsontwerp dat wordt besproken en telkens opnieuw is deze wijziging in het voordeel van de Franstaligen, waardoor het evenwicht volledig wordt verstoord.

Ook voor wat de taalvereisten voor de magistratuur van de zetel verwijst spreker naar het wetsvoorstel Vandenberghe c.s. (stuk Senaat, nr. 4-133). Gezien de taalkundige heterogeniteit van de Brusselse bevolking, is het aangewezen dat de magistraten de tweede landstaal machtig zijn. Het verhoor van getuigen bijvoorbeeld die de andere taal gebruiken moet zodoende vlot kunnen verlopen; ook de te vermijden vertragende vertaling van processtukken is dan niet meer nodig. Bovendien de wettelijke tweetaligheid van elke korpschef, dient elk alleenzettelend magistraat een functionele kennis van de andere taal te bezitten, terwijl in de kamers met drie rechters ten minste een tweetalige met dezelfde functionele kennis van de andere taal dient te zetelen. Specifieke stimulansen (met onder meer een substantiële tweetaligheidspremie) moeten deze functionele kennis van de andere landstaal bij de magistraten bevorderen.

Wat de werking van het parket betreft, moet volgens de heer Vanlouwe worden geopteerd voor een territoriale splitsing en een link met de Nederlandstalige of Franstalige rechtbank :

— een apart (Nederlandstalig) parket is bevoegd voor het grondgebied van Halle-Vilvoorde, en oefent de functie van openbaar ministerie uit bij de Nederlandstalige rechtbank;

— een apart (tweetalig) parket is bevoegd voor het grondgebied van de Brusselse agglomeratie, en oefent de functie van openbaar ministerie uit bij de Franstalige rechtbank.

Wat de structuur en de bevoegdheid bevoegdheid betreft, dient het parket Halle-Vilvoorde te worden geleid door een procureur; het is territoriaal bevoegd voor opsporing en vervolging in het gebied Halle-Vilvoorde. Ditzelfde parket oefent de strafvordering uit bij de Nederlandse rechtbank voor de strafzaken die verwezen werden naar de Nederlandstalige rechtbank: misdrijven gepleegd op het grondgebied van Halle-Vilvoorde worden behandeld en rechtstreeks door dit parket bij de Nederlandstalige rechtbank aanhangig gemaakt; misdrijven gepleegd op grondgebied Brussel-Hoofdstad worden behandeld door het parket Brussel-Hoofdstad, en onder gezag van het parket Halle-Vilvoorde bij de Nederlandstalige rechtbank aanhangig gemaakt. Het parket neemt de functie van openbaar ministerie (advies in burgerlijke zaken) waar voor alle Nederlandstalige zaken (dus ook die zaken waarin partijen in Brussel-Hoofdstad hun woonplaats hebben).

Le parquet de Bruxelles-Capitale est dirigé par un procureur; il est territorialement compétent pour la recherche et les poursuites sur le territoire de Bruxelles-Capitale. Contrairement à ce que prévoit la proposition n° 5-1674/1, il n'est donc pas prévu en l'espèce que ce procureur doit être francophone, alors que la fonction inférieure d'adjoint est attribuée à un néerlandophone. L'intervenant est convaincu que cette disposition de la proposition de loi sera annulée par la Cour constitutionnelle pour violation du principe de non-discrimination.

Ce même parquet exerce l'action publique auprès du tribunal francophone pour les affaires pénales renvoyées au tribunal francophone. S'il est question d'une infraction commise sur le territoire de Bruxelles-Capitale, dont le tribunal néerlandophone doit être saisi, ce même parquet en assure l'instruction et l'action publique devant le tribunal néerlandophone est exercée sous l'autorité du parquet néerlandophone de Hal-Vilvorde.

Ce parquet exerce la fonction du ministère public (avis en matière civile) dans toutes les affaires francophones.

Ce modèle nécessite également une concertation permanente et structurelle entre les deux parquets, étant donné que pour les affaires pénales néerlandophones localisées sur le territoire de Bruxelles-Capitale, le parquet de Bruxelles-Capitale est chargé de la recherche et des poursuites, mais que l'action publique devant le tribunal néerlandophone est finalement exercée sous l'autorité du parquet de Hal-Vilvorde.

S'agissant des garanties linguistiques, l'intervenant déclare ce qui suit.:

Le point de départ est que le bilinguisme du parquet de Bruxelles-Capitale doit être confirmé. Le parquet de Hal-Vilvorde est unilingue néerlandophone.

Tant le procureur du parquet de Hal-Vilvorde que le procureur du parquet de Bruxelles-Capitale sont bilingues.

En outre, le procureur du parquet de Bruxelles-Capitale est assisté par un « adjoint » (premier substitut) bilingue de l'autre rôle linguistique, afin d'assurer le déroulement efficace des contacts avec le procureur de Hal-Vilvorde.

À titre de garantie supplémentaire pour les néerlandophones, chaque section du parquet bilingue de Bruxelles-Capitale devra toujours compter au moins un premier substitut ou un substitut du rôle linguistique néerlandais.

D'après M. Vanlouwe, son amendement va encore plus loin que la proposition de loi de M. Vandenberghe et consorts. Il renvoie en effet expressément à la mesure de la charge de travail sur laquelle sont fondés les cadres de personnel. Son

Het parket Brussel-Hoofdstad wordt geleid door een procureur; het is territoriaal bevoegd voor opsporing en vervolging op in het gebied Brussel-Hoofdstad. In tegenstrijd tot het voorstel nr. 5-1674/1 wordt hier dus niet voorzien dat deze procureur Franstalig moet zijn, terwijl de lagere functie van adjunct aan een Nederlandstalige wordt geboden. Spreker is ervan overtuigd dat deze bepaling van het wetsvoorstel door het Grondwettelijk Hof geannuleerd zal worden wegens schending van het non-discriminatiebeginsel.

Ditzelfde parket oefent de strafvordering uit bij de Franstalige rechtbank voor de strafzaken die verwezen werden naar de Franstalige rechtbank. Betreft het een misdrijf in het gebied Brussel-Hoofdstad, dat voor de Nederlandstalige rechtbank dient te worden gebracht, staat ditzelfde parket in voor behandeling ervan de strafvordering voor de Nederlandstalige rechtbank wordt uitgeoefend onder gezag van het Nederlandstalig parket Halle-Vilvoorde.

Dit parket oefent de functie van openbaar ministerie (advies in burgerlijke zaken) uit in alle Franstalige zaken.

In dit model is eveneens een permanent en structureel overleg noodzakelijk tussen beide parketten, gezien voor Nederlandstalige strafzaken in het gebied Brussel-Hoofdstad, het parket Brussel-Hoofdstad instaat voor opsporing en vervolging, maar de strafvordering voor de Nederlandstalige rechtbank uiteindelijk wordt uitgeoefend onder gezag van het parket Halle-Vilvoorde.

Met betrekking tot de taalwaarborgen stelt spreker wat volgt.

Als uitgangspunt geldt dat de tweetaligheid van het parket Brussel-Hoofdstad moet bevestigd worden. Het parket Halle-Vilvoorde is eentalig Nederlands.

Zowel de procureur van het parket van Halle-Vilvoorde als de procureur van het parket van Brussel-Hoofdstad zijn tweetalig.

De procureur van het parket van Brussel-Hoofdstad wordt bovendien bijgestaan door een tweetalige « adjunct » (eerste substituu) van de andere taalrol, teneinde de contacten met de procureur van Halle-Vilvoorde efficiënt te laten verlopen.

Als bijkomende waarborg voor de Nederlandstaligen, dient in elke sectie van het tweetalig parket van Brussel-Hoofdstad steeds minstens een eerste substituu of substituu van de Nederlandse taalrol werkzaam te zijn.

Volgens de heer Vanlouwe gaat zijn amendement nog verder dan het wetsvoorstel Vandenberghe c.s. Het amendement verwijst immers uitdrukkelijk naar de werklasmeting die aan de basis ligt van de werkkaders. Zijn fractie is van oordeel dat de vast-

groupe estime que la fixation des cadres et des cadres linguistiques dans cette réforme doit être réalisée sur la base d'une mesure objective de la charge de travail des dossiers dans chacune des langues respectives, au moyen d'un système d'enregistrement uniforme, au plus tard le 1^{er} juin 2014. Il renvoie à l'article 36 du projet.

Une autre modification fondamentale par rapport à la proposition n° 5-1674/1 est la problématique de l'entrée en vigueur. L'intervenant propose un article 37 selon lequel la loi n'entrera en vigueur qu'après la mesure de la charge de travail.

M. Vanlouwe conclut en affirmant que son amendement se base sur l'hypothèse d'une scission horizontale asymétrique de l'arrondissement de Bruxelles-Hal-Vilvorde. La proposition de loi des partis qui ont signé l'accord politique sur la réforme de l'État se limite à un dédoublement, tel qu'il avait déjà été élaboré précédemment par M. Olivier Maingain, le président du FDF.

Il n'y aura pas non plus de magistrats de parquet francophones actifs à Hal-Vilvorde. La langue de la procédure est celle de la région. Il s'agit d'un principe de territorialité fondamentale.

La fonction de procureur à Bruxelles ne sera pas confiée d'office à un francophone. L'amendement part du principe que le meilleur candidat doit exercer cette fonction, moyennant le respect des conditions légales.

L'amendement fait également en sorte qu'aucune « belle-mère » francophone n'entre en fonction auprès des tribunaux. Il fait référence, par exemple, au droit de sanction du chef de corps à l'encontre des juges de paix de Hal-Vilvorde.

L'amendement n° 1 est rejeté par 12 voix contre 5.

Amendements n^{os} 6 et 7

En rapport avec ses observations formulées lors de la discussion générale, M. Laeremans dépose un amendement global n° 6 (doc. Sénat, n° 5-1674/2), tendant à supprimer les articles 1^{er} à 72.

Il renvoie à la justification écrite de cet amendement.

M. Laeremans dépose également l'amendement n° 7 (doc. Sénat, n° 5-1674/2), subsidiaire à l'amendement n° 6, tendant à remplacer les articles 1^{er} à 72.

Ici encore, il renvoie à la justification écrite de son amendement.

legging van de kaders en de taalkaders in deze hervorming moet gebeuren op grond van een objectieve werklastmeting van de dossiers in de respectievelijke talen, middels een uniform registratiesysteem, uiterlijk op 1 juni 2014. Hij verwijst naar het artikel 36 van het ontwerp.

Een andere fundamentele wijziging ten aanzien van het voorstel nr. 5-1674/1 is de problematiek rond de inwerkingtreding. Spreker stelt een artikel 37 voor waarin wordt gesteld dat de wet pas in werking zal treden na de werklastmeting.

Als conclusie stelt de heer Vanlouwe dat zijn amendement uitgaat van een horizontale asymmetrische splitsing van het gerechtelijk arrondissement Brussel-Halle-Vilvoorde. Het wetsvoorstel van de partijen die het politiek akkoord over de staatshervorming hebben ondertekend beperkt zich tot een ontubbeling, zoals die eerder al werd uitgewerkt door de heer Olivier Maingain, voorzitter van het FDF.

Er zullen evenmin Franstalige parketmagistraten actief zijn in Halle-Vilvoorde. De streektaal is de proceduretaal. Dit is een fundamenteel territorialiteitsprincipe.

De functie van procureur in Brussel zal niet ambtshalve aan een Franstalige worden toevertrouwd. Het amendement gaat uit van het idee dat de beste kandidaat deze functie moet waarnemen mits naleving van de wettelijke vereisten.

Het amendement zorgt er eveneens voor dat er geen Franstalige « schoonmoeders » worden ingesteld bij de rechtbanken. Hij verwijst bijvoorbeeld naar het sanctierecht van de korpschef over de vrederechters van Halle-Vilvoorde.

Amendement nr. 1 wordt verworpen met 12 stemmen tegen 5.

Amendementen nrs. 6 en 7

In de lijn van zijn opmerkingen tijdens de algemene bespreking dient de heer Laeremans een globaal amendement nr. 6 in (stuk Senaat 5-1674/2) dat ertoe strekt de artikelen 1 tot 72 te doen vervallen.

Hij verwijst naar de schriftelijke verantwoording van dit amendement.

De heer Laeremans dient eveneens amendement nr. 7 in (stuk Senaat 5-1674/2), subsidiair amendement op amendement nr. 6, dat ertoe strekt de artikelen 1 tot 72 te vervangen.

Ook hier verwijst hij naar de schriftelijke verantwoording van zijn amendement.

Il conclut en affirmant que son groupe soutiendra l'amendement de la N-VA, même s'il n'a été déposé que pour des raisons tactiques et malgré le fait que la solution proposée n'est selon lui qu'une demi-solution. Son amendement propose une meilleure solution.

Les amendements n^{os} 6 et 7 sont rejetés par 12 voix contre 5.

Article 1^{er}

L'article 1^{er} est adopté sans discussion par 12 voix contre 5.

Article 2

Amendement n^o 8

Dans la lignée de ses observations formulées dans le cadre de la discussion générale, M. Laeremans dépose l'amendement n^o 8 (doc. Sénat 5-1674/2), tendant à supprimer l'article 2.

Non seulement le rôle d'un procureur du Roi adjoint est superflu, par suite de la scission verticale souhaitée de Bruxelles-Hal-Vilvorde, mais selon lui, la constellation proposée dans le projet de loi à l'examen, basée sur un procureur francophone et un procureur adjoint néerlandophone, consacre en outre la suprématie francophone. Un système d'alternance du rôle linguistique du procureur est plus sain.

À ce propos, il souhaite que le secrétaire d'État précise certains points.

Quel sera le statut pécuniaire du procureur adjoint? Comment celui-ci devra-t-il fonctionner au sein de ce parquet? M. Laeremans a l'impression qu'il s'agit d'une fonction de seconde zone, avec des compétences insuffisantes.

Quelle sera la teneur exacte du statut de ce mandat d'adjoint?

Quelle est la situation à l'heure actuelle? Pendant combien de temps le procureur actuel de Bruxelles pourra-t-il encore rester en place et quand s'achèvera son mandat? Le gouvernement envisage-t-il de le désigner en qualité de procureur adjoint de Hal-Vilvorde étant donné qu'il est néerlandophone?

Aux questions concernant le procureur adjoint, le secrétaire d'État répond que la fonction de procureur adjoint est un mandat d'adjoint. Le droit commun est dès lors d'application.

Il percevra les mêmes rémunérations que celles allouées aux autres mandats d'adjoint qui sont énu-

Als conclusie stelt hij dat zijn fractie het amendement van de N-VA zal steunen, ook werd dit enkel om tactische redenen ingediend en ook al is hij van oordeel dat het slechts een halfslachtige oplossing biedt. Zijn eigen amendement biedt een betere oplossing.

De amendementen nrs. 6 en 7 worden verworpen met 12 tegen 5 stemmen.

Artikel 1

Artikel 1 wordt zonder bespreking aangenomen met 12 tegen 5 stemmen.

Artikel 2

Amendement nr. 8

In de lijn van zijn opmerkingen in het kader van de algemene bespreking dient de heer Laeremans amendement nr. 8 in (stuk Senaat 5-1674/2) dat ertoe strekt artikel 2 te doen vervallen.

Niet alleen is de rol van een adjunct-procureur des Konings overbodig, gelet op de gewenste verticale splitsing van Brussel-Halle-Vilvoorde, maar de constellatie die wordt voorgesteld in voorliggend wetsontwerp, gesteund op een Franstalige procureur en een Nederlandstalige adjunct-procureur, is volgens hem de consecratie van de Franstalige suprematie. Een afwisselend systeem van de taalrol van de procureur is een gezonder systeem.

In dat verband wenst hij een verduidelijking van de staatssecretaris over een aantal punten.

Wat is het pecuniair statuut van de adjunct-procureur? Hoe moet hij functioneren binnen dat parket? De heer Laeremans heeft de indruk dat het om een «*ersatz* functie» gaat, met onvoldoende bevoegdheden.

Hoe zal het statuut van dit adjunct-mandaat precies ingevuld worden?

Wat met de huidige situatie? Hoe lang zal de huidige procureur van Brussel nog aanblijven en wanneer eindigt zijn mandaat? Overweegt de regering om hem aan te stellen als adjunct-procureur van Halle-Vilvoorde, gelet op het feit dat hij Nederlandstalig is?

Wat de vragen over de adjunct-procureur betreft, antwoordt de staatssecretaris dat de functie van adjunct-procureur een adjunct-mandaat is. Het gemeen recht is bijgevolg van toepassing.

Hij zal dezelfde vergoedingen ontvangen als de andere adjunct-mandaten, zoals opgesomd in

mérés à l'article 58bis, 3°, du Code judiciaire. Pour ce qui concerne les compétences du procureur adjoint, il se réfère à l'article 15 du projet de loi à l'examen.

M. Laeremans fait remarquer que ledit article 58bis, 3°, énumère les mandats d'adjoint, mais ne dit rien sur leur statut pécuniaire. D'ailleurs, il y a une grande différence entre la rémunération d'un mandat d'adjoint auprès d'une cour d'appel et celle d'un procureur adjoint.

Le projet de loi prévoit que le procureur adjoint est un premier substitut. Un premier substitut reçoit déjà une rémunération complémentaire. Le procureur adjoint percevra-t-il la même rémunération ou un cumul des deux ?

Le secrétaire d'État répond que le futur procureur adjoint néerlandophone sera un premier substitut du procureur du Roi exerçant la fonction de procureur du Roi adjoint de Bruxelles. Il bénéficiera du même statut pécuniaire qu'un premier substitut du procureur du Roi. D'ailleurs, le mandat de premier substitut est également un mandat d'adjoint, comme le prévoit l'article 58bis, 3°, du Code judiciaire.

M. Anciaux déclare que le traitement d'un procureur du Roi est fixé à 46 960,31 euros (à indexer) et que celui d'un premier substitut est fixé à 44 620,84 euros (à indexer).

M. Laeremans insiste : le procureur adjoint (néerlandophone) devrait être traité sur le même pied que le procureur du Roi (francophone) afin qu'ils puissent être tous deux membres du Conseil fédéral des procureurs. Il convient de créer une fonction à part entière, qui ne soit pas une fonction de seconde zone pour un premier substitut qui porterait seulement un autre titre.

L'amendement n° 8 est rejeté par 12 voix contre 5.

L'article 2 est adopté par 12 voix contre 5.

Article 3

Amendements n^{os} 9, 10 et 11

Selon M. Laeremans, l'article 3 casse la logique. La fonction de procureur de Hal-Vilvorde et celle de procureur du Roi de Bruxelles devraient être totalement mises sur un pied d'égalité, mais ce n'est malheureusement pas le cas. Le procureur de Bruxelles, qui est toujours un francophone, exerce les fonctions du ministère public près tous les tribunaux francophones et toutes les justices de paix, en ce compris les justices de paix néerlandophones de

artikel 58bis, 3 van het Gerechtelijk Wetboek. Wat de bevoegdheden van de adjunct-procureur betreft, verwijst hij naar artikel 15 van het thans besproken wetsontwerp.

De heer Laeremans merkt op dat het geciteerde artikel 58bis, 3, een overzicht geeft van de adjunct-mandaten, maar geen verwijzingen naar het pecuniaire statuut. Trouwens, er is een groot verschil tussen de vergoeding van een adjunct-mandaat bij een hof van beroep en de vergoeding van een adjunct-procureur.

Het wetsontwerp voorziet dat de adjunct-procureur een eerste substituut is. Een eerste substituut krijgt reeds een bijkomende vergoeding. Zal de adjunct-procureur dezelfde vergoeding ontvangen of een cumulatie van beide vergoedingen ?

De staatsecretaris antwoordt dat de toekomstige Nederlandstalige adjunct-procureur een eerste substituut procureur des Konings zal zijn die de functie van adjunct-procureur des Konings van Brussel uitoefent. Hij zal hetzelfde pecuniaire statuut genieten als een eerste substituut procureur des Konings. Een eerste substituut is trouwens ook een adjunct-mandaat, zoals omschreven in artikel 58bis, 3°, van het Gerechtelijk Wetboek.

De heer Anciaux verklaart dat de wedde van een procureur des Konings is vastgelegd op 46 960,31 euro (te indexer) en de wedde van eerste substituut op 44 620,84 euro (te indexer).

De heer Laeremans onderstreept dat de (Nederlandstalige) adjunct-procureur de op dezelfde voet zou moeten staan als de (Franstalige) procureur des Konings, zodat ze beiden lid zouden zijn van de federale raad van de procureurs. Er moet een volwaardige functie worden gecreëerd en geen louter «*ersatz*-functie» voor een eerste substituut die alleen een andere titel zou dragen.

Amendement nr. 8 wordt verworpen met 12 tegen 5 stemmen.

Artikel 2 wordt aangenomen met 12 tegen 5 stemmen.

Artikel 3

Amendementen nrs. 9, 10 en 11

Volgens de heer Laeremans doorbreekt artikel 3 de logica. De functie van procureur des Konings van Halle-Vilvoorde zou volledig evenwaardig moeten zijn met de functie van procureur van Brussel, maar dat is helaas niet het geval. De procureur des Konings van Brussel, die altijd Franstalig is, vervult de rol van openbaar ministerie bij alle Franstalige rechtbanken en alle vrederechten, ook de Nederlandstalige vrederechten in Brussel. De procureur van Halle-Vilvoorde

Bruxelles. Le procureur de Hal-Vilvorde exerce ses fonctions après les tribunaux de police et les justices de paix de Hal-Vilvorde. Ils doivent rendre, conjointement, des avis aux tribunaux néerlandophones de Bruxelles et aux tribunaux de police. Il serait dès lors logique que le procureur flamand de Hal-Vilvorde puisse également rendre des avis à l'intention des tribunaux francophones de Bruxelles. Pourquoi l'un peut-il le faire et l'autre pas? Pourquoi le procureur francophone a-t-il plus de droits?

M. Laeremans dépose ensuite les amendements n^{os} 9, 10 et 11 (doc. Sénat, n^o 5-1674/2), visant tous à modifier l'article 58 proposé.

L'intervenant renvoie à la justification écrite de ces amendements, qui visent principalement à réaliser une scission verticale de l'actuel arrondissement judiciaire de Bruxelles en un arrondissement judiciaire de Hal-Vilvorde à part entière et un arrondissement judiciaire de Bruxelles-Capitale.

Dans l'hypothèse où l'amendement n^o 9 ne serait pas adopté, l'amendement n^o 10 vise à faire en sorte que le procureur adjoint ait une compétence d'avis à part entière pour les tribunaux de police néerlandophones de Bruxelles. L'amendement n^o 11, quant à lui, vise à faire en sorte que le procureur adjoint ait, conjointement avec le procureur de Hal-Vilvorde, une compétence d'avis pour les tribunaux néerlandophones de Bruxelles autres que les tribunaux de police, de manière à ce qu'il exerce une compétence propre et ne soit plus le subalterne du procureur du Roi.

Selon M. Verherstraeten, secrétaire d'État aux Réformes institutionnelles, une symétrie totale n'a pas été prévue parce que le parquet de Hal-Vilvorde est uniquement attaché aux tribunaux néerlandophones de Bruxelles et aux tribunaux de police et aux justices de paix de Hal-Vilvorde. Le parquet bilingue de Bruxelles, quant à lui, est attaché aux tribunaux tant francophones que néerlandophones de Bruxelles, en ce compris les tribunaux de police.

M. Laeremans en déduit que le procureur du Roi de Bruxelles est beaucoup plus important que celui de Hal-Vilvorde. La fonction de procureur adjoint a été prévue à titre de compensation. Les amendements n^{os} 10 et 11 visent dès lors à élargir les compétences du procureur adjoint.

Selon M. Laeremans, le secrétaire d'État n'a même pas confirmé que le procureur adjoint est spécifiquement compétent pour les tribunaux de police néerlandophones. En fait, le procureur du Roi de Bruxelles peut même déléguer un autre substitut pour exercer la fonction d'avis.

vervult de functie bij de politierechtbanken en de vrederechten van Halle-Vilvoorde. Samen moeten ze advies geven aan de Nederlandstalige rechtbanken van Brussel en aan de politierechtbanken. Het zou dan ook logisch zijn dat de Vlaamse procureur van Halle-Vilvoorde ook advies moet kunnen geven aan de Franstalige rechtbanken van Brussel. Waarom kan het ene wel en het andere niet? Waarom heeft de Franstalige procureur meer rechten?

De heer Laeremans dient vervolgens de amendementen nrs. 9, 10 en 11 in (stuk Senaat, nr. 5-1674/2), die alle beogen het voorgestelde artikel 58 te wijzigen.

Spreker verwijst naar de schriftelijke verantwoording van die amendementen, die in hoofdorde een verticale splitsing van het huidige gerechtelijk arrondissement Brussel in een volwaardig gerechtelijk arrondissement Halle-Vilvoorde en een gerechtelijk arrondissement Brussel-Hoofdstad beogen.

Als het amendement nr. 9 niet wordt aangenomen, dan bepaalt het amendement nr. 10 dat de adjunct-procureur volwaardige adviesbevoegdheid moet krijgen voor de Nederlandstalige politierechtbanken in Brussel. Het amendement nr. 11 bepaalt nog dat hij, samen met de procureur van Halle-Vilvoorde, adviesbevoegdheid krijgt voor de Brusselse Nederlandstalige rechtbanken, andere dan de politierechtbanken. Op die manier oefent de adjunct-procureur een eigen bevoegdheid en is hij niet langer de ondergeschikte van de procureur des Konings.

Volgens de heer Verherstraeten, staatssecretaris voor de Staatshervorming, werd er niet in volledige symmetrie voorzien omdat het parket van Halle-Vilvoorde alleen verbonden is met de Nederlandstalige rechtbanken in Brussel en met de politierechtbanken en de vrederechten in Halle-Vilvoorde. Het tweetalige parket van Brussel is zowel met de Franstalige als de Nederlandstalige rechtbanken van Brussel verbonden, inclusief de politierechtbanken.

De heer Laeremans leidt hieruit af dat de procureur des Konings van Brussel heel wat belangrijker is dan de procureur van Halle-Vilvoorde. Als tegemoetkoming werd de functie van adjunct-procureur voorzien. De amendementen 10 en 11 beogen daarom de bevoegdheden van de adjunct-procureur uit te breiden.

Volgens de heer Laeremans heeft de staatssecretaris zelfs niet bevestigd dat de adjunct-procureur specifiek bevoegd is voor de Nederlandstalige politierechtbanken. In feite kan de Brusselse procureur des Konings zelfs een andere substituuut afvaardigen om de adviesfunctie uit te oefenen.

Quand le mandat de l'actuel procureur du Roi de Bruxelles prend-il fin? Le procureur du Roi deviendra-t-il ensuite procureur du Roi de Hal-Vilvorde ou adjoint du procureur de Bruxelles?

Le secrétaire d'État conteste qu'une distinction soit faite entre le futur procureur de Hal-Vilvorde et le futur procureur de Bruxelles. Ils ont tous deux une compétence de pleine juridiction sur les tribunaux auxquels ils sont attachés. Pour le procureur néerlandophone, il s'agit des justices de paix et des tribunaux de police de l'arrondissement administratif de Hal-Vilvorde et des tribunaux néerlandophones de Bruxelles.

M. Laeremans constate que le secrétaire d'État n'a pas parlé du procureur adjoint dans sa réponse.

Le secrétaire d'État renvoie à ce sujet à l'article 15 du projet de loi à l'examen.

Les amendements n^{os} 9, 10 et 11 sont rejetés par 12 voix contre 5.

L'article 3 est adopté par 12 voix contre 5.

Article 4

Amendement n^o 12

M. Laeremans dépose l'amendement n^o 12 (doc. Sénat, n^o 5-1674/2) qui vise à remplacer, dans l'article 60*bis* proposé, les mots « Dans l'arrondissement administratif de Bruxelles-Capitale » par les mots « Dans l'arrondissement judiciaire de Bruxelles-Capitale ».

L'intervenant renvoie à la justification de cet amendement. La dénomination de « Bruxelles-Capitale » a été choisie délibérément pour éviter toute confusion avec l'arrondissement actuel de Bruxelles, qui se compose de 54 communes.

M. Vanlouwe observe que l'article 4 entend insérer un article 60*bis* dans le Code judiciaire, en vue d'indiquer qu'il y a un tribunal de police francophone et un tribunal de police néerlandophone dans l'arrondissement administratif de Bruxelles-Capitale. Pourquoi ce dédoublement n'est-il pas étendu aux justices de paix de Bruxelles?

Le secrétaire d'État répond que cette décision s'inscrit dans l'équilibre que les 8 partis ont trouvé. Pour les justices de paix, les partis n'ont pas estimé qu'un dédoublement était nécessaire.

M. Vanlouwe s'interroge ensuite sur la nécessité de dédoubler les tribunaux de police.

Wanneer loopt het mandaat van de huidige procureur des Konings van Brussel af? Zal de procureur des Konings nadien procureur des Konings van Halle-Vilvoorde worden, dan wel adjunct van de procureur van Brussel?

De staatssecretaris betwist dat er een onderscheid wordt gemaakt tussen de toekomstige procureur van Halle-Vilvoorde en de toekomstige procureur van Brussel. Beiden hebben volheid van bevoegdheid over de rechtbanken waaraan zij verbonden zijn. Voor de Nederlandstalige procureur zijn dat de vredegerechten en de politierechtbanken in het administratief arrondissement Halle-Vilvoorde en de Nederlandstalige rechtbanken in Brussel.

De heer Laeremans stelt vast dat de staatssecretaris in zijn antwoord geen melding maakt van de adjunct-procureur.

De staatssecretaris verwijst hier naar artikel 15 van het voorliggend wetsontwerp.

De amendementen nrs. 9, 10 en 11 worden verworpen met 12 stemmen tegen 5.

Artikel 3 wordt aangenomen met 12 tegen 5 stemmen.

Artikel 4

Amendement nr. 12

De heer Laeremans dient amendement nr. 12 (stuk Senaat, nr. 5-1674/2) in dat ertoe strekt de woorden « administratief arrondissement Brussel-Hoofdstad » te vervangen door « gerechtelijk arrondissement Brussel-Hoofdstad ».

Spreker verwijst naar de verantwoording bij dit amendement. De benaming « Brussel-Hoofdstad » is bewust gekozen om verwarring te voorkomen met het actuele arrondissement Brussel dat uit de 54 gemeenten bestaat.

De heer Vanlouwe merkt op dat artikel 4 een artikel 60*bis* wil invoeren in het Gerechtelijk Wetboek met de bedoeling te vermelden dat in het administratief arrondissement Brussel-Hoofdstad er een Frans-talige politierechtbank en een Nederlandstalige politierechtbank is. Waarom wordt die ontubbeling niet doorgetrokken tot de vredegerechten in Brussel?

De staatssecretaris antwoordt dat deze beslissing kadert in het evenwicht dat de 8 partijen hebben gevonden. Voor de vredegerechten zagen de partijen geen noodzaak tot ontubbeling.

De heer Vanlouwe peilt vervolgens naar de noodzaak voor de ontubbeling van de politierechtbanken.

Le secrétaire d'État se réfère ici à la discussion générale et à son appréciation des choix équilibrés effectués par les huit partis.

L'amendement n° 12 est rejeté par 12 voix contre 5.

L'article 4 est adopté par 12 voix contre 5.

Article 5

Amendements n^{os} 13 et 14

M. Laeremans dépose les amendements n^{os} 13 et 14 (doc. Sénat, n° 5-1674/2). L'amendement n° 13 vise à supprimer l'article 5. L'amendement n° 14 est subsidiaire à l'amendement n° 13 et est déposé pour remplacer l'article.

M. Laeremans renvoie à la justification de ces amendements.

La compétence du tribunal d'arrondissement est exercée, en ce qui concerne les justices de paix dont le siège est établi à Hal-Vilvorde, par le tribunal d'arrondissement néerlandophone, et en ce qui concerne les justices de paix dont le siège est établi à Bruxelles-Capitale, par le tribunal d'arrondissement francophone et le tribunal d'arrondissement néerlandophone siégeant en assemblée réunie.

Les amendements n^{os} 13 et 14 sont rejetés par 12 voix contre 5.

L'article 5 est adopté par 12 voix contre 5.

Article 6

Amendements n^{os} 15 et 16

M. Laeremans dépose les amendements n^{os} 15 et 16 (doc. Sénat, n° 5-1674/2).

L'amendement n° 15 tend à opérer une scission verticale de l'actuel arrondissement judiciaire de Bruxelles. L'amendement n° 16 vise à faire en sorte que le président du tribunal de première instance néerlandophone puisse exécuter ses missions de manière autonome et sans l'intervention du président du tribunal de première instance francophone.

M. Laeremans relève que l'article 6 du projet prévoit que pour les justices de paix de l'arrondissement administratif de Hal-Vilvorde, les missions du président du tribunal de première instance sont effectuées par le président du tribunal de première instance néerlandophone; néanmoins, le président du tribunal de première instance francophone est associé aux

De staatssecretaris verwijst hier naar de algemene bespreking en de appreciatie die hij gemaakt heeft over de evenwichtige keuzes van de acht partijen.

Amendement nr. 12 wordt verworpen met 12 tegen 5 stemmen.

Artikel 4 wordt aangenomen met 12 stemmen tegen 5.

Artikel 5

Amendementen nrs. 13 en 14

De heer Laeremans dient de amendementen nrs. 13 en 14 (stuk Senaat, nr. 5-1674/2). Het amendement nr. 13 strekt ertoe het artikel 5 te doen vervallen. Subsidiair op amendement nr. 13 wordt het amendement nr. 14 ingediend om het artikel te vervangen.

De heer Laeremans verwijst naar de verantwoording bij die amendementen.

Wat de vredegerichten met zetel in Halle-Vilvoorde betreft wordt de bevoegdheid van de arrondissementsrechtbank uitgeoefend door de Nederlandstalige arrondissementsrechtbank en wat betreft de vredegerichten met zetel in Brussel-Hoofdstad door de Franstalige arrondissementsrechtbank en de Nederlandstalige arrondissementsrechtbank zetelend in verenigde kamers.

De amendementen nrs. 13 en 14 worden verworpen met 12 tegen 5 stemmen.

Artikel 5 wordt aangenomen met 12 tegen 5 stemmen.

Artikel 6

Amendementen nrs. 15 en 16

De heer Laeremans dient de amendementen nrs. 15 en 16 in (stuk Senaat, nr. 5-1674/2).

Het amendement nr. 15 beoogt een verticale splitsing van het huidig gerechtelijk arrondissement Brussel. Het amendement nr. 16 heeft tot doel er voor te zorgen dat de voorzitter van de Nederlandstalige rechtbank van eerste aanleg autonoom en zonder inmenging van de voorzitter van de Franstalige rechtbank van eerste aanleg zijn taken kan uitoefenen.

De heer Laeremans stipt aan dat artikel 6 van het ontwerp bepaalt dat voor de vredegerichten van het administratief arrondissement Halle-Vilvoorde de opdrachten van de voorzitter van de rechtbank van eerste aanleg worden uitgeoefend door de voorzitter van de Nederlandstalige rechtbank van eerste aanleg; de voorzitter van de Franstalige rechtbank van eerste

décisions prises en exécution de ces missions chaque fois qu'il en fait la demande par simple requête au président du tribunal néerlandophone en vue d'un consensus. Ici aussi, l'on attribue, une fois encore, plus de compétences au président du tribunal francophone. Par ailleurs, à qui le mot « hem » fait-il référence dans le texte néerlandais ? Que signifie le membre de phrase « en vue d'un consensus » ? Pourquoi faut-il chercher un consensus dans des matières qui, en réalité, ne regardent en rien le président du tribunal francophone ?

M. Vanlouwe se réfère à la même disposition, qui est insérée dans la section 2 du Code judiciaire intitulée « Du service », laquelle règle donc l'organisation générale des tribunaux. En vertu de cette disposition, non seulement le président du tribunal francophone est impliqué dans l'organisation des justices de paix, mais il faut même parvenir à un consensus.

Pourquoi prévoir ici une tutelle en matière d'organisation ?

Pourquoi cette tutelle n'est-elle pas au moins limitée aux justices de paix compétentes pour les communes à facilités (c'est-à-dire les justices de paix de Rhode-Saint-Genèse, de Kraainem et de Meise) ? En vertu de la disposition en question, le président du tribunal francophone peut aussi être associé à la tutelle sur la justice de paix de Lennik, par exemple. Pourquoi ? En réalité, il s'agit d'une exception totalement superflue puisqu'il n'y a pas de facilités linguistiques à Lennik.

De surcroît, l'implication est prévue en vue d'un consensus. Cela signifie que le président francophone pourra effectivement influencer sur l'organisation de la justice de paix de Lennik et disposera d'un droit de veto. Pourquoi ?

Où est l'équilibre dans ces dispositions ?

Le secrétaire d'État répond que l'actuel président du tribunal de première instance de Bruxelles, M. Hennart, un francophone, exerce aujourd'hui le contrôle et donne un avis sur les jours d'audience et les besoins du service pour toutes les justices de paix et les tribunaux de police néerlandophones à Hal-Vilvorde. Le projet de loi à l'examen change la situation : désormais, le président du tribunal de première instance néerlandophone de Bruxelles exercera ces attributions en disposant de la plénitude de compétence en la matière.

Par ailleurs, au cours de la discussion générale, le secrétaire d'État a explicitement réfuté qu'il s'agissait d'une tutelle. Il s'agit en fait d'un droit d'évocation facultatif qui s'inscrit dans la logique du dédoublement.

aanleg wordt evenwel telkenmale bij eenvoudig verzoek aan de voorzitter van de Nederlandstalige rechtbank betrokken bij de door hem aangeduide beslissingen, met het oog op consensus. Ook hier worden opnieuw meer bevoegdheden toegekend aan de voorzitter van de Franstalige rechtbank. Wie is trouwens die « hem » waarnaar hier wordt verwezen ? Wat is de bedoeling van de zinsnede « met het oog op consensus » ? Waarom moet er naar consensus worden gezocht voor aangelegenheden waarmee de voorzitter van de Franstalige rechtbank in feite niets te maken heeft ?

De heer Vanlouwe verwijst naar dezelfde bepaling. Deze bepaling wordt ingevoegd in afdeling 2 van het Gerechtelijk Wetboek onder de hoofding « Dienst », met andere woorden de algemene dienstregeling van de rechtbanken. Door deze bepaling kan de voorzitter van de Franstalige rechtbank niet alleen betrokken bij de dienstregeling van de vredegerichten, maar moet er zelfs consensus bereikt worden.

Waarom wordt hier een voogdij voorzien met betrekking tot de dienstregeling ?

Waarom wordt die voogdij minstens niet beperkt tot de vredegerichten die bevoegd zijn voor faciliteitsgemeenten (de vredegerichten van Sint-Genesius-Rode, Kraainem en Meise) ? Door deze bepaling kan de voorzitter van de Franstalige rechtbank ook betrokken worden in het voogdijtoezicht over het vredegerecht van, bijvoorbeeld, Lennik. Waarom ? In feite is dit een volledig overbodige uitzondering want er zijn immers geen taalfaciliteiten in Lennik.

De betrokkenheid wordt daarenboven georganiseerd met het oog op consensus. Dit wil zeggen dat de Franstalige voorzitter daadwerkelijk invloed kan uitoefenen op de dienstregeling van het vredegerecht van Lennik en een vetorecht heeft. Waarom ?

Waar is het evenwicht in deze bepalingen ?

De staatssecretaris antwoordt dat de huidige voorzitter van de rechtbank van eerste aanleg te Brussel, de heer Hennart, een Franstalige, vandaag toezicht uitoefent en advies geeft inzake zittingsdagen en behoeften van de dienst voor alle Nederlandstalige vredegerichten en politierechtbanken in Halle-Vilvorde. Het voorliggend wetsontwerp verandert deze situatie : voortaan zal de voorzitter van de Nederlandstalige rechtbank van eerste aanleg te Brussel die bevoegdheden uitoefenen en hier over volheid van bevoegdheid beschikken.

Trouwens, tijdens de algemene bespreking heeft de staatssecretaris uitdrukkelijk weerlegd dat het hier over voogdij ging. Het gaat over een facultatief evocatierecht, dat in de logica van de ontubbeling ligt.

M. Laeremans constate qu'actuellement, il n'y a pas de facilités pour les justices de paix de Lennik, Dilbeek ou Hal. Le juge de paix devra-t-il dorénavant poursuivre l'examen de l'affaire en français? Ou bien l'affaire sera-t-elle renvoyée?

M. Laeremans cite l'exemple d'un litige entre deux francophones devant la justice de paix de Lennik. Qui choisit le tribunal auquel ce litige est renvoyé si les intéressés demandent que la procédure se déroule en français: la justice de paix de Lennik, le tribunal d'arrondissement ou encore une autre instance?

Le secrétaire d'État aux Réformes institutionnelles se réfère au Code judiciaire.

M. Vanlouwe demande pourquoi deux magistrats doivent à chaque fois intervenir pour exécuter les devoirs du président du tribunal de première instance vis-à-vis des justices de paix de l'arrondissement administratif de Hal-Vilvorde.

M. Anciaux réplique qu'en principe, seul le président du tribunal de première instance néerlandophone intervient. Ce n'est que dans des circonstances extrêmes que le président du tribunal de première instance francophone interviendra en vue de trouver un consensus. À défaut de consensus, le premier président de la cour d'appel de Bruxelles tranche.

M. Laeremans observe que ce premier président pourra être francophone. Dans ce cas, un magistrat francophone prendra une décision concernant la justice de paix de Lennik.

M. Anciaux répond que dans le régime actuel, la décision incombe d'abord à un président francophone, tout en sachant qu'il s'agit d'un très bon bilingue. De plus, le premier président de la cour d'appel peut également être francophone. À l'avenir, la décision sera en principe d'abord prise par un magistrat néerlandophone. La situation des néerlandophones ne sera donc pas moins favorable, bien au contraire.

M. Laeremans pourrait à la limite tolérer une sorte de «droit d'ingérence», mais pas le droit de veto accordé par le projet de loi. Pourquoi ne dispose-t-on pas qu'en cas de litige persistant entre les deux présidents, le président néerlandophone du tribunal de première instance tranchera la question?

D'après M. Anciaux, les présidents des tribunaux de première instance ont tellement de travail qu'ils ne perdront pas leur temps à des futilités. De plus, il y a une forte collégialité entre ces présidents et une volonté de trouver un *modus vivendi*. Ce n'est que dans des cas très exceptionnels que le président du

De heer Laeremans stelt vast dat er nu geen faciliteiten zijn voor de vrederechten in Lennik, Dilbeek of Halle. Zal de vrederechter voortaan de zaak verder moeten behandelen in het Frans? Of wordt de zaak doorverwezen?

De heer Laeremans geeft het voorbeeld van een geschil tussen twee Franstaligen voor het vrederecht van Lennik. Wie beslist naar welke rechtbank dit geschil wordt verwezen indien zij een behandeling in het Frans wensen? Het vrederecht van Lennik, de arrondissementsrechtbank of nog een andere instantie?

De staatssecretaris voor de Staatshervorming verwijst naar het Gerechtelijk Wetboek.

De heer Vanlouwe vraagt waarom telkens twee magistraten moeten tussenkomen om de opdrachten van de voorzitter van de rechtbank van eerste aanleg ten aanzien van de vrederechten in het administratief arrondissement Halle-Vilvoorde uit te voeren.

De heer Anciaux repliceert dat in beginsel alleen de voorzitter van de Nederlandstalige rechtbank van eerste aanleg optreedt. Alleen in uiterste omstandigheden zal de voorzitter van de Franstalige rechtbank van eerste aanleg tussenkomen, met het oog op het vinden van een consensus. Bij gebrek aan consensus neemt de eerste voorzitter van het hof van beroep van Brussel de beslissing.

De heer Laeremans merkt op dat die eerste voorzitter Franstalig kan zijn. In dat geval neemt een Franstalige magistraat een beslissing inzake het vrederecht van Lennik.

De heer Anciaux antwoordt dat, in de huidige regeling, de beslissing in eerste instantie berust bij een voorzitter die Franstalig is, weze het dat hij zeer goed tweetalig is. Bovendien kan ook de eerste voorzitter van het hof van beroep Franstalig zijn. In de toekomst zal de beslissing in eerste instantie in beginsel worden genomen door een Nederlandstalige magistraat. De toestand voor de Nederlandstaligen gaat er dus niet op achteruit, wel integendeel.

De heer Laeremans zou nog enigszins vrede kunnen nemen met een soort «bemoeiingsrecht», maar niet met het vetorecht dat het wetsontwerp toekent. Waarom schrijft men niet voor dat, in geval van een blijvende onenigheid tussen de beide voorzitters, de Nederlandstalige voorzitter van de rechtbank van eerste aanleg de knoop doorhakt?

Volgens de heer Anciaux hebben de voorzitters van de rechtbanken van eerste aanleg de handen vol met het gewone werk en zullen zij zich niet inlaten met futiliteiten. Bovendien bestaat er een sterke collegialiteit tussen die voorzitters en een wil om een *modus vivendi* te vinden. Alleen in zeer uitzonderlijke ge-

tribunal francophone demandera à être associé à la décision.

M. Laeremans réplique que le régime est unilatéral. Le président francophone pourra intervenir dans des justices de paix qui ont leur siège dans la région de langue néerlandaise, et même dans des communes où il n'y a pas de facilités. En revanche, le président néerlandophone du tribunal de première instance ne pourra pas demander à intervenir dans des décisions concernant le tribunal de police francophone de Bruxelles, même si on peut y demander le renvoi à un tribunal de police néerlandophone. Pourquoi ce droit d'intervention est-il accordé unilatéralement ?

M. Anciaux répond que le président francophone du tribunal de première instance ne peut pas non plus intervenir dans des décisions du tribunal de police néerlandophone.

M. Laeremans aimerait savoir pourquoi il n'y a pas de parallélisme entre le régime des justices de paix et celui des tribunaux de police.

M. Deprez fait remarquer que l'intervention du président francophone consiste essentiellement à émettre un avis, en tenant compte du fait qu'une minorité reconnue habite dans cette commune.

M. Laeremans réplique qu'il n'y a pas de minorité reconnue à Hal-Vilvorde. Il existe tout au plus, dans les six communes à facilités, des facilités individuelles pour les citoyens. Ainsi, il n'y a pas de facilités à Lennik. En revanche, il n'y a pas de présence flamande reconnue à Bruxelles.

M. Vanlouwe confirme qu'il n'y a pas de minorité francophone à Hal-Vilvorde. Pourquoi donne-t-on dès lors au président francophone la possibilité d'intervenir dans des justices de paix établies dans de telles communes ? S'agit-il du prélude à l'extension des facilités ?

M. Moureaux déclare qu'il faut manier avec une grande prudence la notion de « minorité protégée ». Il existe un régime légal pour les six communes à facilités. En matière judiciaire, il ne s'agit cependant pas de la protection de minorités, mais d'un ensemble complexe de droits qui peuvent conduire, dans l'ensemble du pays, à un changement de langue de la procédure. Dans la réforme examinée aujourd'hui, on a tenté, lors de la scission de l'arrondissement judiciaire, de maintenir pour les habitants de Hal-Vilvorde un peu plus de droits que ce que prévoit l'ensemble complexe prévalant dans le reste du pays. La réforme n'apporte que des modifications mineures. Il n'est donc absolument pas question de créer une minorité reconnue.

Le secrétaire d'État souscrit pleinement à la position de M. Moureaux.

vallen zal de voorzitter van de Franstalige rechtbank verzoeken te worden betrokken bij de beslissing.

De heer Laeremans repliceert dat de regeling eenzijdig is. De Franstalige voorzitter kan tussenkomen in vrederechten die zijn gevestigd in het Nederlandse taalgebied, zelfs in gemeenten waarin geen faciliteiten gelden. De Nederlandstalige voorzitter van de rechtbank van eerste aanleg kan daarentegen niet verzoeken te worden betrokken bij beslissingen in de Franstalige politierechtbank van Brussel, ook al kan men daar de verwijzing naar een Nederlandstalige politierechtbank vragen. Waarom wordt dat interventierecht eenzijdig toegekend ?

De heer Anciaux antwoordt dat ook de Franstalige voorzitter van de rechtbank van eerste aanleg niet kan tussenkomen bij beslissingen van de Nederlandstalige politierechtbank.

De heer Laeremans wenst te weten waarom er geen parallelisme bestaat tussen de regeling voor de vrederechten en die voor de politierechtbanken.

De heer Deprez merkt op dat de betrokkenheid van de Franstalige voorzitter in essentie inhoudt dat hij een advies uitbrengt, rekening houdend met het feit dat er in die gemeente een erkende minderheid woont.

De heer Laeremans repliceert dat er in Halle-Vilvoorde geen erkende minderheid is. Alleen bestaan er in de zes faciliteitengemeenten individuele faciliteiten voor burgers. In bijvoorbeeld Lennik zijn er geen faciliteiten. In Brussel daarentegen bestaat er een erkende Vlaamse aanwezigheid.

De heer Vanlouwe bevestigt dat er in Halle-Vilvoorde geen Franstalige minderheid is. Waarom geeft men dan aan de Franstalige voorzitter de mogelijkheid om in vrederechten die in dergelijke gemeenten gevestigd zijn, tussen te komen ? Is dit de voorbode van de uitbreiding van de faciliteiten ?

De heer Moureaux verklaart dat men zeer omzichtig moet omgaan met het begrip « beschermde minderheid ». Er bestaat een wettelijke regeling voor de zes faciliteitengemeenten. In gerechtszaken gaat het evenwel niet om de bescherming van minderheden, maar om een complex geheel van rechten die in het gehele land kunnen leiden tot een wijziging van de taal van de rechtspleging. In de hervorming die nu voorligt, heeft men gepoogd om, bij de splitsing van het gerechtelijke arrondissement, voor de inwoners van Halle-Vilvoorde iets meer rechten te behouden dan het complexe geheel dat elders in het land geldt. De hervorming brengt alleen kleine wijzigingen aan. Het is dus allerminst de bedoeling een erkende minderheid te creëren.

De staatssecretaris onderschrijft de stelling van de heer Moureaux ten volle.

M. Deprez s'y rallie également et reconnaît que la notion de « minorité protégée » ne convient pas dans ce contexte.

M. Vanlouwe souligne que les justices de paix de l'arrondissement administratif de Hal-Vilvorde sont soumises à un régime d'exception. Il n'existe nulle part ailleurs dans le pays la possibilité, pour le président d'un tribunal de première instance d'une autre langue, de s'ingérer dans des litiges concrets portés devant une justice de paix.

M. Laeremans se demande pourquoi cette ingérence est organisée pour les justices de paix, mais pas pour les tribunaux de police. Il n'est pas demandeur de l'accorder également pour les tribunaux de police, mais l'incohérence est significative et requiert des éclaircissements.

M. Van Rompuy répond que la différence réside dans le fait que le tribunal de police est dédoublé, ce qui n'est pas le cas des justices de paix.

Selon M. Laeremans, il n'y a qu'une seule explication pour justifier cette différence, à savoir que l'on souhaite soumettre également à la double tutelle les justices de paix non établies dans des communes à facilités.

M. Vanlouwe pointe la différence entre les articles 6 et 19 du projet de loi. Il s'agit essentiellement de matières similaires, qui sont cependant réglées de manière très différente. L'article 19 modifie l'article 186*bis* du Code judiciaire. D'après le texte de la réglementation en projet, la fonction de chef de corps en ce qui concerne les juges de paix et les juges de paix de complément qui siègent dans les justices de paix du canton judiciaire établi à Kraainem et Rhode-Saint-Genèse, et du canton judiciaire établi à Meise, sera exercée conjointement par les présidents des tribunaux de première instance néerlandophone et francophone. Cette réglementation, qui est encore plus stricte que la procédure d'association, n'est pas prescrite à l'article 6. L'intervenant y voit un manque significatif de logique.

Le secrétaire d'État admet qu'il y a des différences entre les articles 6, 19, 33 et 35 du projet. Les articles 6 et 33 s'articulent de manière symétrique. Ils se rapportent à l'avis qui peut être émis sur l'horaire des audiences et sur les besoins du service (article 72*bis* du Code judiciaire), et au droit de surveillance (article 398 du Code judiciaire). Cette réglementation s'écarte effectivement de celle énoncée aux articles 19 (article 186*bis* du Code judiciaire) et 35 (article 410 du Code judiciaire). Dans ces derniers articles, il y a une plus grande implication du président du tribunal de première instance francophone de Bruxelles pour ce qui concerne les cantons judiciaires de Kraainem/Rhode-Saint-Genèse et Meise. Cette différence de traitement s'explique par le fait que les articles 6 et 33 se rapportent davantage à l'organisation

De heer Deprez sluit zich hier eveneens bij aan en erkent dat het begrip « beschermde minderheid » in deze context niet adequaat is.

De heer Vanlouwe wijst erop dat de vredegerechten van het administratief arrondissement Halle-Vilvoorde aan een uitzonderingsregime worden onderworpen. Elders te lande bestaat niet de mogelijkheid voor de voorzitter van een anderstalige rechtbank van eerste aanleg om zich in te laten met concrete geschillen voor een vrederecht.

De heer Laeremans vraagt zich af waarom die betrokkenheid wel wordt georganiseerd voor de vredegerechten, doch niet voor de politierechtbanken. Hij is geen vragende partij om ook de politierechtbanken hieraan te onderwerpen, maar de discrepantie is opmerkelijk en vraagt om opheldering.

De heer Van Rompuy antwoordt dat het verschil erin schuilt dat de politierechtbank wordt ont dubbeld en de vredegerechten niet.

Volgens de heer Laeremans is er maar één verklaring voor dit onderscheid, namelijk dat men ook de vredegerechten die niet in een faciliteitengemeente zijn gevestigd, aan het dubbele toezicht wenst te onderwerpen.

De heer Vanlouwe wijst op het verschil tussen de artikelen 6 en 19 van het wetsontwerp. In essentie gaat het om gelijkaardige aangelegenheden, die echter op zeer uiteenlopende wijze worden geregeld. Artikel 19 wijzigt artikel 186*bis* van het Gerechtelijk Wetboek. Luidens de ontworpen regeling wordt, met betrekking tot de vrederechters en de toegevoegde vrederechters die zetelen in de vredegerechten van het gerechtelijk kanton met zetel in Kraainem en Sint-Genesius-Rode en van het gerechtelijk kanton met zetel in Meise, het ambt van korpschef gezamenlijk uitgeoefend door de voorzitters van de Nederlandstalige en de Franstalige rechtbank van eerste aanleg. Deze regeling, die nog strenger is dan de procedure van de betrokkenheid, bestaat niet in artikel 6. Dit is een merkwaardig gebrek aan logica.

De staatssecretaris geeft aan dat er verschillen bestaan tussen de artikelen 6, 19, 33 en 35 van het ontwerp. De artikelen 6 en 33 zijn symmetrisch opgebouwd. Zij hebben betrekking op het advies inzake zittingsdagen en behoeften van de dienst (artikel 72*bis* van het Gerechtelijk Wetboek) en op het recht van toezicht (artikel 398 van het Gerechtelijk Wetboek). Die regeling wijkt inderdaad af van de regeling uitgewerkt in de artikelen 19 (artikel 186*bis* van het Gerechtelijk Wetboek) en 35 (artikel 410 van het Gerechtelijk Wetboek). In die laatste artikelen is er een ruimere betrokkenheid van de voorzitter van de Franstalige rechtbank van eerste aanleg van Brussel wat betreft de gerechtelijke kantons van Kraainem en Sint-Genesius-Rode en Meise. Die onderscheiden behandeling is verantwoord, doordat de artikelen 6

des justices de paix, alors que les articles 19 et 35 concernent avant tout la relation personnelle entre le chef de corps et le juge de paix ou juge du tribunal de police concerné.

M. Vanlouwe trouve que les éléments avancés par le préopinant ne répondent pas à la question de savoir quelles sont les raisons objectives qui justifient la mise en place de cette gradation dans la supervision des justices de paix.

L'alinéa 2 proposé prévoit que, pour les justices de paix établies dans l'arrondissement administratif de Hal-Vilvorde, le président francophone peut demander à être impliqué dans les décisions relatives aux horaires des audiences ou aux besoins du service, en vue d'un consensus. Le Conseil d'État a relevé, dans son avis, l'imprécision des textes qui utilisent des notions différentes (« implication », « concertation », « consensus »). C'est source d'incertitude quant à l'intention des auteurs.

L'intervenant note que le fait de prévoir qu'il faut un consensus aboutit à donner un droit de veto au président du tribunal de première instance francophone. L'intervenant se demande pourquoi on ne fait pas au moins la distinction entre les communes à facilités ce qui ne veut pas dire pour autant qu'il soutiendrait le régime proposé — où la procédure proposée peut répondre à une certaine logique découlant des antécédents historiques — et les communes sans facilités. Il n'y a en effet aucun argument objectif justifiant que l'on confie au président francophone une sorte de rôle de « belle-mère » pour les justices de paix situées dans toutes les communes de Hal-Vilvorde.

M. Verherstraeten, secrétaire d'État aux réformes institutionnelles, précise que le Conseil d'État a, dans son avis (voir point 16), formulé une remarque de terminologie mais pas de fond.

M. Laeremans pense que la possibilité réservée au président du tribunal francophone de demander à être impliqué dans les décisions doit être limitée aux seuls cantons situés dans les communes à facilités. Dans la mesure où il est possible que l'appel d'un jugement rendu par un juge de paix d'une commune à facilités soit traité par un tribunal francophone, une implication du président du tribunal de première instance francophone peut se comprendre. Pourquoi faut-il cependant étendre ce régime à tout l'arrondissement de Hal-Vilvorde ?

M. Anciaux répond que la différence de traitement entre les justices de paix et les tribunaux de police est liée au fait que les règles d'attribution des affaires ne sont pas les mêmes pour ces deux juridictions parce

en 33 meer verband houden met de organisatie van de vrederechten terwijl de artikelen 19 en 35 voornamelijk betrekking hebben op de persoonlijke relatie tussen de korpschef en de betrokken vrederechter of rechter in de politierechtbank.

De heer Vanlouwe vindt dat de argumenten van vorige spreker geen antwoord zijn op de vraag om welke objectieve redenen die gradatie in het toezicht op de vrederechten er moet komen.

Het voorgestelde tweede lid bepaalt dat wat de vrederechten betreft die in het administratief arrondissement Halle-Vilvoorde gevestigd zijn, de Franstalige voorzitter kan verzoeken om betrokken te worden bij de beslissingen over de zittingroosters of de behoeften van de dienst, om tot een consensus te komen. In zijn advies heeft de Raad van State op de onnauwkeurigheid van de teksten gewezen, omdat er verschillende begrippen in worden gebruikt (« betrokkenheid », « overleg », « consensus »). Er heerst hierdoor onzekerheid over de bedoelingen van de indieners.

Spreker wijst erop dat het feit dat men bepaalt dat een consensus nodig is, ertoe leidt dat men de voorzitter van de Franstalige rechtbank van eerste aanleg vetorecht geeft. Spreker zou de regeling nog steeds niet steunen maar vraagt zich af waarom minstens een onderscheid wordt gemaakt tussen de faciliteitengemeenten — waar de voorgestelde procedure kan beantwoorden aan een bepaalde logica die voortvloeit uit de historische antecedenten — en de gemeenten zonder faciliteiten. Er is immers geen enkel objectief argument om de Franstalige voorzitter een soort « schoonmoederrol » te geven voor de vrederechten in alle gemeenten van Halle-Vilvoorde.

De heer Verherstraeten, staatssecretaris voor de Staatshervorming, wijst erop dat de Raad van State in zijn advies (zie punt 16) een opmerking over de terminologie heeft gemaakt, maar geen inhoudelijke opmerking.

De heer Laeremans denkt dat de mogelijkheid voor de voorzitter van de Franstalige rechtbank om bij de beslissingen te worden betrokken, beperkt moet blijven tot de kantons van de faciliteitengemeenten. De betrokkenheid van de voorzitter van de Franstalige rechtbank van eerste aanleg is begrijpelijk voor zover het mogelijk is dat het beroep tegen een vonnis van een vrederechter van een faciliteitengemeente behandeld wordt door een Franstalige rechtbank. Waarom is het echter nodig die regeling uit te breiden tot het hele arrondissement Halle-Vilvoorde ?

De heer Anciaux antwoordt dat het verschil in behandeling tussen de vrederechten en de politierechtbanken te maken heeft met het feit dat de toewijzingsregels voor de zaken voor beide recht-

que le parquet est scindé, d'une part, en un parquet unilingue de Hal-Vilvorde et, d'autre part, en un parquet bilingue de Bruxelles, et aussi parce que le tribunal de première instance de Bruxelles-Hal-Vilvorde est dédoublé en un tribunal néerlandophone de Bruxelles-Hal-Vilvorde et un tribunal francophone de Bruxelles-Hal-Vilvorde, sans dédoublement aucun pour les justices de paix.

Les amendements n^{os} 15 et 16 sont rejetés par 12 voix contre 5.

L'article 6 est adopté par 12 voix contre 5.

Article 7

Amendement n^o 17

M. Laeremans dépose l'amendement n^o 17 (doc. Sénat, n^o 5-1674/2) visant à remplacer l'article. L'auteur estime que le projet de loi se limite à scinder l'arrondissement judiciaire en deux arrondissements administratifs. L'amendement vise à assurer une véritable scission verticale de l'arrondissement judiciaire de Bruxelles-Hal-Vilvorde.

M. Vanlouwe confirme que le projet de loi ne réalise pas de véritable scission de l'arrondissement judiciaire. Comme il est par ailleurs prévu de bétonner une série d'éléments dans la Constitution, la réforme empêchera à l'avenir de réaliser une véritable scission.

M. Laeremans demande si le régime de contrôle des juridictions et l'immixtion du président francophone dans la gestion des justices de paix va être bétonné dans la Constitution. L'intervenant ne le pense pas sur la base des développements qui précèdent la proposition de loi (doc. Chambre, n^o 5-2140/1, p. 6).

M. Verherstraeten, secrétaire d'État aux réformes institutionnelles, renvoie à la discussion générale et à son exposé dans le cadre de la proposition d'insertion d'un article 157*bis* dans la Constitution.

L'amendement n^o 17 est rejeté par 12 voix contre 5.

L'article 7 est adopté par 12 voix contre 5.

Articles 8 et 9

Les articles 8 et 9 sont adoptés sans discussion par 12 voix contre 5.

banken niet dezelfde zijn, omdat het parket enerzijds gesplitst wordt in een eentalig parket Halle-Vilvoorde en anderzijds in een tweetalig parket Brussel en tevens omdat de rechtbank van eerste aanleg van Brussel-Halle-Vilvoorde ontubbeld wordt in een Nederlandstalige rechtbank Brussel-Halle-Vilvoorde en een Franstalige rechtbank Brussel-Halle-Vilvoorde, maar dat de vredegerichten niet ontubbeld worden.

De amendementen nr. 15 en 16 worden verworpen met 12 tegen 5 stemmen.

Artikel 6 wordt aangenomen met 12 tegen 5 stemmen.

Artikel 7

Amendement nr. 17

De heer Laeremans dient amendement nr. 17 in (stuk Senaat nr. 5-1674/2), dat strekt om het artikel te vervangen. De indiener meent dat het wetsontwerp zich ertoe beperkt het gerechtelijk arrondissement op te splitsen in twee administratieve arrondissementen. Het amendement strekt om een echte verticale splitsing van het gerechtelijk arrondissement Brussel-Halle-Vilvoorde door te voeren.

De heer Vanlouwe bevestigt dat het wetsontwerp geen echte splitsing van het gerechtelijk arrondissement verwezenlijkt. Aangezien men tevens een aantal zaken in de Grondwet wil betonen, zal de hervorming het onmogelijk maken om in de toekomst nog een echte splitsing te verwezenlijken.

De heer Laeremans vraagt of de regeling van de controle over de rechtbanken en de inmenging van de Franstalige voorzitter in het beheer van de vredegerichten in de Grondwet zal worden gebetonneerd. Spreker denkt op grond van de toelichting bij het wetsvoorstel (stuk Kamer nr. 5-2140/1, blz. 6) dat dit niet het geval is.

De heer Verherstraeten, staatssecretaris voor de Staatshervorming, verwijst naar de algemene bespreking en naar zijn uiteenzetting over het voorstel tot invoeging van een artikel 157*bis* in de Grondwet.

Amendement nr. 17 wordt verworpen met 12 tegen 5 stemmen.

Artikel 7 wordt aangenomen met 12 tegen 5 stemmen.

Artikelen 8 en 9

De artikelen 8 en 9 worden zonder bespreking aangenomen met 12 tegen 5 stemmen.

Article 10

Cet article apporte diverses modifications à l'article 88 du Code judiciaire. M. Vanlouwe note que l'alinéa proposé au 2 prévoit que le président de chaque tribunal établi dans l'arrondissement judiciaire de Bruxelles adresse tous les trois ans un rapport au ministre de la Justice sur les besoins du service en fonction du nombre d'affaires traitées. Cette obligation n'est pas neuve.

L'intervenant demande si ces rapports ont été communiqués au ministre de la Justice dans le passé. Les commissaires peuvent-ils disposer de ces rapports officiels? L'orateur souligne l'importance de disposer de données chiffrées fiables et précises.

Par ailleurs, si cette obligation n'a pas été respectée dans le passé, pourquoi faut-il la maintenir et comment garantira-t-on qu'elle sera respectée à l'avenir?

M. Laeremans demande si les présidents des tribunaux de police et les juges de paix sont également tenus de fournir des rapports tous les trois ans.

M. Verherstraeten, secrétaire d'État aux réformes institutionnelles, précise que l'article 88 du Code judiciaire figure dans le chapitre II qui vise le tribunal d'arrondissement, le tribunal de première instance, le tribunal du travail et le tribunal de commerce. Ce chapitre ne vise pas les tribunaux de police ni les justices de paix.

Les huit partis qui ont négocié l'accord institutionnel ont estimé opportun de maintenir l'obligation d'établir ces rapports. Les discussions récentes sur les chiffres disponibles montrent l'intérêt d'établir de tels rapports.

L'intervenant relève par ailleurs que l'avis du Conseil Supérieur de la Justice montre qu'il faut également assurer une certaine uniformité dans la manière d'établir ces rapports. Il plaide dès lors pour le maintien du texte.

M. Vanlouwe insiste pour que les membres puissent disposer des rapports pour la suite de la discussion.

L'article 10 est adopté par 12 voix contre 5.

Article 11

Cet article est adopté sans discussion par 12 voix contre 5.

Artikel 10

Dat artikel brengt diverse wijzigingen aan in artikel 88 van het Gerechtelijk Wetboek. De heer Vanlouwe merkt op dat het in het 2 voorgestelde lid erin voorziet dat de voorzitter van elke rechtbank met zetel in het gerechtelijk arrondissement Brussel om de drie jaar verslag uitbrengt bij de minister van Justitie omtrent de behoeften van de dienst op grond van het aantal behandelde zaken. Die verplichting is niet nieuw.

Spreker vraagt of die verslagen in het verleden aan de minister van Justitie werden bezorgd. Kunnen de commissieleden over die officiële verslagen beschikken? Spreker beklemtoont dat het belangrijk is dat men over betrouwbare en nauwkeurige cijfers beschikt.

En wanneer die verplichting in het verleden niet werd geëerbiedigd, waarom moet ze dan blijven bestaan en hoe zal gegarandeerd worden dat ze nu wel wordt nageleefd?

De heer Laeremans vraagt of ook de voorzitters van de politierechtbanken en de vrederechters om de drie jaar een verslag moeten overleggen.

Staatssecretaris voor de Staatshervorming Verherstraeten wijst erop dat artikel 88 van het Gerechtelijk Wetboek in hoofdstuk II staat, het hoofdstuk over de arrondissementsrechtbank, de rechtbank van eerste aanleg, de arbeidsrechtbank en de rechtbank van koophandel. Dat hoofdstuk gaat noch over de politierechtbanken, noch over de vredegerechten.

De acht partijen die over het institutioneel akkoord onderhandeld hebben vonden het nuttig de verplichting om die verslagen te maken, te handhaven. De recente discussies over de beschikbare cijfers bewijzen het belang van dergelijke verslagen.

Spreker wijst er tevens op dat het advies van de Hoge Raad voor de Justitie aantoont dat men ook voor enige eenvormigheid moet zorgen bij het opstellen van die verslagen. Hij pleit derhalve voor het handhaven van de tekst.

De heer Vanlouwe dringt erop aan dat de leden de verslagen krijgen voor het vervolg van de bespreking.

Artikel 10 wordt aangenomen met 12 tegen 5 stemmen.

Artikel 11

Dit artikel wordt zonder bespreking aangenomen met 12 tegen 5 stemmen.

Article 12

Amendement n° 18

M. Laeremans dépose l'amendement n° 18 (doc. Sénat, n° 5-1674/2) visant à remplacer les mots «l'arrondissement administratif de Bruxelles-Capitale» par les mots «l'arrondissement judiciaire de Bruxelles-Capitale». Cet amendement s'inscrit dans la logique de la scission verticale de l'arrondissement judiciaire de Bruxelles-Hal-Vilvorde qu'il défend.

M. Laeremans demande ensuite quelle est la portée, dans l'alinéa proposé, des mots «selon le cas».

M. Verhesraeten, secrétaire d'État aux réformes institutionnelles, renvoie aux développements de la proposition de loi.

M. Anciaux répond que l'expression «selon le cas» renvoie à l'alinéa 1^{er} de l'article 121, lequel précise que la désignation des assesseurs par le premier président de la cour d'appel se fait en concertation avec le président du tribunal de première instance concerné. Pour l'arrondissement administratif de Bruxelles-Capitale, cette concertation aura tantôt lieu avec le président francophone, tantôt avec le président néerlandophone.

L'amendement n° 18 est rejeté par 12 voix contre 5.

L'article 12 est adopté par 12 voix contre 5.

Article 13

Amendement n° 19

M. Laeremans dépose l'amendement n° 19 (doc. Sénat, n° 5-1674/2) visant à supprimer, dans le texte proposé, le renvoi au § 3.

L'intervenant renvoie à la justification écrite de son amendement.

L'amendement n° 19 est rejeté par 12 voix contre 5.

L'article 13 est adopté par 12 voix contre 5.

Article 14

Amendement n° 20

M. Laeremans dépose l'amendement n° 20 (doc. Sénat, n° 5-1674/2) visant à supprimer l'article.

Artikel 12

Amendement nr. 18

De heer Laeremans dient amendement nr. 18 in (stuk Senaat nr. 5-1674/2), dat strekt om de woorden «administratief arrondissement Brussel-Hoofdstad» te vervangen door de woorden «gerechtelijk arrondissement Brussel-Hoofdstad». Dat amendement past in de logica van de verticale splitsing van het gerechtelijk arrondissement Brussel-Halle-Vilvoorde die hij verdedigt.

Vervolgens vraagt de heer Laeremans wat in het voorgestelde lid de draagwijdte is van de woorden «volgens het geval».

Staatssecretaris voor de Staatshervorming Verherstraeten verwijst naar de toelichting bij het wetsvoorstel.

De heer Anciaux antwoordt dat de uitdrukking «volgens het geval» verwijst naar het eerste lid van artikel 121, dat bepaalt dat de aanwijzing van de assessoren door de eerste voorzitter van het hof van beroep in overleg met de voorzitter van de betreffende rechtbank van eerste aanleg plaatsheeft. Voor het administratief arrondissement Brussel-Hoofdstad heeft dat overleg nu eens plaats met de Franstalige voorzitter, dan weer met de Nederlandstalige voorzitter.

Amendement nr. 18 wordt verworpen met 12 tegen 5 stemmen.

Artikel 12 wordt aangenomen met 12 tegen 5 stemmen.

Artikel 13

Amendement nr. 19

De heer Laeremans dient amendement nr. 19 in (stuk Senaat nr. 5-1674/2), dat strekt om de verwijzing naar § 3 in de voorgestelde tekst te schrappen.

Spreker verwijst naar de schriftelijke verwijzing van zijn amendement.

Amendement nr. 19 wordt verworpen met 12 tegen 5 stemmen.

Artikel 13 wordt aangenomen met 12 tegen 5 stemmen.

Artikel 14

Amendement nr. 20

L'intervenant renvoie à la justification écrite de son amendement.

L'amendement n° 20 est rejeté par 12 voix contre 5.

L'article 14 est adopté par 12 voix contre 5.

Article 15

Amendement n° 21

M. Laeremans dépose l'amendement n° 21 (doc. Sénat, n° 5-1674/2) visant à modifier le § 2 proposé et à supprimer le § 3.

Cet amendement s'inscrit dans la logique de la scission verticale de l'arrondissement judiciaire de Bruxelles-Hal-Vilvorde prônée par M. Laeremans. L'intervenant ne peut accepter un régime qui concentre le pouvoir de décision dans les mains du procureur du Roi francophone de Bruxelles alors que son adjoint, néerlandophone, a un simple rôle diplomatique. Il est renvoyé pour le surplus à la justification écrite.

Amendement n° 22

M. Laeremans dépose l'amendement n° 22 (doc. Sénat, n° 5-1674/2), subsidiaire à l'amendement n° 21. Si l'on décide de conserver la fonction de procureur du Roi adjoint de Bruxelles, il faut la revaloriser. C'est le but de l'amendement n° 22.

M. Vanlouwe rappelle que son groupe plaide pour la suppression des magistrats francophones détachés du parquet de Bruxelles vers le parquet de Hal-Vilvorde. Si l'on supprime cette fonction, la structure hiérarchique complexe que le projet crée pour les magistrats détachés devient sans objet.

L'article 150, § 2, 2°, proposé, précise que ces magistrats détachés «restent sous l'autorité hiérarchique du procureur du Roi de Bruxelles mais relèvent de l'autorité du procureur du Roi de Hal-Vilvorde pour ce qui concerne l'application des directives et instructions en matière de politique criminelle».

Qui est en réalité le supérieur hiérarchique de ces magistrats détachés ? L'intervenant cite l'exemple d'un magistrat détaché qui refuserait de suivre les instructions de politique criminelle du procureur du Roi de Hal-Vilvorde. Que se passera-t-il si le procureur du Roi de Bruxelles estime que le magistrat détaché

De heer Laeremans dient amendement nr. 20 in (stuk Senaat nr. 5-1674/2), dat strekt om het artikel te doen vervallen.

Amendement nr. 20 wordt verworpen met 12 tegen 5 stemmen.

Artikel 14 wordt aangenomen met 12 tegen 5 stemmen.

Artikel 15

Amendement nr. 21

De heer Laeremans dient amendement nr. 21 in (stuk Senaat nr. 5-1674/2), dat strekt om de voorgestelde § 2 te wijzigen en § 3 te doen vervallen.

Dat amendement past in de logica van de verticale splitsing van het gerechtelijk arrondissement Brussel-Halle-Vilvoorde die de heer Laeremans verdedigt. Spreker kan geen regeling aanvaarden die de beslissingsbevoegdheid bij de Franstalige procureur des Konings concentreert, terwijl diens Nederlandstalige adjunct een louter diplomatieke rol krijgt. Voor het overige verwijst hij naar de schriftelijke verantwoording.

Amendement nr. 22

De heer Laeremans dient amendement nr. 22 in (stuk Senaat nr. 5-1674/2), een subsidiair amendement op amendement nr. 21. Indien men beslist het ambt van adjunct-procureur des Konings van Brussel te handhaven, moet men het opwaarderen. Dat is het doel van amendement nr. 22.

De heer Vanlouwe herinnert eraan dat zijn fractie voor de afschaffing pleit van de naar het parket van Halle-Vilvoorde gedetacheerde Franstalige magistraten van het parket van Brussel. Indien men dat ambt opheft, dient de complexe hiërarchische structuur die het ontwerp in het leven roept voor de gedetacheerde magistraten, geen doel meer.

Het voorgestelde artikel 150, § 2, 2, bepaalt: die gedetacheerde magistraten «blijven onder de hiërarchische leiding van de procureur des Konings van Brussel, maar worden geplaatst onder het gezag van de procureur des Konings van Halle-Vilvoorde wat betreft de toepassing van de richtlijnen en de instructies inzake het strafrechtelijk beleid».

Wie is eigenlijk de hiërarchische meerdere van die gedetacheerde magistraten? Spreker geeft het voorbeeld van een gedetacheerd magistraat die weigert de instructies inzake het strafrechtelijk beleid van de procureur des Konings van Halle-Vilvoorde te volgen. Wat gebeurt er wanneer de procureur des Konings van

s'inscrit dans la politique criminelle qu'il a définie pour Bruxelles et qui n'est pas nécessairement la même que celle de son collègue de Hal-Vilvorde? Qui est compétent pour sanctionner le magistrat détaché? Comment peut-on l'obliger à suivre les instructions de politique criminelle de Hal-Vilvorde?

L'intervenant doute que le comité de coordination prévu à l'article 150^{ter}, proposé, dispose d'un pouvoir de sanctionner. Qui peut dès lors intervenir sur le plan disciplinaire?

M. Verherstraeten, secrétaire d'État aux Réformes institutionnelles, indique que l'article 15, qui précise aussi les compétences du procureur adjoint, était une réponse aux observations formulées par le Conseil d'État. Au départ, la formulation était plus générale (« assiste le procureur du Roi ») mais elle a été affinée par la suite. Le secrétaire d'État renvoie à ce qui a été dit à ce sujet au cours de la discussion générale.

En ce qui concerne la notion de hiérarchie, M. Verherstraeten renvoie au texte de loi. Les détachés agissent sous l'autorité, c'est-à-dire sous la direction et le contrôle du procureur de Hal-Vilvorde en ce qui concerne leur fonctionnement quotidien dans le cadre de l'exécution de la politique criminelle définie par celui-ci. En revanche, du point de vue fonctionnel et juridique, ils continuent à faire partie du parquet de Bruxelles, ce qui veut dire que, hiérarchiquement parlant, ils restent sous l'autorité du procureur du Roi de Bruxelles. C'est donc lui qui sera chargé de la politique disciplinaire à l'égard de ces détachés ou qui formulera des avis si ceux-ci postulent à une fonction. Il y aura toutefois des contacts entre ces deux niveaux. Ainsi, il est logique que le procureur de Hal-Vilvorde communique à son collègue de Bruxelles des informations susceptibles de l'aider pour la formulation de son avis dans le cadre d'une procédure de nomination.

M. Laeremans estime que l'ambiguïté subsiste. Les détachés relèvent de l'autorité du procureur de Hal-Vilvorde, mais ce dernier aura-t-il les moyens d'agir si les détachés n'acceptent pas son autorité? L'intervenant pense que le régime proposé en l'espèce diffère sensiblement de celui qui s'applique aux chefs de corps. En effet, ceux-ci sont collectivement responsables devant les juges de paix dans les trois cantons à facilités. Or, en l'espèce, le procureur du Roi de Bruxelles sera seul compétent en matière de discipline. Il ne devra même pas y avoir de consensus ni de concertation. Le procureur de Hal-Vilvorde pourra-t-il par exemple adresser une demande en matière de discipline au procureur de Bruxelles, de la même manière que le président du tribunal francophone de première instance peut adresser à celui-ci une demande concernant la problématique des justices de paix? Est-ce comparable? M. Laeremans a l'impres-

Brussel oordeelt dat de gedetacheerde magistraat het strafrechtelijk beleid moet volgen dat hij voor Brussel heeft uitgetekend en dat niet noodzakelijk hetzelfde is als dat van zijn collega van Halle-Vilvorde? Wie is er bevoegd om de gedetacheerde magistraat sancties op te leggen? Hoe kan men hem verplichten de instructies inzake het strafrechtelijk beleid van Halle-Vilvorde te volgen?

Spreker betwijfelt of het coördinatiecomité waarin het voorgestelde artikel 150^{ter} voorziet sanctiebevoegdheid heeft. Wie kan er dan tuchtrechtelijk optreden?

De heer Verherstraeten, staatssecretaris voor de Staatshervorming, stelt dat artikel 15, dat ook de bevoegdheden van de adjunct-procureur specificeert, een antwoord was op de bemerkingen van de Raad van State. De oorspronkelijke formulering was algemener (« staat de procureur des Konings bij »), maar werd vervolgens meer in detail uitgewerkt. De staatssecretaris verwijst naar het debat dat hierover werd gevoerd tijdens de algemene bespreking.

Wat de invulling van de hiërarchie betreft, verwijst de heer Verherstraeten naar de wettekst. De gedetacheerden ressorteren onder het gezag, dus de leiding en controle van de procureur van Halle-Vilvorde wat betreft hun dagdagelijks functioneren in het uitvoeren van diens strafrechtelijk beleid. Maar de gedetacheerden blijven functioneel en juridisch deel uitmaken van het parket van Brussel, waar ze bijvoorbeeld in het kader van het tuchtrechtelijk beleid of in het kader van het formuleren van adviezen bij het postuleren naar functies, onder de hiërarchische leiding van de procureur des Konings van Brussel blijven. Er zijn echter wel kruisverwijzingen. Zo is het logisch dat de procureur van Halle-Vilvorde de nodige inlichtingen verleent aan diens collega bij het opstellen van diens advies in het kader van een benoemingsprocedure.

Volgens de heer Laeremans blijft de onduidelijkheid bestaan. Enerzijds staan de gedetacheerden onder het gezag van de procureur van Halle-Vilvorde, maar kan de procureur van Halle-Vilvorde iets doen als ze dit gezag niet aanvaarden? Er bestaat volgens spreker een zeer merkwaardig onderscheid tussen de wijze waarop de korpsoversten gezamenlijk verantwoordelijk zijn voor de vrederechters voor de drie kantons met faciliteiten. In het voorliggend geval staat de procureur des Konings van Brussel echter alleen in voor de tucht. Er moet zelfs geen consensus of overleg zijn. Kan bijvoorbeeld de procureur van Halle-Vilvorde inzake tucht een gelijkaardig verzoek richten aan de procureur van Brussel, zoals de voorzitter van de Franstalige rechtbank van eerste aanleg een verzoek kan richten inzake de problematiek van de vredege rechten. Is dit te vergelijken? De heer Laeremans heeft de indruk dat beide procureurs des Konings naast

sion que les deux procureurs du Roi pourront fonctionner en parallèle et qu'en matière de discipline, le procureur de Hal-Vilvorde n'aura même rien à dire par rapport au procureur de Bruxelles. Comment les choses seront-elles réglées et comment fera-t-on en sorte que les directives et les instructions en matière de politique criminelle soient respectées ?

Selon M. Anciaux, la situation est claire. Sur le plan hiérarchique, toute discipline, sous quelque forme que ce soit, est attribuée dans tous les cas à une autorité hiérarchiquement définie. Les cinq personnes visées en l'espèce relèveront, du point de vue disciplinaire, de l'autorité du procureur du Roi de Bruxelles. Toutefois, c'est au procureur du Roi de Hal-Vilvorde qu'il reviendra de définir et de donner des instructions en ce qui concerne la politique criminelle menée à Hal-Vilvorde. Si le procureur de Hal-Vilvorde constate qu'un substitut ne respecte pas les règles qu'il a édictées, il pourra mettre fin au détachement de celui-ci. En revanche, pour le suivi disciplinaire de ce dossier, ce sera le procureur du Roi de Bruxelles qui sera compétent. Il se prononcera sur la base d'un dossier global, et il va sans dire que le procureur de Hal-Vilvorde pourra à cet effet lui fournir des informations complémentaires.

M. Deprez demande si le procureur général pourra prendre des mesures si le procureur du Roi de Hal-Vilvorde constate qu'un substitut francophone détaché n'accomplit pas correctement son travail et qu'il demande au procureur du Roi de Bruxelles de prendre une sanction disciplinaire à l'égard de cette personne mais que le procureur de Bruxelles ne donne pas suite.

M. Delpérée partage totalement l'avis de M. Anciaux. De plus, ces problèmes ne sont absolument pas neufs et se posent lors de tout détachement. Un fonctionnaire belge qui est détaché à l'Organisation internationale du Travail à Genève reste sous l'autorité hiérarchique de son supérieur à Bruxelles. L'article à l'examen n'introduit rien de nouveau.

M. Laeremans constate que l'article 19, alinéa 4, prévoit que « par dérogation à l'alinéa 3, en ce qui concerne les juges de paix et les juges de paix de complément qui siègent dans les justices de paix du canton judiciaire dont le siège est établi à Kraainem et Rhode-Saint-Genèse et du canton judiciaire dont le siège est établi à Meise, la fonction de chefs de corps est exercée conjointement par le président du tribunal de première instance néerlandophone et le président du tribunal de première instance francophone. Les décisions sont délibérées en consensus. » La discipline pour les trois juges de paix est donc conjointe. Pourquoi ne pourrait-on pas instaurer un régime comparable pour les cinq détachés auprès du parquet de Hal-Vilvorde ? Quelle est la différence ?

mekaar kunnen functioneren en er inzake tucht zelfs geen inspraak is van de procureur van Halle-Vilvoorde ten opzichte van de procureur van Brussel. Hoe is dit geregeld en hoe kan er voor gezorgd worden dat de richtlijnen en instructies inzake strafrechtelijk beleid afgedwongen kunnen worden ?

Volgens de heer Anciaux is de situatie duidelijk. Elke vorm van tucht in het kader van hiërarchie, is steeds toegewezen aan één hiërarchisch bepaalde overheid. De persoonlijke tuchtaangelegenheden vallen voor deze vijf personen onder de bevoegdheid van de procureur des Konings van Brussel. Echter, de procureur des Konings van Halle-Vilvoorde bepaalt en geeft instructies over het strafrechtelijk beleid in Halle-Vilvoorde. Indien de substituuat de regels van de procureur van Halle-Vilvoorde niet respecteert, dan kan de procureur van Halle-Vilvoorde beslissen een einde te maken aan de detachering van de betrokken substituuat. Voor de tuchtrechtelijke opvolging van dit dossier is dan weer de procureur des Konings van Brussel bevoegd. Hij oordeelt op basis van een totaal dossier, waar uiteraard ook de procureur van Halle-Vilvoorde zijn informatie in kan voegen.

De heer Deprez vraagt of de procureur-generaal actie kan ondernemen wanneer de procureur des Konings van Halle-Vilvoorde vaststelt dat een gedetacheerde Franstalige substituuat zijn werk niet naar behoren vervult, aan de procureur des Konings van Brussel vraagt om een tuchtsanctie te nemen tegen deze persoon en de procureur van Brussel vervolgens niets doet.

De heer Delpérée is het volledig eens met de heer Anciaux. Deze problemen zijn bovendien absoluut niet nieuw, maar stellen zich bij alle gedetacheerde personen. Een Belgische ambtenaar die gedetacheerd wordt naar de *International Labour Organization* in Genève bevindt zich nog steeds onder het hiërarchisch gezag in Brussel. Het voorliggende artikel bevat niets nieuw.

De heer Laeremans stelt vast dat artikel 19, vierde lid, stelt dat : « In afwijking van het derde lid, met betrekking tot de vrederechters en de toegevoegde vrederechters die zetelen in de vredegerechten van het gerechtelijk kanton met zetel in Kraainem en Sint-Genesius-Rode en van het gerechtelijk kanton met zetel in Meise, wordt het ambt van korpschef gezamenlijk uitgeoefend door de voorzitter van de Nederlandstalige rechtbank van eerste aanleg en de voorzitter van de Franstalige rechtbank van eerste aanleg. De beslissingen worden overlegd in consensus. » De tucht voor de drie vrederechters is dus gezamenlijk. Waarom kan er niets gelijkaardig ingevoerd worden voor de vijf gedetacheerden bij het parket van Halle-Vilvoorde ? Wat is het verschil ?

Selon M. Vanlouwe, ce qui est intéressant dans cette discussion, c'est qu'un dossier devra être transmis par le procureur du Roi de Hal-Vilvorde. Cela sera nécessaire pour qu'une sanction disciplinaire éventuelle puisse être prononcées. Il s'agit d'un élément très pertinent, à défaut duquel le procureur général interviendrait manifestement selon la règle générale. Cependant, le texte n'en fait mention nulle part. Il ne contient rien d'autre que des exceptions aux règles générales. Ne serait-il pas utile de le préciser ?

M. Verherstraeten, secrétaire d'État aux Réformes institutionnelles, constate qu'il y a manifestement une certaine confusion chez plusieurs membres de la commission. Les articles 33, 35, 19 et 6 concernent les justices de paix, et l'article 15 le parquet. Les situations ne sont pas comparables car l'organisation est différente. Il y aura bientôt des parquets scindés et des tribunaux dédoublés. À Bruxelles, il y aura encore un parquet bilingue mais pas de tribunaux bilingues après le dédoublement. La comparaison n'est pas possible en l'espèce.

M. Verherstraeten confirme formellement que le régime prévu dans le texte à l'examen est identique à celui consacré par le Code judiciaire pour d'autres détachements.

Troisièmement, le secrétaire d'État souligne que la proposition à l'examen ne modifie en rien le droit disciplinaire ou les procédures disciplinaires.

M. Laeremans ne peut se rallier à l'interprétation du secrétaire d'État. La situation est évidemment différente, mais cela n'empêche pas qu'une comparaison soit faite. Dans les deux cas, il est question de discipline. Il est frappant de constater que pour les trois juges de paix, dont celui de la commune flamande unilingue de Meise, des magistrats francophones sont aussi déclarés compétents et bénéficient même d'un droit de veto et qu'à un stade ultérieur, l'éventuel président francophone de la cour d'appel soit exclusivement compétent. C'est exactement le contraire qui se produit dans le cas des détachés très contestés à Hal-Vilvorde, où le procureur du Roi de Bruxelles Francophone se voit attribuer un droit d'exclusivité. Cette situation crée des difficultés au parquet. Par son non-interventionnisme ou son laxisme, le procureur bruxellois peut saboter la politique de sécurité du procureur de Hal-Vilvorde. Ce dernier ne dispose d'aucun instrument pour inciter le procureur du Roi de Bruxelles à entamer une procédure disciplinaire. Selon M. Anciaux, le procureur de Hal-Vilvorde peut renvoyer le substitut qui ne donne pas satisfaction. M. Laeremans estime que cela n'est toutefois pas possible car il s'agit, là aussi, d'une sanction disciplinaire.

M. Anciaux affirme que ce point de vue n'est pas exact. Un détachement requiert toujours l'assentiment

Volgens de heer Vanlouwe is het interessante in deze discussie dat er een dossier zal moeten overgemaakt worden door de procureur des Konings van Halle-Vilvoorde. Hij moet dat doen om een eventuele tuchtsanctie te kunnen laten uitspreken. Dit is een zeer relevant gegeven. Als dat niet gebeurt, dan zou blijkbaar volgens de algemene regel de procureur-generaal optreden. In de tekst is daar echter niets van terug te vinden. De tekst bevat niets anders dan uitzonderingen op de algemene regels. Zou het dan niet nuttig zijn dit te verduidelijken ?

De heer Verherstraeten, staatssecretaris voor de Staatshervorming, merkt dat er bij enkele commissieleden duidelijk verwarring bestaat. De artikelen 33, 35, 19 en 6, hebben betrekking op vrederechten en het artikel 15 op het parket. De situaties zijn niet vergelijkbaar omdat de organisatie anders is. Straks zijn er gesplitste parketten en ontdubbelde rechtbanken. In Brussel zal er nog steeds een tweetalig parket zijn maar geen tweetalige rechtbanken eens de ontdubbeling heeft plaatsgevonden. Vergelijken is niet mogelijk.

De heer Verherstraeten bevestigt uitdrukkelijk dat de regeling zoals voorzien in de voorliggende tekst dezelfde regeling is zoals in het Gerechtelijk Wetboek bepaalt is voor andere detacheringen.

Ten derde stelt de staatssecretaris dat het voorliggende voorstel op geen enkele wijze tuchtrecht of tuchtprocedures wijzigt.

De heer Laeremans volgt de interpretatie van de staatssecretaris niet. Uiteraard is de situatie verschillend, maar dit belet niet dat de vergelijking mag gemaakt worden. Het gaat in beide situaties om tucht. Het blijft frappant dat voor de drie vrederechters, waaronder die van de eentalig Vlaamse gemeente Meise, Franstalige magistraten mee bevoegd worden gemaakt en zelfs een veto-recht krijgen en in een later stadium de eventueel Franstalige voorzitter van het hof van beroep exclusief bevoegd maakt. Precies het tegenovergestelde gebeurt dan weer bij de heel omstreden gedetacheerden in Halle-Vilvoorde, waar de Franstalige procureur des Konings van Brussel een exclusiviteitsrecht krijgt. Door deze situatie worden moeilijkheden gecreëerd in het parket. De Brusselse procureur kan, door zijn niet-ingrijpen of laksheid, het veiligheidsbeleid van de procureur van Halle-Vilvoorde saboteren. De procureur van Halle-Vilvoorde heeft geen enkel wapen in handen om de procureur des Konings van Brussel aan te zetten om tot een tuchtprocedure over te gaan. Volgens de heer Anciaux is het wel zo dat de procureur van Halle-Vilvoorde de substituuat die niet voldoet de deur kan wijzen. Volgens de heer Laeremans is dit echter niet mogelijk want ook dit is een tuchtsanctie.

De heer Anciaux zegt dat deze stelling onjuist is. Om een persoon te kunnen detacheren is altijd de

des deux parties, à savoir la partie qui procède au détachement, et celle qui accueille la personne détachée. On ne peut jamais détacher une personne contre la volonté de la partie qui doit l'accueillir. M. Anciaux insiste sur le fait qu'une autorité hiérarchique est définie dans tous les cas. Il ne s'agit pas nécessairement d'une personne; cela peut aussi être un organe, qui prend évidemment une décision unique.

M. Vanlouwe entend en l'espèce que la règle générale est d'application. Il s'agit en l'occurrence de l'article 401 du Code judiciaire. Cet article dispose ce qui suit: « Quand un magistrat du ministère public s'écarte à l'audience du devoir de son état, le premier président de la cour ou le président du tribunal auprès duquel il exerce ses fonctions en instruit le procureur général près la Cour de cassation ou le procureur général près la cour d'appel ou le procureur du Roi ou l'auditeur du travail suivant que le magistrat relève de la surveillance des uns ou des autres ». M. Vanlouwe considère qu'il n'y a pas conformité avec ce texte, car l'exception vide complètement de son sens la règle générale.

M. Anciaux demande en quoi le texte de l'article 401 du Code judiciaire diffère de celui du projet. Le procureur du Roi de Bruxelles statuera en matière disciplinaire. Le procureur du Roi de Hal-Vilvorde a la possibilité de mettre fin au détachement si un substitut ne suit pas sa politique.

M. Moureaux, bien qu'il partage l'avis de M. Anciaux, souligne qu'il s'agit de deux choses différentes. Dans le système proposé, le procureur du Roi de Bruxelles peut imposer une sanction disciplinaire, contrairement au procureur du Roi de Hal-Vilvorde, qui peut néanmoins mettre fin au détachement. Pour le dossier du magistrat concerné, la différence entre les deux mesures est de taille, puisque la seconde mesure n'a pas un caractère disciplinaire. Si un problème devait effectivement survenir entre les deux procureurs, il est évident que le procureur général interviendrait.

M. Delpérée fait référence à une thèse qu'il a réalisée en 1968 à Paris sur le droit disciplinaire. Il a défendu l'idée que le droit disciplinaire est une véritable branche du droit. Il ne s'agit pas simplement de quelques petites règles que le patron peut appliquer comme bon lui semble. Les autorités disciplinaires, les règles et les procédures sont arrêtées dans le Code judiciaire. Il n'est pas question d'improviser dans chaque cas d'espèce. Les règles pour les magistrats détachés sont appliquées.

M. Vanlouwe souligne que mettre fin à un détachement n'est pas une sanction disciplinaire, mais une mesure d'ordre intérieur. L'article 405 du Code judiciaire donne un aperçu des peines disciplinaires. Il s'agit par exemple d'un avertissement ou d'une

goedkeuring nodig van de twee partijen: de partij die detachert en de partij die de gedetacheerde ontvangt. Je kan nooit iemand detacheren tegen de zin van de ontvangende partij. De heer Anciaux beklemtoont dat er steeds één hiërarchische overheid is bepaald. Dit is niet noodzakelijk een persoon, maar kan ook een orgaan zijn dat natuurlijk één beslissing neemt.

De heer Vanlouwe hoort hier dat de algemene regel geldt. Het gaat dan over artikel 401 van het Gerechtelijk Wetboek. Dit artikel bepaalt: « Wanneer een magistraat van het openbaar ministerie op de zitting afwijkt van de plichten van zijn staat, geeft de eerste voorzitter van het hof of de voorzitter van de rechtbank waarbij hij zijn ambt uitoefent, daarvan kennis aan de procureur-generaal bij het Hof van Cassatie, aan de procureur-generaal bij het Hof van Beroep, aan de procureur des Konings, of aan de arbeidsauditeur, al naargelang onder wiens toezicht de magistraat staat. » Volgens de heer Vanlouwe is er geen overeenstemming met deze tekst omdat de uitzondering de algemene regel volledig uitholt.

De heer Anciaux vraagt waarin de tekst van artikel 401 van het Gerechtelijk Wetboek verschilt van de tekst van het ontwerp? De procureur des Konings van Brussel zal tuchtrechtelijk uitspraak doen. De procureur des Konings van Halle-Vilvoorde heeft de mogelijkheid om een einde te stellen aan de detachering indien een substituut niet zijn beleid volgt.

De heer Moureaux is het eens met de heer Anciaux maar merkt toch op dat het over twee verschillende zaken gaat. In het voorgestelde systeem kan de procureur des Konings van Brussel een tuchtsanctie geven. De procureur des Konings van Halle-Vilvoorde kan dit niet, maar kan wel een einde maken aan de detachering. Voor het dossier van de magistraat is het verschil tussen beide maatregelen belangrijk omdat deze tweede maatregel geen tuchtmaatregel is. Indien er werkelijk een probleem zou zijn tussen beide procureurs, dan is het evident dat de procureur-generaal zal interveniëren.

De heer Delpérée verwijst naar een thesis die hij in 1968 in Parijs gemaakt heeft over tuchtrecht. Hij verdedigt het idee dat tuchtrecht wel degelijk recht is. Het gaat niet zomaar over enkele regeltjes die de baas kan toepassen naargelang het hem uitkomt. De tuchtrechtelijke overheden, de regels en de procedures worden bepaald in het Gerechtelijk Wetboek. Dit wordt niet allemaal hier en nu uitgevonden. De regels voor gedetacheerde magistraten worden toegepast.

De heer Vanlouwe stelt dat het beëindigen van een detachering geen tuchtsanctie is, maar een reglement van inwendige orde. Artikel 405 van het Gerechtelijk Wetboek geeft een overzicht van de tuchtstraffen. Dit kan bijvoorbeeld een waarschuwing zijn, of een

réprimande. Les peines disciplinaires majeures sont la retenue de traitement, la suspension disciplinaire, le retrait du mandat, la suspension disciplinaire avec retrait du mandat, la démission d'office, la destitution ou la révocation. Le fait de mettre fin à un détachement n'est donc pas une sanction disciplinaire; l'intéressé retourne tout simplement au parquet de Bruxelles. En outre, M. Vanlouwe ne voit nulle part une disposition prévoyant l'intervention du procureur général.

M. Laeremans comprend que le procureur du Roi de Hal-Vilvorde puisse mettre fin à un détachement. Il y a en effet un risque d'escalade. Supposons qu'un conflit surgisse entre le procureur du Roi de Bruxelles et celui de Hal-Vilvorde, et que ce dernier décide de mettre fin au détachement des cinq magistrats francophones, de ne pas en accepter de nouveaux et de faire tout le travail lui-même. Est-ce possible? Tout le travail qui doit normalement être accompli par les cinq détachés pourrait-il être pris en charge par les 24 substitués de Hal-Vilvorde ou cela poserait-il un problème en ce sens qu'un certain nombre de dossiers ne pourraient plus être traités?

M. Verherstraeten, secrétaire d'État aux Réformes institutionnelles, précise que l'ensemble du titre 5 du Code judiciaire, qui traite de la discipline, n'a pas changé d'un iota. Aucune modification n'a été apportée aux procédures relatives aux magistrats ni à la réglementation sur le fond.

Le secrétaire d'État fait spécifiquement référence à l'article 410 du Code judiciaire qui dispose en son dernier paragraphe que le ministère public peut saisir toute autorité disciplinaire visée à cet article d'une procédure disciplinaire. Il renvoie également à l'article 413. L'intervenant considère par ailleurs que la quasi-totalité des magistrats accomplissent leur travail de manière consciencieuse et respectueuse de leur hiérarchie. Dans les cas rarissimes où un problème se poserait, il y a le comité de coordination et le droit disciplinaire qui relève d'un tiers. Ce tiers est lui-même soumis au droit disciplinaire et se trouve également dans un lien hiérarchique. Le secrétaire d'État est convaincu que la réglementation permettra tout-à-fait de remédier à de telles circonstances exceptionnelles, qui ne se présenteront plus que probablement pas sur le terrain.

M. Moureaux déclare qu'en ce qui concerne la hiérarchie, non seulement on n'y déroge pas, mais on rappelle clairement et explicitement que toutes les actions du procureur du Roi ont lieu sous l'autorité du procureur général.

Les amendements n^{os} 21 et 22 sont rejetés par 12 voix contre 5.

L'article 15 est adopté par 12 voix contre 5.

berisping. Zwaardere tuchtstraffen zijn inhouding van wedde, tuchtschorsing, intrekking van het mandaat, tuchtschorsing met intrekking van het mandaat, ontslag van ambtswege of ontzetting uit het ambt of afzetting. Een einde van de detachering is dus geen tuchtsanctie en de betrokkene gaat gewoon terug naar het parket van Brussel. Bovendien merkt de heer Vanlouwe nergens een bepaling over een ingrijpen van de procureur-generaal.

De heer Laeremans begrijpt dat de procureur des Konings van Halle-Vilvoorde een detachering kan opzeggen. Dergelijke zaak kan escaleren. Stel dat het tot een conflict zou komen tussen de procureurs des Konings van Brussel en Halle-Vilvoorde en dat de procureur des Konings van Halle-Vilvoorde een einde maakt een de detacheringen van alle vijf Franstalige magistraten, er geen nieuwe aanvaardt en beslist al het werk zelf te doen. Is dit mogelijk? Kan al het werk dat normaal door de vijf gedetacheerden zou gebeuren door de 24 substituten van Halle-Vilvoorde worden overgenomen? Of is er dan een probleem omdat een aantal zaken niet meer kunnen behandeld worden?

De heer Verherstraeten, staatssecretaris voor de Staatshervorming, stelt dat aan de volledige Titel 5 van het Gerechtelijk Wetboek, dat slaat op de tucht, geen jota werd gewijzigd. Er werd niets gewijzigd aan de procedures met betrekking tot deze magistraten, noch aan de inhoudelijke regelgeving terzake.

De staatssecretaris wijst specifiek op artikel 410 van het Gerechtelijk Wetboek, waar de laatste paragraaf bepaalt dat het openbaar ministerie de tuchtprocedure kan aanhangig maken bij elke tuchtoverheid bedoeld in dit artikel. Hij verwijst ook naar artikel 413. Spreker gaat er verder van uit dat magistraten quasi unaniem gewetensvol en met respect voor hun hiërarchie hun job uitoefenen. In de uiterst uitzonderlijk gevallen dat er een probleem zou zijn, is er het coördinatiecomité en het tuchtrecht dat in handen is van een derde. Die derde is zelf ook onderhevig aan het tuchtrecht en bevindt zich ook in hiërarchisch verband. De staatssecretaris is ervan overtuigd dat de regelgeving het perfect mogelijk moet maken om aan dergelijke uitzonderlijke omstandigheden, die zich naar alle waarschijnlijkheid op het terrein niet zullen voordoen, te remediëren.

De heer Moureaux verklaart dat men niet alleen niet raakt aan de hiërarchie, maar dat men ook duidelijk en uitdrukkelijk stelt dat alle handelingen van de procureur des Konings onder het gezag van de procureur-generaal vallen.

De amendementen nrs. 21 en 22 worden verworpen met 12 tegen 5 stemmen.

Artikel 15 wordt aangenomen met 12 tegen 5 stemmen.

Article 15/1 (nouveau)

Amendement n° 23

M. Laeremans dépose l'amendement n° 23 (doc. Sénat, n° 5-1674/2) visant à insérer un article 15/1 rédigé comme suit :

« Dans l'article 150*bis* du même Code, les mots « Les procureurs du Roi forment ensemble un Conseil, appelé Conseil des procureurs du Roi. » sont remplacés par les mots « Les procureurs du Roi et le procureur du Roi adjoint de Bruxelles forment ensemble un Conseil, appelé Conseil des procureurs du Roi. ». ».

Si l'on souhaite effectivement maintenir le système humiliant prévoyant la présence d'un procureur du Roi adjoint, il faut au moins lui permettre de siéger au Conseil des procureurs du Roi.

Cela aurait pour avantage supplémentaire de corriger le déséquilibre que l'on crée aujourd'hui en faisant en sorte que le procureur du Roi de Bruxelles soit toujours francophone, combiné au fait que l'on passe à des arrondissements provinciaux et que l'on prévoit, dans la réforme annoncée, deux procureurs dans le Hainaut. On en arriverait ainsi à une majorité de sept francophones (cinq provinces francophones, dont une, le Hainaut, devrait à l'avenir compter deux procureurs, plus le procureur francophone de Bruxelles) contre six flamands (cinq provinces flamandes, dont une, le Brabant flamand, compte deux procureurs).

M. Anciaux remarque que le précédent orateur omet le procureur fédéral.

M. Laeremans répond qu'il siège au collège des procureurs généraux.

M. Anciaux souligne que le texte de l'article 150*bis* prévoit que le procureur fédéral peut assister à la réunion du conseil des procureurs du Roi.

M. Laeremans fait observer qu'il ne s'agit que d'une faculté. De plus, le procureur fédéral pourrait être francophone, ce qui porterait le rapport de forces à huit contre six. On installe un système où, en matière de sécurité, les francophones dominent, dans un pays où la majorité est néerlandophone.

M. Delpérée fait observer qu'il faut travailler dans le droit existant, et non en fonction d'une réforme du paysage judiciaire dont nul ne connaît encore ni les tenants ni les aboutissants.

L'amendement n° 23 est rejeté par 12 voix contre 5.

Artikel 15/1 (nieuw)

Amendement nr. 23

De heer Laeremans dient een amendement nr. 23 in (stuk Senaat, nr. 5-1672/2), tot invoeging van een artikel 15/1, luidende :

« In artikel 150*bis* van het Wetboek worden de woorden « De procureurs des Konings vormen samen een raad, raad van procureurs des Konings genoemd. » vervangen door de woorden: De procureurs des Konings en de adjunct-procureur des Koning van Brussel vormen samen een raad, raad van procureurs des Konings genoemd. ».

Indien men inderdaad het vernederende systeem van een adjunct-procureur des Konings wenst te handhaven dan moet men hem wel laten zetelen in de Raad van procureurs des Konings.

Dit zou bovendien een rechtzetting zijn van het onevenwicht dat men nu creëert door ervoor te zorgen dat de procureur des Konings van Brussel altijd Franstalig is, in combinatie met het feit dat men provinciale arrondissementen instelt en dat in de aangekondigde hervorming twee procureurs in Henegouwen worden aangesteld. Dit geeft een meerderheid van zeven Franstaligen (vijf Franstalige provincies, waarvan één, Henegouwen, in de toekomst twee procureurs zou tellen, plus de Franstalige procureur van Brussel) tegen zes Vlamingen (vijf Vlaamse provincies, waarvan één, Vlaams-Brabant, twee procureurs telt).

De heer Anciaux merkt op dat de voorgaande spreker de federale procureur vergeet.

De heer Laeremans antwoordt dat hij zitting heeft in het college van procureurs-generaal.

De heer Anciaux wijst erop dat artikel 150*bis* bepaalt dat de federale procureur de vergadering van de raad van procureurs-generaal kan bijwonen.

De heer Laeremans merkt op dat dit slechts optioneel is. Bovendien kan de federale procureur Franstalig zijn, wat een krachtsverhouding van acht tegen zes oplevert. Men voert een stelsel in waarbij de Franstaligen op het vlak van veiligheid dominant zijn, in een land waar de meerderheid Nederlandstalig is.

De heer Delpérée merkt op dat men in het bestaande recht moet werken, en niet op basis van van een hervorming van het gerechtelijk landschap waarvan niemand al weet hoe die er zal uitzien.

Amendement nr. 23 wordt verworpen met 12 tegen 5 stemmen.

Article 16

Amendement n° 24

M. Laeremans dépose l'amendement n° 24 (doc. Sénat, n° 5-1674/2) qui vise à supprimer l'article 16.

Il n'est pas nécessaire de créer un comité de coordination, composé respectivement des procureurs du Roi et des auditeurs du travail de l'arrondissement judiciaire de Bruxelles, en vue d'assurer la coordination entre le parquet et l'auditorat du travail de Bruxelles et le parquet et l'auditorat du travail de Hal-Vilvorde.

Hal-Vilvorde mérite son propre parquet et son propre auditorat du travail, lesquels doivent fonctionner indépendamment du parquet et de l'auditorat du travail de Bruxelles, sans être « contaminés » par des magistrats de parquet francophones détachés. Le comité de coordination devrait notamment jouer un rôle important dans le cadre de la concertation entre les parquets et les auditorats du travail en ce qui concerne le rôle de ces magistrats de parquet francophones détachés.

L'auteur de cet amendement s'oppose au détachement susvisé et considère que Hal-Vilvorde doit pouvoir développer une politique en matière de poursuites parfaitement indépendante. Ce comité de coordination est donc tout à fait superflu.

M. Verherstraeten, secrétaire d'État aux réformes institutionnelles, renvoie aux alinéas 2, 3 et 4 de l'article 16 lui-même, qui répond à ces questions.

Il ajoute que le comité de coordination n'a aucune compétence en matière disciplinaire. Des questions qui ont trait à la discipline peuvent y être évoquées, comme tout autre problème survenant entre les deux parquets, mais cela n'a rien à voir avec une procédure disciplinaire. L'orateur renvoie à ce qu'il a dit précédemment à ce sujet.

M. Vanlouwe indique qu'à la Chambre, le secrétaire d'État aurait déclaré que le comité de coordination avait été créé pour réaliser un équilibre entre le procureur francophone et le procureur néerlandophone. S'agit-il d'un organe paritaire ?

L'orateur renvoie ensuite à l'avis du Conseil d'État, où l'on peut lire (doc. Chambre, n° 53-2140/2, p. 21, n° 53.):

« À l'article 43, § 4^{quater}, proposé, il est prévu que le procureur du Roi de Bruxelles appartient au « rôle » linguistique français et le procureur du Roi adjoint de Bruxelles, au rôle linguistique néerlandais. Il convient que les chambres législatives puissent justifier de ces exigences linguistiques qui ont pour effet de réserver

Artikel 16

Amendement nr. 24

De heer Laeremans dient een amendement nr. 24 in (doc. Senaat, nr. 5-1672/2), dat ertoe strekt artikel 16 te doen vervallen.

Er is geen nood aan een coördinatiecomité, respectievelijk samengesteld uit de procureurs des Konings en de arbeidsauditeurs van het gerechtelijk arrondissement Brussel, teneinde de coördinatie tussen het parket en het arbeidsauditoraat van Brussel en het parket en het arbeidsauditoraat van Halle-Vilvoorde te verzekeren.

Halle-Vilvoorde verdient een eigen parket en arbeidsauditoraat die onafhankelijk van het Brusselse parket en arbeidsauditoraat dienen te werken, zonder infectie door Franstalige gedetacheerde parketmagistraten. Het coördinatiecomité zou onder andere een belangrijke rol moeten spelen bij het overleg tussen de parketten en arbeidsauditoraten met betrekking tot de rol van deze Franstalige gedetacheerde parketmagistraten.

De indiener van dit amendement verzet zich tegen bovengenoemde detachering en meent dat Halle-Vilvoorde een volledig onafhankelijk vervolgingsbeleid moet kunnen ontwikkelen. Een coördinatiecomité is aldus volstrekt overbodig.

De heer Verherstraeten, staatssecretaris voor Statehervormingen, verwijst naar het tweede, derde en vierde lid van artikel 16 zelf dat een antwoord geeft op die vragen.

Hij voegt eraan toe dat het coördinatiecomité geen enkele disciplinaire bevoegdheid heeft. Disciplinaire problemen kunnen ter sprake worden gebracht, net als elk ander probleem tussen twee parketten, maar dat staat los van een disciplinaire procedure. Spreker verwijst naar wat hij vroeger hierover heeft gezegd.

De heer Vanlouwe wijst erop dat de staatssecretaris in de Kamer zou hebben verklaard dat het coördinatiecomité werd opgericht om een evenwicht te creëren tussen de Franstalige en Nederlandstalige procureur. Gaat het om een paritair orgaan ?

Spreker verwijst vervolgens naar het advies van de Raad van State (stuk Kamer, nr. 53-2140/2, blz. 21, nr. 53), dat als volgt luidt :

« In het voorgestelde artikel 43, § 4^{quater}, wordt bepaald dat de procureur des Konings van Brussel tot de Franse « taalrol » behoort, en de adjunct-procureur des Konings tot de Nederlandse « taalrol ». De wetgevende kamers moeten deze taalvereisten kunnen verantwoorden; deze hebben namelijk tot gevolg dat

exclusivement ces fonctions dans la Région bilingue de Bruxelles-Capitale à des magistrats dont la langue de diplôme est, soit le français, soit le néerlandais, dans la région bilingue de Bruxelles-Capitale.»

À la Chambre, le secrétaire d'État a déclaré à ce sujet que «l'on ne peut pas interpréter la répartition proposée des rôles linguistiques pour le procureur du Roi et son adjoint à Bruxelles et pour l'auditeur du travail et son adjoint comme une interdiction professionnelle» et «qu'il y aura à Hal-Vilvorde un procureur du Roi et un auditeur du travail néerlandophones et qu'à Bruxelles, l'adjoint du procureur du Roi appartiendra également au rôle linguistique néerlandais.» (doc. Chambre, n° 53-2140/5, p. 68).

L'orateur souligne que l'on présente ainsi comme une compensation ce qui n'est qu'une évidence, à savoir l'existence d'un magistrat néerlandophone en territoire flamand.

Dans le rapport des discussions en commission, on peut encore lire ce qui suit :

«Le secrétaire d'État aux Réformes institutionnelles, adjoint au premier ministre, M. Servais Verherstraeten, explique comment on peut justifier que le procureur du Roi de Bruxelles et le procureur du Roi adjoint appartiennent obligatoirement, respectivement au rôle linguistique francophone et au rôle linguistique néerlandophone. Il précise ce qui suit à ce sujet.

Ces exigences visent à garantir la composition paritaire du comité de coordination prévu à l'article 150^{ter} du Code judiciaire, tel que proposé. Ce comité de coordination constitue un élément essentiel de la réforme. Il en est d'ailleurs fait mention dans les développements de la proposition d'insertion d'un article 157^{bis} de la Constitution (...).

(...) M. Ben Weyts (N-VA) constate que le secrétaire d'État change son fusil d'épaule. Lors de la discussion générale, il a affirmé que le fait de réserver les fonctions aux francophones à Bruxelles était contrebalancé par le fait que le président du tribunal de première instance néerlandophone serait un néerlandophone, tout comme le procureur du Roi de Hal-Vilvorde. C'est donc le gouvernement lui-même qui a fait la comparaison avec le miroir. L'interprétation en vue de justifier le régime proposé est donc désormais apparemment abandonnée et remplacée par une justification encore plus bancale qui implique le comité de coordination.» (doc. Chambre, n° 53-2140/5, pp. 103-104).

L'orateur estime qu'aucun des raisonnements développés par le secrétaire d'État ne peut valablement justifier le système envisagé pour Bruxelles, qui est tout sauf évident, illégal et même inconstitutionnel.

deze functies in het tweetalig gebied Brussel-Hoofdstad uitsluitend worden voorbehouden aan magistraten van wie de taal van het diploma hetzij het Frans, hetzij het Nederlands is.»

In de Kamer verklaarde de staatssecretaris hierover dat «men de voorgestelde verdeling van de taalrollen voor de procureur des Konings en zijn adjunct te Brussel en de arbeids- en adjunct-arbeidsauditeur niet als een beroepsverbod mag interpreteren» en «dat er in Halle-Vilvoorde een Nederlandstalige procureur des Konings en arbeidsauditeur zullen zijn en dat de Brusselse adjunct-procureur des Konings eveneens tot de Nederlandse taalrol zal behoren.» (stuk Kamer, nr. 53 2140/5, p. 68).

Spreker benadrukt dat men dit voorstelt als een compensatie terwijl het om een vanzelfsprekendheid gaat, namelijk een Nederlandstalige magistraat op Vlaams grondgebied.

In het verslag van de commissie staat ook nog het volgende :

«De staatssecretaris voor Staatshervorming, toegevoegd aan de eerste minister, de heer Servais Verherstraeten, legt uit hoe men kan verantwoorden dat de procureur des Konings te Brussel en de adjunct-procureur des Konings respectievelijk verplicht tot de Franse en Nederlandse taalrol behoren. Hij stelt daaromtrent het volgende.

Deze verplichtingen beogen de paritaire samenstelling te garanderen van het coördinatiecomité, voorzien in artikel 150^{ter} van het Gerechtelijk Wetboek, zoals voorgesteld. Dit coördinatiecomité maakt wezenlijk deel uit van de hervorming. Er wordt overigens melding van gemaakt in de toelichting bij het voorstel tot invoering van een artikel 157^{bis} van de Grondwet (...).

(...) De heer Ben Weyts (N-VA) stelt vast dat de staatssecretaris het geweer van schouder verandert. Tijdens de algemene bespreking heeft hij betoogd dat het voorbehouden van de functies aan Franstaligen in Brussel in evenwicht werd gehouden doordat de voorzitter van de Nederlandstalige rechtbank van eerste aanleg een Nederlandstalige zou zijn, net zoals de procureur des Konings te Halle-Vilvoorde. De regering heeft dus eigenlijk zelf de vergelijking met het spiegelbeeld gemaakt. Die interpretatie ter verantwoording van de voorgestelde regeling wordt nu blijkbaar verlaten en vervangen door een nog gebrekkigere verantwoording waar het coördinatiecomité bij wordt betrokken.» (stuk Kamer, nr. 53 2140/5, blz.103-104).

Spreker meent dat geen enkele redenering van de staatssecretaris op een geldige manier het systeem voor Brussel kan verantwoorden. Het is helemaal niet vanzelfsprekend, het is illegaal en zelfs ongrondwettelijk.

Il s'agit en fait d'un raisonnement qui relève du cercle vicieux : le procureur et l'auditeur du travail doivent être francophones parce que le comité de coordination doit être paritaire — bien que ce ne soit pas prescrit par la loi —, et le comité de coordination est paritaire parce que le procureur est francophone.

Dans le rapport des travaux de commission à la Chambre, on peut encore lire une intervention de M. Annemans, qui déclarait ceci :

«... si la parité du comité de coordination est la véritable justification du régime proposé, il doit également être possible que le procureur de Hal-Vilvorde soit un francophone et son collègue de Bruxelles un néerlandophone. Si telle n'est pas la raison véritable, on peut aussi bien ajouter qu'il s'agit purement d'un accord politique, sans lequel on n'aurait pas dégagé de solution. » (doc. Chambre, n° 53-2140/5, p. 106).

La question de l'unilinguisme du procureur à Bruxelles reste donc entière. En réalité, il s'agit d'un cadeau de plus aux francophones, et d'une atteinte de plus au bilinguisme de Bruxelles.

M. Anciaux estime que le précédent orateur attribue au secrétaire d'État des propos qu'il n'a pas tenus. Ce dernier a seulement évoqué une série de faits.

L'intervenant souhaite lui aussi évoquer un fait. Il constate que la législation nouvelle crée deux nouvelles fonctions au niveau du parquet : un procureur du Roi à Hal-Vilvorde, qui n'existait pas auparavant, et un procureur du Roi adjoint à Bruxelles.

M. Laeremans souligne qu'il n'est dit nulle part que le comité de coordination doit être paritaire sur le plan linguistique. Le texte précise qui y siège, mais chacun sait qu'un procureur peut se faire remplacer par un substitut. L'adjoint du procureur, qui est néerlandophone, peut-il remplacer ce dernier au comité de coordination, ce qui pourrait amener à une proportion de trois néerlandophones pour un francophone, voire même de quatre néerlandophones, si l'adjoint de l'auditeur remplace ce dernier ?

M. Anciaux fait une autre lecture du texte, à savoir que le comité de coordination est composé, tantôt des deux procureurs et tantôt des deux auditeurs du travail, selon la matière traitée. Quel est, sinon, le sens du mot « respectivement » ? Dans ce cas, le comité ne serait pas systématiquement composé de quatre personnes.

M. Moureaux fait observer que cette dernière remarque ne change rien à la question de M. Laeremans. Même si le comité n'est composé que de deux personnes, il pourrait s'agir de deux néerlandophones. Le texte permet les situations évoquées par M. Laeremans. Il ne rend pas la parité

Het is in feite een cirkelredenering : de procureur en de arbeidsauditeur moeten Franstalig zijn want het coördinatiecomité moet paritair zijn — hoewel de wet dat niet voorschrijft — en het coördinatiecomité is paritair omdat de procureur Franstalig is.

In het verslag van de kamercommissie staat ook het betoog van de heer Annemans die het volgende mededeelt :

«... als de pariteit van het coördinatiecomité de werkelijke verantwoording voor de voorgestelde regeling is, het ook mogelijk moet zijn dat de procureur te Halle-Vilvoorde een Franstalige is en zijn collega te Brussel een Nederlandstalige. Als dat niet de werkelijke reden is, dan kan men evengoed toegeven dat het louter een politiek akkoord betreft, zonder welk men geen oplossing had gehad. » (stuk Kamer, nr. 53 2140/5, blz. 106).

Het probleem van de eentaligheid van de procureur in Brussel blijft dus onopgelost. Het is in feite een bijkomend cadeau voor de Franstaligen en een nieuwe aanslag op de tweetaligheid van Brussel.

De heer Anciaux meent dat de vorige spreker de staatssecretaris woorden in de mond legt. Laatstgenoemde heeft enkel een reeks feiten vermeld.

Spreker wenst ook een feit te vermelden. Spreker stelt vast dat de nieuwe wetgeving twee nieuwe functies creëert op parketniveau : een procureur des Konings in Halle-Vilvoorde, die vroeger niet bestond, en een adjunct-procureur des Konings in Brussel.

De heer Laeremans benadrukt dat er nergens wordt vermeld dat het coördinatiecomité op taalkundig vlak paritair moet zijn samengesteld. De tekst verduidelijkt wie zitting heeft, maar iedereen weet dat een procureur zich kan laten vervangen door een substituut. Kan de adjunct van de procureur, die Nederlandstalig is, laatstgenoemde vervangen in het coördinatiecomité, waardoor een samenstelling van drie Nederlandstaligen en één Franstalige ontstaat, of zelfs van vier Nederlandstaligen, als de adjunct van de auditeur laatstgenoemde vervangt ?

De heer Anciaux leest de tekst anders, namelijk dat het coördinatiecomité nu eens samengesteld is uit twee procureurs, dan weer uit twee arbeidsauditeurs, naar gelang van de behandelde materie. Wat is anders de betekenis van « respectievelijk » ? In dat geval zou het comité niet systematisch samengesteld zijn uit vier personen.

De heer Moureaux wijst erop dat die opmerking niks verandert aan de vraag van de heer Laeremans. Ook al bestaat het comité slechts uit twee personen, dan nog zouden het twee Nederlandstaligen kunnen zijn. De tekst maakt de situaties die de heer Laeremans aanstipt, mogelijk. Pariteit is op basis van de tekst niet

obligatoire. Dans la mesure où il s'agit de Bruxelles, on peut exprimer le souhait qu'il y ait parité, mais le texte n'exclut pas qu'un jour, en fonction de telle ou telle absence, le comité ne soit composé que de néerlandophones.

L'intervenant soutient la majorité et le compromis, bien qu'il soit, quant à lui, partisan du moins de contraintes linguistiques possibles. En tant que francophone de Bruxelles, il suppose que, si le comité de coordination est composé de quatre néerlandophones, ceux-ci travailleront de bonne foi dans l'intérêt des Bruxellois. Dans sa zone de police, l'orateur travaille avec un chef de corps néerlandophone qui est évidemment parfait bilingue.

En ce qui concerne l'observation du Conseil d'État, le secrétaire d'État renvoie à la réponse qu'il a donnée à la Chambre (doc. Chambre, n° 53-2140/5, p. 104).

À la Chambre, les débats ont également porté sur d'autres points, comme le rôle linguistique du procureur du Roi, de l'auditeur du travail, et des adjoints. Le lien de causalité que M. Vanlouwe a voulu trouver dans les propos du secrétaire d'État n'a pas été exprimé et n'existe pas. On peut en trouver la preuve dans la discussion qui a eu lieu ensuite à propos du rapport.

En effet, un alinéa est ainsi libellé: «Enfin, le secrétaire d'État souligne qu'il y aura à Hal-Vilvorde un procureur du Roi et un auditeur du travail néerlandophones et qu'à Bruxelles, l'adjoint du procureur du Roi appartiendra également au rôle linguistique néerlandais.». Or, ce sont les représentants de la N-VA qui voulaient remplacer les termes néerlandais «Ten slotte» par le mot «immers», pour introduire dans les propos du secrétaire d'État un lien causal qu'il n'avait pas voulu y mettre. Cette demande n'a pas été acceptée (voir doc. Chambre, n° 53-2140/5, p. 68).

Le secrétaire d'État renvoie à la déclaration qu'il a faite à ce sujet en commission de la Chambre (voir doc. Chambre, n° 53-2140/5, p. 104). Il souhaite toutefois en expliciter le dernier alinéa, relatif à la parité au sein du comité de coordination, qui «participe à l'équilibre communautaire qui est recherché, d'une manière générale, dans l'accord institutionnel du 11 octobre 2011, et en particulier dans la réforme à l'examen.».

Il s'agit donc bien d'un équilibre communautaire et d'un accord institutionnel. Comme tout texte destiné à devenir loi, il nécessite une majorité, voire une majorité spéciale, à la Chambre et au Sénat.

Le secrétaire d'État renvoie ensuite à la justification de l'amendement n° 6 qui a été déposé à la Chambre des représentants (doc. Chambre, n° 53-2140/3, p. 6). Le principe est donc sans aucun doute celui de la

verplicht. Voor zover het om Brussel gaat, is pariteit wenselijk, maar de tekst sluit niet uit dat het comité, naar gelang van de afwezigheid, enkel uit Nederlandstaligen kan bestaan.

Spreker steunt de meerderheid en het compromis, hoewel hijzelf voorstander is van zo weinig mogelijk taalvereisten. Als Franstalige Brusselaar, gaat hij ervan uit dat, indien het coördinatiecomité uit vier Nederlandstaligen bestaat, laatstgenoemden te goeder trouw de belangen van de Brusselaars zullen verdedigen. In zijn politieke zone werkt spreker met een Nederlandstalige korpschef die uiteraard perfect tweetalig is.

Voor de opmerking van de Raad van State, verwijst de staatssecretaris naar zijn antwoord in de Kamer (stuk Kamer, nr. 53-2140/5, blz. 104).

In de Kamer besprak men ook andere punten, zoals de taalrol van de procureur des Konings, van de arbeidsauditeur en zijn adjuncten. Het oorzakelijk verband dat de heer Vanlouwe zocht in de woorden van de staatssecretaris kwam niet tot uitdrukking en bestaat niet. Het bewijs daarvan is terug te vinden in de bespreking van het verslag die hierop volgde.

In een lid kan men immers het volgende lezen: «Ten slotte benadrukt de staatssecretaris dat er in Halle-Vilvoorde een Nederlandstalige procureur des Konings en arbeidsauditeur zullen zijn en dat de Brusselse adjunct-procureur des Konings eveneens tot de Nederlandse taalrol zal behoren.» Maar de volksvertegenwoordigers van de N-VA wilden de woorden «Ten slotte» vervangen door het woord «immers» om een oorzakelijk verband te leggen in de woorden van de staatssecretaris, wat niet zijn bedoeling was. Dat verzoek werd niet ingewilligd (zie stuk Kamer, nr. 53-2140/5, blz. 68).

De staatssecretaris verwijst naar zijn verklaring hierover in de kamercommissie (zie stuk Kamer, nr. 53-2140/5, blz. 104). Spreker wil echter de nadruk leggen op het laatste lid betreffende de pariteit binnen het coördinatiecomité, die bijdraagt «tot het communautaire evenwicht dat globaal wordt gezocht in het institutionele akkoord van 11 oktober 2011, en in het bijzonder in deze hervorming.».

Het gaat dus wel degelijk om een communautair evenwicht en een institutioneel akkoord. Zoals voor elke tekst die een wet gaat worden, is er een meerderheid, zelfs een bijzondere meerderheid, nodig in de Kamer en de Senaat.

Vervolgens verwijst de staatssecretaris naar de toelichting van het amendement nr. 6 dat in de Kamer van volksvertegenwoordigers werd ingediend. (Stuk. Kamer, 53 2140/3, blz. 6) Het principe is dus zeker de

parité, comme il ressort aussi des développements du premier alinéa de l'article 16.

M. Laeremans réplique que le texte de l'article proprement dit ne permet pas de déduire qu'il faille respecter une parité et qu'il doive toujours y avoir un procureur francophone à Bruxelles. Ce sont des points souhaitables que l'on attribue au comité de coordination, mais l'argumentation est faible. De plus, on ne tient pas compte de la remarque du Conseil d'État qui avait demandé d'expliquer pourquoi le procureur de Bruxelles devait toujours être francophone.

Le secrétaire d'État relève que le Conseil d'État n'a formulé aucune remarque concernant le caractère anticonstitutionnel éventuel de la disposition proposée. En ce qui concerne le comité de coordination, le principe est la parité. Comme cela a été précisé à la Chambre des représentants et dans le rapport, cette parité est un principe de base pour la majorité constitutionnelle. Dans la pratique, la parité ne sera pas respectée uniquement en cas d'empêchement du procureur du Roi de Bruxelles ou de l'auditeur du travail et de leur remplacement par leur adjoint. Dans ces circonstances, il est possible que le comité de coordination soit majoritairement néerlandophone.

L'amendement n° 24 est rejeté par 12 voix contre 5.

L'article 16 est adopté par 12 voix contre 5.

Article 17

Amendement n° 25

M. Laeremans dépose l'amendement n° 25 (doc. Sénat, n° 5-1674/2) qui vise d'abord à opérer une scission complète et verticale de l'arrondissement actuel de Bruxelles-Hal-Vilvorde en un arrondissement judiciaire de Hal-Vilvorde et un arrondissement judiciaire de Bruxelles. À ce propos, l'intervenant renvoie à la discussion précédente.

L'amendement proposé tend ensuite à supprimer les mots « sans préjudice de l'article 150, § 3 ». En effet, Hal-Vilvorde n'a pas besoin d'un détachement de magistrats de parquet francophones; la disposition visée est donc sans objet.

L'amendement n° 25 est rejeté par 12 voix contre 5.

L'article 17 est adopté par 12 voix contre 5.

pariteit, zoals ook blijkt uit de toelichting bij het eerste lid van artikel 16.

De heer Laeremans repliceert dat uit de tekst van het artikel zelf niet kan worden afgeleid dat er een pariteit moet zijn en dat er altijd een Franstalige procureur moet zijn in Brussel. Dit zijn wenselijkheden die worden toegedicht aan het coördinatiecomité waarbij de argumentatie zwak is. Bovendien komt men niet tegemoet aan de opmerking van de Raad van State die had gevraagd te argumenteren waarom de procureur in Brussel steeds Franstalig moet zijn.

De staatssecretaris merkt op dat de Raad van State geen enkele opmerking heeft gegeven over het feit dat de voorgestelde bepaling ongrondwettelijk zou zijn. Wat het coördinatiecomité betreft, is het uitgangspunt de pariteit. Deze pariteit is, zoals ook verklaard in de Kamer van volksvertegenwoordigers en opgenomen in het verslag, een uitgangspunt van de institutionele meerderheid. Alleen kan er praktisch, in geval van verhindering van de Brusselse procureur des Konings of van de arbeidsauditeur en vervanging door hun adjunct, geen pariteit zijn. Door die omstandigheden kan er een Nederlandstalige meerderheid in het coördinatiecomité aanwezig zijn.

Amendement nr. 24 wordt verworpen met 12 stemmen tegen 5.

Artikel 16 wordt aangenomen met 12 stemmen tegen 5.

Artikel 17

Amendement nr. 25

De heer Laeremans dient een amendement nr. 25 in (stuk Senaat, nr. 5-1674/2) dat er ten eerste toe strekt in het huidige arrondissement Brussel-Halle-Vilvoorde volwaardig en verticaal te splitsen in een gerechtelijk arrondissement Halle-Vilvoorde en een gerechtelijk arrondissement Brussel. Spreker verwijst hiervoor naar de voorafgaande bespreking.

Ten tweede wenst de heer Laeremans de woorden « onverminderd artikel 150, § 3 » te doen vervallen. Immers, Halle-Vilvoorde heeft geen behoefte aan een detachering van Franstalige parketmagistraten waardoor die bepaling dus zonder voorwerp is.

Amendement nr. 25 wordt verworpen met 12 stemmen tegen 5.

Artikel 17 wordt aangenomen met 12 stemmen tegen 5.

Article 18

Amendements n^{os} 26 et 27

M. Laeremans dépose l'amendement n^o 26 (doc. Sénat, n^o 5-1674/2) visant à supprimer l'article 18. Comme l'auteur l'a précisé, son but est que Hal-Vilvorde devienne un arrondissement à part entière. Le régime prévu à l'article 18 devient donc superflu. L'intervenant renvoie ensuite à sa justification concernant l'article 15 proposé.

M. Laeremans dépose l'amendement n^o 27, subsidiaire à l'amendement n^o 26 (doc. Sénat, n^o 5-1674/2), qui tend à remplacer certains mots dans l'article 18, afin de faire en sorte que si la fonction d'auditeur du travail adjoint est maintenue malgré tout, celui-ci soit au moins au même niveau que l'auditeur du travail.

M. Vanlouwe constate que la création de la fonction d'un auditeur du travail adjoint néerlandophone subordonné intervient parallèlement à la création, proposée à l'article 15, de la fonction d'un procureur du Roi adjoint néerlandophone. Ces fonctions sont définies mais elles sont une première dans le Code judiciaire; l'intervenant souhaite dès lors obtenir des précisions à leur sujet. D'autres fonctions au sein ou en dehors de l'arrondissement satisfont-elles aussi à ce descriptif de fonction? Qui veille au bon fonctionnement dans les autres arrondissements?

Le secrétaire d'État explique que la description proposée découle d'une observation formulée par le Conseil d'État. À cet égard, l'intervenant renvoie à la justification de l'amendement n^o 7 (doc. Chambre, n^o 53-2140/003) et à la discussion qui a été menée à propos de l'article 15 proposé.

Les amendements n^{os} 26 et 27 sont rejetés par 12 voix contre 5.

L'article 18 est adopté par 12 voix contre 5.

Article 19

Amendement n^o 28

M. Laeremans dépose l'amendement n^o 28 (doc. Sénat, n^o 5-1674/2) qui vise à compléter l'article 186bis de telle manière que pour l'application des conditions de nomination, on tienne compte de la scission véritable et verticale de l'arrondissement actuel de Bruxelles-Hal-Vilvorde. Il est proposé de compléter l'article 186bis, alinéa 1^{er}, du même Code par ce qui suit:

Artikel 18

Amendementen nrs. 26 en 27

De heer Laeremans dient een amendement nr. 26 in (stuk Senaat, nr. 5-1674/2) dat ertoe strekt het voorgestelde artikel 18 te doen vervallen. Zoals voorgesteld door de indiener is het de bedoeling dat Halle-Vilvoorde een volwaardig arrondissement wordt. De regeling, zoals bepaald in het artikel 18, wordt daarom overbodig. Spreker verwijst vervolgens naar zijn toelichting bij het voorgestelde artikel 15.

De heer Laeremans dient een amendement nr. 27 in, subsidiair amendement op amendement nr. 26 (stuk Senaat, nr. 5-1674/2) dat ertoe strekt in het voorgestelde artikel 18 bepaalde woorden te vervangen opdat de functie van de adjunct-arbeidsauditeur toch wordt behouden, indien ze minstens op gelijke hoogte te zetten als de arbeidsauditeur.

De heer Vanlouwe stelt vast dat de invoering van de functie van een ondergeschikte, Nederlandstalige adjunct-arbeidsauditeur, parallel verloopt met de in artikel 15 voorgestelde invoering van een Nederlandstalige adjunct-procureur des Konings. Deze functies zijn omschreven en zijn uniek in het Gerechtelijk Wetboek en daarom wenst de spreker verduidelijking. Voldoen ook nog anderen in het arrondissement of buiten het arrondissement aan deze functieomschrijving? Wie staat er in voor de goede werking in andere arrondissementen?

De staatssecretaris verklaart dat de voorgestelde omschrijving voortvloeit uit een opmerking die de Raad van State heeft gemaakt. Spreker verwijst daarbij naar de toelichting bij het amendement nr. 7 (stuk Kamer, 53 2140/003) en naar de discussie die werd gevoerd bij de bespreking van het voorgestelde artikel 15.

De amendementen nrs. 26 en 27 worden verworpen met 12 stemmen tegen 5.

Artikel 18 wordt aangenomen met 12 stemmen tegen 5.

Artikel 19

Amendement nr. 28

De heer Laeremans dient een amendement nr. 28 in (stuk Senaat, nr. 5-1674/2) dat ertoe strekt artikel 186bis zodanig aan te vullen dat er bij de toepassing van de benoemingsvoorwaarden rekening wordt gehouden met de werkelijke en verticale splitsing van het huidige arrondissement Brussel-Halle-Vilvoorde. Er wordt voorgesteld om artikel 186bis, eerste lid, van hetzelfde wetboek, aan te vullen als volgt:

« Dans l'arrondissement judiciaire de Bruxelles, le président du tribunal de première instance néerlandophone agit en qualité de chef de corps des juges et des juges de complément au tribunal de police néerlandophone. Le président du tribunal de première instance francophone agit en qualité de chef de corps des juges et des juges de complément au tribunal de police francophone. Les présidents des tribunaux de première instance francophone et néerlandophone agissent conjointement en qualité de chef de corps des juges de paix et des juges de paix de complément. »

Amendements n^{os} 29 et 30 (subsidaire à l'amendement n^o 29)

M. Laeremans dépose l'amendement n^o 29 (doc. Sénat, n^o 5-1674/2) qui tend à supprimer les alinéas 3 et 4 de l'article 186*bis* proposé. L'intervenant n'est pas d'accord sur le fait que le président du tribunal de première instance francophone puisse être impliqué dans les décisions par simple requête. Il n'accepte pas non plus la disposition concernant le chef de corps commun. Le but ne saurait être que la fonction de chef de corps dans les justices de paix du canton judiciaire dont le siège est établi à Kraainem et à Rhode-Saint-Genèse et du canton judiciaire dont le siège est établi à Meise, doive être exercée conjointement et que les décisions fassent l'objet d'une concertation et d'un consensus. L'intervenant refuse cette ingérence qui va beaucoup trop loin et qui n'existe nulle part ailleurs.

M. Laeremans dépose l'amendement n^o 30, subsidiaire à l'amendement n^o 29 (doc. Sénat, n^o 5-1674/2), qui vise à faire en sorte que le président du tribunal francophone ne puisse être impliqué dans les décisions par simple requête qu'en ce qui concerne les juges de paix des communes à facilités.

M. Vanlouwe déclare qu'il a déjà posé la question suivante, mais puisqu'il n'a pas obtenu de réponse, il souhaite la poser à nouveau. Il voudrait connaître la raison d'être de l'article 186*bis*, alinéa 3. Pourquoi une exception encore plus stricte est-elle prévue dans l'alinéa suivant? En effet, il y aura deux chefs de corps dans la pratique. Pourquoi? Où est l'équilibre communautaire et institutionnel sur ce point?

Le secrétaire d'État renvoie à sa réponse et à sa réplique concernant l'article 6 proposé.

Les amendements n^{os} 28, 29 et 30 sont rejetés par 12 voix contre 5.

L'article 19 est adopté par 12 voix contre 5.

« In het gerechtelijk arrondissement Brussel treedt de voorzitter van de Nederlandstalige rechtbank van eerste aanleg op als korpschef van de rechters en de toegevoegde rechters in de Nederlandstalige politierechtbank. De voorzitter van de Franstalige rechtbank van eerste aanleg treedt op als korpschef van de rechters en de toegevoegde rechters in de Franstalige politierechtbank. De voorzitters van de Nederlandstalige en de Franstalige rechtbank van eerste aanleg treden gezamenlijk op als korpschef van de vrederechters en de toegevoegde vrederechters. »

Amendementen nrs. 29 en 30 (subsidiair op amendement nr. 29)

De heer Laeremans dient een amendement nr. 29 in (stuk Senaat, nr. 5-1674/2) dat ertoe strekt het derde en vierde lid van het voorgestelde artikel 186*bis* te doen vervallen. Spreker is het er niet mee eens dat de voorzitter van de Franstalige rechtbank van eerste aanleg zich op eenvoudig verzoek kan laten betrekken bij de door hem aangeduide beslissingen. Ook de bepaling in verband met de gemeenschappelijk korpschef kan niet door de beugel. Het kan het niet de bedoeling zijn dat het ambt van korpschef in de vrederechten van het gerechtelijk kanton met zetel in Kraainem en Sint-Genetius-Rode en van het gerechtelijk kanton met zetel in Meise gezamenlijk moet worden uitgeoefend waarbij de beslissingen worden overlegd in consensus. Spreker is het niet eens met deze inmenging die veel te vergaand is en nergens anders gebeurt.

De heer Laeremans dient een amendement nr. 30 in, subsidiair amendement op amendement nr. 29 (stuk Senaat, nr. 5-1674/2) dat ertoe strekt enkel voor de vrederechters in de faciliteitengemeenten toe te staan dat de voorzitter van de Franstalige rechtbank zich op eenvoudig verzoek kan moeien.

De heer Vanlouwe verklaart volgende vraag reeds te hebben gesteld maar aangezien hij er toen geen antwoord heeft op gekregen, wenst hij ze opnieuw te stellen. Spreker vraagt waarom de bepaling in het artikel 186*bis*, derde lid wordt voorgesteld. Waarom wordt er in het volgende lid een nog strengere uitzondering voorgesteld? In de praktijk zullen er immers twee korpschefs zijn. Waarom? Waar is hier het communautair en institutioneel evenwicht?

De staatssecretaris verwijst naar zijn antwoord en zijn repliek betreffende het voorgestelde artikel 6.

De amendementen nrs. 28, 29 en 30 worden verworpen met 12 stemmen tegen 5.

Artikel 19 wordt aangenomen met 12 stemmen tegen 5.

Articles 20 et 21

Les articles 20 et 21 sont adoptés sans discussion par 12 voix contre 5.

Article 22

Amendement n° 31

À cet article, M. Laeremans dépose l'amendement n° 31 (doc. Sénat, n° 5-1674/2) visant à faire en sorte que les juges puissent également siéger dans une chambre d'un autre rôle linguistique que la langue dans laquelle ils ont obtenu leur diplôme s'ils ont présenté l'examen linguistique approfondi qui correspond à la fonction de président d'un tribunal ou à celle de juge de paix.

M. Laeremans souligne qu'actuellement, de nombreux magistrats néerlandophones traitent des dossiers francophones en raison du manque de bilingues à la cour d'appel. L'article en question rencontre le souhait des francophones de contrer cette pratique. Au fond, pourquoi prend-on cette mesure? Existe-t-il des plaintes concernant les magistrats néerlandophones qui traitent des dossiers francophones? Quelle est la répartition linguistique au sein de la cour d'appel?

M. Anciaux demande si l'article 22 exclut une personne qui aurait, par exemple, deux diplômes établis dans des langues différentes.

M. Delpérée précise que l'on se réfère en la matière à la langue du diplôme qui donne accès à la fonction. Il s'agit du diplôme final des études de droit qui ouvrent la voie à la magistrature.

Le secrétaire d'État aux Réformes institutionnelles, M. Verherstraeten, renvoie à l'article 43, § 5, de la loi linguistique, qui est une disposition purement technique. Il fait également référence en l'espèce aux développements de la proposition de loi (doc. Chambre, n° 53-2140/001, pp. 17-18):

«L'article 206, alinéa 3, du Code judiciaire prévoit que pour être nommé juge social ou juge consulaire, effectif ou suppléant, dans les tribunaux qui connaissent aussi bien d'affaires relevant du régime linguistique néerlandais que d'affaires relevant du régime linguistique français, le juge doit être porteur d'un certificat d'études ou d'un diplôme faisant foi d'un enseignement suivi en langue néerlandaise ou française et que le juge ne peut siéger que dans les affaires dont le régime linguistique correspond à la langue du certificat d'études ou du diplôme dont il est porteur.

À la suite de la création de tribunaux du travail et de tribunaux de commerce francophones et néerlandophones distincts, cette disposition est devenue superflue et peut dès lors être abrogée.

Artikelen 20 en 21

De artikelen 20 en 21 worden zonder verdere bespreking aangenomen met 12 tegen 5 stemmen.

Artikel 22

Amendement nr. 31

Op dit artikel wordt door de heer Laeremans amendement nr. 31 ingediend (stuk Senaat, nr. 5-1674/2) dat er toe strekt om rechters ook toe te laten zitting te hebben in een kamer van een andere taalrol dan zijn diploma indien hij het grondige taalexamen heeft afgelegd dat geldt voor de functie van voorzitter van een rechtbank of vrederechter.

De heer Laeremans wijst er op dat, op dit moment, nogal wat Nederlandstalige magistraten Franstalige zaken behandelen bij gebrek aan tweetaligen in het hof van beroep. In dit artikel komt men tegemoet aan de vraag van de Franstaligen om dit tegen te gaan. Waarom neemt men die maatregel eigenlijk? Zijn er klachten over de Nederlandstalige magistraten die Franstalige zaken behandelen? Wat zijn de taalverhoudingen binnen het hof van beroep?

De heer Anciaux vraagt of artikel 22 iemand uitsluit die, bijvoorbeeld, over twee diploma's beschikt, in verschillende talen.

De heer Delpérée wijst erop dat men zich ter zake baseert op de taal van het diploma dat toegang geeft tot het ambt. Het gaat om het einddiploma van de rechtenstudie die de weg opent naar de magistratuur.

Staatsecretaris Verherstraeten verwijst naar artikel 43, § 5 van de Taalwet. Dit artikel is een louter technische bepaling. Hij verwijst terzake naar de toelichting bij het wetsvoorstel (stuk Kamer nr. 53-2140/001, blz. 17-18):

«Artikel 206, derde lid, van het Gerechtelijk Wetboek bepaalt dat om tot werkende of plaatsvervangende rechter in sociale zaken of in handelszaken te kunnen worden benoemd in rechtbanken die zowel kennis nemen van Nederlandstalige als Franstalige zaken, de kandidaat in het bezit moet zijn van een studiegetuigschrift of diploma van Nederlands of Frans onderwijs en dat de rechter enkel kan zetelen in zaken van dezelfde taal als hun diploma of getuigschrift.

Ingevolge de oprichting van afzonderlijke Nederlandstalige en Franstalige arbeidsrechtbanken en rechtbanken van koophandel, is deze bepaling overbodig geworden en kan ze worden opgeheven.

L'article 216, alinéa 3, du Code judiciaire prévoit que l'article 206 est notamment applicable aux conseillers sociaux, effectifs et suppléants. Comme l'article 206, alinéa 3, est abrogé par la présente proposition, il y a lieu de prévoir une disposition analogue pour les conseillers de la cour du travail de Bruxelles.»

L'amendement n° 31 est rejeté par 12 contre 5 voix.

L'article 22 est adopté par 12 voix contre 5.

Article 22/1 (nouveau)

Amendement n° 32

M. Laeremans dépose l'amendement n° 32 (doc. Sénat, n° 5-1674/2), qui vise à insérer un article 22/1 nouveau en vue de réduire le nombre de magistrats dans des proportions de 75 % de francophones et 25 % de néerlandophones. Cette modification est une conséquence logique de la limitation de l'arrondissement judiciaire aux limites de la Région bruxelloise. Le présent amendement doit être lu conjointement avec l'amendement qui vise à créer une cour d'appel pour le Brabant flamand et le Limbourg réunis.

L'amendement n° 32 est rejeté par 12 voix contre 5.

Article 22/2 (nouveau)

Amendement n° 33

M. Laeremans dépose l'amendement n° 33 (doc. Sénat, n° 5-1674/2) visant à insérer un article 22/2 nouveau qui prévoit que lorsque l'assemblée générale de la cour d'appel rend un avis au ministre de la Justice concernant la nomination d'un conseiller, il suffit de réunir une majorité des deux tiers dans le groupe linguistique concerné.

L'amendement n° 33 est rejeté par 12 voix contre 5.

Article 23

M. Vanlouwe demande si la « liste de jurés » n'est pas contraire à l'interdiction légale d'effectuer des recensements linguistiques à Bruxelles.

M. Verherstraeten souligne que le Conseil d'État n'a formulé aucune observation concernant cet article. Il s'agit d'une adaptation purement technique consécutive au dédoublement du siège et à la scission du

Artikel 216, derde lid, van het Gerechtelijk Wetboek bepaalt dat artikel 206 mede van toepassing is op de werkende en de plaatsvervangende raadsheren in sociale zaken. Nu artikel 206, derde lid, ingevolge dit voorstel wordt opgeheven, is het noodzakelijk een analoge bepaling voor de raadsheren in het arbeidshof te Brussel op te nemen.»

Amendement nr. 31 wordt verworpen met 12 stemmen tegen 5.

Artikel 22 wordt aangenomen met 12 stemmen tegen 5.

Artikel 22/1 (nieuw)

Amendement nr. 32

De heer Laeremans dient amendement nr. 32 in (stuk Senaat 5-1674/2) dat er toe strekt een nieuw artikel 22/1 in te voegen om, als een logisch gevolg van de beperking van het gerechtelijk arrondissement tot de grenzen van het Brussels Gewest, het aantal magistraten te verminderen in een verhouding 75 %F/25 %N. Dit amendement hangt samen met het amendement om een hof van beroep in te stellen voor Vlaams-Brabant en Limburg samen.

Amendement nr. 32 wordt verworpen met 12 tegen 5 stemmen.

Artikel 22/2 (nieuw)

Amendement nr. 33

De heer Laeremans dient een amendement nr. 33 in (stuk Senaat 5-1674/2) dat er toe strekt een nieuw artikel 22/2 in te voegen dat bepaalt dat, voor het uitbrengen van een advies door de algemene vergadering van het hof van beroep aan de minister van Justitie voor de benoeming van een raadsheer, een meerderheid van twee derden in de betrokken taalgroep volstaat.

Amendement nr. 33 wordt verworpen met 12 tegen 5 stemmen.

Artikel 23

De heer Vanlouwe vraagt of de « lijst der gezworenen » niet in strijd is met het wettelijk verbod op talentellingen in Brussel.

De heer Verherstraeten wijst er op dat de Raad van State over dit artikel geen enkele opmerking heeft gemaakt. Het is een zuiver technische aanpassing aan de ontubbeling van de zetel en de splitsing van het

parquet. La loi doit être modifiée pour préciser que le destinataire sera désormais le président néerlandophone ou le président francophone.

M. Anciaux souligne qu'il ne s'agit en aucun cas d'un recensement, mais bien de personnes tirées au sort sur la base des listes des électeurs. Aucun recensement n'est jamais effectué.

M. Vanlouwe souligne que les listes des électeurs ne comprennent aucune indication sur la langue de ceux-ci.

L'article 23 est adopté par 12 voix contre 5.

Article 24

Amendement n° 34

M. Laeremans dépose l'amendement n° 34 (doc. Sénat, n° 5-1674/2), qui vise à remplacer, dans l'article concerné, les mots « l'arrondissement administratif de Bruxelles-Capitale » par les mots « l'arrondissement judiciaire de Bruxelles-Capitale ». Cet amendement est une conséquence logique de la scission verticale, proposée dans des amendements précédents, de l'actuel arrondissement judiciaire de Bruxelles en un arrondissement judiciaire de Hal-Vilvorde à part entière et un arrondissement judiciaire de Bruxelles limité au territoire de la Région de Bruxelles-Capitale.

L'amendement n° 34 est rejeté par 12 voix contre 5.

L'article 24 est adopté par 12 voix contre 5.

Article 25

M. Vanlouwe souhaite obtenir des précisions quant à la procédure de désignation aux mandats applicable aux magistrats du parquet détachés dans l'arrondissement de Hal-Vilvorde. En effet, le projet de loi prévoit que le procureur du Roi de Hal-Vilvorde doit fournir les renseignements nécessaires au procureur du Roi de Bruxelles, qui donnera son avis.

L'intervenant estime dès lors que le rôle du procureur du Roi de Hal-Vilvorde est subsidiaire puisque c'est au procureur du Roi de Bruxelles de trancher. Par ailleurs, quelle est la nature des informations qu'il est censé donner? Quelle est la différence de contenu entre lesdites informations et l'avis?

Le secrétaire d'État aux Réformes institutionnelles précise que le supérieur hiérarchique conserve sa compétence et fournit un avis aux organes compétents.

parquet. De wet moet gewijzigd worden om te verduidelijken dat de adressant voortaan de Nederlandstalige of de Franstalige voorzitter is.

De heer Anciaux wijst er op dat er geen sprake is van een telling, het gaat om personen die door loting worden aangeduid op basis van de kiezerslijsten. Er gebeurt nooit een telling.

De heer Vanlouwe wijst er op dat op de kiezerslijsten geen aanduiding geven over de taal van de inwoner.

Artikel 23 wordt aangenomen met 12 tegen 5 stemmen.

Artikel 24

Amendement nr. 34

De heer Laeremans dient amendement nr. 34 in (stuk Senaat, nr. 5-1674/2) dat er toe strekt om in dit artikel de woorden « administratief arrondissement Brussel-Hoofdstad » te vervangen door de woorden « gerechtelijk arrondissement Brussel ». Dit amendement is een logisch gevolg van de in vroegere amendementen voorgestelde verticale splitsing van het huidige gerechtelijk arrondissement Brussel in een volwaardig arrondissement Halle-Vilvoorde en een gerechtelijk arrondissement Brussel dat beperkt wordt tot het grondgebied van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest.

Amendement nr. 34 wordt verworpen met 12 tegen 5 stemmen.

Artikel 24 wordt aangenomen met 12 tegen 5 stemmen.

Artikel 25

De heer Vanlouwe wil nadere informatie over de procedure van aanwijzing in mandaten die van toepassing is op de parketmagistraten die naar het arrondissement Halle-Vilvoorde gedetacheerd worden. Het wetsontwerp bepaalt immers dat de procureur des Konings van Halle-Vilvoorde de nodige inlichtingen moet verstrekken aan de procureur des Konings van Brussel, die zijn advies zal verlenen.

Spreker meent bijgevolg dat de rol van de procureur des Konings van Halle-Vilvoorde aanvullend is, aangezien de procureur des Konings van Brussel beslist. Wat is overigens de aard van de inlichtingen die hij moet verstrekken? Wat is het verschil in inhoud tussen vermelde inlichtingen en het advies?

De staatssecretaris voor Staatshervorming verklaart dat de hiërarchische meerdere zijn bevoegdheid behoudt en een advies verleent aan de bevoegde

Ainsi, si un magistrat détaché actif dans l'arrondissement de Hal-Vilvorde postule au parquet général de Bruxelles, c'est le procureur du Roi de Bruxelles qui donnera un avis, mais sur la base de renseignements communiqués par le procureur du Roi de Hal-Vilvorde. C'est en effet avec ce dernier que le magistrat détaché travaille au quotidien.

Les informations concerneront les compétences et la qualité du travail du magistrat détaché. Cet aspect relève de l'autonomie du procureur du Roi de Hal-Vilvorde.

Pour le secrétaire d'État, il ne peut être question de subordination, il s'agit simplement de communiquer des informations objectives sur base desquelles un avis sera donné.

L'article 25 est adopté par 12 voix contre 5.

Article 26

Amendement n° 35

M. Laeremans dépose l'amendement n° 35 (doc. Sénat, n° 5-1674/2) dont la portée vise à supprimer la règle selon laquelle la fonction de procureur du Roi de Bruxelles sera dans tous les cas attribuée à un francophone.

L'intervenant plaide à cet égard pour l'instauration d'une alternance linguistique entre le procureur du Roi et le procureur du Roi adjoint de Bruxelles.

L'amendement n° 35 est rejeté par 12 voix contre 5.

L'article 26 est adopté par 12 voix contre 5.

Article 27

L'article 27 est adopté sans discussion par 12 voix contre 5.

Article 28

M. Laeremans relève qu'en ce qui concerne les greffiers en chef et les greffiers, leur installation s'effectue en fonction de leurs «connaissances linguistiques attestées». Que faut-il entendre par cela? Ne faut-il pas prendre en compte la langue du diplôme?

Le secrétaire d'État précise que la preuve des connaissances linguistiques se fera conformément au

organen. Wanneer bijvoorbeeld een gedetacheerd magistraat die werkzaam is in het arrondissement Halle-Vilvoorde postuleert bij het parket-generaal van Brussel, dan zal de procureur des Konings van Brussel advies verlenen, maar dan op basis van inlichtingen verstrekt door de procureur des Konings van Halle-Vilvoorde. Het is immers die laatste die dagelijks met de gedetacheerde magistraat samenwerkt.

De inlichtingen zullen over de competenties en de kwaliteit van het werk van de gedetacheerde magistraat gaan. Dat aspect valt onder de autonomie van de procureur des Konings van Halle-Vilvoorde.

Voor de staatssecretaris kan er geen sprake zijn van ondergeschiktheid, het is niets meer dan het meedelen van objectieve gegevens op grond waarvan een advies zal worden verleend.

Artikel 25 wordt aangenomen met 12 tegen 5 stemmen.

Artikel 26

Amendement nr. 35

De heer Laeremans dient amendement nr. 35 in (stuk Senaat nr. 5-1674/2), dat strekt om de regel op te heffen die zegt dat de functie van procureur des Konings van Brussel in alle gevallen aan een Frans-talige zal worden toegekend.

Spreker pleit ervoor dat de procureur des Konings en de adjunct-procureur des Konings van Brussel alternerend van een verschillende taalrol zijn.

Amendement nr. 35 wordt verworpen met 12 tegen 5 stemmen.

Artikel 26 wordt aangenomen met 12 tegen 5 stemmen.

Artikel 27

Artikel 27 wordt zonder bespreking aangenomen met 12 tegen 5 stemmen.

Artikel 28

De heer Laeremans wijst erop dat de installatie van de hoofdgriffiers en de griffiers geschiedt naar gelang van de «bewezen taalkennis». Wat moeten we daaronder verstaan? Moet men geen rekening houden met de taal van het diploma?

De staatssecretaris verklaart dat het bewijs van de taalkennis zal worden geleverd overeenkomstig het

prescrit de l'article 53, § 6, alinéa 2 de la loi sur l'emploi des langues en matière judiciaire. L'intervenant insiste sur la circonstance qu'aucune modification n'est portée à la loi sur l'emploi des langues en matière judiciaire. La situation actuelle est maintenue.

L'article 28 est adopté par 12 voix contre 5.

Article 29

Amendement n° 36

M. Laeremans dépose l'amendement n° 36 (doc. Sénat, n° 5-1674/2) dont la portée vise à prévoir l'intervention systématique du procureur du Roi adjoint de Bruxelles aux côtés de celle du procureur du Roi de Hal-Vilvorde.

Il s'interroge d'ailleurs sur les raisons pour lesquelles le projet a prévu l'intervention du procureur du Roi de Bruxelles dans l'organisation du services d'audience des membres du parquet pour les tribunaux néerlandophones de Bruxelles.

Le secrétaire d'État précise que l'article 29 doit être lu avec l'article 15 du projet qui prévoit notamment que le procureur du Roi adjoint de Bruxelles assiste le procureur du Roi de Bruxelles en ce qui concerne les relations avec le parquet de Hal-Vilvorde et le bon fonctionnement des tribunaux néerlandophones à Bruxelles. Pour l'organisation des audiences, il est logique de prévoir l'intervention du procureur adjoint en cas d'empêchement du procureur du Roi de Bruxelles. Il s'agit pour le surplus d'une simple adaptation de terminologie.

M. Laeremans n'est pas convaincu par cette réponse et estime que l'intervention du procureur du Roi de Bruxelles s'apparente à de la méfiance vis à-vis du procureur du Roi adjoint. On aurait pu confier cette tâche de manière exclusive au procureur du Roi adjoint de Bruxelles.

Le secrétaire d'État rappelle que l'article 318 du Code judiciaire énonce que: «Le service d'audience des membres du parquet est déterminé, pour les cours d'appel et pour les cours du travail, par le procureur général, (pour le parquet fédéral par le procureur fédéral,) pour les tribunaux de première instance et pour les tribunaux de commerce, par le procureur du Roi et pour les tribunaux du travail, par l'auditeur du travail». Dans la mesure où les tribunaux seront dédoublés à Bruxelles, il convient de prévoir pour les tribunaux néerlandophones à Bruxelles, la compétence du procureur du Roi de Hal-Vilvorde et celle du procureur du Roi de Bruxelles ou, à défaut, celle du procureur du Roi adjoint. Il s'agit donc au contraire d'une marque de confiance accordée au procureur du Roi adjoint.

voorschrift van artikel 53, § 6, tweede lid van de wet op het gebruik der talen in gerechtszaken. Spreker beklemtoont dat de wet op het gebruik der talen in gerechtszaken niet wordt gewijzigd. De huidige toestand wordt gehandhaafd.

Artikel 28 wordt aangenomen met 12 tegen 5 stemmen.

Artikel 29

Amendement nr. 36

De heer Laeremans dient amendement nr. 36 in (stuk Senaat nr. 5-1674/2), dat ertoe strekt te voorzien in het systematische optreden van de adjunct-procureur des Konings van Brussel naast dat van de procureur des Konings van Halle-Vilvoorde.

Hij stelt zich overigens vragen bij de redenen waarom het ontwerp voorziet in het optreden van de procureur des Konings van Brussel in de regeling van de dienst der zitting van de leden van het parket van de Nederlandstalige rechtbanken van Brussel.

De staatssecretaris preciseert dat artikel 29 samen met artikel 15 van het ontwerp moet worden gelezen. Dat bepaalt dat de adjunct-procureur des Konings van Brussel de procureur des Konings van Brussel bijstaat voor de relaties met het parket van Halle-Vilvoorde en de goede werking van de Nederlandstalige rechtbanken in Brussel. Het is logisch dat voor de regeling van de zittingen wordt voorzien in het optreden van de adjunct-procureur wanneer de procureur des Konings van Brussel verhinderd is. Voor het overige gaat het om een eenvoudige aanpassing van terminologie.

Dat antwoord overtuigt de heer Laeremans niet. Hij meent dat het optreden van de procureur des Konings van Brussel veel weg heeft van wantrouwen ten opzichte van de adjunct-procureur des Konings. Men had die taak exclusief aan de adjunct-procureur des Konings van Brussel kunnen geven.

De staatssecretaris herinnert eraan dat artikel 318 van het Gerechtelijk Wetboek als volgt luidt: «De dienst der zitting van de leden van het parket wordt voor de hoven van beroep en voor de arbeidshoven geregeld door de procureur-generaal, (voor het federaal parket door de federale procureur,) voor de rechtbank van eerste aanleg en de rechtbank van koophandel door de procureur des Konings en voor de arbeidsrechtbank door de arbeidsauditeur». Aangezien de rechtbanken in Brussel worden ontdeubeld, is het raadzaam voor de Nederlandstalige rechtbanken in Brussel te voorzien in de bevoegdheid van de procureur des Konings van Halle-Vilvoorde en in die van de procureur des Konings van Brussel, of, wanneer die verhinderd is, van de adjunct-procureur des Konings. Het is dus integendeel een blijk van vertrouwen in de adjunct-procureur des Konings.

M. Laeremans reste perplexe en entendant l'argumentation développée car il constate que d'autres articles du projet de loi ne prévoient pas expressément l'intervention du procureur du Roi adjoint.

L'amendement n° 36 est rejeté par 12 voix contre 5.

L'article 29 est adopté par 12 voix contre 5.

Articles 30 à 32

Les articles 30 à 32 sont adoptés sans discussion par 12 voix contre 5.

Article 33

Amendement n° 37

M. Laeremans dépose l'amendement n° 37 (doc. Sénat, n° 5-1674/2) qui vise à modifier les règles hiérarchiques prévues.

L'intervenant plaide pour une scission nette de l'arrondissement judiciaire de Bruxelles et estime dès lors qu'il n'y a pas lieu d'accorder au tribunal de première instance francophone un droit de surveillance sur les justices de paix de l'arrondissement de Hal-Vilvorde.

M. Vanlouwe s'interroge sur les raisons pour lesquelles l'exception prévue s'applique à l'ensemble des justices de paix et n'a pas été limitée aux seules justices de paix des communes à facilités.

Le secrétaire d'État renvoie à la justification de l'article 6 du projet et rappelle à nouveau la distinction qui a été opérée. Les articles 6 et 33 du projet de loi portent sur l'organisation des tribunaux alors que les articles 19 et 35 portent sur le rôle des chefs de corps et leurs compétences à l'égard des magistrats de leur arrondissement judiciaire notamment en matière disciplinaire.

L'amendement n° 37 est rejeté par 12 voix contre 5.

L'article 33 est adopté par 12 voix contre 5.

Article 34

Amendements n°s 38 et 39

M. Laeremans dépose l'amendement n° 38 (doc. Sénat, n° 5-1674/2) qui vise à supprimer l'article 34.

De heer Laeremans staat paf wanneer hij die argumentatie hoort, want hij stelt vast dat andere artikelen van het wetsontwerp niet uitdrukkelijk in het optreden van de adjunct-procureur des Konings voorzien.

Amendement nr. 36 wordt verworpen met 12 tegen 5 stemmen.

Artikel 29 wordt aangenomen met 12 tegen 5 stemmen.

Artikelen 30 tot 32

De artikelen 30 tot 32 worden zonder bespreking aangenomen met 12 tegen 5 stemmen.

Artikel 33

Amendement nr. 37

De heer Laeremans dient amendement nr. 37 in (stuk Senaat nr. 5-1674/2), dat strekt om de vooropgestelde hiërarchische regels te wijzigen.

Spreker pleit voor een duidelijke splitsing van het gerechtelijk arrondissement Brussel en meent derhalve dat er geen reden bestaat om de Franstalige rechtbank van eerste aanleg een recht op toezicht toe te kennen op de vrederechten van het arrondissement Halle-Vilvoorde.

De heer Vanlouwe vraagt zich af waarom de vooropgestelde uitzondering voor alle vrederechten geldt en niet beperkt blijft tot de vrederechten van de faciliteitengemeenten.

De staatssecretaris verwijst naar de verantwoording van artikel 6 van het ontwerp en herinnert nogmaals aan het onderscheid dat werd gemaakt. De artikelen 6 en 33 van het wetsontwerp gaan over de organisatie van de rechtbanken, terwijl de artikelen 19 en 35 over de rol van de korpschefs en hun bevoegdheden ten opzichte van de magistraten van hun gerechtelijk arrondissement gaan, met name inzake tuchtzaken.

Amendement nr. 37 wordt verworpen met 12 tegen 5 stemmen.

Artikel 33 wordt aangenomen met 12 tegen 5 stemmen.

Artikel 34

Amendementen nrs. 38 en 39

De heer Laeremans dient amendement nr. 38 in (stuk Senaat, nr. 5-1674/2) dat ertoe strekt artikel 34 te doen vervallen.

C'est un des articles qui comporte des dispositions très radicales et qu'il est préférable de supprimer. Elles portent notamment sur le lien entre le procureur et les justices de paix. Ce n'est pas tant le président des tribunaux francophones mais bien le procureur du Roi de Bruxelles qui peut, par simple requête, demander à être impliqué dans les décisions.

M. Laeremans dépose l'amendement n° 39 qui est un amendement subsidiaire à l'amendement n° 38 (doc. Sénat, n° 5-1674/2) et qui vise à modifier l'article 34. Si l'on veut effectivement maintenir le système de l'auditeur adjoint et du procureur adjoint, on doit leur attribuer une compétence à part entière. L'intervenant souhaiterait donc qu'il en soit ainsi. On propose que le procureur du Roi de Hal-Vilvorde et le procureur du Roi adjoint de Bruxelles exercent conjointement leur surveillance sur le greffier en chef, les greffiers-chefs de service, les greffiers, les experts, les experts administratifs, les experts ICT, les assistants et les collaborateurs du tribunal de première instance néerlandophone, du tribunal de commerce néerlandophone et du tribunal de police néerlandophone de Bruxelles-Capitale.

Les décisions sont délibérées en consensus. À défaut de consensus entre les deux procureurs, le procureur général de Bruxelles décide. M. Laeremans souhaiterait que cette décision revienne non pas au procureur général de Bruxelles mais au procureur du Roi adjoint de Bruxelles.

Le procureur du Roi de Bruxelles lui-même exerce une surveillance sur le greffier en chef, les greffiers-chefs de service et les greffiers du tribunal francophone. En l'espèce, on suit une autre logique puisqu'il s'agit d'un tribunal francophone et que le procureur du Roi peut exercer une surveillance en tant que francophone.

L'intervenant applique la même logique aux justices de paix. Pour les auditorats aussi, on propose que la surveillance soit exercée conjointement par l'auditeur adjoint de Bruxelles et l'auditeur de Hal-Vilvorde.

M. Vanlouwe constate que la logique suivie dans la première phrase de l'article 34 — l'exercice d'une surveillance conjointe par les procureurs du Roi de Hal-Vilvorde et de Bruxelles sur le greffier en chef, les greffiers-chefs de service, les greffiers, ainsi que sur les experts, les experts administratifs, les experts ICT, les assistants et les collaborateurs du tribunal de première instance et du tribunal de commerce néerlandophones — n'est pas appliquée dans la phrase suivante où il est question des tribunaux francophones.

Het gaat om hier om één van een aantal zeer verregaande passages, die best kunnen geschrapt worden. Deze hebben onder meer te maken met de correlatie tussen de procureur en de vredege rechten, waarbij het niet zozeer de voorzitter is van de Franstalige rechtbanken maar de procureur des Konings van Brussel die zich via eenvoudig verzoek kan laten betrekken.

De heer Laeremans dient het amendement nr. 39, subsidiair op amendement nr. 38, in (stuk Senaat, nr. 5-1674/2) dat ertoe strekt artikel 34 te wijzigen. Als men het systeem van de adjunct-auditeur en adjunct-procureur wenst te handhaven, dan moet men hen wel degelijk een volwaardige bevoegdheid geven en spreker had deze dan ook hier graag willen ingevuld zien. Er wordt voorgesteld om de procureur des Konings van Halle-Vilvoorde en de adjunct procureur des Konings van Brussel samen het toezicht te laten uitoefenen over de hoofdgriffier, de griffiers-hoofden van de dienst, de griffiers, de deskundigen, administratief deskundigen, ICT-deskundigen, assistenten en medewerkers van de Nederlandstalige rechtbank van eerste aanleg, van de Nederlandstalige rechtbank van koophandel en de Nederlandstalige politierechtbank in Brussel-hoofdstad.

De beslissingen worden overlegd met het oog op het bereiken van een consensus. Bij gebrek aan consensus tussen beide procureurs, neemt procureur-generaal van Brussel de beslissing. De heer Laeremans wil in de plaats van de procureur-generaal van Brussel, deze beslissing overlaten aan de adjunct-procureur des Konings van Brussel.

De procureur des Konings van Brussel zelf oefent toezicht uit over de hoofdgriffier, de griffiers-hoofden van de dienst, de griffiers van de Franstalige rechtbank. Hier wordt een andere logica gevolgd omdat de omdat het gaat om een Franstalige rechtbank en de procureur des Konings hierover als Franstalige toezicht kan uitoefenen.

Spreker trekt dezelfde logica door voor de vredege rechten. Ook wat betreft de auditoraten, wordt voorgesteld het toezicht gezamenlijk te laten uitoefenen door de adjunct-auditeur van Brussel en de auditeur van Halle-Vilvoorde.

De heer Vanlouwe stelt vast dat de logica in de eerste zin van artikel 34, namelijk het gezamenlijk toezicht door de procureurs des Konings van Halle-Vilvoorde en Brussel op de hoofdgriffier, de griffiers-hoofden van de dienst, de griffiers, de deskundigen, administratief deskundigen, ICT-deskundigen, assistenten en medewerkers van de Nederlandstalige rechtbank van eerste aanleg, van de Nederlandstalige rechtbank van koophandel, niet wordt doorgetrokken in de volgende zin waarin sprake is van de Franstalige rechtbanken.

Il souhaiterait avoir des précisions au sujet de cette distinction.

M. Verherstraeten renvoie aux réponses qu'il a déjà fournies précédemment.

Les amendements n^{os} 38 et 39 sont successivement rejetés par 12 voix contre 5.

L'article 34 est adopté par 12 voix contre 5.

Article 35

Amendements n^{os} 40, 41 et 42

M. Laeremans dépose l'amendement n^o 40 (doc. Sénat, n^o 5-1674/2) qui vise à remplacer l'article 35.

M. Laeremans explique qu'il s'agit de la compétence du président du tribunal néerlandophone à l'égard des juges de paix et des juges des tribunaux de police dont le siège est établi à Hal-Vilvorde, par analogie aux chefs de corps, au sens de l'article 19. Il y a une compétence conjointe pour ce qui est des trois communes à facilités concernées, que l'intervenant juge tout à fait excessive. D'autre part, il y a aussi la demande d'implication qui peut être introduite sur simple requête pour tous les autres cantons. Mais le contraire n'est pas vrai. Le président du tribunal francophone dispose donc d'une autonomie totale à l'égard du tribunal de police francophone et il y a donc là une absence de réciprocité. Le président francophone est intouchable car il n'a de comptes à rendre à personne, alors que le président néerlandophone est soumis à une surveillance permanente.

Selon l'intervenant, à défaut de consensus, la décision revient au président de la cour d'appel qui, malheureusement, peut encore être un francophone, si bien que l'équilibre risque d'être tout à fait rompu.

L'intervenant applique une logique similaire à celle de l'article 34 du projet de loi. Il propose de déclarer le tribunal néerlandophone compétent à l'égard des juges de paix du rôle linguistique néerlandais et des juges de police néerlandophones, et le tribunal francophone compétent à l'égard des juges de paix du rôle linguistique français et des juges de police francophones, dans le cadre de la scission verticale de l'arrondissement judiciaire actuel de Bruxelles, de sorte qu'il ne faudra trouver un règlement que pour Bruxelles et non pour Hal-Vilvorde.

M. Laeremans dépose l'amendement n^o 41, subsidiaire à l'amendement n^o 40 (doc. Sénat, n^o 5-1674/2), qui vise à supprimer les alinéas 2 et 3 en projet de l'article 35.

Hij wenst toelichting te krijgen bij het onderscheid.

De heer Verherstraeten verwijst naar de antwoorden die hij reeds eerder heeft gegeven.

De amendementen nrs. 38 en 39 worden achtereenvolgens verworpen met 12 tegen 5 stemmen.

Artikel 34 wordt aangenomen met 12 tegen 5 stemmen.

Artikel 35

Amendementen nrs. 40, 41 en 42

De heer Laeremans dient amendement nr. 40 in (stuk Senaat, nr. 5-1674/2), dat ertoe strekt artikel 35 te vervangen.

De heer Laeremans legt uit dat het gaat om de bevoegdheid van de voorzitter van de Nederlandstalige rechtbank over vrederechters en rechters in de politierechtbanken met zetel te Halle-Vilvoorde, naar analogie met de korpsoversten, zoals bedoeld in artikel 19. Er is een gezamenlijke bevoegdheid over de drie faciliteitengemeenten, wat volgens spreker veel te verregaand is. Daarnaast is er ook nog de vraag tot betrokkenheid, die op eenvoudig verzoek voor alle andere kantons kan worden gesteld. Het tegenovergestelde gebeurt echter niet, er is dus een totale autonomie van de voorzitter van de Franstalige rechtbank tegenover de Franstalige politierechtbank en daar is er dus geen wederkerigheid. De Franstalige voorzitter is onaantastbaar want hij moet met niemand rekening houden, terwijl de Nederlandstalige voorzitter met iedereen en alles rekening moet houden.

Bij gebrek aan consensus, beslist de voorzitter van het hof van beroep die, volgens spreker, jammer genoeg nog een eens Franstalige kan zijn, waardoor het evenwicht helemaal dreigt verloren te gaan.

Spreker past dezelfde logica toe als voor artikel 34 van het wetsontwerp. Er wordt voorgesteld om de Nederlandstalige rechtbank bevoegdheid te geven over de vrederechters van de Nederlandse taalrol en de Nederlandstalige politierechters en de Franstalige rechtbank over de vrederechters van de Franse taalrol en de Franstalige politierechters, in het kader van de verticale splitsing van het huidig gerechtelijk arrondissement Brussel, waardoor men enkel een regeling moet vinden voor Brussel en niet voor Halle-Vilvoorde.

De heer Laeremans dient amendement nr. 41 in, subsidiair op amendement nr. 40 (stuk Senaat, nr. 5-1674/2), dat ertoe strekt de voorgestelde leden 2 en 3 van artikel 35 te doen vervallen.

M. Laeremans explique qu'il est proposé concrètement de supprimer, d'une part, le règlement de la compétence conjointe sur les trois cantons à facilités et, d'autre part, la possibilité d'implication sur simple requête.

M. Laeremans dépose ensuite l'amendement n° 42, également subsidiaire à l'amendement n° 40 (doc. Sénat, n° 5-1674/2), qui vise à remplacer les alinéas 2 et 3 en projet de l'article 35.

M. Laeremans explique qu'il est proposé à titre subsidiaire de ne permettre l'implication que pour les trois justices de paix des communes à facilités concernées. La logique trouve ainsi son prolongement.

M. Verherstraeten, secrétaire d'État aux Réformes institutionnelles, répond que le terme « implication » a été spécifié conformément à l'observation n° 16 de l'avis du Conseil d'État (doc. Chambre, n° 53-2140/2, p. 13).

M. Vanlouwe se réfère à cette observation que le Conseil d'État a formulée dans son avis de la manière suivante :

« L'article 72bis proposé contient un certain nombre d'imprécisions qu'il convient dans un souci de sécurité juridique de supprimer. Il en est ainsi, lorsqu'il est fait état, à l'alinéa 2, de l'implication du président du tribunal de première instance francophone dans les décisions prises par le président du tribunal de première instance néerlandophone en ce qui concerne ses missions à l'égard des justices de paix ayant leur siège dans l'arrondissement administratif de Hal-Vilvorde, à l'alinéa 3, d'une concertation entre les deux présidents s'agissant des justices de paix de l'arrondissement administratif de Bruxelles-Capitale et à l'alinéa 4, de consensus en cas d'application des deux alinéas précédents. Ces variations terminologiques — « implication », « concertation », « consensus » —, sont source d'incertitude quant à l'intention réelle des auteurs de la proposition dans la mesure où les termes utilisés ne revêtent pas en droit la même signification. S'agit-il d'une obligation de consulter le président du tribunal de première instance francophone lorsqu'il en fait la demande (alinéa 2) ou d'une codécision (alinéa 3)? Cette dernière solution semble être la bonne dès lors qu'à l'alinéa 4, le recours à la notion de consensus laisse entendre qu'à défaut d'accord entre les deux présidents, il revient au Premier Président de la cour d'appel de Bruxelles, et ce tant dans l'hypothèse visée à l'alinéa 2 que dans celle prévue à l'alinéa 3, de « prendre les mesures nécessaires ». Quoiqu'il en soit, il appartient aux chambres législatives de lever toute ambiguïté à ce sujet (doc. Chambre, n° 53-2140/02, p. 13). »

M. Vanlouwe estime pourtant que cette ambiguïté reste présente. Le consensus mène à un droit de veto

De heer Laeremans legt uit dat concreet wordt voorgesteld om enerzijds de regeling van de gezamenlijke bevoegdheid over de drie faciliteitscantons en anderzijds de mogelijkheid bij eenvoudige aanvraag om betrokken te worden te schrappen.

De heer Laeremans dient vervolgens amendement nr. 42 in, eveneens subsidiair op amendement nr. 40 (stuk Senaat, nr. 5-1674/2), dat ertoe strekt de voorgestelde leden 2 en 3 van artikel 35 te vervangen.

De heer Laeremans legt uit dat er in subsidiaire orde wordt voorgesteld de betrokkenheid enkel toe te laten voor de drie vrederechten van de faciliteitengemeenten. Hierdoor wordt de logica doorgetrokken.

De heer Verherstraeten, staatssecretaris voor Staatshervorming, antwoordt dat men overeenkomstig opmerking 16 van het advies van de Raad van State (stuk Kamer, nr. 53-2140/02, blz. 13) de term « betrokkenheid » heeft gespecificeerd.

De heer Vanlouwe verwijst naar deze opmerking van het advies van de Raad van State waarin gesteld het volgende wordt

« Het voorgestelde artikel 72bis bevat een aantal onduidelijkheden die ter wille van de rechtszekerheid weggewerkt moeten worden. Dat is het geval waar er in het tweede lid staat dat de voorzitter van de Franstalige rechtbank van eerste aanleg betrokken wordt bij de beslissingen genomen door de voorzitter van de Nederlandstalige rechtbank van eerste aanleg in het kader van zijn taken met betrekking tot de vrederechten met zetel in het administratief arrondissement Halle-Vilvoorde, terwijl er in het derde lid sprake is van overleg tussen hen beiden wanneer het gaat om de vrederechten van het administratief arrondissement Brussel-Hoofdstad, en in het vierde lid van consensus bij de toepassing van de twee vorige leden. Die verschillende terminologie — « betrokkenheid », « overleg », « consensus » — doet twijfel rijzen omtrent datgene wat de indieners van het voorstel precies willen, aangezien de gebruikte bewoordingen juridisch gezien niet dezelfde betekenis hebben. Gaat het om een verplichting om het advies van de voorzitter van de Franstalige rechtbank van eerste aanleg in te winnen wanneer hij daarom vraagt (tweede lid) of om een gezamenlijke beslissing (derde lid)? Dat laatste lijkt het geval te zijn, aangezien het gebruik van het begrip consensus in het vierde lid aangeeft dat, wanneer er geen overeenstemming is tussen de twee voorzitters, de eerste voorzitter van het hof van beroep te Brussel, zowel in het geval genoemd in het tweede lid als in dat van het derde lid, ter zake « de nodige maatregelen » moet nemen. Hoe dan ook, de wetgevende kamers moeten daarover alle onduidelijkheid wegnemen (stuk Kamer, nr. 53-2140/02, blz.13). »

Toch blijft deze onduidelijkheid bestaan, aldus de heer Vanlouwe. Consensus leidt tot een vetorecht,

alors que l'implication est informelle et ne conduit qu'à un avis avec voix consultative.

M. Verherstraeten, secrétaire d'État aux Réformes institutionnelles, répond que l'avis du Conseil d'État porte sur le texte initial. Par le biais de l'amendement n° 4 de M. Bacquelaine et consorts (doc. Chambre, n° 53-2140/3, p. 4), la Chambre a donné suite aux remarques formulées par le Conseil d'État. L'intervenant renvoie dès lors à la justification de cet amendement.

M. Vanlouwe estime que seul le terme « concertation » a été spécifié, et non les termes « consensus » et « implication ».

Selon M. Anciaux, l'observation n 16 du Conseil d'État portait uniquement sur les relations réciproques entre les termes « implication », « concertation » et « consensus ». « Le terme « implication » est clair et désigne « le fait d'impliquer, d'associer quelqu'un à quelque chose », et le terme « consensus » signifie que l'on pense la même chose. Seul le terme « concertation » devait encore être précisé.

M. Verherstraeten, secrétaire d'État aux Réformes institutionnelles, explique qu'un choix a été fait entre, d'une part, le droit d'évocation facultatif, qui n'est assorti d'aucune obligation et n'est donc pas contraignant, et, d'autre part, l'exercice conjoint obligatoire d'une compétence.

Tant la procédure facultative que la procédure obligatoire visent l'obtention d'un consensus. À défaut de consensus, le premier président de la cour d'appel de Bruxelles prend la décision.

En cas de compétence conjointe, les décisions font l'objet d'une concertation en consensus. Cela est facultatif lorsqu'il s'agit d'un droit d'évocation, mais dès que le droit d'évocation est exercé, c'est dans le but de parvenir à un consensus.

En ce qui concerne la procédure disciplinaire prévue à l'article 410 du Code judiciaire, M. Vanlouwe estime que l'article 35 du projet de loi crée trois niveaux différents :

— À l'égard des juges de paix et des juges aux tribunaux de police de Hal-Vilvorde, le président du tribunal néerlandophone est compétent, exception faite de la possibilité d'implication que le président du tribunal francophone peut demander par simple requête en vue d'un consensus (alinéa 1^{er} de l'article 35). L'intervenant fait remarquer au passage que d'un point de vue purement logique et légistique, l'alinéa 3 de l'article 35 devrait suivre immédiatement l'alinéa 1^{er}. La première exception arrive subitement à la fin, alors que ce n'était pas le cas dans les autres articles.

— À l'égard des justices de paix de Kraainem, Rhode-Saint-Genèse et Meise, il existe également une

terwijl betrokkenheid vrijblijvend is en enkel leidt tot advies met een raadgevende stem.

De heer Verherstraeten, staatssecretaris voor Staats-hervorming, antwoordt dat het advies van de Raad van State is uitgebracht op de oorspronkelijke tekst. Door middel van amendement nr. 4 van de heer Bacquelaine c.s. (stuk Kamer, nr. 53-2140/03, blz. 4) werd in de Kamer aan de opmerkingen van de Raad van State gevolg gegeven. Spreker verwijst dan ook naar de verantwoording van dit amendement.

De heer Vanlouwe is van oordeel dat enkel de term « overleg » werd gespecificeerd, en niet de woorden « consensus » of « betrokkenheid ».

Volgens de heer Anciaux had opmerking 16 van de Raad van State enkel betrekking op de onderlinge verhouding tussen de termen « betrokkenheid », « overleg » en « consensus ». « Betrokkenheid » is duidelijk en betekent « iemand betrekken bij » en « consensus » wil zeggen dat men hetzelfde denkt. Enkel de term « overleg » moest nog nader bepaald worden.

De heer Verherstraeten, staatssecretaris voor Staats-hervorming, legt uit dat men een keuze gemaakt heeft tussen, enerzijds, het facultatieve evocatierecht dat helemaal geen verplichting inhoudt en dus vrijblijvend is en, anderzijds, het verplicht gezamenlijke uitoefenen van een bevoegdheid.

Zowel de facultatieve als de verplichte procedure hebben tot doel een consensus te bereiken. Als dit mislukt, neemt de eerste voorzitter van het hof van beroep van Brussel de beslissing.

Waar men gezamenlijk bevoegd is, worden de beslissingen overlegd in consensus. Als het gaat om een evocatierecht is het facultatief. Maar eenmaal het evocatierecht wordt uitgeoefend, is dat met het oog op het bereiken van een consensus.

De heer Vanlouwe is van oordeel dat inzake de tuchtprocedure, voorzien in artikel 410 van het Gerechtelijk Wetboek, door artikel 35 van het wetsontwerp drie verschillende niveaus worden gecreëerd :

— Met betrekking tot de vrederechters en de rechters in de politierechtbanken in Halle-Vilvoorde is de voorzitter van de Nederlandstalige rechtbank bevoegd met uitzondering van de mogelijkheid tot betrokkenheid bij eenvoudig verzoek van de voorzitter van de Franstalige rechtbank met het oog op consensus (lid 1 van artikel 35). Terloops merkt spreker op dat, vanuit een puur logisch en legistiek standpunt, lid 3 van artikel 35 onmiddellijk achter lid 1 zou moeten staan. De eerste uitzondering wordt nu plots als laatste geplaatst, terwijl dit niet het geval was in de andere artikelen.

— Met betrekking tot de vredegerechten van Kraainem, Sint-Genesius-Rode en Meise is er ook

double compétence conjointe des présidents des tribunaux néerlandophone et francophone en ce qui concerne la procédure disciplinaire, ce qui risque de nouveau d'engendrer des conflits dans la pratique (alinéa 2 de l'article 35).

— Les présidents des tribunaux de première instance néerlandophone et francophone sont conjointement compétents à l'égard des juges des justices de paix dont le siège est établi dans l'arrondissement administratif de Bruxelles-Capitale. Les décisions sont délibérées en consensus (alinéa 5 de l'article 35).

L'intervenant est frappé par le fait que les alinéas 2 et 5 de l'article 35 sont identiques, mettant ainsi sur le même pied les communes à facilités et les cantons de Bruxelles.

L'intervenant conclut en disant qu'une double implication est à chaque fois prévue, à savoir pour Bruxelles, pour les justices de paix dans les communes à facilités et indirectement aussi pour les juges de paix flamands. Le président du tribunal francophone de Bruxelles est cependant exclusivement compétent à l'égard des juges francophones des tribunaux de police. Si l'on suivait la logique, il faudrait ici aussi instaurer la possibilité d'implication sur simple requête et le consensus.

Peut-on expliquer cette stratification de la réglementation ?

M. Verherstraeten, secrétaire d'État aux Réformes institutionnelles, renvoie à sa réponse précédente.

L'amendement n° 40 est rejeté par 12 voix contre 5.

Les amendements n^{os} 41 et 42, subsidiaires à l'amendement n° 40, sont rejetés par 12 voix contre 5.

L'article 35 est adopté par 12 voix contre 5.

Article 35/1 (nouveau)

Amendement n° 43

M. Laeremans dépose l'amendement n° 43 (doc. Sénat, n° 5-1674/2) qui vise à insérer un article 35, dans lequel on considère que les avocats de Halle-Vilvorde forment un barreau à part, dès lors que Halle-Vilvorde constitue un arrondissement judiciaire à part entière.

L'amendement n° 43 est rejeté par 12 voix contre 5.

een tweevoudige gezamenlijke bevoegdheid van de voorzitters van de Nederlandstalige en Franstalige rechtbanken inzake de tuchtprocedure, wat weer aanleiding kan geven tot conflicten in de praktijk (lid 2 van artikel 35).

— De voorzitters van de Nederlandstalige en Franstalige rechtbanken van eerste aanleg zijn gezamenlijk bevoegd ten aanzien van de vrederechters van de vredegerechten met zetel in het administratief arrondissement Brussel-Hoofdstad. De beslissingen worden overlegd in consensus (lid 5 van artikel 35).

Spreker vindt het opvallend dat lid 2 en lid 5 van artikel 35 identiek zijn, waardoor de faciliteitengemeenten op dezelfde voet worden geplaatst als de kantons te Brussel.

Spreker concludeert dat men telkens een dubbele betrokkenheid voorziet, met name: voor Brussel, voor de vredegerechten in de faciliteitengemeenten en onrechtstreeks ook voor de Vlaamse vrederechters. De voorzitter van de Franstalige rechtbank te Brussel is echter exclusief bevoegd ten aanzien van de Franstalige rechters in de politierechtbanken. Als men de logica zou doortrekken, zou men ook hier ook een mogelijkheid tot betrokkenheid op eenvoudig verzoek en de consensus moeten invoeren.

Kan men deze gelaagdheid toelichten ?

De heer Verherstraeten, staatssecretaris voor Staats-hervorming, verwijst naar zijn vroeger antwoord.

Amendement nr. 40 wordt verworpen met 12 tegen 5 stemmen.

De amendementen nrs. 41 en 42, subsidiair op amendement nr. 40, worden verworpen met 12 tegen 5 stemmen.

Artikel 35 wordt aangenomen met 12 tegen 5 stemmen.

Artikel 35/1 (nieuw)

Amendement nr. 43

De heer Laeremans dient amendement nr. 43 in (stuk Senaat, nr. 5-1674/2), dat ertoe strekt een artikel 35 (nieuw) in te voegen waarbij de advocaten van Halle-Vilvoorde worden beschouwd als een aparte balie omdat Halle-Vilvoorde een totaal apart gerechtelijk arrondissement is.

Amendement nr. 43 wordt verworpen met 12 tegen 5 stemmen.

Article 36

Amendement n° 44

M. Laeremans dépose l'amendement n° 44 (doc. Sénat, n° 5-1674/2) qui vise à supprimer l'article 36.

M. Laeremans explique que l'article 36 prévoit que dans l'arrondissement judiciaire de Bruxelles, l'avis est recueilli auprès des deux procureurs du Roi. Dès lors que l'intervenant est partisan d'une scission verticale de l'actuel arrondissement judiciaire de Bruxelles, il ne voit aucune raison de maintenir cette règle d'exception.

L'amendement n° 44 est rejeté par 12 voix contre 5.

L'article 36 est adopté par 12 voix contre 5.

Article 37

Amendement n° 45

M. Laeremans dépose l'amendement n° 45 (doc. Sénat, n° 5-1674/2) qui vise à supprimer l'article 37.

M. Laeremans explique que cette disposition spéciale est superflue, étant donné qu'il propose la création de deux arrondissements judiciaires distincts.

L'amendement n° 45 est rejeté par 12 voix contre 5.

L'article 37 est adopté par 12 voix contre 5.

Article 38

Amendement n° 46

M. Laeremans dépose l'amendement n° 46 (doc. Sénat, n° 5-1674/2) qui vise à supprimer l'article 38.

M. Laeremans explique que, vu la proposition de scinder verticalement l'actuel arrondissement judiciaire de Bruxelles faisant de Hal-Vilvorde un arrondissement judiciaire à part entière, cette disposition est superflue.

L'amendement n° 46 est rejeté par 12 voix contre 5.

L'article 38 est adopté par 12 voix contre 5.

Artikel 36

Amendement nr. 44

De heer Laeremans dient amendement nr. 44 in (stuk Senaat, nr. 5-1674/2), dat ertoe strekt artikel 36 te doen vervallen.

De heer Laeremans legt uit dat artikel 36 bepaalt dat, in het gerechtelijk arrondissement Brussel, het advies bij de twee procureurs des Konings wordt ingewonnen. Aangezien spreker een verticale splitsing voorstaat van het huidige gerechtelijk arrondissement Brussel, is er geen enkele reden om deze uitzonderingsregel te handhaven.

Amendement nr. 44 wordt verworpen met 12 tegen 5 stemmen.

Artikel 36 wordt aangenomen met 12 tegen 5 stemmen.

Artikel 37

Amendement nr. 45

De heer Laeremans dient amendement nr. 45 in (stuk Senaat, nr. 5-1674/2), dat ertoe strekt artikel 37 te doen vervallen.

De heer Laeremans legt uit dat, vermits in zijn voorstel twee afzonderlijke arrondissementen worden opgericht, deze bijzondere bepaling overbodig wordt.

Amendement nr. 45 wordt verworpen met 12 tegen 5 stemmen.

Artikel 37 wordt aangenomen met 12 tegen 5 stemmen.

Artikel 38

Amendement nr. 46

De heer Laeremans dient amendement nr. 46 in (stuk Senaat, nr. 5-1674/2), dat ertoe strekt artikel 38 te doen vervallen.

De heer Laeremans legt uit dat, gelet op het voorstel van verticale splitsing van het huidige gerechtelijke arrondissement Brussel, waarbij Halle-Vilvoorde een volwaardig gerechtelijk arrondissement wordt, deze bepaling overbodig wordt.

Amendement nr. 46 wordt verworpen met 12 tegen 5 stemmen.

Artikel 38 wordt aangenomen met 12 tegen 5 stemmen.

Article 39

L'article 39 est adopté sans discussion par 12 voix contre 5.

Artikel 39

Artikel 39 wordt zonder bespreking aangenomen met 12 tegen 5 stemmen.

Article 40

L'article 40 est adopté sans discussion par 12 voix contre 5.

Article 40/1 (nouveau)

Amendement n° 47

M. Laeremans dépose l'amendement n° 47 (doc. Sénat, n° 5-1674/2) visant à insérer un article 40/1 (nouveau) rédigé comme suit :

« Art. 40/1

Il est inséré dans le même Code un article 622*bis* rédigé comme suit :

« Art. 622*bis*. Le tribunal de police, le tribunal de première instance, le tribunal du travail, le tribunal de commerce et le tribunal d'arrondissement néerlandophones de l'arrondissement judiciaire de Bruxelles sont seuls compétents pour connaître de toutes les affaires dans le cadre desquelles la langue de la procédure est le néerlandais.

Le tribunal de police, le tribunal de première instance, le tribunal du travail, le tribunal de commerce et le tribunal d'arrondissement francophones de l'arrondissement judiciaire de Bruxelles sont compétents pour connaître de toutes les affaires dans le cadre desquelles la langue de la procédure est le français. »

M. Laeremans renvoie à la justification écrite de l'amendement.

L'amendement n° 47 est rejeté par 12 voix contre 5.

Article 40/2 (nouveau)

Amendement n° 48

M. Laeremans dépose l'amendement n° 48 (doc. Sénat, n° 5-1674/2) visant à insérer un article 40/2 (nouveau) rédigé comme suit :

« Art. 40/2

Dans l'article 627 du même Code, les modifications suivantes sont apportées :

1° au 11°, inséré par la loi du 11 avril 1989, les mots « le président du tribunal de première instance de Bruxelles » sont remplacés par les mots « le président du tribunal de première instance néerlandophone ou francophone de Bruxelles »;

2° au 10° et au 14°, insérés respectivement par les lois du 24 avril 1970 et du 10 février 1998, les mots « le président du tribunal de commerce de Bruxelles »

Artikel 40

Artikel 40 wordt zonder bespreking aangenomen met 12 tegen 5 stemmen.

Artikel 40/1 (nieuw)

Amendement nr. 47

De heer Laeremans dient amendement nr. 47 in (stuk Senaat, nr. 5-1674/2) dat ertoe strekt om een artikel 40/1 (nieuw) in te voegen, luidende :

« Art. 40/1

In hetzelfde wetboek wordt een artikel 622*bis* ingevoegd, luidend als volgt :

« Art. 622*bis*. De Nederlandstalige politierechtbank, rechtbank van eerste aanleg, arbeidsrechtbank, rechtbank van koophandel en arrondissementsrechtbank van het gerechtelijk arrondissement Brussel zijn bij uitsluiting bevoegd voor alle zaken waarbij de taal van de rechtspleging het Nederlands is.

De Franstalige politierechtbank, rechtbank van eerste aanleg, arbeidsrechtbank, rechtbank van koophandel en arrondissementsrechtbank van het gerechtelijk arrondissement Brussel zijn bevoegd voor alle zaken waarbij de taal van de rechtspleging het Frans is. ».

De heer Laeremans verwijst naar de schriftelijke verantwoording bij het amendement.

Amendement nr. 47 wordt verworpen met 12 tegen 5 stemmen.

Artikel 40/2 (nieuw)

Amendement nr. 48

De heer Laeremans dient amendement nr. 47 in (stuk Senaat, nr. 5-1674/2) dat ertoe strekt om een artikel 40/2 (nieuw) in te voegen, luidende :

« Art. 40/2

In artikel 627 van hetzelfde wetboek worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° in de bepaling onder 11°, ingevoegd bij de wet van 11 april 1989, worden de woorden « voorzitter van de rechtbank van eerste aanleg te Brussel » vervangen door de woorden « voorzitter van de Nederlandstalige of Franstalige rechtbank van eerste aanleg te Brussel »;

2° in de bepalingen onder 10° en 14°, respectievelijk ingevoegd bij de wetten van 24 april 1970 en 10 februari 1998, worden de woorden « voorzitter van

sont chaque fois remplacés par les mots « le président du tribunal de commerce francophone ou néerlandophone de Bruxelles ». »

M. Laeremans renvoie à la justification écrite de l'amendement.

L'amendement n° 48 est rejeté par 12 voix contre 5.

Article 41

L'article 41 est adopté sans discussion par 12 voix contre 5.

Article 42

Amendement n° 49

M. Laeremans dépose l'amendement n° 49 (doc. Sénat, n° 5-1674/2) qui vise à supprimer l'article 42.

M. Laeremans renvoie à la justification écrite de l'amendement.

L'amendement n° 49 est rejeté par 12 voix contre 5.

L'article 42 est adopté par 12 voix contre 5.

Article 43

L'article 43 est adopté sans discussion par 12 voix contre 5.

Article 44

Amendement n° 50

M. Laeremans dépose l'amendement n° 50 (doc. Sénat, n° 5-1674/2) visant à remplacer l'article 44 par ce qui suit :

« Art. 44. — Dans l'article 4 de la même annexe, les modifications suivantes sont apportées :

1° le point 7 est remplacé par ce qui suit :

« Les deux cantons d'Anderlecht, les six cantons de Bruxelles, le canton d'Ixelles, les cantons d'Etterbeek, de Jette, d'Auderghem, les deux cantons de Schaerbeek, les cantons de Saint-Gilles, de Molenbeek-Saint-Jean, de Saint-Josse-ten-Node, de Woluwe-Saint-Pierre, d'Uccle et de Forest forment l'arrondissement judiciaire de Bruxelles-Capitale.

de rechtbank van koophandel te Brussel » telkens vervangen door de woorden « voorzitter van de Nederlandstalige of Franstalige rechtbank van koophandel te Brussel ». »

De heer Laeremans verwijst naar de schriftelijke verantwoording bij het amendement.

Amendement nr. 48 wordt verworpen met 12 tegen 5 stemmen.

Artikel 41

Artikel 41 wordt zonder bespreking aangenomen met 12 tegen 5 stemmen.

Artikel 42

Amendement nr. 49

De heer Laeremans dient amendement nr. 49 in (stuk Senaat, nr. 5-1674/2) dat ertoe strekt om artikel 42 te doen vervallen.

De heer Laeremans verwijst naar de schriftelijke verantwoording bij het amendement.

Amendement nr. 49 wordt verworpen met 12 tegen 5 stemmen.

Artikel 42 wordt aangenomen met 12 tegen 5 stemmen.

Artikel 43

Artikel 43 wordt zonder bespreking aangenomen met 12 tegen 5 stemmen.

Artikel 44

Amendement nr. 50

De heer Laeremans dient amendement nr. 50 in (stuk Senaat, nr. 5-1674/2) dat ertoe strekt om artikel 44 te vervangen als volgt :

« Art. 44. — In artikel 4 van hetzelfde bijvoegsel worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° punt 7 wordt vervangen als volgt :

« De twee kantons Anderlecht, de zes kantons van Brussel, het kanton Elsene, de kantons Etterbeek, Jette, Oudergem, de twee kantons Schaarbeek, de kantons Sint-Gillis, Sint-Jans-Molenbeek, Sint-Joosten-Node, Sint-Pieters-Woluwe, Ukkel, Vorst vormen het gerechtelijk arrondissement Brussel-Hoofdstad.

Les sièges des tribunaux de première instance, des tribunaux du travail et des tribunaux de commerce sont établis sur le territoire de la ville de Bruxelles.»;

2° il est inséré un point *7bis* rédigé comme suit :

«Les cantons d'Asse, de Grimbergen, de Hal, de Herne-Leeuw-Saint-Pierre, de Kraainem-Rhode-Saint-Genèse, de Lennik, de Meise, d'Overijse-Zaventem et de Vilvorde forment l'arrondissement judiciaire de Hal-Vilvorde.

Le siège du tribunal de première instance, du tribunal du travail et du tribunal de commerce est établi à Hal.».

M. Laeremans renvoie à la justification écrite de l'amendement. Il précise qu'en vertu de cet amendement, le siège des nouveaux tribunaux est établi à Hal pour renforcer la présence flamande dans cette commune et pour empêcher que la francisation ne se poursuive, mais que les tribunaux siégeront aussi à Vilvorde.

L'amendement n° 50 est rejeté par 12 voix contre 5.

L'article 44 est adopté par 12 voix contre 5.

Article 44/1 (nouveau)

Amendement n° 51

M. Laeremans dépose l'amendement n° 51 (doc. Sénat, n° 5-1674/2) visant à insérer un article 44/1 rédigé comme suit :

«Art. 44/1. L'article 5 de la même annexe est remplacé par ce qui suit :

«Il y a une cour d'appel :

1° à Anvers, dont le ressort comprend la province d'Anvers;

2° à Bruxelles, dont le ressort comprend la Région de Bruxelles-Capitale; cette cour est subdivisée en une section néerlandophone et une section francophone;

3° à Gand, dont le ressort comprend les provinces de Flandre occidentale et de Flandre orientale;

4° à Louvain, dont le ressort comprend les provinces du Brabant flamand et du Limbourg;

5° à Liège, dont le ressort comprend les provinces de Liège, de Namur et de Luxembourg;

6° à Mons, dont le ressort comprend les provinces du Hainaut et du Brabant wallon.»

De zetels van de rechtbanken van eerste aanleg, de arbeidsrechtbanken en de rechtbanken van koophandel zijn gevestigd in de stad Brussel.»;

2° er wordt een punt *7bis* ingevoegd dat luidt als volgt :

«De kantons Asse, Grimbergen, Halle, Herne-Sint-Pieters-Leeuw, Kraainem-Sint-Genesius-Rode, Lennik, Meise, Overijse-Zaventem, en Vilvoorde vormen het gerechtelijk arrondissement Halle-Vilvoorde.

De zetel van de rechtbank van eerste aanleg, van de arbeidsrechtbank en van de rechtbank van koophandel is gevestigd te Halle.».

De heer Laeremans verwijst naar de schriftelijke verantwoording bij het amendement. Hij preciseert dat, volgens dit amendement, de zetel van de nieuwe rechtbanken wordt gevestigd in Halle om de Vlaamse aanwezigheid in deze gemeente te versterken en de verdere verfransing tegen te gaan, maar dat de rechtbanken ook zitting zullen houden in Vilvoorde.

Amendement nr. 50 wordt verworpen met 12 tegen 5 stemmen.

Artikel 44 wordt aangenomen met 12 tegen 5 stemmen.

Artikel 44/1 (nieuw)

Amendement nr. 51

De heer Laeremans dient amendement nr. 51 in (stuk Senaat, nr. 5-1674/2) dat ertoe strekt om een artikel 44/1 (nieuw) in te voegen, luidende :

«Art. 44/1. — Artikel 5 van hetzelfde bijvoegsel wordt vervangen door wat volgt :

«Er is een hof van beroep :

1° te Antwerpen, waarvan het rechtsgebied de provincie Antwerpen omvat;

2° te Brussel, waarvan het rechtsgebied het grondgebied van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest omvat; dit hof wordt onderverdeeld in een Nederlandstalige en een Franstalige afdeling;

3° te Gent, waarvan het rechtsgebied de provincies Oost-Vlaanderen en West-Vlaanderen omvat;

4° te Leuven, waarvan het rechtsgebied de provincies Vlaams-Brabant en Limburg omvat;

5° te Luik, waarvan het rechtsgebied de provincies Luik, Namen en Luxemburg omvat;

6° te Bergen, waarvan het rechtsgebied de provincies Henegouwen en Waals-Brabant omvat.».

M. Laeremans renvoie à la justification écrite de l'amendement.

L'amendement n° 51 est rejeté par 12 voix contre 5.

Article 45

Cet article est adopté sans discussion par 12 voix contre 5.

Article 46

Amendement n° 52

M. Laeremans dépose l'amendement n° 52 (doc. Sénat, n° 5-1674/2) visant à remplacer l'article 46 par ce qui suit :

« Art. 46. Dans l'article 2 de la même loi, remplacé par la loi du 23 septembre 1985, les modifications suivantes sont apportées :

1° dans le texte existant, qui devient le paragraphe 1^{er}, les mots « ainsi que dans la province du Brabant flamand et devant les tribunaux néerlandophones de l'arrondissement de Bruxelles, » sont insérés après les mots « dans l'arrondissement de Louvain, »;

2° il est ajouté un paragraphe 2 rédigé comme suit :

« § 2. Pour les procédures de recours contre des jugements du juge de paix, la procédure devant le tribunal de première instance de Hal-Vilvorde est menée en français si la langue de la procédure en première instance était le français. ».

M. Laeremans renvoie à la justification écrite de l'amendement. Cet amendement s'inscrit dans le prolongement d'amendements précédents tendant à la scission complète de l'arrondissement judiciaire de Bruxelles-Hal-Vilvorde.

L'intervenant signale que l'amendement maintient le régime d'exception pour les communes à facilités en ce qui concerne la procédure d'appel contre les jugements rendus en français. Il est donc possible de réaliser une autre réforme de l'arrondissement judiciaire de Bruxelles-Hal-Vilvorde sans toucher à ces droits acquis, et ce bien que M. Laeremans soit en principe opposé à ce régime d'exception pour les francophones dans les communes à facilités.

L'amendement n° 52 vise par conséquent à rendre l'arrondissement judiciaire de Hal-Vilvorde pleinement autonome, ne serait-ce qu'à titre transitoire. La solution la plus souhaitable est de faire correspondre

De heer Laeremans verwijst naar de schriftelijke verantwoording bij het amendement.

Amendement nr. 51 wordt verworpen met 12 tegen 5 stemmen.

Artikel 45

Dit artikel wordt zonder bespreking aangenomen met 12 tegen 5 stemmen.

Artikel 46

Amendement nr. 52

De heer Laeremans dient amendement nr. 52 in (stuk Senaat, nr. 5-1674/2) dat ertoe strekt om artikel 46 te vervangen door wat volgt :

« Art. 46. In artikel 2 van dezelfde wet, vervangen bij de wet van 23 september 1985, worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° in de bestaande tekst, die paragraaf 1 wordt, worden na de woorden « in het arrondissement Leuven, » de woorden « en in de provincie Vlaams-Brabant alsook voor de Nederlandstalige rechtbanken in het arrondissement Brussel, » ingevoegd; »

2° er wordt een paragraaf 2 toegevoegd, luidend als volgt :

« § 2. Voor beroepsprocedures tegen vonnissen van de vrederechter wordt de rechtspleging voor de rechtbank van eerste aanleg van Halle-Vilvorde in het Frans gevoerd wanneer de taal van de procedure in eerste aanleg het Frans was. ».

De heer Laeremans verwijst naar de schriftelijke verantwoording van het amendement. Dit amendement ligt in het verlengde van eerdere amendementen die de volledige splitsing van het gerechtelijk arrondissement Brussel-Halle-Vilvorde beogen.

Spreker merkt op dat het amendement de uitzonderingsregeling voor de faciliteitengemeenten handhaaft wat betreft de beroepsprocedure tegen vonnissen die in het Frans zijn uitgesproken. Het is dus mogelijk een andere hervorming van het gerechtelijk arrondissement Brussel-Halle-Vilvorde te verwezenlijken zonder aan deze verworven rechten te raken, hoewel de heer Laeremans het in principe niet eens is met dit uitzonderingsregime voor de Franstaligen in de faciliteitengemeenten.

Amendement nr. 52 beoogt derhalve een volledig autonoom gerechtelijk arrondissement Halle-Vilvorde, zij het als overgangsmaatregel. De meest wenselijke oplossing is het gerechtelijk arrondisse-

l'arrondissement judiciaire à la répartition en provinces. M. Laeremans est ouvert à d'éventuels sous-amendements qui iraient dans ce sens.

L'amendement n° 52 est rejeté par 12 voix contre 5.

L'article 46 est adopté par 12 voix contre 5.

Article 47

Amendement n° 53

M. Laeremans dépose l'amendement n° 53 (doc. Sénat, n° 5-1674/2) qui vise à supprimer l'article 47.

Aujourd'hui, le juge dispose d'un large pouvoir d'appréciation pour décider dans quelle langue la procédure doit se dérouler. S'il estime que les parties maîtrisent suffisamment le néerlandais, il peut décider que la suite de la procédure se fera en néerlandais. Le projet de loi prive le juge de cette compétence et élargit les facilités pour les francophones, de manière qu'ils puissent exiger d'emblée que leur cause soit traitée en français. Le juge peut refuser de faire droit à cette demande si elle est contraire à la langue de la majorité des pièces pertinentes du dossier ou à la langue de la relation de travail. Cette limitation de la compétence discrétionnaire du juge est inacceptable. La question est d'ailleurs de savoir ce que l'on entend par «pièces pertinentes du dossier».

M. Vanlouwe constate lui aussi que le pouvoir d'appréciation du juge en matière d'emploi des langues est bridé par la modification proposée de l'article 4 de la loi concernant l'emploi des langues en matière judiciaire. Cette restriction est opérée non seulement pour les six communes à facilités mais aussi pour les 19 communes de la Région de Bruxelles-Capitale. Selon l'article 47 du projet de loi, le juge peut uniquement refuser de faire droit à cette demande si elle est contraire à la langue de la majorité des pièces pertinentes du dossier ou à la langue de la relation de travail.

Le régime proposé est toutefois particulièrement confus et l'intervenant craint que nombre d'avocats ne soient tentés de faire du «shopping» entre les deux régimes linguistiques, par exemple en versant au dossier toutes sortes de pièces en fonction du régime linguistique visé. Un avocat francophone pourrait par exemple, en rédigeant toutes sortes de lettres, de sommations, de mises en demeure, etc., faire en sorte qu'un dossier essentiellement néerlandophone soit tout de même traité par un juge francophone. Cette façon

ment te laten samenvallen met de indeling in provincies. De heer Laeremans staat open voor eventuele subamendementen die in deze richting zouden gaan.

Amendement nr. 52 wordt verworpen met 12 tegen 5 stemmen.

Artikel 46 wordt aangenomen met 12 tegen 5 stemmen.

Artikel 47

Amendement nr. 53

De heer Laeremans dient amendement nr. 53 in (stuk Senaat, nr. 5-1674/2) dat ertoe strekt om artikel 47 te doen vervallen.

De rechter heeft vandaag een ruime appreciatiebevoegdheid om te oordelen in welke taal de procedure dient te verlopen. Wanneer hij meent dat de partijen het Nederlands voldoende beheersen, kan hij oordelen dat de verdere procedure in het Nederlands zal verlopen. Het wetsontwerp ontnemt de rechter deze bevoegdheid en breidt de faciliteiten voor Franstaligen uit, zodat zij van meet af aan een behandeling van hun zaak in het Frans kunnen eisen. De rechter kan weigeren deze eis in te willigen als die vraag tegengesteld is aan de taal van de meerderheid van de pertinente dossierstukken of als die vraag tegengesteld is aan de taal van de arbeidsverhouding. Deze beperking van de discretionaire bevoegdheid van de rechter is onaanvaardbaar. De vraag is overigens wat wordt bedoeld met «pertinente dossierstukken».

Ook de heer Vanlouwe stelt vast dat de beoordelingsbevoegdheid van de rechter inzake taalaangelegenheden aan banden wordt gelegd door de voorgestelde wijziging van artikel 4 van de wet inzake het taalgebruik in gerechtszaken. Deze beperking wordt niet enkel doorgevoerd voor de zes faciliteitengemeenten maar ook voor de 19 gemeenten van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest. De rechter kan, luidens artikel 47 van het wetsontwerp, enkel weigeren deze eis in te willigen als die vraag tegengesteld is aan de taal van de meerderheid van de pertinente dossierstukken of als die vraag tegengesteld is aan de taal van de arbeidsverhouding.

De voorgestelde regeling is evenwel zeer onduidelijk en spreker vreest dat tal van advocaten zullen trachten te «shoppen» tussen beide taalregimes, bijvoorbeeld door het dossier aan te vullen met allerlei stukken in functie van het beoogde taalstelsel. Zo kan een Franstalige advocaat, bijvoorbeeld door het schrijven van allerlei brieven, aanmaningen, ingebrekestellingen en dergelijke, ervoor zorgen dat een dossier dat grotendeels in het Nederlands is samengesteld toch door een Franstalige rechter wordt

de procéder sera plutôt une source de conflits qu'un moyen de les résoudre.

M. Vanlouwe se pose la même question que l'intervenant précédent: qu'entend-t-on par «pièces pertinentes du dossier»? Une mise en demeure, une sommation ou une lettre constitue-t-elle une «pièce pertinente du dossier»? Qu'en est-il par exemple de l'ajout de vingt preuves de paiement au dossier dont la convention litigieuse, qui a été rédigée dans l'autre langue, ne constitue qu'une pièce parmi d'autres? Qui jugera du caractère «pertinent» des pièces du dossier: le juge ou les avocats concernés qui, dans la pratique, confectionnent le dossier et numérotent les pièces?

Le juge peut aussi refuser de faire droit à la demande de changement de langue si elle est contraire à la langue de la relation de travail. S'agit-il en l'espèce du contrat de travail, du règlement de travail, des normes de sécurité, de la correspondance éventuelle ou de la langue parlée sur le lieu de travail? La «langue de la relation de travail» ne fait en effet pas partie de la terminologie juridique existante et donnera lieu à des interprétations divergentes.

Selon M. Vanlouwe, un néerlandophone qui entame une procédure à Bruxelles a le droit de le faire en néerlandais mais le défendeur francophone a la possibilité de demander le changement de langue. Alors que cette question est aujourd'hui laissée à la discrétion du juge, le projet de loi prévoit que ce pouvoir d'appréciation sera limité et soumis à des conditions. Dans la pratique, cela entraînera une réduction considérable du nombre de procédures menées en néerlandais à Bruxelles. Les demandeurs néerlandophones en seront les victimes, et ce au profit des défendeurs francophones qui, eux, verront leurs facilités élargies.

M. Vanlouwe renvoie ensuite à l'article 4, § 2bis, alinéa 1^{er}, proposé de la loi sur l'emploi des langues en matière judiciaire, qui dispose ce qui suit:

«Lorsque le défendeur est une autorité administrative, le juge peut refuser de faire droit à sa demande de renvoi vers le tribunal de l'autre rôle linguistique ou de changement de langue, si les éléments de la cause établissent qu'elle a une connaissance suffisante de la langue employée pour la rédaction de l'acte introductif d'instance.»

Il est toutefois permis de supposer que, dans la Région de Bruxelles-Capitale, l'autorité administrative concernée est bilingue puisqu'il s'agit d'une région bilingue. En l'occurrence, un renvoi vers un tribunal de l'autre rôle linguistique n'a aucun sens. Lorsque, par exemple, une personne subit un dommage en raison du mauvais état des routes dans l'une des 19 communes et que l'intéressé assigne cette commune en néerlandais pour demander réparation, l'intervenant ne voit pas pourquoi la commune en question

behandeld. Men zal op deze wijze eerder bijkomende conflicten in het leven roepen dan er op te lossen.

De heer Vanlouwe sluit zich aan bij de vraag die door de vorige spreker werd gesteld: wat wordt bedoeld met «pertinente dossierstukken»? Is een ingebrekestelling, een aanmaning of een brief een «pertinent dossierstuk»? Wat bijvoorbeeld met het toevoegen van twintig betalingsbewijzen aan het dossier waarvan de betwiste overeenkomst, dat in de andere taal werd opgesteld, slechts één stuk uitmaakt? Wie zal oordelen over het «pertinente» karakter van de dossierstukken: is het de rechter of de betrokken advocaten die in de praktijk het dossier samenstellen en ook nummeren?

De rechter kan ook weigeren het verzoek tot taalwijziging in te willigen als die vraag tegengesteld is aan de taal van de arbeidsverhouding. Gaat het hier om het arbeidscontract, het arbeidsreglement, de veiligheidsvoorschriften, eventuele briefwisseling dan wel om de taal die op de werkvloer wordt gesproken? De «taal van de arbeidsverhouding» is immers geen bestaande juridische terminologie en zal aanleiding geven tot uiteenlopende interpretaties.

Volgens de heer Vanlouwe heeft een Nederlandstalige die in Brussel een procedure opstart het recht om dit te doen in het Nederlands, maar heeft de Franstalige verweerder de mogelijkheid om de taalwijziging te vragen. Waar vandaag de rechter hierover oordeelt, bepaalt het wetsontwerp dat deze appreciatiebevoegdheid wordt beperkt en dat hieraan voorwaarden worden gekoppeld. In de feiten zal zulks ertoe leiden dat het aantal procedures dat in Brussel in het Nederlands wordt gevoerd, sterk zal verminderen. De Nederlandstalige eisers zijn hiervan het slachtoffer, en dit ten voordele van de Franstalige verweerders die hun faciliteiten uitgebreid zien worden.

Vervolgens verwijst de heer Vanlouwe naar het voorgestelde artikel 4, § 2bis, eerste lid, van de wet inzake het taalgebruik in gerechtszaken, dat stelt:

«Wanneer de verweerder een administratieve overheid is, kan de rechter weigeren in te gaan op de vraag tot verwijzing naar de rechtbank van de andere taalrol of tot verandering van taal, als uit de elementen van de zaak blijkt dat zij een toereikende kennis bezit van de taal gebruikt voor het opmaken van de akte tot inleiding van het geding.»

Men mag echter veronderstellen dat, in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, de betrokken administratieve overheid tweetalig is vermits het om een tweetalig taalgebied gaat. In dat geval is een verwijzing naar de rechtbank van de andere taalrol volledig zinloos. Wanneer, bijvoorbeeld, een persoon schade lijdt als gevolg van de slechte staat van de wegen in één van de 19 gemeenten en de betrokkene deze gemeente in het Nederlands dagvaardt om een schadevergoeding te vragen, ziet spreker niet in waarom deze gemeente een

introduirait une demande de renvoi vers le tribunal de l'autre rôle linguistique.

M. Anciaux estime que le § 2bis proposé donne précisément au juge la possibilité de refuser cette demande parce qu'il s'agit d'une commune située dans la région bilingue de Bruxelles-Capitale.

M. Vanlouwe réplique qu'il ne devrait pas être possible d'introduire une demande de renvoi vers le tribunal de l'autre rôle linguistique, puisque l'autorité administrative concernée est censée être bilingue. C'est pourtant ce que fait précisément le § 2bis proposé: on crée en l'occurrence la possibilité d'introduire une demande de renvoi vers le tribunal de l'autre rôle linguistique, puis on donne au juge l'occasion de rejeter cette demande.

M. Anciaux répond que les communes ne sont pas les seules autorités administratives présentes à Bruxelles.

M. Vanlouwe considère qu'aucune autorité administrative de la Région de Bruxelles-Capitale ne devrait pouvoir demander un changement de langue de la procédure, car ces autorités sont en principe des institutions bilingues.

Il aimerait également savoir quel régime s'applique aux personnes morales (sociétés, ASBL, associations de copropriétaires, etc.). Une société de la Région de Bruxelles-Capitale ou de la périphérie flamande qui est assignée peut-elle demander un changement de langue ?

M. Anciaux déclare que par pièces « pertinentes » du dossier, on entend les pièces qui sont déterminantes pour le dossier; il peut s'agir, par exemple, d'un contrat de bail ou d'un contrat de travail. Selon lui, il n'y a pas de différence dans le texte néerlandais entre les « pertinentes dossierstukken » visés à l'article 47 et les « relevante dossierstukken » visés à l'article 49. Le texte français du projet de loi utilise d'ailleurs, dans les deux cas, l'adjectif « pertinentes ».

M. Deprez se rallie à cette interprétation.

M. Laeremans souligne que les contrats de bail ou de travail non conformes à la législation linguistique ne sont pas rares.

M. Anciaux signale qu'aucun droit ne peut naître de situations illégales. Le contrat de travail sera donc déterminant pour la langue de la relation de travail. Il reconnaît d'ailleurs qu'un avocat ne devrait pas pouvoir déterminer la langue de la procédure en versant des lettres de sommation au dossier. Cela vaut toutefois dans les deux sens: un avocat ne déterminera pas la langue de la procédure à partir de ses propres pièces. En ce qui concerne l'autorité administrative dans la périphérie flamande, un bourgmestre ne pourra pas demander le renvoi d'une affaire au rôle linguis-

vraag tot verwijzing naar de rechtbank van de andere taalrol zou indienen.

De heer Anciaux meent dat de voorgestelde § 2bis de rechter precies de mogelijkheid geeft om deze vraag te weigeren, juist omdat het om een gemeente in het tweetalig taalgebied Brussel-Hoofdstad gaat.

De heer Vanlouwe repliceert dat de mogelijkheid om een vraag tot verwijzing naar de rechtbank van de andere taalrol in te dienen, niet zou mogen bestaan, vermits de betrokken administratieve overheid wordt verondersteld tweetalig te zijn. Nochtans is dit precies wat de voorgestelde § 2bis doet: men creëert hier de mogelijkheid om een vraag tot verwijzing naar de rechtbank van de andere taalrol in te dienen en vervolgens de rechter de gelegenheid te bieden deze vraag af te wijzen.

De heer Anciaux antwoordt dat er, naast gemeenten, in Brussel ook andere administratieve overheden aanwezig zijn.

De heer Vanlouwe meent dat geen enkele administratieve overheid in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest een taalwijziging van de procedure zou mogen vragen omdat het in principe gaat om tweetalige instellingen.

Graag had hij ook vernomen welke regeling van toepassing is voor rechtspersonen (vennootschappen, VZW's, een vereniging van mede-eigenaars). Kan een vennootschap uit het Brussels Hoofdstedelijk Gewest of uit de Vlaamse Rand, die wordt gedagvaard, een taalwijziging vragen ?

De heer Anciaux verklaart dat met « pertinente » dossierstukken de stukken worden bedoeld die bepalend zijn voor het dossier, bijvoorbeeld het huurcontract of het arbeidscontract. Voor hem is er geen verschil tussen de in artikel 47 bedoelde « pertinente » dossierstukken en de in artikel 49 bedoelde « relevante » dossierstukken. In de Franse tekst van het wetsontwerp wordt trouwens telkens het adjectief « pertinentes » gebruikt.

De heer Deprez steunt deze interpretatie.

De heer Laeremans wijst erop dat er vaak huurcontracten of arbeidscontracten worden opgesteld die strijdig zijn met de taalwetgeving.

De heer Anciaux wijst erop dat er geen rechten kunnen worden geput uit onwettige situaties. Het arbeidscontract zal dus bepalend zijn voor de taal van de arbeidsverhouding. Hij is het er trouwens mee eens dat het niet kan dat een advocaat, via een aantal aanmaningen, de taal van de procedure zou kunnen bepalen. Dat geldt echter in beide richtingen: vanuit de eigen stukken zal een advocaat niet de proceduretaal bepalen. Wat de administratieve overheid in de Vlaamse Rand betreft, zal een burgemeester niet kunnen vragen dat een zaak naar de Franse taalrol

tique français. L'intervenant ne voit pas comment il pourrait en être autrement dans la Région de Bruxelles-Capitale, dès lors que les autorités administratives y sont officiellement bilingues.

M. Vanlouwe demande s'il peut en déduire que, dans la Région de Bruxelles-Capitale, une autorité administrative n'a pas la possibilité de demander un changement de langue. Il voudrait savoir clairement si, à l'avenir, un néerlandophone de Bruxelles peut avoir affaire à une autorité administrative qui demande un changement de langue.

M. Anciaux indique qu'une telle autorité peut certes le demander mais que le juge n'accèdera pas à sa demande.

M. Verherstraeten, secrétaire d'État aux Réformes institutionnelles, fait remarquer que l'article 47 est un article important qui transpose en texte de loi un volet de l'accord du 11 octobre 2011. Aussi souhaite-t-il prévenir autant que possible tout malentendu concernant cette disposition.

Le secrétaire d'État insiste sur le fait que les principes fondamentaux de la législation linguistique restent inchangés. Ceux-ci figurent à l'article 622 du Code judiciaire et aux articles 3 et 4 de la loi du 15 juin 1935 concernant l'emploi des langues en matière judiciaire. Ces dispositions restent inchangées, sauf en ce qui concerne les règles du renvoi à l'autre rôle linguistique, visées à l'article 4. Cette modification est nécessaire parce que, dans l'arrondissement judiciaire de Bruxelles, un tribunal bilingue est dédoublé en deux tribunaux unilingues. Comme les principes fondamentaux sont maintenus par ailleurs, la doctrine et la jurisprudence développées quant à l'application de cette réglementation restent applicables sans réserve.

Le secrétaire d'État renvoie pour le reste au commentaire relatif à cet article dans la proposition de loi initiale (doc. Chambre, n° 53-2140/001, pp. 21-22).

Il en vient ensuite aux questions concrètes qui lui ont été posées.

— Dans le texte néerlandais, les « pertinentes stukken » sont en effet la même chose que les « relevante stukken » auxquelles il est fait référence à l'article 49. Le texte français ne laisse aucun doute à cet égard. Ce sont les pièces importantes d'un dossier, comme les pièces de procédure, la citation à comparaître ou la requête, par exemple.

— Pour ce qui est du risque de « shopping » juridique, le secrétaire d'État ne partage pas l'inquiétude de certains membres. Au fil des années s'est développée une jurisprudence qui est maintenant bien établie. Les huit partis de la majorité veulent empêcher tout abus de droit. Dans la pratique, Il est inconcevable

wordt verwezen. Hij ziet niet in hoe dat in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest anders zou kunnen zijn, gelet op het feit dat de administratieve overheden officieel tweetalig zijn.

De heer Vanlouwe vraagt of hij hieruit mag afleiden dat in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest een administratieve overheid niet de mogelijkheid heeft een taalwijziging te vragen. Hij wil duidelijk weten of in de toekomst een Nederlandstalige in Brussel kan geconfronteerd worden met een administratieve overheid die een taalwijziging vraagt.

De heer Anciaux wijst erop dat een dergelijke overheid dit weliswaar kan vragen, maar dat de rechter daar niet op zal ingaan.

Staatssecretaris Verherstraeten merkt op dat artikel 47 een belangrijk artikel is dat een deel van het akkoord van 11 oktober 2011 in wettekst omzet. Daarom wenst hij zo veel mogelijk misverstanden omtrent dit artikel te voorkomen.

De staatssecretaris benadrukt dat de fundamentele uitgangspunten van de taalwetgeving niet worden gewijzigd. Die zijn terug te vinden in artikel 622 van het Gerechtelijk Wetboek en de artikelen 3 en 4 van de wet van 15 juni 1935 op het gebruik der talen in gerechtszaken. Deze bepalingen worden niet gewijzigd behalve wat de taalverwijzingsregels van artikel 4 betreft. Deze wijziging moet gebeuren omdat in het gerechtelijk arrondissement Brussel een ontdebbling wordt doorgevoerd van een tweetalige rechtbank naar twee eentalige rechtbanken. Aangezien de fundamentele uitgangspunten voor het overige worden gehandhaafd, blijven de rechtsleer en rechtspraak die zich hebben ontwikkeld inzake de toepassing van die regelgeving onverkort gelden.

De staatssecretaris verwijst voor het overige naar de toelichting bij dit artikel in het oorspronkelijk wetsvoorstel (stuk Kamer, nr. 53-2140/001, blz. 21-22).

Vervolgens gaat de staatssecretaris in op de concrete vragen.

— De « pertinentes » stukken zijn uiteraard dezelfde als de « relevante » stukken waarnaar in artikel 49 wordt verwezen. De Franse tekst maakt dit zonder meer duidelijk. Het gaat om de belangrijke stukken uit een dossier en een toepassingsvoorbeeld lijken hem de procedurestukken, de dagvaarding, het verzoekschrift.

— Wat het gevaar van het « shoppen » betreft, deelt de staatssecretaris de bezorgdheid van sommige leden niet. Er heeft zich in de loop der jaren een rechtspraak ontwikkeld die gehandhaafd blijft. De acht meerderheidspartijen willen elk rechtsmisbruik voorkomen. In de praktijk gaat het niet op dat de partijen op basis van

que les parties préjugent d'un éventuel choix de langue sur la base d'une correspondance. Le secrétaire d'État souhaite que la justice puisse faire son travail. Il ne croit pas que des mises en demeure puissent ne pas satisfaire à la condition de pertinence.

— Concernant les relations de travail, le secrétaire d'État renvoie à l'arrêt n° 98/10 de la Cour constitutionnelle.

Dans cet arrêt, la Cour constitutionnelle a confirmé que la notion importante pour connaître la langue qui doit être utilisée, est bien la relation entre parties, à savoir le contrat de travail mais également la langue qui est utilisée entre les parties sur la base du contrat de travail et sur la base de la législation linguistique applicable dans le domaine social.

— La dernière question portait sur l'article 4, § 2*bis*, proposé, de la loi du 15 juin 1935 concernant l'emploi des langues en matière judiciaire. Le secrétaire d'État indique qu'en fait, seules les règles en matière de renvoi ont été modifiées, ce qui nécessitait une adaptation du § 2. Il fallait donc insérer une nouvelle disposition concernant l'autorité administrative en tant que défendeur. C'est ce qui est fait au 3° de l'article 47. Cette disposition est cependant identique à celle qui figure dans le texte de la loi actuelle.

M. Vanlouwe constate que les changements seraient très peu nombreux d'après le secrétaire d'État. Il ne comprend dès lors pas pour quelle raison il faut insérer un § 2*bis* nouveau.

Le secrétaire d'État rappelle qu'il existait déjà par le passé une disposition relative à l'autorité administrative en tant que défendeur. En raison du dédoublement du tribunal de Bruxelles, les règles en matière de renvoi changent. Tel est l'objet du 2° de l'article 47 proposé. De ce fait, il n'y avait donc plus de disposition réglant la situation de l'autorité administrative en tant que défendeur. Il faut donc réinsérer cette disposition et c'est ce qui est fait au 3° de l'article 47.

M. Moureaux stipule qu'il était logique de confirmer cette règle pour éviter toute doute. Comme les autorités de la Région de Bruxelles-Capitale et ses communes sont légalement bilingues, il est tout à fait clair qu'elles ne peuvent pas demander le changement de langue en tant que défendeur. Si elles le demandent, le juge peut refuser cette demande si les éléments de la cause établissent qu'elle a une connaissance suffisante de la langue employée.

M. Vanlouwe constate que c'est une réponse claire. Une autorité administrative peut demander un changement de langue, mais le juge ne l'autorisera pas. Dans ce cas, pourquoi faut-il encore instaurer cette disposition ?

briefwisseling op een eventuele taalkeuze zouden vooruitlopen. Hij vraagt dat de rechtspraak haar werk zou kunnen doen. Hij gelooft niet dat ingebrekestellingen niet beantwoorden aan de voorwaarde van pertinentie.

— Wat de arbeidsverhoudingen betreft, verwijst de staatssecretaris naar het arrest nr. 98/10 van het Grondwettelijk Hof.

In dat arrest bevestigt het Grondwettelijk Hof dat de relatie tussen partijen, namelijk de arbeidsovereenkomst, maar ook de taal die tussen de partijen wordt gebruikt op basis van de arbeidsovereenkomst en op basis van de taalwetgeving die van toepassing is op sociaal vlak, bepalend is om te weten welke taal er moet worden gebruikt.

— De laatste vraag had betrekking op het voorgestelde artikel 4, § 2*bis*, van de wet van 15 juni 1935 op het gebruik der talen in gerechtszaken. De staatssecretaris wijst erop dat in feite enkel de verwijzingsregels zijn veranderd waardoor § 2 moest worden aangepast. Daarom was het nodig om een nieuwe bepaling in te voeren voor de administratieve overheid als verweerder. Dat gebeurt in het 3° van artikel 47. Die bepaling is echter dezelfde als de tekst van de huidige wet.

De heer Vanlouwe stelt vast dat volgens de staatssecretaris heel weinig gewijzigd wordt. Hij begrijpt dan ook niet waarom een nieuwe § 2*bis* moet worden ingevoerd.

De staatssecretaris herhaalt dat er reeds vroeger een bepaling bestond betreffende de administratieve overheid als verweerder. Ingevolge de ontubbeling van de rechtbank in Brussel wijzigen de verwijzingsregels — dat gebeurt in het 2° van het voorgestelde artikel 47. Daardoor was er echter geen bepaling meer die de situatie regelde van de administratieve overheid als verweerder. Die bepaling moet daarom opnieuw worden ingevoerd door het 3° van artikel 47.

De heer Moureaux wijst erop dat het logisch was die regel te bevestigen om alle twijfel uit de weg te ruimen. Aangezien de overheden van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest en van de gemeenten in dat Gewest wettelijk tweetalig zijn, is het volkomen duidelijk dat zij als verweerder geen taalwijziging kunnen vragen. Als ze dat toch doen, kan de rechter dat verzoek verwerpen als uit de elementen van de zaak blijkt dat verweerder voldoende kennis heeft van de gebruikte taal.

De heer Vanlouwe stelt vast dat dit een duidelijk antwoord is. Een administratieve overheid kan een taalwijziging vragen maar de rechter zal dat niet toestaan. Waarom moet die bepaling dan nog worden ingevoerd ?

Le secrétaire d'État Verherstraeten renvoie à la jurisprudence existante: le juge peut, dans certains cas, accéder à cette demande. L'article ne modifie en rien la situation actuelle.

M. Laeremans suppose que dans les communes à facilités, on peut partir du principe que la législation linguistique relative aux entreprises doit être respectée et que les relations de travail se déroulent en néerlandais. Un habitant d'une commune à facilités ne peut dès lors pas invoquer un contrat de travail établi en français. L'intervenant demande confirmation du fait que la langue des relations de travail dans les communes à facilités est toujours le néerlandais.

Le secrétaire d'État répond qu'il va de soi que la législation applicable en la matière doit être appliquée et respectée.

M. Vanlouwe souhaite également obtenir une réponse à la question de savoir si des personnes morales peuvent demander un changement de langue.

Ensuite, il constate que le 2° de l'article 47 dispose que le juge statue sur-le-champ. Cette disposition figure également dans la législation actuelle, mais la possibilité de motivation du juge est à présent réduite. Dans sa motivation, il doit en effet tenir compte des pièces pertinentes du dossier et de la langue de la relation de travail. En outre, la possibilité d'interjeter appel est prévue. De plus, toutes les pièces ne sont pas disponibles à l'audience d'introduction. Qu'en est-il s'il peut être établi sur la base de pièces ultérieures qu'il existait éventuellement bel et bien des raisons d'autoriser un changement de langue?

M. Laeremans a une question à poser concernant l'interprétation du 1° de l'article 47, qui complète l'article 4, § 1^{er}, alinéa 3, de la loi du 15 juin 1935 par une nouvelle disposition.

L'article 4, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, dispose: «Sauf dans les cas prévus à l'article 3, l'emploi des langues pour la procédure en matière contentieuse devant les juridictions de première instance dont le siège est établi dans l'arrondissement de Bruxelles (et, si la demande excède le montant fixé à l'article 590 du Code judiciaire, devant le tribunal de police de Bruxelles siégeant dans les matières visées à l'article 601bis du même Code) est réglé comme suit: (...)».

L'alinéa 3 dispose que la procédure est poursuivie dans la langue employée pour la rédaction de l'acte introductif d'instance, à moins que le défendeur, avant toute défense et toute exception même d'incompétence, ne demande que la procédure soit poursuivie dans l'autre langue.

L'intervenant estime que l'article en question concerne les tribunaux de première instance, tandis que

Staatssecretaris Verherstraeten verwijst naar de bestaande rechtspraak: de rechter kan in sommige gevallen op die vraag ingaan. Het artikel wijzigt niets aan de bestaande toestand.

De heer Laeremans veronderstelt dat er in de faciliteitengemeenten vanuit mag worden gegaan dat de taalwetgeving inzake het bedrijfsleven moet worden gerespecteerd en dat de arbeidsverhoudingen in het Nederlands verlopen. Een inwoner van een faciliteitengemeente kan zich dan niet beroepen op een Franstalig arbeidscontract. Hij vraagt de bevestiging dat de taal van de arbeidsverhoudingen in de faciliteitengemeenten altijd het Nederlands is.

De staatssecretaris antwoordt dat het vanzelfsprekend is dat de wetgeving ter zake moet worden toegepast en gerespecteerd.

De heer Vanlouwe wenst verder een antwoord op de vraag of rechtspersonen een taalwijziging kunnen vragen.

In de tweede plaats stelt hij vast dat het 2° van artikel 47 bepaalt dat de rechter op staande voet uitspraak doet. Dit staat weliswaar ook in de huidige wet, maar thans wordt de motiveringsmogelijkheid van de rechter beknot: in zijn motivering moet hij immers rekening houden met de pertinente dossierstukken en de taal van de arbeidsverhouding. Daarnaast wordt in de mogelijkheid voorzien om in hoger beroep te gaan. Bovendien zijn niet alle stukken ter beschikking op de inleidende zitting. Wat als uit latere stukken blijkt dat er eventueel wel redenen waren om een taalwijziging toe te staan?

De heer Laeremans heeft een vraag met betrekking tot de interpretatie van het 1° van artikel 47, waarbij artikel 4, § 1, derde lid, van de wet van 15 juni 1935 wordt aangevuld met een nieuwe bepaling.

Artikel 4, § 1, eerste lid, bepaalt: «Behoudens de gevallen van artikel 3 wordt het gebruik der talen voor geheel de rechtspleging in betwiste zaken voor de gerechten van eerste aanleg waarvan de zetel in het arrondissement Brussel is gevestigd, (en, wanneer de vordering het bedrag vastgesteld in artikel 590 van het Gerechtelijk Wetboek overschrijdt, voor de politierechtbank van Brussel die zitting houdt in de aangelegenheden bedoeld in artikel 601bis van hetzelfde Wetboek) geregeld als volgt».

Het derde lid bepaalt dat de rechtspleging wordt voortgezet in de taal der akte tot inleiding van het geding, tenzij de verweerder, voor alle verweer en alle exceptie, zelfs van onbevoegdheid, vraagt dat de rechtspleging in de andere taal wordt voortgezet.

Spreker meent dat dit artikel de gerechten van eerste aanleg betreft, terwijl de voorgestelde aanvulling van

l'ajout proposé à l'alinéa 3 porte également sur les justices de paix et les tribunaux de police.

Pour ce qui est des personnes morales, M. Verherstraeten renvoie au principe général. On ne modifie rien, pas plus en ce qui concerne les personnes morales. Par ailleurs, aucune distinction n'est opérée entre les personnes morales et les personnes physiques.

En ce qui concerne les mots « sur-le-champ », le secrétaire d'État répond qu'ils figurent déjà dans le texte actuel, ainsi d'ailleurs que le mot « motivée ». Sur ce plan non plus, aucune modification n'est apportée, si ce n'est que la marge d'appréciation est modulée.

Le secrétaire d'État répète que le texte proposé ne modifie pas la procédure. La réforme à l'examen ne vise pas à remanier la législation linguistique ni l'application de celle-ci, bien au contraire.

En ce qui concerne la remarque technique de M. Laeremans, le secrétaire d'État renvoie à l'avis du Conseil d'État.

Les justices de paix font également partie des tribunaux de première instance. Une précision technique s'imposait, car il s'agit d'une mise en continuation de l'affaire dans le cas des justices de paix, mais d'un renvoi dans le cas des autres tribunaux.

M. Laeremans fait par ailleurs remarquer que l'article 4 de la loi du 15 juin 1935 fait mention des tribunaux de première instance dont le siège est établi dans l'arrondissement de Bruxelles. Cela vaut-il dès lors également pour les justices de paix des cantons de Hal-Vilvorde? L'intervenant s'interroge également sur la pertinence des tribunaux de police, compétents à partir d'un certain montant.

Le secrétaire d'État répond que le champ d'application de l'article 4 reste le même. Il n'est pas étendu et reste limité aux dix-neuf communes de Bruxelles.

On ne touche donc pas à l'architecture de la législation linguistique. Il s'agit simplement de modifications techniques qui permettent le renvoi.

M. Vanlouwe ne comprend pas l'intérêt des dispositions à l'examen si l'on ne veut rien modifier. Il est superflu de confirmer et de répéter les dispositions existantes.

L'intervenant juge au contraire que l'on apporte de nombreuses modifications importantes. On prévoit ainsi une procédure de recours, alors qu'auparavant, il était uniquement possible d'introduire un pourvoi en cassation. Il s'agit d'une modification fondamentale.

het derde lid ook de vredegerichten en politierechtbanken betreft.

Wat de rechtspersonen betreft, verwijst de heer Verherstraeten naar het algemeen uitgangspunt. Er wordt niets gewijzigd, dus ook niet wat betreft de rechtspersonen. Er wordt overigens geen onderscheid gemaakt tussen rechtspersonen en fysieke personen.

Met betrekking tot de woorden « op staande voet » antwoordt de staatssecretaris dat deze woorden ook reeds in de huidige tekst voorkomen. Dat geldt trouwens ook voor de woorden « met redenen omkleed ». Ook op dat vlak wordt er niets gewijzigd, tenzij dat de appreciatiemarge wordt gemoduleerd.

De staatssecretaris herhaalt dat de voorliggende tekst de procedure niet wijzigt. De doelstelling van deze hervorming is niet de hervorming van de taalwetgeving, noch de hervorming van de taalwetgeving in haar toepassing. Integendeel.

Met betrekking tot de technische opmerking van de heer Laeremans, verwijst de staatssecretaris naar het advies van de Raad van State.

Ook vredegerichten behoren tot de rechtbanken van eerste aanleg. Een technische verfijning was noodzakelijk, aangezien het bij de vredegerichten om een voortzetting van de zaak gaat, terwijl het in de andere rechtbanken om een verwijzing gaat.

De heer Laeremans merkt verder op dat artikel 4 van de wet van 15 juni 1935 gewag maakt van de gerechten van eerste aanleg waarvan de zetel is gevestigd in het arrondissement Brussel. Geldt dat dan ook voor de vredegerichten van de kantons in Halle-Vilvoorde? Spreker vraagt ook naar de relevantie van de politierechtbanken, die vanaf een bepaald bedrag bevoegd zijn.

De staatssecretaris antwoordt dat het toepassingsgebied van artikel 4 hetzelfde blijft. Het wordt niet uitgebreid en blijft beperkt tot de 19 gemeenten van Brussel.

Aan de architectuur van de taalwetgeving wordt dus niet geraakt. Het betreft enkel louter technische aanpassingen die een verwijzing mogelijk maken.

De heer Vanlouwe begrijpt niet waarom de voorliggende bepalingen nodig zijn, als men niets wil wijzigen. Bevestigingen en herhalingen van bestaande bepalingen zijn overbodig.

Spreker meent daarentegen dat er heel wat belangrijke wijzigingen plaatsvinden. Zo wordt in een beroepsprocedure voorzien, terwijl vroeger enkel cassatieberoep mogelijk was. Dit is een fundamentele wijziging.

L'intervenant se demande si l'on n'est pas en train d'essayer de faire passer certaines choses en douce et il est curieux de voir quelles seront les conséquences dans la pratique.

Le secrétaire d'État insiste à nouveau sur le fait qu'il est nécessaire de modifier la législation linguistique en raison du dédoublement des tribunaux à Bruxelles. Le droit de recours est, lui aussi, modifié. Pour le reste, rien ne change. On ne trouvera aucun fondement juridique étayant l'affirmation selon laquelle on vend chat en poche.

M. Vanlouwe réplique qu'il y a encore d'autres modifications, telles que la limitation du pouvoir d'appréciation du juge en ce qui concerne le refus de la demande de renvoi ou de changement de langue.

La procédure est modifiée par le fait que l'on introduit la possibilité d'un débat contradictoire sur le changement de langue, ce qui n'existait pas auparavant.

Le changement de langue est assoupli de manière déguisée.

Selon M. Moureaux, il s'impose d'insérer un paragraphe *2bis* à l'article 4 de la loi du 15 juin 1935. En effet, on pourrait affirmer que le juge peut refuser de faire droit à la demande de renvoi ou de changement de langue, lorsque le défendeur est une autorité administrative ayant une connaissance suffisante de la langue de l'acte introductif. L'intervenant estime que le juge est même tenu d'opposer un refus dans ce cas, dès lors que l'autorité administrative à Bruxelles est légalement réputée bilingue. Ce principe est également applicable à l'heure actuelle.

M. Laeremans partage l'avis de M. Vanlouwe et pense aussi que le texte à l'examen modifie la législation linguistique en profondeur. La nouvelle procédure donnera lieu à un grand nombre de conflits et drainera des affaires, y compris des affaires pénales, vers Bruxelles.

L'intervenant renvoie aussi à la problématique de la comparution volontaire grâce à laquelle on pourra, à Hal-Vilvorde, s'adresser sur-le-champ et directement au tribunal francophone. Les effets de ce changement fondamental sont fortement sous-estimés.

L'intervenant souhaite encore que l'on précise le champ d'application de l'article 4. S'étend-il aussi aux justices de paix situées en dehors des communes qui ont un statut linguistique spécial? Peut-on également y demander de poursuivre la procédure en français ou de renvoyer l'affaire au tribunal bruxellois?

Le secrétaire d'État répond que le champ d'application n'est pas modifié. L'article *7bis* est maintenu.

Spreker stelt zich de vraag of men hier wel echt een kat in een zak wil verkopen en is benieuwd naar de gevolgen in de praktijk.

De staatssecretaris benadrukt nogmaals dat de wijzigingen van de taalwetgeving nodig zijn wegens de ontubbeling van de rechtbanken in Brussel. Ook het beroepsrecht wordt gewijzigd. Voor het overige zijn er geen wijzigingen. Men zal geen rechtsgrond vinden voor de bewering dat hier een kat in een zak wordt verkocht.

De heer Vanlouwe werpt op dat er nog andere wijzigingen zijn, zoals de beperking van de beoordelingsvrijheid van de rechter met betrekking tot de weigering van de vraag tot verwijzing of verandering van taal.

De procedure wordt gewijzigd door het feit dat men een tegensprekelijk debat mogelijk maakt over de taalwijziging. Dat bestond vroeger niet.

De taalwijziging wordt op sluike wijze versoepeld.

De heer Moureaux stipt aan dat de invoeging van een paragraaf *2bis* in artikel 4 van de wet van 15 juni 1935 zich opdringt. Men zou immers kunnen stellen dat de rechter niet kan weigeren in te gaan op de vraag tot verwijzing of tot verandering van taal, wanneer de verweerder een administratieve overheid is met een toereikende kennis van de taal van de inleidende akte. Spreker meent dat de rechter dan zelfs moet weigeren, aangezien de administratieve overheid in Brussel wettelijk wordt geacht tweetalig te zijn. Dit principe is ook vandaag toepasselijk.

De heer Laeremans sluit zich aan bij de heer Vanlouwe en meent eveneens dat de voorliggende tekst de taalwetgeving grondig wijzigt. De nieuwe procedure zal leiden tot een groot aantal conflicten, en zaken, ook strafzaken, naar Brussel draineren.

Spreker verwijst ook naar de problematiek van de vrijwillige verschijning, die het mogelijk zal maken dat men in Halle-Vilvoorde onmiddellijk en rechtstreeks naar de Franstalige rechtbank zal kunnen stappen. De gevolgen van deze fundamentele wijziging worden zwaar onderschat.

Spreker wenst nog een verduidelijking over het toepassingsgebied van artikel 4. Geldt dat ook voor vrederechten buiten de gemeenten met een bijzonder taalstatuut? Kan men ook daar een voortzetting vragen of een doorverwijzing naar de Brusselse rechtbank?

De staatssecretaris antwoordt dat het toepassingsgebied niet wordt gewijzigd. Artikel *7bis* wordt gehandhaafd.

Enfin, M. Laeremans met l'accent sur l'intention qui est exprimée dans l'accord Papillon, à savoir l'extension au pays tout entier de la possibilité à l'examen, pour un défendeur dans une commune à facilités, de demander un changement de langue. Il a été précisé qu'un groupe de travail serait créé pour examiner cette possibilité. Où en est-on à ce sujet ?

Le secrétaire d'État renvoie au libellé de l'accord précité et répond que l'on n'a pas encore effectué de véritables travaux à cet égard. Le groupe de travail ne s'est pas encore réuni à ce jour.

L'amendement n° 53 est rejeté par 12 voix contre 5.

L'article 47 est adopté par 12 voix contre 5.

Article 48

Amendement n° 54

M. Laeremans dépose l'amendement n° 54 (doc. Sénat, n° 5-1674/2) qui vise à abroger l'article 5 de la loi du 15 juin 1935.

Cet amendement permet de supprimer la distinction arbitraire entre le traitement, par les tribunaux de police de Hal et de Vilvorde, des affaires de roulage portant sur une somme inférieure à 1 860 euros et des dossiers dépassant ce montant. Il n'est plus possible de procéder à un renvoi du volet civil d'affaires de roulage à un tribunal francophone de Bruxelles, à la demande d'un défendeur ne maîtrisant pas le néerlandais. Cette possibilité est toutefois maintenue lorsque toutes les parties acceptent ce transfert ou lorsque le défendeur est domicilié dans une commune à facilités.

Le secrétaire d'État se réfère au commentaire initial concernant cet article, qui vise à apporter des précisions purement techniques au sujet du renvoi de la cause des tribunaux de police de Hal-Vilvorde aux tribunaux de police francophones de Bruxelles.

L'amendement n° 54 est rejeté par 12 voix contre 5.

L'article 48 est adopté par 12 voix contre 5.

Article 49

Amendement n° 55

M. Laeremans dépose l'amendement n° 55 (doc. Sénat, n° 5-1674/2) qui vise à supprimer l'article 49.

De heer Laeremans wijst ten slotte op de intentie die werd geuit in het Vlinderakkoord om de voorliggende mogelijkheid die geboden wordt aan de verweerder in een faciliteitengemeente om een taalwijziging te vragen, uit te breiden naar het hele land. Er werd gesteld dat hiervoor een werkgroep zou worden opgericht. Hoever staat men daarmee ?

De staatssecretaris verwijst naar de libellering in het voormelde akkoord en antwoordt dat op dat vlak nog geen actieve werkzaamheden hebben plaatsgevonden. De werkgroep is tot op heden nog niet samengekomen.

Amendement nr. 53 wordt verworpen met 12 tegen 5 stemmen.

Artikel 47 wordt aangenomen met 12 tegen 5 stemmen.

Artikel 48

Amendement nr. 54

De heer Laeremans dient amendement nr. 54 in (stuk Senaat, nr. 5-1674/2) dat ertoe strekt artikel 5 van de wet van 5 juni 1935 te doen vervallen.

Het willekeurig onderscheid tussen de behandeling door de politierechtbanken van Halle en Vilvoorde van verkeerszaken met een lagere waarde dan 1 860 euro en de dossiers waarbij dat bedrag wordt overschreden, wordt opgeheven. Een doorverwijzing van burgerlijke verkeerszaken naar een Franstalige rechtbank in Brussel op vraag van een Nederlandsonkundige verweerder is niet langer mogelijk. Deze mogelijkheid blijft wel nog bestaan wanneer alle partijen het eens zijn met deze overheveling of wanneer de verweerder woonachtig is in een faciliteitengemeente.

De staatssecretaris verwijst naar de oorspronkelijke toelichting bij dit artikel. Het behelst een zuiver technische verfijning met betrekking tot de verwijzing van de politierechtbanken in Halle-Vilvoorde naar de Franstalige politierechtbanken te Brussel.

Amendement nr. 54 wordt verworpen met 12 tegen 5 stemmen.

Artikel 48 wordt aangenomen met 12 tegen 5 stemmen.

Artikel 49

Amendement nr. 55

De heer Laeremans dient amendement nr. 55 in (stuk Senaat, nr. 5-1674/2) dat ertoe strekt artikel 49 te doen vervallen.

L'article 49 proposé prévoit une extension considérable des facilités dans les six communes périphériques et une réduction trop radicale du pouvoir du juge de refuser le changement de langue. L'auteur de l'amendement souhaite maintenir la réglementation actuelle et le pouvoir discrétionnaire plus étendu du juge.

L'amendement n° 55 est rejeté par 12 voix contre 5.

L'article 49 est adopté par 12 voix contre 5.

Article 49/1 (nouveau)

Amendement n° 56

M. Laeremans dépose l'amendement n° 56 (doc. Sénat, n° 5-1674/2) qui vise à insérer un article 49/1 en vue de compléter l'article 12 de la loi du 15 juin 1935 par un alinéa 2, rédigé comme suit :

« Les officiers du ministère public de l'arrondissement judiciaire de Bruxelles-Capitale, pour leurs actes de poursuite et d'instruction, font usage de la langue française si l'inculpé est domicilié dans la région de langue française, de la langue néerlandaise si l'inculpé est domicilié dans la région de langue néerlandaise, de la langue française ou néerlandaise si l'inculpé est domicilié dans l'arrondissement de Bruxelles-Capitale, selon que pour ses déclarations, il a fait usage de l'une ou de l'autre de ces langues dans le cadre de l'instruction ou, à défaut, de l'information. Dans tous les autres cas, il sera fait usage, selon les nécessités de l'affaire, de la langue française ou néerlandaise. »

Pour de plus amples explications, il est renvoyé à la justification écrite de l'amendement.

L'amendement n° 56 est rejeté par 12 voix contre 5.

Article 50

Amendement n° 57

M. Laeremans dépose l'amendement n° 57 (doc. Sénat, n° 5-1674/2) qui vise à supprimer l'article 50.

Les modifications proposées par cet article auraient pour conséquence que la cause serait renvoyée à la juridiction de même ordre la plus proche située dans une autre région linguistique ou à la juridiction de même ordre d'une autre région linguistique désignée par le choix commun des parties. Cette réglementation

Het voorgestelde artikel 49 voorziet in een ernstige uitbreiding van de faciliteiten in de zes randgemeenten en een al te verregaande inperking van de bevoegdheid van de rechter om de taalwijziging te weigeren. De indiener wenst de huidige regeling en de ruimere discretionaire bevoegdheid van de rechter te behouden.

Amendement nr. 55 wordt verworpen met 12 tegen 5 stemmen.

Artikel 49 wordt aangenomen met 12 tegen 5 stemmen.

Artikel 49/1 (nieuw)

Amendement nr. 56

De heer Laeremans dient amendement nr. 56 in (stuk Senaat, nr. 5-1674/2) dat ertoe strekt een artikel 49/1 in te voegen, teneinde artikel 12 van de wet van 15 juni 1935 aan te vullen met een tweede lid, luidende :

« De ambtenaren van het openbaar ministerie van het gerechtelijk arrondissement Brussel-Hoofdstad maken voor hun daden van rechtsvervolging en van onderzoek gebruik van het Frans, indien de verdachte in het Frans taalgebied woonachtig is; van het Nederlands, indien de verdachte in het Nederlands taalgebied woonachtig is; van het Frans of het Nederlands, indien de verdachte woonachtig is in het arrondissement Brussel-Hoofdstad, naar gelang hij zich, voor zijn verklaringen, in het onderzoek, en bij ontstentenis hiervan, in het vooronderzoek, van een of andere dezer talen heeft bediend. In alle andere gevallen wordt, volgens de noodwendigheden der zaak, het Frans of het Nederlands gebruikt. »

Voor nadere uitleg wordt verwezen naar de schriftelijke verantwoording van het amendement.

Amendement nr. 56 wordt verworpen met 12 tegen 5 stemmen.

Artikel 50

Amendement nr. 57

De heer Laeremans dient amendement nr. 57 in (stuk Senaat, nr. 5-1674/2) dat ertoe strekt artikel 50 te doen vervallen.

De door dit artikel voorgestelde wijzigingen zouden tot gevolg hebben dat de zaak wordt verwezen naar een gerecht van dezelfde rang dat in een ander taalgebied gevestigd is en het meest nabij is of naar het gerecht van dezelfde rang uit een ander taalgebied, dat door de partijen gezamenlijk wordt gekozen. Deze

serait applicable dans l'ensemble du pays et donnerait en outre la possibilité à une personne de demander, par exemple, que la cause soit renvoyée à la juridiction du lieu de sa seconde résidence. Les parties disposeraient ainsi d'une très grande latitude pour demander le changement de langue. À terme, ce dernier sera la règle, et non l'exception.

L'auteur de l'amendement est farouchement opposé à l'assouplissement des règles relatives au changement de langue. Ce régime implique le maintien du droit unitaire belge dans l'ensemble du pays et entrave la mise en place d'une justice flamande autonome.

M. Vanlouwe renvoie au 2^o de cet article. Il y est précisé que l'acceptation de la demande de changement de langue est faite soit à l'audience d'introduction, soit au moyen d'un écrit adressé au greffe, dès réception de la signification ou de la notification de l'acte introductif d'instance et au plus tard huit jours avant l'audience d'introduction. Pour cette deuxième possibilité, on prévoit donc un délai. En quoi ce délai est-il utile puisqu'il sera encore possible, à son expiration, d'introduire la demande à l'audience d'introduction? Pourquoi ne précise-t-on pas simplement que la demande doit être introduite « au plus tard à l'audience d'introduction »?

En outre, le délai proposé n'est pas conforme au délai de citation habituel. En effet, si l'on est cité à comparaître ou si l'on reçoit une requête, il faut un délai de huit jours entre la citation ou la requête et le moment de la comparution.

Une deuxième réflexion concerne le 3^o. Dans le § 2 proposé, il est précisé que le juge rend une ordonnance dans les quinze jours de l'introduction de la demande. À défaut d'ordonnance dans ce délai, l'absence de décision vaut renvoi ou acceptation du changement de langue. Il s'agit d'une nouveauté fondamentale. On applique en l'espèce le principe « qui ne dit mot consent », ce qui est contraire aux règles de bonne administration et à l'intérêt de la sécurité juridique. Il serait préférable de dire que l'absence d'ordonnance dans ce délai équivaut à un rejet de la demande. L'intervenant indique qu'il existe une règle identique pour la demande de permis de bâtir, par exemple. Le texte à l'examen implique en clair qu'à défaut d'ordonnance, la demande sera acceptée. C'est une procédure sans précédent. L'intervenant craint que cela n'ait pour effet d'inciter les juges qui sont surchargés de travail à ne plus rendre d'ordonnances sur des demandes de changement de langue. En effet, le dossier sera ainsi renvoyé à un autre juge. L'intervenant veut que les juges soient actifs et suivent leurs dossiers de près. En l'occurrence, on opte pour la solution de facilité.

regeling zou toepasselijk zijn in het hele land en geeft bovendien de mogelijkheid om bijvoorbeeld de verwijzing te vragen naar het gerecht waar zijn buitenverblijf is gelegen. Men creëert dus zeer ruime mogelijkheden voor de partijen om de taalwijziging te vragen. Op die manier zal de taalwijziging op termijn de regel worden, en niet de uitzondering.

De indiener van het amendement wijst de versoepeling van de mogelijkheid tot taalwijziging resoluut af. Deze regeling impliceert de handhaving van het Belgisch unitair recht in het hele land en verhindert de totstandkoming van een autonome Vlaamse justitie.

De heer Vanlouwe verwijst naar het 2 van dit artikel. Hierbij wordt gesteld dat de aanvraag tot taalwijziging kan plaatsvinden, hetzij op de inleidende zitting, hetzij door middel van een schrijven aan de griffie, na ontvangst van de dagvaarding of van het verzoekschrift, en dit ten laatste acht dagen vóór de inleidende zitting. Er wordt hier voor deze tweede mogelijkheid dus een termijn ingebouwd. Wat is het nut van deze termijn? Als de termijn verstreken is, kan men de aanvraag immers nog steeds doen op de inleidende zitting. Waarom stelt men dan niet enkel « uiterlijk op de inleidende zitting »?

Bovendien is de voorgestelde termijn niet in overeenstemming met de gebruikelijke dagvaardings-termijn. Indien men wordt gedagvaard of indien men een verzoekschrift ontvangt, moeten er immers acht dagen zijn tussen de dagvaarding of het verzoekschrift en het ogenblik van verschijning.

Een tweede bedenking betreft het 3^o. In de voorgestelde § 2 wordt bepaald dat de rechter binnen een termijn van 15 dagen na indiening van het verzoek een beschikking neemt. Bij gebrek aan een beschikking binnen deze termijn geldt het gebrek aan beschikking als doorverwijzing of aanvaarding van de verandering van de taal. Dit is een fundamentele wijziging. Men past hier het beginsel « zwijgen is toestemmen » toe, wat noch in overeenstemming is met de regels van behoorlijk bestuur, noch in het belang is van de rechtszekerheid. Men zou beter stellen dat de afwezigheid van een beschikking binnen deze termijn geldt als een afwijzing van de aanvraag. Spreker verwijst naar eenzelfde regel voor bijvoorbeeld de aanvraag van een bouwvergunning. In de voorliggende tekst gaat men, bij gebreke van beschikking, een vordering inwilligen. Dat is een ongekennde procedure. Spreker vreest voor de situatie waarbij rechters die overbelast zijn, geen beschikkingen meer zullen nemen over verzoeken tot taalwijziging. Zo wordt het dossier immers naar een andere rechter verschoven. Spreker is voorstander van actieve rechters die hun dossiers op de voet volgen. *In casu* kiest men voor een gemakkelijheidsoplossing.

Enfin, l'intervenant a encore une question technique à poser. On instaure en l'espèce toutes sortes de délais, ce qui risque, dans des dossiers simples, de donner lieu à des discussions sur le changement de langue. On permet en effet un débat contradictoire sur le changement de langue à l'audience d'introduction. À cause du délai supplémentaire de quinze jours imparti au juge pour rendre son ordonnance, une affaire simple risque d'être renvoyée aux calendes grecques sans discussion sur le fond.

M. Laeremans s'interroge également sur le délai de huit jours qui ne correspond pas au délai de citation. Qu'advient-il si, au terme de ce délai, des demandes de changement de langue sont encore introduites, par exemple sur requête conjointe des parties? L'affaire devra-t-elle alors être remise?

Quelles sont les conséquences de cette réglementation pour la suite du dossier? Le paragraphe 2 précise notamment que le juge ordonne d'office le renvoi nonobstant les règles de compétence territoriale. Que se passera-t-il, par exemple, si le juge de paix de Neufchâteau prend une décision concernant un bien immobilier situé à Ostende? Quelle en sera la conséquence pour l'exécution du jugement? L'huissier notifiera-t-il et exécutera-t-il le jugement en français à Ostende? Le jugement devra-t-il être traduit en néerlandais? L'OVB (Orde van Vlaamse Balies) avait formulé de nombreuses remarques sur ce point.

Le secrétaire d'État précise que la nouvelle procédure ne modifie en rien les possibilités existantes de changement de langue opéré de commun accord devant les tribunaux unilingues situés en dehors de l'arrondissement judiciaire de Bruxelles, ni les possibilités de changement de langue opéré de commun accord devant les tribunaux néerlandophones de Bruxelles en raison d'un critère de rattachement territorial.

En ce qui concerne les procédures pendantes à Bruxelles, les défendeurs bénéficiaient déjà de la faculté de demander le changement de langue. La seule nouveauté réside dans le fait que le juge ne pourra plus refuser ce changement de langue si le demandeur marque son accord sur la demande formulée par le défendeur. Le secrétaire d'État met l'accent sur l'accord unanime des parties en la matière.

Quant à l'article 50, 2°, le secrétaire d'État confirme bel et bien l'existence de deux possibilités pour l'acceptation du changement de langue: soit à l'audience d'introduction, soit au moyen d'un écrit adressé au greffe au plus tard 8 jours avant l'audience d'introduction.

L'article 50, 3°, du projet prévoit en outre une procédure simplifiée par laquelle les parties introduisent de commun accord une demande écrite et conjointe de changement de langue auprès du greffe

Tot slot heeft spreker nog een technische vraag. Men bouwt hier allerhande termijnen in, waardoor men in eenvoudige zaken een discussie kan creëren over de taalwijziging. Men laat immers een tegen-sprekelijk debat toe over de taalwijziging op de inleidende zitting. Door de bijkomende termijn van 15 dagen waarbinnen de rechter zijn beschikking moet nemen, wordt een eenvoudige zaak, zonder discussie ten gronde, op de lange baan geschoven.

De heer Laeremans heeft ook vragen bij de termijn van acht dagen die niet strookt met de dagvaardings-termijn. Wat als er na acht dagen nog vragen tot taalwijziging binnenkomen, bijvoorbeeld op gezamenlijk verzoek van de partijen? Moet de zaak dan worden uitgesteld?

Wat zijn de gevolgen van deze regeling voor de verdere behandeling van het dossier? Paragraaf 2 bepaalt onder meer dat de rechter de verwijzing ambtshalve beveelt niettegenstaande de regels der territoriale bevoegdheid. Wat bijvoorbeeld als de vrederechter van Neufchâteau een beslissing neemt met betrekking tot een onroerend goed gelegen in Oostende? Wat is het gevolg daarvan voor de uitvoering van het vonnis? Zal de deurwaarder in Oostende betekenen en uitvoeren in het Frans? Moet het vonnis worden vertaald in het Nederlands? Ook de OVB (Orde van Vlaamse Balies) had hierover heel wat bedenkingen.

De staatssecretaris verduidelijkt dat de nieuwe procedure geen wijzigingen aanbrengt in de bestaande mogelijkheden om gezamenlijk een verandering van taal aan te vragen bij de eentalige rechtbanken buiten het juridisch arrondissement Brussel, noch in de mogelijkheden om gezamenlijk een verandering van taal aan te vragen bij de Nederlandstalige rechtbanken in Brussel op grond van een territoriale aanknoping.

Wat de lopende zaken in Brussel betreft, beschikten de verweerders al over de mogelijkheid om de verandering van taal aan te vragen. Wat nieuw is, is dat de rechter de verandering van taal niet meer kan weigeren indien de verzoeker zijn akkoord meedeelt op de aanvraag van de verweerder. De staatssecretaris benadrukt dat de partijen in de zaak unaniem akkoord moeten zijn.

Met betrekking tot artikel 50, 2°, bevestigt de staatssecretaris wel dat er twee mogelijkheden bestaan voor het aanvaarden van een verandering van taal: dit kan op de inleidende zitting, of door een schrijven naar de griffie te sturen, ten laatste 8 dagen voor de inleidende zitting.

Artikel 50, 3°, van het ontwerp voorziet bovendien in een vereenvoudigde procedure voor de partijen om een gezamenlijke schriftelijke aanvraag voor de verandering van taal in te dienen bij de griffie van het

de la juridiction concernée. Dans ce cas, le juge rend une ordonnance dans les 15 jours de l'introduction de ladite demande.

En ce qui concerne l'exécution des décisions judiciaires, l'intervenant précise encore que le projet ne modifie en rien la situation actuelle. Dès lors, une traduction légale devra être jointe au jugement en cas de signification dans une région d'un autre régime linguistique, conformément à l'article 38 de la loi sur l'emploi des langues en matière judiciaire. Il peut y être dérogé si la partie à laquelle la signification doit être faite a choisi ou accepté pour la procédure la langue dans laquelle l'acte, le jugement ou l'arrêt est rédigé.

L'amendement n° 57 est rejeté par 12 voix contre 5.

L'article 50 est adopté par 12 voix contre 5.

Article 51

Amendement n° 58

M. Laeremans dépose l'amendement n° 58 (doc. Sénat, n° 5-1674/2) qui vise à supprimer l'article 51.

L'intervenant conteste l'assouplissement des règles prévues en faveur des francophones devant les justices de paix de Kraainem, Rhode-Saint-Genèse et Meise. En matière de demande de changement de langue, il ne peut être question de limiter le pouvoir d'appréciation des juges de paix desdits cantons à l'examen des seules pièces pertinentes du dossier ou à la langue de la relation de travail. Par ailleurs, il est question, dans la version néerlandaise du projet, tantôt du terme « pertinente » tantôt du terme « relevante ». Il faudrait harmoniser la terminologie.

Sous réserve d'un accord entre les greffiers des deux assemblées, le secrétaire d'État marque son accord sur l'utilisation du terme « pertinente », ce qui doit être considéré comme une correction technique. Ce sont des synonymes.

L'amendement n° 58 est rejeté par 12 voix contre 5.

L'article 51 est adopté par 12 voix contre 5.

Article 52

Amendement n° 59

M. Laeremans dépose l'amendement n° 59 (doc. Sénat, n° 5-1674/2) qui tend à supprimer l'article 52.

betrokken gerecht. In dat geval neemt de rechter een beschikking binnen de 15 dagen nadat de aanvraag werd ingediend.

Wat de uitvoering van de rechterlijke beslissingen betreft, verduidelijkt spreker nog dat het ontwerp de huidige situatie geenszins wijzigt. Er dient dus een wettelijke vertaling bij het vonnis te worden gevoegd indien het wordt betekend in een gebied met een andere taalregeling, overeenkomstig artikel 38 van de wet op het gebruik der talen in gerechtszaken. Er kan van worden afgeweken indien de partij aan dewelke de betekening moet worden gedaan, voor de rechtspleging de taal heeft gekozen of aanvaard, in dewelke de akte, het vonnis of het arrest is gesteld.

Amendement nr. 57 wordt verworpen met 12 tegen 5 stemmen.

Artikel 50 wordt aangenomen met 12 tegen 5 stemmen.

Artikel 51

Amendement nr. 58

De heer Laeremans dient amendement nr. 58 in (stuk Senaat, nr. 5-1674/2), dat ertoe strekt artikel 51 te doen vervallen.

Spreker kant zich tegen de versoepeling van de regels in het voordeel van de Franstaligen bij de vrederechten van Kraainem, Sint-Genesius-Rode en Meise. Wat de aanvraag tot verandering van taal betreft, kan er geen sprake van zijn het beoordelingsvermogen van de vrederechters van de betrokken kantons te beperken tot de alleen de ter zake doende stukken in het dossier, of de taal van de werkrelatie. In de Nederlandstalige versie van het ontwerp is er trouwens de ene keer sprake van « pertinente » en de andere keer van « relevante ». De terminologie dient te worden geharmoniseerd.

Onder voorbehoud van een akkoord van de griffiers van beide kamers, zegt de staatssecretaris akkoord te gaan met het gebruik van de term « pertinente »; dit kan als een technische correctie worden beschouwd. Het zijn synoniemen.

Amendement nr. 58 wordt verworpen met 12 tegen 5 stemmen.

Artikel 51 wordt aangenomen met 12 tegen 5 stemmen.

Artikel 52

Amendement nr. 59

De heer Laeremans dient amendement nr. 59 in (stuk Senaat, nr. 5-1674/2) dat ertoe strekt artikel 52 te doen vervallen.

À nouveau, l'intervenant estime que l'assouplissement des règles procédurales relatives au changement de langue est trop favorable aux francophones. Il souligne le fait qu'à l'heure actuelle, des parties qui sont domiciliées à Dilbeek par exemple ne peuvent de commun accord introduire leur action en langue française devant le tribunal de première instance de Bruxelles. À suivre la logique des auteurs du projet, la seule différence qui subsistera encore entre les tribunaux francophones et néerlandophones résidera dans l'utilisation de la langue de la citation. Il ne peut être question de considérer Hal-Vilvorde comme un territoire bilingue.

L'amendement n° 59 est rejeté par 12 voix contre 5.

L'article 52 est adopté par 12 voix contre 5.

Article 53

Amendement n° 60

M. Laeremans dépose l'amendement n° 60 (doc. Sénat, n° 5-1674/2) qui vise à prévoir, dans la logique du système prôné par l'intervenant, le néerlandais comme langue de la procédure devant les tribunaux de police de Hal-Vilvorde. Toutefois, une exception est maintenue pour le prévenu qui est domicilié dans une des six communes à facilités.

L'amendement n° 60 est rejeté par 12 voix contre 5.

L'article 53 est adopté par 12 voix contre 5.

Article 53/1 (nouveau)

Amendement n° 61

M. Laeremans dépose l'amendement n° 61 (doc. Sénat, n° 5-1674/2) qui vise à insérer un article 53/1 (nouveau) qui prévoit, dans l'arrondissement de Bruxelles, la compétence des tribunaux de police et correctionnels néerlandophones et francophones en fonction du lieu où le prévenu a son domicile. Si ce dernier ne comprend aucune des deux langues, il sera fait appel à un interprète.

L'amendement n° 61 est rejeté par 12 voix contre 5.

Article 53/2 (nouveau)

Amendement n° 62

M. Laeremans dépose l'amendement n° 62 (doc. Sénat, n° 5-1674/2) qui vise à insérer un article 53/2

Spreker vindt, alweer, dat de versoepeling van de procedureregels met betrekking tot de verandering van taal te gunstig zijn voor de Franstaligen. Hij benadrukt dat inwoners van Dilbeek op dit moment bijvoorbeeld niet eenparig een zaak aanhangig kunnen maken in het Frans, bij de rechtbank van eerste aanleg in Brussel. Als men de logica volgt van de indieners van het ontwerp, zal het enige verschil tussen de Nederlandstalige en de Franstalige rechtbanken de taal van de dagvaarding zijn. Er kan geen sprake van zijn dat Halle-Vilvoorde als tweetalig grondgebied wordt beschouwd.

Amendement nr. 59 wordt verworpen met 12 tegen 5 stemmen.

Artikel 52 wordt aangenomen met 12 tegen 5 stemmen.

Artikel 53

Amendement nr. 60

De heer Laeremans dient amendement nr. 60 in (stuk Senaat, nr. 5-1674/2) dat ertoe strekt, binnen de redenering van de spreker, het Nederlands te behouden als taal voor de rechtspleging voor de politierechtbanken te Halle-Vilvoorde. De uitzondering voor de beklagde die in één van de zes faciliteitengemeenten is gedomicilieerd, blijft wel behouden.

Amendement nr. 60 wordt verworpen met 12 tegen 5 stemmen.

Artikel 53 wordt aangenomen met 12 tegen 5 stemmen.

Artikel 53/1 (nieuw)

Amendement nr. 61

De heer Laeremans dient amendement nr. 61 in (stuk Senaat, nr. 5-1674/2), dat ertoe strekt een artikel 53/1 (nieuw) in te voegen waardoor, voor het arrondissement Brussel, de bevoegdheid van de Nederlandstalige en de Franstalige politie- en correctionele rechtbanken bepaald wordt door de plaats waar de verdachte woont. Indien deze laatste geen van beide talen begrijpt, wordt er een beroep gedaan op een tolk.

Amendement nr. 61 wordt verworpen met 12 tegen 5 stemmen.

Artikel 53/2 (nieuw)

Amendement nr. 62

De heer Laeremans dient amendement nr. 62 in (stuk Senaat, nr. 5-1674/2), dat ertoe strekt een

(nouveau) afin de déterminer la langue de la procédure applicable devant les tribunaux d'application des peines et ce en tenant compte de la création d'une cour d'appel à Louvain et de deux tribunaux d'application des peines distincts à Bruxelles.

L'amendement n° 62 est rejeté par 12 voix contre 5.

Article 54

Cet article est adopté sans discussion par 12 voix contre 5.

Article 55

M. Vanlouwe relève qu'il sera désormais possible d'interjeter appel d'une décision judiciaire statuant sur une demande de changement de langue. Or, à ce jour, seul un pourvoi en cassation est possible.

Il souhaite des précisions quant au nombre de pourvois en cassation interjetés dans cette matière car cela permettrait de juger de l'opportunité d'instaurer ou non une voie de recours supplémentaire.

En outre, quelle sera la procédure applicable devant les tribunaux d'arrondissement? Sera-t-elle contradictoire? Les avocats pourront-ils déposer des conclusions?

Il s'étonne par ailleurs que le texte prévoit la possibilité d'introduire ce recours par télécopie mais pas par voie électronique. La télécopie est un mode de communication qui est aujourd'hui totalement dépassé.

Le texte prévoit expressément que les procédures d'opposition et d'appel sont exclues. Pour l'orateur, il est évident que la procédure d'appel est exclue puisque la décision contestée est déjà rendue en degré d'appel. Le texte doit donc en tout état de cause être modifié sur ce point. Par contre, le texte est muet quant à la possibilité de former un pourvoi en cassation.

Enfin, dans la mesure où une procédure « comme en référé » est prévue, l'intervenant s'interroge quant à l'application du délai raccourci de deux jours prévu par le droit commun.

Le secrétaire d'État confirme l'application de l'article 1035, alinéa 2, du Code judiciaire selon lequel « le délai de citation est au moins de deux jours ». La procédure sera celle prévue par le présent article 55. Il avait d'ailleurs déjà été répondu dans ce sens suite à une remarque similaire du Conseil d'État.

En ce qui concerne la possibilité d'un recours par voie électronique, il rappelle que la loi du 10 juillet

artikel 53/2 (nieuw) in te voegen, waardoor de taal van de rechtspleging wordt vastgelegd voor de strafuitvoeringsrechtbanken, rekening houdend met de oprichting van een hof van beroep in Leuven en twee aparte strafuitvoeringsrechtbanken in Brussel.

Amendement nr. 62 wordt verworpen met 12 tegen 5 stemmen.

Artikel 54

Dit artikel wordt zonder bespreking aangenomen met 12 tegen 5 stemmen.

Artikel 55

De heer Vanlouwe wijst erop dat het voortaan mogelijk zal zijn in beroep te gaan tegen een rechterlijke beslissing over een verzoek tot taalwijziging. Op heden is alleen een voorziening in cassatie mogelijk.

Hij wenst nadere informatie over het aantal voorzieningen in cassatie in die materie, omdat dan kan worden beoordeeld of het al dan niet wenselijk is een bijkomend rechtsmiddel in te voeren.

Welke procedure zal er overigens voor de arrondissementsrechtbanken worden toegepast? Zal ze op tegenspraak zijn? Zullen de advocaten conclusies kunnen neerleggen?

Het verbaast hem ook dat de tekst in de mogelijkheid voorziet om dat beroep per fax in te stellen, maar niet via elektronische weg. De fax is vandaag totaal achterhaald als communicatiemiddel.

De tekst bepaalt uitdrukkelijk dat de procedures van verzet en beroep niet mogelijk zijn. Het ligt voor spreker voor de hand dat de procedure van beroep uitgesloten is, aangezien de betwiste beslissing reeds in beroep wordt behandeld. De tekst moet in elk geval op dat punt worden gewijzigd. De tekst zegt echter niets over de mogelijkheid om een voorziening in cassatie in te leiden.

Aangezien tot slot een procedure « zoals in kort geding » wordt vooropgesteld, stelt spreker zich vragen bij de toepassing van de verkorte termijn van twee dagen waarin het gemeen recht voorziet.

De staatssecretaris bevestigt de toepassing van artikel 1035, tweede lid, van het Gerechtelijk Wetboek, dat bepaalt: « de termijn van dagvaarding bedraagt ten minste twee dagen ». De procedure wordt die van het voorliggende artikel 55. Dat was overigens al als antwoord gegeven na een soortgelijke opmerking van de Raad van State.

Wat de mogelijkheid van een beroep via elektronische weg betreft, herinnert hij eraan dat de wet van

2006 relative à la procédure par voie électronique n'est toujours pas entrée en vigueur, ce qui empêche l'utilisation de cette voie.

Pour le surplus, l'intervenant précise qu'il ne dispose pas de données chiffrées quant au nombre de pourvois en cassation formés à l'encontre de décisions relatives aux demandes de changement de langue. Il confirme que le pourvoi en cassation reste toujours possible.

L'article 55 est adopté par 12 voix contre 5.

Article 56

Amendement n° 63

M. Laeremans dépose l'amendement n° 63 (doc. Sénat, n° 5-1674/2) qui vise à supprimer l'article 56.

L'intervenant plaide pour une scission complète de l'arrondissement judiciaire de Bruxelles en deux arrondissements judiciaires distincts (Hal-Vilvorde et Bruxelles). Il ne se satisfait pas de la création d'un arrondissement administratif de Hal-Vilvorde.

L'amendement n° 63 est rejeté par 12 voix contre 5.

L'article 56 est adopté par 12 voix contre 5.

Article 57

Amendement n° 2

MM. Vanlouwe et Boogaerts déposent l'amendement n° 2 (subsidaire à l'amendement n° 1) (doc. Sénat, n° 5-1674/2) qui vise à imposer la mesure de la charge de travail comme seul instrument pour la fixation des cadres et cadres linguistiques des tribunaux néerlandophones et francophones. Il convient en outre d'obliger les parties prenantes à accepter les résultats de cette mesure de la charge de travail, ce qui n'est pas prévu dans le texte actuel.

L'intervenant renvoie à la justification de son amendement.

M. Vanlouwe fait remarquer que la présence de milliers de navetteurs venu de Flandres ou de Wallonie a des conséquences importantes sur la charge de travail des juridictions de Bruxelles.

Pourquoi partir d'une répartition arbitraire que l'on va ensuite adapter en fonction des résultats de l'étude sur la charge de travail? On peut d'ailleurs douter de l'utilité de cette étude puisque la mesure de la charge

10 juli 2006 betreffende de elektronische procesvoering nog steeds niet van kracht is, wat het gebruik van die mogelijkheid belet.

Voor het overige verklaart spreker geen cijfers te hebben over het aantal voorzieningen in cassatie tegen beslissingen betreffende verzoeken tot taalwijziging. Hij bevestigt dat voorziening in cassatie steeds mogelijk blijft.

Artikel 55 wordt aangenomen met 12 tegen 5 stemmen.

Artikel 56

Amendement nr. 63

De heer Laeremans dient amendement nr. 63 in (stuk Senaat nr. 5-1674/2), dat strekt om artikel 56 te doen vervallen.

Spreker pleit voor een volledige splitsing van het gerechtelijk arrondissement Brussel in twee afzonderlijke gerechtelijke arrondissementen (Halle-Vilvoorde en Brussel). Hij neemt geen genoegen met de oprichting van een administratief arrondissement Halle-Vilvoorde.

Amendement nr. 63 wordt verworpen met 12 tegen 5 stemmen.

Artikel 56 wordt aangenomen met 12 tegen 5 stemmen.

Artikel 57

Amendement nr. 2

De heren Vanlouwe en Boogaerts dienen amendement nr. 2 in (subsidiar amendement op amendement nr. 1) (stuk Senaat nr. 5-1674/2), dat strekt om de werklasmeting als enig instrument op te leggen voor het vaststellen van de personeelsformaties en de taalkaders van de Nederlandstalige en de Franstalige rechtbanken. Bovendien is het raadzaam de partijen ertoe te verplichten de resultaten van die werklasmeting te accepteren, wat niet in de huidige tekst staat.

Spreker verwijst naar de verantwoording van zijn amendement.

De heer Vanlouwe wijst erop dat de aanwezigheid van duizenden pendelaars uit Vlaanderen of Wallonië belangrijke gevolgen heeft voor de werklasmeting van de Brusselse rechtbanken.

Waarom gaat men uit van een willekeurige verdeling, die men vervolgens gaat aanpassen naar gelang van de resultaten van het onderzoek naar de werklasmeting? Men kan het nut van dat onderzoek overigens

de travail ne peut avoir pour conséquence de réduire le nombre de magistrats dans l'un ou l'autre groupe linguistique. L'intervenant pense qu'il serait préférable de procéder immédiatement à la mesure de la charge de travail et de fixer ensuite, sur la base de résultats objectifs et mesurables, les cadres linguistiques.

Amendement n° 64

M. Laeremans dépose l'amendement n° 64 (doc. Sénat, n° 5-1674/2) visant à remplacer l'article 57.

L'amendement s'inscrit dans la ligne de la scission verticale de l'arrondissement judiciaire de Bruxelles-Hal-Vilvorde défendue par le groupe de l'auteur. M. Laeremans relève que l'article 57 est très controversé car il vise à réaliser une forme « d'épuration linguistique » des juridictions bruxelloises dont de très nombreux néerlandophones seront poussés vers la sortie sur la base de chiffres inexacts.

Dans son avis du 30 mai 2012, le Conseil supérieur de la Justice cite d'autres chiffres qui n'ont pas été contredits. Le CSJ, qui s'est basé sur le nombre de nouvelles affaires (flux entrant), tant civiles que correctionnelles, constate que le pourcentage d'affaires en néerlandais pour le tribunal de première instance de Bruxelles s'élevait à 31,83 % en 2009, 31,43 % en 2010 et 32,27 % en 2011 (voir avis SCJ, p. 16). L'intervenant pense que ces chiffres confirment que la répartition 1/3 — 2/3 qui est appliquée actuellement pour le tribunal de première instance de Bruxelles correspond à la réalité du terrain.

M. Laeremans en déduit que la répartition de 80 % F et 20 % N retenue dans le projet de loi, même si elle est assouplie par la mesure transitoire prévoyant temporairement un minimum de 27 % de magistrats néerlandophones, n'est basée sur aucune justification objective. Au contraire, le fait de prévoir un pourcentage de 27 % durant une période transitoire montre que la répartition 80/20 ne correspond pas à la réalité. L'intervenant plaide par conséquent pour une adaptation de cette clé de répartition.

De nombreux avocats et magistrats ont d'ailleurs plaidé en ce sens et mettent en garde contre les difficultés qu'engendrera la nouvelle clé de répartition. Les justiciables néerlandophones seront fortement pénalisés par cette mesure qui ne manquera pas d'occasionner de l'arriéré judiciaire.

M. Laeremans ne comprend pas pourquoi il pourra être procédé, dès la publication de la nouvelle loi, aux recrutements nécessaires sur la base d'une clé de répartition « provisoire ». Cela aboutira à des engagements massifs de magistrats et de membres du

betwijfelen, want de werklasmeting kan niet tot gevolg hebben dat het aantal magistraten in één van beide taalgroepen wordt verminderd. Spreker denkt dat het beter is de werklasmeting onmiddellijk te meten en vervolgens de taalkaders vast te stellen op grond van objectieve en meetbare resultaten.

Amendement nr. 64

De heer Laeremans dient amendement nr. 64 in (stuk Senaat nr. 5-1674/2) dat strekt om artikel 57 te vervangen.

Het amendement past in de logica van de verticale splitsing van het gerechtelijk arrondissement Brussel-Halle-Vilvoorde die de fractie van de indiener verdedigt. De heer Laeremans wijst erop dat artikel 57 zeer omstreden is, omdat het bedoeld is om een vorm van « linguïstische zuivering » door te voeren in de Brusselse rechtbanken, waar zeer veel Nederlandstaligen op basis van onjuiste cijfers de deur zullen worden gewezen.

De Hoge Raad voor de Justitie vermeldt in zijn advies van 30 mei 2012 andere cijfers, die niet werden tegengesproken. De HRJ, die zich op het aantal nieuwe — zowel burgerrechtelijke als correctionele — zaken (instroom) baseerde, stelt vast dat het percentage van de zaken in het Nederlands voor de rechtbank in eerste aanleg van Brussel in 2009 31,83 % bedroeg, in 2010 31,43 % en in 2011 32,27 % (zie advies HRJ, blz. 16). Spreker denkt dat die cijfers bevestigen dat de verdeling van 1/3 — 2/3 die nu voor de rechtbank van eerste aanleg van Brussel wordt gehanteerd aan de werkelijkheid beantwoordt.

De heer Laeremans leidt daaruit af dat de verdeling van 80 % F en 20 % NL van het wetsontwerp, zelfs indien ze versoepeld wordt door de overgangsregel die tijdelijk in een minimum van 27 % Nederlandstalige magistraten voorziet, niet op enige objectieve verantwoording berust. Het feit dat men gedurende een overgangperiode een percentage van 27 % vooropstelt wijst er integendeel op dat de verdeling 80/20 niet aan de werkelijkheid beantwoordt. Spreker pleit bijgevolg voor een aanpassing van die verdeelsleutel.

Heel wat advocaten en magistraten hebben dat standpunt verdedigd en waarschuwen voor de problemen die de nieuwe verdeelsleutel zal veroorzaken. De Nederlandstalige rechtzoekenden zullen sterk worden benadeeld door die maatregel, die onvermijdelijk tot gerechtelijke achterstand zal leiden.

De heer Laeremans begrijpt niet waarom men, vanaf de bekendmaking van de nieuwe wet, de nodige aanwervingen kan doen op basis van een « voorlopige » verdeelsleutel. Dat zal leiden tot de massale aanwerving van Franstalige magistraten en gerechte-

personnel judiciaire francophones. L'orateur renvoie au tableau communiqué par le gouvernement (voir document en annexe). Ce ne sont pas moins de 50 nouveaux postes de magistrats francophones qui seront créés dans l'hypothèse où les cadres sont remplis à 100% et ce, sans la moindre justification objective. L'intervenant demande quelles seront les conséquences budgétaires de ces engagements massifs.

Une évolution comparable est prévue pour le personnel des greffes et des parquets où des engagements massifs seront également effectués.

M. Vanlouwe souligne que la réforme à l'examen est une bonne nouvelle pour les francophones puisque l'on procédera, au total, au recrutement de 272 personnes (magistrats, secrétaires de parquets, greffiers, personnel des greffes) côté francophone. Par contre, pour les néerlandophones, c'est une très mauvaise nouvelle. En effet, pas moins de 330 personnes se retrouveront en surnombre lorsque la nouvelle répartition 80/20 sera appliquée !

M. Moureaux s'étonne que ceux qui se plaignent le plus que la justice à Bruxelles ne peut être rendue assez rapidement et que les délinquants profitent de cette situation sont également ceux qui s'opposent à ce que l'on procède aujourd'hui à un rééquilibrage qui devrait permettre de juger plus rapidement et plus efficacement à Bruxelles. L'intervenant ne peut accepter un tel double discours.

M. Laeremans ne comprend pas pourquoi il faut procéder au recrutement immédiat de magistrats francophones et placer des magistrats néerlandophones en surnombre dans des juridictions qui fonctionnent sans problèmes. Les magistrats francophones sont-ils meilleurs que leurs homologues néerlandophones ? L'intervenant ne peut se défaire de l'idée que cette réforme vise à assurer une forme d'épuration en éliminant un grand nombre de néerlandophones des juridictions bruxelloises.

Comment va-t-on procéder au recrutement du nouveau personnel francophone ? La mesure proposée est par ailleurs très onéreuse puisque l'on va gaspiller des moyens en engageant de nouveaux membres du personnel francophones alors qu'au même moment leurs collègues néerlandophones seront en surnombre. C'est un gaspillage de moyens au moment où le département de la justice se voit contraint de réaliser des économies qui pèsent sur son bon fonctionnement. L'intervenant pense par exemple aux économies faites dans le département des maisons de justice où l'on réduit les moyens alloués à l'accompagnement judiciaire et à la surveillance des auteurs d'infractions.

M. Verherstraeten, secrétaire d'État aux réformes institutionnelles, renvoie aux échanges de vues lors de la discussion générale. Les modifications proposées à l'article 57 y ont été largement débattues.

lijik personeel. Spreker verwijst naar de voorgestelde tabel van de regering (zie document als bijlage). Er zullen zeker 50 nieuwe plaatsen voor Franstalige magistraten worden gecreëerd in de veronderstelling dat het personeelsbestand voor 100% wordt ingevuld en dat zonder de geringste objectieve rechtvaardiging. Spreker vraagt wat de budgettaire gevolgen zullen zijn van die massale aanwervingen.

Er wordt een vergelijkbare evolutie verwacht voor het personeel van de griffies en de parketten waar men ook zal overgaan tot massale aanwervingen.

De heer Vanlouwe benadrukt dat deze hervorming goed nieuws is voor de Franstaligen want men zal aan Franstalige kant in totaal 272 mensen aanwerven (magistraten, parketsecretarissen, griffiers, griffiepersoneel). Voor de Nederlandstaligen daarentegen is dit erg slecht nieuws. Zeker 330 mensen zullen immers in overtal zijn wanneer de nieuwe verdeling 80/20 van toepassing zal zijn !

De heer Moureaux is verbaasd dat degenen die het meest klagen dat Justitie in Brussel niet snel genoeg kan optreden en dat misdadigers daarvan profiteren, dezelfde zijn die zich nu verzetten tegen een nieuw evenwicht waardoor men sneller en doeltreffender kan rechtspreken in Brussel. Spreker kan die ambivalentie niet aanvaarden.

De heer Laeremans begrijpt niet waarom men onmiddellijk Franstalige magistraten moet aanwerven en Nederlandstalige magistraten overtollig maakt in rechtbanken die goed werken. Zijn de Franstalige magistraten beter dan hun Nederlandstalige collega's ? Spreker kan zich niet van de idee ontdoen dat deze hervorming een soort van zuivering wil doorvoeren waarbij een groot aantal Nederlandstaligen van de Brusselse rechtbanken worden verwijderd.

Hoe zal de aanwerving van het nieuwe Franstalige personeel in zijn werk gaan ? De voorgestelde maatregel is bovendien heel duur want er wordt geld verspild voor nieuw Franstalig personeel terwijl de Nederlandstalige collega's op dat ogenblik in overtal zijn. Dat is geldverspilling, net nu Justitie besparingen moet doen die op de goede werking doorwegen. Spreker denkt bijvoorbeeld aan de besparingen bij de justitiehuisen waar men minder middelen krijgt voor de gerechtelijke begeleiding en het toezicht op plegers van misdrijven.

De heer Verherstraeten, staatssecretaris voor Staatshervorming, verwijst naar de gedachtewisselingen tijdens de algemene bespreking. De voorgestelde wijzigingen van artikel 57 kwamen uitvoerig aan bod.

L'intervenant pense que ceux qui critiquent le projet à l'examen perdent de vue que l'article 152 de la Constitution prévoit que les magistrats sont nommés à vie et que leur déplacement ne peut avoir lieu que par une nomination nouvelle et de leur consentement.

Pour ce qui concerne le personnel des greffes et des parquets, le point de départ de la réforme est que personne ne sera licencié. La mobilité sera encouragée sur une base volontaire, sauf pour les places vacantes ou à pourvoir en fonction des besoins du service lorsque ces places permettent aux intéressés de se rapprocher de leur domicile. Le secrétaire d'État illustre son propos par l'exemple suivant: une personne qui serait domiciliée dans le Limbourg et qui travaillerait à Bruxelles ne sera pas obligée d'accepter un poste dans une juridiction à Bruges.

En réponse aux différents chiffres cités par les intervenants précédents, M. Verherstraeten souligne que ceux-ci se sont basés sur les cadres provisoires prévoyant une répartition « 80/20 », sans tenir compte de la règle transitoire des 27 % de magistrats néerlandophones. L'intervenant précise que cette règle des 27 % sera applicable à tous les tribunaux de Bruxelles et qu'il faut en tenir compte pour calculer le nombre de magistrats en surnombre. Par ailleurs, une mobilité maximale du parquet de Bruxelles vers le parquet d'Hal-Vilvorde sera encouragée. Ce sont pas moins de 81 collaborateurs administratifs et 24 magistrats de parquets qui sont prévus au cadre du parquet de Hal-Vilvorde. L'auditorat se composera de onze collaborateurs administratifs et quatre auditeurs. Il est évident qu'un grand nombre de personnes travaillant actuellement à Bruxelles iront travailler au nouveau parquet de Hal-Vilvorde. Les données avancées quant aux personnes en surnombre doivent par conséquent être nuancées.

L'orateur souligne par ailleurs que même si l'intégralité des membres néerlandophones du parquet et de l'auditorat du travail de Bruxelles va travailler à Hal-Vilvorde, il faudra encore procéder au recrutement de six substituts et deux auditeurs du travail pour compléter les cadres.

Pour apprécier le surnombre dans les greffes, il faut tenir compte du fait que le personnel administratif néerlandophone bilingue pourra occuper des places francophones aussi longtemps que ces postes ne sont pas pourvus par des candidats francophone bilingues.

M. Verherstraeten rappelle également qu'un monitoring de l'exécution des dispositions de la loi relatives aux cadres, en ce qui concerne le remplissage effectif de ceux-ci et l'évolution de l'arriéré judiciaire, est

Spreker denkt dat zij die kritiek hebben op het voorstel, uit het oog verliezen dat artikel 152 van de Grondwet bepaalt dat magistraten voor het leven worden benoemd en dat hun overplaatsing enkel kan plaatsvinden door een nieuwe benoeming en met hun toestemming.

Wat het personeel van de griffies en de parketten betreft, is het uitgangspunt van de hervorming dat niemand zal worden ontslagen. Mobiliteit zal worden aangemoedigd op vrijwillige basis behalve voor openstaande betrekkingen of betrekkingen waarin zal worden voorzien naar gelang van de noden van de dienst, wanneer die betrekkingen mensen toelaten dichter bij hun woonplaats te werken. De staatssecretaris licht dit toe met het volgende voorbeeld: iemand die in Limburg woont en in Brussel werkt, zal niet verplicht worden een job te aanvaarden in een rechtbank in Brugge.

Wat de verschillende cijfers betreft die de vorige sprekers vermeldden, benadrukt de heer Verherstraeten dat laatstgenoemden zich baseerden op de voorlopige personeelsbestanden waarbij in een « 80/20 »-verdeling wordt voorzien, zonder rekening te houden met de overgangsregel van 27 % Nederlandstalige magistraten. Spreker verduidelijkt dat die 27 %-regel van toepassing zal zijn op alle rechtbanken van Brussel en dat er rekening mee moet worden gehouden bij de berekening van het aantal magistraten in overtal. Bovendien zal een maximale mobiliteit van het Brussels parket naar het parket van Halle-Vilvoorde worden aangemoedigd. Er wordt voorzien in zeker 81 administratieve medewerkers en 24 parketmagistraten voor het personeelsbestand van het parket van Halle-Vilvoorde. Het auditoraat bestaat uit elf administratieve medewerkers en vier auditeurs. Het spreekt voor zich dat een groot aantal mensen die nu in Brussel werken, op het nieuwe parket van Halle-Vilvoorde zullen werken. De gegevens over het aantal mensen in overtal moeten bijgevolg genuanceerd worden.

Spreker benadrukt ook dat, zelfs als alle Nederlandstalige leden van het parket en het arbeidsauditoraat van Brussel in Halle-Vilvoorde gaan werken, er nog zes substituten en twee arbeidsauditeurs moeten worden aangeworven om het personeelsbestand te vervullen.

Om het overtal in de griffies te kunnen ramen, moet men er rekening mee houden dat het tweetalig Nederlandstalig administratief personeel de Franstalige plaatsen mag innemen zolang die betrekkingen niet worden ingevuld door tweetalige Franstalige kandidaten.

De heer Verherstraeten herinnert er ook aan dat er een monitoring wordt verwacht van de tenuitvoerlegging van de wet betreffende de personeelsbestanden, voor wat de effectieve invulling betreft en de evolutie

prévu dans l'attente de la mesure de la charge de travail.

L'orateur note que les critiques exprimées au cours de la discussion générale visaient principalement la clé de répartition pour le siège. Aucun sénateur du groupe linguistique néerlandais n'a par contre remis en cause la clé de répartition pour le parquet de Bruxelles, pas plus qu'il n'y a eu de critiques vis-à-vis des cadres pour les tribunaux de commerce ou de police.

Pour ce qui concerne les juridictions du travail, les chiffres disponibles confirment la règle transitoire des 27 % qui s'appliquera lors de l'entrée en vigueur du nouveau régime.

Cela aura certainement des conséquences budgétaires à partir de 2013. Pour le surplus, le secrétaire d'État rappelle la création du comité de monitoring et de la *task force*, ainsi que la possibilité d'ajouter des magistrats dans l'hypothèse où l'arriéré judiciaire se creuserait davantage.

De la discussion générale, le secrétaire d'État retient que la critique s'est surtout focalisée sur le siège et pas sur le parquet. S'agissant du parquet de Bruxelles, l'intervenant a l'impression que, dans le camp néerlandophone, on était satisfait de la clé de répartition obtenue. L'on a aussi reconnu au cours de la discussion générale que les cadres provisoires, tels qu'ils ont été fixés pour les tribunaux de commerce et les tribunaux de police, ne donnent lieu à aucune controverse. De plus, les chiffres arrêtés pour les tribunaux du travail sont conformes au plancher de 27 % retenu dans le projet de loi.

En réponse aux questions et observations relatives à la mesure de la charge de travail, le secrétaire d'État déclare qu'une mesure de la charge de travail est objective par définition. L'intervenant confirme la déclaration qu'il a faite à ce sujet en commission de la Chambre (voir le rapport fait au nom de la commission de Révision de la Constitution et de la Réforme des institutions par MM. Renaat Landuyt et Christian Brotcorne, doc. Chambre, n° 53-2140/5, p. 122 et suivantes).

L'intervenant poursuit en rappelant que les négociateurs de l'Accord institutionnel pour la Sixième Réforme de l'État ont utilisé le terme «notamment» qui a suscité un certain émoi sur le terrain. Le Conseil d'État a, lui aussi formulé des observations à ce sujet. Voilà pourquoi ce mot a été omis dans les textes en projet. Ce que les négociateurs voulaient dire, c'est que les données sociales, démographiques et économiques pouvaient jouer un rôle. Ce qui compte, c'est que l'on se base exclusivement sur une connaissance objective des besoins réels.

Le secrétaire d'État se réfère ensuite au courrier de M. Lode De Witte, gouverneur du Brabant flamand,

van de gerechtelijke achterstand in afwachting van de werklastmeting.

Spreker stelt vast dat de kritiek in de loop van de bespreking hoofdzakelijk gericht was op de verdeelsleutel voor de zittende magistratuur. Geen enkele senator van de Nederlandse taalgroep heeft daarentegen de verdeelsleutel voor het parket van Brussel in vraag gesteld, net zomin als er kritiek werd geuit op het personeelsbestand voor de handelsrechtbanken of politierechtbanken.

Wat de arbeidsrechtbanken betreft, bevestigen de beschikbare cijfers de overgangsregel van 27 % die van toepassing zal zijn bij de inwerkingtreding van het nieuwe systeem.

Dit zal zeker budgettaire gevolgen hebben vanaf 2013. Voor het overige verwijst de staatssecretaris naar de oprichting van het monitoringcomité en de *task force* en de mogelijkheid om magistraten toe te voegen voorzover de gerechtelijke achterstand zou toenemen.

Uit de algemene bespreking onthoudt de staatssecretaris dat de kritiek zich vooral toespitste op de zetel en niet op het parket. Wat het parket van Brussel betrof, had spreker de indruk dat men vanuit Nederlandstalig oogpunt tevreden was met de bereikte verdeelsleutel. Ook erkende men tijdens de algemene bespreking dat de voorlopige kaders, zoals vastgesteld voor de rechtbanken van koophandel en de politierechtbanken, geen aanleiding gaven tot controverse. De cijfers voor de arbeidsrechtbanken stroken bovendien met de in het wetsontwerp opgenomen ondergrens van 27 %.

In antwoord op de vragen en opmerkingen met betrekking tot de werklastmeting, stelt de staatssecretaris dat een werklastmeting per definitie objectief is. Spreker bevestigt de verklaring die hij ter zake aflegde in de Kamercommissie (zie verslag namens de Commissie voor de Herziening van de Grondwet en de Hervorming van de Instellingen, uitgebracht door de heren Landuyt en Brotcorne, stuk Kamer, nr. 53-2140/5, blz. 122 e.v.)

Spreker vervolgt dat de onderhandelaars in het Institutioneel akkoord voor de Zesde Staatshervorming de terminologie «onder andere» hadden vermeld, wat in het veld voor beroering zorgde. Ook de Raad van State had daarover opmerkingen geformuleerd. Om die reden werden de woorden dan ook uit de ontwerp teksten geschrapt. De onderhandelaars meenden echter alleen maar dat sociale, demografische en economische gegevens een invloed konden hebben. Wat telt, is dat men zich uitsluitend baseert op objectieve kennis van de reële behoeften.

Voorts verwijst de staatssecretaris naar de brief van de heer Lode De Witte, gouverneur van Vlaams

dont tous les membres ont eu connaissance. Dans ce courrier relatif au parquet de Hal-Vilvorde, le gouverneur attire l'attention sur les chiffres de la population, l'activité économique et le plancher fixé par la loi.

L'intervenant souhaite également souligner les éléments suivants, qui ont déjà été mis en avant en commission de la Chambre: les cadres définitifs seront arrêtés sur la base d'une mesure de la charge de travail qui sera clôturée au plus tard le 1^{er} juin 2014. Les cadres définitifs seront ensuite arrêtés sur la base des besoins réels, mesurés à partir de données chiffrées objectives. En cas d'accroissement de l'arriéré judiciaire, des mesures correctives seront immédiatement prises. D'où la création du comité de monitoring qui sera convoqué par le ministre de la Justice.

Selon le secrétaire d'État, les conséquences budgétaires de l'opération ne sont pas encore calculables à 100 %, mais il y aura en effet un surcoût à partir de l'exercice budgétaire 2013. Une fois que les dispositions légales seront entrées en vigueur, le gouvernement s'acquittera de sa tâche et dégagera les moyens supplémentaires nécessaires au profit d'une justice plus efficace et plus rapide à Bruxelles.

M. Vanlouwe réplique qu'il a déjà entendu à plusieurs reprises la même réponse du secrétaire d'État. Il ne peut que constater que les textes à l'examen soient interprétés d'une manière radicalement différente par les acteurs de terrain. La vision de ces derniers diverge considérablement de celle du secrétaire d'État. L'intervenant déplore dès lors que la commission ne se soit pas donné la peine d'entendre les magistrats et d'autres acteurs de terrain essentiels. M. Vanlouwe rappelle ensuite le point de vue de plusieurs de ces personnes, dont M. Lode De Witte, gouverneur du Brabant flamand, qui a déclaré: « Nous devons tenir debout sur nos jambes, mais on ne nous donne que les trois quarts de chaque jambe ». Les déclarations, déjà citées précédemment, de Mme Gaby Van den Bossche concernant les tribunaux et les auditorats du travail sont également connues. L'intervenant rappelle encore une fois les déclarations de M. Fernand Keuleneer, avocat éminent et membre honoraire du Conseil de l'Ordre des avocats, qui a dit: « La mesure de la charge de travail est redéfinie d'une manière telle que ce n'est plus une mesure de la charge de travail. L'arbitraire règne donc en maître. » C'est donc une bonne nouvelle pour les francophones, puisque l'on va engager des francophones en plus, et une mauvaise nouvelle pour les magistrats et les justiciables néerlandophones, car une partie passablement importante des magistrats néerlandophones en surnombre devra être mutée. Ce seraient au total 330 magistrats, membres du personnel du greffe, ... qui devront être transférés de Bruxelles vers d'autres arrondissements judiciaires. Cette opération provoquera un arriéré judiciaire supplémentaire pour les

Brabant, waarvan allen kennis hebben. In deze brief die betrekking had op het parket van Halle-Vilvoorde, wees de gouverneur op de bevolkingsaantallen, economische activiteit en de wettelijk bepaalde ondergrens.

Spreker wenst ook nog volgende elementen, die hij reeds in de Kamercommissie naar voren bracht, te benadrukken: de definitieve kaders worden vastgelegd op basis van een werklasmeting. Deze werklasmeting moet zijn afgerond tegen uiterlijk 1 juni 2014. Daarna zullen definitieve kaders worden vastgelegd op grond van reële behoeften, gemeten op basis van objectief becijferde gegevens. Bij een toename van de gerechtelijke achterstand, zal er onmiddellijk worden bijgestuurd. Vandaar ook de oprichting van het monitoringcomité, dat zal worden samengeroepen door de minister van Justitie.

De budgettaire gevolgen van de operatie zijn op vandaag, aldus de staatssecretaris, nog niet voor 100 % berekenbaar, maar er zal inderdaad een meerkost zijn vanaf het begrotingsjaar 2013. De regering zal zich, na in werkingtreding van de wettelijke bepalingen, ter zake kwijten van haar taak en zal de nodige extra middelen voorzien, ten bate van een meer efficiënte en snellere justitie in Brussel.

De heer Vanlouwe repliceert dat hij reeds meermaals hetzelfde antwoord van de staatssecretaris heeft gehoord. Hij kan alleen maar vaststellen dat de voorliggende teksten op het terrein totaal anders worden geïnterpreteerd. De visie op het terrein wijkt in grote mate af van de visie van de staatssecretaris. Spreker betreurt dan ook dat de commissie zich niet de moeite heeft getroost om de magistraten en andere hoofdrolspelers te horen. De heer Vanlouwe brengt vervolgens het standpunt van een aantal van deze personen in herinnering: zo stelde de heer Lode De Witte, gouverneur van Vlaams Brabant: « We moeten op eigen benen staan, maar we krijgen maar driekwart benen ». De reeds eerder geciteerde uitspraken van mevrouw Gaby Van den Bossche in verband met de arbeidsrechtbanken en -auditoraten zijn eveneens gekend. Spreker verwijst nogmaals naar de uitspraken van de heer Fernand Keuleneer, vooraanstaand advocaat en erelid van de Raad van de Orde van Advokaten en citeert: « De werklasmeting wordt zodanig geherdefinieerd dat het geen werklasmeting meer is. Totale willekeur dus. » Goed nieuws voor de Franstaligen, want aan Franstalige zijde komen er bijkomende aanwervingen, slecht nieuws voor de Nederlandstalige magistraten en rechtszoekenden, want een niet onaanzienlijk deel Nederlandstalige magistraten in overtal, zal moeten worden gemuteerd. In totaal zou het gaan om 330 magistraten, griffiepersoneel, ... die vanuit Brussel naar andere gerechtelijke arrondissementen zullen moeten worden overgeplaatst. Deze operatie zal bijkomende gerechtelijke achterstand doen ontstaan voor de Nederlandstalige dossiers in Brussel. De gerechtelijke achterstand voor

dossiers néerlandophones à Bruxelles. En revanche, l'arriéré judiciaire dans les dossiers francophones diminuera grâce aux engagements supplémentaires.

M. Laeremans constate que, bien que le mot «notamment» auquel le secrétaire d'État a fait référence, ait effectivement disparu des textes, il a subsisté sur le plan des idées. Le critère «démographie» continuera à être pris en compte, alors qu'il ne devrait pas l'être.

À la déclaration du secrétaire d'État selon laquelle les conséquences de l'opération pour les parquets sont été accueillies favorablement par la plupart des intéressés, M. Laeremans réplique qu'il a appris dans l'intervalle qu'au moins 65 membres du personnel des parquets seront en surnombre et devront être mutés, pour la seule et unique raison qu'ils sont néerlandophones. Pour l'intervenant, il s'agit d'une épuration sur une base linguistique, voire d'une épuration ethnique. Surtout quand on sait que ces magistrats néerlandophones pourraient parfaitement fonctionner au sein d'un parquet bilingue de Bruxelles correctement pourvu.

M. Delpérée déclare ne pas pouvoir admettre qu'un membre, qui fait partie d'une institution parlementaire comme le Sénat, utilise des notions comme celle d'épuration ethnique. C'est inqualifiable et indécent.

M. Laeremans attire l'attention sur le fait que l'article 57 constitue le cœur de tout le projet.

En ce qui concerne la mesure de la charge de travail, l'intervenant se réjouit que les mots «entre autres» aient été supprimés, comme l'avait suggéré le Conseil d'État. Selon lui, la mesure de la charge de travail ne peut pas s'appuyer sur des éléments subjectifs ou des éléments qui n'ont rien à voir avec le volume de travail de la Justice. L'intervenant a lu dans le rapport de la commission de la Chambre (doc. Chambre, n° 53-2140/5) ce que l'on entendait par «entre autres». Il y était question, par exemple, de données démographiques. Ces mots ayant été supprimés, il n'est plus pertinent non plus de savoir ce que l'on entendait par là. Les données démographiques sont dès lors un paramètre qui ne peut pas intervenir dans la mesure de la charge de travail. La seule chose qui doit compter, c'est la charge de travail proprement dite, même si celle-ci dépend parfois de facteurs démographiques. Les cadres doivent être établis sur la base de facteurs clairs, objectifs et mesurables. L'intervenant s'inquiète néanmoins de savoir si la mesure de la charge de travail sera effectuée correctement. Selon lui, elle peut être effectuée à très court terme, sans peut-être qu'il soit nécessaire d'arrêter des clés de répartition à l'avance. Elle peut être menée sur la base de rapports annuels existants et d'entretiens avec des magistrats et des avocats.

L'intervenant voit le parquet de Hal-Vilvorde comme une subdivision du parquet de Bruxelles et

de Franstalige dossiers zal daarentegen, door de bijkomende aanwervingen, afnemen.

De heer Laeremans stelt vast dat, hoewel de woorden «onder andere», waarnaar de staatssecretaris verwees, inderdaad uit de teksten zijn verdwenen, zij wél ideëel blijven bestaan. Het criterium «demografie» blijft meespelen, wat in feite niet meer zou mogen.

Op de verklaring van de staatssecretaris dat de gevolgen van de operatie voor de parketten door de meesten positief werden onthaald, repliceert de heer Laeremans dat hij ondertussen heeft geleerd dat er minstens 65 personeelsleden bij de parketten in overtal zullen zijn die zullen moeten worden gemuteerd, louter en alleen omdat de betrokkenen Nederlandstalig zijn. Dit komt, aldus spreker, neer op een zuivering op taalbasis, ja zelfs een etnische zuivering. Dit terwijl deze Nederlandstalige magistraten perfect zouden kunnen functioneren in een naar behoren gevuld tweetalig parket van Brussel.

De heer Delpérée verklaart niet te kunnen aanvaarden dat een lid van een parlementaire instelling zoals de Senaat, begrippen als etnische zuivering in de mond neemt. Dat is ongehoord en onbetamelijk.

De heer Laeremans vestigt er de aandacht op dat artikel 57 het hart van het hele ontwerp vormt.

Wat de werklastmeting betreft, is spreker tevreden dat op suggestie van de Raad van State de woorden «onder andere» zijn weggefallen. De werklastmeting mag volgens hem niet gebaseerd zijn op subjectieve zaken of zaken die niets met het werkvolume van Justitie te maken hebben. Spreker heeft in het commissieverslag van de Kamer (stuk Kamer, nr. 53-2140/5) gelezen wat men bedoelde met die «onder andere». Er was bijvoorbeeld sprake van demografische gegevens. Aangezien die woorden nu geschrapt zijn, is het ook niet meer relevant wat daarmee bedoeld werd. Demografische gegevens kunnen dan ook niet spelen bij de werklastmeting. Het enige dat mag meespelen is de werklast op zich, ook al hangt die soms af van demografische factoren. Kaders moeten worden vastgesteld op basis van duidelijke, objectieve en meetbare factoren. Spreker is toch wel ongerust of de werklastmeting wel op een correcte wijze zal worden uitgevoerd. Volgens hem kan de meting op zeer korte termijn worden afgerond en is het misschien zelfs niet nodig om op voorhand verdeelsleutels vast te stellen. De meting kan gebeuren op basis van de bestaande jaarverslagen en gesprekken met magistraten en advocaten.

Spreker beschouwt het parket van Halle-Vilvorde als een afsplitsing van het parket van Brussel en hij

ne considère pas les personnes qui y travailleront comme étant en surnombre. Même si l'on travaillera dans deux langues, il s'agit d'un seul et même territoire, et il n'est pas question de surnombre. Les personnes qui seront employées à Hal-Vilvorde viendront de Bruxelles et l'intervenant ne les considère pas comme étant en surnombre.

Si l'on compte le nombre de néerlandophones qui seront considérés comme étant en surnombre (23 magistrats, 79,5 membres du personnel près le tribunal de première instance, 29 près le tribunal du travail, 12,5 près le tribunal de commerce et près le tribunal de police et 65 au parquet), on constate qu'il y aura au total 209 personnes, ce qui est énorme. L'intervenant trouve cela absurde : au parquet, par exemple, 65 personnes seront considérées comme étant en surnombre, alors qu'elles pourraient tout à fait continuer de fonctionner dans le nouveau parquet bruxellois bilingue. Pourquoi instaure-t-on immédiatement une proportion de 20/80 pour le personnel du parquet bilingue ?

Sur les quelque 400 membres du personnel du parquet, seuls 11,3 % disposent d'un certificat de bilinguisme. On aurait pu y imposer depuis longtemps des exigences linguistiques. On parle d'y instaurer aussi à l'avenir la règle d'un tiers.

65 membres du personnel expérimentés sont disponibles, qui, s'ils ne disposent peut-être pas d'un certificat de bilinguisme, ont néanmoins démontré qu'ils pouvaient traiter des dossiers établis dans une autre langue. La majorité des Flamands qui travaillent au parquet bruxellois sont probablement suffisamment bilingues pour pouvoir y fonctionner, puisqu'ils le font déjà. Il est quand même absurde de considérer ces personnes comme étant en surnombre au motif qu'elles sont flamandes et titulaires d'un diplôme établi en néerlandais, alors qu'on parle, dans le même temps, d'engager 39 magistrats de parquet francophones et 14 autres membres du personnel francophones. Pourquoi faut-il instaurer le rapport 20/80 au sein du parquet bilingue, alors qu'il n'existe pas de subdivision néerlandais-français ?

L'intervenant comprend comment cela est appliqué au sein des tribunaux, même s'il estime que, là non plus, on ne travaille pas de manière cohérente et que l'on ne fait pas suffisamment d'efforts pour engager les néerlandophones des greffes actuels. Par contre, la logique lui échappe totalement pour ce qui est du parquet. Ne peut-on pas prévoir d'autres proportions pour le parquet ? En analysant le régime proposé, l'intervenant comprend que l'on veut chasser les Flamands du parquet. En d'autres termes, il s'agit d'une épuration.

M. Delperée rappelle un principe fondamental qui implique que l'on n'insulte pas les personnes et que

beschouwt de mensen die daar zullen worden tewerkgesteld niet als zijnde in overtal. Ook als men in twee talen gaat werken, het betreft dan hetzelfde grondgebied, wordt niet gesproken over overtallen. De mensen die in Halle-Vilvoorde tewerkgesteld zullen zijn, zullen vanuit Brussel komen en spreker beschouwt ze niet als zijnde in overtal.

Als men nagaat hoeveel Nederlandstaligen in overtal worden geplaatst: 23 Nederlandstalige magistraten, 79,5 personeelsleden bij de rechtbank van eerste aanleg, 29 bij de arbeidsrechtbank, 12,5 bij de rechtbank van koophandel en bij de politierechtbank en 65 bij het parket, dan gaat het in totaal om 209 mensen die in overtal worden geplaatst, wat enorm veel is. Spreker vindt dat absurd want bij het parket bijvoorbeeld worden 65 mensen in overtal geplaatst terwijl ze perfect kunnen blijven functioneren in het nieuwe tweetalige Brusselse parket. Waarom wordt er bij het tweetalig parket op personeelsvlak onmiddellijk een 20/80-verhouding ingevoerd ?

Van de ongeveer 400 personeelsleden van het parket is er maar 11,3 % dat over een tweetaligheidsbewijs beschikt. Daar hadden toch al veel langer taalvereisten aan kunnen worden opgelegd. Er wordt gesproken om in de toekomst ook daar de 1/3-regeling in te voeren.

Er zijn 65 ervaren personeelsleden beschikbaar, die misschien geen tweetaligheidsbewijs hebben maar die hebben bewezen met anderstalige dossiers te kunnen omgaan. De meeste Vlamingen die bij het Brussels parket werken, zijn waarschijnlijk voldoende tweetalig om daar te kunnen functioneren aangezien ze het nu al doen. Het is toch absurd dat die mensen in overtal zouden worden geplaatst omdat ze Vlaming zijn en een Nederlandstalig diploma hebben, terwijl er tegelijkertijd sprake is van het in dienst nemen van 39 Franstalige parketmagistraten en 14 Franstalige andere personeelsleden. Waarom moet bij het tweetalig parket de 20/80-verhouding worden doorgevoerd, terwijl er geen opsplitsing Nederlands-Frans bestaat ?

Spreker begrijpt hoe het wordt toegepast bij de rechtbanken, maar vindt dat ook daar niet consequent wordt gewerkt en er onvoldoende inspanningen worden geleverd om de Nederlandstaligen van de huidige griffies tewerk te stellen. Bij het parket, daarentegen, begrijpt hij het helemaal niet. Kan daar niet in andere verhoudingen worden voorzien ? Spreker verstaat uit de voorgestelde regeling dat men de Vlamingen weg wil uit het parket. Met andere woorden, er is sprake van een zuivering.

De heer Delperée herinnert aan een fundamenteel beginsel dat bepaalt dat men personen niet beledigt en

l'on ne déplace pas les personnes. Pour l'intervenant, en utilisant le mot d'épuration ethnique, M. Laeremans insulte les Libanais, les Yougoslaves etc.

M. Laeremans reste d'avis qu'il s'agit d'une épuration puisque les néerlandophones doivent partir pour la simple raison qu'ils sont néerlandophones.

Le secrétaire d'État a déclaré qu'il ne faut pas prendre la proportion 20/80 trop au pied de la lettre et qu'il est probable que l'on s'oriente plutôt vers une proportion de 27%. Au parquet, cependant, la proportion sera de 20/80 et cela ne changera pas. S'il y a une pénurie de magistrats, il y a en revanche un excédent du côté du personnel auquel on appliquera effectivement la proportion 20/80.

M. Anciaux indique que M. Laeremans avait déjà souligné lors d'interventions précédentes que la proportion 20/80 était acceptable pour le parquet de Bruxelles. Il est quand même logique d'appliquer au personnel la même proportion que pour les magistrats.

M. Laeremans s'inscrit en faux contre cette affirmation. En ce qui concerne le parquet de Hal-Vilvorde, avec ses cinq magistrats de parquet détachés, il a été dit explicitement que ces personnes ne seraient pas rattachées aux effectifs francophones. Dans ce cas, on devrait quand même pouvoir appliquer la même logique à Bruxelles et conserver les 65 membres du personnel néerlandophones dans une phase transitoire.

M. Anciaux part du principe que la mesure de la charge de travail sera réalisée rapidement. Dans le pire des cas, il y aura une phase transitoire de douze mois. Cette mesure de la charge de travail devra montrer si les néerlandophones sont effectivement en surnombre et s'il y a lieu de procéder à un rééquilibrage. On doit pouvoir appliquer à soi-même les principes que l'on applique aux autres.

M. Laeremans souligne une fois encore que la discussion sur les chiffres relatifs aux magistrats de parquet est une première puisque les informations viennent seulement d'être communiquées récemment.

La période transitoire prévue à l'article 64 concerne uniquement les tribunaux francophones de première instance et de commerce, le tribunal du travail francophone et le tribunal de police francophone. Ces tribunaux conserveront des effectifs néerlandophones et un tiers d'entre eux seront bilingues.

Le texte de loi ne dit mot à propos des parquets. Au parquet de Bruxelles, il subsistera donc un excédent de personnel de 65 personnes, mais il sera possible par ailleurs de recruter du personnel francophone. Il propose que l'on applique une autre clé de répartition de manière à atteindre les 90%. L'intervenant estime qu'il ne serait alors plus nécessaire d'engager et que cela permettrait d'éviter un énorme gaspillage d'argent.

niet verplaatst. Spreker vindt dat de heer Laeremans de Libanezen, Joegoslaven, enz. beledigt door de term zuivering te hanteren.

De heer Laeremans vindt nog steeds dat het met zuivering te maken heeft want Nederlandstaligen moeten weg omdat ze Nederlandstalig zijn.

De staatssecretaris heeft verklaard dat men de 20/80-verhouding voor de rechtbanken niet te letterlijk moet nemen en dat het waarschijnlijk 27% zou worden, maar bij het parket is er enkel sprake van de 20/80-verhouding en dat zal zo blijven. Er is een tekort aan magistraten, maar een teveel aan personeel en de 20/80-verhouding wordt wel toegepast op het personeel.

De heer Anciaux wijst erop dat de heer Laeremans in vorige uiteenzettingen al had opgemerkt dat de 20/80-verhouding voor het parket van Brussel aanvaardbaar is. Het is toch logisch dat voor het personeel eenzelfde verhouding wordt toegepast als voor de magistraten.

De heer Laeremans spreekt dat tegen. Met betrekking tot het parket van Halle-Vilvorde, met zijn vijf gedetacheerde parketmagistraten, werd uitdrukkelijk geantwoord dat deze personen niet aan Franstalig personeel worden gekoppeld. Het zou dan toch mogelijk moeten zijn om dezelfde logica door te trekken in Brussel en de 65 Nederlandstalige personeelsleden in een overgangsfase te behouden.

De heer Anciaux gaat ervan uit dat de werklastmeting er snel zal zijn. In het ergste geval zal er sprake zijn van een overgangperiode van 12 maanden. Uit die werklastmeting zal moeten blijken of er effectief teveel Nederlandstaligen zijn en of er een herverdeling moet plaatsvinden. Men moet de principes die men op anderen toepast, toch ook op zichzelf toepassen.

De heer Laeremans benadrukt nogmaals dat de discussie rond de cijfers over de parketmagistraten nieuw is aangezien de inlichtingen hieromtrent pas recent werden bezorgd.

De overgangperiode bepaald in artikel 64 betreft alleen de Franstalige rechtbanken van eerste aanleg en van koophandel, de Franstalige arbeidsrechtbank en de Franstalige politierechtbank. In die rechtbanken zullen Nederlandstaligen tewerkgesteld blijven ten belope van 1/3 tweetaligen.

Over de parketten wordt in de wettekst niets vermeld. In het parket van Brussel blijft men bijgevolg met een overschot van 65 mensen zitten en tegelijkertijd zal er nieuw Franstalig personeel worden aangevraagd. Hij stelt voor om een andere verdeelsleutel toe te passen zodat de 90% kan worden bereikt. In die omstandigheden is het volgens spreker overbodig om nieuw personeel aan te werven. Dat zal alleen maar een gigantische geldverspilling zijn.

À propos de l'article 57, 8°, M. Vanlouwe précise qu'en ce qui concerne la proportion 80/20, les chiffres relatifs aux magistrats du siège sont connus depuis tout un temps déjà. Il renvoie une nouvelle fois à l'incident suscité par les chiffres erronés concernant le tribunal du travail.

En revanche, les chiffres concernant les magistrats de parquet ne sont connus que depuis le 2 juillet 2012.

Conformément à la disposition transitoire, la proportion 20/80 sera portée à 27/73 pour le siège. Pour le parquet, en revanche, il n'y aura pas de régime transitoire. La proportion 20/80 restera donc inchangée pour les magistrats du parquet.

M. Anciaux souligne que la proportion 20/80 sera d'application durant la phase transitoire. La proportion de 27 % définie à l'article 57, 8°, est valable pour le siège, ce qui est logique puisque le parquet sera non pas dédoublé, mais scindé. S'agissant du parquet, en a, d'une part, réservé 20 % de l'effectif actuel pour le parquet néerlandophone de Hal-Vilvorde et l'on a prévu que les 80 % restants seraient affectés au parquet bilingue de Bruxelles, lequel sera composé de 20 % de néerlandophones et de 80 % de francophones. Cela représente donc au total bien plus de 27 % de néerlandophones puisque 36 % du cadre actuel sera néerlandophone.

Pour ce qui concerne les données démographiques, le secrétaire d'État renvoie à la page 121 du rapport de la commission de la Chambre des représentants (doc. Chambre, n° 53-2140/5).

S'agissant de la proportion 80/20, il renvoie à la réponse de M. Anciaux.

En ce qui concerne le personnel excédentaire, l'intervenant fait remarquer que l'on se base sur un cadre extinctif (les personnes qui partent ne seront pas remplacées). Cela signifie qu'il n'y aura pas de licenciements.

L'article 64 du projet de loi renvoie explicitement à la mobilité volontaire en cas d'emplois vacants. La mobilité ne pourra être imposée qu'à certaines conditions (voir article 64, § 3). Aucun membre du personnel ne perdra son emploi.

En ce qui concerne la clé de répartition au parquet, l'intervenant confirme que la proportion de 27 % sera également d'application en l'espèce. Par ailleurs, il est clair qu'en termes d'élasticité, cette proportion ne sera pas identique pour le personnel et la magistrature. Au tribunal du travail, par exemple, on parle d'une élasticité 9/8 ou 9/5 (par application de la norme des 27 %).

En ce qui concerne les chiffres relatifs aux greffes bruxellois et au contrôle de leur bilinguisme sur la

Over artikel 57, 8°, stelt de heer Vanlouwe dat met betrekking tot de 80/20-verhouding de cijfers over de zetelende magistraten sinds geruime tijd gekend zijn. Hij verwijst nogmaals naar het incident rond de foutieve cijfers over de arbeidsrechtbank.

Maar de cijfers over de parketmagistraten zijn daarentegen pas sinds 2 juli 2012 gekend.

Conform de overgangsbepaling wordt de 20/80-verhouding voor de zetel naar 27/73 gebracht. Er komt daarentegen geen overgangsbepaling voor het parket. De 20/80-verhouding blijft dus ongewijzigd gelden voor de parketmagistraten.

De heer Anciaux benadrukt dat de 20/80-verhouding geldt voor de overgangsfase. De 27 % bepaald in artikel 57, 8°, geldt voor de zetel. Dat is logisch aangezien men geen opdeling maar wel een splitsing heeft van het parket. Voor het parket heeft men enerzijds 20 % van het huidige personeelsbestand voorbehouden voor het Nederlandstalig parket van Halle-Vilvoorde en van de resterende 80 % voor het tweetalig parket van Brussel voorziet men dan 20 % Nederlandstaligen en 80 % Franstaligen. Dit komt dus in totaal op veel meer dan 27 % Nederlandstaligen, namelijk 36 % van het huidige kader zal Nederlandstalig zijn.

De staatssecretaris verwijst voor wat betreft de opmerkingen inzake de demografische gegevens naar bladzijde 121 van het commissieverslag van de Kamer van volksvertegenwoordigers (stuk Kamer, nr. 53-2140/5).

Over de 80/20-verhouding verwijst hij naar het antwoord van de heer Anciaux.

Betreffende het overtal aan personeel merkt hij op dat men uitgaat van een uitdovend kader (wie vertrekt, wordt niet vervangen). Dit betekent dat er geen ontslagen zullen zijn.

In artikel 64 van het wetsontwerp wordt uitdrukkelijk verwezen naar de vrijwillige overdracht in geval van open vacatures. Gebonden mobiliteit zal enkel kunnen plaatsvinden onder een aantal voorwaarden (zie artikel 64, § 3). Geen enkel personeelslid zal zijn job worden ontnomen.

Over de sleutelverhouding in het parket bevestigt hij dat de 27 % ook hier geldt. Daarnaast is het wel zo dat de spankracht van 27 % een andere verhouding is voor het personeel dan voor de magistratuur. Bij de arbeidsrechtbank, bijvoorbeeld, spreekt men van een spankracht van 9/8 of 9/5 (bij toepassing van de 27 %-norm).

Met betrekking tot de cijfers van de Brusselse griffies en het onderzoek naar de tweetaligheid ervan

base de la norme 1/3, le représentant de la ministre de la Justice indique qu'au tribunal de première instance, il y aurait, selon la norme de bilinguisme, un excédent de 65 unités du côté du personnel néerlandophone et un déficit de 55 unités pour le personnel francophone. Cela implique que 55 de ces 65 membres de personnel néerlandophones en surnombre dans le cadre peuvent être rattachés aux tribunaux francophones. Au greffe du tribunal du travail, il y a un excédent de 20 néerlandophones disposant d'un certificat de bilinguisme et un déficit de personnel francophone de 11 unités. Ici aussi, il y a donc 11 néerlandophones qui pourraient être rattachés au personnel francophone.

Au greffe du tribunal de commerce, il y a 12 membres du personnel néerlandophones bilingues en surnombre et il manque 10 unités francophones.

Au greffe du tribunal de police, il y a 3 membres de personnel néerlandophones bilingues en surnombre et un déficit de 4 unités dans le cadre francophone bilingue.

M. Vanlouwe fait remarquer que de nouveaux chiffres font régulièrement leur apparition. Il serait utile, selon lui, qu'en plus des chiffres relatifs au cadre bilingue des greffes, on connaisse aussi les chiffres afférents au cadre bilingue des magistrats. Au tribunal de première instance de Bruxelles, on compte environ 140 magistrats, dont 97 francophones et 39 néerlandophones. Au tribunal du travail, il y a 18 magistrats francophones et 9 magistrats néerlandophones. Au tribunal de commerce, on compte 12 magistrats francophones et 10 néerlandophones, tandis qu'au tribunal de police, ces proportions sont respectivement de 11 et 3 unités.

Le parquet compte 65 magistrats francophones, pour 37 néerlandophones; l'auditorat 9 magistrats francophones, pour 5 néerlandophones.

L'intervenant aimerait savoir combien de magistrats bruxellois sont titulaires du certificat de bilinguisme. Selon ses informations, à peine 36 des 97 magistrats bruxellois francophones de première instance disposeraient de ce certificat, contre 32 des 39 magistrats néerlandophones, soit la grande majorité. La disproportion est patente.

Alors que seuls 9 magistrats francophones sur 18 près le tribunal du travail disposent d'un certificat de bilinguisme, 8 magistrats néerlandophones sur 9 en possèdent un.

Alors que seuls 7 magistrats francophones sur 12 près le tribunal de commerce sont titulaires d'un certificat de bilinguisme, 7 magistrats néerlandophones sur 10 en possèdent un.

op grond van de 1/3-norm wijst de vertegenwoordiger van de minister van Justitie erop dat bij de Nederlandstalige personeelsleden van de rechtbank van eerste aanleg er naar de tweetaligheidsnorm 65 te veel zijn, tegen een tekort aan 55 Franstalige personeelsleden. Dit impliceert dat 55 van deze 65 overtallige Nederlandstalige personeelsleden binnen het kader kunnen doorschuiven naar de Franstalige rechtbanken. Voor de griffie van de arbeidsrechtbank is er een teveel van 20 Nederlandstaligen met een tweetaligheidsbewijs tegen een tekort van 11 Fransstaligen. Ook hier kunnen 11 Nederlandstalige personeelsleden doorschuiven.

Bij de griffie van de rechtbank van koophandel zijn er 12 Nederlandstalige tweetalige personeelsleden te veel tegen een Franstalig tekort van 10.

Bij de griffie van de politierechtbank zijn er 3 Nederlandstalige tweetalige personeelsleden teveel tegen een tekort van 4 in het Franstalig tweetalig kader.

De heer Vanlouwe merkt op dat er geregeld nieuwe cijfers opduiken. Naast de cijfers over het tweetalig kader van de griffies lijkt het hem nuttig dat ook de cijfers over het tweetalig kader van de magistraten bekend worden gemaakt. In Brussel zijn er in de rechtbank van eerste aanleg ongeveer 140 magistraten: 97 Fransstaligen en 39 Nederlandstaligen. In de arbeidsrechtbank zijn er 18 Franstalige magistraten en 9 Nederlandstalige. In de rechtbank van koophandel zijn er 12 Franstalige magistraten en 10 Nederlandstalige. In de politierechtbank zijn er 11 Fransstalige magistraten en 3 Nederlandstalige.

Bij het parket zijn er 65 Franstalige magistraten tegen 37 Nederlandstaligen. Bij het auditoraat zijn er 9 Franstalige magistraten tegen 5 Nederlandstaligen.

Spreker wenst te vernemen hoeveel Brusselse magistraten over het tweetaligheidsattest beschikken. Volgens zijn informatie ziet de situatie eruit als volgt: van de 97 Franstalige Brusselse magistraten van eerste aanleg zouden er amper 36 in het bezit zijn van dit tweetaligheidsattest. Daarentegen blijkt dat 32 van de 39 Nederlandstalige magistraten, dus de grote meerderheid, een tweetaligheidsattest heeft. De wanverhouding is zeer groot.

Van de 18 Fransstalige magistraten bij de arbeidsrechtbank hebben er slechts 9 een tweetaligheidsattest terwijl 8 van de 9 Nederlandstalige magistraten dit wel hebben.

Van de 12 Fransstalige magistraten bij de rechtbank van koophandel hebben er slechts 7 een tweetaligheidsattest terwijl 7 van de 10 Nederlandstalige magistraten dit wel hebben.

Le tribunal de police fait figure d'exception, car tous les magistrats francophones sont titulaires d'un tel certificat. C'est également le cas des juges de police néerlandophones.

Seuls 28 magistrats francophones du parquet sur 65 disposent d'un certificat de bilinguisme, contre 28 magistrats néerlandophones sur 37.

Les chiffres parlent d'eux-mêmes : du côté néerlandophone, on fait des efforts pour obtenir le certificat de bilinguisme, ce qui n'est pas le cas du côté francophone.

Pourquoi ramener la proportion de magistrats bilingues de deux tiers à un tiers ? On fait reculer le bilinguisme à Bruxelles, où les tribunaux sont toujours confrontés à des dossiers mixtes sur le plan linguistique.

Quelles sont les mesures envisagées dans le projet de loi pour améliorer effectivement le bilinguisme dans l'intérêt du justiciable à Bruxelles ?

M. Anciaux estime que la logique d'une division et d'une subdivision a pour conséquence que l'on évolue vers davantage d'unilinguisme et par conséquent vers une diminution du nombre de bilingues.

Cette tendance se manifeste également lorsque des compétences sont transférées du fédéral aux entités fédérées.

Le représentant du secrétaire d'État renvoie aux développements détaillés du projet de loi au sujet de la proportion 2/3-1/3, à l'exception du niveau D.

Concernant les dispositions visant à améliorer le bilinguisme, il explique que les membres du personnel du parquet qui ne doivent actuellement pas être bilingues devront l'être à l'avenir.

M. Laeremans estime qu'il est plus que souhaitable qu'un magistrat puisse prendre connaissance de jugements rendus dans l'autre langue dans le même arrondissement. Pour la jurisprudence, cela revêt une importance essentielle.

Si l'on réduit le bilinguisme, il faut prévoir en contrepartie une autre mesure, telle qu'une connaissance passive minimale de l'autre langue. Or, ce n'est pas le cas, et l'unilinguisme ne cessera d'augmenter sur le terrain.

Dans son amendement n° 64 qui vise à remplacer l'article 57, l'intervenant fait explicitement référence au fait qu'au moins un des trois juges du siège doit être bilingue. Lorsqu'un juge siège seul, il doit obligatoirement l'être.

Eén uitzondering is de politierechtbank waar alle Franstalige magistraten een tweetaligheidsattest hebben. Dat geldt ook voor de Nederlandstalige politierechters.

Van de 65 Franstalige magistraten bij het parket hebben er slechts 28 een tweetaligheidsattest terwijl 28 van de 37 Nederlandstalige magistraten dit wel hebben.

Deze cijfers spreken voor zich : aan Nederlandstalige kant doet men inspanningen om het tweetaligheidsattest te bekomen wat niet het geval is aan Franstalige kant.

Waarom wordt de verhouding van tweetalige magistraten herleid van 2/3 naar 1/3 ? Men verslechtert de tweetaligheid in Brussel, waar de rechtbanken steeds te maken hebben met taalgemengde dossiers.

Welke maatregelen worden in het wetsontwerp in het vooruitzicht gesteld om de tweetaligheid daadwerkelijk te verbeteren in het belang van de rechtzoekende in Brussel ?

De heer Anciaux is van oordeel dat de logica van een opdeling en een opsplitsing tot gevolg heeft dat men naar méér eentaligheid gaat en bijgevolg ook naar een vermindering van het aantal tweetaligen.

Die tendens doet zich ook voor wanneer bevoegdheden van het federale niveau naar de deelstaten worden overgeheveld.

De vertegenwoordiger van de staatssecretaris verwijst naar de uitgebreide toelichting bij het wetsontwerp wat betreft de verhouding 2/3-1/3, met uitzondering van het niveau D.

Inzake bepalingen die een verbetering van de tweetaligheid beogen, stelt hij dat de personeelsleden van het parket die momenteel niet tweetalig hoeven te zijn, dat in de toekomst wel zullen moeten zijn.

De heer Laeremans acht het meer dan wenselijk dat een magistraat kennis kan nemen van anderstalige vonnissen van hetzelfde arrondissement. Dat is voor de rechtspraak van essentieel belang.

Als men de tweetaligheid afbouwt, moet er iets tegenover staan, zoals bijvoorbeeld een minimale passieve kennis van de andere taal. Dat is niet het geval en de eentaligheid zal in de praktijk blijven toenemen.

In zijn amendement nr. 64 dat ertoe strekt artikel 57 te vervangen, wordt uitdrukkelijk verwezen naar het feit dat ten minste één van de drie zetelende rechters tweetalig moet zijn. Wanneer een rechter alleen zetelt, moet hij verplicht tweetalig zijn.

Cela étant, cette logique ne s'applique pas au parquet. En effet, le parquet de Bruxelles n'est pas scindé, mais est un parquet bilingue. Le bilinguisme y est pourtant réduit à un tiers. La proportion d'un tiers est également imposée à Hal-Vilvorde, alors qu'il s'agit d'un territoire néerlandophone. La logique voudrait dès lors qu'au moins 2/3 des magistrats du parquet de Bruxelles soient bilingues, mais ce n'est pas le cas. Pourquoi cette assimilation entre Bruxelles et Hal-Vilvorde? Cela montre à suffisance que l'on est en train de bruxelliser Hal-Vilvorde.

L'intervenant cite l'exemple des services de police de Bruxelles, où chaque agent doit être bilingue. Cette obligation devrait *a fortiori* s'appliquer aux magistrats du parquet.

L'absorption des membres du personnel néerlandophones bilingues dans les tribunaux francophones semble réalisable pour les tribunaux de première instance et de commerce. Et encore, il n'est pas rationnel que cela soit limité à 1/3. Pourquoi ne prévoit-on pas 40 ou 50 % ?

Une règle analogue est-elle prévue pour le parquet? L'article 64, § 4, est muet en ce qui concerne les parquets. En l'occurrence, prévoit-on également un plafond d'un tiers pour les néerlandophones bilingues en surnombre ?

Le représentant du secrétaire d'État répond qu'aucune règle analogue n'est instaurée parce que le parquet de Bruxelles n'est pas scindé. Pour le reste, il fait référence au régime d'extinction prévu à l'article 64, § 4.

M. Laeremans en conclut que toutes les places au parquet de Bruxelles seront occupées par des francophones. Il y aura donc 65 membres du personnel en surplus, sans véritable statut, qui seront considérés comme étant en surnombre.

Le représentant du secrétaire d'État répète que ces membres du personnel resteront pleinement opérationnels, mais dans un cadre extinctif étant donné qu'ils ne seront pas remplacés.

M. Laeremans n'a aucune objection à formuler concernant la répartition des magistrats pour le parquet. La même logique ne peut cependant pas être suivie pour la répartition du personnel, étant donné que le parquet est bilingue. En l'occurrence, il faudrait appliquer le même principe pour le siège.

Amendement n° 66

M. Laeremans dépose l'amendement n° 66, subsidiaire à l'amendement n° 64, (doc. Sénat, n° 5-1674/2) qui vise à remplacer l'article 57, 8°, par une nouvelle disposition qui fixe les cadres néerlandophones et francophones du tribunal de police, du tribunal

Los daarvan geldt deze logica niet voor het parket. Het parket van Brussel wordt immers niet opgesplitst, het is een tweetalig parket. Daar wordt de tweetaligheid nochtans herleid naar 1/3. Ook in Halle-Vilvoorde wordt de verhouding van 1/3 opgelegd terwijl dit Nederlandstalig grondgebied is. De logica eist dan dat in het parket van Brussel minstens 2/3 van de magistraten tweetalig zijn, quod non. Waarom deze gelijkschakeling tussen Brussel en Halle-Vilvoorde? Dit toont ten overvloede aan dat men Halle-Vilvoorde aan het verbrusselen is.

Hij verwijst naar het voorbeeld van de Brusselse politiediensten waar elke politieagent tweetalig moet zijn. Die verplichting zou *a fortiori* voor de parketmagistraten moeten gelden.

De opslorping van Nederlandstalige tweetalige personeelsleden in de Franstalige rechtbanken lijkt haalbaar voor de rechtbanken van eerste aanleg en koophandel. Dan nog is het niet rationeel dat men dit beperkt tot 1/3. Waarom geen 40 of 50 % ?

Wordt voor het parket in een analoge regeling voorzien? Artikel 64, § 4, rept met geen woord over de parketten. Wordt ook hier in een plafond van 1/3 voorzien voor de overtalige Nederlandstalige tweetaligen ?

De vertegenwoordiger van de staatssecretaris antwoordt dat er geen analoge regeling wordt ingevoerd omdat het parket in Brussel niet gesplitst wordt. Hij verwijst voor het overige naar de uitdovingsregeling in artikel 64, § 4.

De heer Laeremans concludeert hieruit dat alle plaatsen in het Brusselse parket zullen worden ingenomen door Franstaligen. Er zullen dus 65 personeelsleden op overschot zijn zonder echt statuut, die in overtal worden geplaatst.

De vertegenwoordiger van de staatssecretaris herhaalt nogmaals dat deze personeelsleden voluit zullen blijven functioneren, weliswaar in een uitdovend kader aangezien zij niet worden vervangen.

De heer Laeremans maakt geen bezwaar tegen de verdeling van de magistraten voor het parket. Dezelfde logica kan echter niet worden doorgetrokken voor de verdeling van het personeel omdat het parket tweetalig is. Hiervoor zou hetzelfde principe moeten worden toegepast als voor de zetel.

Amendement nr. 66

De heer Laeremans dient amendement nr. 66 in, -subsidiair op amendement nr. 64, (stuk Senaat, nr. 5-1674/2), dat ertoe strekt artikel 57, 8, te vervangen door een nieuwe bepaling die de Nederlandstalige en Franstalige kaders van de politierechtbank, de arbeids-

du travail et du tribunal de première instance sur la base des charges de travail respectives, à savoir 33 % (N) et 66 % (F).

L'auteur se réfère à la discussion générale et à la justification écrite de son amendement.

Amendement n° 79

M. Laeremans dépose l'amendement n° 79, subsidiaire à l'amendement n° 64, (doc. Sénat, n° 5-1674/2), qui vise à remplacer, dans l'article 57, 8°, l'alinéa 4 proposé. Cette modification doit permettre de fixer les cadres linguistiques en fonction de la charge de travail et non sur la base de clés de répartition non fondées. Cet amendement a la même portée que l'amendement n° 66, mais il est plus succinct.

Amendement n° 80

M. Laeremans dépose l'amendement n° 80, subsidiaire à l'amendement n° 64, (doc. Sénat n° 5-1674/2), qui vise à remplacer, dans l'article 57, 8°, l'alinéa 4 proposé, de manière à ce que les cadres francophones du tribunal de police, du tribunal du travail et du tribunal de première instance soient fixés à 70 % des cadres existant au moment où cette disposition entrera en vigueur, en y ajoutant les magistrats de complément.

Amendement n° 81

M. Laeremans dépose l'amendement n° 81, subsidiaire à l'amendement n° 64, (doc. Sénat, n° 5-1674/2), qui vise à remplacer, dans l'article 57, 8°, l'alinéa 4 proposé, de manière à ce que les cadres francophones du tribunal de police, du tribunal du travail et du tribunal de première instance soient fixés à 75 % des cadres existant au moment où cette disposition entrera en vigueur, en y ajoutant les magistrats de complément.

Amendement n° 82

M. Laeremans dépose l'amendement n° 82, subsidiaire à l'amendement n° 64, (doc. Sénat, n° 5-1674/2), qui vise à remplacer, dans l'article 57, 8°, l'alinéa 4 proposé, de manière à ce que les cadres francophones du tribunal de police, du tribunal du travail et du tribunal de première instance soient fixés à 80 % des cadres existant au moment où cette disposition entrera en vigueur, en y ajoutant les magistrats de complément.

rechtbank en de rechtbank van eerste aanleg vastlegt op grond van een werklast van respectievelijk 33 en 66 %.

De indiener verwijst naar de algemene bespreking en de schriftelijke verantwoording van zijn amendement

Amendement nr. 79

De heer Laeremans dient amendement nr. 79 in, subsidiair op amendement nr. 64, (stuk Senaat, nr. 5-1674/2), dat ertoe strekt het in artikel 57, 8, voorgestelde vierde lid te vervangen. Dit moet ervoor zorgen dat de taalkaders worden vastgelegd volgens de werklast en niet op basis van ongefundeerde verdeelsleutels. Dit amendement heeft dezelfde strekking als amendement nr. 66, maar is korter.

Amendement nr. 80

De heer Laeremans dient amendement nr. 80 in, subsidiair op amendement nr. 64, (stuk Senaat, nr. 5-1674/2), dat ertoe strekt het in artikel 57, 8, voorgestelde vierde lid te vervangen zodat de Franstalige kaders van de politierechtbank, de arbeidsrechtbank en de rechtbank van eerste aanleg worden vastgelegd op 70 % van de bestaande formaties op het moment dat deze bepaling in werking treedt, vermeerderd met de toegevoegde magistraten.

Amendement nr. 81

De heer Laeremans dient amendement nr. 81 in, subsidiair op amendement nr. 64, (stuk Senaat, nr. 5-1674/2), dat ertoe strekt het in artikel 57, 8°, voorgestelde vierde lid te vervangen zodat de Franstalige kaders van de politierechtbank, de arbeidsrechtbank en de rechtbank van eerste aanleg worden vastgelegd op 75 % van de bestaande formaties op het moment dat deze bepaling in werking treedt, vermeerderd met de toegevoegde magistraten.

Amendement nr. 82

De heer Laeremans dient amendement nr. 82 in, subsidiair op amendement nr. 64, (stuk Senaat, nr. 5-1674/2), dat ertoe strekt het in artikel 57, 8°, voorgestelde vierde lid te vervangen zodat de Franstalige kaders van de politierechtbank, de arbeidsrechtbank en de rechtbank van eerste aanleg worden vastgelegd op 80 % van de bestaande formaties op het moment dat deze bepaling in werking treedt, vermeerderd met de toegevoegde magistraten.

Amendement n° 83

M. Laeremans dépose l'amendement n° 83, subsidiaire à l'amendement n° 64, (doc. Sénat, n° 5-1674/2), qui vise à supprimer, dans l'article 57, 8°, l'alinéa 3 proposé. En effet, les cadres doivent être fixés selon la mesure de la charge de travail.

Le représentant du secrétaire d'État aux Réformes institutionnelles, estime qu'il faut également tenir compte du fait que la garantie inscrite à l'alinéa 3 peut s'appliquer autant du côté francophone que du côté néerlandophone. Elle vise également à garantir un équilibre pour le parquet.

Amendement n° 84

M. Laeremans dépose l'amendement n° 84, subsidiaire à l'amendement n° 64, (doc. Sénat, n° 5-1674/2), qui vise à supprimer, dans l'article 57, 8°, l'alinéa 6 proposé. Il propose de maintenir les cadres jusqu'à ce que la mesure de la charge de travail soit réalisée.

Amendement n° 85

M. Laeremans dépose l'amendement n° 85, subsidiaire à l'amendement n° 64, (doc. Sénat, n° 5-1674/2), qui vise à supprimer, dans l'article 57, 8°, l'alinéa 7 proposé.

Amendement n° 86

M. Laeremans dépose l'amendement n° 86, subsidiaire à l'amendement n° 64, (doc. Sénat, n° 5-1674/2), qui vise à remplacer, dans l'article 57, 8°, l'alinéa 7 proposé par une nouvelle disposition prévoyant une période de transition pour le cas où les cadres néerlandophones ne seraient pas maintenus, mais devraient malgré tout être réduits à 20 %. Ce régime s'applique également à tout le personnel.

Amendement n° 87

M. Laeremans dépose l'amendement n° 87, subsidiaire à l'amendement n° 64, (doc. Sénat, n° 5-1674/2), qui vise à supprimer, dans l'article 57, 8°, l'alinéa 8 proposé. Cet alinéa doit assurément être supprimé, étant donné que les cadres néerlandophones ne pourront pas être modifiés jusqu'à la mesure de la charge de travail, qui devra absolument être effectuée. En cas de maintien de cet article, les francophones auront tout

Amendement nr. 83

De heer Laeremans dient amendement nr. 83 in, subsidiair op amendement nr. 64, (stuk Senaat, nr. 5-1674/2), dat ertoe strekt het in artikel 57, 8°, voorgestelde derde lid te doen vervallen. De kaders moeten immers worden bepaald volgens de werklustmeting.

De vertegenwoordiger van de staatssecretaris voor Staatshervorming meent dat ook rekening moet worden gehouden met het feit dat de waarborg die in het derde lid is ingeschreven, zowel aan Franstalige als aan Nederlandstalige kant kan spelen. Ook voor het parket heeft het de bedoeling een evenwicht te bieden.

Amendement nr. 84

De heer Laeremans dient amendement nr. 84 in, subsidiair op amendement nr. 64, (stuk Senaat, nr. 5-1674/2), dat ertoe strekt het in artikel 57, 8°, voorgestelde zesde lid te doen vervallen. Hij stelt voor om de kaders te behouden tot aan de werklustmeting.

Amendement nr. 85

De heer Laeremans dient amendement nr. 85 in, subsidiair op amendement nr. 64, (stuk Senaat, nr. 5-1674/2), dat ertoe strekt het in artikel 57, 8°, voorgestelde zevende lid te doen vervallen.

Amendement nr. 86

De heer Laeremans dient amendement nr. 86 in, subsidiair op amendement nr. 64, (stuk Senaat, nr. 5-1674/2), dat ertoe strekt het in artikel 57, 8°, voorgestelde zevende lid te vervangen door een nieuwe bepaling die voorziet in een overgangperiode indien de Nederlandstalige kaders niet ongewijzigd blijven, maar toch zouden gaan uitdoven tot 20 %. Deze regeling geldt ook voor al het personeel.

Amendement nr. 87

De heer Laeremans dient amendement nr. 87 in, subsidiair op amendement nr. 64, (stuk Senaat, nr. 5-1674/2), dat ertoe strekt het in artikel 57, 8°, voorgestelde achtste lid te doen vervallen. Dit lid dient zeker te vervallen, vermits de Nederlandstalige kaders niet mogen wijzigen tot aan de werklustmeting, die er zeker moet komen. Bij handhaving van dit artikel hebben de Franstaligen er alle belang bij dat er

intérêt à ce qu'il ne soit pas procédé à une mesure de la charge de travail. L'auteur souligne que « ce délai » n'est en outre pas défini.

M. Anciaux affirme que l'alinéa 1^{er} de l'article 57, 8^o, précise le délai dans lequel la mesure de la charge de travail doit être effectuée, à savoir au plus tard le 1^{er} juin 2014.

Selon M. Laeremans, le dernier alinéa de l'article 57, 8^o, fait référence à « ce délai », et vise donc le délai énoncé à l'alinéa précédent. Concrètement, il s'agit donc de l'année qui suit la date d'entrée en vigueur de la réforme visée à l'article 61, alinéa 1^{er}, de la loi du ... portant réforme de l'arrondissement judiciaire de Bruxelles.

M. Anciaux n'est pas d'accord sur ce point. D'après lui, le délai de la mesure de la charge de travail a bel et bien été fixé.

Le représentant du secrétaire d'État aux Réformes institutionnelles, confirme que l'interprétation des mots « ce délai » porte sur ce qui est précisé à l'alinéa qui précède. Cette disposition indique que la règle d'extinction à laquelle celle des 27 % déroge s'applique durant l'année au cours de laquelle la réforme complète, c'est-à-dire le remplissage à 90 %, sera atteinte. Il faut donc procéder à une lecture conjointe du dernier et de l'avant-dernier alinéas.

Amendement n° 88

M. Laeremans dépose l'amendement n° 88, subsidiaire à l'amendement n° 64, (doc. Sénat, n° 5-1674/2), qui tend à remplacer, dans l'article 57, 8^o, proposé, les mots « au plus tard le 1^{er} juin 2014 » par les mots « au plus tard le 1^{er} mars 2014 ». En juin 2014, le parlement sera en période de dissolution. Il n'y aura dès lors plus de possibilité de contrôle parlementaire. C'est la raison pour laquelle l'auteur de l'amendement souhaite avancer la date prévue au 1^{er} mars 2014.

Le représentant du secrétaire d'État aux Réformes institutionnelles, estime que le débat a montré que la formulation employée répond déjà aux préoccupations de M. Laeremans. L'expression « au plus tard » implique que la mesure de la charge de travail pourra aussi intervenir plus tôt.

Amendement n° 4

MM. Vanlouwe et Boogaerts déposent l'amendement n° 4, subsidiaire à l'amendement n° 1, (doc. Sénat, n° 5-1674/2), qui tend à remplacer l'article 57, 5^o. Cet amendement se rapporte à la disposition qui prévoit qu'à Bruxelles, capitale bilingue, le procureur du Roi et l'auditeur du travail de Bruxelles devront

geen werklasmeting komt. De indiener wijst er op dat « deze termijn » bovendien niet gedefinieerd wordt.

De heer Anciaux stelt dat het eerste lid van artikel 57, 8^o, de termijn van de werklasmeting bevat, namelijk uiterlijk 1 juni 2014.

Volgens de heer Laeremans wordt in het laatste lid van artikel 57, 8^o, verwezen naar « deze termijn », waarbij bedoeld wordt op de termijn van het voorgaande lid. Het betreft dan concreet het jaar dat volgt op de datum van inwerkingtreding van de in artikel 61, eerste lid, van de wet van ... betreffende de hervorming van het gerechtelijk arrondissement Brussel bedoelde hervorming.

De heer Anciaux is het hier niet mee eens. Volgens hem is de termijn van de werklasmeting wel degelijk bepaald.

De vertegenwoordiger van de staatssecretaris voor Staatshervorming bevestigt dat de interpretatie van de woorden « deze termijn » slaat op hetgeen in het voorgaande lid wordt gesteld. Deze bepaling zegt dat de uitdoevingsregel waarop de 27 % regel een uitzondering vormt, geldt gedurende het jaar waarin de volledige hervorming, namelijk de invulling van 90 %, van tel zal zijn. Het laatste en voorlaatste lid moeten dus samen worden gelezen.

Amendement nr. 88

De heer Laeremans dient amendement nr. 88 in, subsidiair op amendement nr. 64, (stuk Senaat, nr. 5-1674/2), dat ertoe strekt in het door artikel 57, 8^o, voorgestelde eerste lid de woorden « uiterlijk op 1 juni 2014 » te vervangen door de woorden « uiterlijk op 1 maart 2014 ». In juni 2014 is het parlement in ontbinding en is er dus geen enkele parlementaire controle meer mogelijk. Daarom wenst de indiener de vastlegging te vervroegen naar 1 maart 2014.

De vertegenwoordiger van de staatssecretaris voor Staatshervorming meent dat het debat heeft aangetoond dat de libellering al een antwoord geeft op de bezorgdheid van de heer Laeremans. Het woord « uiterlijk » houdt in dat het ook al vroeger kan gebeuren.

Amendement nr. 4

De heren Vanlouwe en Boogaerts dienen amendement nr. 4 in, subsidiair op amendement nr. 1, (stuk Senaat, nr. 5-1674/2), dat ertoe strekt artikel 57, 5^o, te vervangen. Dit amendement heeft betrekking op de bepaling dat, in de tweetalige hoofdstad Brussel, de procureur des Konings en de arbeidsauditeur van

désormais toujours être francophones. Les néerlandophones ne pourront plus occuper ces fonctions. Les auteurs proposent de supprimer cette disposition et de prévoir que le procureur du Roi et l'auditeur du travail de Bruxelles devront justifier d'une connaissance approfondie des deux langues, conformément à l'article 43quinquies, § 1^{er}, alinéa 4.

Cet amendement part du principe que dans une capitale bilingue, le candidat le plus apte doit pouvoir entrer en ligne de compte, quelle que soit la langue de son diplôme ou le rôle linguistique auquel il appartient.

M. Deprez affirme qu'il ne doit pas nécessairement s'agir d'une personne francophone, mais bien d'une personne qui a obtenu le diplôme requis en français.

M. Vanlouwe souligne que la langue dans laquelle le diplôme a été délivré (français ou néerlandais) détermine à quel rôle linguistique (francophone ou néerlandophone) le titulaire sera affecté. Au fond, la loi indique donc que le procureur du Roi et l'auditeur du travail de Bruxelles doivent appartenir au rôle linguistique francophone.

M. Deprez fait remarquer que M. Vanlouwe pourrait parfaitement devenir procureur du Roi à Bruxelles s'il obtient son diplôme en français.

Pour M. Laeremans, cela revient à dire que les néerlandophones qui veulent faire carrière à Bruxelles n'ont qu'à étudier en français.

Pour le sénateur Vanlouwe, il s'agit d'un retour à la mentalité qui prévalait au XIX^e siècle. En outre, cela fait apparaître clairement que dans la capitale, un diplôme francophone est supérieur à un diplôme néerlandophone. Le Conseil d'État demande d'ailleurs qu'une justification soit fournie à l'appui de ces exigences linguistiques. Où est cette justification ?

M. Vanlouwe se réfère aux discussions qui ont eu lieu à la Chambre, où le secrétaire d'État Verherstraeten a fait remarquer ce qui suit à cet égard :

— En premier lieu, il a affirmé que la répartition proposée, par rôle linguistique, des fonctions de procureur du Roi et adjoint à Bruxelles et d'auditeur du travail et adjoint ne peut pas s'interpréter comme une interdiction professionnelle parce qu'il y aura à Hal-Vilvorde un procureur du Roi et un auditeur du travail néerlandophones et qu'à Bruxelles, l'adjoint du procureur du Roi appartiendra également au rôle linguistique néerlandais.

Le représentant du secrétaire d'État déclare avoir déjà réagi sur ce point lors de la discussion générale en faisant référence à la discussion sur le remplacement des termes néerlandais « *ten slotte* » par « *immers* » (« Enfin » par « En effet »). Il n'y a donc pas de lien causal entre l'avant-dernier alinéa et le dernier alinéa dans le rapport cité.

Brussel voortaan altijd Franstaligen zullen moeten zijn. Nederlandstaligen zullen deze functies niet meer kunnen vervullen. De indieners stellen voor die bepaling te schrappen en te bepalen dat de procureur des Konings en de arbeidsauditeur van Brussel een grondige kennis van de twee talen moeten bewijzen overeenkomstig artikel 43quinquies, § 1, vierde lid.

Dit amendement gaat ervan uit dat de meest geschikte kandidaat in een tweetalige hoofdstad in aanmerking moet kunnen komen, ongeacht de taal van zijn diploma of de taalrol waartoe hij behoort.

De heer Deprez stelt dat het niet noodzakelijk gaat om een Franstalige persoon, wel om een persoon die het vereiste diploma in het Frans heeft behaald.

De heer Vanlouwe wijst erop dat een persoon, door het bezit van een diploma in het Frans of het Nederlands, in de respectievelijke Franstalige of Nederlandstalige taalrol wordt ingedeeld. De wet zegt dus eigenlijk dat de procureur des Konings en de arbeidsauditeur van Brussel tot de Franstalige taalrol moeten behoren.

De heer Deprez merkt op dat de heer Vanlouwe perfect procureur des Konings van Brussel kan worden, indien hij zijn diploma in het Frans behaalt.

Volgens de heer Laeremans komt dit erop neer dat Nederlandstaligen, om carrière te maken in Brussel, dan maar in het Frans moeten studeren.

Voor senator Vanlouwe is dit een terugkeer naar de mentaliteit van de 19e eeuw. Het maakt bovendien duidelijk dat in de hoofdstad een Franstalig diploma superieur is aan een Nederlandstalig diploma. De Raad van State vraagt trouwens een verantwoording voor deze taalvereisten. Waar is die verantwoording ?

De heer Vanlouwe verwijst naar de discussies in de Kamer, waar staatssecretaris Verherstraeten in dit verband het volgende heeft opgemerkt.

— In eerste instantie stelde hij dat de voorgestelde verdeling volgens taalrol van de functies van procureur des Konings en zijn adjunct te Brussel en die van arbeidsauditeur en zijn adjunct niet als een beroepsverbod mogen worden geïnterpreteerd omdat er in Halle-Vilvoorde een Nederlandstalige procureur des Konings en arbeidsauditeur zullen zijn en dat de Brusselse adjunct-procureur des Konings eveneens tot de Nederlandse taalrol zal behoren.

De vertegenwoordiger van de staatssecretaris verklaart op dat punt reeds te hebben gereageerd tijdens de algemene bespreking met de verwijzing naar de discussie over de vervanging van het woord « ten slotte » door « immers ». Er is dus geen oorzakelijk verband tussen het voorlaatste lid en het laatste lid in het verslag waaruit wordt geciteerd.

— En second lieu, le secrétaire d'État a encore essayé de justifier d'une autre manière l'unilinguisme du procureur et de l'auditeur du travail à Bruxelles. Cette discussion est reproduite comme suit dans le rapport :

«Le secrétaire d'État aux Réformes institutionnelles, adjoint au premier ministre, M. Servais Verherstraeten, explique comment on peut justifier que le procureur du Roi de Bruxelles et le procureur du Roi adjoint appartiennent obligatoirement respectivement au rôle linguistique français et au rôle linguistique néerlandais. Il précise ce qui suit à ce sujet.

Ces exigences visent à garantir la composition paritaire du comité de coordination prévu à l'article 150^{ter} du Code judiciaire, tel que proposé. Ce comité de coordination constitue un élément essentiel de la réforme. Il en est d'ailleurs fait mention dans les développements de la proposition d'insertion d'un article 157^{bis} de la Constitution (DOC 53-2141/001, p. 5).

La parité au sein de ce comité de coordination participe à l'équilibre communautaire qui est recherché, d'une manière générale, dans l'accord institutionnel du 11 octobre 2011, et en particulier dans la réforme à l'examen.»

Ce raisonnement n'a, lui non plus, ni queue ni tête.

— En fait, la parité ne s'applique pas à l'intérieur de Bruxelles, mais bien entre Bruxelles et Hal-Vilvorde, donc à Bruxelles, mais par comparaison avec Hal-Vilvorde.

— L'article 150^{ter} en projet du Code judiciaire ne prévoit même pas de composition paritaire.

— De plus, le secrétaire d'État tient un raisonnement circulaire. Le procureur et l'auditeur du travail doivent être francophones parce que le comité de coordination doit être paritaire (bien que la loi ne le prescrive pas), et le comité de coordination est paritaire parce que le procureur et l'auditeur du travail sont francophones ...

Il est clair que les arguments invoqués pour justifier qu'à Bruxelles, le procureur et l'auditeur du travail seront toujours francophones, sont totalement insuffisants. L'on n'a toujours pas répondu à la demande très pertinente du Conseil d'État de justifier une telle première de manière objective et raisonnable.

L'intervenant est curieux de voir comment la Cour constitutionnelle statuera en la matière.

Reste la question de savoir pourquoi les fonctions supérieures à Bruxelles sont réservées à des personnes appartenant au rôle linguistique français. L'intervenant ne peut que le déplorer et maintient que cette

— In tweede instantie probeerde de staatssecretaris de eentaligheid van de procureur en de arbeidsauditeur in Brussel nog op een andere wijze te duiden. In het verslag wordt de discussie als volgt weergegeven :

«De staatssecretaris voor Staatshervorming, toegevoegd aan de eerste minister, de heer Servais Verherstraeten, legt uit hoe men kan verantwoorden dat de procureur des Konings te Brussel en de adjunct-procureur des Konings respectievelijk verplicht tot de Franse en Nederlandse taalrol behoren. Hij stelt daaromtrent het volgende.

Deze verplichtingen beogen de paritaire samenstelling te garanderen van het coördinatiecomité, voorzien in artikel 150^{ter} van het Gerechtelijk Wetboek, zoals voorgesteld. Dit coördinatiecomité maakt wezenlijk deel uit van de hervorming. Er wordt overigens melding van gemaakt in de toelichting bij het voorstel tot invoeging van een artikel 157^{bis} van de Grondwet (DOC 53 20141/001, blz. 5).

De pariteit binnen dit coördinatiecomité draagt bij tot het communautaire evenwicht dat globaal wordt gezocht in het institutionele akkoord van 11 oktober 2011, en in het bijzonder in deze hervorming.»

Ook deze redenering raakt kant noch wal.

— De pariteit geldt eigenlijk niet binnen Brussel, maar wel tussen Brussel en Halle-Vilvoorde, dus in Brussel maar in vergelijking met Halle-Vilvoorde.

— Het voorgestelde artikel 150^{ter} van het Gerechtelijk Wetboek voorziet niet eens in een paritaire samenstelling.

— Bovendien maakt de staatssecretaris een cirkelredenering. De procureur en de arbeidsauditeur moeten Franstalig zijn omdat het coördinatiecomité paritair moet zijn (ook al is dit wettelijk niet voorgeschreven), en het coördinatiecomité is paritair omdat de procureur/arbeidsauditeur Franstalig zijn ...

Het is duidelijk dat de verstrekte verantwoording voor de regel dat de procureur en de arbeidsauditeur in Brussel steeds Franstalig zullen zijn, helemaal niet volstaat. Er is nog steeds geen antwoord geboden op de zeer terechte vraag van de Raad van State om dergelijke primeur objectief en redelijk te verantwoorden.

Spreker is benieuwd hoe het Grondwettelijk Hof hierover zal oordelen.

De vraag blijft waarom de topfuncties in Brussel worden voorbehouden aan personen die tot de Franse taalrol behoren. Spreker kan dit enkel betreuren en blijft erbij dat deze regeling, waarbij een bepaalde

réglementation, qui exclut une catégorie donnée de candidats d'une fonction supérieure, est discriminatoire et contraire au principe d'égalité. Conformément à la Constitution, les deux langues sont sur un pied d'égalité.

De plus, il ne faut pas oublier que Bruxelles est la capitale d'un pays dont 60 % de la population est néerlandophone.

Amendement n° 65

M. Laeremans dépose l'amendement n° 65, subsidiaire à l'amendement n° 64, (doc. Sénat, n° 5-1674/2), qui vise à remplacer l'article 57, 5°, par une nouvelle disposition en vertu de laquelle, dans l'arrondissement judiciaire de Bruxelles, les procureurs du Roi successifs doivent appartenir, selon leur diplôme, à un régime linguistique différent. Bien entendu, cela vaut également pour les auditeurs du travail.

L'auteur se réfère à la discussion générale et à la justification écrite de son amendement.

L'intervenant se dit offusqué par les propos de M. Deprez, qui a prétendu qu'un néerlandophone peut étudier en français et que de ce fait, il peut aussi accéder à ces fonctions supérieures.

M. Deprez répond qu'il a seulement voulu souligner que le critère déterminant est la langue du diplôme et non l'origine ethnique.

Amendement n° 5

MM. Vanlouwe et Boogaerts déposent l'amendement n° 5, subsidiaire à l'amendement n° 1, (doc. Sénat, n° 5-1674/2), qui tend à supprimer les points 9° à 12°, lesquels contiennent des règles instituant des « belles-mères » francophones à Hal-Vilvorde.

Cet accord ne scinde pas l'arrondissement judiciaire, mais permet aux juges francophones de continuer à statuer dans l'ensemble du territoire de Hal-Vilvorde et il permet même à des magistrats de parquet francophones d'officier en Flandre.

Le territoire de Hal-Vilvorde est situé en région de langue néerlandaise, en Région flamande.

Il ressort en outre du projet à l'examen que les partis de la majorité institutionnelle considèrent que les juges flamands qui parlent le français à la perfection sont incapables d'objectivité. Les francophones doivent donc être jugés par des juges francophones, même en Flandre. L'on n'a donc pas confiance dans les juges néerlandophones, même s'ils sont parfaitement bilingues.

categorie van kandidaten wordt uitgesloten van een topfunctie, discriminerend is en in strijd met het gelijkheidsbeginsel. Beide talen staan namelijk, krachtens de Grondwet, op gelijke voet.

Bovendien mag men niet vergeten dat Brussel de hoofdstad is van een land waar 60 % van de bevolking Nederlandstalig is.

Amendement nr. 65

De heer Laeremans dient amendement nr. 65 in, subsidiair op amendement nr. 64, (stuk Senaat, nr. 5-1674/2), dat ertoe strekt artikel 57, 5°, te vervangen door een nieuwe bepaling volgens welke de opeenvolgende procureurs des Konings in het gerechtelijk arrondissement Brussel, luidens hun diploma, tot een verschillend taaltelsel moeten behoren. Dit geldt uiteraard ook voor de arbeidsauditeurs

De indiener verwijst naar de algemene bespreking en de schriftelijke verantwoording van zijn amendement.

Spreker neemt aanstoot aan de verklaring van de heer Deprez dat een Nederlandstalige in het Frans kan studeren en aldus ook toegang heeft tot deze topfunctie.

De heer Deprez antwoordt enkel te hebben gewezen op het feit dat de taal van het diploma bepalend is en niet de etnische basis.

Amendement nr. 5

De heren Vanlouwe en Boogaerts dienen amendement nr. 5 in, subsidiair op amendement nr. 1, (stuk Senaat, nr. 5-1674/2), dat ertoe strekt de punten 9 tot 12, die de Franstalige « schoonmoederregeling » in Halle-Vilvoorde bevatten, te doen vervallen.

Met dit akkoord wordt het gerechtelijk arrondissement niet gesplitst, maar zullen Franstalige rechters nog steeds uitspraak kunnen doen in gans Halle-Vilvoorde en krijgen we zelfs Franstalige parketmagistraten in Vlaanderen.

Halle-Vilvoorde is Nederlandstalig grondgebied, behorend tot het Vlaams Gewest.

Bovendien blijkt uit dit ontwerp blijkt dat de institutionele meerderheidspartijen van oordeel zijn dat Vlaamse rechters die perfect Frans spreken, niet objectief kunnen zijn. Franstaligen moeten ook in Vlaanderen berecht worden door Franstalige rechters. Men heeft dus geen vertrouwen in Nederlandstalige rechters, ook al zijn ze perfect tweetalig.

Le texte proposé octroie incontestablement des privilèges aux francophones.

Le présent amendement tend à supprimer le régime applicable aux magistrats de parquet francophones détachés de Bruxelles vers Hal-Vilvorde.

Pour de plus amples explications, il est renvoyé à la justification écrite de l'amendement.

M. Laeremans souhaite encore soumettre une série de questions au secrétaire d'État.

1. En ce qui concerne l'avant-dernier alinéa de l'article 57, 8°, proposé, il émet l'hypothèse suivante. Si, à un endroit ou à un autre, par exemple dans un greffe ou au parquet, on n'arrive pas aux 90 % exigés, ou si les arrêtés d'exécution de la loi à l'examen ne voient pas le jour, cela signifie-t-il que la règle des 27 % n'existe pas ? Est-il exact que ces 27 % dépendent de l'entrée en vigueur ?

Le secrétaire d'État considère que l'avant-dernier alinéa du 8 est formulé d'une manière claire et juridiquement correcte et qu'il n'est donc pas de nature à semer la confusion. S'agissant du remplissage à 90 % et de la fixation de l'entrée en vigueur par arrêté royal, comme prévu à l'article 61, alinéa 2, le comité de mise en œuvre des réformes institutionnelles a proposé de prévoir dans la loi une *task force* chargée de contrôler le recrutement des magistrats et du personnel. Ces activités sont déjà préparées par la ministre de la Justice.

2. S'agissant des exigences linguistiques, M. Laeremans relève qu'il est fait état, par exemple au 3°, d'une connaissance approfondie de l'autre langue. Au 6°, en revanche, il est question d'une connaissance fonctionnelle de l'autre langue.

Il s'agit de notions tout à fait nouvelles.

À l'heure actuelle, la loi dispose uniquement qu'il faut justifier de la connaissance de l'autre langue. Cette preuve est apportée sur la base d'examens organisés à deux niveaux.

Pourquoi introduire ces nouvelles notions ?

L'intervenant souligne le risque que l'expression « connaissance fonctionnelle » ait pour effet de réduire les connaissances linguistiques.

Le représentant du secrétaire d'État confirme qu'il s'agit de notions nouvelles qui sont issues de l'accord de gouvernement. L'observation qui précède a du reste déjà été faite par le Conseil d'État et le secrétaire d'État y avait répliqué en se référant au couplage juridique entre l'examen visé à l'article 43*quinquies* en ce qui concerne la connaissance orale active et passive et la connaissance écrite passive relativement au bilin-

De voorgestelde tekst verleent ongetwijfeld voorrechten aan Franstaligen.

Met dit amendement wordt de regeling met betrekking tot de vanuit Brussel naar Halle-Vilvoorde gedetacheerde Franstalige parketmagistraten geschrapt.

Voor nadere toelichting wordt naar de schriftelijke verantwoording van het amendement verwezen.

De heer Laeremans wenst de staatssecretaris nog een aantal vragen voor te leggen.

1. Met betrekking tot het voorlaatste lid van het voorgestelde artikel 57, 8, schetst hij de volgende hypothese. Indien men op een of andere plaats, bijvoorbeeld op één of andere griffie of bij het parket, niet zou komen aan de vereiste 90 %, of indien de voorliggende wet geen uitvoering zou krijgen, betekent dit dan dat de 27 %-regeling niet bestaat ? Klopt het dat deze 27 % afhankelijk is van de inwerkingtreding ?

De staatssecretaris meent dat het voorlaatste lid van het 8 duidelijk en juridisch juist is geformuleerd, en aldus geen verwarring kan scheppen. Met betrekking tot de invulling van de 90 % en de vaststelling van de inwerkingtreding bij koninklijk besluit, zoals bepaald in artikel 61, tweede lid, heeft het uitvoeringscomité voor de staats Hervorming voorgesteld dat in de wet in een *task force* wordt voorzien die toeziet op de rekrutering van magistraten en personeelsleden. Die activiteiten worden reeds voorbereid door de minister van Justitie.

2. Inzake de vereiste taalkennis merkt de heer Laeremans op dat er, bijvoorbeeld in het 3°, sprake is van een grondige kennis van de andere taal. In het 6° is dan weer sprake van een functionele kennis van de andere taal.

Dat zijn volkomen nieuwe noties.

Momenteel bepaalt de wet enkel dat men het bewijs moet leveren van de kennis van de andere taal. Dat bewijs wordt geleverd aan de hand van examens die zijn ingesteld op twee niveaus.

Waarom worden deze nieuwe noties ingevoerd ?

Spreker wijst op het risico dat de term « functionele kennis » de taalkennis zou kunnen reduceren.

De vertegenwoordiger van de staatssecretaris beaamt dat dit nieuwe noties zijn, die zijn overgenomen uit het regeerakkoord. Voorgaande opmerking werd trouwens reeds door de Raad van State gemaakt en de staatssecretaris verwees als repliek hierop naar de juridische koppeling tussen het examen bedoeld in artikel 43*quinquies* wat betreft de actieve en passieve mondelinge kennis en passieve schriftelijke kennis

guisme fonctionnel. Le bilinguisme approfondi porte sur la connaissance active et passive complète, tant oralement qu'à l'écrit.

En ce qui concerne les motifs qui ont présidé au choix d'un bilinguisme fonctionnel et le fait que ce dernier est la norme dans tous les cas où la loi exige la connaissance de l'autre langue, l'intervenant renvoie à sa réponse à la première question à ce sujet de M. Laeremans.

3. S'agissant de la mesure de la charge de travail, le secrétaire d'État se réfère au rapport de commission de la Chambre des représentants (doc. Chambre, n° 53-2140/5). Le seul passage que l'intervenant a pu retrouver à ce sujet est une intervention de M. Giet, en page 120 : « Le député précise que les mots « entre autres », que les 3 et 4 proposés visent à supprimer dans l'article 48 de la proposition de loi à l'examen, veulent dire que pour fixer les cadres définitifs, il faut, quand on mesure la charge de travail, aussi prendre en compte des données économiques, démographiques et sociales, ainsi que le fonctionnement du service en fonction des différentes sortes de juridictions. »

M. Laeremans en infère que la suppression des mots « entre autres » emporte aussi celle de la référence aux données économiques, démographiques et sociales.

Dans la négative, l'intervenant demande des précisions. De quelle manière des données démographiques peuvent-elles jouer dans la mesure de la charge de travail ?

Le représentant du secrétaire d'État pense y avoir déjà répondu, notamment en se référant aux demandes légitimes du gouverneur du Brabant flamand de prendre en compte certaines données démographiques. Cela correspond aussi aux déclarations de M. Giet à la Chambre.

M. Laeremans pense que le facteur démographique n'est pas primordial dans le Brabant flamand. Avec les propositions à l'examen, il y aura plus de magistrats de parquet à Hal-Vilvorde qu'à Leuven. L'évolution démographique aura plus d'effet à Bruxelles où l'orateur s'attend à ce qu'elle serve à faire augmenter la proportion de francophones par rapport aux néerlandophones.

Les amendements n^{os} 2, 4 et 5 de MM. Vanlouwe et Boogaerts ainsi que les amendements n^{os} 64 à 66 et 79 à 88 de M. Laeremans sont successivement rejetés par 12 voix contre 5.

L'article 57 est adopté par 12 voix contre 5.

met betrekking tot de functionele tweetaligheid. De grondige tweetaligheid betreft dan de volledige actieve en passieve kennis, zowel mondeling als schriftelijk.

Met betrekking tot de redenen voor de keuze voor een functionele tweetaligheid en het feit dat dit de norm is in alle gevallen waarbij de wet de kennis van de andere taal vereist, verwijst spreker naar zijn antwoord op de eerdere vraag hierover van de heer Laeremans.

3. Met betrekking tot de werklastmeting heeft de staatssecretaris naar het commissieverslag van de Kamer van volksvertegenwoordigers verwezen (stuk Kamer, nr. 53-2140/5). De enige passage die spreker hierover kan terugvinden is een tussenkomst van de heer Giet, op blz. 121 : « De volksvertegenwoordiger verduidelijkt dat met de woorden « onder andere » wordt bedoeld dat, om de definitieve kaders vast te stellen bij de werklastmeting ook economische, demografische en sociale gegevens moeten in beschouwing worden genomen alsook de werkbaarheid van de dienst op basis van verschillende soorten rechtscolleges. »

De heer Laeremans leidt hieruit af dat, door de schrapping van de woorden « onder andere », ook die verwijzing naar economische, demografische en sociale gegevens zijn geschrapt.

Indien niet, dan vraagt spreker meer verduidelijking. Op welke wijze kunnen demografische gegevens meespelen bij de werklastmeting ?

De vertegenwoordiger van de staatssecretaris meent hierop reeds te hebben geantwoord, onder meer met verwijzing naar de gerechtvaardigde vragen van de gouverneur van Vlaams-Brabant om demografische gegevens in rekening te nemen. Dit komt ook overeen met de verklaringen van de heer Giet in de Kamer.

De heer Laeremans meent dat de demografische factor niet doorslaggevend is in Vlaams-Brabant. Met de voorliggende voorstellen zullen er meer parketmagistraten zijn in Halle-Vilvoorde dan in Leuven. De demografische evolutie zal grotere gevolgen hebben in Brussel, waar zij volgens spreker zal worden gebruikt om het aantal Franstaligen te vermeerderen ten opzichte van het aantal Nederlandstaligen.

De amendementen nrs. 2, 4 en 5 van de heren Vanlouwe en Boogaerts en de amendementen nrs. 64 tot 66 en 79 tot 88 van de heer Laeremans worden achtereenvolgens verworpen met 12 tegen 5 stemmen.

Artikel 57 wordt aangenomen met 12 tegen 5 stemmen.

Article 57/1 (nouveau)

Amendement n° 67

M. Laeremans dépose l'amendement n° 67 (doc. Sénat, n° 5-1674/2) visant à insérer un article 57/1 (nouveau) modifiant l'article 43bis de la loi concernant l'emploi des langues en matière judiciaire, qui traite de la connaissance des langues et des équilibres linguistiques au sein des cours d'appel, étant entendu qu'il est créé à Louvain une cour d'appel distincte pour le Brabant flamand.

La cour d'appel de Bruxelles ne serait plus compétente que pour les 19 communes.

Pour plus de précisions, l'intervenant renvoie à l'amendement et à sa justification.

L'amendement n° 67 est rejeté par 12 voix contre 5.

Article 57/2 (nouveau)

Amendement n° 68

M. Laeremans dépose l'amendement n° 68 (doc. Sénat, n° 5-1674/2) visant à insérer un article 57/2 (nouveau) qui modifie l'article 43ter de la loi concernant l'emploi des langues en matière judiciaire.

Cet amendement prévoit de remplacer, au paragraphe 2, les mots « et à la cour du travail d'Anvers » par les mots « , à la cour du travail d'Anvers et à la cour du travail de Louvain ».

À la cour du travail de Bruxelles et à l'auditorat général, il est instauré une règle selon laquelle au moins un quart des magistrats justifient par leur diplôme qu'ils ont subi les examens de la licence en droit en langue française, et au moins un quart des magistrats justifient par leur diplôme qu'ils ont subi les examens de la licence en droit en langue néerlandaise.

De plus, les deux tiers des membres doivent justifier de la connaissance de l'autre langue nationale et tous les nouveaux magistrats doivent démontrer leur connaissance passive de l'autre langue nationale.

L'amendement n° 68 est rejeté par 12 voix contre 5.

Article 57/3 (nouveau)

Amendement n° 69

M. Laeremans dépose l'amendement n° 69 (doc. Sénat, n° 5-1674/2) visant à insérer un article 57/3 (nouveau) qui prévoit à l'article 43quinquies un nouvel

Artikel 57/1 (nieuw)

Amendement nr. 67

De heer Laeremans dient amendement nr. 67 in (stuk Senaat, nr. 5-1674/2) teneinde een artikel 57/1 (nieuw) in te voegen met betrekking tot artikel 43bis van de wet op het taalgebruik in gerechtszaken dat de taalkennis en de taalverhoudingen betreft binnen de hoven van beroep, met dien verstande dat er een afzonderlijk hof van beroep voor Vlaams Brabant te Leuven wordt opgericht.

Het hof van beroep van Brussel is dan nog enkel bevoegd is voor de 19 Brusselse gemeenten.

Voor nadere toelichting wordt naar het amendement en zijn verantwoording verwezen.

Amendement nr. 67 wordt verworpen met 12 tegen 5 stemmen.

Artikel 57/2 (nieuw)

Amendement nr. 68

De heer Laeremans dient amendement nr. 68 in (stuk Senaat, nr. 5-1674/2) teneinde een artikel 57/2 (nieuw) in te voegen, dat artikel 43ter van de wet op het taalgebruik in gerechtszaken wijzigt.

Zo worden in paragraaf 2 de woorden « en in Arbeidshof te Antwerpen » vervangen door de woorden « , in het Arbeidshof te Antwerpen en in het Arbeidshof te Leuven ».

Ook in het arbeidshof van Brussel en bij het arbeidsauditoraat-generaal wordt de regel ingevoerd dat er ten minste een vierde magistraten zijn die door hun diploma bewijzen dat zij de examens van het licentiaat in de rechten in het Frans hebben afgelegd, en ten minste een vierde magistraten die door hun diploma bewijzen dat zij de examens van het licentiaat in de rechten in het Nederlands hebben afgelegd. »;

Bovendien wordt bepaald dat twee derden van de leden het bewijs leveren van de kennis van de andere landstaal en dat alle nieuwe magistraten de passieve kennis van de andere landstaal moeten aantonen.

Amendement nr. 68 wordt verworpen met 12 tegen 5 stemmen.

Artikel 57/3 (nieuw)

Amendement nr. 69

De heer Laeremans dient amendement nr. 69 in (stuk Senaat, nr. 5-1674/2) teneinde een artikel 57/3 (nieuw) in te voegen, dat in artikel 43quinquies een

examen linguistique visant à vérifier la connaissance purement passive, tant écrite qu'orale, de l'autre langue. Il est destiné en premier lieu aux magistrats de parquet bruxellois et aux magistrats près la cour d'appel et la cour du travail de Bruxelles.

Pour plus de précisions, il est renvoyé à l'amendement et à sa justification.

L'amendement n° 69 est rejeté par 12 voix contre 5.

Article 58

Amendement n° 70

M. Laeremans dépose l'amendement n° 70 (doc. Sénat, n° 5-1674/2) visant à remplacer l'article 58.

M. Laeremans rappelle qu'à l'heure actuelle, tous les greffiers des tribunaux de Bruxelles doivent connaître les deux langues nationales. Le projet à l'examen propose de réduire cette exigence de bilinguisme à un tiers des greffiers. L'amendement n° 70 vise à porter cette exigence à la moitié des greffiers dans les tribunaux francophones et néerlandophones de Bruxelles.

M. Laeremans demande ensuite des précisions quant à la portée du deuxième alinéa proposé au 2° de l'article 58. L'alinéa règle les exigences linguistiques, notamment, pour les greffiers des justices de paix de Bruxelles. Quelles sont les justices de paix visées? Faut-il déduire de cette disposition que les exigences de connaissances linguistiques s'appliquent également aux greffiers des justices de paix de Dilbeek, Hal ou Vilvorde?

Le représentant du secrétaire d'État répond que l'interprétation du texte est rendue compliquée en raison de l'insertion d'alinéas dans l'article 53 de la loi du 15 juin 1935 concernant l'emploi des langues en matière judiciaire. Il faut lire le texte de manière consolidée pour bien en saisir la portée.

L'article 53, § 3, alinéa 1^{er}, de la loi du 15 juin 1935 prévoit que, pour être nommé à la fonction de greffier dans l'arrondissement de Bruxelles, l'intéressé doit justifier de la connaissance des deux langues nationales. L'alinéa 2 actuel, qui deviendra l'alinéa 4 à la suite de l'insertion de deux nouveaux alinéas par le projet de loi, précise par ailleurs que, pour les tribunaux de police de Hal et Vilvorde et dans les cantons judiciaires composés exclusivement de communes de la région de langue néerlandaise, seule la connaissance de la langue néerlandaise est exigée.

nieuw niveau van taalexamen invoegt, waarmee de louter passieve schriftelijke en mondelinge kennis kan worden aangetoond. Dit wordt in de eerste plaats ingevoerd voor de Brusselse parketmagistraten en de magistraten bij het Brussels hof van beroep en arbeidshof.

Voor nadere uitleg wordt naar het amendement en de verantwoording verwezen.

Amendement nr. 69 wordt verworpen met 12 tegen 5 stemmen.

Artikel 58

Amendement nr. 70

De heer Laeremans dient amendement nr. 70 in (stuk Senaat, nr. 5-1674/2) dat ertoe strekt artikel 58 te vervangen.

De heer Laeremans herinnert eraan dat alle griffiers van de rechtbanken van Brussel momenteel beide landstalen moeten kennen. Dit ontwerp strekt ertoe die tweetaligheidsvereiste te herleiden tot een derde van de griffiers. Amendement nr. 70 beoogt die eis op te trekken tot de helft van de griffiers in de Franstalige en Nederlandstalige rechtbanken van Brussel.

De heer Laeremans vraagt vervolgens uitleg over de draagwijdte van het in het 2° van artikel 58 voorgestelde tweede lid in. Het lid regelt de taalvereisten, meer bepaald voor de griffiers van de vrederegerechten van Brussel. Om welke vrederegerechten gaat het? Moet men uit die bepaling afleiden dat de vereisten inzake talenkennis ook van toepassing zijn op de griffiers van de vrederegerechten van Dilbeek, Halle of Vilvoorde?

De vertegenwoordiger van de staatssecretaris antwoordt dat de interpretatie van de tekst ingewikkeld wordt omdat er leden worden ingevoegd in artikel 53 van de wet van 15 juni 1935 op het gebruik der talen in gerechtszaken. De tekst moet op een geconsolideerde manier worden gelezen om de draagwijdte ervan precies te vatten.

Artikel 53, § 3, eerste lid, van de wet van 15 juni 1935, bepaalt dat, om in het ambt van griffier te worden benoemd in het arrondissement Brussel, de betrokkene het bewijs moet leveren van de kennis van beide landstalen. Het huidige tweede lid, dat het vierde lid zal worden na de invoeging van twee nieuwe leden via het wetsontwerp, preciseert bovendien dat, voor de politierechtbanken van Halle en Vilvoorde en in de gerechtelijke kantons die uitsluitend uit gemeenten van het Nederlandse taalgebied bestaan, enkel de kennis van de Nederlandse taal is vereist.

Le deuxième alinéa proposé à l'article 58, 2°, du projet précise que la nouvelle règle de connaissance linguistique pour les greffiers s'applique « sans préjudice de l'alinéa 4 ». Le futur alinéa 4 correspond à l'alinéa 2 du texte actuel, ce qui exclut le bilinguisme pour les greffiers des cantons tels que Dilbeek, Hal, etc., qui sont situés en région de langue néerlandaise.

M. Laeremans évoque ensuite l'article 58, 4°. L'alinéa proposé prévoit un régime temporaire dérogatoire en faveur de personnes qui s'engagent à présenter un examen linguistique et à suivre des cours. De tels régimes sont dangereux car ils peuvent aboutir à vider de leur substance les exigences de connaissance linguistique. L'orateur renvoie à ce qui s'est passé à Bruxelles dans le cadre des accords de courtoisie linguistique. Ces accords permettaient de recruter des non-bilingues, qui obtenaient un délai pour réussir le test linguistique. Ce régime dérogatoire a abouti à la non-observation généralisée des lois linguistiques. L'orateur ne voudrait pas que le régime dérogatoire proposé dans le texte à l'examen aboutisse à de tels abus.

Le représentant du secrétaire d'État répond que l'alinéa proposé est une mesure transitoire technique qui doit permettre d'arriver à compléter rapidement les cadres à concurrence du seuil de 90 % nécessaire en vue de l'entrée en vigueur de la réforme.

M. Laeremans peut le comprendre mais il faut éviter que l'on pérennise des situations transitoires. L'intervenant constate qu'il sera mis fin à la fonction si les personnes ne présentent pas ou ne réussissent pas l'examen linguistique dans le délai prévu. Le dernier membre de phrase de l'alinéa prévoit cependant une réserve à cette cessation de fonction si « la règle précitée est respectée pour la fonction exercée ». Que faut-il entendre par cette réserve ?

Het in artikel 58, 2°, voorgestelde tweede lid bij het ontwerp preciseert dat de nieuwe regel van talenkennis voor de griffiers van toepassing is « onverminderd het vierde lid ». Het toekomstige vierde lid komt overeen met het tweede lid van de huidige tekst, waardoor tweetaligheid is uitgesloten voor de griffiers van kantons als Dilbeek, Halle enz. die in het Nederlandse taalgebied liggen.

De heer Laeremans vermeldt vervolgens artikel 58, 4°. Het voorgestelde lid voorziet in een tijdelijke uitzondering voor mensen die zich ertoe verbinden een taalexamen af te leggen en lessen te volgen. Dergelijke systemen zijn gevaarlijk want ze kunnen de vereisten inzake talenkennis uithollen. Spreker verwijst naar wat in Brussel is gebeurd in het kader van de taalhoffelijkheidssakkoorden. Met die akkoorden kon men niet-tweetaligen aanwerven die binnen een bepaalde termijn een taaltest moesten afleggen. Dat uitzonderingssysteem heeft geleid tot een algemene niet-naleving van de taalwetten. Spreker zou niet willen dat het voorgestelde uitzonderingssysteem in de tekst tot dergelijke misbruiken leidt.

De vertegenwoordiger van de staatssecretaris antwoordt dat het voorgestelde lid een technische overgangsmaatregel is waarmee het personeelsbestand snel tot 90 % kan worden ingevuld met het oog op de inwerkingtreding van de hervorming.

De heer Laeremans heeft hier begrip voor maar men moet voorkomen dat overgangsmaatregelen een definitieve vorm krijgen. Spreker stelt vast dat het ambt ophoudt te bestaan als de personeelsleden niet deelnemen aan het examen of niet slagen binnen de vooropgestelde termijn. De laatste zinsnede van het lid voorziet toch in een voorbehoud voor die ambtsbeëindiging indien « de voornoemde regel wordt nageleefd voor het ambt dat ze uitoefenen ». Hoe moet men dat voorbehoud interpreteren ?

Le représentant du secrétaire d'État répond que cela vise l'hypothèse dans laquelle le quota du tiers de greffiers bilingues est rempli pour le greffe ou le secrétariat concerné grâce à la présence de collègues ayant réussi l'examen.

M. Laeremans regrette que certaines personnes pourront être considérées comme ayant une connaissance fonctionnelle de l'autre langue avant qu'elles n'aient réussi leur examen linguistique.

L'amendement n° 70 est rejeté par 12 voix contre 5.

L'article 58 est adopté par 12 voix contre 5.

Article 59

M. Laeremans note que le 2° vise les secrétaires, les juristes de parquet et les niveaux B, C et D. Pourquoi la disposition ne vise-t-elle pas les référendaires? De quels cadres les référendaires feront-ils partie?

Le secrétaire d'État répond que l'article 53 de la loi du 15 juin 1935 (article 58 du projet de loi) vise les cadres pour le personnel du siège, en ce compris les référendaires. L'article 54*bis* en projet (article 59 du projet de loi) vise le personnel des parquets. Les juristes de parquet sont, au niveau du parquet, ce que les référendaires sont au niveau du siège.

M. Laeremans constate que le 3°, alinéa 2, proposé, prévoit qu'un tiers des secrétaires de parquet de l'arrondissement judiciaire de Bruxelles doit justifier de la connaissance de la seconde langue. Existe-t-il des exigences de connaissance linguistique pour les juristes de parquet?

Le secrétaire d'État renvoie à ses déclarations antérieures. À l'heure actuelle, à Bruxelles, il n'y a pas d'exigences linguistiques pour les référendaires et les juristes de parquet. Le projet de loi introduit une exigence de connaissance linguistique pour un tiers des secrétaires de parquet de l'arrondissement judiciaire de Bruxelles.

M. Laeremans relève que le 3°, alinéa 2, ne vise que les secrétaires de parquet, pas les référendaires.

Le secrétaire d'État répond que c'est l'article 58 du projet de loi qui règle cette question pour les référendaires. Au 1°, il est prévu que les clés de répartition sont applicables pour la fixation des cadres des greffiers, des référendaires et des membres du personnel attachés aux greffes des tribunaux de Bruxelles.

De vertegenwoordiger van de staatssecretaris antwoordt dat het om een situatie gaat waarbij het quotum van een derde tweetalige griffiers zou zijn bereikt voor de betrokken griffie of het secretariaat dankzij de aanwezigheid van collega's die voor het examen zijn geslaagd.

De heer Laeremans betreurt dat men van bepaalde personen kan denken dat zij een functionele kennis van de andere landstaal hebben vóór zij slagen in hun taalexamen.

Amendement nr. 70 wordt verworpen met 12 tegen 5 stemmen.

Artikel 58 wordt aangenomen met 12 tegen 5 stemmen.

Artikel 59

De heer Laeremans merkt op dat het 2 secretarissen, parketjuristen, en de niveaus B, C en D beoogt. Waarom spreekt men niet over referendarissen? Van welk kader zullen de referendarissen deel uitmaken?

De staatssecretaris antwoordt dat artikel 53 van de wet van 15 juni 1935 (art. 58 van het wetsontwerp) de kaders voor het personeel van de zetel beoogt, met inbegrip van de referendarissen. Het voorgestelde artikel 54*bis* (art. 59 van het wetsvoorstel) beoogt het personeel van de parketten. De parketjuristen zijn, op het niveau van het parket, wat de referendarissen zijn op het niveau van de zetel.

De heer Laeremans stelt vast dat het voorgestelde 3, tweede lid, bepaalt dat een derde van de parketsecretarissen van het gerechtelijk arrondissement Brussel kennis van de tweede landstaal moet aantonen. Zijn er taalvereisten voor de parketjuristen?

De staatssecretaris verwijst naar zijn vorige verklaringen. Momenteel zijn er in Brussel geen taalvereisten voor de referendarissen en de parketjuristen. Het wetsontwerp voert een vereiste inzake talenkennis in voor een derde van de parketsecretarissen van het gerechtelijk arrondissement van Brussel.

De heer Laeremans wijst erop dat het 3, tweede lid, enkel de parketsecretarissen beoogt maar niet de referendarissen.

De staatssecretaris antwoordt dat artikel 58 van het wetsontwerp dit probleem voor de referendarissen regelt. In het 1 wordt bepaald dat de verdeelsleutels van toepassing zijn voor de vaststelling van de kaders van de griffiers, referendarissen en personeelsleden die verbonden zijn aan de griffies van de Brusselse rechtbanken.

M. Laeremans trouve que les dispositions qui règlent les exigences linguistiques applicables aux différentes catégories de membres du personnel manquent de limpidité et seront complexes à interpréter.

Le secrétaire d'État fait remarquer que l'article 54ter, § 1^{er}, proposé (article 60 du projet de loi) permet de lever toute confusion dans l'interprétation des dispositions. Il y est en effet précisé que les différents articles relatifs aux exigences linguistiques sont applicables aux experts, experts administratifs et assistants, tant aux greffes qu'aux secrétariats de parquet, ainsi que, dans l'arrondissement judiciaire de Bruxelles, aux référendaires et aux juristes de parquet.

M. Laeremans rappelle qu'à peine 11,3 % du personnel des parquets — soit 47 personnes sur 416 membres du personnel — satisfont aux exigences de bilinguisme. Vu le manque criant de personnel bilingue au sein des parquets à Bruxelles, comment va-t-on arriver à atteindre le quota d'un tiers de bilingues? Par ailleurs, pourquoi faut-il prévoir ce quota pour le parquet de Hal-Vilvorde qui est situé dans une région unilingue de langue néerlandaise? L'orateur demande comment vont se combiner l'exigence d'un tiers de bilingues et la règle des 90 % prévue à l'article 61.

Le secrétaire d'État renvoie à l'article 72 du projet de loi qui rencontre la préoccupation exprimée par le préopinant. L'exigence d'un tiers de bilingues ne s'appliquera qu'aux référendaires et juristes de parquet recrutés après la date d'entrée en vigueur de la réforme. Cette date dépend de la publication par le Roi d'un arrêté constatant que les cadres sont remplis à 90 %.

M. Laeremans en déduit *a contrario* que, dans tous les autres cas où l'on veut faire entrer le nouveau régime en vigueur, en application du seuil des 90 %, il faut au préalable que l'on ait satisfait à l'exigence du tiers de bilingues.

Le secrétaire d'État confirme que le régime spécifique de l'article 72 ne vise que les référendaires et les juristes de parquet.

Pour que le seuil de 90 % soit atteint plus facilement, il est prévu, de manière temporaire, que des personnes qui s'engagent à présenter l'examen linguistique soient prises en compte comme des personnes ayant une connaissance fonctionnelle de la seconde langue.

L'article 59 est adopté par 12 voix contre 5.

De heer Laeremans vindt dat de bepalingen die de taalvereisten regelen voor de verschillende categorieën personeel onduidelijk en moeilijk te interpreteren zijn.

De staatssecretaris merkt op dat het voorgestelde artikel 54ter, § 1, (artikel 60 van het wetsontwerp) alle verwarring wegneemt betreffende de interpretatie van de bepalingen. Er wordt immers in bepaald dat de verschillende artikelen inzake taalvereisten van toepassing zijn op de deskundigen, de administratieve deskundigen en de assistenten, zowel in de griffies als in de parketsecretariaten, alsook, in het gerechtelijk arrondissement Brussel, op de referendarissen en de parketjuristen.

De heer Laeremans herinnert eraan dat nauwelijks 11,3 % van het parketpersoneel — namelijk 47 van de 416 personeelsleden — aan de tweetaligheidsvereisten voldoen. Er is een schrijnend tekort aan tweetalig personeel binnen de Brusselse parketten. Hoe gaat men dat quotum van één derde halen? Trouwens, waarom moet er in dat quotum worden voorzien voor het parket van Halle-Vilvoorde dat in een eentalige Nederlandstalige regio ligt? Spreker vraagt hoe die vereiste van een derde tweetaligen gecombineerd gaat worden met de in artikel 61 bepaalde 90 %-regel?

De staatssecretaris verwijst naar artikel 72 van het wetsontwerp dat een antwoord geeft op de bezorgdheid van spreker. De vereiste van een derde tweetaligen zal enkel van toepassing zijn op de referendarissen en de parketjuristen die worden aangeworven na de inwerkingtreding van de hervorming. Die datum hangt af van de bekendmaking van het door de Koning vastgestelde besluit dat de kaders voor 90 % is ingevuld.

De heer Laeremans leidt daaruit, *a contrario*, af dat in alle overige gevallen waarvoor men het nieuwe systeem in werking wil laten treden, met toepassing van de 90 %-drempel, vooraf voldaan moet zijn aan de vereiste van een derde tweetaligen.

De staatssecretaris bevestigt dat het specifieke systeem van artikel 72 slechts geldt voor de referendarissen en de parketjuristen.

Om de 90 %-drempel gemakkelijker te halen, wordt er tijdelijk bepaald dat personen die willen deelnemen aan een taalexamen beschouwd worden als mensen met een functionele kennis van de tweede landstaal.

Artikel 59 wordt aangenomen met 12 tegen 5 stemmen.

Article 60

M. Laeremans aimerait savoir en quoi consiste exactement la distinction qui est faite, dans le § 1^{er} proposé de l'article 60, entre les « experts », les « experts administratifs » et les « assistants ».

Le représentant de la ministre de la Justice explique que les effectifs des greffes et des parquets sont subdivisés en plusieurs niveaux : le niveau D se compose de collaborateurs et le niveau C consiste, lui aussi, en un seul grade, à savoir celui d'assistant. Le niveau B correspond à un double grade, qui comprend les experts administratifs et les experts, qui englobent principalement des agents exerçant des fonctions techniques, comme les comptables et les traducteurs.

M. Laeremans estime que ces fonctions n'interviennent pas dans le calcul des 90 % pour les cadres linguistiques. La règle d'1/3 leur est applicable.

Le représentant de la ministre de la Justice explique que seul le niveau D est exclu du champ d'application de la règle d'1/3.

M. Laeremans le regrette, car l'expert qui travaille bien mais qui se trouve être néerlandophone sera ainsi mis en surnombre pour la seule et unique raison qu'il est néerlandophone. L'intervenant ne saisit pas non plus pourquoi il ne peut y avoir que 20 % de néerlandophones.

Le représentant de M. Verherstraeten, secrétaire d'État aux Réformes institutionnelles, précise qu'il s'agit d'un cadre extinctif. Il n'y a donc pas de départ obligatoire pour le personnel.

M. Laeremans déplore qu'il faille partir à long terme. Il voit là une forme de racisme anti-flamand.

L'article 60 est adopté par 12 voix contre 5.

Articles 60/1 à 60/3 (nouveaux)

Amendement n° 71

M. Laeremans dépose l'amendement n° 71 (doc. Sénat, n° 5-1674/2) visant à insérer un chapitre 4/1 comprenant les articles 60/1 à 60/3 (nouveaux).

L'auteur propose d'apporter diverses modifications à la loi du 3 avril 1953 d'organisation judiciaire pour tenir compte des modifications proposées dans d'autres amendements qu'il a déposés afin de réaliser une scission verticale de l'arrondissement judiciaire de B-H-V.

Artikel 60

De heer Laeremans wenst te weten wat er in de voorgestelde § 1 van artikel 60 precies bedoeld wordt met het onderscheid tussen « deskundigen, administratieve deskundigen en assistenten »

De vertegenwoordiger van de minister van Justitie legt uit dat het personeelsbestand van de griffies en de parketten is opgedeeld in verschillende niveaus: niveau D bestaat uit medewerkers, niveau C bestaat ook uit slechts één graad, namelijk de assistenten. Niveau B bestaat uit een dubbele graad, zowel administratieve deskundigen als deskundigen waarbij vooral technische functies worden bedoeld zoals boekhouders en vertalers.

De heer Laeremans is van mening dat zij niet meetellen voor de 90 % voor de taalkaders. De 1/3-regel is op hen van toepassing.

De vertegenwoordiger van de minister van Justitie legt uit dat de 1/3 regel alleen niet van toepassing is op niveau D.

De heer Laeremans betreurt dit omdat de deskundige die goed werkt maar toevallig Nederlandstalig is, in overtal zal geplaatst worden, enkel omdat hij Nederlandstalig is. Spreker begrijpt ook niet waarom er maar 20 % Nederlandstaligen mogen zijn.

De vertegenwoordiger van de heer Verherstraeten, staatssecretaris voor Staatshervorming legt uit dat dit een uitdovend kader is. Er is dus geen verplicht vertrek van het personeel.

De heer Laeremans betreurt dat men op lange termijn moet vertrekken. Hij vindt dit een vorm van anti-Vlaams racisme.

Artikel 60 wordt aangenomen met 12 tegen 5 stemmen.

Artikelen 60/1 tot 60/3 (nieuw)

Amendement nr. 71

De heer Laeremans dient amendement nr. 71 in (stuk Senaat nr. 5-1674/2) dat strekt om een hoofdstuk 4/1 in te voegen, dat de artikelen 60/1 tot 60/3 (nieuw) bevat.

De indiener stelt voor diverse wijzigingen aan te brengen aan de wet van 3 april 1953 betreffende de rechterlijke inrichting om rekening te houden met de wijzigingen die hij heeft voorgesteld in andere amendementen, teneinde een verticale splitsing van het gerechtelijk arrondissement B-H-V te verwezenlijken.

Article 60/4 (nouveau)

Amendement n° 72

M. Laeremans dépose l'amendement n° 72 (doc. Sénat, n° 5-1674/2) visant à insérer un chapitre 4/2 comprenant l'article 60/4 (nouveau).

L'auteur propose d'apporter des modifications à la loi du 7 juillet 1969 déterminant le cadre du personnel des cours et tribunaux du travail pour tenir compte des modifications proposées à d'autres amendements qu'il a déposés.

Articles 60/5 et 60/6 (nouveaux)

Amendement n° 73

M. Laeremans dépose l'amendement n° 73 (doc. Sénat, n° 5-1674/2) visant à insérer un chapitre 4/3 comprenant les articles 60/5 et 60/6 (nouveaux).

L'auteur propose d'apporter une série de modifications à la loi du 15 juillet 1970 déterminant le cadre du personnel des tribunaux de commerce et modifiant la loi du 10 octobre 1967 contenant le Code judiciaire. Il est renvoyé à la justification de l'amendement n° 71 du même auteur.

Article 60/7 (nouveau)

Amendement n° 74

M. Laeremans dépose l'amendement n° 74 (doc. Sénat, n° 5-1674/2) visant à insérer un chapitre 4/4 comprenant l'article 60/7 (nouveau).

L'auteur propose d'apporter des modifications à la loi du 14 décembre 1970 déterminant le cadre des juges suppléants dans les tribunaux du travail et les tribunaux de commerce. Il est renvoyé à la justification de l'amendement n° 71 du même auteur.

Article 60/8 (nouveau)

Amendement n° 75

M. Laeremans dépose l'amendement n° 75 (doc. Sénat, n° 5-1674/2) visant à insérer un chapitre 4/5 comprenant l'article 60/8(nouveau).

L'auteur propose d'apporter des modifications à la loi du 16 juillet 1970 déterminant le cadre du personnel des tribunaux de police. L'amendement

Artikel 60/4 (nieuw)

Amendement nr. 72

De heer Laeremans dient amendement nr. 72 in (stuk Senaat nr. 5-1674/2), dat strekt om een hoofdstuk 4/2 in te voegen, dat artikel 60/4 (nieuw) bevat.

De indiener stelt voor wijzigingen aan te brengen aan de wet van 7 juli 1969 tot vaststelling van de personeelsformatie van de arbeidshoven en -rechtbanken, om rekening te houden met de wijzigingen die hij in andere amendementen heeft voorgesteld.

Artikelen 60/5 en 60/6 (nieuw)

Amendement nr. 73

De heer Laeremans dient amendement nr. 73 in (stuk Senaat nr. 5-1674/2), dat strekt om een hoofdstuk 4/3 in te voegen, dat de artikelen 60/5 en 60/6 (nieuw) bevat.

De indiener stelt voor een reeks wijzigingen aan te brengen aan de wet van 15 juli 1970 tot vaststelling van de personeelsformatie van de rechtbanken van koophandel en tot wijziging van de wet van 10 oktober 1967 houdende het Gerechtelijk Wetboek. Er wordt verwezen naar de verantwoording van amendement nr. 71 van dezelfde indiener.

Artikel 60/7 (nieuw)

Amendement nr. 74

De heer Laeremans dient amendement nr. 74 in (stuk Senaat nr. 5-1674/2), dat strekt om een hoofdstuk 4/4 in te voegen, dat artikel 60/7 (nieuw) bevat.

De indiener stelt voor wijzigingen aan te brengen aan de wet van 14 december 1970 tot vaststelling van de personeelsformatie van de plaatsvervangende rechters in de arbeidsrechtbanken en in de rechtbanken van koophandel. Er wordt verwezen naar de verantwoording van amendement nr. 71 van dezelfde indiener.

Artikel 60/8 (nieuw)

Amendement nr. 75

De heer Laeremans dient amendement nr. 75 in (stuk Senaat nr. 5-1674/2), dat strekt om een hoofdstuk 4/5 in te voegen, dat artikel 60/8 (nieuw) bevat.

De indiener stelt voor wijzigingen aan te brengen aan de wet van 16 juli 1970 tot vaststelling van de personeelsformatie van de politierechtbanken. Het

propose des cadres pour les tribunaux de police basés sur une répartition 75 % F et 25 % N.

Article 60/9 (nouveau)

Amendement n° 76

M. Laeremans dépose l'amendement n° 76 (doc. Sénat, n° 5-1674/2) visant à insérer un chapitre 4/6 comprenant l'article 60/9 (nouveau).

L'auteur propose d'apporter des modifications à la loi du 2 juillet 1975 déterminant le cadre du personnel des tribunaux de première instance. Il est renvoyé à la justification de l'amendement n° 71.

Articles 60/10 à 60/15 (nouveaux)

Amendement n° 77

M. Laeremans dépose l'amendement n° 77 (doc. Sénat, n° 5-1674/2) visant à insérer un chapitre 4/7 comprenant les articles 60/10 à 60/15 (nouveaux).

L'auteur propose d'apporter des modifications à l'arrêté royal du 29 janvier 2007 déterminant la compétence territoriale des tribunaux de l'application des peines. Les modifications de la compétence territoriale sont nécessaires à la suite de la scission verticale de l'arrondissement judiciaire de B-H-V qu'il propose dans d'autres amendements.

Articles 60/16 à 60/18 (nouveaux)

Amendement n° 78

M. Laeremans dépose l'amendement n° 78 (doc. Sénat, n° 5-1674/2) visant à insérer un chapitre 4/8 comprenant les articles 60/16 à 60/18 (nouveaux).

L'auteur propose d'apporter des modifications à l'arrêté royal du 10 août 2001 relatif à l'institution de sections dans les cours du travail, les tribunaux du travail, les tribunaux de commerce et les tribunaux de police. Ces modifications découlent de la scission verticale de l'arrondissement judiciaire de B-H-V défendue par M. Laeremans.

Les amendements n^{os} 71 à 78 sont rejetés par 12 voix contre 5.

amendement stelt een personeelsformatie voor de politierechtbanken voor op basis van een verdeling van 75 % F en 25 % NL.

Artikel 60/9 (nieuw)

Amendement nr. 76

De heer Laeremans dient amendement nr. 76 in (stuk Senaat nr. 5-1674/2), dat strekt om een hoofdstuk 4/6 in te voegen, dat artikel 60/9 (nieuw) bevat.

De indiener stelt voor wijzigingen aan te brengen aan de wet van 2 juli 1975 tot vaststelling van de personeelsformatie van de rechtbanken van eerste aanleg. Er wordt naar de verantwoording van amendement nr. 71 verwezen.

Artikelen 60/10 tot 60/15 (nieuw)

Amendement nr. 77

De heer Laeremans dient amendement nr. 77 in (stuk Senaat nr. 5-1674/2), dat strekt om een hoofdstuk 4/7 in te voegen, dat de artikelen 60/10 tot 60/15 (nieuw) bevat.

De indiener stelt voor wijzigingen aan te brengen aan het koninklijk besluit van 29 januari 2007 tot vaststelling van de territoriale bevoegdheid van de strafuitvoeringsrechtbanken. De wijzigingen aan de territoriale bevoegdheid zijn noodzakelijk wegens de verticale splitsing van het gerechtelijk arrondissement B-H-V, die hij in andere amendementen voorstelt.

Artikelen 60/16 tot 60/18 (nieuw)

Amendement nr. 78

De heer Laeremans dient amendement nr. 78 in (stuk Senaat nr. 5-1674/2), dat strekt om een hoofdstuk 4/8 in te voegen, dat de artikelen 60/16 tot 60/18 (nieuw) bevat.

De indiener stelt voor wijzigingen aan te brengen aan het koninklijk besluit van 10 augustus 2001 betreffende de instelling van afdelingen in de arbeidshoven, de arbeidsrechtbanken, de rechtbanken van koophandel en de politierechtbanken. Die wijzigingen vloeien voort uit de verticale splitsing van het gerechtelijk arrondissement B-H-V, die de heer Laeremans verdedigt.

De amendementen nr. 71 tot 78 worden verworpen met 12 tegen 5 stemmen.

Article 61

Amendement n° 3

MM. Vanlouwe et Boogaerts déposent l'amendement n° 3, subsidiaire à l'amendement n° 1 (doc. Sénat, n° 5-1674/2) qui tend à remplacer l'article 61 et à supprimer les articles 62 à 72.

Selon M. Vanlouwe, la majorité institutionnelle aurait pu nettement se simplifier la vie en décidant simplement que la mesure de la charge de travail est effectuée aujourd'hui sur la base des statistiques objectives.

Selon l'intervenant, la mesure de la charge de travail est de la poudre aux yeux qui est jetée pour maintenir le rapport 80/20 des cadres linguistiques à l'avenir.

L'intervenant demande que l'on adopte son amendement afin que la loi n'entre en vigueur qu'une fois que la mesure de la charge de travail aura été réalisée. Elle serait ainsi effectuée correctement, ce qui est dans l'intérêt des francophones comme des néerlandophones, car, comme le veut l'adage, « mesurer, c'est savoir ». La majorité institutionnelle a certes posé le principe, mais elle ne veut pas le mettre en pratique.

M. Anciaux répond que, pour les huit partis de la majorité institutionnelle, il faut travailler sur la base de la mesure de la charge de travail. Cependant, ils sont suffisamment réalistes pour se rendre compte que cela ne peut pas se faire du jour au lendemain. Le délai défini est déjà très serré aujourd'hui. À l'œuvre on connaît l'artisan, et si la mesure de la charge de travail n'est pas terminée dans le délai imparti, il y aura des conséquences qui n'auront pas été voulues par la majorité institutionnelle.

Selon M. Laeremans, bien que cela ne soit pas le but de plusieurs membres de cette majorité, si la mesure de la charge de travail tarde à arriver, on retournera à la répartition 20/80.

M. Anciaux compte sur la bonne volonté à cet égard, et si les tribunaux sont malgré tout en grande majorité néerlandophones, leur collaboration sera très franche. La majorité institutionnelle prendra ses responsabilités politiques en la matière même si les magistrats et les parquets ne coopèrent pas. Dans son avis d'office du 30 mai 2012 concernant la scission de l'arrondissement judiciaire de Bruxelles, le Conseil supérieur de la Justice a indiqué que plusieurs mécanismes ont été prévus en vue de réaliser cette mesure de la charge de travail. Selon l'intervenant, il y a suffisamment de bonne volonté chez les huit partis de la majorité institutionnelle pour mener à bien cet exercice.

Artikel 61

Amendement nr. 3

De heren Vanlouwe en Boogaerts dienen het amendement nr. 3 in, subsidiair op amendement nr. 1 (stuk Senaat, nr. 5-1674/2) dat ertoe strekt om artikel 61 te vervangen en de artikelen 62 tot 72 te doen vervallen.

De heer Vanlouwe is van mening dat de institutionele meerderheid zich het leven een stuk gemakkelijker had kunnen maken door gewoonweg te beslissen dat de werklasmeting nu wordt uitgevoerd op basis van de objectieve cijfergegevens, en dat de hervorming pas in werking treedt nadat deze werklasmeting werd afgerond.

De werklasmeting is volgens spreker een window dressing om de taalkaders 80/20 in de toekomst te behouden.

Spreker vraagt om zijn amendement aan te nemen zodat de wet pas in werking zal treden als de werklasmeting is uitgevoerd. Op deze manier zou de werklasmeting correct zijn uitgevoerd wat in het belang was van zowel de Franstaligen als de Nederlandstaligen want « meten is weten ». Het principe wordt weliswaar vooropgesteld door de institutionele meerderheid maar zij wil het niet uitvoeren.

De heer Anciaux antwoordt dat de acht partijen van de institutionele meerderheid stellen dat men moet werken op basis van de werklasmeting. Zij zijn echter realistisch genoeg om te beseffen dat dit niet van vandaag op morgen kan gebeuren. De vooropgestelde timing is al zeer krap, waarbij de beslissing van de werklasmeting nu genomen wordt. De proof of the pudding is in the eating en als de werklasmeting binnen de vooropgestelde timing niet wordt voorzien, zullen er gevolgen zijn die niet door de institutionele meerderheid bedoeld zijn.

Volgens de heer Laeremans is dit niet de bedoeling van een aantal leden van de meerderheid maar als de werklasmeting uitblijft, dan valt men terug op de 20/80 verdeling.

De heer Anciaux rekent in deze op de goede wil en als de rechtbanken toch in overgrote meerderheid Nederlandstalig zijn, zal er zeer veel medewerking zijn. De institutionele meerderheid zal haar politieke verantwoordelijkheid in deze nemen ook al zouden de magistraten en de parketten niet meewerken. De Hoge Raad voor Justitie heeft in haar ambtshalve advies betreffende de splitsing van het gerechtelijk arrondissement te Brussel van 30 mei 2012 gesteld dat er een aantal mechanismen zijn voorzien om te komen tot die werklasmeting. Er is volgens spreker genoeg voluntarisme van de acht partijen van de institutionele meerderheid om dit tot een goed einde te brengen.

Si la majorité institutionnelle est sincère à propos de la mesure de la charge de travail, M. Vanlouwe demande pourquoi elle ne conserve pas les cadres actuels en attendant que cette mesure soit réalisée. Le but n'est-il pas en réalité d'ancrer le rapport 80/20 ?

M. Anciaux répond que le rapport 80/20 présente un double aspect. En ce qui concerne les parquets, il est à l'avantage des néerlandophones. Pour le siège, le nombre de magistrats néerlandophones correspondra à 27 % en attendant la mesure de la charge de travail.

M. Laeremans pense qu'il n'y aura pas un *statu quo* en ce qui concerne les parquets. Les Flamands obtiennent un ou deux magistrats supplémentaires, tandis que les francophones en obtiennent vingt. Le régime prévu pour la magistrature à Bruxelles est acceptable, sauf en ce qui concerne le régime applicable au personnel en surnombre. Toutefois, le principe du régime 80/20 ne peut pas être étendu à l'ensemble de Bruxelles-Hal-Vilvorde sans qu'il ne soit fondé sur la mesure de la charge de travail. Hal-Vilvorde serait ainsi relégué au rang d'annexe de Bruxelles et perdrait, pour de bon, la possibilité de s'intégrer à un ensemble provincial plus vaste.

M. Moureaux signale qu'au 5^e alinéa de l'article 61, une erreur légistique assez classique a été commise. Le comité de suivi reflète la composition actuelle du gouvernement qui comprend à l'heure actuelle deux secrétaires d'État en charge des réformes institutionnelles. Or, cette composition peut être changée.

M. Vanlouwe s'attend à ce qu'un prochain gouvernement soit amené à s'atteler à nouveau à la réforme de l'État.

M. Laeremans aimerait connaître la composition exacte du comité de suivi du processus de mise en œuvre de la réforme. Va-t-on aussi prévoir un cadre à temps plein pour ce comité ?

Le représentant de M. Verherstraeten, secrétaire d'État aux Réformes institutionnelles, répond que ce comité sera créé au sein du gouvernement.

Amendement n° 89

M. Laeremans dépose l'amendement n° 89 (doc. Sénat, n° 5-1674/2) qui vise à remplacer l'alinéa 1^{er} de l'article 61 par ce qui suit : « La présente loi entre en vigueur dès que chacun des cadres et chacun des cadres linguistiques fixés conformément aux articles 57 à 60 sont remplis à 90 %, et en tout cas au plus tard le 1^{er} avril 2014. »

M. Laeremans préférerait que la loi à l'examen ne soit jamais votée, mais s'il ne peut en être autrement, il

De heer Vanlouwe vraagt dat, indien de institutionele meerderheid het echt meent met de werklastmeting, waarom zij dan in afwachting niet de huidige kaders behoudt. Heeft men eigenlijk niet de bedoeling de 80/20 verhouding te verankeren ?

De heer Anciaux antwoordt dat de 80/20 verhouding een dubbel aspect heeft. Voor de parketten is dit in het voordeel van de Nederlandstaligen, voor de zetel zal het aantal Nederlandstalige magistraten 27 % bedragen in afwachting van de werklastmeting.

De heer Laeremans is van oordeel dat er voor de parketten geen *status quo* is. De Vlamingen krijgen één of twee magistraten meer, maar de Franstaligen krijgen er wel twintig bij. De regeling voor de magistratuur in Brussel, behalve dan voor de overheidsregeling voor het personeel, is aanvaardbaar. De 20/80 regeling mag echter niet als principe worden doorgetrokken voor het geheel van BHV zonder dat het gebaseerd is voor de werklastmeting. Halle-Vilvoorde wordt zo gedegradeerd tot een aanhangsel van Brussel en wordt voorgoed de mogelijkheid ontnomen om op te gaan in een groter provinciaal geheel.

De heer Moureaux wijst erop dat er in het vijfde lid van artikel 61 een nogal klassieke wetgevingstechnische fout is gemaakt. Het comité ter opvolging is de weerspiegeling van de huidige samenstelling van de regering, die nu twee staatssecretarissen voor Staatshervorming telt. Die samenstelling kan echter veranderen.

De heer Vanlouwe verwacht dat een volgende regering zich opnieuw met de staatshervorming zal moeten bezighouden.

De heer Laeremans wenst de juiste samenstelling te kennen van het comité ter opvolging van de procedure van de inwerkingtreding van de hervorming kennen. Zal men ook voltijds personeelskader voorzien voor dit comité ?

De vertegenwoordiger van de heer Verherstraeten, staatssecretaris voor Staatshervorming, antwoordt dat dit comité zal opgericht worden in de schoot van de regering.

Amendement nr. 89

De heer Laeremans dient het amendement nr. 89 in (stuk Senaat, nr. 5-1674/2) dat ertoe strekt om het eerste lid van artikel 61, als volgt te vervangen : « Deze wet treedt in werking zodra elk van de kaders en elk van de taalkaders bepaald overeenkomstig de artikelen 57 tot 60 voor 90 % zijn ingevuld, en alleszins ten laatste op 1 april 2014. »

Liefst zou de heer Laeremans zien dat deze wet er helemaal niet komt maar in subsidiaire orde wil hij

souhaiterait à tout le moins qu'une date soit fixée pour son entrée en vigueur. On peut craindre, en effet, que les effectifs des greffes soient loin d'être complets et que cette situation perdure à l'avenir. L'intervenant souhaite donc éviter que l'on se dirige vers une répartition 20/80 définitive, sans mesure de la charge de travail.

L'amendement n° 3 est rejeté par 12 voix contre 5.

L'amendement n° 89 est rejeté par 12 voix contre 5.

L'article 61 est adopté par 12 voix contre 5.

Article 62

Cet article est adopté sans discussion par 12 voix contre 5.

Article 63

M. Laeremans renvoie à l'article 63, § 3, alinéa 2, qui prévoit que les magistrats de complément seront intégrés aux tribunaux. Le système des magistrats de complément est instauré à Bruxelles notamment pour contourner l'exigence de bilinguisme. On a également prévu des magistrats de complément dans tout le pays pour remédier à certaines situations problématiques. Est-ce à dire que si l'on procède à 276 nouvelles nominations à Bruxelles — soit par le biais de recrutements, soit par voie de mobilité du tribunal néerlandophone vers le tribunal francophone — on s'engage provisoirement à ne plus recruter de magistrats de complément?

Le représentant de M. Verherstraeten, secrétaire d'État aux Réformes institutionnelles, répond que la question de M. Laeremans sort du cadre de l'article 63, § 3. Ce paragraphe concerne uniquement les magistrats de complément qui sont actuellement désignés par le Roi pour exercer leur charge au tribunal de Bruxelles et qui sont évidemment intégrés dans le cadre. Pour le reste, l'article 86*bis* est maintenu tel quel, pour le cas où il s'agirait par exemple d'appliquer des mesures spécifiques évoquées au sein du comité de suivi du processus de mise en œuvre de la réforme (comité de monitoring), conformément à l'article 61, alinéa 6.

M. Laeremans souhaiterait que M. Verherstraeten, secrétaire d'État aux Réformes institutionnelles, prenne au moins l'engagement de ne plus recruter de magistrats de complément pour l'instant. L'intervenant estime qu'avec ce système, Bruxelles est servie royalement.

toch een datum vaststellen voor de inwerkintreding. Het is immers te vrezen dat de griffies lang niet volzet zijn en dit in de toekomst ook niet het geval zal zijn. Aldus wil spreker vermijden dat men naar een definitieve 20/80 verdeling gaat, zonder dat de werklastmeting wordt uitgevoerd.

Amendement nr. 3 wordt verworpen met 12 tegen 5 stemmen.

Amendement nr. 89 wordt verworpen met 12 tegen 5 stemmen.

Artikel 61 wordt aangenomen met 12 tegen 5 stemmen.

Artikel 62

Dit artikel wordt zonder bespreking aangenomen met 12 tegen 5 stemmen.

Artikel 63

De heer Laeremans verwijst naar het tweede lid van § 3 van artikel 63 waarin gesteld dat de toegevoegde magistraten geïntegreerd worden in de rechtbanken. Het systeem van toegevoegde magistraten is voor een deel ingevoerd in Brussel om de tweetaligheidsver-eiste te omzeilen. Men heeft ook in heel het land toegevoegde magistraten voorzien om bepaalde situaties te verhelpen. Betekent dit, als men in Brussel 276 nieuwe benoemingen doet -via nieuwe aanwervingen of via mobiliteit van de Nederlandstalige naar de Franstalige rechtbank- dat men zich ertoe verbindt om voorlopig geen toegevoegde magistraten meer aan te werven?

De vertegenwoordiger van de heer Verherstraeten, staatssecretaris voor Staatshervorming antwoordt dat de vraag van de heer Laeremans buiten het kader gaat van § 3 van artikel 63. Deze § betreft enkel de toegevoegde rechters die nu door de Koning zijn aangewezen, om hun ambt uit te oefenen bij de Brusselse rechtbanken zij worden uiteraard opgenomen in het kader. Voor het overige blijft artikel 86*bis* als dusdanig bestaan, bijvoorbeeld bij toepassing van specifieke maatregelen die in het comité ter opvolging van de inwerkingtreding van de hervorming (monitoring comité), overeenkomstig artikel 61, zesde lid, aan bod zouden kunnen komen.

De heer Laeremans zou wensen dat de heer Verherstraeten, staatssecretaris voor Staatshervorming minstens een engagement zou nemen om vooralsnog geen toegevoegde magistraten meer aan te werven. Spreker vindt dat Brussel, met dit systeem wel zeer royaal bediend is

L'article 63 est adopté par 12 voix contre 5.

Article 64

M. Laeremans renvoie au § 4 de l'article 64, qui prévoit qu'au tribunal francophone, des néerlandophones ne peuvent être recrutés qu'à concurrence du nombre de bilingues encore à recruter pour atteindre le tiers de bilingues requis (doc. Chambre, n° 53-2140/009, p. 41). Cela équivaut-il à une interdiction d'engager un néerlandophone au greffe francophone dès l'instant où la condition d'un tiers de « prétendus » bilingues est remplie ?

Pour le représentant de M. Verherstraeten, secrétaire d'État aux Réformes institutionnelles, le § 4 est très clair. L'alinéa premier, *in fine*, de ce paragraphe dispose en effet ce qui suit : « (...) à concurrence du nombre de bilingues encore à recruter pour atteindre le tiers de bilingues requis dans le tribunal concerné. » (doc. Chambre, n° 53-2140/009, p. 41). La première partie de l'alinéa 1^{er} du § 4 trouve à s'appliquer dans ce cadre.

M. Laeremans en conclut que cette disposition ne s'applique qu'aux tribunaux, et pas aux parquets.

L'article 64 est adopté par 12 voix contre 5.

Articles 65 à 72

Les articles 65 à 72 sont successivement adoptés par 12 voix contre 5.

B. Projet de loi modifiant la loi du 5 août 1992 sur la fonction de police et la loi du 7 décembre 1998 organisant un service de police intégré, structuré à deux niveaux, à la suite de la réforme de l'arrondissement judiciaire de Bruxelles (doc. Sénat, n° 5-1675/1)

Amendement n° 1

M. Laeremans dépose l'amendement n° 1 (doc. Sénat, n° 5-1675/2), qui vise à supprimer l'ensemble des articles du projet de loi à l'examen.

Il déclare ne pas croire à la réforme proposée de l'arrondissement judiciaire de Bruxelles-Hal-Vilvorde et demande instamment une scission verticale.

M. Vanlouwe constate que le projet de loi à l'examen a été dissocié du projet de loi portant

Artikel 63 wordt aangenomen met 12 tegen 5 stemmen.

Artikel 64

De heer Laeremans verwijst naar § 4 van artikel 64 waarin gesteld wordt dat men bij de Franstalige rechtbank, enkel Nederlandstaligen mag aanwerven ten belope van het aantal tweetaligen, dus maximaal één derde (stuk Kamer, nr. 53 2140/009, blz. 41). Wil dit zeggen dat er een verbod is om een Nederlandstaligen aan te werven bij de Franstalige griffie zodra aan de eis van één derde « zogenaamd » tweetaligen is voldaan ?

De vertegenwoordiger van de heer Verherstraeten, staatssecretaris voor de Staatshervorming, stelt dat § 4 zeer duidelijk is. In fine van het eerste lid van § 4 wordt immers gesteld dat : « ten belope van het aantal tweetaligen dat nog moet worden aangeworven om het vereiste een derde tweetaligen bij de betrokken rechtbank te bereiken. » (stuk Kamer, nr. 53 2140/009, blz. 41). Binnen dit kader is het eerste deel van het eerste lid van § 4 van toepassing.

De heer Laeremans concludeert dat dit enkel van toepassing is op de rechtbanken en niet op de parketten.

Artikel 64 wordt aangenomen met 12 tegen 5 stemmen.

Artikelen 65 tot 72

De artikelen 65 tot 72 worden achtereenvolgens aangenomen met 12 tegen 5 stemmen.

B. Wetsontwerp tot wijziging van de wet van 5 augustus 1992 op het politieambt en de wet van 7 december 1998 tot organisatie van een geïntegreerde politiedienst, gestructureerd op twee niveaus, ten gevolge van de hervorming van het gerechtelijk arrondissement Brussel (stuk Senaat, nr. 5-1675/1)

Amendement nr. 1

De heer Laeremans dient het amendement nr. 1 in (stuk Senaat, nr. 5-1675/2) dat ertoe strekt alle artikelen van dit wetsontwerp te doen vervallen.

De heer Laeremans stelt dat hij niet gelooft in de wijze waarop het gerechtelijk arrondissement Brussel-Halle-Vilvoorde wordt hervormd. Hij dringt aan op een verticale splitsing.

De heer Vanlouwe stelt vast dat dit wetsontwerp is afgesplitst van het wetsontwerp van het wetsontwerp

réforme de l'arrondissement judiciaire de Bruxelles (doc. Sénat, n° 5-1674/1), ce qui l'étonne quelque peu. Il fait référence à l'avis du Conseil d'État, dans lequel on peut lire : « Par souci de sécurité juridique, il est indiqué de scinder la proposition de loi en deux parties, la première regroupant toutes les dispositions concernant les « éléments essentiels » et la seconde toutes les autres dispositions. Ainsi, on pourrait indiquer clairement quelles sont les dispositions qui peuvent uniquement être modifiées par une loi à majorité spéciale, à savoir les dispositions figurant dans la première partie. » (doc. Chambre, n° 53 2140/002). Il n'a pas été tenu compte ici de cette remarque.

Le représentant de M. Verherstraeten, secrétaire d'État aux Réformes institutionnelles, répond qu'il a déjà été répondu à cette question à la Chambre des représentants. Il renvoie à cet égard au rapport fait au nom de la commission de révision de la Constitution et de la réforme des institutions sur la proposition de loi portant réforme de l'arrondissement judiciaire de Bruxelles et la proposition de loi visant à créer un arrondissement judiciaire de Hal-Vilvorde et à instituer des tribunaux néerlandophones et francophones dans l'arrondissement de Bruxelles ainsi que la cour d'appel de Louvain (doc. Chambre, n° 53 2140/005, p. 72).

Mme de Bethune répond que la dissociation a été opérée à la Chambre des représentants. L'organisation des cours et tribunaux relève de l'article 77, 9°, de la Constitution, ce qui n'est pas le cas du projet de loi modifiant la loi du 5 août 1992 sur la fonction de police et la loi du 7 décembre 1998 organisant un service de police intégré, structuré à deux niveaux. Il s'agit donc d'une application de la jurisprudence entre la Chambre des représentants et le Sénat en ce qui concerne les articles 77 et 78 de la Constitution. Cela n'a rien à voir avec la question de M. Vanlouwe.

M. Vanlouwe estime que l'on ne peut pas se contenter de faire référence à la discussion menée à la Chambre des représentants : le sujet doit également être débattu en profondeur au Sénat.

Selon M. Anciaux, le débat est mené de manière très approfondie et même plus large au Sénat.

L'amendement est rejeté par 12 voix contre 5.

betreffende de hervorming van het gerechtelijk arrondissement Brussel (stuk Senaat, nr. 5-1674/1). Dit verwondert hem enigszins. Spreker verwijst naar het advies van de Raad van State waarin wordt gesteld dat « Omwille van de rechtszekerheid is het aangewezen het wetsvoorstel op te splitsen in twee delen, waarbij in het eerste alle bepalingen worden samengebracht die betrekking hebben op de « essentiële elementen » en in het tweede alle andere bepalingen. Op die wijze zou duidelijkheid worden geschapen over welke bepalingen enkel gewijzigd kunnen worden met een bijzondere meerderheidswet, met name de in het eerste deel opgenomen bepalingen. » (stuk Kamer, nr. 53 2140/002). Deze bemerking is hier niet gevolgd.

De vertegenwoordiger van de heer Verherstraeten, staatssecretaris voor de Staatshervorming, antwoordt dat hierop in de Kamer van volksvertegenwoordigers reeds een antwoord werd gegeven. Hij verwijst in dit verband naar het verslag namens de commissie voor de herziening van de grondwet en de hervorming van de instellingen betreffende het wetsvoorstel betreffende de hervorming van het gerechtelijk arrondissement Brussel en het wetsvoorstel tot oprichting van een gerechtelijk arrondissement Halle-Vilvoorde, van de Nederlandstalige en Franstalige rechtbanken in het arrondissement Brussel en van het hof van beroep te Leuven (stuk Kamer, nr. 53 2140/005, blz. 72).

Mevrouw de Bethune antwoordt dat de opsplitsing in de Kamer van volksvertegenwoordigers is gebeurd. De organisatie van de hoven en rechtbanken valt onder artikel 77, 9° van de Grondwet, terwijl het wetsontwerp tot wijziging van de wet van 5 augustus 1992 op het politieambt en de wet van 7 december 1998 tot organisatie van een geïntegreerde politiedienst, gestructureerd op twee niveaus hier niet onder valt. Het gaat dus om een toepassing van de jurisprudentie tussen Kamer van volksvertegenwoordigers en de Senaat betreffende de artikelen 77 en 78 van de Grondwet. Het heeft niets te maken met de door de heer Vanlouwe gestelde vraag.

De heer Vanlouwe is van oordeel dat men niet zomaar mag verwijzen naar de bespreking in de Kamer van volksvertegenwoordigers. Het debat moet in deze ook grondig worden gevoerd in de Senaat.

Volgens de heer Anciaux is het debat zeer grondig en zelfs breder gevoerd in de Senaat.

Het amendement wordt verworpen met 12 tegen 5 stemmen.

C. Projet d'insertion d'un article 157bis dans la Constitution (doc. Sénat, n° 5-1673/1)

Amendement n° 1

M. Laeremans dépose l'amendement n° 1 (doc. Sénat, n° 5-1673/2) visant à supprimer l'article unique.

Pour la justification de son amendement, il renvoie à son intervention pendant la discussion générale ainsi qu'à sa justification écrite.

M. Anciaux revient sur des déclarations relatives à un éventuel transfert des compétences en matière de justice aux entités fédérées. Selon M. Laeremans, pareil transfert est rendu impossible parce que le dédoublement de l'arrondissement judiciaire de Bruxelles est bétonné dans la Constitution.

L'intervenant conteste vivement cette affirmation : si une régionalisation de la justice était envisagée, elle pourrait se faire moyennant l'obtention d'une majorité des deux tiers dans chaque groupe linguistique. Cela vaut également pour le prétendu verrou qui serait mis sur Hal-Vilvorde.

L'intervenant souligne également que M. Laeremans a lui-même déclaré être un fervent partisan du maintien au niveau fédéral de la compétence de la justice en ce qui concerne Bruxelles-19. M. Laeremans aurait-il trouvé « l'argument irréfutable » en faveur du maintien de la Belgique ?

L'argument selon lequel on dresse un obstacle supplémentaire ne tient dès lors pas la route, compte tenu des majorités requises.

Ce que M. Laeremans voulait dire, c'est qu'il est préférable que la compétence de la justice concernant Bruxelles reste fédérale tant que la Belgique existe. La politique judiciaire menée dans une capitale concerne l'ensemble du pays. La mainmise de la Bruxelles francophone sur Hal-Vilvorde est bétonnée dans la Constitution et empêche l'autonomie de la justice dans le Brabant flamand.

M. Vanlouwe souligne que les partis de la majorité veulent modifier à la majorité simple la compétence territoriale des tribunaux dédoublés. À l'avenir, pourrions-nous également modifier la compétence territoriale des tribunaux francophones à la majorité simple ou faudra-t-il réunir une majorité spéciale ? M. Anciaux a lui-même reconnu que le choix de la majorité simple n'était pas idéal.

M. Anciaux fait référence au texte de l'article 157bis de la Constitution.

L'amendement est rejeté par 12 voix contre 5.

C. Ontwerp tot invoeging van een artikel 157bis in de Grondwet; stuk Senaat, nr. 5-1673/1

Amendement nr. 1

De heer Laeremans dient amendement nr. 1 in (zie stuk Senaat, nr. 5-1673/2) dat ertoe strekt het enig artikel te doen vervallen.

Voor de toelichting van zijn amendement verwijst hij naar zijn tussenkomst in de algemene discussie en naar zijn schriftelijke verantwoording.

De heer Anciaux komt terug op uitspraken omtrent een eventuele overheveling van de bevoegdheid justitie naar de deelgebieden. Volgens de heer Laeremans wordt dit onmogelijk gemaakt omdat de ontubbeling van het gerechtelijk arrondissement Brussel grondwettelijk wordt gebetonneerd.

Spreker betwist dit ten stelligste; indien een regionalisering van de bevoegdheid justitie zou worden overwogen kan dit met een 2/3e meerderheid in elke taalgroep. Dit geldt ook voor de beweerde grendel die zozeggd wordt vastgelegd op Halle-Vilvoorde.

Hij wijst er eveneens op dat de heer Laeremans zelf heeft verklaard dat hij grote voorstander is van het feit dat de bevoegdheid justitie over Brussel 19 federaal moet blijven. Zou de heer Laeremans « het » argument hebben gevonden om België te behouden ?

Het argument dat er een bijkomend drempel wordt gelegd houdt bijgevolg geen steek gelet op de meerderheidsvereisten.

De heer Laeremans bedoelde hiermee dat de bevoegdheid justitie over Brussel best federaal blijft zolang België bestaat. Het justitiebeleid in een hoofdstad gaat het hele land aan. De greep van Franstalige Brussel op Halle-Vilvoorde wordt gebetonneerd in de Grondwet en verhindert de autonomie van justitie in Vlaams Brabant.

De heer Vanlouwe merkt op dat de meerderheidspartijen met een gewone meerderheid de territoriale bevoegdheid van de ontubbelde rechtbanken willen wijzigen. Gaan we de territoriale bevoegdheid van de Franstalige rechtbanken in de toekomst dan ook kunnen wijzigen met een gewone meerderheid ? Of met een bijzondere meerderheid ? De heer Anciaux heeft zelf toegegeven dat de keuze van de gewone meerderheid niet ideaal was.

De heer Anciaux verwijst naar de tekst van artikel 157bis in de Grondwet.

Het amendement wordt verworpen met 12 tegen 5 stemmen.

VI. DÉCLARATIONS AVANT LES VOTES

Faisant référence au tableau intitulé « Ceci n'est pas une pipe » de René Magritte, M. Vanlouwe affirme que le projet de loi à l'examen est, non pas une scission, mais seulement un dédoublement. Il est en outre créé au profit des francophones une série de compensations, privilèges et exceptions qui portent déjà en eux les ferments de nouveaux problèmes à venir.

En Brabant flamand, les francophones se voient accorder des privilèges et avantages supplémentaires qui sont en outre verrouillés et donc difficilement modifiables. En Brabant wallon, aucun Flamand n'obtient des privilèges et avantages similaires, tandis que le bilinguisme est atténué à Bruxelles.

Les concessions flamandes sont bétonnées, ce qui veut dire qu'elles ne peuvent plus être modifiées que moyennant une loi spéciale.

Ce qui chagrine le plus l'intervenant dans toute la discussion qui a eu lieu, c'est que la majorité va sans doute se targuer d'avoir scindé Bruxelles-Hal-Vilvorde, alors que ce qui se prépare, à savoir le dédoublement, n'a jamais été demandé.

La majorité constitutionnelle n'a pas eu le courage d'organiser des auditions et essaie à présent de parler le moins possible de l'accord dans les médias par peur de critiques fondées. Cette majorité préfère réaliser une réforme qui va à nouveau engendrer des conflits. Cela ne fait l'affaire ni de la magistrature, ni des avocats, ni des justiciables (à l'exception des justiciables francophones).

Bref, l'accord sur le dédoublement de l'arrondissement judiciaire est néfaste pour la démocratie.

Pour M. Laeremans, la réforme décidée est catastrophique pour les néerlandophones, certainement pour les acteurs concernés (magistrats, avocats, Conseil d'État et Conseil supérieur de la Justice) qui ont démontré que la réforme dépasse sérieusement les bornes tant elle est irrationnelle.

Quelque 267 francophones supplémentaires seront engagés à Bruxelles, alors que ces engagements ne sont justifiés par aucun élément objectif sérieux et que la mesure de la charge de travail n'a pas encore été réalisée. C'est incompréhensible, surtout compte tenu des efforts budgétaires demandés et quand on sait qu'à côté de cela, les maisons de justice subissent une cure de dégraissage de personnel pour raison d'économies.

Par-dessus le marché, l'actuelle délimitation claire entre Bruxelles et Hal-Vilvorde est mise à mal et les magistrats francophones reçoivent davantage de pou-

VI. VERKLARINGEN VOOR DE STEMMINGEN

Verwijzend naar het schilderij « Ceci n'est pas une pipe » van René Magritte, stelt de heer Vanlouwe dat ook dit wetsontwerp geen splitsing, maar slechts een ontubbeling is. Daarbij worden een reeks van compensaties, voorrechten en uitzonderingen voor Franstaligen in het leven geroepen die nu reeds de kiemen voor bijkomende problemen in zich dragen.

In Vlaams-Brabant krijgen de Franstaligen meer privileges en voorrechten, die daarenboven vergrendeld worden en dus moeilijk aanpasbaar. In Waals-Brabant krijgt geen enkele Vlaming dezelfde voorrechten of privileges en in Brussel wordt de tweetaligheid verminderd.

Vlaamse toegevingen worden vergrendeld zodat ze alleen nog met bijzondere wetten kunnen worden gewijzigd.

Het pijnlijkste in heel deze bespreking is dat de meerderheid waarschijnlijk zal verkondigen dat zij Brussel-Halle-Vilvoorde hebben gesplitst, terwijl hetgeen voorligt, namelijk de ontubbeling, nooit werd gevraagd.

De constitutionele meerderheid had de moed niet om hoorzittingen te organiseren en probeert nu zelfs het akkoord zo veel mogelijk uit de media te houden uit vrees voor gegronde kritiek. Deze meerderheid verkiest een regeling door te voeren die opnieuw tot bijkomende conflicten zal leiden. Dit is geen goede zaak, noch voor de magistratuur, noch voor de advocatuur, noch voor de rechtsonderhorigen (met uitzondering van de Franstalige rechtsonderhorigen).

Kortom, het akkoord over de ontubbeling van het gerechtelijk arrondissement is dan nefast voor de democratie.

Voor de heer Laeremans is de doorgevoerde hervorming rampzalig voor de Nederlandstaligen, zeker voor de actoren (magistraten, advocaten, Raad van State en Hoge Raad voor de Justitie) die duidelijk hebben aangetoond dat de hervorming zwaar over de schreef gaat en irrationeel is.

Er zullen 267 bijkomende Franstalige personeelsleden in Brussel worden aangeworven, zonder enige ernstige objectieve verantwoording en zonder dat de werklasmeting is uitgevoerd. Dit is onbegrijpelijk, vooral gezien de huidige budgettaire krapte en wetende dat tezelfdertijd personeel van de justitiehuisen moet afvloeien om besparingsredenen.

Daarenboven wordt de bestaande duidelijk afbakening tussen Brussel en Halle- Vilvoorde doorbroken en krijgen Franstalige magistraten meer macht krijgen

voir sur Hal-Vilvorde. Hal-Vilvorde est enchaînée à Bruxelles et ainsi en quelque sorte annexée en vue de permettre à la francisation juridique de se poursuivre, voire de permettre une extension du barreau francophone.

Ce qui pose surtout problème à l'intervenant, c'est que l'opinion publique ne peut pas le savoir, manoeuvrer à laquelle nombre de journaux ont participé. L'intervenant rend dès lors hommage à quelques journalistes (tels M. Lars Bové du «*Tijd*») qui ont tenté d'attirer l'attention sur les discriminations criantes. L'agence Belga a elle aussi tenté de présenter la situation de manière correcte, mais ce sont des exceptions.

L'intervenant ne comprend pas comment des parlementaires néerlandophones peuvent voter ce projet de loi, sans amendement, en sachant pertinemment qu'il contient des erreurs, des injustices flagrantes et de nouvelles discriminations.

M. Anciaux est convaincu que la majorité n'a pas hésité, au cours des discussions, à entamer le débat avec l'opposition. Opposition et majorité ont débattu de la question en profondeur et le secrétaire d'État a fourni un grand nombre de réponses très éclairantes.

L'intervenant a l'impression que l'on a tenté, tout au long de la semaine écoulée, de présenter le projet de loi à l'examen comme une défaite à plate couture pour les néerlandophones. Rien n'est moins vrai. Cet accord n'est peut-être pas une victoire éclatante pour les néerlandophones, mais elle ne l'est pas non plus pour les francophones. Une série de dispositions seront tout bénéfice, certainement à terme, pour l'administration de la justice. La scission du parquet entre Bruxelles et Hal-Vilvorde est un pas en avant en direction d'un des objectifs poursuivis, à savoir la lutte contre la criminalité à Hal-Vilvorde et l'approche différenciée que nécessite la périphérie flamande autour de Bruxelles.

Soulignons que des garanties suffisantes ont été intégrées dans le cadre du parquet, tant pour les néerlandophones que pour les francophones, afin d'arriver à une politique de poursuites sérieuse. Voilà qui est fort peu critiquable. Des mesures ont en outre été prises qui permettront d'asseoir le bilinguisme plus que par le passé. Le bilinguisme n'est certainement pas démantelé.

S'agissant des tribunaux, il est vrai que le projet à l'examen ne propose pas une scission pure. M. Anciaux se réjouit toutefois qu'un seul et même tribunal néerlandophone restera globalement compétent pour Bruxelles et Hal-Vilvorde. L'on procédera certes à un dédoublement: il y aura un tribunal néerlandophone et un tribunal francophone. Ce dédoublement répond à une demande de longue date et permettra en pratique de fonctionner de manière plus

over Halle-Vilvoorde. Halle-Vilvoorde wordt vastgekleusterd aan Brussel en aldus een wingewest voor verdere juridische verfransing, op termijn zelfs voor uitbreiding van de Franstalige balie.

Problematisch is vooral dat het publiek hiervan geen weet mag krijgen, waaraan heel wat kranten hebben meegewerkt. Spreker brengt daarvoor hulde aan enkele journalisten die wel gepoogd hebben de schrijnende discriminaties onder de aandacht te brengen (zoals de heer Lars Bové van «*De Tijd*»). Ook Belga heeft gepoogd de toestand op een correcte wijze verslag uit te brengen, maar zij zijn de uitzonderingen.

Spreker begrijpt niet dat Nederlandstalige parlementsleden dit wetsontwerp kunnen stemmen, zonder enige amendering, goed wetende dat het fouten, grove onrechtvaardigheden en nieuwe discriminaties bevat.

De heer Anciaux is ervan overtuigd dat tijdens de besprekingen niet gearzeld werd om in debat te gaan met de oppositie. Het debat werd zowel door oppositie als meerderheid grondig gevoerd en de staatssecretaris kon veel verhelderende antwoorden geven.

Spreker heeft het aanvoelen dat tijdens de voorbije week gepoogd is het voorliggende wetsontwerp af te schilderen als een nederlaag over de ganse lijn voor de Nederlandstaligen. Dit is niet juist. Het akkoord is geen fantastische overwinning voor de Nederlandstaligen, maar ook niet voor de Franstaligen. Een aantal bepalingen zijn, zeker op termijn, in het voordeel van de rechtsbedeling. Het feit dat het parket in Brussel en Halle-Vilvoorde gesplitst wordt, is zonder meer een stap vooruit in één van de doelstellingen, namelijk de criminaliteitsbestrijding in Halle-Vilvoorde en de verschillende aanpak die de Vlaamse rand rond Brussel verdient.

Er werd op gewezen dat in het kader van het parket, zowel voor de Nederlandstaligen als de Franstaligen, voldoende garanties zijn ingebouwd om te komen tot een degelijk vervolgingsbeleid. Daar kan niet veel kritiek op gegeven worden. Er zijn bovendien een aantal maatregelen genomen die de tweetaligheid meer ten goede kunnen komen dan voordien het geval was. De tweetaligheid wordt zeker niet afgebouwd.

Wat de rechtbanken betreft, is het zo dat het voorliggende ontwerp geen zuivere splitsing voorstelt. De heer Anciaux is echter tevreden met het feit dat één Nederlandstalige rechtbank voor Brussel en Halle-Vilvoorde globaal bevoegd blijft. Er wordt wel een ontubbeling gerealiseerd: er is een Nederlandstalige en een Franstalige rechtbank. Dit werd altijd al gevraagd en zal ervoor zorgen dat in de praktijk er meer eentalig kan opgetreden worden dan nu het geval

unilingue que jusqu'ici. L'on s'inscrit donc dans la dynamique des propositions de scission de ces dernières années.

La procédure est complexe, en raison des compromis qui ont dû être trouvés. Les partis francophones de la majorité institutionnelle n'étaient en effet pas demandeurs d'une scission de l'arrondissement judiciaire, ni d'une scission de l'arrondissement électoral. Tout doit donc être considéré dans sa globalité. Les Flamands réalisent plusieurs de leurs aspirations et les lois linguistiques ne subissent aucune modification essentielle. En revanche, des simplifications sont prévues pour le renvoi à l'autre langue, à condition, en substance, que les deux parties soient d'accord. M. Anciaux trouve cette solution acceptable étant donné que le projet de loi à l'examen vise à améliorer l'administration de la justice.

Beaucoup de choses dépendront de la mesure de la charge de travail, comme tout le monde s'accorde à le reconnaître. L'on ne soulignera jamais assez l'importance de cette mesure de la charge de travail. Mais l'intervenant a pu observer l'existence d'un grand volontarisme en la matière, tant au sein de la présente commission que de la part du gouvernement, en séance plénière et au sein d'autres commissions. Le secrétaire d'État l'a aussi exprimé au sein de la présente commission en des termes très forts. M. Anciaux a donc confiance. Sans mesure de la charge de travail, ce serait en effet une mauvaise chose et il est donc essentiel, pour lui et pour beaucoup d'habitants de Bruxelles et de Hal-Vilvorde, que cette mesure soit réalisée. S'il s'avère alors que la situation est au détriment des Flamands des parquets et des tribunaux par rapport à la situation actuelle, on disposera d'une justification pour prendre les mesures qui s'imposent.

M. Anciaux se dit satisfait du projet de loi à l'examen qu'il qualifie de pas dans la bonne direction et certainement pas d'«accord maudit». Il n'est pas correct de le présenter ainsi. Il est normal que des critiques soient formulées, mais rejeter la proposition sans plus paraît excessif. C'est du donnant-donnant, mais on peut ainsi arriver à un bon accord à condition que la mesure de la charge de travail soit effectuée.

M. De Croo souligne que le projet de loi à l'examen ne prévoit en effet pas la scission de l'arrondissement judiciaire, mais les choses n'ont jamais été présentées ainsi. Il a toujours été dit qu'il s'agissait d'une scission et d'un dédoublement.

Certains sont manifestement obsédés par les symboles (il fallait une scission), tandis que la majorité constitutionnelle a recherché une solution et non des symboles.

M. Delpérée formule tout d'abord une observation relative à la méthode de travail suivie. La commission

is. Dit ligt dus in de dynamiek van de splitsingsvoorstellen die de laatste jaren werden gedaan.

De procedure is ingewikkeld, wat veroorzaakt werd door de compromissen die moesten gesloten worden. De Franstalige partijen van de institutionele meerderheid waren in essentie immers geen vragende partij voor een splitsing van het gerechtelijk arrondissement, noch voor een splitsing van het kiesarrondissement. Alles moet dus in zijn globaliteit bekeken worden. De Vlamingen realiseren een aantal verzuchtingen en de taalwetgeving wordt in essentie niet gewijzigd, ook al zijn er een aantal vereenvoudigingen voor de doorverwijzing naar een andere taal, op voorwaarde, in hoofdzaak, dat de twee partijen het daarmee eens zijn. Volgens de heer Anciaux is dit aanvaardbaar vermits dit wetsontwerp erop gericht is een betere rechtsbedeling te realiseren.

Veel zal afhangen van de werklasmeting, daar is iedereen het over eens. Het belang daarvan kan niet voldoende onderschreven worden. Spreker heeft echter zowel in deze commissie als in de regering, de plenaire vergadering en in andere commissies, al gemerkt dat er een zeer groot voluntarisme aanwezig is. De staatssecretaris heeft dit in deze commissie ook zeer sterk verwoord. De heer Anciaux heeft hier dan ook vertrouwen in. Zonder de werklasmeting zou het inderdaad geen goede zaak zijn en voor hem en voor veel mensen in Brussel en Halle-Vilvorde is het essentieel dat die meting er komt. Als dan zou blijken dat dat in het nadeel is van de huidige situatie voor de Vlamingen in de parketten en de rechtbanken, dan is er een verantwoording voor.

De heer Anciaux is tevreden met dit wetsontwerp, dat een stap in de goede richting is en zeker geen «verdomd akkoord». Het is niet correct het zo voor te stellen. Het is normaal dat er kritiek is, maar het voorstel zomaar verwerpen, is overdreven. Het is geven en nemen, maar kan leiden tot een goed akkoord op voorwaarde dat de werklasmeting er komt.

De heer De Croo stipt aan dat dit wetsontwerp inderdaad geen splitsing van het gerechtelijk arrondissement is, maar dat werd ook nooit zo aangekondigd. Er werd altijd verklaard dat het om een splitsing en een ontubbeling gaat.

Sommigen zijn blijkbaar geobsedeerd door symbolen (het moest een splitsing zijn), terwijl de constitutionele meerderheid een oplossing zocht, geen symbolen.

De heer Delpérée maakt eerst en vooral een opmerking over de gevolgde werkmethode. De com-

a décidé de ne pas procéder à des auditions, bien que certains l'aient demandé à plusieurs reprises. L'orateur souligne qu'il respecte les juges lorsqu'ils rendent des décisions. Ils sont là pour interpréter et appliquer la loi, et non pour la faire, ce qui relève de la responsabilité du législateur. Dès lors, lorsqu'ils font de la politique, ce sont des citoyens comme les autres, et leurs avis ne sont pas parole d'évangile.

Sur le fond, l'orateur partage le point de vue de M. De Croo sur le fait qu'il ne s'agit pas ici d'une scission. Ceci figurait déjà dans l'accord politique du 11 octobre, et n'a jamais été caché.

L'intervenant ajoute que cette réforme fait partie d'un tout. Il a déjà exposé précédemment qu'il était peu enthousiaste à propos de la scission de l'arrondissement électoral de Bruxelles-Hal-Vilvorde.

À ce stade, il se déclare plus satisfait de la réforme de l'arrondissement judiciaire, dans la mesure où elle préserve les droits des francophones dans les 54 communes de BHV.

M. Deprez se réjouit du débat qui a eu lieu et qui a abordé des questions de fond. Il rend hommage à l'opposition pour avoir travaillé à des propositions alternatives. Le jeu démocratique a été entièrement respecté.

Il regrette cependant que, dans un débat portant sur la justice, il n'a entendu l'opposition mettre l'accent que sur les aspects strictement linguistiques. Pratiquement rien n'a été dit sur les possibilités que le texte ouvre en termes d'amélioration de la qualité de la justice, et de proximité pour les citoyens, notamment grâce à l'installation d'un parquet qui pourra mener une politique propre à Hal-Vilvorde, et grâce à des tribunaux qui fonctionneront en néerlandais. On ne pourra pas dire que les Flamands de Bruxelles ont été oubliés. Aux yeux de l'orateur, il existe une fascination excessive pour les aspects linguistiques, qui sont certes importants, mais pas uniques, et qui ne constituent pas nécessairement la préoccupation majeure des citoyens.

L'intervenant rend également hommage à la qualité des réponses fournies par le secrétaire d'État et par ses collaborateurs.

Pour Mme Piryns, le projet de loi à l'examen marque une étape importante dans la réforme de l'État. Le problème a perduré pendant des années, suscitant ainsi beaucoup d'amertume sur le terrain. C'est donc une bonne chose que l'on ait finalement trouvé une solution à ce problème.

Le mot clé de l'accord est « efficacité ». Grâce à la scission du parquet en un parquet de Hal-Vilvorde et un parquet de Bruxelles, ces deux parquets vont

missie heeft beslist geen hoorzittingen te houden, hoewel sommigen dat herhaaldelijk hebben gevraagd. Spreker onderstreept dat hij de rechters respecteert wanneer zij recht spreken. Ze zijn er om de wet te interpreteren en toe te passen maar niet om hem te maken, dat is de verantwoordelijkheid van de wetgever. Wanneer ze dus politiek bedrijven, zijn het burgers zoals de anderen en is hun mening geen evangelie.

Inhoudelijk deelt spreker de mening van de heer De Croo dat het hier niet om een splitsing gaat. Dat stond reeds in het politiek akkoord van 11 oktober en werd nooit verhuuld.

Spreker voegt eraan toe dat die hervorming deel uitmaakt van een geheel. Hij heeft vroeger reeds uiteengezet dat hij niet enthousiast was over de splitsing van het kiesarrondissement Brussel-Halle-Vilvoorde.

Hij verklaart in dit stadium tevredener te zijn over de hervorming van het gerechtelijk arrondissement, omdat ze de rechten van de Franstaligen in de 54 gemeenten van BHV behoedt.

De heer Deprez verheugt zich over het debat dat heeft plaatsgevonden en dat over inhoudelijke problemen ging. Hij huldigt de oppositie, omdat ze aan alternatieve voorstellen heeft gewerkt. Het democratische spel werd volledig geëerbiedigd.

Hij betreurt niettemin dat hij de oppositie in een debat over justitie alleen de klemtoon heeft horen leggen op strikte taalaspecten. Er is bijna niets gezegd over de mogelijkheden die de tekst opent om de kwaliteit van het gerecht te verbeteren en om het gerecht dichterbij de burgers te brengen, met name door de oprichting van een parket dat een eigen beleid voor Halle-Vilvoorde kan voeren, en dankzij rechtbanken die in het Nederlands zullen werken. Men zal niet kunnen zeggen dat de Vlamingen in Brussel vergeten werden. Volgens spreker is men overdreven gefascineerd door de taalaspecten, die ongetwijfeld belangrijk zijn, maar het zijn niet de enige aspecten en ze zijn niet noodzakelijk de belangrijkste zorg van de burgers.

Spreker brengt ook hulde aan de staatssecretaris en zijn medewerkers om de kwaliteit van hun antwoorden.

Voor mevrouw Piryns is dit wetsontwerp een belangrijke stap in de staatshervorming. Het probleem was al jaren hangende en heeft voor veel wrevel op het terrein gezorgd. Het is dus goed dat er eindelijk een oplossing is gevonden.

Het sleutelwoord van het akkoord is « efficiëntie ». Door de splitsing van het parket in een parket Halle-Vilvoorde en een parket Brussel, zullen beide parket-

pouvoir se concentrer sur les formes de criminalité spécifiques à leur région. Il en résultera une justice plus efficace, une meilleure répression de la criminalité, tant à Bruxelles qu'à Hal-Vilvorde, ce qui ne pourra que profiter à l'ensemble des habitants.

Le fait que le tribunal de Bruxelles reste compétent pour tout le territoire de Hal-Vilvorde en étant dédoublé permettra d'améliorer l'efficacité. L'on a veillé à désigner un nombre suffisant de magistrats bilingues au niveau tant du parquet que du tribunal. Cela permettra certainement de gagner du temps. Lorsque deux parties conviennent d'un changement de langue, la procédure se déroulera aussi de manière plus efficace.

Bref, le projet de loi à l'examen est une étape importante dans la modernisation de la justice.

M. Van Rompuy cite trois points capitaux :

— pour la première fois, une politique spécifique en matière de poursuites pourra être menée à Hal-Vilvorde;

— l'essence des lois linguistiques n'est pas modifiée; on se borne à prévoir une forme d'objectivation;

— tout le monde confirme l'importance de la mesure de la charge de travail.

M. Bousetta se joint, au nom de son groupe, aux remerciements qui ont été formulés par les précédents orateurs, et se réjouit également de la qualité du débat.

Bien que les francophones n'étaient pas demandeurs de la discussion, son groupe a manifesté depuis le début sa disponibilité, a écouté longuement les points de vue exprimés, a contribué à la discussion et a pris ses responsabilités.

Il s'agit évidemment d'un accord global, et il doit être lu comme tel. Il est un pas nécessaire vers un meilleur équilibre entre les deux communautés linguistiques. L'orateur se réjouit dès lors que l'on aboutisse aujourd'hui à une conclusion dans un délai adéquat.

M. Cheron se réjouit qu'un précédent orateur fasse honneur à un grand peintre belge, certes surréaliste.

Cet orateur commet cependant une erreur de métaphore, car on le projet qui va être voté porte « réforme de l'arrondissement judiciaire ». Il ne s'agit donc pas d'un projet organisant la scission de cet arrondissement.

L'orateur espère que le texte qui va être voté contribuera à une réforme de la justice dans ce que l'on

ten zich kunnen toeleggen op de specifieke vormen van criminaliteit in hun regio. Dat zal leiden tot een efficiëntere justitie, een betere aanpak van criminaliteit, zowel in Brussel als in Halle-Vilvoorde, hetgeen alle inwoners ten goede komt.

Het feit dat de rechtbank in Brussel bevoegd blijft voor het hele grondgebied van Halle-Vilvoorde, maar wel ontdebeld wordt, zal ook voor meer efficiëntie zorgen. Er is over gewaakt dat er zowel bij het parket als bij de rechtbank een voldoende aantal tweetalige magistraten worden aangewezen. Dat zal zeker tijdswinst opleveren. Wanneer twee partijen samen overeenkomen om van taal te veranderen, zal ook daar de procedure efficiënter verlopen.

Kortom, dit wetsontwerp is een belangrijke stap in de modernisering van justitie.

De heer Van Rompuy haalt drie belangrijke punten aan :

— voor het eerst zal er een eigen vervolgingsbeleid kunnen worden gevoerd in Halle-Vilvoorde;

— de taalwetgeving wordt in essentie niet gewijzigd, er is enkel in een vorm van objectivering voorzien;

— iedereen bevestigt het belang van een werklustmeting.

De heer Bousetta sluit zich namens zijn fractie aan bij de woorden van dank vanwege de vorige sprekers en is tevens verheugd over de kwaliteit van het debat.

Hoewel de Franstaligen geen vragende partij waren voor de bespreking, heeft zijn fractie zich van bij het begin bereidwillig opgesteld, lang geluisterd naar de verschillende standpunten, zelf ook bijgedragen tot de bespreking en haar verantwoordelijkheden op zich genomen.

Het gaat uiteraard over een algemeen akkoord en het moet ook als dusdanig worden gelezen. Het is noodzakelijke stap naar een beter evenwicht tussen de twee taalgemeenschappen. Spreker is dan ook verheugd dat men vandaag tot een besluit komt binnen een gepaste termijn.

De heer Cheron is verheugd dat een vorige spreker eer betoont aan een grote Belgische surrealistische schilder.

Deze spreker vergist zich echter van metafoor, want het ontwerp waarover zal worden gestemd, betreft de « hervorming van het gerechtelijk arrondissement ». Het gaat dus niet om een ontwerp dat de splitsing van dit arrondissement doorvoert.

Spreker hoopt dat deze tekst zal bijdragen tot een hervorming van het gerecht in wat men vandaag het

appelle aujourd'hui l'arrondissement judiciaire de Bruxelles-Hal-Vilvorde.

Il se joint à tous les orateurs qui ont souligné combien cette réforme, même si elle a été abordée presque exclusivement par l'opposition sous l'angle linguistique, est d'abord une réforme en matière de justice.

Il renvoie à un arrêt de la Cour de cassation déjà cité qui, en 2006, a établi que l'État belge était en défaut par rapport à l'arriéré judiciaire. Le grand défi est de rencontrer cet arrêt et de faire en sorte qu'à l'avenir, pour l'ensemble des justiciables de la zone, il y ait une amélioration significative dans cette matière essentielle qu'est le droit d'avoir accès à une justice rendue dans un délai raisonnable.

VII. VOTES SUR L'ENSEMBLE

— L'ensemble du projet de loi portant réforme de l'arrondissement judiciaire de Bruxelles, n° 5-1674/1, est adopté par 12 voix contre 5.

— L'ensemble du projet de loi modifiant la loi du 5 août 1992 sur la fonction de police et la loi du 7 décembre 1998 organisant un service de police intégré, structuré à deux niveaux, à la suite de la réforme de l'arrondissement judiciaire de Bruxelles, n° 5-1675/1, est adopté par 12 voix contre 5.

Par suite de l'adoption de ces deux projets de loi, la commission constate que la proposition de loi n° 5-755 de MM. Laeremans et Ceder, devient sans objet.

— Le projet d'insertion d'un article 157bis dans la Constitution, n° 5-1673/1, est adopté par 12 voix contre 5.

*
* *

Le présent rapport a été approuvé par 13 voix et 1 abstention.

Les rapporteurs,

Muriel TARGNION.

Bert ANCIAUX.

La présidente,

Sabine de BETHUNE.

— Le texte du projet insérant un article 157bis dans la Constitution qui a été adopté par la commission est identique au texte transmis par la Chambre des représentants (doc. Chambre, n° 53-2141/4 et 6).

gerechtelijk arrondissement Brussel-Halle-Vilvoorde noemt.

Hij sluit zich aan bij alle sprekers die hebben benadrukt dat deze hervorming in de allereerste plaats een hervorming op het vlak van justitie is, ook al werd ze door de oppositie bijna uitsluitend aangekaart vanuit de invalshoek van de taalproblematiek.

Hij verwijst naar een reeds vermeld arrest van het Hof van Cassatie, dat de Belgische Staat in 2006 in gebreke stelde met betrekking tot de gerechtelijke achterstand. De grote uitdaging bestaat erin tegemoet te komen aan dit arrest en ervoor te zorgen dat er voor alle rechtzoekenden in het gebied in de toekomst een aanzienlijke verbetering optreedt in deze essentiële materie, namelijk het recht op toegang tot een gerecht, dat uitspraak doet binnen een redelijke termijn.

VII. STEMMINGEN OVER HET GEHEEL

— Het wetsontwerp nr. 5-1674/1 betreffende de hervorming van het gerechtelijk arrondissement Brussel wordt in zijn geheel aangenomen met 12 tegen 5 stemmen.

— Het wetsontwerp nr. 5-1675/1 tot wijziging van de wet van 5 augustus 1992 op het politieambt en de wet van 7 december 1998 tot organisatie van een geïntegreerde politiedienst, gestructureerd op twee niveaus, ten gevolge van de hervorming van het gerechtelijk arrondissement Brussel wordt in zijn geheel aangenomen met 12 tegen 5 stemmen.

De commissie stelt vast dat wetsvoorstel nr. 5-755, van de heren Laeremans en Ceder ingevolge de aanneming van deze twee wetsontwerpen vervalt.

— Het ontwerp nr. 5-1673/1 tot invoeging van een artikel 157bis in de Grondwet wordt aangenomen met 12 tegen 5 stemmen.

*
* *

Dit verslag werd goedgekeurd met 13 stemmen bij 1 onthouding.

De rapporteurs,

Muriel TARGNION.

Bert ANCIAUX.

De voorzitter,

Sabine de BETHUNE.

— De door de commissie aangenomen tekst van het ontwerp tot invoeging van een artikel 157bis in de Grondwet is dezelfde als de door de Kamer van volksvertegenwoordigers overgezonden tekst (stukken Kamer, nrs. 53-2141/4 en 6).

— Le texte du projet de loi portant réforme de l'arrondissement judiciaire de Bruxelles corrigé par la commission figure dans le document n° 5-1674/4.

— Le texte, adopté par la commission, du projet de loi modifiant la loi du 5 août 1992 sur la fonction de police et la loi du 7 décembre 1998 organisant un service de police intégré, structuré à deux niveaux, à la suite de la réforme de l'arrondissement judiciaire de Bruxelles, est identique au texte transmis par la Chambre des représentants (doc. Chambre, n° 53-2280/1).

— De door de commissie verbeterde tekst van het wetsontwerp betreffende de hervorming van het gerechtelijk arrondissement Brussel is terug te vinden in stuk nr. 5-1674/4.

— De door de commissie aangenomen tekst van het wetsontwerp tot wijziging van de wet van 5 augustus 1992 op het politieambt en de wet van 7 december 1998 tot organisatie van een geïntegreerde politiedienst, gestructureerd op twee niveaus, ten gevolge van de hervorming van het gerechtelijk arrondissement Brussel is dezelfde als de door de Kamer van volksvertegenwoordigers overgezonden tekst (stuk Kamer, nr. 53-2280/1).

VIII. ANNEXES

VIII. BIJLAGEN

Tweetaligheidsvereiste griffiepersoneel (exigence de bilinguisme personnel des greffes)

(1/3 van het kader, zonder niveau D)

	Tweetaligheidsvereiste (1/3 van het kader, zonder niveau D)	Huidig aantal tweetaligen	Verschil met 1/3
Rechtbank van eerste aanleg			
Nederlandstalige griffie	19	84 N	65 te veel
Franstalige griffie	73	18 F	55 te kort
Maximaal kunnen 55 Nederlandstalige tweetaligen overgaan naar de Franstalige griffie			

	Tweetaligheidsvereiste (1/3 van het kader, zonder niveau D)	Huidig aantal tweetaligen	Verschil met 1/3
Arbeidsrechtbank			
Nederlandstalige griffie	4	24 N	20 te veel
Franstalige griffie	17	6 F	11 te kort
Maximaal kunnen 11 Nederlandstalige tweetaligen overgaan naar de Franstalige griffie			

	Tweetaligheidsvereiste (1/3 van het kader, zonder niveau D)	Huidig aantal tweetaligen	Verschil met 1/3
Koophandel			
Nederlandstalige griffie	8	20 N	12 te veel
Franstalige griffie	12	2 F	10 te kort
Maximaal kunnen 10 Nederlandstalige tweetaligen overgaan naar de Franstalige griffie			

	Tweetaligheidsvereiste (1/3 van het kader, zonder niveau D)	Huidig aantal tweetaligen	Verschil met 1/3
Politierechtbank			
Nederlandstalige griffie	3	6 N	3 te veel
Franstalige griffie	9	5 F	4 te kort
Maximaal kunnen 4 Nederlandstalige tweetaligen overgaan naar de Franstalige griffie			

Rechtbank van eerste aanleg	Kader	Kader N 20%	Kader F 80%	ETP N	ETP F	Te werven (=>100%)	Te werven (=> 90%)	Overtal (tav 20%)	Overtal (tav 27%)
		28 (38 als 27%)	112	39	97	15 F	4 F	11 N	1 N
Magistraten	140								
Griffiers	158	32	126	75,8	63,8	62,2 F	50,2 F	43,8 N	nvt
Ander personeel	222	45	177	80,7	142,5	34,3 F	17,3 F	35,7 N	nvt

Arbeidsrechtbank	Kader	Kader N 20%	Kader F 80%	ETP N	ETP F	Te werven (=>100%)	Te werven (=> 90%)	Overtal (tav 20%)	Overtal (tav 27%)
		5 (8 als 27%)	22	9	18	4 F	2 F	4 N	1 N
Magistraten	27								
Griffiers	37	7	30	21	14	16 F	13 F	14 N	nvt
Ander personeel	40	8	32	23	16	16 F	13 F	15 N	nvt

Rechtbank van koophandel	Kader	Kader N 40%	Kader F 60%	ETP N	ETP F	Te werven (=>100%)	Te werven (=> 90%)	Overtal (tav 40%)
		10	14	10	12	2 F	1 F	0
Magistraten	24							
Griffiers	31	12	19	17,6	10	9 F	8 F	5,6 N
Ander personeel	67	26	41	32,8	33,9	7,1 F	3,1 F	6,8 N

Politierechtbank	Kader	Kader N 20%	Kader F 80%	ETP N	ETP F	Te werven (=>100%)	Te werven (=> 90%)	Overtal (tav 20%)	Overtal (tav 27%)
		3 (4 als 27%)	11	11	3	8 F	7 F	8 N	7 N
Magistraten	14								
Griffiers	19	4	15	6	11	4 F	3 F	2 N	nvt
Ander personeel	35	7	28	17,5	11	17 F	15 F	10,5 N	nvt

Parket van de procureur des Konings	Kader	Kader HV 20%	Kader B (F+N) 80%	ETP N	ETP F	Te werven (=>100%)	Te werven (=> 90%)	Overtal
			96 (77 F + 19 N)	37	65	12 F + 5 F gedetacheerden 6 N (als 18 overtallen naar HV)	5 F + 5 F gedetacheerden 4 N (als 18 overtallen naar HV)	18 N in B (geen als overplaatsing 18 overtallen naar HV)
Magistraten	120	24						
			83 (17N + 66 F)	46,7	27	39 F	33 F	29,7 N (8,7 als mutatie 21 overtallen naar HV)
Secretarissen	104	21						
			240 (48 N + 192 F)	164,3	178	14 F	0	116,3 N (56,3 als mutatie 60 overtallen naar HV)
Ander personeel	300	60						

Arbeidsauditoraat	Kader	Kader HV 20%	Kader B (F+N) 80%	ETP N	ETP F	Te werven (=>100%)	Te werven (=> 90%)	Overtal
			15 (12 F + 3 N)	5	9	3 F + 1 F gedetacheerde 2 N (als 2 overtallen naar HV)	2 F + 1 F gedetacheerde 2 N (als 2 overtallen naar HV)	2 N in B (geen als overplaatsing 2 overtallen naar HV)
Magistraten	19	4						
			16 (3N + 13F)	6,8	8,8	4,2 F	3,2 F	3,8 N (geen als overplaatsing naar HV)
Secretarissen	20	4						
			28 (6N + 22F)	9,8	22,2	3,2 N	3,2 N	3,8 N (geen als overplaatsing naar HV)
Ander personeel	35	7						